



HAL
open science

**Les documents iconographiques de presse dans les
manuels de Français Langue Etrangère au Vietnam.
Analyse d'une médiation de nature translittéracique
méconnue**

Thi Kim Lan Nguyen

► **To cite this version:**

Thi Kim Lan Nguyen. Les documents iconographiques de presse dans les manuels de Français Langue Etrangère au Vietnam. Analyse d'une médiation de nature translittéracique méconnue. Sciences de l'information et de la communication. Normandie Université, 2018. Français. NNT : 2018NORMR004 . tel-01778573

HAL Id: tel-01778573

<https://theses.hal.science/tel-01778573>

Submitted on 25 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE

pour obtenir le diplôme de doctorat

SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

préparée à l'Université de Rouen Normandie

**Les documents iconographiques de presse dans les manuels de Français
Langue Étrangère au Vietnam.
Analyse d'une médiation de nature translittéracique méconnue.**

présentée et soutenue par

Thi Kim Lan NGUYEN

Thèse soutenue publiquement le 07 février 2018

devant le jury composé de

Laurence CORROY	MCF HDR. Université Paris 3	Rapporteuse
Eric DELAMOTTE	PU. Université de Rouen Normandie	Directeur de thèse
Philippe LANE	PU. Université de Rouen Normandie	Examineur
Bertrand LEGENDRE	PU. Université Paris 13	Rapporteur
Fabien LIENARD	PU. Université Le Havre Normandie	Codirecteur de thèse
Alexandra SAEMMER	PU. Université Paris 8	Examinatrice

Thèse dirigée par Eric DELAMOTTE (GRHis EA3831) et Fabien LIENARD (UMR6266 CNRS IDEES)



REMERCIEMENTS

Le travail de thèse est vraiment une aventure qui n'est jamais facile et qui cache des obstacles inattendus. Il est à considérer, à mon avis, comme le fruit d'un travail collectif.

Je suis ainsi très heureuse d'avoir rencontré des professeurs, des familles françaises, des amis tellement sympathiques lors de mon séjour d'études doctorales à Rouen, en France. Pendant mon parcours scientifique, ils m'ont accompagnée et m'ont aidée d'une façon ou d'une autre, sans leur aide et leur encouragement, mon parcours de recherche n'aurait pas pu mener à bien. De tout mon cœur, je leur en serai éternellement reconnaissante.

Je voudrais adresser tout d'abord ma plus vive gratitude à Monsieur le Professeur Éric DELAMOTTE - mon Directeur de thèse - et à Monsieur le Professeur Fabien LIÉNARD - mon Co-Directeur de thèse - pour avoir accepté d'encadrer ma thèse. Ils m'ont toujours apporté des conseils, des remarques et m'ont donné plus de motivations pour que je puisse surmonter des difficultés. Ils ont corrigé mes travaux et les ont lus même quand ils restent des versions incomplètes. Sans leur direction et leur aide précieuse, je n'aurais pas pu aller jusqu'au bout du travail de recherche.

Mes remerciements sont adressés aussi aux membres du jury : Madame Laurence CORROY (Maître de conférences, Habilitée à diriger des recherches, Université Sorbonne Nouvelle), Madame Alexandra SAEMMER (Professeure des Universités, Université Paris 8), Monsieur Bertrand LEGENDRE (Professeur des Universités, Université Paris 13) et Monsieur Philippe LANE (Professeur des Universités, Université de Rouen Normandie), qui me font l'honneur d'avoir accepté de lire et d'évaluer ma recherche.

Je tiens à exprimer mes remerciements au personnel de l'École doctorale HMPL 558, du laboratoire GRHIS EA3831 et de la bibliothèque de l'université de Rouen, pour m'avoir accueillie ; particulièrement au service de Prêt entre bibliothèques pour le prêt des manuels des FLE que j'utilise pour ma recherche.

Je voudrais remercier Madame Roberte CORRE-LANE pour son aide dans la relecture attentive de ma thèse.

Un grand merci aux familles françaises de Mont-Saint-Aignan : Monsieur & Madame MORELLE, Monsieur & Madame MALECOT, Monsieur & Madame BONNET, pour leurs encouragements et leurs aides chaleureuses pendant mon séjour.

J'aimerais remercier enfin mes collègues du Département de français (Université de CanTho au Vietnam), mes amis, mes étudiants, ma famille qui ont toujours été à mes côtés malgré la distance, qui m'ont écoutée et soutenue tout long de mon séjour doctoral en France.

RÉSUMÉ

Les manuels de FLE sont utilisés au service de l'enseignement du français dans les universités de nombreux pays et notamment au Vietnam en fonction du public des apprenants et des besoins linguistiques et culturels. Ils sont des supports de base en classe et les enseignants sont autorisés à emprunter des exercices de compréhension ou d'expression proposés dans ces manuels afin de faire développer les compétences de langue des apprenant.e.s.

Le retour sur l'histoire de ces manuels montre qu'ils se renouvellent sans cesse via l'actualisation et l'enrichissement des informations, des connaissances et par la présence d'une grande variété d'images, le tout formant des documents iconographiques puissants.

C'est à cette grande variété d'images présentes dans ces manuels que nous avons décidé de nous intéresser parce qu'elles sont susceptibles d'être exploitées par les enseignants comme document à visée pédagogique permettant de déclencher des activités. Parmi celles-ci, les photographies de presse sont considérées comme un moyen de communication chargé de capter l'attention et d'accompagner le discours tenu sur un événement, un fait, une information particulière. Nous en avons fait notre objet de recherche. Nous avons ainsi extrait et analysé toutes les photographies de presse présentes dans les manuels en recherchant systématiquement les symboles, les connotations culturelles susceptibles d'être difficile à comprendre pour les apprenant.e.s de culture étrangère. L'étude porte ainsi sur 46 manuels scolaires publiés entre 1994 et 2015 et propose l'analyse qualitative de 284 images de presse. Au-delà de leur fonction illustrative et informative, elles ont aussi pour mission de véhiculer des messages culturels, de représenter les différences entre la culture française et la culture étrangère à travers des symboles culturels plus ou moins implicites. Sans prétendre être exhaustif, cette étude propose un nouveau regard sur la réalité d'une modalité éditoriale.

Mots-clés en français : manuel scolaire, médiations des savoirs, trans-littéracie, photographie, sémiologie.

ABSTRACT

French manuals are used in teaching French, a foreign language, in many universities in Vietnam. They are basic supporting materials in class, and teachers are authorized to borrow comprehension and expression exercises in these manuals to develop the learners' language competence.

For several decades the manuals have progressively been renewed for updating and enriching information as well as diversifying images. Lots of images presented in these manuals are being used as documents for pedagogical aim or objectives for learning activities.

Especially, press photographs, research subject in this study, which are considered as a means of communication, can indeed attract learners' attention. Besides their informative function, they have another mission, a vehicle for cultural messages, which represent differences between French culture and Vietnamese culture through symbols and cultural implicites. The study concerns 46 textbooks published between 1994 and 2015 and proposes the qualitative analysis of 284 images of press.

Aiming to propose a new look at the reality of editorial modality, we have analyzed the press photographs in which cultural connotations are evoked, which are difficult for learners from another culture to comprehend.

Key-words: school manuals, mediation of knowledge, trans-literacy, photography, semiology.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
RÉSUMÉ	4
ABSTRACT	5
SOMMAIRE.....	6
AVANT-PROPOS.....	8
INTRODUCTION GÉNÉRALE	12
PREMIÈRE PARTIE	
UNE APPROCHE HISTORIQUE DU MANUEL ET DES MÉTHODES	24
Préambule	25
CHAPITRE 1	
LE MANUEL SCOLAIRE, UN OUTIL À MULTIPLES FACETTES	27
1.1. Retour sur une histoire du manuel scolaire.....	27
1.2. La forme contemporaine du manuel scolaire (1950-20xx).....	32
1.3. Une vision fonctionnaliste des illustrations	35
CHAPITRE 2	
ILLUSTRATIONS : L'INFLUENCE DES SHS DANS LA CONCEPTION DES MANUELS	
.....	38
2.1. Le tournant sémiologique.....	38
2.2. Le tournant communicationnel	42
2.3. Le tournant culturel.....	47
CHAPITRE 3	
HISTOIRE DES MÉTHODES ET DES APPROCHES DIDACTIQUES EN FLE	54
3.1. La méthodologie comme configuration d'un dispositif éducatif	54
3.2. Les années 1970/80 et l'approche communicative	59
Conclusion intermédiaire	62
DEUXIÈME PARTIE	
DE L'OBJET A LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	63
Préambule	64
CHAPITRE 4	
L'IMAGE ET LA PHOTOGRAPHIE	65
4.1. L'image	65
4.2. La photographie et la photographie de presse	75
4.3. La lecture d'images (en milieu scolaire)	81
CHAPITRE 5	
LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE.....	98
5.1. La présentation des manuels de FLE	98
5.2. L'éditeur CLE International	100
5.3. L'éditeur Didier	102
5.4. L'éditeur Hachette	105

Conclusion intermédiaire	116
TROISIÈME PARTIE	
LES ANALYSES ET LES RÉSULTATS	117
Préambule	118
CHAPITRE 6	
L'ANALYSE QUANTITATIVE	119
6.1. L'analyse manuel par manuel	119
6.2. Synthèse sur la nature des images dans les manuels	125
CHAPITRE 7	
L'ANALYSE QUALITATIVE	136
7.1. L'analyse qualitative des 191 images	136
7.2. Synthèse de l'analyse	519
Conclusion intermédiaire	526
CONCLUSION GÉNÉRALE	528
BIBLIOGRAPHIE	532
BIBLIOGRAPHIE DES MANUELS DE F.L.E CONSULTÉS	538
Éditeur CLE International	538
Éditeur Didier	538
Éditeur Hachette	539
TABLE DES MATIÈRES	541

AVANT-PROPOS

On dit souvent que la science est « l'ensemble des énoncés vrais » (Wittgenstein) et que le style scientifique se caractérise par des énoncés impersonnels. Pourtant cette thèse est le récit d'une redécouverte, le manuel de Français Langue Etrangère (FLE). Le mot « récit » peut choquer, B. Latour l'utilise au sens de la sémiotique, et sa question est : comment les chercheurs pourraient-ils s'exprimer sans passer par le récit, c'est-à-dire par la série des transformations qu'ils font subir à des personnages de fiction du début à la fin de leurs articles ? Le sujet doit être introduit (c'est la situation initiale) ; un problème est ensuite posé et les éléments de réponse doivent être successivement avancés pour arriver à une situation finale résolue.

Au-delà de ce récit des étapes de recherche que je vais retracer au cours de ce travail doctoral, il se joue, dans les questionnements que nous choisissons, des préoccupations liées à notre histoire, à notre parcours. Le mien a été jalonné d'expériences interculturelles qui m'ont conduite à entreprendre une thèse sur la question des images de presse dans les manuels de FLE.

Issue d'une famille dans laquelle mes arrières grands-parents et grands-parents n'ont pas connu le français, mon premier apprentissage du français au collège fut un hasard. L'anglais étant la première langue étrangère enseignée dans mon collège, j'avais envie, comme d'autres camarades de classe, de connaître cette langue.

Avec le soutien du Ministère français des Affaires Étrangères et du Centre international d'études pédagogiques de Sèvres, en 1989, le nouveau manuel de français intitulé *Tiếng Pháp* (de la méthode traditionnelle à l'approche communicative) a été édité par l'éditeur de l'Éducation vietnamienne et en collaboration avec l'éditeur Hatier International. Suite à l'édition de ce nouveau manuel de français, la réouverture des classes de français (à partir de la 6^{ème} classe) en année scolaire 1989-1990, a été décidée par le Ministère vietnamien de l'Éducation et de la Formation. Cette décision m'a permis de profiter de cette opportunité pour découvrir une langue étrangère (le français) qui n'était pas encore enseignée dans mon collège. La prise de contact avec cette langue française m'a laissée une bonne impression et je la trouvais fascinante. La fascination, pour une collégienne vietnamienne à cette période-là, était représentée par l'écriture française, les accents différents du vietnamien, l'articulation, la grammaire, les noms et prénoms des Français, les cours de culture et de civilisation françaises, les méthodes d'enseignement... Il y avait également beaucoup d'autres domaines qui concernaient les aspects artistiques et cinématographiques de la France.

La langue française est particulièrement intéressante pour les apprenants parce qu'il existe dans la langue vietnamienne, des mots français vietnamisés, suite à la colonisation française au Vietnam au XIX^e siècle tels que, par exemple, la baguette, la pédale, le ciné (le cinéma), le guidon, la gamelle,

le porte-bagages, le réchaud, la chaîne (de bicyclette), le volant, le chou, le chou-fleur, la tomate (...) et il y en a encore beaucoup d'autres concernant divers domaines.

Les études

J'ai continué mon apprentissage du français jusqu'à ce que j'obtienne le baccalauréat. Ensuite, j'ai suivi mes études en pédagogie de français à l'Université de CanTho. Je fus recrutée en tant qu'enseignante de français en 2000. Je me suis ensuite inscrite en télé-enseignement de l'Université de Rouen en 2001, et puis j'ai obtenu le diplôme de Maîtrise FLE en 2003.

Grâce à une bourse du gouvernement vietnamien, j'ai fait mes études en Master 2 en sciences du langage à l'Université de Rouen, et c'est en 2008 que j'ai obtenu le diplôme de Master 2.

J'ai eu la chance de rencontrer Monsieur le professeur Eric Delamotte, mon directeur de thèse, lors d'un stage à DaNang (au centre du Vietnam). Dès lors, grâce à nos échanges, il a accepté d'encadrer ma thèse et m'a présenté le professeur Fabien Liénard, pour penser une co-direction de thèse. J'ai donc eu de nouveau l'occasion de revenir à Mont-Saint-Aignan (Rouen) pour poursuivre mes études doctorales.

La carrière professionnelle

J'ai commencé ma carrière professionnelle à l'Université de CanTho en 2000. Lors de ma pratique professionnelle, j'ai eu l'occasion de participer aux formations et aux stages dans les universités au Vietnam, au Cambodge et aussi en France.

Mon premier séjour d'un mois en France eut lieu en 2001, lors du stage pédagogique et linguistique à Poitiers, dans le cadre du programme de jumelage entre les deux villes CanTho et Poitiers. Mon deuxième stage était à CAVILAM à Vichy en 2010. Pendant ce séjour d'un mois, j'ai eu l'occasion de loger sous le même toit qu'une famille française. J'ai pu tirer mes premières impressions à travers des échanges, des bavardages, des promenades, des préparations de repas commun, des habitudes quotidiennes et beaucoup d'autres choses qui font le quotidien d'une famille française. Je constate aujourd'hui avec du recul que tout cela, je n'aurais jamais pu l'apprendre dans aucun livre. Grâce aux stages et aux formations, les jeunes enseignant.e.s, apprenti.e.s chercheur.e.s peuvent avoir l'occasion d'échanger des expériences dans la pratique professionnelle ainsi que dans la recherche.

C'est à l'université CanTho, au centre du Delta du Mékong, au Vietnam que j'ai commencé mes études universitaires en pédagogie de français. J'ai exercé ensuite dans cet établissement à partir de mon recrutement en l'an 2000. D'ailleurs, ma famille est originaire de cette ville. Concernant la langue française, tout mon processus de formation, d'auto-formation et de pratique professionnelle s'est déroulé dans cette même ville favorisant ma carrière et aussi ma recherche. Je suis ainsi

capable d'avoir une vision globale du lieu où je vis, où je travaille tout en étant toujours curieuse de découvrir les lieux environnants pour mieux comprendre les mœurs et les coutumes, le comportement et la mentalité des femmes et des hommes de la région.

Le séjour doctoral en France

J'ai eu la chance de passer un long séjour en France. Celui-ci m'a donné l'occasion de travailler avec des Français natifs et aussi des étudiants étrangers. Le contact avec une culture autre que la mienne, la culture française, m'a apporté des connaissances précieuses et m'a laissée diverses émotions. La différence entre les deux cultures se manifeste à travers le mode de vie, les comportements et les mentalités, les repas, la cuisine, la gastronomie, les loisirs, les habitudes, les centres d'intérêt, les jeux, l'éducation, la pensée (...). En marge de ma recherche, j'ai l'occasion de passer des moments de convivialité avec des amis français et étrangers. Au sein du groupe français, j'ai découvert des événements tels que par exemple les journées portes ouvertes, la semaine interculturelle, les activités culturelles, des associations d'aide comme la Banque alimentaire, les foires-à-tout, etc. Ces événements m'aident à percevoir l'originalité du pays, à constater la différence entre la culture française et la culture vietnamienne. Ce fut en partant de ces différences culturelles observables au quotidien et/ou même vécues, que j'ai essayé de m'adapter à ce nouvel environnement étranger.

Grâce à mon processus d'apprentissage de la langue française et ensuite ma pratique professionnelle, je suis entrée en contact avec la culture française. Ces éléments sont progressivement importants et par là-même un sujet de recherche.

Parallèlement aux manuels de FLE que l'enseignant.e peut utiliser comme document d'appui, lors de ma pratique d'enseignement, je consultais (et consulte toujours) également des documents sur Internet et/ou d'autres issus des magazines français disponibles dans mon département. À travers ces documents, les apprenants peuvent découvrir en profondeur et progressivement la langue et la culture françaises illustrées par les images. Un travail sur ces documents m'a moi-même aidé à mieux comprendre la société ou les sociétés dans lesquelles les images sont produites. Comme le dit A. Puzet (2001), « l'image est une porte d'entrée dans la culture de l'Autre ».

La présente démarche n'a ainsi pas pour ambition de mettre en lumière d'une manière exhaustive ces documents iconographiques. Dans le cadre de cette recherche doctorale, nous cherchons simplement à tenter de mieux comprendre les connotations qui proviennent de certaines de ces images et plus spécifiquement des photographies de presse que je prends le soin de caractériser par ailleurs.

Mon but, à travers la pratique des documents iconographiques dans les manuels de FLE au Vietnam, est de pouvoir conduire les étudiant.e.s (apprenant.e.s) à prendre l'habitude d'utiliser la

presse comme un outil qui peut les aider à accéder plus facilement à la société française. J'ai donc l'espoir, à travers les résultats de cette recherche, d'apporter une modeste contribution à la rénovation des méthodologies de l'enseignement du français langue étrangère dans mon établissement en particulier et dans mon pays, le Vietnam, en général.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le manuel scolaire est un objet étudié dans de nombreuses disciplines. En Histoire pour saisir la circulation et l'évolution des techniques : sa forme est stabilisée surtout à partir de la révolution industrielle où se généralise un compromis politique et pédagogique qui aboutit à des formes imprimées permettant la circulation desdits savoirs éducatifs (Choppin, 1992, 2010)¹. La Linguistique permet de saisir le manuel comme un texte procédural reconnaissable par la régularité de la représentation discursive des actions à accomplir (Adam, 2001)². Les psychologues ergonomes s'y intéressent également pour le concevoir et en favoriser l'appropriation et la compréhension par ceux à qui il est destiné. L'apport majeur de l'ergonomie étant le concept d'intelligibilité que doit générer le document (Tricot, 2016)³. Quant aux Sciences de l'Information et de la Communication, elles s'intéressent au manuel notamment dans une perspective sémiologique ou pour ses dimensions pragmatique ou industrielle (Moeglin, 2017)⁴. Des thèses sont rédigées sur cet objet de recherche et mon travail emprunte notamment aux thèses d'E. Plé (2012) *Des intentions à l'utilisation : les manuels scolaires en sciences et technologie à l'école élémentaire* et de C. Nikitopoulos, (2017) *Les illustrations interactives dans le manuel scolaire en France. Usage et impact sur l'appropriation*.

Si nos travaux tiennent compte de tous ces apports, ils s'inscrivent dans une approche qui s'intéresse plus particulièrement aux images présentes dans ces manuels qui sont susceptibles d'être exploitées comme un document à visée pédagogique pour déclencher des activités.

Si l'on se place du point de vue de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, on peut considérer le manuel scolaire sous un angle particulier en faisant appel aux concepts « d'instrument » et de « médiation » tels que les a définis au départ Vygotski (1930/1985). Plus exactement, nous aurons recours aux concepts de médiations pour présenter la problématique de l'usage du manuel. Le terme de médiation (l'ouvrage dirigé par V. Liquète (2010) en atteste⁵) renvoie à des concepts, à des cadres de référence, enfin à des champs extrêmement variés en sciences humaines : médiation des conflits, d'explicitation, des savoirs, médiation muséale ou

¹ Choppin, A. (1992). *Les Manuels scolaires : histoire et actualité*, Paris : Hachette Éducation ; Moeglin, P. (2017). « Du manuel scolaire aux systèmes numérisés d'information et de communication : le cas de l'école primaire », *Hermès* 2017/2 n° 78.

² Adam, J-M. (2001) « Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui *disent de et comment faire ?* », *Langages*, n° 141.

³ Tricot, A. *et ali* (2016). *Le document : communication et mémoire*, Paris : De Boeck Supérieur.

⁴ Moeglin, P. (2017). « Du manuel scolaire aux systèmes numérisés d'information et de communication : le cas de l'école primaire », *Hermès* 2017/2 n° 78.

⁵ Liquète, V., (Ed.) (2010). *Médiations*. Paris : CNRS Editions.

technique, etc.

Aussi, l'expression « médiations des savoirs » nous semble-t-elle plus précise, car elle évoque les formes de médiations épistémique et sémio-cognitive qui constituent l'objet privilégié des sciences de l'information et de la communication : ce sont ces formes de médiation qui sont à l'œuvre notamment dans la communication éducative et la vulgarisation scientifique. Et les dispositifs techno-pédagogiques actuels (environnements numériques de travail, etc.) font l'objet de nombreuses recherches.

Pour autant, en se plaçant sous les auspices des *médiations des savoirs*, la plupart du temps associées au numérique, ne risque-t-on pas de sous-estimer les formes de médiation qu'ont rendu possibles les manuels, ces mondes de papier ?

Manuel scolaire et médiation des savoirs

On considère notamment en Sciences de l'éducation que le rapport au savoir s'établit au moyen d'une médiation où le sujet est l'élément actif. Pour reprendre la terminologie de Piaget, la connaissance finalement construite par l'apprenant, résulte d'une intervention active du sujet avec des instruments : c'est le processus « d'assimilation ».

Toutefois, cette médiation cognitive ne peut exister que si une action extérieure l'active. Cela implique l'intervention médiatrice d'un dispositif (le plus souvent un maître et des ressources).

Présenté ainsi, ce concept de médiation offre l'avantage de distinguer ce qui relève d'un processus d'intériorisation personnel à chaque individu, c'est-à-dire l'apprentissage, et ce qui relève du processus d'enseignement, sans toutefois séparer l'un de l'autre.

Dans sa présentation de la notion d'instrument, P. Rabardel (1995)⁶ distingue bien l'instrument avec sa composante humaine et dépendante du sujet qui le manipule, de « l'objet matériel fabriqué » susceptible d'un usage et élaboré pour s'inscrire dans des activités finalisées qu'il désigne, sous le terme d'artefact.

L'artefact constitue seulement une partie de l'instrument, sa partie « neutre ». Cette partie est relativement indépendante de l'usage de l'instrument par un usager. Sa réalisation est le résultat d'une activité finalisée pendant laquelle le concepteur se projette dans l'utilisation future de cet artefact. En sciences de l'information et de la communication, la distinction entre « document par intention », du côté du producteur, et « document par attribution », du côté du récepteur posée par J. Meyriat (1981)⁷ a constitué une étape importante dans l'appréhension de ce concept d'un point de vue théorique.

⁶ Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies, une approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.

⁷ Meyriat, J. (1981). « Document, documentation, documentologie ». *Schéma et schématisation*, 2^{ème} trimestre, n°14.

Ainsi défini le manuel scolaire, comme document par attribution, se présente comme un artefact visant deux objets. L'un est un objet d'apprentissage dont le sujet est alors l'élève, ou plutôt, puisque nous sommes dans un contexte scolaire, des élèves, l'autre est un objet d'enseignement dont le sujet censé être mobilisé, est l'enseignant.

Cependant cette médiation n'est pas toujours réussie. Comme le soulignent E. Bautier et J.-Y. Rochex (2007)⁸, les élèves qui se situent dans la logique du « métier d'élève », absorbés par la réalisation des tâches, des exercices en suivant un rituel de classe, ne perçoivent pas toujours le travail intellectuel et les contenus sous jacents. Placés dans une situation très souvent prescrite quant au choix du sujet, des outils, des documents à mobiliser, les élèves bricolent avec ce qu'ils connaissent pour répondre à ce qu'ils comprennent de la commande qui leur est faite.

Pourtant, le manuel scolaire en complémentarité avec d'autres sources documentaires (médias, internet, documentaires divers) a un rôle important à jouer ; se priver de ce type d'apport conduirait à une illusion de construction. Le détour par la recherche documentaire met l'élève en situation de comprendre que toutes les données ne peuvent être recueillies et que les informations fournies par le manuel sont le fruit d'autres recherches effectuées par d'autres (Astolfi, 2008)⁹.

Pour Meyriat, le document désigne toujours un objet qui supporte de l'information, qui sert à la communiquer, et la conjonction de la dimension matérielle (le support) et de la dimension conceptuelle (le contenu) sont données comme inséparables. Le support n'est pas inerte, il a un rôle contraignant sur le contenu. Ainsi la distinction entre document par intention, du côté du producteur, et par attribution, du côté du récepteur attire l'attention sur « le cadre social de l'information, sa dépendance par rapport à une visée et un usage, rendant plus lâche le lien qui paraissait l'unir à la seule catégorie du savoir » (Jeanneret, 2008)¹⁰.

L'apprentissage passe par des formes d'organisation sociale de l'information qui nécessitent des pratiques de documentarisation. Pour M. Zacklad, la documentarisation est « le travail consistant à équiper un support pérenne des attributs qui faciliteront sa circulation dans l'espace, le temps et les communautés d'interprétation » (Zacklad, 2007)¹¹. La documentarisation du manuel scolaire permet la mise en place d'une rationalité commune dans l'organisation des connaissances, qui dépasse les systèmes d'information individuels organisés sur des modes cognitifs personnels.

De la sorte, l'école, le manuel (comme dispositifs ou comme artefacts) sont des médias, c'est-à-dire

⁸ Bautier, E. & Rochex, J.-Y. (2007). *Apprendre : des malentendus qui font la différence. Les sociologues, l'école et la transmission de savoir*. Paris : La Dispute.

⁹ Astolfi, J.P. (2008). *La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre*. Issy-les-Moulineaux : ESF.

¹⁰ Jeanneret, Y. (2008). *Penser la trivialité*. Vol. 1 : la vie triviale des êtres culturels, Paris : Lavoisier.

¹¹ Zacklad M. (2007). « Réseaux et communautés d'imaginaire documédiatisées » in Skare R, Lund W.L., Varheim A. *A Document (Re)turn*. Frankfurt am Main : Peter Lang.

des objets qui, pour reprendre Yves Jeanneret (2009)¹², ne font pas que s'associer à du social, mais qui en produisent via notamment des médiations symboliques et représentationnelles.

Manuel scolaire et translittératie

Pour E. Delamotte, V. Liquète et D. Frau-Meigs (2014), « le terme translittératie désigne l'ensemble des compétences d'interactions mises en oeuvre par les usagers sur tous les moyens d'information et de communication disponibles : oral, textuel, iconique, numérique... essentiellement dans des environnements et des contextes numériques »¹³.

Dans le cas du Français Langue Etrangère (FLE) au Vietnam, que font les élèves lorsqu'ils sont confrontés à la résolution d'une tâche ou au questionnement d'un problème dans un environnement « papier » ?

Si la translittératie peut être définie comme l'ensemble des compétences d'interaction avec tous les moyens d'information et de communication, la pratique du manuel scolaire en constitue l'un des meilleurs exemples, par la diversité des compétences et des savoirs mobilisés et surtout par l'imbrication de ceux-ci.

Nous nous sommes intéressée au cours de notre recherche aux situations dans lesquelles les interactions entre texte, illustrations et images sont en quelque sorte « clôturées » dans un document. Et pour considérer les pratiques informationnelles des élèves, nous avons opté pour une analyse de « l'espace informationnel » que constitue le manuel. Au croisement de plusieurs cultures, notamment les cultures médiatique, info-documentaire et littéraire, les manuels de Français Langue Etrangère sont des supports, des dispositifs translittératiques majeurs mais méconnus.

Aussi, de manière large, l'objet de nos recherches est celui de la constitution de l'information en objet de savoir à transmettre.

Notre thématique de recherche s'est trouvée ainsi formulée : **les documents iconiques des manuels sont-ils des éléments fondamentaux de l'apprentissage du FLE ?** Notre hypothèse est qu'au sein de ces documents, des images d'un type particulier permettent aux apprenants de confronter et/ou de conforter leurs savoirs (sur la langue et la civilisation). Ces éléments étayeront, au fur et à mesure, le choix des images de presse comme sujet d'investigation scientifique.

Car notre réponse intuitive est que l'image est intégrée dans les manuels et elle est accompagnée des activités qui l'exploitent comme support pédagogique (image illustrative, image témoin d'un fait social, simple déclencheur d'activité d'expression, d'écrit, etc.).

¹² Jeanneret, Y. (2009). « La relation entre médiation et usage dans les recherches en information-communication en France », *Electronic Journal Commun. Information and Innovation in Health*, Vol. 3, n°3.

¹³ Delamotte, E., Liquète V. et Frau-Meigs, D, (2014). « La translittératie, à la convergence des cultures de l'information : supports, contextes et modalités », *Spirale*, Vol. 53.

Le chercheur face à son objet de recherche

C'est dans le cadre d'une approche communicationnelle des manuels que nous avons conduit notre étude, approche qui propose d'appréhender ce support (trans)littéracique au travers des phénomènes de communication qui le traversent, le structurent et se trouvent au cœur des processus de communication et de médiation.

Le manuel de langues étrangères fait partie d'une catégorie de documents génériques : produit pour faire connaître et communiquer une langue et une culture. Il s'agit alors d'observer et d'analyser les éléments iconiques visibles.

A priori, nous poserons que les images constituent des espaces d'information, d'argumentation et de négociation au cours desquels il y a une construction collective du sens. Cette dimension translittéracique constitue un référentiel commun d'action qui révèle une grammaire du document scolaire qui agit à trois niveaux : un niveau cognito-opérateur tout d'abord puisqu'elle permet de produire l'apprentissage ; un niveau tactique ensuite puisqu'elle permet une verbalisation et de faire avec le collectif ; un niveau culturel enfin, qui permet de connaître et de s'inscrire dans des rituels et des conventions.

Mais cette grammaire et cette construction du sens est-elle si évidente ?

Pour étudier cet objet familier, il fallait prendre de la distance, au sens propre et au sens figuré.

De fait, le manuel scolaire de FLE impose une distance et un recul réflexif nécessaires à l'apprentissage du métier de chercheur. Ce double mouvement s'est imposé progressivement. Précisons à l'occasion de cette introduction que notre travail s'inscrit résolument dans le champ des Sciences de l'Information et de la Communication et non celui des Sciences de l'Éducation ou des sciences du langage.

B. Ollivier affirme que « Les sciences de l'information et de la communication ne sont pas définies par l'objet qu'elles étudient - pas plus d'ailleurs qu'elles n'en reçoivent leur originalité - mais par « leur manière de constituer l'objet en articulant des problématiques » » (2001)¹⁴.

J. Davallon précise les manières de constituer une démarche scientifique en distinguant : objet concret, objets de recherche, objet théorique¹⁵. Il défend l'idée que l'originalité et la spécificité des Sciences de l'Information et de la Communication résident, pour partie au moins, dans une attache (au double sens d'attachement et de fixation) de la pratique scientifique à la dimension technique des objets concrets.

Plusieurs risques ou biais guettent le chercheur, dans une première approche J. Davallon distingue :

¹⁴ Ollivier, O (2001). « Enjeux de l'interdiscipline », *L'Année sociologique*, Vol. 51, n° 2, pp. 337-354.

¹⁵ Davallon, J. (2004). « Objet concret, objet scientifique, objet de recherche », *Hermès*, n° 38, pp. 32-37.

- Le sens commun et l'amalgame entre *les* communications (objets concrets) et *la* communication (objet scientifique) : « La représentation du réel inhérente à toute construction scientifique semble ainsi exister déjà tout entière chez les acteurs, pour qui les objets concrets sont précisément la réalité de la chose : un livre, une émission de télévision, un journal, une représentation théâtrale ou une discussion au téléphone « est » la « communication réalisée » ».
- La situation de l'objet de recherche. L'objet de recherche se trouve à mi-chemin entre d'un côté les objets concrets qui appartiennent au champ d'observation et, de l'autre côté, les représentations explicatives du réel déjà existantes ou visées (qui relèvent, quant à elles, de l'objet scientifique).
- La distinction à opérer entre l'objet de recherche et l'objet scientifique. L'objet de recherche est le phénomène, ou le fait, tel que le chercheur le construit pour pouvoir l'étudier. L'objet scientifique désigne une représentation déjà construite du réel. La différence entre ces deux objets réside dans l'opération de problématisation.

Chaque chercheur, seul ou en équipe, doit nécessairement se composer comme point de vue. La réflexivité découle alors de la nécessité devant laquelle se trouve le chercheur de penser la manière dont il construit son objet de recherche.

Sur la construction de la recherche, G. Bachelard a résumé la démarche scientifique en quelques mots d'une très grande force : le fait scientifique est conquis, construit et constaté¹⁶. G. Bachelard écrit dans son ouvrage *La formation de l'esprit scientifique* : « On ne peut rien fonder sur l'opinion : il faut d'abord la détruire. Elle est le premier obstacle à surmonter ». Nos propres représentations, le sens commun et les préjugés des gens qui nous entourent sont de possibles obstacles qui nous empêchent de voir ce qu'il y a à voir.

Pour J. Davallon, les objets (techniques) ainsi que « la réalité technique se présentent comme un complexe centré sur l'objet technique principal. Cet objet, comme par exemple la photographie ou le manuel scolaire, n'acquiert une réalité qu'environné d'un système d'objets auxiliaires sans lesquels il n'appartient pas vraiment à un univers technique, et demeure inutilisable [...] Cet accompagnement qui fait de l'objet technique un complexe est à la fois un tissu d'inventions proprement techniques et d'organisations sociales ».

Pour L. Monnoyer-Smith : « Si l'on reconsidère donc les SIC à l'aune du paradigme de la complexité, il apparaît que c'est bien grâce à son point de vue spécifique sur l'objet technique et les pratiques sociales dans lequel il s'inscrit que notre discipline peut, sans doute plus que d'autres

¹⁶ Bachelard, G. (1934). *La formation de l'esprit scientifique. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*. Paris : Vrin.

disciplines des SHS, être sensibilisé à la question de l'articulation de son regard avec celui d'autres approches. En portant une attention particulière à l'objet technique au sein des dispositifs de communication, on peut dès lors mesurer ce qui s'y trouve plié : pratiques, savoirs, organisations, machines, pouvoir, etc. »

Pour D. Douyère, « la recherche permet de mettre à jour les idéologies sous-jacentes, y compris celle qui enserme le chercheur »¹⁷. S'en déprendre totalement est impossible. Toutefois, il convient, dans la recherche, et notamment en SIC, de faire vaciller le sens commun, de questionner les institutions et la formation des habitus, de faire apparaître les représentations, d'avoir en arrière fond l'idée d'autres mondes possibles, de critiquer la naturalité d'un objet comme le manuel. Les outils du chercheur conçus et mis à disposition doivent être ceux qui favorisent la réception, l'écoute, la lecture et l'interprétation des phénomènes info-communicationnels afin de saisir leur dimension sociale, politique, historique et spatiale, en prenant en compte les forces et oppositions qui traversent ces dimensions.

Une telle approche de l'objet technique opère un double déplacement par rapport à la conception spontanée que l'on peut avoir du manuel et, à ce titre, elle n'est d'ailleurs pas sans évoquer celles de G. Simondon ou de B. Latour. D'une part, cet objet est situé au centre d'un système d'objets techniques auxiliaires qui conditionnent son appartenance à l'univers technique ainsi que son utilisation pratique. D'autre part, ce système technique est lui-même un « tissu d'inventions » et « d'organisations sociales » qui ont donné lieu à l'émergence de ces objets et rendent possibles leur fonctionnement ; autrement dit, leur existence même. L'objet technique n'est ainsi que l'élément (certes principal d'un point de vue technique) d'un complexe hétérogène de pratiques, de savoirs, d'organisations, de machines, etc.

Dans les classes contemporaines de langue vivante, le manuel se fait déjà plus complexe. Il est question de « manuel », de « livre du professeur », de « livre de l'élève », ce qui montre, comme nous l'aborderons plus loin, que le manuel peut difficilement être conçu aujourd'hui de manière isolée, comme une entité unique. Il est à penser davantage au sein d'un ensemble pédagogique dont les différents éléments sont mis à la disposition des futurs utilisateurs que sont les enseignants, les apprenants, les équipes pédagogiques et parfois également les parents.

L'intérêt du manuel et du matériel complémentaire qui peut l'accompagner apparaît alors. Un ouvrage directif suivi fidèlement permettra seulement à un enseignant d'appliquer en classe ce que préconise l'institution dans laquelle il enseigne. À l'inverse, la possibilité de compléter le manuel en

¹⁷ Douyère, D. (2016). « De la recherche en communication : matérialité, critique et idéologie(s) », *Questions de communication*, n° 29.

puisant dans des supports pédagogiques complémentaires pourra être un avantage certain pour tout enseignant qui souhaite proposer des activités et des documents variés et plus proches des besoins de son public. C'est alors pour E. Riquois, que le matériel didactique prend toute son importance, car le manuel peut gagner en efficacité et en adaptabilité quand il est associé à d'autres supports pédagogiques, prévus ou non pour la classe à l'origine¹⁸. Dans le domaine du Français Langue Étrangère, qui va nous intéresser plus particulièrement, il existe depuis plus de vingt ans des ouvrages destinés à compléter les manuels et à proposer des documents didactisés et exploitables en classe par les enseignants. Ces livres, dont les orientations sont variées, permettent de travailler avec des documents sélectionnés et accompagnés par des activités pour la classe, ou créés spécifiquement en vue de cette utilisation, comme peut l'être le manuel.

Notre démarche conceptuelle de l'objet de recherche, construit par le chercheur à partir de la complexité de la réalité technique et sociale, correspond assez exactement, pour J. Davallon, à ce que J. Le Marec appelle « composite ». En effet, elle indique que : « les composites émergent des mêmes questions que les représentations sociales, les formations discursives, les textes, les médias, les dispositifs : des configurations dynamiques, hétérogènes, mais qui constituent des unités de savoir » (2002)¹⁹.

Matérialité, clôture temporelle et spatiale d'un document

L'approche de la matérialité est essentielle en information et en communication pour comprendre les dispositifs dans leur facture même, les situations d'usages, « la vie » de la communication et de l'information. Cette dimension forme un substrat essentiel pour comprendre la diffusion de sens, et des idées, qui ne doivent pas être négligées en tant que telles.

Il y a une fonction très importante du document (et du manuel), qui est celle de permettre la clôture temporelle. A la différence des documents numériques qui sont altérables et modifiables, le manuel et c'est une conséquence technique de sa fabrication, s'inscrit dans une durée. Ils sont soumis à révisions régulières. Il s'agit aussi d'une clôture spatiale. Le deuxième élément capital, c'est la superposition des niveaux entre le texte alphabétique et les autres formes symboliques. C'est le rapport entre le texte et l'image : problème d'une importance majeure puisqu'il remonte, d'après le livre de R. Netz (1997)²⁰, aux diagrammes des géomètres grecs.

Si les documents authentiques, c'est-à-dire « tout message élaboré par des francophones pour des francophones à des fins de communication réelle » (Cuq, 2003), sont la plupart du temps bien

¹⁸ Riquois. E, (2010). « Evolutions méthodologiques des manuels et matériels didactiques commentaires en FLE », *Education - Formation*.

¹⁹ Le Marec. J, (2002). « Situations de communication dans la pratique de recherche : du terrain aux composites », *Études de communication*, n° 25, En ligne : <http://edc.revues.org/index831.html>

²⁰ Netz. R, (1997). *Histoire de la censure dans l'édition*, Paris : PUF.

perçus, ils sont parfois regardés avec suspicion, justement parce qu'ils sortent de l'ordinaire²¹. L'enseignant peut dès lors se voir reprocher cette liberté prise avec le cadre scolaire, reproche qui sera moins fréquent si ce même document authentique est présenté dans un manuel destiné à l'enseignement de la langue vivante concernée. Le manuel et les ouvrages complémentaires qui sont mis à la disposition des enseignants sont donc des supports d'apprentissage potentiellement « apaisants ». La nature plus ou moins « conformes » des documents et des manuels, conduit à penser le manuel comme un outil de diffusion politique. Organiser et concevoir, diffuser des connaissances ont pour but, dans un certain nombre de situations et de contextes de permettre et d'engendrer une domination sociale et culturelle.

Comme le rappelle D. Douyère, parce que les SIC sont aussi des sciences de la propagande (un ancien nom, initialement catholique, d'une forme de communication, qui visait à accompagner sinon à produire la propagation de la foi), elles doivent se défier de l'idéologie, et pointer les usages idéologiques de la communication. La difficulté pour les SIC est que la communication est elle-même une idéologie, comme le rappellent les sociologues, rendue visible sous ce terme à la fin des années 70 et dans les années 80, et qui a estimé que le travail de publicisation était nécessaire à la vie sociale et commerciale, qu'une manière de mise en forme des idées, des actions et des projets, visant à leur acceptation, permettait d'optimiser l'action. Travaillant sur l'anticipation de l'interprétation de l'autre pour déterminer ce qui va le mieux « passer », ce corpus de pratiques théorisé, que nous enseignons encore, fût-ce avec distance, constitue un art de la séduction, ou un art de leurrer, qui trouve ses racines dans la rhétorique antique.

La problématique et les hypothèses de recherche

Notre position d'enseignante de FLE au Vietnam, notre pratique des manuels dans les méthodologies actuelles d'enseignement des langues, l'intérêt pour les documents authentiques et la photographie, notre volonté de nous construire sur le modèle du professionnel réflexif, les discussions avec nos directeurs nous ont amenée à identifier trois pistes de réflexion et d'interrogation, auxquelles notre thèse tentera d'apporter quelques éléments de réponse.

Pour présenter les fondements de notre approche et notre posture de jeune chercheure, nous avons dans cette introduction générale abordé les principales constatations et intuitions. Mais il faut y regarder de plus près. Nous sommes particulièrement attentive à tout ce qui concerne l'*image*. Par rapport à l'*information*, entité plus abstraite que nous définirions comme « une donnée

²¹ Cuq, J.-P. (dir.) (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : ASDIFLE, Clé international.

communiquée », l'image présente l'avantage de son « immédiateté ». C'est d'abord un *objet* qui supporte de l'information et sert à la communiquer. Mais son statut rend-t-elle l'image plus facile à observer : quels sont les supports qui sont privilégiés ? **Notre hypothèse est que le choix des images et leur circulation dans un espace social (le manuel et par extension l'école) fonctionne comme un ensemble de traces descriptibles qui permettent, par inférence, de remonter des objets aux pratiques.** En cela nous avons une attention particulière pour les manuels et l'agencement des différents types d'images (dessins, schéma, photographies).

Notre approche du terrain se voulant largement inductive, notre but ici sera d'une part d'explicitier les fondements de notre regard sur les manuels, et, d'autre part, de proposer un cadre conceptuel que nous mobiliserons dans l'analyse des phénomènes étudiés dans cette thèse.

Nous poserons que l'image et en premier lieu celle de la presse, est présente dans les manuels en raison des mouvements scientifiques et didactiques qui ont magnifié les documents dits « authentiques ».

Il en découle une conséquence importante pour la recherche : le statut donné à l'intention sous une forme éditoriale joue probablement deux fonctions. L'image installe d'une part un effet de réalité et elle installe d'autre part une altérité.

Sans revenir sur ce qui « meut » l'apprentissage, et sans saborder la place des habitudes d'activité acquises par l'apprenant lui-même ou par l'enseignant, constatons qu'un objet d'étude nous est donné par la présence de ces images.

Notre démarche de recherche articule deux mouvements l'un analytique, fondé sur l'observation de la présence des images dans les manuels de FLE au Vietnam et portant sur des questions précises et délimitées, et de l'autre inductif et systématique conférant, c'est le projet, une cohérence et une signification globale aux données factuelles. L'attitude épistémologique de nature sémiologique se concentre sur la présence des photographies de presse dans les manuels.

Nous formulons les questions de recherche suivantes :

1- Quel rôle jouent les photographies de presse dans le cadre d'une éditorialisation trans-littéracique (ou pluri modale) que proposent les manuels de Français Langue Etrangère ?

2- La présence des photographies de presse, est-elle quantitativement et qualitativement significatrice ?

3- Quels sont les apports informationnels au-delà de l'image ? Quels éléments saillants contribuent à la perception et à l'interprétation des images pour une communauté de culture étrangère ?

Les hypothèses

Notre approche générale est de choisir une approche de type documentaire et sémiotique et nous formulons les hypothèses de départ suivantes :

- Pour envisager les pratiques informationnelles et documentaires dans leur contexte social et institutionnel, il convient d'analyser comment l'organisation de l'environnement, non seulement humain, mais aussi matériel, spécifique des enseignements de langues étrangères, fournit à l'apprenant un espace d'apprentissage.
- Cette médiation de l'environnement est constituée « d'objets » que le manuel rassemble. Face à l'omniprésence des documents iconographiques et à leur diversité, nous essayons de retirer une vue globale des types d'images en général et des images présentes actuellement dans les manuels de FLE au Vietnam.
- La part informative des images dans les manuels de FLE contribue considérablement à la transmission des savoirs linguistiques et culturels. De plus, les enseignants s'en servent pour déclencher des activités de l'enseignement / apprentissage. Ces images sont également en provenance de la presse. Cela nous dit que la presse est entrée dans le milieu scolaire et elle est considérée comme un outil pédagogique.

Ces questionnements convergent vers l'analyse des conditions externes du développement des apprentissages. C'est à partir du manuel, cet espace trans-littéraire, que peut se construire des usages éducatifs des images que l'apprenant mobilise lors des processus d'acquisition et d'apprentissage. C'est cet « espace » qu'offre les manuels, qui constituent l'axe d'analyse privilégiée de cette thèse. Nous terminons en évoquant la posture « critique » qui lui est constitutive et qui la différencie des postures fonctionnaliste et instrumentaliste. Ces fondements contribuent ainsi à dresser un premier portrait d'une approche, que nous approfondissons dans les parties et chapitres ultérieurs.

Le plan de la thèse

La thèse est composée de trois grandes parties : une approche historique du manuel et des méthodes ; un focus sur l'objet et la méthodologie de la recherche ; un long moment d'analyse et de présentation des résultats. Une conclusion générale sera présentée à la fin de la thèse.

La première partie est donc subdivisée en trois chapitres. Cette partie est à la fois une mise en perspective et un moyen de la construire scientifiquement le manuel scolaire. Le premier chapitre concerne le retour sur l'histoire du manuel scolaire, de la forme contemporaine du manuel scolaire lors de la période 1950 jusqu'à présent et la vision fonctionnaliste dominante des illustrations. Le deuxième chapitre concernant les illustrations, présente l'influence des sciences humaines sociales

dans la conception des manuels. Le troisième chapitre porte sur l'histoire des méthodologies en didactique du français langue étrangère.

La deuxième partie, intitulée *De l'objet à la démarche méthodologique*, est composée d'un chapitre quatre qui aborde la question sensible de l'image jusqu'à la caractérisation de la photographie de presse. Elle est aussi composée d'un cinquième chapitre dédié à la présentation de la démarche méthodologique. Nous y présentons les différents manuels dans lesquels nous avons ensuite recueilli les images de presse, manuels de FLE publiés par trois éditeurs CLE International, Didier et Hachette entre 1994 et 2015.

La troisième partie est la plus dense, le moment des analyses quantitatives puis qualitative. Dans le sixième chapitre, nous présentons en effet l'analyse quantitative qui regroupe le relevé de toutes les images présentes dans tous les manuels de tous les éditeurs et la synthèse sur la nature de ces images. Le septième chapitre est réservé à l'analyse qualitative des photographies de presse seulement que l'analyse quantitative a permis d'isoler.

La conclusion générale présentée à la fin de la thèse présente une synthèse des étapes de la recherche, de ses apports et de ses limites mais aussi des perspectives qu'elle ouvre et/ou que nous souhaitons ouvrir. Nous souhaitons en effet construire à l'occasion de ce temps de conclusion, des propositions pédagogiques qui peuvent contribuer à la réforme, à la rénovation dans la méthodologie de l'enseignement du FLE au niveau universitaire, pour notre établissement. Parallèlement, nous abordons des points qui sont susceptibles de nous intéresser, dans un contexte universitaire, pour des études ultérieures.

PREMIÈRE PARTIE

**UNE APPROCHE HISTORIQUE DU
MANUEL ET DES MÉTHODES**

PRÉAMBULE

Cette première partie est un des éléments qui nous ont permis de prendre la nécessaire distance face à mon objet de recherche. Le fait d'inscrire le manuel scolaire dans une perspective historique a été un moyen à la fois de nous approprier notre objet de recherche et de le construire scientifiquement. Ce travail est essentiellement le résultat d'une compilation de différentes lectures. Cette compilation a été construite à partir d'une hypothèse sous-jacente, à savoir : le manuel est un document prescripteur qui dit quoi et comment faire. Lorsqu'il quitte le monde l'éditeur où il a été produit et qu'il arrive dans les classes pour y être utilisé, il connaît une série de lectures qui jamais ne mettent en danger ni le contenu, ni la forme du document initial dont l'intégrité est conservée. Au lieu de générer de la confusion, cette « plasticité » interprétative produit du sens et permet au manuel de se réaliser, permettant par là-même de définir l'image comme un dispositif cognitif collectif en éducation qui lie forme, pratique et contenu.

Cependant, l'observation de son histoire force à complexifier sa définition.

La question du manuel scolaire concerne tous les niveaux d'enseignement, de l'école primaire à l'université et la quasi-totalité des disciplines. Elle implique toutes les parties prenantes, les concepteurs et les auteurs, les éditeurs, les prescripteurs, les financeurs, les utilisateurs.

Pour cerner ce vaste sujet, en une première approche, les éléments de problématique suivants ont guidé mes premières investigations :

- Comment les usages du manuel imprimé, en classe et hors de la classe, évoluent-ils dans un environnement où le numérique s'intègre progressivement ?
- Est-ce que l'on peut considérer que l'« effet diligence » (J. Perriault) s'applique aux manuels scolaires numériques ?
- Comment s'opère cette transition dans le domaine du Français Langue Etrangère ?

Mais rapidement, notre questionnement s'est à la fois précisé et réduit. Nous avons en effet vite découvert que la question du manuel papier à elle seule méritait des recherches. Plus encore, il nous a semblé que la question des illustrations dans les manuels de FLE ouvrait sur un ensemble d'hypothèses qui résonnait avec notre fonction d'enseignante au Vietnam.

On retrouvera des traces de cette évolution dans cette thèse et dans cette première partie, avec notamment le souci d'approcher une « archéologie » des manuels afin de les situer dans leurs dimensions politiques, économiques, culturelles et pédagogiques. L'« effet diligence » que J. Perriault définit ainsi : « Une invention technique met un certain temps à s'acclimater pour devenir une innovation, c'est-à-dire à être socialement acceptée. Pendant cette période d'acclimatation,

des protocoles anciens sont appliqués aux techniques nouvelles. Les premiers wagons avaient la forme des diligences et les premières automobiles, à des voitures à cheval », nous a servi dans le processus de « déconstruction-reconstruction » du manuel et des photographies.

Sur un autre registre, la lecture des chercheur.e.s a permis le déplacement de notre regard d'une vision fonctionnaliste à une vision plus critique. Pour cela, nous avons examiné les soubassements théoriques qui ont favorisé des changements de regard sur le manuel scolaire : tournants sémiologique, communicationnel, culturel et interculturel.

Enfin, bien qu'évidente, la question d'une littératie multimodale a laissé la place à un travail sur la photographie de presse que nous aborderons de manière plus conséquente dans une seconde partie.

Le premier chapitre de cette partie porte sur l'histoire du manuel scolaire et son évolution contemporaine. Nous évoquerons essentiellement le manuel scolaire français, son historique, ses fonctions et sa morphologie. Le second chapitre abordera l'influence des sciences humaines et sociales dans la conception des manuels. Seront pris en compte les « tournants » sémiologique, communicationnel et culturel. Enfin, le troisième chapitre parlera de l'histoire des méthodes et des approches didactiques en français langue étrangère.

CHAPITRE 1

LE MANUEL SCOLAIRE, UN OUTIL À MULTIPLES FACETTES

1.1. Retour sur une histoire du manuel scolaire

On considère que l'histoire du manuel scolaire prend ses racines en 1470 à l'arrivée de l'imprimerie. Le recueil « Les Lettres de Gasparin de Pergame » écrit en latin en 1470 est considéré comme le premier manuel scolaire. Toutefois, il s'agit d'un des premiers ouvrages pour la jeunesse sortis des presses de la Sorbonne. Cependant, de nombreux chercheurs comme A. Choppin, E. Bruillard, et P. Moeglin ne lui donnent pas le titre de manuel scolaire dans la mesure où ce livre ne dispose d'aucune indication pédagogique, de lecture ou d'exercice. Il faut bien souligner d'emblée que le concept de livre scolaire est historiquement récent²². Les ouvrages auxquels les chercheurs accordent aujourd'hui un statut peu ou prou scolaire n'ont longtemps pas été perçus par les contemporains comme faisant partie d'un ensemble cohérent. Aujourd'hui encore, les termes auxquels recourent les diverses langues pour désigner le concept de livre scolaire sont multiples, et leur acception n'est ni précise, ni stable. Les francophones utilisent ainsi indifféremment, parmi bien d'autres termes, manuels scolaires, livres scolaires ou livres de classe. Certains mettent l'accent sur la fonction didactique, entendue ici dans son sens étymologique : le livre scolaire est un livre qui sert à enseigner (français *livre d'enseignement* ; anglais *schoolbook* ; allemand *Lehrbuch* ; vietnamien sách học – de sách, livre, et học, étudier). Comme le remarque A. Choppin, la diversité du vocabulaire employé reflète la complexité du manuel : suivant les époques et les aires culturelles, on rencontre une pluralité de vocables qui renvoient tantôt au contenu intellectuel, tantôt au support matériel, tantôt à l'une ou l'autre de ses multiples fonctions, etc.

L'histoire du manuel scolaire français

Prendre le manuel scolaire comme objet d'étude suppose également que l'on se livre à un travail préalable de bornage. Ainsi réserver l'appellation de « livre scolaire » aux seuls ouvrages qui furent utilisés dans un établissement d'enseignement et/ou qui furent spécifiquement conçus dans cette intention n'a en effet de sens, historiquement, que pour la période la plus récente. L'éducation domestique est un phénomène dont on a trop souvent tendance à sous-estimer l'importance. Qu'elle vienne ou non compléter la fréquentation scolaire, elle a longtemps joué un rôle essentiel dans

²² Choppin, A. (1992). *Les Manuels scolaires : histoire et actualité*, Paris : Hachette Éducation ; Bruillard, E. (2005). « Les manuels scolaires questionnés par la recherche » in Bruillard Eric (dir.) *Manuels scolaires, regards croisés*. CRDP de Basse-Normandie. Documents, actes et rapports sur l'Éducation, Caen, pp. 13-36 ; Moeglin, P. (2010). *Les Industries éducatives*, Paris : PUF.

l'éducation. A ce titre, on notera que les éditions Magnard qui voient le jour en 1933 inventent les cahiers de vacances.

Reste que les éditeurs et les auteurs ont eu parfois intérêt, pour des raisons essentiellement économiques, à gommer la distinction entre enseignement domestique et enseignement scolaire. Aussi un grand nombre de livres furent-ils conçus à la fois pour le marché domestique et pour le marché institutionnel.

Mais revenons à l'histoire du manuel scolaire en France. Comme le souligne C. Nikitopoulos, dans sa thèse (2017)²³, sous l'Ancien Régime, période allant de la Renaissance (XVe au XVIe Siècle) à la Révolution Française (1789), les livres ont un caractère religieux. Ils ne font l'objet d'aucune législation mais leur publication, comme les autres ouvrages, reste soumise à une autorisation. Leur présence dans les écoles primaires est mal perçue par les assemblées révolutionnaires. A. Choppin souligne que ces assemblées « conscientes de l'enjeu que constituait l'instruction du peuple, se montrèrent soucieuses d'écarter des écoles primaires les livres traditionnels, peu conformes à leurs idées ». Faisant référence au « décret Bouquier » de 1793, il indique que la Révolution de 1789 donne au livre scolaire une existence législative : « La Convention nationale charge son Comité d'instruction publique de lui présenter les livres élémentaires des connaissances absolument nécessaires pour former les citoyens ». Il faut attendre 1794 pour que les enseignants puissent utiliser uniquement les livres élémentaires adoptés par la Convention. Ces livres furent sélectionnés par le Comité d'instruction public, mandaté par la Convention pour « présenter les livres élémentaires des connaissances absolument nécessaires pour former les citoyens ». Durant la période du Consulat (de 1799 à 1804), le livre se diversifie grâce à la création d'une Commission d'examen des livres classiques, chargée d'examiner les livres et d'établir des listes d'ouvrages autorisés au collège et au lycée.

L'année 1833 fut marquée par une commande massive du Ministère, d'ouvrages scolaires aux maisons d'édition et l'application de la « Loi Guizot » qui donna la liberté d'enseignement pour le primaire. L'Article Premier de la Loi Guizot signale que publique ou privée, l'école primaire doit dispenser de cours sur « l'instruction morale et religieuse, la lecture, l'écriture, les éléments de la langue française et du calcul, le système légal des poids et mesures. L'instruction primaire supérieure comprend nécessairement, en outre, les éléments de la géométrie et ses applications usuelles, spécialement le dessin linéaire et l'arpentage, des notions de sciences physiques et de l'histoire naturelle applicable aux usages de la vie ; le chant, les éléments de l'histoire et de la

²³ Nikitopoulos, C. (2017). *Les illustrations interactives dans le manuel scolaire en France. Usage et impacte sur l'appropriation*. Thèse de doctorat en SIC. Direction Vieira, L., Université Bordeaux Montaigne.

géographie, et surtout de l'histoire et de la géographie de la France ». Seules les écoles primaires privées pouvaient utiliser les ouvrages non frappés d'une interdiction officielle. Il fallut attendre la « Loi Falloux » en 1850 pour que l'autorisation soit accordée aux établissements publics du second degré. Suivirent ensuite quelques années de flottement ou le choix des ouvrages étaient régis par le système de l'autorisation, puis au système dit « de l'essai préalable », pour retourner au système de l'autorisation, au système du veto, au système de l'autorisation pour en revenir définitivement au système du veto. Ainsi, depuis 1875, les enseignants sont libres de choisir leur manuel scolaire et le Ministère continue à recommander des listes d'ouvrages ou à introduire des notions devant être étudiées.

Sur le long terme avec la diffusion des manuels, il s'agit de permettre à des enseignants peu compétents de transmettre à leurs élèves ce minimum requis de savoirs et de valeurs. C'est un impératif auquel s'attelle une administration qui, par-delà les changements politiques et malgré la résistance des familles et des collectivités, témoigne d'une réelle opiniâtreté.

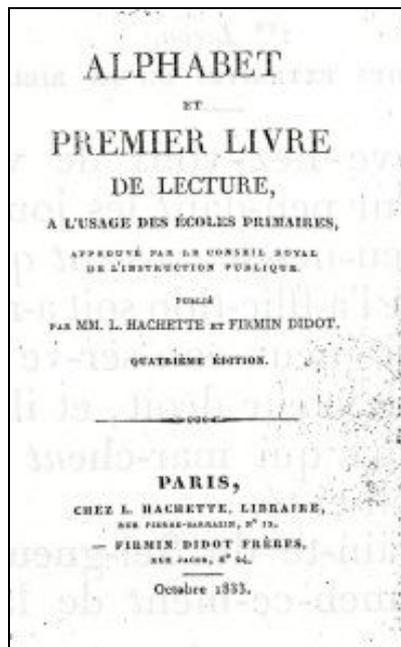
Dans un article récent, « Du manuel scolaire aux systèmes numérisés d'information et de communication : le cas de l'école primaire », P. Moeglin (2017) rappelle que la rationalisation éducative remonte « au début du XIXe siècle, avec l'invention du manuel scolaire et de la panoplie qui lui fait cortège (ardoise, tableau noir, cahier de brouillon, carte murale, mobilier scolaire, etc.) ». Le manuel est en fait le pilier d'un paradigme éducatif qui réalise un compromis entre l'artisanat de l'enseignement individuel et successif, pratiqué sous l'Ancien Régime, et l'industrialisation radicale de l'enseignement mutuel, calqué sur la manufacture. Pour P. Moeglin, le modèle collectif et simultané va s'imposer partout en quelques décennies avec l'idéal d'un système éducatif massifié peu coûteux²⁴.

Il est toutefois à noter que l'existence du manuel scolaire, tel qu'on l'entend aujourd'hui, nécessite un ensemble de conditions qui ne sont pas toutes remplies en France avant la fin de l'Ancien Régime : des classes recevant un enseignement commun (l'enseignement dit simultané), une structuration des contenus en disciplines autonomes, la possession par l'élève d'un livre.

Le manuel a créé à grande échelle les conditions d'un enseignement collectif et simultané, dont il devient l'adjuvant indispensable. Les chiffres ne trompent pas : pour les seules années 1831, 1832 et 1833, l'administration commande à Louis Hachette et aux fils de Firmin Didot, associés pour l'occasion, 500 000, 200 000 et 300 000 exemplaires de l'Alphabet ou premier livre de lecture à

²⁴ Moeglin, P. (2017). « Du manuel scolaire aux systèmes numérisés d'information et de communication : le cas de l'école primaire », *Hermès* 2017/2, n° 78.

l'usage des écoles primaires. L'historien J.-Y. Mollier (2001) parle du premier best et long-seller de l'édition scolaire et de l'édition tout court²⁵.



Pour J.-Y. Mollier, du cabinet de lecture à la boutique du « Boucicaut du livre » (Ernest Flammarion) des années 1820 à La Belle Époque, l'achèvement de la réforme de l'instruction universelle a fait entrer la France en régime de culture de masse, ce qui suppose l'émergence d'industries culturelles au milieu desquelles le journal et le livre jouent un rôle majeur. Dans ces conditions particulièrement favorables, le XIXe siècle voit naître et croître une quantité de maisons d'édition scolaire.

Belin éditeur depuis 1777, développe la production de manuels scolaires surtout à partir de 1850. En 1826, Louis Hachette fonde sa maison, et joue à fond le développement de l'enseignement primaire. En 1831, l'« Alphabet des Écoles » se vend à des millions d'exemplaires. En 1833, il crée une revue destinée à guider les instituteurs dans l'exercice de leur métier. En 1865, Charles Delagrave pressent la formidable expansion que va connaître le livre scolaire dans tous les niveaux d'enseignement : élémentaire, secondaire et professionnel. En 1880, Alexandre Hatier se donne comme priorité l'enseignement de la lecture et de l'écriture. En 1881, au moment où Jules Ferry fait voter la gratuité de l'enseignement, et l'enseignement primaire obligatoire, Fernand Nathan assure le développement et la rénovation de l'enseignement primaire en publiant des revues pédagogiques et des manuels scolaires. Didier naît en 1898. D'autres maisons, qui ont disparu du secteur scolaire aujourd'hui, se créent au XIXe siècle : Masson en 1804, Armand Colin en 1870, Dunod en 1871, Vuibert, en 1876, Picard et Kaan, Emmanuel Vitte en 1882...

²⁵ Mollier, J.-Y. (2001). *La Lecture et ses publics à l'époque contemporaine. Essais d'histoire culturelle*, Paris : PUF.

L'ouvrage des éditions Belin, *Le tour de la France par deux enfants*, paru en 1877, destiné au Cours Moyen, représente le livre scolaire de géographie de l'époque. Il contient des gravures, des cartes géographiques et propose également des notions de morale laïque (l'ordre, le sens du devoir, l'épargne ou encore le goût du travail consciencieux). Fort de ses 411 éditions parues de 1877 à 1960 et de ses 6 millions d'exemplaires vendus en 1901, il est le livre de référence des enseignants et des familles pendant près d'un siècle.

Mais simultanément, une autre évolution se fait jour, avec la mise sur le marché d'ouvrages inspirés des traités scientifiques, mais dont l'objectif est d'assurer la vulgarisation des connaissances. C'est à cette catégorie d'ouvrages que pourraient se rattacher les « abrégés ». Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, sous l'impulsion des sociétés savantes, la vulgarisation des connaissances économiques passe par la publication de versions abrégées d'ouvrages « savants ». Ouvrages qui n'étaient originellement pas spécifiquement destinés à un public scolaire. De sorte que si la frontière entre ouvrages scientifiques et ouvrages de vulgarisation n'était pas toujours bien nette, celle qui sépare les ouvrages scolaires et les ouvrages de vulgarisation ne l'était pas non plus.

Pour A. Choppin, une autre question récurrente, et qui n'est pas sans relation avec la précédente, est celle des liens entre la littérature d'enfance et de jeunesse (*childrenliterature*) et la littérature scolaire. L'incertitude est particulièrement forte quand il s'agit des niveaux préélémentaire et élémentaire.

Enfin, nombreux sont les universitaires et historiens qui ont consacré des recherches à l'analyse des manuels scolaires, certains se sont intéressés aux manuels scolaires édités lors des périodes sombres de l'histoire : sous le régime nazi, au cours de la période fasciste en Italie ou sous le régime communiste. Les résultats de ces recherches démontrent que les manuels ont servi d'instruments de propagande (le plus souvent nationaliste), en particulier, ceux destinés à l'école élémentaire, sans doute en raison de leur forte distribution, et du fait que l'obligation de la scolarité primaire garantissait une diffusion maximale des valeurs et des croyances véhiculées dans les manuels, et leur appropriation par la population.

D'autres chercheur.e.s ont plutôt orienté leurs travaux sur l'enseignement du fait colonial. On retrouve un grand nombre de travaux universitaires qui tentent de mener une réflexion approfondie et un débat constructif qui permettent de dépasser les divergences de mémoire. Pour exemple, la question de la guerre d'Algérie, et son enseignement en France et en Algérie, connaît un intérêt sans cesse renouvelé. En effet, l'évolution et la place de la colonisation dans les programmes et les manuels scolaires sont le sujet de plusieurs colloques et journées d'études. En France, ce sont les travaux d'historiens tels que M. Ferroqui montrent comment les manuels scolaires français

présentent une image idéalisée de la colonisation, et insiste sur la mission civilisatrice de celle-ci, en passant sous silence d'autres aspects²⁶.



1.2. La forme contemporaine du manuel scolaire (1950-20xx)

A partir de 1950, les maisons d'édition proposent une nouvelle génération de manuels afin de correspondre à l'évolution des méthodes d'apprentissage. Ces nouveaux ouvrages ont pour objectif de mettre en avant le dialogue enseignant/élèves. Les pages sont allégées et contiennent plus d'illustrations. De même, les photographies font leur apparition pour « égayer » le manuel et donner aux élèves l'envie d'apprendre.

Le manuel scolaire ne prend la forme actuelle (chapitres, mise en page, illustrations, exercices, etc.) qu'à partir de 1970.

Selon P. Gossin (2004), le « manuel scolaire papier développe le contenu des connaissances à acquérir dans une discipline d'enseignement pour un niveau donné²⁷. Il propose un cours complété par des documents (photographies, schémas, cartes, textes, références bibliographiques...) produits spécifiquement ou issus d'une reproduction. Des exercices permettant d'évaluer les acquis. Il adopte une démarche didactique spécifique ».

De cette définition sont mis en avant des fonctionnalités instrumentales, documentaires et référentielles du manuel scolaire que nous allons maintenant présenter.

1.2.1. Fonctions et classification du manuel scolaire

A. Choppin précise que le manuel scolaire doit disposer de quatre fonctions essentielles : référentielle, instrumentale, idéologique et culturelle, documentaire. Cependant, la part respective de ses quatre fonctions varie en fonction des époques.

La fonction idéologique et culturelle, qui est la plus ancienne (1793-1875) et la plus importante

²⁶ Ferro, M. (1981). *Comment on raconte l'Histoire aux enfants à travers le monde entier*. Paris : Payot.

²⁷ Gossin, P. (2004). *La lecture numérique : réalités, enjeux et perspectives*. Lyon : Presses de l'Enssib.

dans la construction de l'identité de la nation, vise à acculturer ou, dans certains pays autoritaires, à endoctriner les élèves. Les manuels étant sous contrôle strict des autorités sont triés par les commissions de l'Instruction Publique, en fonction de leur orientation politique. L'auteur souligne que « le manuel est un instrument privilégié de la construction identitaire et il est généralement ressenti, à l'instar de la monnaie ou du drapeau, comme un symbole de la souveraineté nationale. Il constitue de ce fait un enjeu politique majeur ».

La fonction instrumentale qui s'est développée de 1875 à 1970, donne au manuel scolaire un rôle d'outil d'enseignement et d'apprentissage en proposant des méthodes d'apprentissage, des exercices et des activités facilitant ainsi la mémorisation des connaissances et l'acquisition de compétences.

La fonction documentaire, qui trouve son origine dans la tradition pédagogique anglo-saxonne, est apparue en 1970 dans la littérature scolaire occidentale en fournissant un ensemble de documents (textuels et iconiques) pour favoriser l'observation, l'autonomie et l'esprit critique des élèves. Outre l'insertion de documents et d'illustrations, cette fonction s'accompagne d'un enrichissement dans la composition et la mise en page.

La fonction programmatique ou curriculaire, est apparue au XIXe siècle et dès lors qu'il existe des programmes d'enseignement. Pour A. Choppin, le manuel est la traduction fidèle du programme et constitue « le support privilégié des contenus éducatifs, le dépositaire de connaissances, de techniques ou de savoir-faire qu'un groupe social donné estime nécessaire de transmettre aux jeunes générations ». L'auteur précise que cette fonction « conditionna l'organisation interne des manuels en chapitres stéréotypés dans lesquels une présentation hiérarchisée des connaissances (le « cours ») précédait d'éventuels exercices »²⁸.

Depuis 1970 et le développement de la fonction documentaire, parallèlement à l'hybridation du manuel due aux fonctions difficilement incorporables dans le même support, les éditeurs sont confrontés à un dilemme : choisir entre un manuel éclaté (par distinction de chaque fonction) et un manuel intégré (intégrant les différentes fonctions).

R. Séguin aborde²⁹, du point de vue pédagogique, les trois rôles principaux du manuel scolaire :

- Un rôle d'information qui implique une présentation progressive, séquentielle, synthétisée et simplifiée.
- Un rôle de structuration et un apprentissage organisé : Le manuel suggère une progression dans le processus d'apprentissage organisé par blocs successifs d'unités d'enseignement. Il offre de nombreuses possibilités pour l'organisation de l'apprentissage comme :

²⁸ Choppin, A. (2010). « Le livre à l'école » in F. Jacquet-Francillon, R. d'Enfert, L. Loeffel. *Une histoire de l'école : Anthologie de l'éducation et de l'enseignement en France XVIIIe -XXe siècle*. Paris : Retz.

²⁹ Séguin, R. (1989). *The elaboration of schooltextbookmethodological guide* - Division of Educational Sciences, Contents and Methods of Education. Unesco. December 1989.

- ✓ de l'expérience pratique à la théorie,
 - ✓ de la théorie à des exercices pratiques,
 - ✓ des exemples et des illustrations pour l'observation et l'analyse.
- Un rôle pour guider l'apprentissage de l'élève dans sa perception et sa compréhension du monde extérieur.

Cependant, F.M. Gérard et X. Roegiers soulignent qu'il est préférable de distinguer les fonctions du manuel scolaire en fonction de l'utilisateur : l'élève ou l'enseignant³⁰. Si l'on examine l'apport du manuel pour les enseignants, ils distinguent :

- La fonction d'information scientifique et générale permet à l'enseignant d'apporter les références théoriques actualisées et permet de se tenir au courant de l'évolution des connaissances.
- La fonction de formation pédagogique liée à la discipline apporte à l'enseignant un rôle de formation continue sur les thématiques à aborder, des pistes de travail ou encore un renouvellement de ses méthodes pédagogiques.
- La fonction d'aide aux apprentissages et à la gestion des cours fournit des outils permettant d'améliorer l'apprentissage des élèves, la relation élèves-enseignants, donne des indications et moyens nécessaires pour mettre en place des activités dans la discipline.

A partir des formes et fonctions des manuels scolaires, J. Jasselette propose lors du Colloque *Le manuel scolaire, un outil au service des apprentissages de base* en 2005 une classification des manuels scolaires. Il identifie quatre types de manuels scolaires :

- Les manuels de référence, manuels-outils : dictionnaire, atlas, encyclopédie...
- Les manuels synthétisant les connaissances et qui structurent les acquis
- Les manuels intégrant une démarche pédagogique
- Les manuels d'exercices

J. Jasselette affirme que « les deux premiers types de manuels ne sont pas l'objet d'un débat : un large consensus se dégage pour insister sur la nécessité de ces outils indispensables, pour les premiers, dans la phase de recherche, de construction des savoirs et compétences, pour les seconds, dans la structuration des savoirs »³¹. Les manuels les plus demandés par les enseignants restent les manuels d'exercices.

³⁰ Gérard, F.M., Roegiers, X. (2003). *Des manuels scolaires pour apprendre – Concevoir, évaluer, utiliser*. Bruxelles : De Boeck Université.

³¹ Jasselette, J. (2005). Manuels scolaires. Communication proposée au Colloque « Le manuel scolaire, un outil au service des apprentissages de base » organisé le 19 janvier 2005 à Frameries par le Ministère de la Communauté française.

Cette catégorisation permet à J. Jasselette de classer les différents types de manuels scolaires :

- Les manuels de référence, comme les atlas ou les dictionnaires, qui présentent le « savoir savant » sans aucune didactisation.
- Les manuels de synthèse et de structuration des acquis (précis, manuels de fixation) ne disposent pas de dispositif pédagogique. Le savoir est présenté sous une forme transposée afin que l'élève effectue une synthèse.
- Les manuels intégrant la démarche pédagogique proposent un dispositif pédagogique en transposant plus ou moins le savoir.
- Les manuels d'exercices disposent d'un dispositif didactique avec des séries progressives d'exercices. Le savoir travaillé de ces manuels est souvent un savoir savant (savoir calculer 25×24) et parfois un savoir transposé (un exercice touchant à une partie du savoir et sous une forme simplifiée).

1.2.2. Morphologie d'un manuel scolaire

Le manuel scolaire dispose d'une structure complexe, expliquée dans une double page d'ouverture. Une grande majorité d'éditeurs utilisent le modèle de la double page pour séparer d'une part l'exposé des connaissances et d'autre part les documents pour illustrer le cours, présenter des expériences et proposer des exercices. La morphologie d'un manuel de mathématiques de collège est souvent identique d'un éditeur à un autre. Il en est de même pour les autres matières. Cependant, la morphologie d'un manuel diffère d'une matière à une autre. Pour certaines matières, le manuel scolaire dispose d'une fonction documentaire (histoire-géographie) alors que pour d'autres manuels (mathématiques), il s'agit d'une fonction instrumentale. La présentation sera donc distincte. Cependant, D. Borne souligne que la complexification de cette morphologie fait que « Le manuel en multipliant rubriques et entrées, en développant la pédagogie au détriment de l'exposé des connaissances n'est plus une référence mais un puzzle, dont seul le maître a les clés d'assemblage ». Il ajoute que cette présentation en rubriques éclatées prépare « une culture du zapping »³².

1.3. Une vision fonctionnaliste des illustrations

Les illustrations sont des représentations visuelles de nature graphique et picturale. Leurs premières apparitions dans les abécédaires remontent au XVIIe siècle. Les livres à images (en noir et blanc) se généralisent à la fin du XIXe siècle. Pourtant, ce n'est que dans les années 1960-1980 que l'image

³² Borne D. (1998). *Le manuel scolaire*. Rapport de Inspection Générale de l'Education Nationale, Paris : La Documentation Française.

révolutionne le mode du savoir.

Dans son article sur une grammaire de l'image (1970), le journaliste J. Feller présente les travaux de A. Plécy sur la nature et le rôle de l'image. Il s'interroge sur les ambiguïtés que peuvent engendrer la notion d'image et plus particulièrement sur les rôles de celle-ci.

Il schématise l'image en deux grandes classes :

- **les images-outils** (sigles, signaux, symboles) facilitant les textes longs à lire. Le renseignement qu'elles transmettent est immédiatement compris et utilisable.
- **les images-représentations**. Elles représentent le fond de la vie quotidienne ou encore le miroir de la réalité. Ces images comportent deux niveaux :
 - ✓ la dénotation qui correspond à des significations objectives ;
 - ✓ la connotation qui apporte des significations subjectives.

J. Feller indique que « Plus la dénotation domine, plus la photo est imitation de la réalité. Plus la transposition est grande, plus la connotation est forte ». Dans leur méta-analyse, J.R. Levin et son équipe distinguent cinq fonctions classées typologiquement de la manière suivante³³ :

- une fonction décorative, les illustrations sont adjointes au texte pour l'esthétique ou comme source de motivation ;
- une fonction de représentation, les illustrations répètent les informations du texte (utilisation d'une photographie pour illustrer l'article d'un journal) ;
- une fonction d'organisation, les illustrations peuvent rendre un texte faiblement organisé plus cohérent et compréhensible (cartes, diagrammes adjoints à des textes procéduraux) ;
- une fonction de transformation, les illustrations offrent un moyen de recoder l'information sous une forme plus mémorable ;
- une fonction d'interprétation, les graphiques illustrent le contenu de textes difficiles à comprendre avec des exemples.

Bien que disposant de formes et de fonctions différentes, les illustrations ont souvent fait l'objet de nombreuses recherches en psychologie sur leurs apports au plan cognitif. Elles sont considérées comme efficaces pour les apprentissages actifs car elles permettent au lecteur de mettre en place des processus de représentation mentale (Jamet, 2002)³⁴. Elles favoriseraient la compréhension, entendue comme la construction de représentations internes des situations, encore appelées modèles

³³ Levin, J.R., Anglin, G.J., Carney, R.N. (1987). "On empirically validating functions of pictures in prose", in D. M. Willows et H. Houghton (Edit.), *The psychology of illustrations*, vol. 1: Basic research, New York, Springer Verlag, pp. 51-86 ; Gyselinck, V. (1996). « Illustrations et modèles mentaux dans la compréhension de textes », *L'année psychologique*, février 1996, Vol. 96, n° 3.

³⁴ Jamet, E. (2002). « L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans la conception des documents techniques », *Psychologie Française*, 47(1).

mentaux (Johnson-Laird, 1983)³⁵. Elles améliorent le rappel des éléments explicatifs illustrés et le taux de réussites aux épreuves de compréhension.

Tous les acteurs ne sont pas aussi favorables aux illustrations. Dans son rapport *Le manuel scolaire* (1998), D. Borne, IGEN, doyen du groupe histoire et géographie indique dans un paragraphe intitulé *Des manuels « attrayants » : la couleur et l'image* : « Quelle que soit la discipline ou le niveau considéré les éditeurs proposent des manuels où tout est mis en oeuvre pour intéresser et retenir les élèves. Ainsi multiplie-t-on les images et utilise-t-on la couleur. Il n'y a plus de manuels en noir et blanc. Les images sont parfois des documents, des photographies d'expériences, des scènes permettant de comprendre un texte de langue vivante. Elles ont alors une fonction pédagogique. Dans d'autres cas les images peuvent avoir une fonction uniquement décorative. Ainsi dans un manuel de français une photo (non identifiée) de la grande scène du bal du Guépard de Visconti illustre un texte d'Oscar Wilde. Les très fortes contraintes de la maquette expliquent la présence fréquente d'images simplement destinées à combler un vide »³⁶.

³⁵ Johnson-Laird, P.N. (1983). *Mental models: towards a cognitive science of language, inference, and consciousness*, Cambridge, MA: Harvard University Press.

³⁶ Borne D. (1998). *Le manuel scolaire*. Rapport de Inspection Générale de l'Education Nationale, Paris : La Documentation Française, p. 14.

CHAPITRE 2

ILLUSTRATIONS : L'INFLUENCE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES DANS LA CONCEPTION DES MANUELS

L'évolution des manuels s'explique donc en priorité comme une réponse des éditeurs à ce qu'ils pensent être une doctrine pédagogique, même si cette doctrine n'a jamais été globalement énoncée. En contrepoint des discussions des acteurs éditoriaux et institutionnels, il est intéressant de rendre compte du point de vue de la recherche scientifique et de son influence dans la conception des manuels. Trois « tournants » sémiologique, communicationnel et culturel, permettent une première approche de cette question. Nous les retrouverons notamment lors de la présentation des approches didactiques en FLE. C'est ce « climat » que nous tenterons de montrer dans un troisième chapitre. Pour autant, l'objectif de ce chapitre n'est pas de montrer les rapports historiquement complexes (bien que très différents) qu'ont entretenus l'enseignement et la sémiologie avec la communication, le rôle qu'ont joué les questions d'énonciation et de pragmatique dans ce qu'on pourrait appeler le « tournant communicationnel » de ces deux disciplines et l'apport original de l'analyse du discours et de la sémiologie aux Sciences de l'Information et de la Communication.

2.1. Le tournant sémiologique

La linguistique de F. de Saussure formulée au début du XX^{ème} siècle est le point de départ d'une riche tradition de recherche sur le fonctionnement du langage verbal et écrit qui s'enracine dans une vision durkheimienne. Le langage est conçu comme extérieur aux hommes, comme autonome, il est un produit de la société qui contraint les hommes autant qu'il leur permet de s'exprimer.

De ce creuset sont issus plusieurs courants de linguistique dite structurale (par référence au postulat de supériorité du tout sur la partie) qui ont étendu la portée de la théorie du langage dans les années 1950-1970. La sémiologie est assimilée à la linguistique, elle-même vue comme la science générale de la communication.

Comme le raconte Y. Jeanneret (2007)³⁷, au début des années 1970, pendant que se réunit le comité des Sciences de l'Information et de la Communication, A.-J. Greimas crée, au sein de l'École pratique des hautes études (EPHE), une « école de Paris » qui dominera pendant plusieurs décennies la sémiotique européenne. Pour sa part, R. Barthes, lui aussi à l'EPHE, enseigne la « Sociologie des signes, symboles et représentations ». D'autres professeur.e.s, moins cités aujourd'hui, sont engagés dans l'aventure, depuis J. Bertin, qui développe sa sémiologie graphique comme un outil devant

³⁷ Jeanneret, Y., (2007). « Prendre en considération l'aventure sémiologique », *Hermès* n° 48.

contribuer aux diverses recherches de l'EPHE, jusqu'aux enseignant.e.s de l'ENS Saint-Cloud, de Paris III et de Paris VII. Il écrit sous l'influence des sociologues politiques, il néglige ce qui tenaillait les littéraires des années 1970, au bénéfice de ce qui remuait l'ENA : quel est le pouvoir des médias et que sait-on de l'opinion ?

L'étude des signes ne peut être coupée d'un cercle beaucoup plus large de réflexions sur les textes et leur régime social qui obnubilait ces années où la sociologie de la culture s'affirmait pleinement. Comme le souligne Y. Jeanneret, lorsqu'on lit le cours inaugural de R. Barthes au Collège de France, prononcé en février 1977, on ne peut qu'être frappé par le fait que la sémiologie demeure, comme à l'heure des *Mythologies*, un travail politique, visant à cerner la circulation des pouvoirs³⁸. Question que travaillait M. Foucault.

La sémiologie n'a pas d'a priori : elle va s'intéresser à tout objet en tant que signifiant en puissance. Elle peut donc interpréter des phénomènes de société, des systèmes de signes et la valeur symbolique de certains faits sociaux. De sorte que le numéro 15 de la revue *Communications* est consacré à « L'analyse des images » (1970). La sémiologie des communications de masse étend à tous les supports médiatiques (cinéma, télévision, bande dessinée, etc.) et à tous les systèmes de signes (des images aux produits de consommation tels que le vêtement ou la nourriture) la distinction entre signifiant et signifié et celle entre dénotation et connotation. Pour des auteurs tels que R. Barthes ou U. Eco, issus du champ littéraire, le phénomène permettrait de décrire l'univers social dans lequel nous sommes plongés comme recouvert d'une large couche de signes véhiculés par les médias. Les brillantes chroniques de R. Barthes réunies dans ses *Mythologies* (1957) détaillent les multiples dimensions de la mise en scène publicitaire, ludique ou politique.

Dans sa *Grammaire élémentaire de l'image* (1968), A. Plécy évoque « le passage d'une civilisation fondamentalement marquée par le verbe, à une civilisation marquée par l'image »³⁹. Selon lui, « le savoir qui était oral, puis livresque [...] se trouve maintenant battu en brèche par une autre forme de savoir basée sur le regard ». L'auteur montre ainsi la force de diffusion de l'image grandissante et la progression rapide de la diffusion d'information par le non-verbal. Pour J. Feller, A. Plécy « assigne à cette dernière [l'image] une place prépondérante dans notre civilisation, il y voit même la grande révolution de notre temps »⁴⁰. Ainsi, s'inspirant de la « Rhétorique de l'image » de R. Barthes, L. Porcher définit la sémiologie de l'image comme une « science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent »⁴¹. A travers l'image, les signes verbaux et non-verbaux sont décryptés.

Si les années soixante investissent les problématiques des images et des médias, il n'en reste pas

³⁸ Barthes, R. (1957). *Mythologies*, Paris : Le Seuil.

³⁹ Plécy, A. (1968). « La civilisation de l'image », *Travail et Méthodes*, n°233.

⁴⁰ Feller, J. (1970). « Sur une grammaire de l'image », *Communication et langages*, n°6.

⁴¹ Barthes, R. (1964). « Rhétorique de l'image », *Communications*, n°4. Recherches sémiologiques. ; Porcher, L. (1974) *La photographie et ses usages pédagogiques*, Paris : Armand Colin.

moins vrai qu'au fil du temps, les illustrations dans les manuels scolaires se sont développées pour occuper de nos jours une place importante. Les illustrations peuvent être des images, des photographies, des graphiques ou encore des frises chronologiques. P. Faucher souligne qu'il ne faut pas confondre « illustration » et « image ». L'illustration dépend d'un texte alors que l'image est autonome, elle est porteuse d'un message⁴².

Mise en page et iconicité

Dans le cadre de ses travaux, A. Béguin-Verbrugge pose la question du rôle de la visualité du texte dans la littératie. Selon elle, l'intégration des formes visuelles fait partie intégrante, de l'apprentissage de l'écriture. Nous pouvons, en particulier, nous interroger sur la relation qu'elles entretiennent avec le décodage. Jusqu'à quel point interviennent-elles dans la définition de l'habileté lexicale et peuvent-elles servir de points d'appui lorsque le décodage dysfonctionne ? Peuvent-elles, par exemple, donner aux étudiants étrangers une entrée partielle dans l'univers de l'écrit francophone ?

A. Béguin-Verbrugge dans son ouvrage *Images en texte, images du texte* propose de dépasser la « simple » analyse de l'image⁴³. Ou plutôt, de la subordonner à ce que l'auteure appelle une « sémiotique des bords » du texte. Le texte écrit est aussi une image dont la perception a autant d'importance que l'écrit lui-même même. Fort de ce constat, l'auteure propose une analyse des éléments qui font l'iconicité du texte : son cadre et sa bordure, c'est-à-dire ses limites spatiales. En d'autres termes et pour reprendre ses propos, il s'agit de « montrer que les cadres et bordures contribuent à structurer le fonctionnement de l'écrit à la fois au plan linguistique et au plan sémiotique ». L'ouvrage est consacré à ce rapport très particulier qui unit le texte à l'image ou plutôt le texte dans sa mise en image. Son objectif est en effet d'analyser comment la frontière entre le texte et le hors-texte (images, maquettes, cadres...) participe à la construction du sens. Pour cela, elle envisage cette frontière comme un signe et observe les effets de lecture que génère ce cadre en fonction des habitudes sociales des consommateurs.

C'est de la disposition graphique des textes qu'il est question, et plus spécialement des signes-vecteurs (cadres, bords, marges...) qui en règlent la spatialisation sous forme d'une « maquette ». Les « signés-vecteurs » (Eco, 1988) servent à focaliser l'attention, à isoler des unités de sens et à mettre en relation plusieurs unités entre elles. Mais les formes graphiques se rattachent aussi au plan

⁴² Faucher, P. (1958). « Comment adapter la littérature enfantine aux besoins des enfants ». Texte de la conférence prononcée à la séance inaugurale du Ve Congrès de l'Union internationale pour la littérature de jeunesse, Florence, 7-11 mai 1958.

⁴³ Béguin-Verbrugge, A. (2006). *Images en texte, images du texte*. Lille : Presses Universitaires de Septentrion.

symbolique. Elles s'associent en effet à certains genres textuels, et s'insèrent dans la culture d'une époque.

Si le cadre permet d'isoler l'élément à mettre en valeur, il peut, dans le même temps, favoriser et encourager le dialogue avec l'extérieur (ce que l'auteure définit comme le contexte dans ces différentes définitions et acceptations). Cette fonction paradoxale est illustrée par l'exemple du manuel scolaire. Normalement destiné à l'élève, A. Béguin-Verbrugge démontre qu'il est surtout un outil de travail et de pouvoir du professeur.e. Dans cette optique, non seulement la mise en forme de l'ouvrage « porte le contexte social de production et de réception, mais en plus elle participe à la fabrication de ce contexte ». Engagé dans un rapport complexe avec l'écriture, le cadre se voit attribuer des fonctions précises. En plus de sa fonction indexicale (montrer) et de sa fonction partitive (isoler en instaurant une relation), il existe aussi une fonction relative, qui serait le dispositif graphique. C'est plus particulièrement au travers de la mise en espace (maquette), c'est-à-dire de ce travail de mise en page et de composition, que le cadre va jouer un nouveau rôle. La taille, l'orientation, le positionnement des cadres dans la page vont induire une certaine lecture et donner du sens à l'écrit.

En spatialisant le texte, les éditeurs affranchissent partiellement le lecteur du temps linéaire de lecture. La mise en espace d'un document est une infrastructure faite de signes organisateurs de signes. Par reproduction sociale, elle entre dans des catégories génériques et devient alors elle-même un signe répertorié, susceptible d'une identification visuelle immédiate et permettant une qualification sommaire et rapide des textes.

Nous considérons le manuel comme un document, c'est-à-dire un espace multimodal de significations. La production d'écrits suppose la mise en oeuvre de plusieurs niveaux sémiotiques : le choix du support, l'organisation scripto-visuelle de la surface, la détermination du code linguistique, du genre textuel... Ces niveaux sémiotiques interagissent dans la création d'une « unité définie par son homogénéité et sa clôture » : le texte (Ducrot, Shaeffer, 1995). Sans vouloir confondre image et écriture, A. Béguin-Verbrugge s'interroge sur la nature iconique du texte écrit, et sur le rôle de cette iconicité à la fois dans la construction du sens et dans la définition des genres textuels.

La spatialité et la visualité (Arnheim, 1976) règlent une économie de l'attention⁴⁴. L'écrit spatialisé est réparti en pavés et encadrés qui orientent l'attention vers le « dedans » (en vertu de ce

⁴⁴ Arnheim, R. (1976). *La Pensée visuelle*. Paris : Flammarion. (Titre de l'ouvrage original : Visual Thinking. University of California Press, 1969).

qu'Arnheim appelle « the power of the center »)⁴⁵. Les pavés sont rangés et calibrés de manière à rendre sensibles des subordinations et des proximités logiques ou à faciliter des comparaisons et des sériations. Les cadres, mais aussi les dénivelés typographiques servent ainsi d'index permettant d'orienter l'attention.

La typographie comme la mise en page, induisent des filiations différentes (devoir scolaire, presse, livre, encyclopédie) et proposent donc des types d'interprétations chaque fois renouvelés. Les indices formels fabriquent du sens. La dimension culturelle intervient lorsque les usages sociaux associent systématiquement des éléments formels à une situation de communication écrite : c'est ainsi que les pages de manuels scolaires contemporains ou les pages de presse sont identifiables instantanément, en deçà de toute saisie linguistique. Les formes des manuels ne sont jamais mobilisées par les acteurs que dans la mesure où elles renvoient à d'autres états du texte, cristallisant des pratiques plus anciennes, qui renvoient à une culture immémoriale des formes, des cadres et des indices (Béguin, 1999).

A. Béguin-Verbrugge définit deux modes de rhétorique du cadre. Ce qu'elle nomme d'une part le *dispositio*, le dispositif de communication et, d'autre part, l'*elocutio*, l'usage des figures destinées à capter l'attention. La mise en forme du texte écrit, le *dispositio* (la maquette ou la composition) est un élément essentiel de la perception. L'auteure détermine trois fonctions essentielles à la maquette : favoriser le confort de lecture en fournissant des repères aisés, organiser une dynamique de construction du sens par la mise en relation et, enfin, un aspect esthétique à ne pas négliger. Dans ce contexte, l'*elocutio* est cette possibilité offerte de surprendre et d'étonner pour que le message soit plus prégnant. Ce sont donc ici, les notions d'écart, de transgression, d'exacerbation qui sont étudiées. L'exemple d'une publicité pour la compagnie d'assurance la MAIF est à ce sujet éclairant. A. Béguin-Verbrugge prend l'exemple d'un texte destiné à promouvoir une compagnie d'assurance-santé qui est imprimé sous la forme d'une feuille de sécurité sociale. Cette publicité est distribuée dans les boîtes aux lettres. La forme graphique choisie, associée à des schèmes comportementaux socialement construits (« papier administratif important, à conserver »), contribue à ce que le lecteur potentiel prenne en main le document et le lise au moins partiellement pour vérification.

2.2. Le tournant communicationnel

La communication a deux racines. La première, lie communication et partage, compréhension et respect d'autrui. *C'est l'idéal* de la communication au niveau individuel ou collectif. La

⁴⁵ Arnheim, R. (1981). *The Power of the Center*. Berkeley: University of California Press.

seconde, plus récente, et renforcée par les techniques de communication, dont la première d'entre elles l'imprimerie, insiste sur l'idée de transmission.

Par *communication*, il faut entendre ici l'ensemble des techniques de communication de la presse aux nouveaux médias en passant par la radio et la télévision, avec leurs implications économiques, sociales, culturelles. Mais aussi les valeurs, représentations et symboles liés au fonctionnement des sociétés. À chaque changement technique, une utopie politique d'émancipation est réapparue, avec l'idée que la technique en était le « bras armé ».

En première apparence, les médias possèdent beaucoup de caractéristiques qui les rendent d'une grande fécondité pour l'enseignement des langues. Ils sont eux-mêmes des vecteurs de communication. C'est pourquoi, sans doute, les interrogations sur les médias dans le champ des manuels d'enseignement des langues ont commencé dans les années 1960.

Les méthodes audio-visuelles pour ne prendre qu'un exemple, ont suscité simultanément l'enthousiasme et l'hostilité, provoqué successivement espérances et désillusions. Il est cependant possible que les méthodes audio-visuelles ne méritent ni cet excès d'honneur ni cette indignité.

Pourtant, une chercheuse en didactique du français, G. Jacquinot, s'est intéressée au film didactique qui était développé à la même époque. Ses nombreux travaux ont mis à jour comment se produit la rencontre de deux milieux, celui de l'audiovisuel et celui de l'enseignement de la langue maternelle, notamment dans *Image et Pédagogie*⁴⁶. Cette analyse du film didactique en tant qu'outil pédagogique montre comment les codes propres au cinéma sont utilisés en vue d'autres usages, ici des objectifs de formation et d'information, et dans un cadre particulier celui de l'apprentissage.

Le constat à propos de l'image permet de dire que l'accent est mis sur un type d'image, le film documentaire, qui véhicule avant tout des savoirs. Cela rejoint les propos de M. Tardy : le documentaire est valorisé (document sur quelque chose) par rapport à la fiction, car « notre pédagogie positiviste accorde plus d'importance aux choses qu'aux hommes et le documentaire répond généralement à ses inclinations »⁴⁷.

Reste que la séduction semblait venir des travaux de M. Mac Luhan, en particulier « La galaxie Gutenberg » (1962). Pour le chercheur de Toronto, une civilisation est déterminée par les modes de communication dont elle dispose. Les années 1960 sont celles de la généralisation de la télévision et en conséquence, se pose la question d'une ère de l'audio-visuel au sein d'un village global.

La communication est le phénomène qui domine cette époque et l'image en est l'un des principaux véhicules. L'actuelle génération des collégiens est née dans un monde qui vient de subir une mutation comparable à celle de l'invention de l'imprimerie au XV^e siècle, ou plus récemment, à la découverte de la fission nucléaire, génératrice de l'ère atomique. Les « jeunes », et même les « très

⁴⁶ Jacquinot, G., (1977). *Image et Pédagogie*, Paris : PUF.

⁴⁷ Tardy, M., (1966). *Le Professeur et les images*, Paris : PUF.

jeunes » évoluent avec aisance dans cette nouvelle galaxie marquée pour eux par des bains d'images quotidiens. L'image est partout : dans la rue (affiches, enseignes, emballages dans les vitrines, couverture de livre et de magazines, voire publicités dans le ciel), à la maison (les catalogues, publicités et revues que l'on trouve dans le courrier, l'écran de télévision devant lequel on passe sans doute plus de temps que face aux livres), dans un monde de loisirs et des spectacles (cinémas, vidéo-clubs, jeux). Elle est aussi désormais à l'école, ce qui évite une coupure (que l'on ressentait douloureusement) entre le monde de l'école et le monde extérieur (1986).

Pour mesurer la puissance de la télévision en France, on notera qu'en 1951, la Télévision Scolaire est créée au sein du CNDP. Il n'existe alors qu'une seule chaîne de télévision. Les émissions (au tout début, deux par semaine d'une durée d'une demi-heure en direction de Paris et sa région) sont proposées aux élèves de l'enseignement primaire, secondaire et technique.

La perspective change. Alors que si l'on suit les idées de Piaget, par exemple, l'audio-visuel est un simple moyen didactique, qui vaut seulement ce que valent les méthodes selon lesquelles on l'utilise, le « Mac Luhanisme » tend à l'affirmation inverse : les médias induisent des conduites originales, jamais rencontrées auparavant, irréductibles à tout ce qui a précédé. Il s'agit non seulement un nouveau mode de communication mais une manière de penser et donc d'apprendre.

Lorsque M. Tardy dans un article sur l'image et la pédagogie concluait en 1969 : « lorsque l'on veut utiliser l'image dans une perspective pédagogique, l'important ce n'est pas la pédagogie mais c'est l'image », il invitait à une réflexion prospective et Mac Luhanienne sur l'image.

Cependant, au cours des années 70, avec le déclin de la linguistique structurale et la montée des linguistiques sémantiques, une remise en question de l'image-traduction se fait le jour.

Pour comprendre l'influence des médias, l'ouvrage de M. Thibault, *Comprendre les médias* (2005), se penche sur le fonctionnement des trois supports traditionnels (la presse, la radio et la télévision) d'abord en France, puis, de façon plus synthétique, chez les grands voisins européens.

En France, J. Gonnet envisage les médias du point de vue de leur lecteur et, plus particulièrement, du point de vue de la *curiosité*, de ce désir de savoir qui est à l'origine de toute recherche d'information. La curiosité, c'est notre ouverture à l'information et, plus généralement, à l'autre ; elle représente une forme de disponibilité. Elle *institue un rapport à l'autre*, et, d'une certaine manière, elle fonde notre identité sur le rapport à l'autre, en nous faisant structurer par le regard que nous portons sur lui les logiques majeures de notre personnalité. De plus, selon J. Gonnet, cette littérature relève d'une éducation critique à la lecture des médias dont l'objectif est d'amener à une

distanciation par la prise de conscience des fonctionnements des médias, de leurs contenus ainsi que des systèmes dans lesquels ils sont ancrés⁴⁸.

Pour L. Porcher, un aspect important des médias comme document est le langage même qu'il utilise et sa puissance. Telle est la richesse première du monde des médias : faire entrer dans la classe un aspect de la vie comme elle va, c'est-à-dire de documents. Qui n'ont pas été élaborés pour un usage scolaire. L'attention devrait d'abord porter sur la nature des images sollicitées. Ainsi en 1981, il s'inspire de l'ouvrage d'A-M. Laulan *L'image dans la société contemporaine*⁴⁹, afin que l'on distingue l'image imprimée, l'image cinématographique, l'image électronique.

Nous sommes actuellement à l'ère de l'image. En cela Y. Baticle introduit la description de l'image via la communication. Cette image, « c'est un don que l'on vous fait, un apport merveilleux, un enrichissement qui multiplie les moyens de communication entre les individus en même temps qu'une aide considérable à l'acquisition d'un savoir. C'est aussi un danger permanent et insidieux si l'on ne sait pas la reconnaître car elle est non seulement parlante, évocatrice mais kidnappante, envoûtante, preneuse de temps et d'attention. Elle peut être aussi contraignante (le magicien qu'elle est peut devenir sorcière dans la mesure où elle peut inciter à la passivité ou à la paresse intellectuelle, où elle masque ou « truque » les réalités, et où elle peut même servir d'instrument de propagande (vos aînés disent « d'aliénation ») ».

Les photographies de presse sont présentées également dans les manuels par des concepteurs de manuels pour nous raconter des choses. Cela nous conduit à des idées explicitées par A. Cipra et C. Hermelin dans l'ouvrage *La presse – un outil pédagogique* (1988)⁵⁰.

La presse est utilisée comme un outil pédagogique. Elle est devenue de nos jours un support majeur de lecture et qui même a fréquemment détrôné le livre. Elle donne aussi des informations sur la société dont il participe comme un agent de communication.

La presse entend jouer un rôle de formation :

- premièrement, en direction des citoyens. Les moyens d'information éclairent, expliquent, vulgarisent les connaissances, afin que tous soient informés, et que tous comprennent. La presse entre alors en complémentarité et/ou en contrepoint des autres médias et de l'ensemble du système éducatif.
- Deuxièmement, en direction du système politique dans son ensemble en informant, la presse contribue à la formation de l'opinion par la puissance même, elle contrôle et critique les situations. Elle peut même les faire basculer, par exemple en soulevant des « tempêtes d'informations ».

⁴⁸ Gonnert, J. (1978). *Le journal et l'école*, Paris : Casterman.

⁴⁹ Laulan, A-M. (1971). *L'image dans la société contemporaine*, Paris : Denoël.

⁵⁰ Cipra, A., Hermelin, C. (1981). *La presse ... un outil pédagogique*, Paris : Éditions Retz.

La presse donne aussi des informations sur la société dont il participe comme agent de communication.

L'éducation aux médias

R. La Borderie (1997) propose les modes pédagogiques dans l'éducation à l'image et aux médias. L'expérience de l'auteur montre que les expériences d'éducation à l'image se sont réparties selon deux modes, celui de la réception (les élèves sont d'abord placés en situation de réception) et celui de la production (on estime que c'est en produisant que l'on apprend à maîtriser l'image).

Le premier mode a toujours été préféré par les enseignants, alors que le second est choisi par les « professionnels ». Dans ce contexte, l'auteur analyse la situation de réception et celle de production. Les unes et les autres ont leur spécificité : loin de s'exclure, elles se complètent ; il conviendra donc de les moduler à bon escient.

La situation de réception est la plus fréquente parce que les élèves sont bien plus souvent consommateurs d'images que producteurs.

L'éducation à l'image et aux médias n'a d'ailleurs pas pour objectif de former des spécialistes, mais d'aider les élèves à devenir des utilisateurs critiques et avertis des médias.

La lecture d'une image, d'une série d'images ou d'un ensemble verbo-conique (images associées à des éléments verbaux) engendre toujours des interprétations complexes, où se mêlent le plus souvent plusieurs ordres, plusieurs strates, de décodages : ceux qui relèvent de la structure du message, ceux qui relèvent de la problématique de l'énonciation, ceux qui relèvent de l'investissement du sujet.

La seule façon, même bien imparfaite, de repérer les interprétations (de façon à pouvoir ensuite les analyser et construire une démarche de lecture critique) est de procéder à des exercices de verbalisation.

On peut aussi, à un certain niveau, se livrer à des pratiques de réflexion individuelle sur le vécu personnel de la réception d'un message, mais la lecture alors reste idiolectique (la lecture singulière d'une personne) et ne peut rendre compte, même de façon approchée, des phénomènes de dispersion de l'interprétation dans un groupe (pluriel de sens).

La verbalisation ou la réflexion individuelle ne sont qu'intermédiaires ; elles constituent le matériau sur quoi se fonder pour alimenter le débat sur l'image, sa place, son rôle, son fonctionnement en tant que signe, et pour élaborer et fixer des instruments conceptuels d'analyse, par quoi les processus inconscients de signification (et ils sont toujours d'abord inconscients) peuvent être plus clairement appréhendés et maîtrisés.

2.3. Le tournant culturel

La notion de « culture » est inséparable des sciences sociales. L'homme est essentiellement un être de culture. Le long processus d'hominisation a consisté fondamentalement à passer à une adaptation génétique à l'environnement naturel à une adaptation culturelle. D. Cuche présente que « la culture permet à l'homme non seulement de s'adapter à son milieu, mais aussi d'adapter celui-ci à lui-même, à ses besoins, à ses projets, autrement dit la culture rend possible la transformation de la culture » (2016).

Pour autant, depuis les années 1960, un courant agite le monde anglo-saxon, puis francophone. À la suite d'un livre fondateur sur le style de vie et l'usage défiant des médias par les classes ouvrières anglaises, puis la fondation, en 1964 à Birmingham, du *Centre for Contemporary Cultural Studies* (CCCS), enfin leur internationalisation dès les années 1990, les *cultural studies* ont renouvelé l'analyse de la culture et de sa réception, en l'élargissant aux médias de masse et aux produits culturels en tous genres, aux sous-cultures populaires, puis jeunes, ethniques, de genre, sexuelles... L'histoire de la tentative d'importation de ce courant en France débute il y a presque cinquante ans avec la traduction, orchestrée en 1970 par J-C. Passeron, du livre fondateur de R. Hoggart : *La Culture du pauvre. Étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre*⁵¹.

2.3.1. Enseignement, socialisation et culture

Une autre définition de la notion *culture*, d'après C. Barette *et ali.* (1993) est que « La culture est l'ensemble des éléments appris en société par les membres d'une société. Ces éléments sont des actions, des pensées (des raisonnements, croyances, sentiments, sensations) et des perceptions [...] la culture regroupe les caractéristiques humaines qui ne sont pas innées mais acquises par l'apprentissage » (cité par M. El-Helou, 2006).

Une deuxième notion, *culture de masse*, a connu un grand succès dans les années 1960.

Certains sociologues, comme E. Morin (1963)⁵² par exemple, mettent principalement l'accent sur le mode de production de cette culture, qui obéit aux schémas de la production industrielle de masse. Le développement des moyens de communication de masse va de pair avec l'introduction de plus en plus déterminante des critères de rendement et de rentabilité dans tout de qui concerne la production culturelle. La « production » tend à supplanter la « création ».

Toutefois, la *culture de masse* des années 1960 décrite notamment par E. Morin, n'est pas une forme de culture inférieure ou dégradée sur une échelle qui serait dominée par la technique et les médias. Elle n'est pas non plus, au sens ethnologique, une culture spécifique à un groupe particulier

⁵¹ Hoggart, R. (1970 [1957]). *La Culture du pauvre. Étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre*, Paris : Les Éditions de Minuit.

⁵² Morin, E. (1963). « L'esprit du temps. Essai sur la culture de masse », *Revue française de sociologie*, vol. 4.

(elle n'est pas la forme contemporaine d'une « culture populaire » ou d'une culture « jeune ») ; mais elle est une Culture au sens anthropologique, c'est-à-dire un ensemble singulier de représentations du monde issu d'un mode spécifique de production et prétendant articuler les dimensions individuelles et collectives, réelles et imaginaires, de l'existence.

À côté, il existe aussi les *cultures de classe*. De nombreuses études ont fait apparaître que les systèmes de valeurs, les modèles de comportement et les principes d'éducation varient sensiblement d'une classe à l'autre. Ces différences culturelles peuvent s'observer jusque dans les pratiques quotidiennes les plus ordinaires. Ainsi, C. Grignon et C. Grignon ont montré qu'aux diverses classes sociales correspondent des styles d'alimentation différents (1980)⁵³.

2.3.2. Culture et interculturalité

Dans son ouvrage *Communication et Interculturalité* (2013), A. Frame aborde d'abord le concept de culture par sa polysémie. Premièrement, la culture est estimée comme « un niveau intellectuel à atteindre dans un domaine particulier ou en général ». Deuxièmement, elle est « un ensemble de savoirs liés à un groupe social généralement national ». Dès lors, en réfléchissant à notre travail de recherche, nous trouvons que la deuxième conception de culture convient à notre étude, parce qu'il s'agit d'un groupe social avec son système de fonctionnement culturel propre, autre que de la culture française.

Le groupe social est un ensemble composé de différents acteurs sociaux. Ceux-ci participent à une interaction dans laquelle chaque acteur social représente son identité avec son bagage culturel propre.

Selon une acception anthropologique, la culture a connu un grand intérêt dans les sciences humaines au cours du XX^e siècle. Et lors de l'évolution anthropologique, ce concept est conceptualisé comme un « ensemble largement inconscient de représentations et de pratiques normées communes à une société ».

En abordant le rapport entre la culture et la communication, A. Frame (2013) affirme qu'« il y a très peu de comportements individuels, spontanés ou réfléchis, de l'adulte ou de l'enfant socialisé, échappent à l'emprise de la culture. Dans la communication, la culture intervient à plusieurs niveaux, comme l'ont souligné Hall, Birdwhistell, Goffman et leurs collègues au sein de l'École de Palo Alto. Non seulement le comportement de l'individu et ses facultés interprétatives sont culturellement marqués, mais c'est à travers la communication que la culture se manifeste, se transmet et évolue ». Comme l'indique la formule célèbre de Hall : « La culture est communication et la communication est culture » (1984).

⁵³ Grignon C., Grignon C. (1980). « Styles d'alimentation et goûts populaires », *Revue française de sociologie*, XXI (4).

Dans l'ouvrage *Éducation et communication* (1996), L. Porcher et M. Abdallah-Preteuille abordent la manière dont chacun ressent la culture comme suit « La manière de décrire un fait culturel ne sera pas identique et variera en fonction des interlocuteurs, du contexte historique, politique, économique, etc. ». La notion de Culture, d'après S. Ben-Messahel⁵⁴, est multivoque : elle implique que chaque être humain a sa propre histoire, sa propre vie et sa propre appartenance culturelle ; que chaque être humain soit rattaché à un ensemble géographique, un milieu social et culturel ; qu'il possède des valeurs morales, éthiques, historiques, spirituelles et politiques.

Elle repose sur des mécanismes d'inclusion et d'exclusion, elle transcende les oppositions et les divisions, elle encourage à la fois les conditions d'adaptation et d'acculturation, d'ethnocentrisme et d'assimilation, l'unité dans la diversité.

Pour les représentations de l'étranger, A. Frame (2013) propose quatre figures type dans une interaction⁵⁵. Celles-ci correspondent à quatre processus de représentations différentes. À chaque processus et à chaque figure type de l'étranger sont associés des critères de prévisibilité différents et un rapport particulier aux malentendus. Car la question du malentendu est centrale pour nous et sur ce point, C. Kerbrat-Orecchioni (1994)⁵⁶ suggère que si l'incompréhension est vécue comme perturbatrice dans les interactions entre individus d'une même culture, elle devient parfois presque banale entre individus de cultures différentes. Or, la mise en avant des différentes figures types d'A. Frame permet de mieux cerner ce « parfois », et de comprendre le rôle joué par les malentendus dans une interaction interculturelle. Nous les relatons :

La figure du stéréotype

Cette modalité de représentation implique une prise en compte de la différence de l'Autre, tout en le réduisant au stéréotype de son groupe (procédé d'« étiquetage »). L'individu attribue à son interlocuteur une culture à laquelle il reconnaît une logique, mais cette logique apparaît comme opposée à la sienne. L'individu se réfère à ce qu'il sait de la culture étrangère (ses théories implicites, liées éventuellement aux représentations sociales) pour décider comment son interlocuteur est susceptible de se comporter. Réduit à son *étiquette* culturelle, l'étranger reste en partie imprévisible, dans la mesure où l'individu n'est pas (totalement) familier avec le système de valeurs associé à son groupe. Puisqu'il peut aussi être conscient du caractère stéréotypé de ses représentations, cette modalité laisse une place assez importante aux malentendus (incompréhension courante), qui peuvent être considérés par l'individu comme habituels, en présence d'autres

⁵⁴ Ben-Messahel, S. (2009). *Des frontières de l'interculturalité*, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.

⁵⁵ Frame, A. (2013). *Communication et interculturalité. Cultures et interactions interpersonnelles*, Paris : Lavoisier.

⁵⁶ Kerbrat-Orecchioni, C. (1994). *Les Interactions Verbales*, Tomes 2 et 3, Paris : Armand Colin.

cultures. La subjectivité de l'Autre stéréotypé reste limitée : ses « maladdresses » communicationnelles peuvent être tolérées jusqu'à un certain point, mais la conversation est contrainte à une relative superficialité, compte tenu de la pauvreté de ce type de représentation.

La figure du prototype individualisé

Le prototype individualisé est une représentation adaptée à l'Autre en tant qu'individu particulier au sein d'un groupe culturel différent. Cela permet un degré plus élevé de prévisibilité, par rapport à la modalité précédente, tout en laissant une place aux malentendus, considérés comme possibles, puisqu'on garde à l'esprit la différence de l'Autre. Grâce aux repères sémiotiques mis au jour dans le processus de particularisation, l'étranger est considéré davantage comme un sujet que dans le cas de la représentation stéréotypée. Cette modalité correspond au regard « décentré » que préconisent de nombreux manuels sur l'interculturalité.

La figure du sosie culturel

Lorsque l'individu considère l'Autre comme son sosie culturel, il ne prend pas en compte son appartenance culturelle différenciatrice, mais l'assimile à son propre groupe (procédé de « similarisation »). Cette modalité de représentation peut avoir cours lorsque l'étranger se montre culturellement compétent dans la culture de l'individu, en début de rencontre si l'identité différenciatrice n'est pas apparente, ou éventuellement si les deux individus découvrent qu'ils maîtrisent une culture partagée (une culture professionnelle, par exemple), qui viendrait, en quelque sorte, remplacer la culture différenciatrice en tant que source majeure de prévisibilité. Puisque l'individu considère son sosie comme culturellement compétent, il le juge aussi prévisible que tout membre de son propre groupe : c'est un sujet à part entière. Il s'ensuit que les malentendus sont inattendus, mais, lorsqu'ils arrivent, peuvent provoquer un basculement dans les représentations.

La figure du barbare

La quatrième figure type est le « barbare ». Cette modalité de représentation est tout l'inverse de la précédente, du point de vue de la prévisibilité. Le barbare représente l'altérité incompréhensible. Sous le regard ethnocentrique normatif de l'individu, l'imprévisibilité est son seul trait prévisible, et semble même absolue. L'individu n'attribue pas à l'Autre des normes comportementales propres, comme le remarque E. Landowski : « Les attitudes et les comportements qui font la « différence » du dissemblable étant regardés, à peu de choses près, comme de purs accidents de natures – et non pas comme des éléments qui prendraient sens à l'intérieur d'une (autre) culture – l'Autre se trouve

d'emblée disqualifié en tant que sujet : sa singularité ne renvoie apparemment à une identité structurée ». (1997)⁵⁷

L'Autre est alors réduit à un type : c'est l'étranger dans tout ce qu'il a de plus irrationnel, primitif, menaçant ou repoussant. Ce n'est pas un sujet, mais un objet dans l'interaction (procédé d'« aliénation »), et ce statut d'objet rend envisageable la perpétration, à son égard, de tout un ensemble d'impolitesses, d'insultes, voire de traitements « inhumains ».

On peut avoir recours à cette modalité de représentation face à un Autre dont les origines ne sont pas (encore) identifiées, ou dont le groupe est considéré comme étant incivil(isé), au point d'échapper à tout contrôle, voire à toute raison sociale. Dans la plupart des cas, l'anxiété engendrée par ce type de représentation (Gudykunst) pousse l'individu à mettre fin rapidement à l'interaction, ou à chercher d'autres sources de prévisibilité intersubjective.

2.3.3. *Multiculturalisme et pluriculturalisme*

La question des valeurs d'identité nationale, et de la fonction de la littérature comme expression et fondement de ces valeurs, se pose évidemment sur un mode tout particulier avec les manuels de langue maternelle et étrangère. La « francisation » des études littéraires (textes et exercices confondus) a été progressive au long du XIX^e siècle et ne s'est pleinement imposée qu'à partir de la III^e République. Reste qu'en France, la relation entre nation et enseignement de la littérature est assurément paradoxale, car ce pays vit encore avec la certitude selon laquelle, tout particulièrement dans l'ordre de la littérature, ce qu'il pouvait avoir de particulier avait justement vocation universelle. C'est vrai de l'Âge classique, qui prétend imiter et surpasser l'Antiquité, c'est vrai aussi du siècle des Lumières, dont le message est à l'évidence à l'usage du monde entier, c'est également vrai des grands textes ou des grands auteurs du XIX^e siècle (Hugo, Zola) et de la première moitié du XX^e siècle devenus fondement d'un canon dont les fameux manuels de Lagarde et Michard (1948-1962) ont durablement, et mieux que bien des textes officiels, fixé les contours.

Selon R-M. Chaves *et al.* (2012)⁵⁸, la notion *multiculturalisme*, issue du monde anglo-saxon, est associée à l'accueil des migrants. Il se définit par la cohabitation et la coexistence parallèles de plusieurs groupes socioculturels au sein d'une société. Chaque groupe est reconnu et identifié en tant que tel et a une liberté d'action.

L'émergence du thème du *multiculturalisme* peut s'analyser comme le résultat de la mobilité des individus et la création d'espace multinationaux : Europe, ASEAN (...)

⁵⁷ Landowski, E. (Dir.) (1997). *Lire Greimas*, Limoges : PULIM.

⁵⁸ Chaves, R.-M. *et al.* (2012). *L'interculturel en classe*, Grenoble : PUG.

Cette orientation multiculturelle a été prise en compte par les politiques éducatives. Ce mode éducatif accepte et valorise les différences culturelles tout en respectant le principe d'égalité entre les cultures. Les différences d'héritage culturel sont appréhendées de façon positive. Chaque groupe, appelé également groupe d'appartenance, partage la même reconnaissance et légitimité que les autres groupes. Une société multiculturelle peut donc être représentée par une mosaïque formée d'aires culturelles distinctes qui s'affirment par leurs différences sans vraiment se rencontrer. La diversité est certes reconnue, mais les interactions entre les groupes ethniques ne sont guère fondées sur un objectif d'enrichissement mutuel. Le multiculturel se caractérise en somme par un repli sur le groupe d'appartenance.

Quant au pluriculturalisme, il est apparu en Europe dès la Renaissance. C'était à partir du parcours en Europe des artistes et des intellectuels comme Érasme afin de partager leurs savoirs. L'appellation actuelle du programme d'échanges pour les étudiants Erasmus est née donc de ce parcours.

Ces rencontres n'étaient cependant réservées qu'à une élite. Ce qui change fondamentalement dans la période récente, c'est la démocratisation totale des échanges et le fait que des strates bien plus étendues de la société peuvent « vivre » la pluriculturalité.

La notion de pluriculturalisme était appliquée aux contextes migratoires où les individus issus des groupes minoritaires devaient acquérir des aspects culturels des groupes majoritaires du pays qui les accueillait tout en conservant leur identité culturelle. Les groupes culturels majoritaires quant à eux, pouvaient ne pas adopter des traits culturels des groupes minoritaires.

Les sociétés actuelles sont caractérisées de fait par le pluriculturel, car des expériences et des échanges culturels et dynamiques régissent les différents rapports sociaux, notamment grâce aux diverses politiques préconisées par le Conseil de l'Europe en matière de migration et d'éducation. Selon le Conseil de l'Europe, le pluriculturalisme suppose une identification à des valeurs, croyances et / ou pratiques d'au moins deux cultures. Pour ce faire, il faut acquérir les compétences nécessaires pour une interaction dans ces cultures. Être pluriculturel signifie acquérir des connaissances, des savoir-faire linguisticoculturels, comportementaux, des savoir-être pour interagir et communiquer dans au moins deux cultures. Dans cette perspective, la pluriculturalité est donc la capacité à s'identifier et à participer à plusieurs cultures.

S. Tõnupärt (2014), dans une recherche sur les valeurs sociétales dans les manuels de FLE, considère qu'un manuel n'est pas uniquement un livre⁵⁹. Le manuel scolaire est un livre qui aide les

⁵⁹ Tõnupärt, S. (2014). *Les valeurs sociétales dans les manuels de FLE : le multiculturalisme, la famille et le monde*. Mémoire de licence (sous la dir. de Marge Käsper), Université de Tartu.

professeur.e.s à enseigner le programme scolaire pour des disciplines particulières (Alliance éditeurs, 2013). Il est créé pour les élèves d'un certain âge. Il a aussi des fonctions différentes. Pour mieux comprendre l'essence d'un manuel scolaire, il est important de découvrir ses fonctions différentes.

Les manuels n'enseignent pas juste le savoir, ils enseignent aux élèves également des valeurs différentes. Ainsi, on croit que la transmission des valeurs occupe un rôle même plus important que la transmission du savoir au niveau de la société. Les élèves obtiennent des informations sur les valeurs aussi dans les manuels. Les manuels constituent un moyen puissant pour construire l'image de soi et des autres. Le contenu textuel et le contenu visuel transmettent des valeurs qui occupent une place importante dans la société. Les manuels scolaires ont des messages à transmettre à leurs destinataires (les élèves) soit de manière explicite soit de manière implicite, indirecte. L'exemple d'un manuel dans lequel sont représentées des personnes à la peau de couleurs différentes, suggère ainsi l'impression d'une société plutôt ouverte et accueillante vis-à-vis des gens de différentes origines ou apparences.

L'un des objectifs du manuel scolaire est donc de transmettre des valeurs. Selon M. Rokeach⁶⁰ (1973), une valeur est une croyance qui dirige notre comportement et notre manière de penser. Pour R. Barrett⁶¹ (2009), « nos valeurs reflètent ce qui est important pour nous ». D'après C. Paquette⁶² (2004), « nos valeurs ont plusieurs sources possibles ». Parmi les sources, il est possible de distinguer l'hérédité, notre milieu culturel, la cellule éducative dans laquelle nous grandissons. C'est dans l'interaction entre ces différentes sources que se construisent nos valeurs. De plus, C. Paquette (2004) croit que « notre éducation joue une part non négligeable dans notre manière de vivre l'évolution de nos valeurs » (S. Tõnupärt, 2014).

F. Windmüller (2011)⁶³ partage l'idée que bon nombre d'enseignants de langue sont d'accord sur le fait qu'enseigner une langue revient à enseigner une culture et qu'enseigner une langue, c'est enseigner une culture. L. Porcher cherche à pousser plus loin que ses confrères l'analyse des rapports entre la langue et la culture et constate à la fois la présence de la culture dans la langue et la communication et de la langue dans la culture⁶⁴.

⁶⁰ Rokeach, M. (1973). *The nature of human values*. New York: Free Press ; London: Collier-Macmillan.

⁶¹ Barrett, R. (2009). The seven Levels of Human Motivations. Barrett Values Centre. http://www.valuescentre.com/values/?sec=values_overview, consulté le 6 mai 2014.

⁶² Paquette, C. (2004). « Parle-moi de tes valeurs et je te dirai... », *RND 2*.

⁶³ Windmüller, F. (2011). *Français Langue Étrangère – L'approche culturelle et interculturelle*, Paris : Belin.

⁶⁴ Porcher, L. (2006). *Les médias entre éducation et communication*, Paris : Vuibert.

CHAPITRE 3

HISTOIRE DES MÉTHODES ET DES APPROCHES DIDACTIQUES EN FLE

Dans le domaine du Français Langue Etrangère, les méthodologies ont évolué tout au long du XXe siècle et ont chaque fois apporté leur lot de nouveaux manuels et d'équipements. Reposant sur des processus et des théories d'apprentissage qui se sont plusieurs fois renouvelés, ces ouvrages se sont également accompagnés de diverses publications et de matériel didactique qui étaient destinés à participer à l'apprentissage et à l'optimiser.

Nous reprenons dans ce chapitre l'histoire ancienne et récente des méthodologies d'apprentissage du français langue étrangère pour établir la nature des supports d'apprentissage mis à la disposition des enseignants et pour observer les modalités d'évolution de l'un à l'autre.

Posons d'abord que la méthodologie est une démarche adoptée par des chercheurs, des didacticiens, des linguistes, des éditeurs et des enseignants afin de réaliser une méthode. Elle se doit de fournir un ensemble de procédures d'apprentissage aux concepteurs de méthodes afin de déterminer leurs lignes de réalisations. Cette observation permet d'envisager les méthodologies comme des dispositifs socio techniques.

3.1. La méthodologie comme configuration d'un dispositif éducatif

Au cours des vingt dernières années, le « dispositif » s'est progressivement installé dans le lexique commun des sciences sociales. Comme le rappellent plusieurs contributeurs, l'usage sociologique du terme « dispositif » trouve son origine dans la mobilisation qui en a été faite par M. Foucault, à partir du milieu des années 1970. Dans une citation désormais canonique, ce dernier envisage le dispositif comme le « réseau » qu'il est possible de tracer entre les différents éléments d'« un ensemble résolument hétérogène, comportant des discours, des institutions, des aménagements architecturaux, des décisions réglementaires, des lois, des mesures administratives, des énoncés scientifiques, des propositions philosophiques, morales, philanthropiques, bref : du dit, aussi bien que du non-dit » (1994)⁶⁵. Le dispositif, tel que le conçoit M. Foucault, est une formation historique spécifique, issue du jeu de ces différents éléments hétérogènes. L'auteur distingue deux moments majeurs dans la genèse des dispositifs : un dispositif se met d'abord en place pour remplir « une fonction stratégique dominante », ensuite le dispositif se trouve remobilisé pour gérer les effets qu'il a lui-même produits.

⁶⁵ Foucault, M. (1994). *Dits et écrits*, Tome II., Paris : Gallimard.

Ainsi le projet politique initial de diffusion du français tout en se maintenant a favorisé le développement d'une didactique des langues avec dans la période récente, une perspective communicativo-actionnelle, en s'appuyant sur des bases valorisant les aspects fonctionnels et pragmatiques des langues et les dimensions techniques de leurs enseignements et apprentissages.

De plus, la grande force de l'analyse foucauldienne est d'avoir pointé, à travers la notion de dispositif, le rôle indispensable des réseaux hétérogènes dans la production des savoirs, des relations de pouvoir, des subjectivités et des objectivités. Le dispositif n'est en effet pas une entité en soi : il est articulation, mise en relation, sans pour autant avoir la cohérence d'un système. On assiste indéniablement durant la période contemporaine à une problématisation renouvelée du rôle à accorder aux objets (au sens large) dans les interactions sociales et la coordination. L. Boltanski et L. Thévenot (1991)⁶⁶ examinent par exemple, la place des dispositifs outillant les acteurs dans les épreuves portant sur la qualification des actions. Ces développements sont sans doute nécessaires pour comprendre l'attention généralisée aux dispositifs dans plusieurs domaines des sciences sociales dont les SIC.

C'est dans ce paysage diversifié que s'inscrit le concept de dispositif « sociotechnique » où il faut distinguer les théories « techniques », qui sont une réflexion sur la mise en oeuvre des techniques de communication, notamment dans le but d'en accroître l'efficacité, et les théories « sociales », qui sont le lieu de recherches et de réflexions sur l'objet « communication » dans toute sa dimension humaine et culturelle.

A la croisée des approches communicationnelles et techniques, plusieurs méthodologies sont apparues et ont évolué selon le développement de la recherche en didactique, mais aussi de la situation politico-économico-culturelle du monde. Des chercheur.e.s comme E. Riquois, V. Castellotti, J.-P. Cuq ou D. Coste proposent, chacun à leur manière, une histoire en plusieurs étapes de la diffusion du FLE, des didactiques des langues et des méthodologies.

3.1.1. De la méthodologie traditionnelle à la méthodologie naturelle

Bien que la didactique des langues ne soit apparue qu'à la fin du XIX^{ème} siècle, l'enseignement des langues a toujours été un souci en Occident, surtout, au départ, pour l'enseignement scolaire du Latin et du Grec. Plus tard, avec les voyages et les découvertes géographiques, il fallut trouver des méthodes afin d'apprendre la langue aux étrangers. Dans ces temps éloignés, on peut distinguer

⁶⁶ Boltanski, L., Thévenot, L. (1991). *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris : Gallimard.

deux courants méthodologiques distincts : La méthodologie traditionnelle et la méthodologie naturelle.

La méthodologie traditionnelle fut largement adoptée dans le 18^{ème} et la première moitié du 19^{ème} siècle. Elle est notamment appelée la méthodologie de la grammaire-traduction. Cette méthodologie se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue étrangère était décortiquée et présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, qui pouvaient être rapprochées de celles de la langue maternelle. L'importance était donnée à la forme littéraire sur le sens des textes, même si celui-ci n'est pas totalement négligé. Par conséquent, cette méthodologie affichait une préférence pour la langue soutenue des auteurs littéraires sur la langue orale de tous les jours. La culture était perçue comme l'ensemble des oeuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où l'on parle la langue étrangère. Par conséquent, les points grammaticaux étaient abordés dans l'ordre de leur apparition dans les textes de base. Etant donné le faible niveau d'intégration didactique que présentait cette méthodologie, le professeur.e n'avait pas besoin de manuel, il pouvait en effet choisir lui-même les textes sans tenir vraiment compte de leurs difficultés grammaticales et lexicales.

Historiquement quant à elle, la méthodologie naturelle se situe à la fin du 19^{ème} siècle et a coexisté avec la méthodologie traditionnelle bien qu'elle suppose une conception de l'apprentissage radicalement opposée.

Ce sont les observations sur le processus d'apprentissage de la langue allemande de F. Gouin qui en sont à l'origine de cette nouvelle approche. Il a en effet été le premier à s'interroger sur ce qu'est la langue et sur le processus d'apprentissage d'une langue pour en tirer des conclusions pédagogiques. Il constate que la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelles. Pour F. Gouin, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, si l'on prétend que cet apprentissage ressemble le plus possible à celui de la langue maternelle par l'enfant⁶⁷. C'est à partir de la méthode de F. Gouin que les méthodes didactiques vont se baser sur des théories de l'apprentissage (psychologiques, sociologiques, linguistiques, etc.) et vont prôner l'importance de l'oral. La langue étant essentiellement orale, l'oreille serait l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère.

⁶⁷ Gouin, F. (1880). *Essai sur une réforme des méthodes d'enseignement. Exposé d'une nouvelle méthode linguistique. L'art d'enseigner et d'étudier les langues*, Paris : Fischbacher. Source : Byram, M., Hu, A. (2013). *Routledge Encyclopedia of Language Teaching and Learning*, New York: Routledge.

C'est pour cela que, F. Gouin peut être considéré comme le pionnier de l'immersion et le premier à avoir primé le sens sur la forme et la proposition sur le mot.

3.1.2. *La méthodologie de « la méthode directe »*

A partir des années 1870, une interminable polémique va opposer les traditionalistes aux partisans de la réforme directe jusqu'en 1902, date à laquelle des instructions officielles imposeront d'une manière autoritaire l'utilisation de la méthodologie directe dans l'enseignement national, ce que C. Puren nomme « le coup d'état pédagogique de 1902 »⁶⁸. Elle est considérée historiquement comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle est le fruit de la cohabitation des méthodes précédemment citées. Dès la fin du 19^{ème} siècle la France désirait s'ouvrir sur l'étranger. La société ne voulait plus d'une langue exclusivement littéraire, elle avait besoin d'un outil de communication qui puisse favoriser le développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques qui s'accélérait à cette époque.

L'évolution des besoins d'apprentissage des langues vivantes étrangères a provoqué l'apparition d'un nouvel objectif appelé « pratique » qui visait une maîtrise effective de la langue comme instrument de communication (au sens d'H. Frei, 1929)⁶⁹.

Par « méthode directe », on désignait l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage, ce qui a constitué un bouleversement dans l'enseignement des langues étrangères. On retiendra deux principes fondamentaux qui la définissent sont : l'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents en langue maternelle. Le professeur.e explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible. L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite). On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.e.

Ce sont les problèmes d'adaptation de la méthodologie directe qui ont orienté dès 1906 les méthodologues directs vers une solution éclectique. Les « méthodologues actifs » revendiquaient un équilibre global entre les trois objectifs de l'enseignement-apprentissage : formatif, culturel et pratique. Faisant preuve de pragmatisme, ils permettaient l'utilisation de la langue maternelle en classe. En ce sens, on peut dire qu'ils ont réellement assoupli la rigidité de la méthode active. Cependant, dans tous les cours de FLE de cette époque on retrouve des leçons sur des thèmes de la

⁶⁸ Puren, C. (1988). *Histoires des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris : CLE International.

⁶⁹ Frei, H. (1929). *La Grammaire des fautes*, réédition 2011, Rennes : PUR.

vie quotidienne dans lesquelles on utilisait des images pour faciliter la compréhension et éviter si possible la traduction du vocabulaire.

3.1.3. La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. C'est dans les années 1950 que des spécialistes de la linguistique appliquée ont créé la méthode audio-orale (MAO), en prenant pour socle la Méthode de l'Armée et en y appliquant systématiquement : une théorie du langage (la linguistique structurale distributionnelle) et une théorie psychologique de l'apprentissage : le behaviorisme.

Le but de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère dans la vie de tous les jours. On concevait la langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont utilisées de façon spontanée. On niait la conception universaliste de la langue en considérant que chaque langue a son propre système phonologique, morphologique et syntaxique. De plus, les habitudes linguistiques de la langue maternelle étaient considérées principalement comme une source d'interférences lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. La place de la culture étrangère est très importante mais elle est introduite comme une cause d'erreurs de compréhension. Aussi la MAO développe-t-elle un projet de comparatisme culturel mettant l'accent sur les différences dans les façons de vivre. On notera enfin, la dimension « industrielle » de cette méthodologie qui a besoin pour s'appliquer d'instruments comme les exercices structuraux et les laboratoires de langues pour réaliser une acquisition et une fixation d'automatisme linguistique.

La MAO n'a pas connu de réalisations françaises en FLE., mais certains aspects seront repris dans la méthodologie audio-visuelle française que nous avons déjà évoquée dans la partie relative au document authentique.

3.1.4. La méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV)

Suite à la seconde guerre mondiale et à la décolonisation, la France se trouve obligée de lutter contre l'expansion de l'anglo-américain comme langue de communication internationale et cherche à retrouver son rayonnement culturel et linguistique et cela dès le début des années 50. Des équipes de recherches, constituées de linguistes, de littéraires et de pédagogues, s'activent en France et à l'étranger pour trouver les meilleurs outils pour diffuser le FLE. Le plan de travail est figolé par le ministère de l'Education qui en fait une affaire d'état. L'objectif à atteindre est la facilitation de l'apprentissage et la diffusion générale de la langue.

En 1954 les résultats des études lexicales sont publiés par le CREDIF en deux listes : un français fondamental premier degré constitué de 1475 mots, un français fondamental second degré comprenant 1609 mots.

Le français fondamental est considéré comme une base indispensable pour une première étape d'apprentissage du FLE pour des élèves en situation scolaire. Il désire leur proposer une acquisition progressive et rationnelle de la langue qui devrait leur permettre de mieux la maîtriser. Le français fondamental débouchera sur la méthodologie audiovisuelle (MAV) et la méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle) avec « Voix et images de France ».

La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes. La méthodologie SGAV repose sur le triangle : *situation de communication/ dialogue/ image*. La MAV prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant. Sur le plan de l'apprentissage, la MAV suivait la théorie de la Gestalt, qui préconisait la perception globale de la forme, l'intégration par le cerveau, dans un tout, des différents éléments perçus par les sens. Dans le cas des langues, l'apprentissage passerait par l'oreille et la vue. La langue étant considérée comme un ensemble acoustico-visuel, la grammaire, les clichés, la situation et le contexte linguistique avaient pour but de faciliter l'intégration cérébrale des stimuli extérieurs.

La méthodologie SGAV exigeait la mise en place d'un dispositif lourd d'enseignement qui comporte des formations spécifiques aux enseignants par le biais de stages, des coûts matériels importants de mise en place (magnétophone, laboratoire de langue...), et des dispositifs d'enseignement contraignants : nombre réduit d'apprenants, enseignement hebdomadaire intensif, formation sur une longue durée (2 à 3 ans).

3.2. Les années 1970/80 et l'approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide. Elle est le fruit de plusieurs courants de recherches en linguistique et didactique et la suite à différents besoins. En effet, au début des années 1970, les méthodologues de FLE se sont trouvés confrontés aux problèmes spécifiques posés par l'enseignement du FLE à des étudiants non-spécialistes de français, dans leurs pays, pour leur permettre l'accès à des documents écrits de

caractère informationnel. Les choix d'objectifs, de contenus et de méthodes étaient donc motivés par la situation des pays concernés et par les besoins présents et futurs des étudiants de ces pays.

La nouvelle méthodologie s'imposait comme une approche diversifiée dont la préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers de chaque public. Toute une partie de la recherche en didactique des langues vivantes étrangères va s'orienter dans les années 1970 vers l'analyse des besoins avant même d'élaborer un cours de langue. Ceci provoque une nouvelle définition d'apprentissage. Il devient un comportement adéquat aux situations de communication en utilisant les codes de la langue cible. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale : la compétence de communication. Elle prend en compte les dimensions linguistique et extralinguistique qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. L'objectif est d'arriver à une communication efficace.

L'apprentissage n'est plus considéré comme passif, mais comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par lui. Le résultat dépend du type d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information. L'enseignant devient ainsi « un conseiller ». Il doit recourir à des documents appelés « authentiques » depuis la méthode SGAV, c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère.

L'approche actionnelle

Après l'approche communicative des années 80, nous sommes maintenant, depuis le milieu des années 90, dans une nouvelle approche pédagogique appelée « approche actionnelle ».

Celle-ci propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives. La perspective privilégiée est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de « compétences générales » et, notamment « une compétence à communiquer langagièrement ». Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variés et en se pliant

à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières et des tâches. Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien, suivant cette définition, de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe.

Les compétences générales individuelles du sujet apprenant ou communiquant reposent notamment sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il possède, ainsi que sur ses savoir-apprendre.

CONCLUSION INTERMÉDIAIRE

Rappelons que l'hypothèse centrale est que le choix des images et leur circulation dans l'espace social qu'est l'école (via le manuel scolaire) fonctionne comme un ensemble de traces descriptibles qui permettent, par inférence, de remonter des objets aux pratiques. Partant de là, nous avons formulé quelques questions de recherche essentielles :

1. Quel rôle jouent les photographies de presse dans le cadre d'une éditorialisation translittéracique que proposent les manuels de FLE ?
2. La présence des photographies de presse est-elle quantitativement et qualitativement significative ?
3. Quels sont les apports informationnels au-delà de l'image ? Quels éléments saillants contribuent à la perception et à l'interprétation des images pour une communauté de culture étrangère ?

De là, nous avons énoncé quelques hypothèses de travail et nous rappelons simplement que, selon nous, la part informative des images en provenance de la presse dans les manuels de FLE contribue considérablement à la transmission des savoirs linguistiques et culturels si bien que les enseignant.e.s s'en servent pour déclencher des activités de l'enseignement / apprentissage.

Une telle hypothèse a nécessité que nous procédions à une description historique du manuel scolaire qui nous donne maintenant une vision de sa nature, de son évolution et des réflexions menées à propos de sa forme et son contenu. Cela a permis de constater que le manuel scolaire doit être considéré comme un outil à multiples facettes et que sa fonction a varié au fil des périodes. Notre expérience d'enseignante nous a permis de vérifier tout cela depuis un moment et nous confirmons, toujours en nous basant sur notre pratique, que les méthodes et les objectifs pédagogiques évoluent considérablement comme pour mieux « coller à la réalité » de la société française même si nous admettons que les tournants sémiologique, communicationnel et culturel expliquent ces évolutions.

DEUXIÈME PARTIE
DE L'OBJET A LA DÉMARCHE
MÉTHODOLOGIQUE

PRÉAMBULE

Cette partie présente le cadre conceptuel qui guidera l'analyse de notre objet d'étude. Il s'agit d'esquisser une démarche intellectuelle pour penser la nature translittéracique du manuel de Français Langue Etrangère. Le fil conducteur de cette réflexion est la notion d'image.

Pour cela, le chapitre quatre vise à situer notre perspective théorique, cependant il n'a pas pour ambition d'articuler une théorie exhaustive par rapport à notre objet, comme ce serait le cas dans une démarche hypothético-déductive. Notre approche du manuel se voulant au contraire largement inductive, notre but ici sera d'une part d'explicitier les fondements de notre regard sur les images.

Toutefois la notion d'image est souple. Elle donne lieu à une pluralité de définitions, témoignant de leur malléabilité interprétative. L'objet de ce chapitre consiste donc, plutôt que d'en proposer des définitions univoques, de tenter le tracé (forcément approximatif) entre diverses approches.

D'un point de vue général, notre perspective sur les images s'inscrit dans le champ de la sémiologie. Dans cette deuxième partie, nous parlons de l'image considérée comme un message visuel. Elle a ses pouvoirs et ses fonctions particulières. La catégorisation des images est aussi variée. Pour aboutir à des analyses, nous cherchons à comprendre les éléments constitutifs de notre corpus. En ce sens, nous trouvons qu'il est indispensable de connaître l'image et la photographie et son rapport.

Avec prudence et grâce à l'apport des théories, nous avancerons la constitution de notre corpus de recherche. La démarche adoptée repose sur les images appréhendées comme matériel de recherche, comme données. Mais les données ont un nom trompeur : elles ne s'imposent pas, elles sont construites. Certes, il y a un existant, directement sous forme de pages des manuels, et donc l'analyste n'a pas une totale liberté d'« inventer » ses données, il part d'une réalité, mais il reste des décisions du type : faut-il considérer tout ce qui est disponible ou en extraire un sous-ensemble plus significatif et équilibré ; comment tirer parti des typologies d'analyse disponibles, comment éventuellement les adapter au traitement envisagé. Le rapport aux données tient donc d'un compromis.

CHAPITRE 4

L'IMAGE ET LA PHOTOGRAPHIE

L'image est considérée comme un moyen d'expression et de communication. La présence des images, notamment les photographies de presse, dans les manuels scolaires de FLE représente un lien entre les médias et le milieu scolaire dans lequel elles sont utilisées et exploitées.

Bien que l'image soit omniprésente dans l'espace sociale contemporain et dans notre vie quotidienne, la question de son statut et de sa signification ne cesse de nous interroger. C'est ce que A. Semprini (2016)⁷⁰ rappelle le propos de M-J Mondzain abordé dans *Le commerce des regards* (2003)⁷¹. Plus nous sommes submergés par les images, plus nous sommes amenés à douter de leur capacité à restituer une représentation fidèle du réel et à véhiculer des significations claires, pertinentes et compréhensibles.

4.1. L'image

Dans *La Production des signes*, U Eco (1992)⁷² considère que la distinction des trois catégories de C.S. Peirce est d'usage universel. C.S. Peirce distingue les symboles, les icônes et les indices qui ont un rapport avec leur objet. Dans ce sens, les symboles sont en rapport arbitraire avec leur objet, les icônes en rapport de similarité et les indices en rapport physique avec leur objet.

En parcourant les significations du mot « image », selon le signe peircien, l'image est comprise comme « quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre » (Joly, 1994)⁷³. Mais l'image peut être le « reflet », la « ressemblance », le « symbole », la « métaphore », l'« illustration ». Ces diverses utilisations du mot conduisent à une interrogation sur un point commun entre elles. Pour M. Joly (2005)⁷⁴, le point commun entre les différentes significations du mot « image » (images visuelles/images mentales/images virtuelles) semble bien être avant tout celui d'analogie. Matérielle ou immatérielle, visuelle ou non, naturelle ou fabriquée, une « image », c'est d'abord *quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre*.

Sur le plan éducatif, dans l'ouvrage *L'image à l'école. Pourquoi ? Comment ?* (1999), R. La Borderie abordait la question : pourquoi et comment étudier les images ? Pour la recherche, étudier

⁷⁰ Semprini, A. (1996). *Communiquer par l'image – Trois essais de culture visuelle*, Limoges : Éditions Pulim.

⁷¹ Mondzain, M-J. (2003). *Le commerce des regards*, Paris : Seuil.

⁷² Eco, U. (1992). *La production des signes*, Paris : Le Livre de Poche.

⁷³ Joly, M. (1994). *L'image et les signes – Approche sémiologique de l'image fixe*, Paris : Nathan.

⁷⁴ Joly, M. (2005). *L'image et son interprétation*, Paris : Armand Colin.

les images ne se réduit pas à utiliser et à produire, cela consiste à prendre l'image comme objet d'étude, et non pas comme un moyen d'enseignement.

Pourquoi les étudier ? D'abord, pour apprendre à investir, librement sa propre culture dans la lecture d'image, et ce n'est pas la chose la moins importante : quand on travaille sur une image, dès qu'on veut lui donner une interprétation, on est obligé d'investir des connaissances préalables. Et il y a plusieurs façons de le faire : *la culture obligée*, c'est-à-dire la culture qu'on est obligée d'investir parce qu'elle fait partie du corps de connaissances légitimes et enseignées ; la culture librement choisie, et là, le rôle de l'enseignant, est tout à fait déterminant. L'élève ne peut investir sa culture que s'il a le droit d'investir sa culture, bien entendu, et s'il n'est pas sanctionné pour avoir investi cette culture qui lui est propre.

Ensuite, pour savoir reconnaître la culture des autres, si chacun investit sa culture, différente, et que cet investissement n'est pas frappé d'illégitimité, l'autre ensuite va reconnaître la culture de son voisin, de son camarade, sans moquerie ni mépris.

Comment étudier les images ? Les trois points sont identifiés. D'abord, parler des images, faire parler des messages, c'est là où le mot et l'image doivent être associés. Ensuite, analyser et reconnaître les processus investis socialement dans la production d'images et pas simplement dans les domaines qui sont les plus porteurs, comme la publicité, mais également dans le discours informatif, le discours scolaire, le discours politique, etc., de façon à repérer comment c'est construit. Garder sa liberté d'interprétation, cela implique aussi que l'on repère les méthodes et les objectifs des producteurs. Enfin, créer des situations de communication permettant de réinvestir les compétences acquises.

L'image photographique, selon R. Ranc (Directeur de l'École Estienne) dans la préface de la première (1962) et de la deuxième (1968) édition hors commerce de la *Grammaire élémentaire de l'image* d'A. Plécy, a imposé sa présence, envahissant de plus en plus rapidement et complètement notre monde, sans qu'une direction ni un certain ordre aient guidé cette prodigieuse expansion – que de nouveaux moyens d'expression (cinéma et télévision) aillaient encore accélérer. À force de faciliter une connaissance plus approfondie du monde, elle s'est transformée elle-même en moyen d'expression et elle tend à devenir maintenant un procédé de communication. A. Plécy suggère des différents aspects de l'image photographique, un projet de classification et un essai de syntaxe pour l'usage de cette image.

L'auteur apporte quelques définitions que nous relatons maintenant :

L'œil photographique et ses possibilités

Elles sont illimitées. L'objectif saisit tout, voit tout, même ce qui est caché au regard.

Avec l'image naît une nouvelle forme de culture. C'est si vrai que, si l'on regarde de vieux films ou de vieilles bandes dessinées, on est stupéfait de constater l'excessive lenteur de l'action. Comme si les auteurs avaient eu peur de ne pas se faire comprendre. Aujourd'hui le rythme est tellement plus rapide que même, grâce à certains codes, l'image tourne à l'idéogramme. Le néophyte se perd dans les romans-photos et doit se faire expliquer par un enfant, déjà parfaitement adapté, certaines séquences hermétiques pour lui.

Regarder des images, les comprendre, cela peut être aussi laborieux, mais aussi enrichissant, que lire un texte et en pénétrer le sens. L'image, parfois, fournit autant de données intéressantes qu'un texte littéraire.

Si l'intellectuel a tort de mépriser l'image, il a raison de la craindre, car elle est redoutable. Infiniment plus redoutable que l'écrit, car elle s'attaque aux centres cérébraux qui retentissent non seulement sur l'intellect, mais sur l'ensemble de nos réactions nerveuses. « Être pris au ventre », « avoir froid dans le dos » sont des expressions qui traduisent bien les états émotionnels que l'image peut instaurer, selon des processus qui ont été contrôlés scientifiquement. Il est donc naturel de penser que, pour des raisons diverses (publicité, propagande politique, distraction), nous verrons apparaître des images de plus en plus « choquantes », « perturbatrices », « traumatisantes », qui mettront en alerte toutes les facultés psychiques de l'individu.

Avec la photographie, les catastrophes, les guerres, tout ce qui se passe dans le monde devient spectacle, et les images que l'on en donne influencent les événements. Peut-être, un jour, les historiens découvriront que la photographie des aviateurs américains prisonniers au Vietnam a joué un rôle considérable dans l'évolution de la guerre en Indochine. L'image est donc comme de la dynamite mise à la disposition de ceux qui sauront y mettre des détonateurs.

En même temps, comme le dit J. Luc, ancien directeur de la Télévision française : « Il faut de toute urgence vacciner le public contre l'image », car le public accorde trop de crédit à l'image parce qu'il la prend pour le reflet objectif de la réalité.

Nous utilisons et nous manipulons quantité d'images sans aucune règle, un peu au hasard, parfois abusivement, et finalement, nous ne savons pas toujours comment les lire. On fait alors appel à sa valeur artistique, à sa valeur d'émotive (expressive) ou d'informatrice mais pas assez à sa valeur narrative. L'image est infiniment mieux armée que le texte pour dire un maximum de choses en un minimum de temps et en occupant le minimum d'espace (et donc en coûtant moins cher). Mais pour exploiter ses possibilités, il faut jeter les bases d'un véritable langage de l'image, trouver et appliquer des règles de construction qui permettront de faire des phrases, puis de composer des récits, simples ou élaborés.

La lecture de l'image

A. Plécy estime que la proportion des images dans l'ensemble des publications est actuellement de quarante à cinquante pour cent. Cette proportion augmente constamment. Selon lui, les lecteurs jettent un coup d'oeil global, mais souvent les détails, voire les informations importantes leur échappent. L'expérience avec d'autres documents prouve que l'image n'est que rarement perçue dans sa totalité. Pour mieux comprendre le processus de lecture de l'image, l'auteur montre qu'il y a un angle de vision précis qui correspond à la fovéa sur le nerf optique : il nous permet de lire les petits caractères et d'appréhender un petit groupe de lettres continues dans une zone de deux centimètres de large sur un centimètre de haut. L'angle maximal du champ visuel ne dépasse pas quatre-vingt dix degrés : il nous permet de lire un groupe de grosses lettres de dix à douze centimètres de large... tout ceci à une distance de lecture normale de trente centimètres. Sur ces bases, l'auteur tente d'apporter une réponse à quelques questions fondamentales, qui demeurent en suspens :

- Comment aborde-t-on l'image ?
- Quel est le parcours du regard sur une image donnée ?
- Peut-on déterminer ce parcours et imposer un sens de lecture ?
- Comment faut-il retoucher une image ?
- Quelles dimensions faut-il donner à une image pour qu'elle soit parfaitement lisible et pour qu'elle livre le maximum d'informations dans le minimum de place ?

L'auteur présente la grille d'exploitation qui est mise au point et qui a pour unité de base un rectangle d'un centimètre sur deux, ce qui correspond à la plage de vision précise de l'œil. Cette grille permet un balayage systématique des cases, de découvrir les points forts vers lesquels le regard doit nécessairement se diriger. Les points seconds peuvent être déterminés et les points négatifs signalés à la retouche pour élimination.

Quelles dimensions donner au document ? C'est encore la grille qui, par analyse, permet d'en décider. Une photographie peut être réduite jusqu'à la limite de lisibilité de l'élément ou des éléments capitaux.

J. Wirth (2013)⁷⁵ rappelle la définition qu'avait donnée Saint-Augustin de l'image : « L'image est un signe tiré de l'objet par imitation et qui l'exprime par la ressemblance ». Ainsi, la ressemblance entre l'image et le modèle se distingue de l'égalité, c'est-à-dire du fait que l'image dispose de toutes les propriétés du modèle. Et Saint-Augustin distinguait l'image, la ressemblance et l'égalité par des comparaisons. Ce qu'il voudrait emprunter, ce sont deux œufs qui se ressemblent mais ils ne sont

⁷⁵ Wirth. J., (2013). *Qu'est-ce qu'une image ?* Paris : Droz.

pas l'image l'un de l'autre parce que l'un n'est pas issu de l'autre. Le reflet d'un homme dans un miroir est son image sans lui être égale, parce qu'il manque des caractères du modèle.

Pour Saint-Augustin, l'image se définit comme un signe fondé sur la ressemblance, quelles que soient par ailleurs les nuances entre le latin *imago*, l'allemand *Bild* et l'anglais *image*.

4.1.1. L'image et ses pouvoirs

En parlant des pouvoirs de l'image, M. Joly (2005) explique que la plupart du temps, lorsqu'on évoque le pouvoir de l'image, on évoque plutôt la puissance ou l'autorité des images, sous-entendant qu'elles ont du pouvoir sur nous qui les regardons et les utilisons, qu'elles nous contrôlent d'une certaine manière. En réalité, elles n'ont d'autre pouvoir que celui d'être vues et/ou regardées. Elles n'ont pas d'autre pouvoir car les images n'ont ni intension, ni volonté. Elles n'ont pas plus de pouvoir que tout autre objet du monde, un verre d'eau par exemple, qui peut ou non être bu, mais n'exerce pas pour autant d'autorité sur nous et notre comportement.

Les images sont là comme les autres objets du monde. Et nous pouvons ou non les regarder ou les manipuler, tout comme nous pouvons ou non, selon notre volonté, boire l'eau qui contient.

Depuis l'Antiquité, certains attribuent aux images un pouvoir que n'auraient ni les textes, ni les paroles, un pouvoir supérieur en efficacité. C'est le pouvoir d'agir sur les pensées et les actes de leurs spectateurs, en dépit même de leurs opinions ou de leurs choix personnels. Le pouvoir de l'image représente d'ailleurs dans plusieurs domaines. Pour le révolutionnaire, elle serait un instrument privilégié pour former « l'homme nouveau » ; pour le colonisateur, elle serait un instrument privilégié pour contrôler, former, informer « l'indigène » ; pour l'éducateur, elle serait un instrument privilégié pour instruire et former « l'élève » ; pour le politique, elle serait un instrument privilégié pour convaincre ses partisans, exercer sa propagande, atteindre « l'analphabète » ; pour le commercial, elle serait un instrument privilégié pour convaincre « le consommateur ».

Pour P. Charaudeau (2005)⁷⁶, quoi que l'image soit fixe ou animée, on est loin de maîtriser tous les effets. Cependant, il y a deux effets essentiels qui nous sont proposés : la transparence et l'évocation. Premièrement, on ne peut échapper à cette impression de transparence de l'image (par exemple, lorsqu'il s'agit d'une émission en direct à la télévision). On peut contester cette transparence, mais il est difficile d'aller contre cette croyance populaire à laquelle nous adhérons tou.te.s par défaut : l'image reproduit fidèlement la réalité. Deuxièmement, l'image produit aussi un effet d'évocation. Elle déclenche dans notre mémoire personnelle et collective des souvenirs d'expériences passées sous la forme d'autres images. Le pouvoir d'évocation de l'image vient

⁷⁶ Charaudeau, P. (2005). *Les médias et l'information*, Paris : De Boeck Université.

perturber son effet de transparence, car on voit que nous interprétons et ressentons selon la façon dont elle nous est montrée et selon ce qu'est notre propre histoire individuelle et collective.

De la préhistoire à nos jours, on prête à l'image des pouvoirs magiques ou persuasifs particuliers, au point de l'invoquer, de la recommander ou de la craindre, ce qui au bout du compte revient au même. Y. Baticle (1986)⁷⁷ aborde les pouvoirs de l'image dans son ouvrage *Apprendre l'image*.

À ce propos, l'image est la partie la plus accessible de cette trilogie Image/Écrit/Oral qu'il est demandé à chaque élève de collège de maîtriser. C'est elle qui est la plus attrayante, la plus facile à lire. Elle a, en outre, des pouvoirs, des qualités et des avantages (voire aussi des inconvénients) que l'on ne soupçonne pas toujours. Ainsi, elle est universelle, c'est-à-dire qu'elle offre un sens à tout le monde, même à ceux qui ne connaissent pas la langue française. Elle apporte aussi des informations nombreuses qu'un texte ne donnerait pas aussi brièvement et aussi complètement même si l'on savait parfaitement lire et qu'on connaisse la langue. Nous ne saurions pas lire un texte en chinois mais une image chinoise serait parlante pour nous.

Nous pouvons, en outre, trouver dans une image un complément d'information dont la lecture serait plus longue (tout ce que nous voyons déjà sur la photographie d'un animal par exemple), ce qui fait que :

- sa lecture est presque immédiate : le temps de lecture de l'image est plus court que celui d'un paragraphe descriptif.
- Elle est globale, c'est-à-dire perçue dans son ensemble. On voit d'abord un tout ; les détails n'apparaissent que plus tard au fur et à mesure que l'œil la parcourt.
- Elle permet de franchir l'espace et le temps : on a pu voir à la télévision les premiers pas de l'homme sur la Lune.
- Elle est polysémique, c'est-à-dire qu'elle peut avoir plusieurs significations selon la vision de ceux qui la contemplent. Elle peut même proposer un sens auquel celui qui l'a créée n'avait peut-être pas forcément pensé. (Chaque individu est plus sensibilisé à certaines formes d'images que d'autres, cela dépend de la personnalité du « regardant »). Quand il voit dans une image publicitaire, par exemple, ce que le créateur avait voulu y suggérer, cela prouve que le message publicitaire est passé, la communication est réussie. L'auteur nous prend la publicité d'une banque montrant un visage d'homme qui dit « votre argent m'intéresse ». Le publicitaire lançait un appel à un dépôt d'argent – mais comme l'homme photographié avait une mine « patibulaire », la communication n'est pas passée, l'appel n'a pas été reçu.
- L'image peut aussi avoir des pouvoirs touchant la religion (les vitraux, les icônes ou les mosaïques des anciennes églises) mais surtout la magie.

⁷⁷ Baticle, Y. (1986). *Apprendre l'image*, Paris : Magnard.

- La magie : c'est le miroir magique de la marâtre de Blanche-Neige ou de l'enchanteur dont le regard pétrifiait les humains et qui se pétrifie lui-même en se regardant dans le miroir. La valeur magique de l'image se retrouve dans les représentations animales en ocre, rouge et brun sur la paroi des grottes comme celles de Lascaux ou du Tassili (cliché n°1, hors-textes p. 16/1). Ces reproductions ne pouvaient être ni une indication pour autrui ni une manifestation d'art puisque les grottes où elles furent peintes n'étaient pas éclairées. Ces images avaient une valeur d'envoûtement, il s'agissait de « forcer le destin » en vue d'obtenir une chasse fructueuse par exemple.

Toutefois il arrive que :

- l'image ait besoin d'un texte explicatif pour être totalement comprise – ou tout au moins un texte peut ajouter à son sens. Une photographie de presse montre des gens en train de fêter Noël. Le sens n'est plus le même quand on apprend que quelques heures après une bombe devait éclater dans le local.

- On peut dire aussi qu'elle transforme la réalité, ce qui n'est pas étonnant car en fait une photographie montre ce que voit l'œil puisque l'appareil photo reproduit les conditions de perception de la nature humaine.

- Elle peut indiquer aussi quelque chose de plus que ce qui est représenté. C'est le phénomène de connotation. (On appelle connotation – par opposition à la dénotation fondée, elle, sur une ressemblance matérielle, objective – tout ce qui suggère, ajoute au sens, grâce à ce que l'on connaît, sait ou ressent). Si vous voyez une image représentant un homme avec un chapeau melon, un œillet à la boutonnière, un parapluie et, derrière lui, la Tour de Londres, cette image connote la « britannicité », c'est-à-dire ce qui est spécifiquement anglais. Un sapin connote Noël. La dénotation dans ce cas c'est son aspect réel, celui de l'arbre vu par le botaniste. L'image est donc connotative par tout ce qu'elle évoque, dénotative par tout ce qu'elle montre d'une manière objective. Dans ce cas-là, le modèle réel s'appelle un référent. Pour la représentation du sapin, le référent est l'arbre véritable. Dans cette représentation graphique les chapeaux connotent chaque métier.

- Elle peut aussi offrir une représentation qui va au-delà des conditions normales de perception en comprenant, en plus de ce qui est visible réellement, ce que l'on sait exister ou un deuxième aspect provisoirement caché.

- Elle peut offrir aussi une représentation de ce qui n'existe pas. C'est l'image impossible.

-L'auteur nous invite à voir le signe de Renault et ... à essayer de le reproduire dans la réalité, mais nous n'y arriverons pas.

Il faut toutefois reconnaître une particularité quasi inverse. C'est qu'elle ressemble en général à l'objet représenté, au référent dont nous parlions plus haut. L'image d'une abeille, même interprétée par un dessinateur pour enfants, ressemble à une abeille ... bien ou mal, de près ou de loin mais « ressemble » - tandis que le mot « abeille » en français, « bee » en anglais, « apis » en latin, etc., ne ressemble » pas à une abeille.

- La valeur de l'image peut différer selon qu'elle est seule ou en séquence.

Ces quelques qualités énumérées ici sont loin de donner une idée des pouvoirs immenses de l'image. Il faut savoir également qu'on peut évaluer scientifiquement sa perception en mesurant au microscope électronique les « fixations », du globe de l'œil et qu'on peut traduire en courbe l'impact des images sur la rétine selon les différents canaux mais nous n'en dirons pas plus dans ce volume sinon ;

- qu'il y a un ordre d'impact des couleurs sur la rétine (par exemple, c'est le noir sur le blanc qui est le mieux perçu et le vert sur le rouge le moins bien) ;
- que le temps de perception de chaque couleur est variable (quelque des millièmes de seconde) – par exemple, c'est le rouge qui est perçu le plus vite et le jaune le moins vite ;
- que la visibilité de chaque couleur est moindre quand elle est associée à d'autres.

4.1.2. L'image - le message visuel- Exclusion / Interaction - Vérité / Fausseté

Y. Baticle montre que, pour les images publicitaires, la seule différence est imposée par le thème : valoriser la marque.

C'est un excellent exercice pour utiliser en même temps texte et image et toutes les figures de style que l'on peut connaître : l'ellipse (supprimer quelque chose : par exemple, pour une voiture on montrera le volant et les 4 roues) ; la métaphore qui est une sorte de comparaison (la colombe évoque la paix, on compare un flacon à une fleur), d'énigme (laquelle des deux chattes est la grand-mère ?) ; la synecdoque (montrer la partie pour le tout : un personnage est évoqué par un doigt) et bien d'autres aux noms encore plus barbares qui font partie de ce qu'on appelle la rhétorique de l'image. La création publicitaire dépend de la cible (partie de la population visée), de ses goûts, de ses besoins, de ses souhaits.

Il est injuste de penser que l'image exclut le langage verbal parce qu'il accompagne presque toujours, sous forme de commentaires, écrits ou oraux, de titres, de légendes, d'articles de presse, de bulle de didascalies, de slogans, de bavardages, presque à l'infini.

Non seulement le langage verbal est omniprésent, mais c'est lui qui détermine l'impression de « vérité » ou de fausseté que nous pouvons avoir d'un message visuel.

Une image est en effet jugée « vraie » ou « fausse » non pas à cause de ce qu'elle représente, mais à cause de ce qui nous est dit ou écrit de ce qu'elle représente. Si on admet comme vraie la relation

entre le commentaire de l'image et l'image, on jugera celle-ci comme vraie ; si on ne l'admet pas, on la jugera fausse.

4.1.2.1. Performativité de l'image

J. Wirth (2013) dans son ouvrage *Qu'est-ce qu'une image ?* montre que l'image a été considérée comme un mode représentation, les notions d'image et de représentation jusqu'à un certain point sont interchangeables. Mais les signes ne servent pas qu'à représenter des choses et des états de choses. Un ordre, un conseil ou un vœu ne représentent pas l'état des choses, mais sont destinés à le modifier, à faire advenir ce qu'ils désignent. La sémiologie s'est particulièrement intéressée à cette propriété des signes – la performativité – à partir de l'essai fondateur de J.L. Austin, *Quand dire, c'est faire* (1970). Ces travaux portent sur le langage et ils concernent également les autres types de signes, en particulier l'image.

Mais, qu'est-ce que la performativité ? La pragmatique linguistique s'est développée à partir de la théorie des actes de langage. Cette théorie, qui est née avec la publication posthume en 1961 par Austin, *How to do Things with Words* (1962) (traduction en français « *Quand dire, c'est faire* (1970)), montre que la fonction du langage n'est pas essentiellement de décrire le monde, mais aussi d'accomplir des actions.

Dans son ouvrage, J. Wirth (2013) aborde la performativité de l'image en se référant à la théorie des actes de langage de J.L. Austin qui considère un temps que *dire, c'est faire* quelque chose et que la signification ne se confond avec la valeur de vérité que dans le calcul des propositions. Selon la conception descriptive du langage, la fonction première du langage est de décrire la réalité (nommer les objets du monde) et les énoncés déclaratifs sont toujours vrais ou faux. La théorie des actes de langage s'oppose à cette conception descriptive et soutient l'idée selon laquelle la fonction du langage c'est aussi d'agir sur la réalité : les énoncés performatifs ne sont ni vrais ni faux, ils sont réussis ou non ! Pour être précis mais de manière vraiment synthétique, J.L. Austin distingue deux types d'énoncés : les énoncés déclaratifs (ou constatifs) et les énoncés performatifs.

Les énoncés constatifs décrivent le monde, et sont susceptibles d'être vrais ou faux ; ils ont une fonction informative comme par exemple : *le soleil brille*. Les énoncés performatifs, comme les ordres ou les injonctions, permettent d'agir sur la réalité : ils représentent et accomplissent une action comme dans l'exemple *je te promets que je viendrai*. Un énoncé performatif est réussi si l'énoncé s'adresse à quelqu'un et s'il est compris du récepteur, c'est-à-dire s'il y a une correspondance entre ce qui est dit et ce qui est fait. Ainsi, les énoncés constatifs reposent sur des conditions de vérité et les énoncés performatifs sur des conditions de réussite. Pour J.L. Austin, l'énonciation est le fruit de trois activités complémentaires et en énonçant une phrase quelconque, on accomplit trois actes simultanés :

- *un acte locutoire* (« que dit-il ? », on produit une suite de sons ayant un sens dans une langue, ou autrement dit, on produit un énoncé en articulant et combinant des sons, on évoque et relie syntaxiquement les notions représentées par les mots) ;

- *un acte illocutoire* (« que fait-il ? », l'énonciation de la phrase transforme les rapports entre les interlocuteurs : j'accomplis l'acte de promettre en disant « je promets ... », celui d'interroger en disant « est-ce que ... » ?) ;

- *un acte perlocutoire* (« pour quoi faire ? », cet acte sort du cadre linguistique. L'énoncé provoque des effets (perturbations, changements) dans la communication.

Autrement dit, l'énonciation vise des effets plus lointains : par exemple, en interrogeant quelqu'un, je peux avoir pour but de lui rendre service, de lui faire croire que j'estime son opinion, ou de l'embrasser, etc.).

4.1.2.2. Les performatifs ne sont pas que des énoncés

Austin avait bien remarqué que la performativité n'est pas un privilège du langage proprement dit et qu'un ordre, une interdiction ou une menace pouvait s'exprimer entre autres par les gestes. La performativité peut être montrer et nous considérons avec lui que si *dire c'est faire, montrer c'est faire aussi !*

Parce que J. Wirth et bien d'autres chercheur.e.s attestent que l'image ne permet pas de former un énoncé et ne doit donc pas posséder la dimension performative. Si nous approfondissons, elle ne devrait même pas disposer de la dimension constatative car un constat a également une forme propositionnelle... or, elle se borne à représenter. Dès lors, on admettra pour le moment que pour accéder à un contenu constatif ou performatif, elle s'adjoindra des éléments non mimétiques, comme des légendes attestant l'existence de l'objet représenté.

Malgré toutes ces précisions, nous expliquerons en quoi nous considérons les images qui nous intéressent comme performatives. En effet, l'objectif de l'auteur.e d'un manuel est d'utiliser des images qui conduiront à l'action (car c'est le but de la leçon que faire agir l'apprenant) et cela constitue un premier niveau de performativité. Le second niveau résidera dans le fait que de nombreuses images produiront un effet sur les représentations que l'apprenant.e se fera de la société française et des Français.e.s ! Autrement dit, ce modelage des représentations correspondra à un acte perlocutoire que l'on peut qualifier d'*acte perlocutoire visé* (quand le déclenchement de l'activité pédagogique sera un *acte perlocutoire effectivement réalisé* au sens de F. Liénard, 2002⁷⁸). Mais nous reviendrons sur cet aspect rapidement... caractérisons avant cela la photographie et notamment la photographie de presse qui nous intéresse tant.

⁷⁸ Liénard, F. (2002) La contribution du discours publicitaire à la construction des représentations sur les TIC. Thèse en Sciences du Langage. Direction : B. Gardin. Université de Rouen.

4.2. La photographie et la photographie de presse

Étant élément majeur de l'information dans la seconde moitié du XX^e siècle, la photographie de presse subit désormais les effets des mutations économiques et technologiques survenues au début des années 1990.

4.2.1. La photographie

Les mots ont une histoire et les photographies, elles à leur tour, ont une histoire. La photographie alimente notre mémoire, telle une icône ou une relique.

F. Soulages aborde, dans son ouvrage *Le pouvoir et les images* (2011)⁷⁹, le mythe d'une scientificité et objectivité de la photographie comme si elle nous donnait une image vraie de la réalité. Dès lors, il pose la question de ce qu'est une image vraie et établit une définition de cette notion d'image. « Une image est toujours un point de vue particulier, issu d'une mise en image consciente et/ou inconsciente du photographe ; elle ne se donne jamais telle quelle, tel un signe qui exhiberait son sens unique et univoque ; elle doit toujours être interprétée pour que l'on dégage des champs de sens possibles – ce qui relève du photographe, ce qui relève de la réalité, ce qui relève du dispositif ».

Dans la revue *Communications* (1961), R Barthes abordait le message photographique. En ce sens, la photographie de presse est un message. L'ensemble de ce message est constitué par une source émettrice, un canal de transmission et un milieu récepteur.

La source émettrice, c'est la rédaction du journal, le groupe des techniciens dont certains prennent la photographie, dont d'autres la choisissent, la composent, la traitent, et dont d'autres la tirent, la légendent et la commentent.

Le milieu récepteur, c'est le public qui lit le journal. Et le canal de transmission, c'est le journal lui-même, ou plus exactement, un complexe de messages concurrents, dont la photographie est le centre, mais dont les entours sont constitués par le texte, le titre, la légende, la mise en page, et d'une façon plus abstraite mais non moins « informante », le nom même du journal (car ce nom constitue un savoir qui peut infléchir fortement la lecture du message proprement dit : une photographie peut changer de sens en passant de *l'Aurore* à *l'Humanité*).

En abordant la réception critique et la théorie, dans l'ouvrage *La photographie – Histoire, technique, l'art, la presse* Gervais et Morel, présentent que dès l'annonce de l'invention du daguerréotype par Arago en 1839, la photographie est utilisée comme un outil dans le cadre de

⁷⁹ Soulages, F. (dir.) (2011). *Le pouvoir et les images*, Paris : Klincksieck.

développements théoriques afin de présenter et de défendre des projets aux finalités variées : politiques, historiques, sociologiques et artistiques⁸⁰.

La photographie recouvre ainsi quatre enjeux : politique, esthétique, social et théorique, si lesquels nous revenons rapidement.

4.2.1.1. La photographie, un enjeu politique et social

Le philosophe allemand W. Benjamin publie en 1936 un article célèbre de la littérature photographique : *L'œuvre d'art à l'heure de sa reproductibilité mécanisée*. Il y défend l'idée selon laquelle l'apparition de la photographie et du cinéma aurait bousculé la définition même de l'art. Après un premier essai en 1931 intitulée *Petite Histoire de la photographie*, W. Benjamin fait du médium un sujet de réflexions théoriques élaborées sur le statut de l'œuvre d'art au temps de la reproductibilité technique. Contrairement à la copie manuelle, la reproduction standardisée rend obsolète la division traditionnelle entre authentique et faux et la notion même d'original se trouve remise en question. Ainsi, le cliché photographique permet le tirage d'un nombre infini d'épreuves. La reproduction mécanique assure à l'original une forme d'ubiquité, et ces circonstances nouvelles laissent intact le contenu des créations, mais atteignent la notion d'authenticité et font disparaître l'autorité et le poids traditionnel des œuvres.

La reproduction mécanisée émancipe l'œuvre d'art de son existence dans le rituel magique ou religieux pour l'intégrer dans une nouvelle pratique, la politique.

Avec l'avènement de la photographie, premier mode de reproduction vraiment révolutionnaire, le philosophe affirme que le progrès technique et le progrès politique vont de pair.

Au cours des années 1960-1970, la photographie devient un objet d'étude dans le champ des sciences sociales, aussi bien en France qu'aux États-Unis.

En 1965, P. Bourdieu dirige un ouvrage sur la pratique et la signification de l'image photographique⁸¹. Objet d'étude habituellement déprécié, à la différence d'autres activités culturelles comme le dessin, la peinture ou la pratique d'un instrument de musique, la photographie « ne suppose ni la culture transmise par l'École, ni les apprentissages et le « métier » qui confèrent leur prix aux consommations et aux pratiques culturelles communément tenues pour les plus nobles en les interdisant au premier venu ».

La pratique de la photographie est largement répandue dans ces années 1960 en France : elle semble techniquement et économiquement accessible au plus grand nombre. Cette activité, sans tradition et sans exigences, est souvent considérée comme anarchique, au profit de l'improvisation individuelle. Mais, contrairement à cette idée communément admise, les études réalisées pour l'ouvrage révèlent

⁸⁰ Gervais, T., Morel, G. (2011). *La photographie – Histoire, Techniques, Art, Presse*, Paris : Larousse.

⁸¹ Bourdieu, P. (dir.) (1965). *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris : Minuit.

que la pratique photographique est faite de règles et de conventions. Les occasions, les objets, les lieux et les personnages photographiés, tout comme la composition des images, obéissent à des normes implicites qui s'imposent largement.

4.2.1.2. La photographie, un enjeu esthétique et théorique

Au 19^{ème} siècle, C. Baudelaire refuse que la photographie puisse servir de modèle esthétique aux peintres. En 1859, il publie dans la *Revue française* un texte consacré à sa visite au Salon⁸². L'auteur y expose des principes généraux de l'esthétique qu'il défend : il dénonce notamment l'influence de la photographie sur les arts picturaux, entraînant le public dans une quête du vrai au détriment de l'imagination. Mais à la fin du 20^{ème} siècle, le critique J-F. Chevrier défend la reconnaissance et l'intégration d'une certaine pratique photographique dans le milieu de l'art. À la fin des années 1980, il élabore même une formule permettant d'inscrire certaines pratiques photographiques dans le champ de l'art. Les concepts de la « forme tableau », du « tableau photographique » ou de l'« image tableau » sont développés dans les catalogues de deux expositions conçues comme des manifestes et réalisées par Chevrier en 1989. La forme tableau, désignant des formes photographiques produites en référence au modèle pictural, se définit selon des critères esthétiques précis, résultant d'une démarche méthodique et spécifique.

Les caractéristiques spécifiques de la photographie sont mises en avant et la valeur descriptive du document accompagne une forme d'objectivité. Par le refus de l'illusion, du simulacre ou de la fiction, les œuvres exposées sont présentées dans la tradition documentaire et descriptive du 19^{ème} siècle et dans l'héritage de la photographie directe et pure.

La romancière et essayiste américaine S. Sontag publie six articles (1978) sur la photographie. Célèbre pour son militantisme et ses prises de position contre la guerre du Vietnam, S. Sontag élabore une suite de réflexions sur les problèmes esthétiques et moraux que poserait l'omniprésence des images photographiques. Au centre de ses préoccupations apparaissent des arguments pour lutter contre la croyance naïve en la photographie. Elle s'interroge sur les effets de la médiatisation des photographies, notamment d'actualité, et évoque l'importance de la légende dans l'interprétation de l'image. Cette auteure insiste sur le choix de l'opérateur quant à la lumière, le grain ou la composition qui jouent sur le sens de l'image. La photographie se révèle ainsi autant une interprétation de la réalité que la peinture ou le dessin.

Au cours des années 1970-1980, la critique d'art R. Krauss et le sémioticien R. Barthes proposent une définition ontologique de la photographie en affirmant le rapport inhérent du médium au réel. C'est même en 1977 que R. Krauss prend la photographie comme un modèle opératoire dans son

⁸² Baudelaire, C. (1959). « Le public moderne et la photographie », « Lettres à M. le Directeur de la *Revue française* sur le Salon de 1859 », *Revue française*, vol. XVII.

appréhension du procédé de l'installation, devenu une part importante de la pratique artistique. Elle se réfère à différents auteurs comme R. Barthes, A. Bazin, B. Bettelheim et surtout C.S. Peirce auquel elle reprend la notion d'index, défini comme un signe par connexion physique.

En 1980, R. Barthes publie *la Chambre Claire. Note sur la photographie*⁸³ qui offre une importante contribution théorique au champ photographique. Dès la fin des années 1950, l'auteur amorce sa réflexion sur le médium dans son ouvrage *Mythologies* (1957) ou dans la revue de sémiologie *Communications* avec les articles « Le message photographique » (1961) et « Rhétorique de l'image » (1964). « Le message photographique » tente d'élaborer un système d'analyse de la photographie de presse. La photographie y est présentée comme un message sans code : ajouter une légende ou un texte à l'image consiste à associer à un message dénoté un message second, l'analyse conduisant à l'impossibilité de décrire une photographie.

4.2.2. La presse

La presse est considérée comme un dispositif de lisibilité et le « poids des mots », terme utilisé par P. Charaudeau (2005). La presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes sur un support papier. Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite qui se caractérise par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit, du fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception, l'une vis-à-vis de l'autre ; une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour se représenter le monde, ce qui produit des logiques de production et de compréhension spécifiques ; un parcours oculaire multi - orienté de l'espace d'écriture qui fait que ce qui a été écrit reste comme une trace sur quoi on peut constamment revenir ; celui qui écrit pour rectifier ou effacer, celui qui lit pour remémorer ou recomposer sa lecture.

C'est dans les années 1950 que l'histoire de la presse devient vraiment un sujet de recherche avec des professionnels qui s'appliquent à introduire en France une science de l'information déjà développée aux États-Unis.

Pour autant, P. Charaudeau considère la presse comme un domaine de l'écrit, ce qui veut dire que son champ d'activité discursif et sémiologique est celui de la conceptualisation qui s'inscrit dans une situation d'échange monolocutive et s'organise sur un support spatial. C'est pourquoi la presse a ses propres exigences. Les trois exigences qui sont prises en considération sont la visibilité, la lisibilité et l'intelligibilité.

L'exigence de visibilité oblige la presse à composer les pages de son journal de sorte que les nouvelles puissent être aisément repérables et saisies par le lecteur. Aussi, l'instance médiatique

⁸³ Barthes, R. (1980). « La Chambre Claire. Note sur la photographie », *Cahiers du cinéma*, Gallimard/Seuil.

doit-elle apporter un soin tout particulier à la façon d'annoncer les nouvelles et de les présenter. Elle le fait à travers la mise en page (Une, rubriques, photos, dessins, graphiques, tableaux, types de colonage, encadrés, etc.) et la titraille (titre, surtitres, sous-titres, chapeaux). La mise en page et la titraille constituent des formes textuelles en soi qui jouent un triple rôle : *phatique* (de prise de contact avec le lecteur), *épiphanique* (d'annonce de la nouvelle) et *synoptique* (de guidage du parcours visuel du lecteur) dans l'espace informatif du journal.

L'exigence de lisibilité oblige la presse à un travail d'exposition le plus clair possible du compte rendu des événements qui se produisent dans l'espace public, à travers les modes discursifs de l'« événement rapporté » (faits et dits).

Cette exigence rejoint la précédente dans le choix qui sont opérés lors de la mise en page des nouvelles (emplacement, encadrés, illustrations, typographie) et de la rédaction des titres, mais, la lisibilité concernant surtout l'entendement, elle se manifeste et prend toute sa valeur dans le mode d'écriture des articles, ceux-ci devant être, par contrat, accessibles au plus grand nombre de lecteurs possibles à l'intérieur d'une cible pré-construite. Une des conséquences de cette exigence est entre autres choses la configuration de genres particuliers comme le sont les brèves, les filets, les pages d'informations factuelles (pages pratiques), certains portraits, etc.

L'exigence d'intelligibilité concerne davantage le commentaire qui est fait sur l'événement. Cette exigence s'adresse également à l'entendement, mais ici c'est pour éclairer le pourquoi et le comment des nouvelles. Elle se manifeste dans certains éléments de la mise en page (on retrouve la vertu des encadrés, des graphiques, etc.), mais plus particulièrement encore dans les formes textuelles qui s'affichent comme commentatrices (éditoriaux, chroniques, analyses, etc.).

P. Charaudeau ajoute à ces trois exigences, **l'exigence de dramatisation**. Elle est moins avouable du fait de la prégnance de l'imaginaire de crédibilité, mais tous les partenaires de l'acte de l'information médiatique sont obligés de la reconnaître. Cette exigence de dramatisation ne peut être affichée de façon aussi voyante que les autres, mais elle s'insinue aussi dans les modes d'écriture des articles et particulièrement dans les titres, bien que cela se fasse de façon variable selon l'image que cherche à se donner le journal.

4.2.3. La rencontre entre la presse et la photographie

Dans une recherche sur le dessin de presse, D.T. Dang Nguyen (2010)⁸⁴ aborde la valeur rédactionnelle des images. Les images ne jouent pas un rôle de simple illustration mais ont une valeur rédactionnelle à part entière.

Solidaire de l'information verbale, la photographie de presse n'est pas pour autant dépendante. Elle renvoie à une autre voie de lecture, appelant des réactions émotionnelles et sensibles de la part des lecteurs.

Les images sont envoyées aux rédactions de l'entreprise de presse. Elles sont recadrées et retouchées pour prendre différentes formes et occuper des places variables, en pleine page, en marge, en complément d'un article. Arrivant à la Une, surtout en couleur, elles jouent un rôle d'accroche et inciter le lecteur à entreprendre la lecture de l'article.

Tout en complétant un article, la photographie peut être considérée comme un document à part entière. Placée à côté du texte, elle vise à résumer l'événement mais aussi à convaincre par son témoignage visuel.

Dans le cadre d'une rhétorique de la photographie de presse, M. Joly (1994)⁸⁵ distingue des figures de rhétorique à l'œuvre dans des images. Ce n'est pas pour nous étonner, puisque la rhétorique n'est pas réservée aux seuls discours verbaux. À partir de là, elle interroge la rhétorique de la photographie de presse au sens plus large du terme, c'est-à-dire au sens de son mode de persuasion, de son type d'argumentation.

Informé ou surpris ? R. Barthes avait reconnu à la photographie un certain nombre de fonctions. Ces fonctions seraient : représenter, surprendre, faire signifier et donner envie, informer. Et elles peuvent être associées relativement à certains types de photographies.

Nous prenons l'exemple des fonctions associées aux différentes catégories de photos : *représenter* et photos didactiques (dictionnaires, encyclopédies, ouvrages scientifiques, etc.), *surprendre* et photos d'amateurs (les sauts, les chutes, les voyages, etc.), *faire signifier* et photos de famille ou photos politiques médiatiques, *donner envie* et photos de publicité, *informer* et photo de presse.

M. Joly montre également que ce classement n'est qu'une proposition en rien rigide car on peut faire tourner les fonctions à peu près pour toutes les catégories de photos : on peut trouver des photos pédagogiques surprenantes, des photos publicitaires signifiantes, des photos d'amateurs informatives, etc.

Cela nous conduit à constater que ces fonctions peuvent se mêler entre elles.

⁸⁴ Dang Nguyen, D.T. (2010). *Le dessin de presse en France et au Vietnam. Approche comparative du Canard Enchaîné et du Tuổi Trẻ Cứu đời*, Thèse Sciences du Langage. Direction : Delamotte-Legrand R. et Liénard F., Université de Rouen.

⁸⁵ Joly, M. (1994). *L'image et les signes. Approche sémiologique de l'image fixe*, Paris : Nathan.

Il est raisonnable d'admettre que les différentes catégories de photos ont des « dominantes » fonctionnelles et que la photo de presse a pour fonction principale d'informer.

Elle doit « témoigner, illustrer, émouvoir, faire vendre » mais avant tout, elle doit « informer ». F. Lambert déclare : « Informer par l'image, c'est choisir une photographie qui résume, selon le photographe, l'événement auquel il a assisté. »⁸⁶

Informé ou argumenté ? La question de fond qui se présente est en effet de savoir si seulement la photographie de presse « informe ». L'auteur montre qu'elle ne donne pas l'information de l'événement lui-même qui est déjà connu des lecteurs, lorsqu'ils achètent leur quotidien et plus encore leur hebdomadaire. Elle témoigne de la réalité de l'événement par son aspect de trace visuelle et lui confère ainsi, par un glissement de sens que nous avons analysé ailleurs, un caractère de vérité.

On peut admettre qu'elle nous fournit quelques informations sur l'aspect visuel des personnes et des lieux, même si l'on sait que le jeu des paramètres de la photographie peut faire varier presque à l'infini cette apparence visuelle. Mais est-ce là essentiel, ce qui rend la photographie de presse attrayante, même médiocre, ce qui pousse le lecteur à regarder ces photos, à acheter le journal ou le magazine pour posséder ces photographies et les contempler ?

Il semble qu'il y a là un mot clé : celui de *contemplation*. En effet, la photographie de presse, même si elle est une photographie jetable, est d'abord une photographie sur laquelle on peut s'attarder, ce que ne permet ni l'information verbale de la radio, évidemment, ni l'information télévisuelle, parce que trop fugitive. Cet aspect fugitif des images médiatiques, y compris dans la presse écrite ou dans la publicité, peut expliquer d'ailleurs une des caractéristiques de l'image médiatique à savoir son auto-référence. À propos de l'auto-référence, pour Baudrillard, elle est une des raisons de la perte de sens de l'image médiatique⁸⁷. M. Joly partage son idée, c'est que « l'auto-citation lui permet au contraire d'avoir le temps de prendre du sens en permettant une contemplation, même minimale. Le problème est de savoir quel sens ».

4.3. La lecture d'images (en milieu scolaire)

En présentant l'image et ses composantes, T.U. Nguyen (2003)⁸⁸ aborde une question sur la lecture d'un texte et celle d'une image. Pour apprendre à lire un texte, on apprend à reconnaître des lettres,

⁸⁶ Lambert, F. (1990). « Quatre niveaux de lecture d'une image photographique de presse », *Le Photojournalisme*, Paris : Ed. du CFPJ.

⁸⁷ Baudrillard, J. (1985). « Publicité absolue, publicité zéro », *Simulacres et Simulation*.

⁸⁸ Nguyen, T.U. (2003). *Polysémie des images et pluralité des lectures : L'enseignement/apprentissage de l'image en classe de français langue étrangère au Vietnam*, Thèse en Sciences du Langage. Direction : Lane, P., Université de Rouen.

à les assembler par syllabes, à former des mots, enfin à parcourir des yeux les mots les uns après les autres pour saisir le sens d'une phrase. Qu'en est-il pour une image ? L'image, comparée à la langue, est un langage apparemment continu. Comment pourrait-elle être segmentée et serait-il possible d'isoler ses éléments constitutifs ?

D'après R. Escarpit (1991), pour lire vraiment l'image, il faut en identifier chaque élément comme un signe et voir comment il peut s'organiser avec les autres. Chaque identification se manifeste par un énoncé.

4.3.1. *L'action de lire*

Pour toute chose dans la vie au quotidien ou au cours de la socialisation, il faudrait passer un processus d'apprentissage. En nous référant à notre travail de recherche qui concerne la communication visuelle via les photographies de presse, le fait de lire une image nécessite d'apprendre à interpréter, à comprendre les traits qui la composent, selon les pistes épistémologiques, anthropologiques (...) Depuis nous essayons de dégager les valeurs apportées par ce type de document dans les manuels de FLE.

P. Schaeffer (1970)⁸⁹ nous explique que « Pour les images comme pour les sons, il faut en faire, il faut en lire, il faut apprendre à lire. On ne peut pas traiter les sons et les images avec plus de désinvolture que l'écrit. On ne peut pas réduire un langage à un autre, on ne peut pas déclarer d'emblée qu'un langage est supérieur à l'autre, ou que d'autres langages devront fatalement emprunter à l'un d'eux ses références ».

Alors que, M. Arabyan (2000)⁹⁰ aborde la lecture d'image en commençant par poser la question « Qu'est-ce que lire une image ? Est-ce la voir ? la regarder ? »

On sait en tout cas que ce n'est pas se l'approprier comme on fait d'un texte : l'imaginaire mis en branle par l'image est saturé de signes imposés du dehors, alors que celui que suscite le roman sollicite la créativité intérieure du lecteur. C'est précisément en ce sens que l'accès au livre, plus exactement à la fiction qui débride l'esprit par la fantaisie, est libérateur.

Comment par ailleurs pourrait-on être le « spectateur » d'une image, sachant que toute image, au sens premier du terme, est fixe ?

La sémiotique et les études culturelles ont montré depuis longtemps que la vision d'une image et son interprétation ne saurait être réduite à une simple problématique perceptive ou de décodage.

Voir ne signifie pas seulement identifier des formes, des couleurs, des organisations spatiales. Voir signifie encore et surtout les organiser, leur attribuer un sens, se les approprier, les mettre en

⁸⁹ Schaeffer, P. (1970). *Machines à communiquer, Genèse des simulacres*, Paris : Seuil.

⁹⁰ Arabyan, M. (2000). *Lire l'image – Émission, réception, interprétation des messages visuels*, Paris : L'Harmattan.

relation avec d'autres visions, les articuler à notre expérience passée, à notre présent, à notre identité, à notre culture personnelle, et à celle de notre groupe de référence.

Comment aussi nommer celui qui regarde l'intérieur d'un livre, une illustration, une affiche, sans nécessairement « lire » le texte, comprendre l'image, mais en en recevant déjà partiellement du sens ? Quel est ce sens partiellement reçu ? Partie de quel ensemble plus vaste, plus complexe, plus « complet » ? Comment de tels degrés de l'expérience sensible sont-ils possibles ?

Et qu'est-ce encore qu'une image ?

Le mot lui-même ne fonctionne jamais si bien que lorsqu'il est pris au sens métaphorique. Saussure, pour qui la dimension commune à la parole et à l'écriture relève de la linguistique tandis que le lien entre l'écriture et l'image, lien qui fonde précisément la sémiologie, relève du champ de la perception visuelle, suggère de considérer l'écriture comme une représentation de la langue : « C'est cette possibilité de fixer les choses relatives à la langue qui fait qu'un dictionnaire et une grammaire peuvent en être une représentation fidèle, la langue étant le dépôt des messages acoustique, et l'écriture la forme tangible de ces images ».

D'après M. Lobrot (1976)⁹¹, par les mots comme par les images, nous communiquons non pas avec le réel mais avec « le monde intérieur des autres ». Alors « La lecture est le moyen de culture essentiel, celui qui permet de rentrer en communication avec le « monde intérieur » des autres : leurs pensées, leur univers imaginaire, leurs sentiments, leurs idées ».

R. La Borderie (1997) définit la lecture d'image comme suit « La lecture d'une image, d'une série d'images ou d'un ensemble verbo-iconique (images associées à des éléments verbaux) engendre toujours des interprétations complexes, où se mêlent le plus souvent plusieurs ordres, plusieurs strates, de décodages : ceux qui relèvent de la structure du message ; ceux qui relèvent de la problématique de l'énonciation ; ceux qui relèvent de l'investissement du sujet ».

R. La Borderie rappelle également les trois niveaux de lecture, selon E. Panofsky (1967)⁹², sur lesquels nous pouvons nous baser en relevant les points intéressants qui sont susceptibles d'être appliqués au cours de notre interprétation. Alors, toute situation sollicite cette culture iconographique : on interprète, en effet, toujours une œuvre d'art selon un certain nombre de références culturelles. E. Panofsky distingue trois niveaux de lecture de l'œuvre d'art : iconique, iconographique, iconologique et nous les relatons succinctement.

Le niveau iconique correspond à l'identification des motifs : configurations de lignes, de couleurs et de formes identifiées sur la base de notre expérience pratique comme représentant des objets

⁹¹ Lobrot, M. (1976). *Lire*, Paris : ESF.

⁹² Panofsky, E. (1967). *Essais d'iconologie*, Paris : Gallimard.

naturels du monde vivant ou non vivant (plantes, instruments, relief géographique, immeubles, meubles, animaux, êtres humains, etc.) et pouvant traduire certaines expressions (atmosphère chaude et paisible d'un intérieur, par exemple). Ce niveau de lecture correspond à la dénotation et, pour une part tout au moins, à la connotation, selon la distinction apportée par le linguiste L. Hjelmslev. Le sens dénoté relève d'une culture du signe, le sens connoté d'une culture des objets.

Le niveau iconographique est celui qui se manifeste par l'identification des « images ». Pour E. Panofsky, l'image se distingue du motif en ce qu'elle est reconnue porteuse d'une signification secondaire ou conventionnelle : « On le saisit en prenant conscience qu'un personnage masculin muni d'un couteau représente Saint Barthélemy, qu'un personnage féminin portant une pêche à la main est une personnification de la Vérité, qu'un groupe de personnes attablées selon une disposition et des attitudes déterminées représente la Cène, ou que deux personnages en lutte d'une manière déterminée symbolisent le combat du Vice et de la Vertu ». Selon lui, les combinaisons d'images donnent des histoires (si les personnages sont représentés en tant que tels), ou des allégories (si ces personnages renvoient en même temps à des idées). Alors, l'analyse iconographique s'emboîte évidemment dans le niveau iconique, et elle suppose que la lecture des motifs soit correcte : « Si, ajoute Panofsky, le couteau qui nous permet d'identifier saint Barthélémy n'est pas un couteau mais un tire-bouchon, le personnage n'est pas un saint Barthélémy »

Le niveau iconologique est celui qui permet, au-delà des formes pures, d'atteindre les valeurs symboliques d'une œuvre.

U. Eco reprend les propositions d'E. Panofsky et préfère percevoir cinq niveaux de lecture : iconique, iconographique, tropologique, topique, enthymématique. Ainsi,

- le niveau iconique permet de reconnaître les êtres et objets représentés ;
- le niveau iconographique permet de repérer la signification de ces objets culturellement codés ; l'auteur propose de nommer iconogrammes les éléments répertoriés dans l'analyse iconographique.
- Le niveau tropologique « correspond aux équivalents visuels des tropes verbaux », comme hyperbole, litote, métaphore, métonymie ; il s'agit pour le lecteur de reconnaître les figures du style.
- Le niveau topique correspond aux « rubriques générales sous lesquelles on réunissait des groupes d'argumentation possibles », ou encore « blocs d'opinions acquises » (idées reçues, *doxa*) U. Eco donne l'exemple d'un iconogramme du type « icône dénotant une jeune femme qui se penche en souriant sur un berceau vers un enfant qui lui tend les bras. Cette image

connote indubitablement « jeune maman » mais, en même temps, elle évoque un ensemble d'arguments du type : « Les mères aiment leurs enfants – On n'a qu'une seule mère – L'amour des mères est le plus fort de tous », etc. Puis encore une autre série d'arguments du type : « Si toutes les mères sont ainsi, pourquoi ne le seriez-vous aussi ? » C'est la démarche type du processus publicitaire.

- Le niveau enthymématique : « L'enthymème est une figure de rhétorique par laquelle on effectue un syllogisme fondé sur des vraisemblances ou des ensembles de signes assez lâches » (Aristote, *Premiers Analytiques*, II, XXVII, 70 a.). Ce niveau correspond à l'articulation entre un discours iconique faiblement structuré, assez nettement polysémique ou polyvalent, et un argumentaire verbal convenu : la véritable argumentation rhétorique ne viendrait donc pas de l'image, mais serait amenée seulement par le texte verbal implicite qu'elle suggère.

La publicité très généralement mais aussi l'ensemble des messages iconiques (documentaires, argumentatifs, illustratifs, fictionnels, etc.) se présentent sous des formes que les distinctions d'E. Panofsky ou d'U. Eco permettent d'appréhender de façon assez approfondie, en identifiant les valeurs attachées aux objets, aux vêtements, aux noms, aux « allures ». Pensons aux types que constituent les familles Groseille et Le Quesnoy dans le film *La vie est un long fleuve tranquille* ; aux téléphones blancs de l'époque du cinéma italien du même nom ; aux portables d'aujourd'hui ; aux scènes d'amour devant les « frigidaires » dans les films américains des années 50 (afin de promouvoir la vente de tels appareils à l'étranger) ; aux allures, aux vêtements, à l'environnement convenus des grands de ce monde dans la presse « spécialisée » (cité par La Borderie, 1997).

J.-M. Adam, M. Bonhomme et H. Millerand (2007)⁹³ mobilisent ces niveaux de lecture d'U. Eco pour caractériser cette phase d'élaboration, de calcul du sens auquel nous procédons tous lorsque nous sommes confrontés à une image.

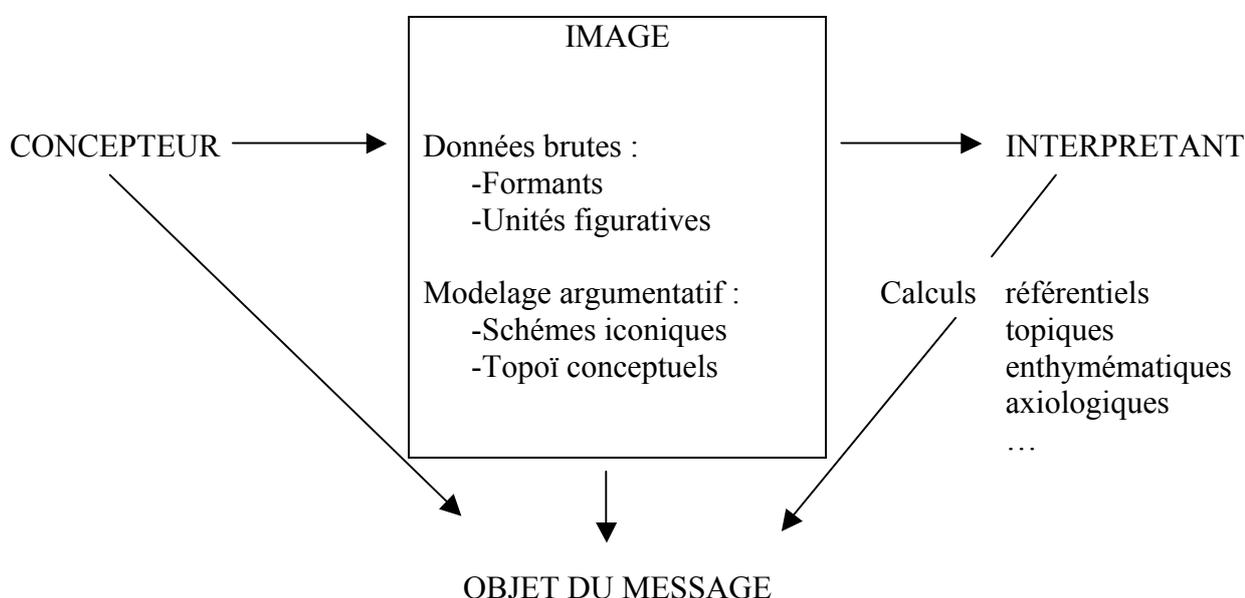
4.3.2. *L'argumentation iconique*

J.M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterand commencent ainsi par rappeler, et c'est fondamental, que c'est parce que l'image⁹⁴ forme un tout signifiant avec le texte qu'elle accède à la dimension argumentative. Isolément, elle ne peut avoir qu'un faible impact dans le sens où on peut la considérer comme lexicalement et syntaxiquement déficiente. Déficiência lexicale signifie qu'un

⁹³ Adam, J.-M., Bonhomme, M., Mitterand, H. (dir) (2007) *L'argumentation publicitaire. Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Paris : Armand Colin.

⁹⁴ Rappelons qu'ils travaillent sur l'image publicitaire. Nous retenons toutefois leur proposition autour de l'argumentation iconique considérant que la photographie de presse est tout autant organisée autour d'objectifs à remplir.

visuel ne contient pas de *sèmes inhérents* comme l'avance F. Rastier (1989)⁹⁵, ce que confirment d'ailleurs les auteurs : « [...] ses formes et ses couleurs ne signifient rien par elles-mêmes. » Elles peuvent aider à capter le regard (fonction phatique de R. Jakobson, 1981)⁹⁶ mais se limitent à cette fonction. Chaque image se remplit par contre de sèmes afférents, de sens contextuel. Autrement dit encore, selon J.M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterand « Les lacunes syntaxiques de l'image limitent le déploiement en son sein de l'argumentation logique constituée par l'enchaînement de séquences déductives. En fait, l'image met en œuvre une argumentation ensembliste qui suscite des réseaux inférentiels aléatoires à partir du continuum et de la simultanéité des formes. » Autrement dit, le visuel ne repose pas sur la composante explicative de l'argumentation mais sur sa composante séductrice⁹⁷. Nous devons ainsi admettre que l'image (et notamment l'image publicitaire pour les auteurs) puisse « argumenter sans en avoir l'air, ce qui renforce ses facultés manipulatoires. » Cela amène les auteurs à proposer un modèle général de l'argumentation iconique qui doit toutefois intégrer le fait que chaque visuel est unique. Dès lors, le modèle « obéit à une matrice non représentationnelle (centrée sur le couple signifiant / signifié), mais inférentielle. » Chacun des éléments du visuel correspond à des indices qui vont permettre au récepteur de l'interpréter. L'interprétation de l'image va dépendre, certes, du récepteur mais aussi de l'émetteur qui, en ébauchant des pistes interprétatives, va orienter en partie le sens, va co-construire la signification. Voici le modèle proposé :



Ce modèle signifie que l'argumentation iconique repose d'abord sur les données brutes de l'image sachant que sous l'appellation *formants*, les auteurs regroupent les différents éléments géométriques

⁹⁵ Rastier, F. (1989) *Sens et textualité*, Paris : Hachette.

⁹⁶ Jakobson, R. (1981) *Essai de linguistique générale*, Paris : Minuit.

⁹⁷ Le MOVERE (émouvoir) et le PLACERE (plaire) de la rhétorique ; la composante explicative référant au DOCERE (enseigner)...

« constitués par le graphisme des lignes et des surfaces suivant plusieurs modalités : dimension (long / court) ; profil (droit / courbe) ; compacité (mince / épais) ; aspect (continu / discontinu) » et ceux d'origine chromatiques. Les formants chromatiques renvoient à la couleur et à ses caractéristiques : « structure (couleurs primaires / secondaires / complémentaires) ; tonalité (couleurs chaudes / froides) ; valeurs (lumineux / terne) ; contraste (clair / obscur) etc. ». C'est la combinaison de ces caractéristiques de base qui produit les unités figuratives « qui renvoient ou non à des référents mondains et qui s'agencent entre elles selon les diverses scénographies reposant sur des techniques bien connues » c'est-à-dire tous les effets photographiques qui donnent un peu plus de sens à l'image. Car si nous considérons seulement ces formants, les interprétations sont très (trop) nombreuses. Il manque du sens... C'est dans ce cadre que le concepteur de l'image injecte en creux un canevas argumentatif sur ces données brutes, d'après le public visé et les objectifs (communicationnels, informationnels, etc.) déterminés en amont. Cette étape correspond au modelage argumentatif qui s'organise autour de :

- schèmes iconiques (ou iconèmes) qui sont « des structures visuelles calculées en vue de provoquer des effets perceptifs concordants » ;
- qui fonctionnent comme supports visuels de topoï conceptuels dont une des caractéristiques importante est d'être suffisamment stéréotypées pour être aisément identifiables.

Ainsi, toujours selon J.M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterand, les iconèmes se remarquent soit par leur prégnance (mise en relief de formants), soit par la redondance de leurs procédés (démultiplication d'une même couleur ou d'un même graphisme) ou encore par le contraste avec l'environnement dans lequel ils interviennent. Les topoï conceptuels par contre, sont de deux types : *archétypaux* ou *socioculturels*. Les premiers « exploitent les structures psychologiques et fantasmatiques fondamentales pour transférer sur l'image les attentes imaginaires de la clientèle »... et à ce titre, nous les considérons davantage spécifique au type de discours qui intéresse les auteurs : le discours publicitaire. Par contre, nous sommes vraiment intéressée par les topoï conceptuels socioculturels qui transposent sur le visuel les représentations spécifiques d'un groupe social particulier, d'une société donnée. Au-delà de ces topoï, un tel modèle est très utile parce qu'il cautionne l'idée d'une argumentation iconique et parce qu'il nous permet de continuer de cadrer le rôle de l'image sans pour autant oublier que les auteurs insistent sur le fait que l'argumentation iconique est instable, qu'elle laisse de nombreuses zones inertes.

Pour autant que cette proposition soit intéressante, nous ne pouvons nier non plus que l'image requiert le texte pour « s'éclairer » complètement. Le rapport texte/image est même fondamental.

4.3.3. *Le rapport texte/image*

Selon La Borderie, la communication contextuelle est abordée dans son ouvrage *Éducation à l'image et aux médias* (1997). Le plus souvent, l'image est explicitement associée au texte, soit qu'elle vienne le compléter, voire l'agrémenter, soit que le texte vienne l'expliquer, la contextualiser. Elle est classée en sept types de relation que nous présentons rapidement.

(1) **L'image dans le texte.** Que nous enseignerait la comparaison entre un manuel scolaire des années 40 et celui utilisé par les élèves un demi-siècle plus tard ? En premier lieu que certaines disciplines n'ont guère changé ; quant au contenu, l'allemand ou l'italien d'aujourd'hui sont assez semblables à ceux de cette époque ; ensuite que le manuel n'est plus comme antan un « livre de textes » (c'est d'ailleurs ainsi que dans certains pays, en Espagne par exemple, on appelle le manuel) ou de références, mais un document d'apprentissage, étudié et structuré pour le travail « autonome » de l'élève ; enfin – et surtout – que ses caractéristiques éditoriales sont fondamentalement différentes : grand format, mise en page variée, typographie plus lisible, utilisation de la couleur, présence de nombreuses illustrations.

(2) **L'image est centrée dans le texte** ; souvent même, à l'instar du journal, le texte est traité comme une image, se prête à une lecture globale (appréhender la page d'un seul regard) ou sélective (sélectionner prélever les informations capitales par le jeu des titres et des intertitres), ou contemplative (s'attarder sur une image, comme le touriste s'attarde devant la tour de Pise ou la porte de Brandebourg à Berlin). L'image ici « illustre ».

Les développements récents des réseaux tels qu'internet permettent d'approcher la communication selon un mode nouveau : le mode contextuel ; on communique en temps réel, selon les modes choisis (verbal, iconique/visuel, sonore) et on donne aussi le contexte énonciatif, l'environnement dans lequel est situé l'énonciateur. Voilà qui va certainement révolutionner certaines pratiques téléphoniques où le fantasme du récepteur librement se jouait à la voix de la personne émettrice ! Mais la pratique quotidienne de la communication à distance s'y trouve aussi singulièrement modifiée : isoler le message de son contexte d'énonciation, telle était la contrainte du téléphone. Ira-t-on pour autant vers plus d'authenticité ? Gageons que non, car les prouesses techniques sont infinies et on trouvera bien le dispositif qui permettra de créer des environnements et des contextes fictifs, le « mentir vrai », cher à certains metteurs en scène tels que M. Failevic, deviendra dès lors indissociable du « mentir faux ». Une fois encore, le développement des technologies n'apporte ni plus de vérité, ni plus de morale, ni plus de mensonge.

C'est bien ce « mentir faux » qui est en cause dans certains cas et sur lequel on se fonde pour dénigrer ou refuser l'information ou l'éducation par l'image. Mais il ne faut point se tromper de

cible : l'image n'est pas plus en cause que le texte. Un.e journaliste peut, techniquement s'entend, écrire n'importe quoi, un.e professeur.e peut aussi, techniquement, dire n'importe quoi. Ce ne sont ni le langage ni la technique qui sont porteurs de vérité ou d'erreur ou encore de mensonge. Le monde de la communication est un monde de signes, et les signes ne sont que fiction ; seuls les usagers peuvent faire coïncider cette fiction avec la réalité (leur réalité tout au moins)

(3) **L'image sans son texte** : l'effigie. On appelle effigie (du latin *effingere* : représenter, imiter, feindre) une représentation en relief, en peinture, en photographie, d'une personne, vivante ou morte.

Il est rare de voir la photo d'un homme politique hors d'une situation de parole : il fait un discours, salue des citoyens, s'enquiert du coût de la vie en cheminant sur une place de marché, donne la repartie à un adversaire ; les journaux satiriques ne manquent pas d'ailleurs de laisser filer de leur bouche une bulle contenant des propos souvent paradoxaux.

De même, les sculptures et les hauts de bas-reliefs qui commémorent des faits et gestes glorieux de notre histoire ne sont-ils muets qu'en apparence : le *Départ des volontaires* de 1792 (dit aussi la *Marseillaise*) de François Rude que l'on voit à l'arc de triomphe de l'Étoile à Paris ne montre que le geste, mais il suggère la parole, il ne vit que de la parole et du chant, et on ne peut guère le regarder sans mentalement fredonner l'hymne national.

Les effigies de Danton, de Clemenceau, de Léon Blum, de Lénine et de tant d'autres rappellent qu'il s'agissait de formidables tribuns ; le silence des images appelle ici la force des mots. Il est aussi des effigies muettes, où les visages sont comme figés dans une sorte d'éternité. C'est que l'intention de communiquer (le régime de communication) est différente. Lorsque la parole est suggérée, les êtres sont associés à un acte particulier, un fait héroïque ou mémorable ; lorsque l'effigie est « muette », comme c'est, par exemple, souvent le cas sur les pièces de monnaie, on suggère la permanence du héros, à travers toute vicissitude et toute circonstance.

Dans l'image sans sa parole, le geste est toujours stéréotypé, il doit pouvoir être « lu » immédiatement. Ainsi du fameux V de la victoire de De Gaulle, qui orna, enserrant la croix de Lorraine, nombre de monuments commémorant la Libération à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. En vérité ce geste, si gaullien, jalousement imité aujourd'hui par les épigones du Libérateur, n'était que reprise, à l'identique, du geste de Clemenceau lors de la victoire de 1918, à l'issue de la Première Guerre mondiale.

(4) **Le texte dans l'image**. La bande dessinée, le cinéma, le photoroman combinent sur des registres différents (visuel, audiovisuel) mot et image ; ces genres constituent des exemples types de textes verbo-iconiques, où sont associés des images (visuelles, et sonores pour ce qui relève du cinéma) et

des textes verbaux (écrits ou oraux). Le rôle du verbal et son importance n'ont fait que croître avec le développement de la technique : le cinéma muet n'apportait en matière de verbal que les sous-titres, et de façon souvent occasionnelle (même si certaines pratiques de réception associaient le commentaire oral d'un présentateur – à la manière dont cela se passe encore pour le Guignol) ; quant à la bande dessinée, elle a vu progressivement le rôle du verbal augmenter : d'accessoire, il est devenu prépondérant.

Bande dessinée, photoroman et cinéma ont en commun un mode spécifique de traitement de l'élément verbal dans le texte sous le régime d'une double énonciation :

- celle de l'auteur (texte en voix off au cinéma, texte de bas d'image dans la bande dessinée et le photoroman) qui vient structurer l'histoire racontée (c'est la diégèse) ;
- celle des personnages : leurs dialogues, l'expression individuelle de leurs sentiments et de leurs pensées.

Ces textes verbaux n'ont évidemment pas le même statut : l'un vient expliquer, contextualiser ou positionner l'image dans l'univers spatio-temporel (« et cependant aux antipodes ... », « deux jours plus tard ... ») ; l'autre constitue l'élément verbal de la représentation (on pourrait à ce sujet parler d'*iconicité globale*, dans la mesure où la parole des personnages est censée représenter la réalité évoquée). Cette distinction s'applique d'ailleurs aussi bien aux œuvres de fiction qu'aux œuvres documentaires ou d'information : représenter la parole d'un personnage, c'est comme représenter le cri de l'oiseau ou de la pétarade d'une motocyclette. Il existe de fréquentes contaminations entre ces deux registres de texte verbal : un échange entre deux personnages peut intervenir pour indiquer la diégèse, un texte de type « off » peut rapporter les propos d'un personnage.

Selon cette analyse, on distinguera donc entre l'image du vu et celle de l'entendu ; et plus précisément encore, entre la représentation du visuel et du sonore (bruits d'ambiance) d'une part, et la représentation du parlé (dialogues, monologues) d'autre part. Selon une autre pertinence, on distinguera aussi (tant dans la partie verbale que dans la partie iconique) ce qui relève du diégétique (qui ponctue ou structure le déroulement de l'histoire) et ce qui relève de l'intradiégétique (qui se situe – comme le dialogue des personnages – à l'intérieur du déroulement de l'histoire).

(5) Le texte comme image. La première page des quotidiens est, depuis le développement de la presse à grand tirage au siècle dernier, un signal d'appel au lecteur : elle doit être vue avant d'être lue. Sa conception s'apparente donc à celle d'une affiche : des gros titres, des photos, des dessins, de la publicité, des textes courts ou des légendes (ou la « tourne », texte qui commence à la une et s'achève dans une autre page). Sans qu'il soit possible de déterminer des règles scientifiques de lecture de la une, on peut retenir les observations suivantes :

- Comme toute page de journal, elle se lit de gauche à droite et de haut en bas. Une théorie a voulu, il y a quelques années, que l'on observe une « diagonale de lecture » du haut à gauche au bas à droite. Cette théorie est aujourd'hui très controversée ; il reste que la moitié supérieure de la page sera la plus lue.
- Les gros titres fonctionnent réellement sous forme de « texte comme image » ; la force du corps de caractère utilisé accroît l'iconicité : il suffit d'une lettre changée pour créer un jeu de mots pour que la majorité des lecteurs passe à côté du jeu de mots. Il faut noter que la puissance d'un gros titre dépend moins de la taille des caractères que du blanc laissé autour pour les valoriser.
- Depuis quelques années, l'irruption des graphistes dans le monde de la presse écrite a modifié le choix de maquette : dans les disques d'abord, puis par les « réformes graphiques » des quotidiens, des « liftings » ont été imposés à la une et à toute la forme du journal. Certains titres en ont tiré de substantielles hausses de ventes. Il est donc désormais d'usage de « relooker » une maquette régulièrement. Il est possible que l'omniprésence télévisuelle ait contribué à accélérer les besoins dans ce domaine. On observe, en effet, que les lecteurs ont du mal à appréhender plusieurs titres sur la une d'un quotidien en kiosque. Les journaux, même de grand format, privilégient donc volontiers un seul gros titre, avec une grande photo en tête de page, choix qui était jusque-là réservé aux formats « tabloïd » (moitié du format classique).
- Un recours accru au « bandeau » (espace situé en tête de une, au-dessus du titre) permet de visualiser une sorte de « banc-titre », dans le précieux espace prioritaire (et aigu) de la moitié supérieure de la une.
- Certains journaux ont tenté de jouer davantage sur les effets visuels, en sacrifiant la lisibilité. Ainsi, *La Truffe*, complètement livrée à la créativité des graphistes, a vu son contenu, au demeurant la qualité, manquer d'accessibilité. Le journal *InfoMatin*, lui, a souffert d'un autre handicap : voué à être lu dans les transports en commun parisiens, il ne dépassait guère le format A4. Malgré une mise en page ingénieuse, la quantité de texte nécessaire au traitement de certaines informations « lourdes » ne trouvait pas l'espace qu'il lui fallait.
- Autre évolution importante de notre époque, l'extension du « zapping » à la lecture des textes. Les sondages sur la lecture des journaux montrent que les lecteurs « sautent » d'un titre à un autre, apparemment sans logique. Il semble que le parcours visuel prévale sur celui de la réception du message. Peut-être est-ce un effet inévitable des sollicitations multiples de notre civilisation de l'image. (Spirlet, 2009)⁹⁸

⁹⁸ Spirlet, J-P. *et al.* (2009) *La presse à l'école. Guide de l'utilisation des médias en classe, 50 fiches pratiques*, Paris : Victoires Editions.

(6) Le texte avant l'image. Entre la conception et la réalisation d'une œuvre (cinématographique ou télévisuelle notamment) s'intercalent parfois plusieurs couches de textes verbaux. Le cas le plus manifeste est celui du film inspiré des œuvres littéraires ; les exemples abondent.

L'adaptation de textes littéraires au cinéma est à peu près contemporaine de l'histoire du cinéma : un corpus d'œuvres de qualité permettait au nouvel art de se démarquer des techniques de divertissement et de spectacles forains. Ce n'est pas pour autant que le cinéma serait un ordre mineur, second par rapport à l'ordre majeur de la littérature. Des écrivains comme Jean Cocteau ou Jean Giono ont pratiqué l'écriture littéraire comme aussi l'écriture cinématographique ; plus près de nous également Alain Robbe-Grillet ou Marguerite Duras.

L'analyse de l'œuvre cinématographique adaptée de l'œuvre littéraire peut reposer sur le double postulat qu'il existe d'une part des invariants du récit, quel que soit le média utilisé, d'autre part que le mode d'expression façonne aussi les modalités du récit. C'est ainsi que G. Genette parle de *transmodalisation*, dans la mesure où il s'agit de la transposition du mode narratif au mode dramatique : en particulier la narration au cinéma va s'opérer à la fois par le « dit » et par le « montré ».

Mais il est aussi un autre texte verbal qui précède le texte cinématographique, c'est celui qu'élabore le metteur en scène ou le réalisateur, et que l'on nomme découpage. Le découpage fait à la fois apparaître les indications liées à la situation représentée (le lieu, l'environnement, les personnages), au traitement de l'image (gros plan, plan d'ensemble, ouverture en fondu, plongée ...), au jeu des acteurs (leurs déplacements, leurs actes, ...), aux dialogues et aux textes en voix off, aux bruitages.

Toute prise de vue – l'expression est significative – n'est qu'un segment du visible, retenu comme pertinent, en fonction d'une intention de signifier. Changeons le cadrage, mettons les éléments en séquence, jouons sur l'ordre de ces éléments et voici que le sens d'une image, ou d'une suite d'images peut totalement basculer. Le photographe, le cadreur, le réalisateur, le journaliste, lorsqu'ils choisissent le champ du photographié, définissent en même temps le hors-champ : ce que l'on ne verra pas et qui pourtant fait partie du réel dans sa continuité ; le lecteur de l'image, l'inversement mais de façon symétrique, va recréer (imaginer) le contexte dans lequel se déroule telle scène ; on dira que le preneur de vue décontextualise (en fabriquant du hors-champ) et que le lecteur recontextualise (en imaginant ce hors-champ) ; ce hors-champ ou un autre qui lui paraîtra, selon sa culture, cohérent avec ce qui est présenté dans le champ. Évidemment la coïncidence n'est pas toujours au rendez-vous, ce qui peut entraîner des différences d'interprétations ; une façon de réduire ces différences possibles est donc de contextualiser, autant que faire se peut, l'image.

(7) Les mots après l'image. Parler des images, parler des émissions de télévision, parler des films, parler des vidéos sur Youtube : cette pratique passe pour être l'une des bases fondamentales d'une

appréhension critique de la communication par l'image et les médias. La parole, qui permet l'échange interpersonnel (alors que l'image paraît plus apte à la représentation et à l'illustration), devient alors le lieu de la confrontation des points de vue tant en matière de signification (comment tel message signifie pour moi) que de valeur (comment je peux – dois – insérer ce message et l'information qu'il m'apporte dans mon univers culturel).

C'est probablement dans les analyses d'E. Morin que l'on trouvera le fin mot de la relation entre le mot et l'image ; au-delà de l'image, comme au delà du mot, la photographie – et par extension, toute représentation iconique – participe d'un mythe universel : le double. Unissant à leur plus haut degré subjectivité et objectivité, le double est « la projection de l'individualité humaine dans une image qui lui est devenue extérieure », image exacte et cependant « rayonnante d'une aura qui dépasse son contenu objectif ». Ce dépassement, ce pourrait d'abord être la parole.

Le rapport indissociable entre le texte et l'image, selon Jean-Luc Godard, est considéré comme une complémentarité entre eux. « Mot et image, c'est comme chaise et table : si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux ». Cela montre que ces deux éléments se complètent, qu'ils ont besoin l'un de l'autre pour fonctionner, pour être efficaces.

Sur ce registre du rapport entre l'image et le langage verbal, M. Joly montre qu'il est injuste de penser que l'image exclut le langage verbal, tout d'abord parce qu'il l'accompagne presque toujours, sous forme de commentaires, écrits ou oraux, de titres, de légendes, d'articles de presse, de bulles, de didascalies, de slogans, de bavardages, presque à l'infini.

4.4. Le parcours de lecture et l'argumentation

En fonction de la narration et de l'effet recherché que l'illustrateur positionne les images ou les textes de manière à tirer partie de son support. Savoir ce qu'implique un choix de mise en pages permet indéniablement une meilleure appréciation de la relation entre texte et image. M. Joly rappelle les raisons de R. Barthes dans le choix de l'image publicitaire comme terrain théorique. D'abord, c'est parce que l'image publicitaire est « *assurément intentionnelle* ». D'ailleurs, cela est raisonné que « Si l'image contient des signes, on est certain qu'en publicité, ces signes sont pleins, formés en vue de la meilleure lecture : l'image publicitaire est *franche* ou du moins emphatique ».

À préciser également que Roland Barthes est un des premiers qui choisit l'image publicitaire comme terrain d'étude pour la sémiologie de l'image.

En ce qui concerne la lecture d'image, J-M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterand de nouveau, emploient aussi l'image du type publicitaire comme exemple pour nous proposer les parcours de lecture. Dans ce sens, il existe plusieurs parcours de lecture :

Parcours de lectures scripturaux. Conformément aux habitudes occidentales, la lecture de type scriptural repose sur le balayage oculaire oblique (ou « en Z ») qui commence en haut et à gauche de la page pour s'achever en bas et à droite. Cette structure « en Z » découpe, par une diagonale, la page en deux sous-espaces au potentiel inégal. La partie gauche, simple point de départ du balayage, est la zone d'ombre ou de lecture minimale. La partie droite, surface activée, constitue la zone d'attrait ou de lecture maximale.

Cette bipartition explique que les constituants les plus frappants (en cas de la plupart des publicités, accroche, marque, logotype et phrase d'assise) soient disposés de haut en bas à droite, tandis que les informations proprement dites (renseignement techniques, modalités de vente) se situent plutôt en bas à gauche.

Différentes balises renforcent l'enchaînement oblique de la lecture à matrice scripturale, à deux niveaux : au niveau de la composition globale de l'annonce⁹⁹ et au niveau de la vi-lisibilité du rédactionnel¹⁰⁰.

Parcours de lectures géométriques. Parallèlement à ces balayages de nature scripturale, la publicité met en œuvre d'autres parcours fondés sur une organisation géométrique, ce qui confirme sa mixité intrinsèque. Ces parcours géométriques exploitent les ressources de la spatialité et la variété de ses orientations. Cependant, ils se concentrent sur quelques structures prototypiques, rassurantes par leur prévisibilité et par leur potentiel emblématique qui rend leur lecture directement significative. En cela, loin d'être de simples supports de l'argumentation comme les réalisations précédentes, les parcours géométriques possèdent en eux-mêmes une force argumentative liée au symbolisme des formes qu'ils recouvrent.

Balayages circulaires. Avec eux, le parcours de lecture s'organise à partir du milieu de la page. Articulée sur la figure archétypale du cercle, cette annonce met en scène un parcours de lecture fortement préconstruit : l'axe en est constitué par l'accroche entourée de sept modèles d'emballages accompagnés d'autant de syntagmes fragmentaires, également disposés en rond. Ces parties de

⁹⁹ Beaucoup d'annonces voient leur progression rythmée par des vecteurs iconiques qui en canalisent la lecture. Parmi ceux-ci, on peut relever : i) l'utilisation de formes co-orientées : triangles inversés, traits et flèches dirigés vers le bas ; ii) le jeu sur le dégradé ou sur la continuité morphologique des masses figurées, qui dégage des itinéraires prédominants ; iii) la manipulation des couleurs dans le sens de la redondance ou de la complémentarité, laquelle assure des transitions dans le balayage visuel des constituants clés de l'annonce.

¹⁰⁰ Il s'agit de la segmentation typographique qui est assurée par ce qu'on appelle la titraille (titres et sous-titres) courante dans les longs textes (pour les produits de soin, par exemple), qui les aère et guide la construction du sens, favorisant la perception rapide de leur argumentaire. Le découpage en paragraphes est un élément essentiel, lui aussi. La segmentation typographique passe également par la variation des caractères : gras, italiques, grosseur des mots et des lettres (graphèmes spécifiques, par exemple, à l'initiale d'un paragraphe) ou encore par le soulignement. D'autres balises textuelles, plus propres à la publicité, relèvent moins de la segmentation typographique que du domaine iconique. Ainsi l'utilisation de la polychromie dans un rédactionnel en caractères noirs. Le texte est alors émaillé de termes détachés non plus en gras ou italiques, mais en couleur (généralement en rouge).

réductionnel et de visuel se trouvent à leurs tours reliées par un anneau tracé à l'aide de la marque répétée indéfiniment.

Le balayage circulaire prend parfois une forme irradiante et visualise alors l'argument analogique qui soutient le slogan. La circularité peut se diluer en parcours spiroïdaux.

Balayages en miroir. Ils se fondent sur la duplication en reflet des constituants majeurs des annonces. Par son effet de réverbération, celle-ci transforme l'espace de la page en volume. Outre leur pouvoir suggestif et symbolique, ces parcours en miroir permettent une double lecture de la publicité. En lecture normale, on y découvre un bref rédactionnel, intermédiaire entre l'accroche et la signature.

Balayages quadrillés. Ils suscitent également une lecture démultipliée, mais d'ordre linéaire, guidée par une fragmentation de la page en bandes verticales et horizontales qui se recourent régulièrement.

Comme pour les parcours circulaires ou en miroir, leur structure renferme une portée argumentative, fondée surtout sur deux symboles visuels :

- celui du jeu d'échecs, avec la connotation de prestige qu'on lui reconnaît.
- celui de la collection valorisée esthétiquement. Le texte s'y borne au slogan et le visuel y recouvre la plus grande partie de la page avec un alignement en damier de chaises et de table, que le regard a toute liberté de parcourir selon des balayages réversibles.

4.4.1. D'autres perspectives géométriques

Il existe d'autres approches comme :

- **Balayage panoramique** : Par-delà ces agencements spatiaux, la publicité tire parti d'autres combinaisons géométriques tout aussi persuasives. Elles peuvent prendre la forme d'un balayage panoramique, circonscrit par la figure aplatie et étirée d'un rectangle. L'annonce s'étale alors en général sur la partie inférieure d'une double page, ce qui élargit au maximum le champ oculaire, comme dans certaines publicités touristiques représentant des paysages.
- **Balayage séquentiel** : D'autres annonces adoptent un balayage séquentiel qui consiste en un découpage de la page en micro-espaces carrés ou rectangulaires, autonomes textuellement et iconiquement, mais enchaînés sur le plan narratif de façon à restituer pour le lecteur la vie du produit. Fortement dépendant de la temporalité, ce genre de balayage oriente la réception des publicités-bandes dessinées ou des publicités filmiques.
- **Structure de contraposition** : Enfin, de nombreuses annonces sur la double page suivent la structure de la contraposition, définie par deux espaces de lecture parallèles qui se répondent

dans un rapport d'antithèse (voir certaines publicités comparatives) ou d'analogie. Ainsi, une annonce United Airlines montre sur sa page de gauche les cinquante-deux étoiles du drapeau américain, auxquelles correspond sur la page de droite un nombre analogue de points représentant les villes américaines desservies par cette compagnie américaine. Ce dispositif résume bien le principe des balayages géométriques que l'on a vus : tout en s'ouvrant aux virtualités connotatives de l'espace, ils sécurisent l'œil par leur recours à des schèmes familiers aux lecteurs.

À côté des cheminements oculaires conventionnels engendrés par les balayages scripturaux et géométriques (même si ces derniers se diversifient et s'opacifient davantage), on rencontre de plus en plus d'annonces qui bouleversent les habitudes du public en multipliant les agencements inattendus. Rompant avec les contrats de lecture routiniers, ces annonces demandent une participation active à leurs destinataires, contraints de s'interroger sur l'acte de la réception publicitaire. De plus, par leur position critique envers les balayages de lecture préconstruits, elles acquièrent une force argumentative fondée sur leur potentiel négateur.

4.4.2. Les différents types de messages

L'image n'est pas constituée par le seul signe iconique ou figuratif, mais elle tresse de différents matériaux entre eux pour constituer un message visuel. Pour R. Barthes, ces différents matériaux qui le composent sont le message linguistique, le message iconique codé et le message iconique non codé.

D'une part, il y a le message linguistique. Il représente ce qu'on voit à la télévision, ce qu'on peut lire ou ce qu'on entend par exemple dans le cas de l'écoute de télévision. En outre, selon R. Barthes, les messages linguistiques « renvoient à des signifiés donc chacun est global (...), pénétré de valeurs euphoriques, on y verra donc, succédant au message linguistique, un second message de nature iconique » (1964)

R. Barthes nous rappelle les fonctions du message linguistique, par rapport au message iconique : la fonction d'ancrage et celle de relais. Comme cela, le message linguistique est déterminant dans l'interprétation d'une « image » dans son ensemble parce que toute image est polysémique. Alors, elle pourrait produire de nombreuses significations différentes que le message linguistique se devrait de canaliser.

Dans son article sur la « *Rhétorique de l'image* », R. Barthes explique que toute image est polysémique, elle implique, sous-jacente à ses signifiants, une « chaîne flottante » de signifiés, dont le lecteur peut choisir certains et ignorer les autres. La polysémie produit une interrogation sur le sens. Cette interrogation apparaît toujours comme une dysfonction même si cette dysfonction est récupérée par la société sous forme de jeu tragique ou poétique.

La fonction d'ancrage, telle qu'il l'a définie consiste à arrêter cette « chaîne flottante du sens » qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant « le bon niveau de lecture », quoi privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule. C'est la fonction la plus fréquente du message linguistique, on la trouve communément dans la photographie de presse et la publicité. La presse offre des exemples quotidiens de cette fonction d'ancrage du message linguistique, qu'on appelle aussi la « légende » de l'image.

La fonction de relais se manifesterait, quant à elle, lorsque le message linguistique viendrait suppléer des carences expressives de l'image, prendre son relais. C'est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer. On la trouve surtout dans les dessins humoristiques et les bandes dessinées.

Ces deux fonctions du message linguistique peuvent évidemment coexister dans un même ensemble iconique, mais la dominance de l'une ou de l'autre n'est certainement pas indifférente à l'économie générale de l'œuvre.

D'autre part il existe le message iconique codé. Ce message est constitué de différents signes. Il réunit dans un même signifiant des éléments différents tels que les objets et les couleurs.

Au sein du message visuel, on distingue les signes figuratifs (ou iconiques) et les signes plastiques. Ces deux types de signes sont alors considérés comme des signes visuels à la fois distincts et complémentaires. Les signes iconiques donnent de façon codée une impression de ressemblance avec la réalité en jouant sur l'analogie perceptive et sur les codes de représentation. Les signes plastiques désignent les outils plastiques tels que la couleur, les formes, la composition et la texture. Il convient aussi de signaler le message iconique non codé qui selon R. Barthes renvoie à la « naturalité » apparente du message, liée à l'utilisation de la photographie, par opposition à celle du dessin et de la peinture.

CHAPITRE 5

LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Ce chapitre présente nos choix méthodologiques qui dérivent du choix fondamental de l'étude des images.

Puisque nous avons entrepris de réaliser une étude de cas portant sur une médiation translittéracique et que notre recherche prétend s'inscrire dans le champ la sémiologie, il nous paraît nécessaire de préciser que la démarche méthodologique se veut rigoureuse et organisée. Elle respecte ainsi trois grandes étapes à savoir : i) le recueil et l'étude de l'ensemble des manuels de FLE publiés sur une période déterminée, ii) la collecte des photographies de presse publiées dans ces manuels, iii) les analyses quantitative et qualitative de ce corpus d'images. Nous allons, dans un premier temps, présenter les manuels en question et, dans un second, exposer plus en détails la méthodologie à proprement parler.

5.1. La présentation des manuels de FLE

Les photographies de presse, les images recueillies dans le cadre de ce travail de recherche proviennent de 46 manuels scolaires publiés entre 1994 et 2015 par les trois principaux éditeurs : CLE International, Didier et Hachette.

Ces manuels sont utilisés au service de l'enseignement du FLE au niveau universitaire, dans le département de français des universités du monde et notamment au sein de notre université : l'université de CanTho. Ce sont des supports de base en classe, c'est-à-dire que les enseignants qui en éprouvent le besoin sont autorisés à emprunter des exercices de compréhension ou d'expression proposés dans ces manuels. Ils les proposent ensuite dans leur classe comme documents supplémentaires au service de l'enseignement. Précisons que chaque manuel comprend un livre de l'élève, un cahier d'exercices, un livre du professeur, un guide pédagogique, des cassettes audio (collectives ou individuelles selon les éditeurs) et une vidéo d'appoint. Notons que le livre de l'apprenant.e est celui qui nous intéresse plus spécifiquement dans cette étude. La quantité d'images est d'ailleurs bien plus importante dans ce livre comparativement aux autres supports.

A ce stade du travail, et avant d'engager la phase d'analyse à proprement parler, il paraît nécessaire de faire une présentation synthétique des 46 manuels. Nous spécifierons le titre du manuel, le niveau auquel il est dédié, le nom de l'éditeur et l'année de parution. Cette dernière information est importante car le corpus « s'étale » sur quasiment 20 ans... une période suffisamment longue pour

que les descriptions et les illustrations varient fortement d'un manuel à l'autre. Nous essaierons, autant que faire se peut, d'intégrer cette dimension dans nos analyses.

Les manuels de FLE (1994-2015)			
Manuels de FLE consultés	Niveau	Éditions	Année de parution
MOSAÏQUE 1	Débutant	CLE International	1994
MOSAÏQUE 2	Intermédiaire	CLE International	1994
MOSAÏQUE 3	Avancé	CLE International	1995
CAMPUS 1	Débutant	CLE International	2002
CAMPUS 2	Intermédiaire	CLE International	2002
CAMPUS 3	Avancé	CLE International	2003
TOUT VA BIEN 1	Débutant	CLE International	2004
TOUT VA BIEN 2	Intermédiaire	CLE International	2005
TOUT VA BIEN 3	Avancé	CLE International	2005
TOUT VA BIEN 4	Perfectionnement	CLE International	2007
TEMPO 1	Débutant	Didier	1996
TEMPO 2	Intermédiaire	Didier	1997
STUDIO 100 niveau 1	Débutant	Didier	2001
STUDIO 100 niveau 2	Intermédiaire	Didier	2002
STUDIO Plus	Avancé	Didier	2004
CONNEXIONS 1	Débutant	Didier	2004
CONNEXIONS 2	Intermédiaire	Didier	2004
CONNEXIONS 3	Avancé	Didier	2005
LATITUDES 1	Débutant	Didier	2008
LATITUDES 2	Intermédiaire	Didier	2009
LATITUDES 3	Avancé	Didier	2010
LE NOUVEL ESPACES 1	Débutant	Hachette	1995
LE NOUVEL ESPACES 2	Intermédiaire	Hachette	1995
LE NOUVEL ESPACES 3	Avancé	Hachette	1996
CAFÉ CRÈME 1	Débutant	Hachette	1997
CAFÉ CRÈME 2	Intermédiaire	Hachette	1997
CAFÉ CRÈME 3	Avancé	Hachette	1998
CAFÉ CRÈME 4	Perfectionnement	Hachette	1999

REFLETS 1	Débutant	Hachette	1999
REFLETS 2	Intermédiaire	Hachette	2000
REFLETS 3	Avancé	Hachette	2002
FORUM 1	Débutant	Hachette	2000
FORUM 2	Intermédiaire	Hachette	2001
FORUM 3	Avancé	Hachette	2002
TAXI 1	Débutant	Hachette	2003
TAXI 2	Intermédiaire	Hachette	2003
LE NOUVEAU TAXI 3	Avancé	Hachette	2010
ALTER EGO 1	Niv.A1-A2 (CECRL)	Hachette	2006
ALTER EGO 2	Niv.A2-B1 (CECRL)	Hachette	2006
ALTER EGO 3	Niv. B1 (CECRL)	Hachette	2006
ALTER EGO 4	Niv. B2 (CECRL)	Hachette	2007
ALTER EGO 5	Niv.C1-C2 (CECRL)	Hachette	2010
ALTER EGO Plus 1	Niv.A1-A2 (CECRL)	Hachette	2012
ALTER EGO Plus 2	Niv.A2-B1 (CECRL)	Hachette	2012
ALTER EGO Plus 3	Niv. B1 (CECRL)	Hachette	2013
ALTER EGO Plus 4	Niv. B2 (CECRL)	Hachette	2015

Cette description par titre, par collection, permet de constater d’abord que Clé International et Didier renouvellent de manière équivalente le manuel, Hachette a une politique agressive avec la parution d’un manuel quasiment chaque année (soit 25 au total contre une dizaine pour ses concurrents). Nous constatons ensuite qu’une volonté sous-jacente des éditeurs est d’accompagner la progression des apprenant.e.s. La démarche de fidélisation est significative ici et il s’agira, au moment opportun, de la garder à l’esprit de manière à déterminer notamment si les images présentées dans les manuels de niveau avancé sont davantage complexes et donc plus difficiles à analyser que celles figurant dans les manuels de niveau débutant. Nous en venons maintenant à une description par éditeur en supposant qu’elle peut, à son tour, faire émerger des constatations comme celle que nous venons de produire.

5.2. L’éditeur CLE International

Les manuels proposés par l’éditeur CLE International sont au nombre de dix, publiés sur une période relativement courte : entre 1994 à 2007. La collection se nomme successivement : *Mosaïque, Campus, Tout Va Bien*.

5.2.1. *Mosaïque*

La collection *Mosaïque* est composée de trois niveaux : le niveau 1 et le niveau 2, publiés en 1994 et le niveau 3, publié en 1995. Nous comprenons aisément que ces trois manuels s'adressent successivement, ou respectivement, aux apprenant.e.s débutant.e.s, intermédiaires et avancé.e.s. Selon le niveau, le manuel permet aux apprenant.e.s de préparer les différentes épreuves du Diplôme Élémentaire de Langue Française (DELFF).

Le manuel est à chaque fois composé de six sections de cinq leçons, soit, un total de trente leçons. Chaque leçon est organisée en trois séquences et contient des activités structurées autour de différents supports textuels et iconiques. Les objectifs des leçons sont toujours clairement exprimés. Notons encore que tout au long du manuel, les contenus restent accessibles. Ils constituent les éléments fondamentaux de l'apprentissage et doivent donner la possibilité d'une immersion de l'apprenant.e dans la civilisation française (ou francophone). Que ce soit en grammaire, conjugaison, phonétique et orthographe, l'apprenant.e construit peu à peu ses connaissances sachant que la rubrique finale, généralement constituée de documents iconographiques, apporte le plus souvent sous forme anecdotique des informations sur la civilisation, la société. L'ensemble de ces documents forme une source conséquente d'activités orales, écrites et laisse place aussi à la créativité. C'est dans cette logique que l'éditeur propose à chaque fois :

- *un cahier d'exercices* qui respecte l'organisation du livre même si les activités sont regroupées en différentes rubriques « classiques » : grammaire, conjugaison, prononciation et orthographe, vocabulaire et civilisation, oral, écrit ;
- *des cassettes audio* qui sont de deux types : i) les cassettes collectives qui correspondent à la progression du livre et du cahier d'exercices, ii) une cassette individuelle qui permet à l'apprenant de se perfectionner au-delà des heures de cours.
- *une vidéo* qui apporte, sous la forme de courtes séquences, un complément indispensable pour l'étude de la société et de la civilisation française.

5.2.2. *Campus*

La collection *Campus* est composée de trois niveaux également (niveaux 1 et 2 publiés en 2002 et niveau 3 en 2003), destinés aux apprenants débutants (grands adolescents ou adultes), intermédiaires et avancés. Classiquement, le manuel comprend un livre de l'élève (12 unités de 6 doubles pages ; une page bilan à la fin de chaque unité), un cahier d'exercices mais aussi un livre du professeur, un fichier d'évaluation, une cassette vidéo ou un DVD, des cassettes audio collectives et individuelles, quatre CDs audio, un CD-Rom. Ce manuel prépare les apprenant.e.s aux mêmes épreuves du DELFF.

En fonction du niveau, la méthodologie et les univers thématiques varient. Les documents se distinguent surtout à travers leur variété et leur pertinence. Cela se traduit concrètement par i) une grande diversité de documents écrits (tous les types d'écrit sont sollicités), ii) des documents sonores qui viennent soit comme amorce, soit en appui, iii) des documents visuels en grand nombre qui entendent rendre compte d'une « France décomplexée, moderne et ouverte, européennement intégrée, mondialement insérée et naturellement francophone » explique l'éditeur Clé International.

5.2.3. *Tout Va Bien*

Tout Va Bien est composé de quatre niveaux (niveau 1 publié en 2004, niveaux 2 et 3 en 2005 et le 4 en 2007) ; il est destiné aux apprenant.e.s de niveau débutant au perfectionnement et prépare aux mêmes épreuves sachant qu'il est tout de même précisé que le manuel vise l'acquisition d'un niveau de communication minimal en français au niveau B2 du *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues* (CECR).

Chaque version du manuel suit un découpage régulier : manuel 1 et 2, 6 unités de 2 leçons chacune, 6 bilans, 3 projets ; manuel 3, 5 unités de 2 leçons chacune, 5 bilans, 2 projets ; manuel 4, 10 leçons débouchant chacune sur une tâche complexe où sont mobilisés les contenus nouveaux et ceux acquis au préalable, 10 bilans « langue » et 5 bilans « compétences ». Les derniers niveaux les plus avancés poursuivent systématiquement la progression amorcée dans les niveaux précédents : la continuité des apprentissages est précieuse dans cette collection. Les documents proposés ont aussi pour objectif affiché de renforcer la motivation de l'apprenant.e et lui apporter les éléments culturels qui doivent lui faciliter à terme les contacts avec les natifs. C'est dans cette logique qu'il est recommandé de mener des activités avec le groupe-classe dans son ensemble mais aussi en petits groupes ou même individuellement.

5.3. L'éditeur Didier

Didier dispose d'une offre de 11 manuels et les collections sont dénommées : *Tempo*, *Studio*, *Studio Plus*, *Connexions*, *Latitudes*.

5.3.1. *Tempo*

Tempo est composé de 2 niveaux (niveau 1 publié en 1996, niveau 2 en 1997). Il déclare apporter une pédagogie forte sur l'innovation, mettre l'accent sur la « construction » des savoirs et la facilitation. L'objectif du manuel est de conduire l'apprenant.e à la maîtrise du savoir-faire lui permettant de faire face à des situations de communication variées. Dans ce processus, les auteurs

proposent la réalisation de tâches diversifiées pour susciter la participation active et renouveler la motivation des apprenant.e.s.

Le manuel de niveau 1 est subdivisé en 12 unités. Chaque unité correspond à un savoir-faire linguistique complet, mais chaque groupement de trois unités correspond à l'acquisition d'un savoir-faire global directement réutilisable en situation réelle de communication. Celui de niveau 2 est divisé en 9 unités. Les auteurs ont choisi de concentrer toutes les ressources mises à la disposition de l'apprenant.e et de l'enseignant.e pour poursuivre l'apprentissage de savoir-faire linguistiques et communicatifs, dans la continuité du niveau 1.

5.3.2. *Studio*

Studio propose deux formules : *Studio 60* avec à la clef une formule de 60 heures d'apprentissage ; *Studio 100* avec une durée estimée de 100 heures d'apprentissage, le tout destiné à un public d'adultes ou de grands adolescents. *Studio Plus* recouvre entre 150 et 180 heures de travail si on inclut les exercices proposés dans un cahier à part. Ils'inscrivent dans la continuité de *Studio 60* et *Studio 100*. Notons que *Studio Plus* est constitué de trois parcours, chacun composé de quatre séances d'apprentissage. Une séquence est une unité courte d'enseignement qui amène l'apprenant à maîtriser un savoir-faire. Ces séquences se divisent en séances, qui correspondent chacune à une séance de cours et une séance de cours peut comporter plusieurs activités sachant que des rubriques (sur la langue, sur des dimensions socioculturelles) figurent au centre de la séquence.

Pour cette description, nous ne retenons que la formule *Studio 100* : il offre 2 niveaux (publiés respectivement en 2001 et 2002) marquant une progression puisque *Studio 100* intègre les objectifs du DELF. Ces objectifs et les contenus permettent d'acquérir un niveau de communication minimal en français. Ils ont été déterminés, selon l'éditeur, à partir des travaux du Conseil de l'Europe, en particulier du *Cadre européen commun de référence* ; il s'agit d'utiliser la langue étrangère pour réaliser des tâches communicatives dans des situations de la vie quotidienne ou professionnelle.

Tout au long de son apprentissage, l'apprenant.e va découvrir et assimiler progressivement les outils linguistiques nécessaires à la réalisation de ce savoir-faire communicationnel. Il trouvera des activités de reprise et d'anticipation (une séquence par parcours) qui lui permettront de revoir, d'affiner et de développer ses acquisitions. Comme pour les autres collections présentées jusque là, les contenus sont structurés en parcours et séquences qui fondent la logique de la progression autour d'objectifs de communication indiqués au début de chaque séquence. Cette progression est en même temps fortement empreinte des notions de reprise et d'anticipation afin que l'apprenant.e soit sans cesse sollicité.e pour découvrir, mobiliser, acquérir les connaissances nécessaires à la pratique de la communication en français. L'éditeur précise même que l'aspect interculturel est privilégié

dans la découverte de la dimension socioculturelle de la langue française. Les savoirs personnels de l'apprenant.e, au sujet de sa propre culture ou des représentations sont en permanence sollicités.

5.3.3. *Connexions*

Connexions est un ensemble pédagogique pour les trois niveaux qui s'adresse à un public de grands adolescents et d'adultes. Les niveaux 1 et 2 sont publiés en 2004 et le niveau 3 en 2005. Le but déclaré de l'éditeur est « de rendre les apprenants capables d'accomplir des tâches dans les domaines variés de la vie sociale, grâce à l'acquisition de savoirs et savoir-faire communicatifs, linguistiques et culturels et par la mise en place de réelles stratégies d'apprentissage ».

La structure est classique puisque le livre de l'apprenant.e est composé de quatre modules de trois unités (cinq modules de deux unités pour le niveau 3). Chaque module présente un objectif général et de l'ensemble des objectifs découlent d'autres sous-objectifs et savoir-faire répondant aux besoins de la communication comme par exemple parler de soi, se présenter, exprimer ses goûts, etc. C'est donc à partir de ces objectifs généraux et sous-objectifs qu'ont été définis les outils linguistiques à l'aide desquels les apprenants vont pouvoir mettre en œuvre diverses compétences, telles que comprendre, parler, écrire, etc.

Là encore, le livre de l'apprenant.e est accompagné d'un CD ou de cassettes, d'un guide pédagogique, d'un cahier d'exercices avec CD audio qui suit pas à pas la progression du livre de l'apprenant et qui propose des activités sonores et écrites. Notons pour finir qu'il est proposé des activités de compréhension, d'expression, de vocabulaire et de grammaire, permettant de vérifier les acquis, ainsi que des bilans d'autoévaluation après chaque module, et des pages de préparation aux épreuves du DELF. Un mémento de 48 pages offre à l'apprenant.e un précis de phonétique, un précis de grammaire, des tableaux de conjugaison, un lexique plurilingue, les corrigés des autoévaluations, les transcriptions de tous les enregistrements et un guide des contenus.

5.3.4. *Latitudes*

La collection *Latitudes* s'adresse aux trois niveaux et les manuels sont publiés successivement en 2008, 2009 et 2010. *Latitudes* se compose de quatre modules de trois unités (neuf unités de seize pages chacune pour le niveau 3) et chaque manuel est introduit par un contrat d'apprentissage détaillé : chaque module fixe un objectif général comme *parler de soi, échanger, agir dans l'espace, se situer dans le temps*. Des bilans d'autoévaluation sont proposés après chaque unité permettant ainsi aux apprenant.e.s de vérifier sans délai leurs connaissances par des activités courtes et très ciblées.

L'ensemble du matériel est constitué d'un livre de l'apprenant, accompagné de deux CD audio pour la classe (qui contiennent tous les documents sonores liés aux activités du manuel), d'un guide

pédagogique (qui propose des explications détaillées sur la mise en place des activités, leur déroulement, leur corrigé, les informations culturelles utiles, des activités complémentaires sonores ou écrites, etc.), d'un cahier d'exercices avec CD audio inclus et d'un DVD qui propose douze documents authentiques de nature variée (reportage, extrait de film, bande-annonce, etc.). L'éditeur redirige aussi vers un site (www.didierlatitudes.com) qui propose aux apprenants plus d'une centaine d'activités autocorrectives en relation avec chaque unité de la méthode. Il est aussi possible de télécharger des extraits du livre et du cahier d'exercices, ainsi que l'intégralité du guide pédagogique et des enregistrements complémentaires. Enfin, le site présente la méthode de façon détaillée et offre un espace d'échanges avec les auteurs. L'émergence de ces nouveaux supports au début des années 2010 doit permettre de faciliter l'acquisition et l'autonomie de l'apprenant.e selon l'éditeur qui engage une démarche actionnelle : faire de l'apprenant.e un acteur de sa propre formation.

5.4. L'éditeur Hachette

Nous l'avons dit, c'est l'éditeur qui publie le plus de manuels : 25 au total sur une période de 20 ans. Logiquement, les collections sont nombreuses : *Le Nouvel Espaces*, *Café Crème*, *Reflets*, *Forum*, *Taxi*, *Le Nouveau Taxi 3*, *Alter Ego*, *Alter Ego Plus*.

5.4.1. Le Nouvel Espaces

Le Nouvel Espaces est un ensemble de trois manuels à destination des trois niveaux (niveaux 1 et 2 publiés en 1995 et le 3 en 1996). Toujours concernant sa composition, il regroupe un cahier d'exercices adapté aux objectifs annoncés, un guide du professeur étoffé pour faciliter la tâche de l'enseignant.e (sic.), une vidéo et son livret d'accompagnement permettant d'illustrer les thèmes et de motiver les étudiant.e.s. Le manuel niveau 3 est composé pour sa part d'un livre de l'élève, d'un cahier d'exercices, d'un guide pédagogique, de trois cassettes audio pour la classe, d'une cassette vidéo accompagnée d'un livret d'exploitation, le tout devant permettre « *de découvrir la civilisation française et le monde francophone à travers les images, les reportages et les interviews* » selon l'éditeur Hachette. Corollairement plusieurs objectifs sont annoncés et nous citons de nouveau : « à travers les objectifs culturels, le manuel présente les aspects de vie et de cultures francophones et une illustration des thèmes traités par la vidéo contenant des reportages et des interviews extraites des télévisions francophones ». Ces précisions sont très intéressantes pour notre recherche et nous pouvons supposer ici que cet éditeur veillera à proposer davantage d'images concrètes, davantage de photographies de presse puisque cela constitue une priorité annoncée.

5.4.2. *Café Crème*

Café Crème marque une légère évolution puisque cet ensemble regroupe quatre niveaux (publiés en 1997 pour les niveaux 1 et 2, en 1998 et 1999 pour les niveaux 3 et 4) : les manuels disent s'adresser aux grands adolescents et adultes, du débutant au perfectionnement. Chaque manuel est composé d'un livre de l'apprenant, d'un cahier d'exercices, d'un guide pédagogique, deux cassettes audio et d'une vidéo.

À partir du niveau 2, la mise en place de nouveaux types d'activités se fait progressivement via notamment les documents authentiques qui occupent une place de plus en plus grande. Ces documents authentiques variés sont sélectionnés « dans un souci de réflexion sur la société française contemporaine : vie quotidienne, culture, évolution de la société, vie politique, croyances et comportements des Français, etc. ». Par exemple, la rubrique *Autonomie* donne à l'apprenant.e des techniques et des stratégies pour lui permettre de gérer lui-même son apprentissage et de développer des savoir-faire... toujours dans cette démarche actionnelle qui caractérise l'éditeur.

5.4.3. *Reflets*

Reflets est un ensemble pédagogique sur trois niveaux publiés en 1999, 2000 et 2002. Chaque manuel respecte la progression langagière en fonction du niveau et du volume horaire. Le livre de l'apprenant est composé de 12 dossiers avec des objectifs à atteindre, proposant de nombreuses activités centrées sur les aspects culturels et interculturels. On ajoutera que chaque manuel intègre les apports de la vidéo, de l'audio et de l'écrit. Nous ajoutons cette précision de l'éditeur : « Chaque dossier est construit autour d'un thème introduit par des documents filmés authentiques (reportages et journaux d'information issus de la télévision française, extraits de films, extraits de spectacles, interviews) présentant un phénomène de société actuel et des réalités culturelles françaises qui suscitent un questionnement, une implication et une prise de position de la part de l'apprenant ».

5.4.4. *Forum*

Forum est une collection pour les niveaux 1, 2 et 3 publiés en 2000, 2001 et 2002. Notons que cette collection était la première méthode de français qui intégrait les éléments de réflexion préconisés dans le CECRL ! Les deux premiers manuels sont constitués de trois modules de trois unités chacun quand le troisième est composé de douze unités indépendantes les unes des autres, construites autour d'un thème différent. La méthodologie et la démarche ont pour objectif de développer l'autonomie de l'apprenant.e et, toujours, la capacité d'agir et de réagir dans une situation de communication. Ainsi, *l'itinéraire d'apprentissage* pour chaque unité s'articule en deux temps : un parcours fondamental et un parcours complémentaire. Chaque unité est complétée : i) d'une partie *Pour aller plus loin* composée d'une *Pause-jeux* qui reprend de manière ludique certains points

traités dans l'unité ; ii) d'un *Point-DELF* qui permet de se familiariser avec les types d'activités et de se préparer à l'examen ; iii) d'un dossier *Interculturel*. Ce dernier dossier regroupe de manière innovante une approche factuelle avec la rubrique *Cadres de vie* (qui présente des aspects du patrimoine culturel français) et une approche comportementale avec la rubrique *Comportements* (qui vise à décrire les habitudes de vie des Français). Cette double approche interculturelle permet, selon l'éditeur, à l'apprenant.e « de mieux comprendre l'autre, sans nécessairement tout accepter, et de communiquer avec lui tout en gardant sa personnalité ».

5.4.5. *Taxi*

Taxi est un ensemble pédagogique déployé sur les deux premiers niveaux. Il est publié en 2003 et se structure en neuf unités de quatre leçons pour chaque manuel. Sur ces quatre leçons, trois sont des leçons d'apprentissage et une leçon est construite autour d'un aspect de la culture française traité dans l'unité. Le manuel se caractérise donc par une approche à la fois thématique, fonctionnelle et communicative. La page *Bilan* permet de réviser les points de langue de l'unité de manière systématique et en contexte quand la partie *Évaluation* est insérée et conçue en liaison avec les épreuves du DELF. L'apprenant peut donc vérifier ses acquis au fur et à mesure de son apprentissage.

5.4.6. *Le Nouveau Taxi 3*

Ce troisième niveau, complémentaire à *Taxi*, est publié en 2010 (sept années plus tard) et s'adresse à des étudiant.e.s grands adolescent.e.s ou adultes qui souhaitent se perfectionner. Il couvre le niveau B1 CECRL. Le manuel est composé d'un livre de l'apprenant, un cahier d'exercices, un guide pédagogique enrichi (un test formatif par unité), un CD-Rom encarté, une fiche portfolio. L'éditeur précise qu'il a souhaité conserver tout ce qui a fait le succès des manuels *Taxi* en intégrant les remarques et les suggestions des usagers, des apprenant.e.s. L'objectif de l'édition est de renouveler le contenu dans un souci de réactualisation. *Le Nouveau Taxi 3* est ainsi constitué de douze unités et chacune s'articule autour d'un thème dominant qui permet à l'apprenant.e « de découvrir la culture française ou le monde francophone mais aussi de parler de son vécu et de sa culture » explique Hachette.

5.4.7. *Alter Ego*

Alter Ego est un ensemble pédagogique sur cinq niveaux (publiés en 2006 pour les trois premiers puis en 2007 et 2010 pour les deux derniers) destiné à des apprenants adultes ou grands adolescents, qui intègrent les principes du CECRL que nous retrouvons dans les trois approches : apprendre, enseigner, évaluer. Chaque manuel se divise en neuf dossiers abordant chacun une thématique

différente (seul le niveau 5 comporte trois parties de quatre dossiers). Les thèmes abordés ont « pour principal objectif de susciter chez l'apprenant un réel intérêt pour la société française et le monde francophone et lui permettre de développer des savoir-faire et savoir-être indispensables à toute communication réussie » ajoute l'éditeur. C'est ainsi qu'un *Point culture* permet aux apprenant.e.s de travailler les contenus culturels, davantage en prise avec les sociétés étudiées. Cette idée selon laquelle la langue est certes un objet d'apprentissage mais aussi et avant tout un instrument de communication est prégnante. Les supports variés et les mises en situations proches de ce qu'il est possible de vivre au quotidien atteste de la posture tout comme la finalité puisque *Alter Ego* se propose d'entraîner l'apprenant.e à une véritable évaluation formative, c'est-à-dire centrée sur l'apprentissage : « des fiches de réflexion permettent à l'apprenant de porter un regard constructif sur son apprentissage, de s'auto-évaluer et enfin, à l'aide d'un test, de vérifier avec l'enseignant ses acquis, ses progrès ».

5.4.8. *Alter Ego Plus*

Alter Ego Plus est un ensemble pédagogique sur quatre niveaux destiné à des apprenants adultes ou grands adolescents. Publié en 2012 (niveaux 1 et 2), 2013 et 2015, il s'inscrit dans la continuité d'*Alter Ego*. Le manuel vise d'ailleurs l'acquisition des mêmes compétences.

La structure varie peu selon le niveau : entre huit et neuf dossiers à chaque fois sachant que chaque dossier est composé de plusieurs rubriques (mise en route, activités d'enseignement / apprentissage, phonie / graphie, diction / intonation, jeu / créativité, grammaire / lexique, etc.). L'éditeur précise de nouveau : « Les thèmes abordés ont pour principal objectif de susciter un réel intérêt pour la société française et le monde francophone et de permettre à l'apprenant de développer des savoir-faire et savoir-être indispensables à toute communication réussie ».

5.5. Un protocole pour les analyses

Cette phase de présentation des manuels peut paraître redondante, elle n'en est pas moins essentielle. En effet, elle permet de constater que les manuels sont tous élaborés en fonction de niveaux d'apprentissage et que les parutions « respectent » la progression (supposée) des apprenant.e.s. Ce paramètre est vraiment important car il peut vouloir signifier que plus la compétence dans la langue augmente et plus le recours aux images sera important (et notamment aux images présentant la vie quotidienne de la société étudiée). Nous serons ainsi attentive dans les analyses quantitatives à venir aux proportions d'images dans les manuels de niveau 3, 4 et 5. Un différentiel avec celles des niveaux 1 et 2 serait significatif...

Notons encore ici que la question des niveaux conduit les éditeurs à s'adapter aux besoins linguistiques, culturels et communicatifs des apprenant.e.s adultes et grand.e.sadolescent.e.s du niveau débutant au perfectionnement. Logiquement, le volume horaire dédié varie également en fonction des niveaux de chaque manuel et pour la plupart, l'approche actionnelle et l'approche communicative sont largement privilégiées. Cela a une incidence sur la structure des manuels qui est globalement identique.

Les éditeurs partent finalement du postulat selon lequel connaître une langue, c'est être capable d'agir et réagir dans une situation de communication. Ils considèrent que l'acquisition de la communication et de l'expression orale doivent permettre à l'apprenant.e de faire face aux situations de communication les plus diverses (diversité des lieux, des personnes, des actes de communication et des thèmes abordés) et cela conditionne l'articulation dans son ensemble. En même temps, cette exigence découle du fait que langue et culture sont les deux faces indissociables d'une même réalité et il paraît en effet essentiel que la langue soit apprise à travers des situations vécues... à défaut, des mises en situation de situations réelles. Car toute langue s'inscrit dans un contexte social qui l'influence inévitablement : il est dès lors « logique » que les manuels aient pour ambition de familiariser l'apprenant.e avec un certain nombre de phénomènes propres aux cultures française et francophones. D'où la nécessité de proposer dans les manuels des documents authentiques. Ils le sont dans la très grande majorité des leçons et ils sont de nature diverse : documents écrits, iconographiques ou sonores. C'est grâce à la richesse et à la variété de ces documents que l'apprenant.e, avec l'aide de son professeur.e, pourra atteindre une certaine autonomie linguistique et sera en mesure de mieux maîtriser les savoir-être et les savoir-faire en français qu'Hachette surtout met en avant dans ses avant-propos. Nous mesurons ainsi tout l'intérêt, ou plus exactement la nécessité qu'il y a à comprendre les mécanismes de ces documents authentiques et, nous concernant, des images que sont les photographies de presse que nous avons recueillies au milieu d'un grand nombre d'images.

5.5.1. De la constitution du corpus à l'élaboration des méthodes pour les analyses

Nous avons donc étudié chacun des ouvrages scolaires et relevé manuellement le nombre d'images figurant dans chacun d'eux. Nous nous sommes concentrée sur le livre de l'apprenant.e : nous expliquions en effet infra qu'il était le support qui nous intéressait davantage. Ces livres de l'apprenant.e se sont avérés iconiquement très riches. Comme nous le supposions, les éditeurs illustrent considérablement les leçons dans l'objectif de « donner à voir aux apprenant.e.s la société étudiée ». Ce constat nous amène à considérer comme essentielle la conduite d'une phase d'analyse quantitative en préalable à une analyse fine, une analyse qualitative des photographies de presse recueillies.

5.5.2. Recueil et analyse quantitative

L'analyse quantitative va en effet permettre de déterminer :

- la nature des différentes images présentes dans l'ensemble des manuels et nous retenons quatre grandes catégories : photographies de presse, autres photographies, dessins et tableaux/peintures ;
- le nombre pour chaque catégorie et le nombre total d'images ;
- la proportion que représente chacune de ces catégories.

Toutes ces données apparaissent sous la forme d'un tableau et nous réitérerons l'opération pour chaque manuel :

Tableau de synthèse - Manuel X				
Nature des images	Photographies de presse, noté <i>PdPresse</i> dans les tableaux de synthèse à venir	Photographies	Dessins	Tableaux, peintures
Nombre d'images	-	-	-	-
Proportion	- %	- %	- %	- %
Nombre total d'images	-			

Nous produirons, à la suite de cette phase d'analyse quantitative fastidieuse mais nécessaire, une synthèse sur la nature des images dans les manuels. Elle sera l'occasion de constater que si une proportion non négligeable de manuels exploite de nombreuses photographies de presse, une majorité y recourt faiblement et quelques-uns même ne les utilisent absolument pas. Cette forte/faible/nulle présence nous amènera à offrir un ultime focus qui prendra la forme de tableaux de résultats en vue : i) de qualifier un peu plus les images collectées dans les ouvrages (tableaux 1 et 2, page 128 et 130), ii) de préciser le thème abordé par chaque photographie de presse (tableau 4, page 136). Au terme de cette synthèse, nous disposerons de toutes les informations pour engager l'analyse qualitative centrée exclusivement sur les photographies de presse recueillies dans les 46 manuels de FLE.

5.5.3. Méthodologie de l'analyse qualitative

De nombreuses approches proposées par divers auteurs nous avons aidée et guidée pour mener l'analyse et tenter de saisir toutes les finesses sémantiques des images concernées : des photographies de presse. Si nous retenons la proposition faite par le CLEMI, extrait du « Dossier

pédagogique » de la 10^e semaine de la Presse dans l'Ecole (©CLEMI 1999), nous retiendrons avant tout les éléments significatifs suivants :

- nom du support ;
- nombre de photographies dans l'article ;
- surface des photographies dans la (double) page ;
- source des photographies lorsqu'elle est fournie ;
- légende lorsqu'elle apparaît ;
- lieu représenté par la photographie ;
- personnages / sujets ;
- cadrage et angle de prise de vue ;
- composition et luminosité particulière ;
- Quelles informations apporte-t-elle ?
- Décrit-elle une situation ?
- Crée-t-elle de l'émotion ?
- Est-elle complémentaire du texte ?
- S'agit-il d'une simple illustration dans le texte ?

M. Joly (2015) propose elle aussi une liste des éléments constitutifs d'une image (même si elle se focalise elle sur l'image publicitaire). C'est en la croisant avec les réflexions de J-M. Adam, M. Bonhomme & M. Mitterand (2007) ainsi qu'avec celles de Laurent Gervereau (2000) que nous en venons à admettre la nécessité d'une approche en trois étapes : une étape de description, une phase d'évocation du contexte et un ultime moment d'interprétation. Si nous faisons la synthèse de tout cela, nous commençons à percevoir les contours de la méthode qui nous permettra d'analyser les photographies de presse et les contours de la grille d'analyse :

Etape 1 : la description de l'image

- ✓ Description technique
 - Nom du/des émetteurs (et mode d'identification)
 - Date de production
 - Type de support et technique
 - Format et localisation
- ✓ Description formelle
 - Couleurs (ou formants chromatiques)
 - Surfaces de la (double) page occupée
 - Volume (...)
 - Formants géométriques

- ✓ Description de l'information / la situation
 - Quel titre et quel rapport texte-image ?
 - Inventaire des principaux éléments représentés
 - Présence (ou non) de symboles, de références (inter)culturelles
 - Thématique(s) d'ensemble et premières pistes interprétatives

Etape 2 : l'étude du contexte

- ✓ Contexte en amont
 - De quel « bain » technique, stylistique, thématique, est issue l'image ?
 - Qui l'a réalisée et quel rapport avec son histoire personnelle ?
 - Qui l'a commanditée et quel rapport avec l'histoire de la société du moment ?
- ✓ Contexte en aval
 - L'image a-t-elle connu une diffusion au moment de sa production ou une (des) diffusion(s) ultérieure(s) ?
 - Quelles mesures ou témoignages avons-nous de son mode de réception à travers le temps ?

Etape 3 : d'une piste interprétative à l'interprétation

- ✓ Significations initiales et significations ultérieures
 - Le.s créateur.s de l'image ont-ils suggéré une interprétation différente de son titre, de son légendage, de son sens premier ?
 - Quelles analyses contemporaines de son temps de production pouvons-nous retrouver ?
 - Quelles analyses postérieures ?
- ✓ Bilan et appréciations personnelles
 - En fonction des éléments forts issus de la description, de l'étude du contexte et finalement de l'inventaire d'interprétation diachronique, quel bilan général pouvons-nous produire ?
 - Comment regardons-nous cette image aujourd'hui ?
 - Quels topos conceptuels et/ou socioculturels paraissent organiser l'image ?
 - Quelle appréciation subjective tenant à notre regard particulier et à nos expériences personnelles pouvons-nous en donner ?

Nous devons à ce stade formuler une critique... disons plutôt une limite : ces questionnements, qui vont fonder notre grille d'analyse, sont pensés pour l'analyse de l'image publicitaire, et nous les empruntons à M. Joly, à J-M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterrand ou encore à L. Gervereau ou R. Barthes. Barthes est ainsi l'un des premiers à retenir l'image publicitaire comme terrain d'étude pour la sémiologie de l'image et les raisons qu'il donne sont intéressantes : « Si l'image contient des signes, on est certain qu'en publicité ces signes sont pleins, formés en vue de la meilleure

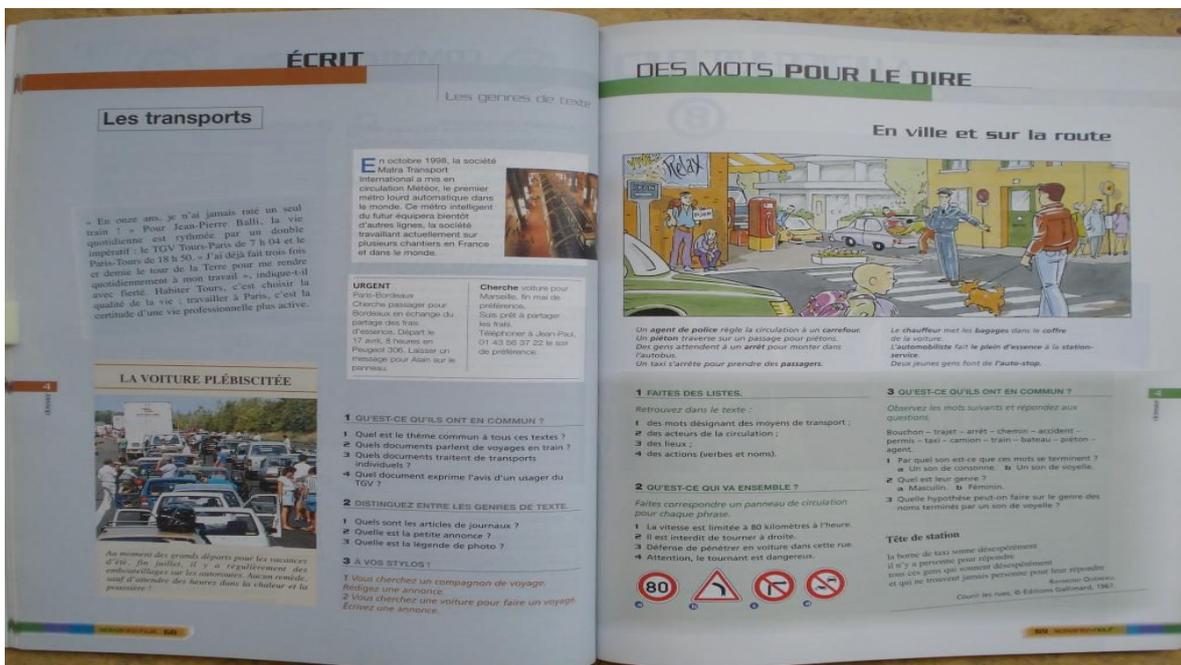
lecture. L'image publicitaire est franche et du moins emphatique. L'image publicitaire, assurément intentionnelle, donc essentiellement communicative et destinée à une lecture publique, s'offre alors comme le terrain privilégié d'observation des mécanismes de production de sens par l'image ». Alors il est acquis que si la performativité est inhérente à l'image publicitaire, elle semblera moindre pour la photographie de presse : cette dernière n'aura pas comme « vocation première » de déclencher une action du type acte d'achat. Elle n'aura pas cette « vocation première » mais sa finalité n'en sera pas pour autant très éloignée. Nous voulons dire que la photographie de presse doit certes permettre d'informer par l'image, d'illustrer et/ou d'étayer un propos mais elle doit aussi permettre au support (le journal) d'affirmer une ligne éditoriale et/ou politique parfois. La photographie de presse présentée en première page d'un quotidien par exemple est ainsi très souvent hautement performative : elle doit favoriser l'action ! La photographie de presse illustrant un article l'est moins. Logiquement, nous pouvons un peu plus nous interroger du degré de performativité d'une telle image « reconvoquée » à d'autres fins dans un support différent. Nous voulons dire que si la photographie de presse peut recouvrir une dimension performative lorsqu'elle figure sur la Une ou qu'elle accompagne un article de presse, qu'en est-il lorsqu'elle est utilisée par un manuel scolaire pour « aider à comprendre une leçon » ? C'est une vraie question qui permet de prendre conscience que les étapes de description et de contextualisation risquent de ne pas toujours être aisées à mener. Nous admettons toutefois que la grande diversité des images recueillies dans le cadre de cette recherche légitime malgré tout la démarche analytique c'est à dire le fait de retenir ces trois étapes comme fondement de notre grille d'analyse.

Ainsi, nous commencerons par proposer une représentation de la double page du manuel dans laquelle la photographie de presse figurera : il s'agit d'un préalable indispensable pour disposer des éléments concrets et attester de la véracité... tout au moins de la pertinence du propos tenu. Précédée de sa référence, cette représentation permettra de visualiser la nature des formants chromatiques (puisqu'ils pèsent sur l'analyse) mais pas forcément le format : sa taille sera réduite de manière à accompagner de manière fluide (sur la page de gauche) l'analyse qui fera face (sur la page de droite). L'analyse en tant que telle fournira des informations de base comme le nom du manuel et l'année de parution, la source de l'image lorsqu'elle est mentionnée, sa localisation dans le manuel et l'espace occupé dans la double page. Elle fournira aussi des informations concernant les couleurs, les formants géométriques et plus largement la composition. M. Joly explique sur ce point que le concept de couleur, sa perception et son interprétation sont anthropologiques et culturelles... et que cela vaut aussi pour les formes, les formants géométriques. Nous ajoutons donc cette idée de composition, ou géographie intérieure du message visuel, et la considérons comme un outil fondamental pour « co-construire le sens d'une image ». Elle a en effet un rôle essentiel dans l'organisation de la vision et dans l'orientation de la lecture de l'image (Joly, 2015). Nous

traiterons, à la suite, de la dimension linguistique/métalinguistique et les éléments comme la légende, le rapport entre texte et image, la nature des informations iconiques et les références (inter)culturelles « injectées en creux » seront traités. Nous anticipons que la relation entre le texte et l'image jouera un rôle très important pour guider la compréhension (croisant les fonctions d'ancrage et de relais proposées Barthes. Cette phase de l'analyse conduira vers une courte réflexion à propos de la dimension symbolique présente (ou non) dans la photographie de presse étudiée. Nous nous focaliserons alors sur le statut de l'image en nous interrogeant sur son usage, son contexte d'apparition et le rapport qu'elle entretient avec les autres images de la double page (intericonicité). La grille d'analyse intégrera enfin un court moment de synthèse ainsi qu'une rapide discussion à propos d'un (éventuel) degré de complexité de l'image compte tenu, encore une fois, de la perspective pédagogique visée.

Voici concrètement la forme à venir :

 Référence de l'image (exemple : I 1 M Reflets 1. Niveau débutant ; I pour Image, 1 pour Image numéro 1 et nom du manuel à la suite)



Référence de l'image		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source		
Manuel		
Localisation		
Format		
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques		
Formants géométriques		
Composition		
Dimension linguistique/ métalinguistique		
Légende		
Texte/Image		
Informations		
Symbole culturel		
Dimension symbolique		
Fonction		
Inter-iconicité		
SYNTHÈSE		
Degré de complexité		

CONCLUSION INTERMÉDIAIRE

La photographie de presse est définie comme un message (R. Barthes, 1961) dont l'ensemble est constitué par une source émettrice, un canal de transmission et un milieu récepteur. Dans le cadre de notre recherche, nous considérons que cet ensemble est représenté par les concepteurs de manuel (de l'éditeur aux auteur.e.s), les apprenant.e.s et les photographies de presse elles-mêmes. Les photographies de presse, compte tenu de leur nature, nécessite pour être comprises, pour être lues des parcours spécifiques et des compétences particulières... notamment pour identifier les principes de l'argumentation iconique présente dans ce type d'image.

Dès lors, l'analyse quantitative des manuels va permettre de déterminer si, comme nous le supposons (c'est même l'une de nos hypothèses de travail), l'émetteur propose de nombreuses photographies de presse au sein de ses manuels pour mieux « montrer » la société française, les us et coutumes, les habitudes de la vie quotidienne des Français.e.s

L'analyse qualitative permettra ainsi de soumettre toutes les photographies de presse recueillies à la grille d'analyse présentée.

TROISIÈME PARTIE

LES ANALYSES

ET

LES RÉSULTATS

PRÉAMBULE

Cette troisième partie concerne les analyses et l'obtention des résultats de recherche. En vue de l'obtention des résultats, nous réalisons des analyses quantitative et qualitative, celles-ci sont présentées dans deux chapitres séparés.

Le sixième chapitre de cette partie est destiné à l'analyse quantitative. Pour cela, nous effectuons l'analyse manuel par manuel et celle-ci est classée en fonction de l'éditeur. Les résultats dûs à cette analyse sont présentés à la suite les uns des autres. Une synthèse sur la nature des images dans les manuels est présentée suite à cette analyse. Dans cette synthèse, nous présentons des tableaux synthétisés qui abordent les sujets des photographies de presse, notre objet de recherche. Ce tableau traitant des sujets nous permet de comprendre que le l'objectif est de découvrir les spécificités culturelles et civilisationnelles à travers les événements et les faits de sociétés.

Le septième chapitre vient ensuite via la présentation de l'analyse qualitative. Il s'agit, en premier temps, de l'analyse qualitative de 191 images de presse en suivant la grille d'analyse établie et mentionnée au cinquième chapitre de la deuxième partie. En second temps, une synthèse suivie de cette analyse nous aide à éclairer la problématique et à confirmer nos hypothèses de recherche.

CHAPITRE 6

L'ANALYSE QUANTITATIVE

6.1. L'analyse manuel par manuel

Nous nous « contentons » de présenter les résultats à la suite les uns des autres. Nous ne formulons pas de commentaires considérant que le travail est produit à travers la synthèse qui suivra.

6.1.1. Analyse quantitative. Éditeur CLE International

Mosaïque

Tableau de synthèse <i>Mosaïques 1 (CLE International, 1994)</i>				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD
Nombre d'images	10	319	98	168
Proportion	1,68 %	53,61 %	16,47 %	28,23 %
Nombre total d'images	595			

Tableau de synthèse <i>Mosaïques 2 (CLE International, 1994)</i>			
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration
Nombre d'images	10	239	146
Proportion	2,53 %	60,50 %	36,96 %
Nombre total d'images	395		

Tableau de synthèse <i>Mosaïques 3 (CLE International, 1995)</i>						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins d'humour	Schémas	Peinture
Nombre d'images	9	172	52	5	6	8
Proportion	3,57 %	68,25 %	20,63 %	1,98 %	2,38 %	3,17 %
Nombre total d'images	252					

Campus

Tableau de synthèse <i>Campus 1 (CLE International, 2002)</i>				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins d'humour
Nombre d'images	10	234	246	1
Proportion	2,03 %	47,65 %	50,10 %	0,20 %
Nombre total d'images	491			

Tableau de synthèse <i>Campus 2 (CLE International, 2002)</i>					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Peinture
Nombre d'images	12	149	65	20	3
Proportion	4,81 %	59,83 %	26,10 %	8,03 %	1,20 %
Nombre total d'images	249				

Tableau de synthèse Campus 3 (CLE International, 2003)			
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration
Nombre d'images	2	114	33
Proportion	1,34 %	76,51 %	22,14 %
Nombre total d'images	149		

Tout Va Bien

Tableau de synthèse Tout Va Bien 1 (CLE International, 2004)			
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration
Nombre d'images	0	118	159
Proportion	0 %	42,59 %	57,40 %
Nombre total d'images	277		

Tableau de synthèse Tout Va Bien 2 (CLE International, 2005)						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas	Peinture
Nombre d'images	3	106	92	15	6	2
Proportion	1,33 %	47,32 %	41,07 %	6,69	2,67 %	0,89 %
Nombre total d'images	224					

Tableau de synthèse Tout Va Bien 3 (CLE International, 2005)						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas	Peinture
Nombre d'images	9	84	61	12	1	2
Proportion	5,32 %	49,70 %	36,09 %	7,69 %	0,59 %	1,18 %
Nombre total d'images	169					

Tableau de synthèse Tout Va Bien 4 (CLE International, 2007)					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Peinture
Nombre d'images	1	54	24	18	8
Proportion	0,95 %	51,42 %	22,85 %	17,14 %	7,61 %
Nombre total d'images	105				

6.1.2. Analyse quantitative. Éditeur Didier

Tempo

Tableau de synthèse Tempo 1 (Didier, 1996)				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins d'humour
Nombre d'images	18	169	398	15
Proportion	3 %	28,16 %	66,33 %	2,5 %
Nombre total d'images	600			

Tableau de synthèse Tempo 2 (Didier, 1997)						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Peinture	Schémas
Nombre d'images	7	159	434	11	11	2
Proportion	1,12 %	25,48 %	69,55 %	1,76 %	1,76 %	0,32 %
Nombre total d'images	624					

Studio

Tableau de synthèse Studio 100 niveau 1 (Didier, 2001)			
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration
Nombre d'images	2	222	340
Proportion	0,35 %	39,36 %	60,28 %
Nombre total d'images	564		

Tableau de synthèse Studio 100 niveau 2 (Didier, 2002)				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas
Nombre d'images	3	161	325	4
Proportion	0,60 %	32,65 %	65,92 %	0,81 %
Nombre total d'images	493			

Tableau de synthèse Studio Plus (Didier, 2004)						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas	Peinture
Nombre d'images	21	123	45	15	11	2
Proportion	9,67 %	56,68 %	20,73 %	6,91%	5,06 %	0,92 %
Nombre total d'images	217					

Connexions

Tableau de synthèse Connexions 1 (Didier, 2004)						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas	Peinture
Nombre d'images	3	207	128	9	1	1
Proportion	0,85 %	59,31 %	36,67 %	2,58 %	0,29 %	0,29 %
Nombre total d'images	349					

Tableau de synthèse Connexions 2 (Didier, 2004)						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas	Peinture
Nombre d'images	7	141	88	12	3	4
Proportion	2,74 %	55,29 %	34,50 %	4,70 %	1,17 %	1,56 %
Nombre total d'images	255					

Tableau de synthèse Connexions 3 (Didier, 2005)						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas	Peinture
Nombre d'images	3	76	33	28	2	4
Proportion	2,05 %	52,05 %	22,60 %	19,17 %	1,37 %	2,74 %
Nombre total d'images	146					

Latitudes

Tableau de synthèse Latitudes 1 (Didier, 2008)				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas
Nombre d'images	0	211	105	5
Proportion	-	65,73 %	32,71 %	1,56 %
Nombre total d'images	321			

Tableau de synthèse <i>Latitudes 2 (Didier, 2009)</i>				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins d'humour
Nombre d'images	12	131	44	5
Proportion	6,25 %	68,22 %	22,91 %	2,60 %
Nombre total d'images	192			

Tableau de synthèse <i>Latitudes 3 (Didier, 2010)</i>						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas	Peinture
Nombre d'images	1	115	37	12	1	1
Proportion	0,59 %	68,86 %	22,15 %	7,18 %	0,59 %	0,59 %
Nombre total d'images	167					

6.1.3. Analyse quantitative. Éditeur Hachette

Le Nouvel Espaces

Tableau de synthèse <i>Le Nouvel Espaces 1 (Hachette, 1995)</i>				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD
Nombre d'images	2	147	192	72
Proportion	0,48 %	35,59 %	46,48 %	17,43 %
Nombre total d'images	413			

Tableau de synthèse <i>Le Nouvel Espaces 2 (Hachette, 1995)</i>						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Peinture	Schémas
Nombre d'images	6	112	99	192	6	1
Proportion	1,44 %	26,92 %	23,79 %	46,15 %	1,44 %	0,24 %
Nombre total d'images	416					

Tableau de synthèse <i>Le Nouvel Espaces 3 (Hachette, 1996)</i>								
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Dessins d'humour	Dessins de caricatures	Peinture	Schémas
Nombre d'images	6	79	73	8	8	2	3	4
Proportion	3,27 %	43,16 %	37,82 %	4,37 %	4,37 %	1,09 %	1,63 %	2,18 %
Nombre d'images	183							

Café Crème

Tableau de synthèse <i>Café Crème 1 (Hachette, 1997)</i>			
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration
Nombre d'images	1	67	226
Proportion	0,34 %	22,78 %	76,87 %
Nombre total d'images	294		

Tableau de synthèse <i>Café Crème 2 (Hachette, 1997)</i>				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas
Nombre d'images	1	106	52	4
Proportion	0,61 %	65,03 %	31,90 %	2,45 %
Nombre total d'images	163			

Tableau de synthèse <i>Café Crème 3 (Hachette, 1998)</i>				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas
Nombre d'images	7	91	65	4
Proportion	4,19 %	54,49 %	38,92 %	2,39 %
Nombre total d'images	167			

Tableau de synthèse <i>Café Crème 4 (Hachette, 1999)</i>					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins d'humour	Schémas
Nombre d'images	9	86	49	3	18
Proportion	5,45 %	52,12 %	29,69 %	1,81 %	10,90 %
Nombre total d'images	165				

Reflets

Tableau de synthèse <i>Reflets 1 (Hachette, 1999)</i>					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas	Peinture
Nombre d'images	1	391	223	4	1
Proportion	0,16 %	63,06 %	35,96 %	0,64 %	0,16 %
Nombre total d'images	620				

Tableau de synthèse <i>Reflets 2 (Hachette, 2000)</i>					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas	Peinture
Nombre d'images	2	287	59	1	6
Proportion	0,56 %	80,84 %	16,61 %	0,28 %	1,69 %
Nombre total d'images	355				

Tableau de synthèse <i>Reflets 3 (Hachette, 2002)</i>						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins d'humour	Schémas	Peinture
Nombre d'images	9	104	24	8	9	3
Proportion	5,73 %	66,24 %	15,28 %	5,09 %	5,73 %	1,91 %
Nombre total d'images	157					

Forum

Tableau de synthèse <i>Forum 1 (Hachette, 2000)</i>					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Peinture	Panneaux
Nombre d'images	8	137	259	3	14
Proportion	1,9 %	32,54 %	61,52 %	0,71 %	3,32 %
Nombre total d'images	421				

Tableau de synthèse <i>Forum 2 (Hachette, 2001)</i>				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Peinture
Nombre d'images	14	60	88	3
Proportion	8,48 %	36,36 %	53,33 %	1,81 %
Nombre total d'images	165			

Tableau de synthèse <i>Forum 3 (Hachette, 2002)</i>							
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Dessins d'humour	Peinture	Schémas
Nombre d'images	9	84	45	20	2	2	4
Proportion	5,42 %	50,60 %	27,10 %	12,04 %	1,20 %	1,20 %	2,40 %
Nombre total d'images	166						

Taxi

Tableau de synthèse Taxi 1 (Hachette, 2003)				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Peinture
Nombre d'images	3	53	39	3
Proportion	3,06 %	54,08 %	39,79 %	3,06 %
Nombre total d'images	98			

Tableau de synthèse Taxi 2 (Hachette, 2003)				
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins d'humour
Nombre d'images	5	49	3	3
Proportion	8,33 %	81,66 %	5 %	5 %
Nombre total d'images	60			

Tableau de synthèse Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010)						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'humour	Dessins de BD	Dessins d'illustration	Schéma
Nombre d'images	13	85	7	10	5	1
Proportion	10,74 %	70,24 %	5,78 %	8,26 %	4,13 %	0,82 %
Nombre total d'images	121					

Alter Ego

Tableau de synthèse Alter Ego 1 (Hachette, 2006)					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas
Nombre d'images	2	157	191	19	1
Proportion	0,54 %	42,43 %	51,62 %	5,13 %	0,27 %
Nombre total d'images	370				

Tableau de synthèse Alter Ego 2 (Hachette, 2006)					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins d'humour	Schémas
Nombre d'images	7	79	51	1	5
Proportion	4,89 %	55,24 %	35,66 %	0,69 %	3,49 %
Nombre total d'images	143				

Tableau de synthèse Alter Ego 3 (Hachette, 2006)					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas	Peinture
Nombre d'images	11	119	47	2	7
Proportion	5,91 %	63,97 %	25,26 %	1,07 %	3,76 %
Nombre total d'images	186				

Tableau de synthèse Alter Ego 4 (Hachette, 2007)					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas	Peinture
Nombre d'images	5	124	27	4	4
Proportion	3,04 %	75,60 %	16,46 %	2,43 %	2,43 %
Nombre total d'images	164				

Tableau de synthèse Alter Ego 5 (Hachette, 2010)					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas	Peinture
Nombre d'images	7	141	24	6	16
Proportion	3,60 %	72,68 %	12,37 %	3,09 %	8,25 %
Nombre total d'images	194				

Alter Ego Plus

Tableau de synthèse <i>Alter Ego Plus 1 (Hachette, 2012)</i>						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Caricature	Schémas
Nombre d'images	0	266	125	12	2	2
Proportion	0 %	65,35 %	30,71 %	2,94 %	0,49 %	0,49 %
Nombre total d'images	407					

Tableau de synthèse <i>Alter Ego Plus 2 (Hachette, 2012)</i>					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas
Nombre d'images	0	136	46	2	5
Proportion	0 %	73,54 %	24,33 %	1,05 %	2,64 %
Nombre total d'images	189				

Tableau de synthèse <i>Alter Ego Plus 3 (Hachette, 2013)</i>					
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Schémas	Peinture
Nombre d'images	13	198	15	3	7
Proportion	5,50 %	83,89 %	6,35 %	1,27 %	2,96 %
Nombre total d'images	236				

Tableau de synthèse <i>Alter Ego Plus 4 (Hachette, 2015)</i>						
Nature des images	PdePresse	Photographies	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Schémas	Peinture
Nombre d'images	0	109	25	3	3	3
Proportion	-	76,22 %	17,48 %	2,09 %	2,09 %	2,09 %
Nombre total d'images	143					

6.2. Synthèse sur la nature des images dans les manuels

Cette synthèse repose donc sur l'analyse des 46 manuels de FLE édités entre 1994 et 2015 par les trois éditeurs précités que nous venons de conduire. Rappelons donc pour commencer que parmi les manuels consultés, 25 sont édités par Hachette, 11 par Didier et les 10 derniers par CLE International. Le nombre total de photographies de presse (*PdePresse* dans les tableaux) recueillies dans ces manuels est de **284**. Elles se répartissent dans 191 images que nous avons codées en vue de l'analyse.

Mais le volume de photographies de presse présentes dans chaque manuel varie considérablement. Nous l'avons annoncé, cette variation nous conduit à produire un premier niveau de catégorisation entre : une forte présence des photographies, une faible présence et même parfois une absence. La catégorie forte présence regroupe les manuels proposant 10 photographies ou plus quand celle intitulée faible présence regroupe les manuels comportant de 1 à 9 photographies de presse.

En définitive, onze manuels sont concernés par la catégorie forte présence : Studio Plus (Didier, 2004), Tempo 1 (Didier, 1996), Forum 2 (Hachette, 2001), Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010),

Alter Ego +3 (Hachette, 2013), Latitudes 2 (Didier, 2009), Campus 2 (CLE International, 2002), Alter Ego 3 (Hachette, 2006), Mosaïque 1 (CLE International, 1994), Campus 1 (CLE International, 2002), Mosaïque 2 (CLE International, 1994). Il est plutôt difficile de tirer des conclusions de ces données : il ne semble pas qu'une variable (année ou éditeur notamment) pèse vraiment sur la présence en nombre de photographies de presse. Ainsi, les cinq premiers manuels (ceux comportant le plus de photographies de presse) sont édités par Didier et Hachette entre 1996 et 2013 quand les cinq derniers sont publiés par les trois éditeurs entre 2004 et 2015.

En effet, les cinq derniers sont en fait les cinq manuels qui se caractérisent par l'absence de photographies de presse : Alter Ego +1 (Hachette, 2012), Alter Ego +2 (Hachette, 2012), Alter Ego +4 (Hachette, 2015), Latitudes 1 (Didier, 2008), Tout va Bien 1 (CLE International, 2004). Cela signifie aussi que la catégorie médiane, la catégorie faible présence de photographies de presse, est la plus importante. Elle concerne trente manuels et le tableau suivant synthétise tout cela. Nous avons fait le choix d'un ordre croissant : en commençant par le manuel comportant le plus de photographies (STUDIO PLUS, Didier, 2004) puis les cinq qui n'en comportent aucune.

	Nom de manuels	Nom des éditeurs	Année d'édition	Nombre de photographies de presse	Nombre total d'images	Proportion
1	STUDIO PLUS	Didier	2004	21	217	9,67 %
2	TEMPO 1	Didier	1996	18	600	3 %
3	FORUM 2	Hachette	2001	14	165	8,48 %
4	LE NOUVEAU TAXI 3	Hachette	2010	13	121	10,74 %
5	ALTER EGO +3	Hachette	2013	13	236	5,50 %
6	LATITUDES 2	Didier	2009	12	192	6,25 %
7	CAMPUS 2	CLE International	2002	12	249	4,81 %
8	ALTER EGO 3	Hachette	2006	11	186	5,91 %
9	MOSAÏQUE 1	CLE International	1994	10	595	1,68 %
10	CAMPUS 1	CLE International	2002	10	491	2,03 %
11	MOSAÏQUE 2	CLE International	1994	10	395	2,53 %
12	CAFÉ CRÈME 4	Hachette	1999	9	165	5,45 %
13	FORUM 3	Hachette	2002	9	166	5,42 %
14	REFLETS 3	Hachette	2002	9	157	5,73 %
15	MOSAÏQUE 3	CLE International	1995	9	252	3,57 %
16	TOUT VA BIEN 3	CLE International	2005	9	169	5,32 %
17	FORUM 1	Hachette	2000	8	421	1,9 %
18	CAFÉ CRÈME 3	Hachette	1998	7	167	4,19 %
19	ALTER EGO 2	Hachette	2006	7	143	4,89 %
20	ALTER EGO 5	Hachette	2010	7	194	3,60 %

21	CONNEXIONS 2	Didier	2004	7	255	2,74 %
22	TEMPO 2	Didier	1997	7	624	1,12 %
23	LE NOUVEL ESPACES 2	Hachette	1995	6	416	1,44 %
24	LE NOUVEL ESPACES 3	Hachette	1996	6	183	3,27 %
25	TAXI 2	Hachette	2003	5	60	8,33 %
26	ALTER EGO 4	Hachette	2007	5	164	3,04 %
27	TAXI 1	Hachette	2003	3	98	3,06 %
28	CONNEXIONS 3	Didier	2005	3	146	2,05 %
29	TOUT VA BIEN 2	CLE International	2005	3	224	1,33 %
30	CONNEXIONS 1	Didier	2004	3	349	0,85 %
31	STUDIO 100 niveau 2	Didier	2002	3	493	0,60 %
32	CAMPUS 3	CLE International	2003	2	149	1,34 %
33	REFLETS 2	Hachette	2000	2	355	0,56 %
34	ALTER EGO 1	Hachette	2006	2	370	0,54 %
35	LE NOUVEL ESPACES 1	Hachette	1995	2	413	0,48 %
36	STUDIO 100 niveau 1	Didier	2001	2	564	0,35 %
37	CAFÉ CRÈME 1	Hachette	1997	1	294	0,34 %
38	CAFÉ CRÈME 2	Hachette	1997	1	163	0,61 %
39	LATITUDES 3	Didier	2010	1	167	0,59 %
40	TOUT VA BIEN 4	CLE International	2007	1	105	0,95 %
41	REFLETS 1	Hachette	1999	1	620	0,16 %
42	ALTER EGO + 1	Hachette	2012	0	407	0 %
43	ALTER EGO + 2	Hachette	2012	0	189	0 %
44	ALTER EGO +4	Hachette	2015	0	143	0 %
45	LATITUDES 1	Didier	2008	0	321	0%
46	TOUT VA BIEN 1	CLE International	2004	0	277	0 %

Tab. 1. Nombre (décroissant) de photographies de presse par manuel

Ce tableau permet de constater que le manuel STUDIO PLUS (Didier, 2004) contient 21 photographies de presse soit quasiment 10% du nombre total d'images proposées dans ce manuel (217 images). Ce chiffre est intéressant mais nous pouvons difficilement conclure à l'omniprésence de ce type de photographies dans les manuels de FLE étudiés parce que quasiment aucun autre manuel ne s'inscrit dans cette tendance (exception faite de Forum2, Hachette 2001 qui plafonne à 8,48% et surtout LE NOUVEAU TAXI 3, Hachette 2010 qui culmine à 10,74% soit 13 photographies de presse sur les 121 images relevées dans le manuel).

Un deuxième tableau de synthèse permet de poser un autre regard. Nous proposons en effet un tableau des manuels classés par éditeur et par année d'édition. Nous ne trouvons pas de correspondance de nouveau entre l'année de parution et la quantité des photographies de presse.

Toutefois, nous relevons neuf séries de manuels (9 sur 14 séries) dans lesquelles la quantité de photographies de presse est très variable selon les années.

Prenons l'exemple des manuels Tout Va Bien 1, 2, 3 et 4 diffusés par l'éditeur CLE International. Les années d'édition vont de 2004 à 2007 (donc une période rapprochée) mais la quantité des photographies de presse est très fluctuante : Tout va Bien 1 (2004) : absence de photographie ; Tout va Bien 2 (2005) : 3 photographies ; Tout Va Bien 3 (2005) : 9 photographies et Tout Va Bien 4 (2007) : 1 photographie. Chez un autre éditeur, Didier, la tendance est identique : Connexions 1 (2004) : 3 photographies ; Connexions 2 (2004) : 7 photographies et Connexions 3 (2005) : 3 photographies. Il apparaît donc aussi que l'éditeur, la série ou l'année ne pèsent pas sur le recours en nombre ou pas de photographies de presse pour illustrer les leçons, pour accompagner la construction du sens. Cela constitue en soit un premier niveau de résultat.

	Nom de manuels	Nom des éditeurs	Année d'édition	Nombre de PdePresse	Nombre total d'images	Proportion
1	MOSAÏQUE 1	CLE International	1994	10	595	1,68 %
2	MOSAÏQUE 2	CLE International	1994	10	395	2,53 %
3	MOSAÏQUE 3	CLE International	1995	9	252	3,57 %
4	CAMPUS 1	CLE International	2002	10	491	2,03 %
5	CAMPUS 2	CLE International	2002	12	249	4,81 %
6	CAMPUS 3	CLE International	2003	2	149	1,34 %
7	TOUT VA BIEN 1	CLE International	2004	0	277	0 %
8	TOUT VA BIEN 2	CLE International	2005	3	224	1,33 %
9	TOUT VA BIEN 3	CLE International	2005	9	169	5,32 %
10	TOUT VA BIEN 4	CLE International	2007	1	105	0,95 %
11	TEMPO 1	Didier	1996	18	600	3 %
12	TEMPO 2	Didier	1997	7	624	1,12 %
13	STUDIO 100 niveau 1	Didier	2001	2	564	0,35 %
14	STUDIO 100 niveau 2	Didier	2002	3	493	0,60 %
15	STUDIO PLUS	Didier	2004	21	217	9,67 %
16	CONNEXIONS 1	Didier	2004	3	349	0,85 %
17	CONNEXIONS 2	Didier	2004	7	255	2,74 %
18	CONNEXIONS 3	Didier	2005	3	146	2,05 %
19	LATITUDES 1	Didier	2008	0	321	0%
20	LATITUDES 2	Didier	2009	12	192	6,25 %
21	LATITUDES 3	Didier	2010	1	167	0,59 %
22	LE NOUVEL ESPACES 1	Hachette	1995	2	413	0,48 %
23	LE NOUVEL ESPACES 2	Hachette	1995	6	416	1,44 %
24	LE NOUVEL ESPACES 3	Hachette	1996	6	183	3,27 %
25	CAFÉ CRÈME 1	Hachette	1997	1	294	0,34 %

26	CAFÉ CRÈME 2	Hachette	1997	1	163	0,61 %
27	CAFÉ CRÈME 3	Hachette	1998	7	167	4,19 %
28	CAFÉ CRÈME 4	Hachette	1999	9	165	5,45 %
29	REFLETS 1	Hachette	1999	1	620	0,16 %
30	REFLETS 2	Hachette	2000	2	355	0,56 %
31	REFLETS 3	Hachette	2002	9	157	5,73 %
32	FORUM 1	Hachette	2000	8	421	1,9 %
33	FORUM 2	Hachette	2001	14	165	8,48 %
34	FORUM 3	Hachette	2002	9	166	5,42 %
35	TAXI 1	Hachette	2003	3	98	3,06 %
36	TAXI 2	Hachette	2003	5	62	8,06 %
37	LE NOUVEAU TAXI 3	Hachette	2010	13	121	10,74 %
38	ALTER EGO 1	Hachette	2006	2	370	0,54 %
39	ALTER EGO 2	Hachette	2006	7	143	4,89 %
40	ALTER EGO 3	Hachette	2006	11	186	5,91 %
41	ALTER EGO 4	Hachette	2007	5	164	3,04 %
42	ALTER EGO 5	Hachette	2010	7	194	3,60 %
43	ALTER EGO + 1	Hachette	2012	0	407	0 %
44	ALTER EGO + 2	Hachette	2012	0	189	0 %
45	ALTER EGO +3	Hachette	2013	13	236	5,50 %
46	ALTER EGO +4	Hachette	2015	0	143	0 %

Tab. 2. Nombre de photographies en fonction de l'éditeur et des années de parution

Un autre tableau de synthèse permet de s'intéresser à la nature des images. Elle est diversifiée de nouveau et, nous l'avons expliqué dans une précédente partie du travail, deux grandes catégories émergent :

- les dessins d'illustration qui regroupent les dessins d'humour, les extraits de BD, les caricatures mais aussi les schémas et les représentations de tableaux de maîtres¹⁰¹ (désignés *Peinture* dans les tableaux de synthèse) ;
- les photographies d'illustration (ou *Photographies* dans les tableaux de synthèse) qui regroupent les photographies de presse mais aussi des photographies extraites de banques d'images et représentant divers lieux, scènes, moments de la vie de la société française.

À travers le tableau en question, nous constatons que les photographies d'illustration ne sont pas seulement omniprésentes dans les manuels : avec 6 531 occurrences, elle est la catégorie dominante.

¹⁰¹ Ces représentations de toiles de maîtres sont au nombre de 113 et sont largement réparties puisqu'elles sont présentes dans 25 manuels parus entre 1995 et 2015. La quantité est variable allant d'une occurrence jusqu'à 16 images dans certains manuels occurrences (notamment Alter Ego 5. Hachette, 2010). Il n'y a pas de lien entre le nombre total de représentations de tableaux et l'année de parution dans chaque manuel mais les thèmes Art et/ou Culture française constituent par contre deux variables fiables : leur traitement se traduit par une image de ce type.

Les dessins d'illustration viennent en second lieu avec 5 005 dessins et finalement ces deux catégories permettent d'illustrer, stimuler l'attention, la créativité et/ou de déclencher des activités. Nous disions que ces photographies d'illustration étaient issues de la presse donc et de banques d'images mais nous identifions aussi des cartes géographiques, des cartes météorologiques, des extraits d'émissions de télévision, des documents authentiques (carte électorale, timbres, logos, dépliants touristiques, affiches de films, affiches de publicité, images de propagande, etc.), des portraits de personnalités politiques, des panneaux de signalisation¹⁰², des paysages des villes et des régions de France mais aussi de pays francophones et même du monde entier. Figurent aussi des images de festivals ou encore de couvertures de livre, de plats et de spécialités, d'activités et de loisirs, etc. C'est donc d'abord et avant tout la grande diversité de la nature des images qui frappent immédiatement...

¹⁰² Nous constatons que ces panneaux de signalisation ne sont présents que dans le manuel Forum 1, Hachette 2000... à hauteur de 14 occurrences... sur une seule et même double page. Même si ce chiffre représente 3,32 % du nombre total d'images proposées dans ce manuel (421 images), nous pouvons difficilement lui accorder plus d'importance que le statut d'illustration d'une leçon d'un manuel isolément.

Tab. 3. La nature des images : des dessins aux photographies

	Dessins d'illustration	Dessins de BD	Dessins d'humour	Caricatures	Schémas	(...)	Photographies	PdePresse	Peintures	Panneaux de signalisation	(...)
Tempo 1	398		15				169	18			
Tempo 2	434	11			2		159	7	11		
Forum 1	259						137	8	3	14	
Forum 2	88						60	14	3		
Forum 3	45	20	2		4		84	9	2		
Reflets 1	223				4		391	1	1		
Reflets 2	59				1		287	2	6		
Reflets 3	24		8		9		104	9	3		
Mosaïque 1	98	168					319	10			
Mosaïque 2	146						239	10			
Mosaïque 3	52		5		6		172	9	8		
Taxi 1	39						53	3	3		
Taxi 2	3		3				49	5			
Le Nouveau Taxi 3	5	10	7		1		45	13			
Tout Va Bien 1	159						118	0			
Tout Va Bien 2	92	15			6		106	3	2		
Tout Va Bien 3	61	12			1		84	9	2		
Tout Va Bien 4	24	18					54	1	8		
Connexions 1	128	9			1		207	3	1		
Connexions 2	88	12			3		141	7	4		
Connexions 3	33	28			2		76	3	4		
Café Crème 1	226						67	1			
Café Crème 2	52				4		106	1			

Café Crème 3	65				4		91	7			
Café Crème 4	49		3		18		86	9			
Latitudes 1	105				5		211	0			
Latitudes 2	44		5				131	12			
Latitudes 3	37	12			1		115	1	1		
Campus 1	246		1				234	10			
Campus 2	65	20					149	12	3		
Campus 3	33						114	2			
Studio 1	340						222	2			
Studio 2	325				4		161	3			
Studio Plus	45	15			11		123	21	2		
Le Nouvel Espaces 1	192	72					147	2			
Le Nouvel Espaces 2	99	192			1		112	6	6		
Le Nouvel Espaces 3	73	8	8	2	4		79	6	3		
Alter Ego 1	191	19			1		157	2			
Alter Ego 2	51		1		5		79	7			
Alter Ego 3	47				2		119	11	7		
Alter Ego 4	27				4		124	5	4		
Alter Ego 5	24				6		141	7	16		
Alter Ego +1	125	12		2	2		266	0			
Alter Ego +2	46	2			5		136	0			
Alter Ego +3	15				3		198	13	7		
Alter Ego +4	25	3			3		109	0	3		
TOTAL	5 005	658	58	4	123		6 531	284	113	14	

Ce tableau 3 nous amène donc à relativiser et constitue un nouveau résultat important : la photographie de presse, contrairement à ce que nous postulions en amont, n'est pas utilisée régulièrement... elle est même rarement présente puisque nous en relevons **seulement 284 sur 6 531** photographies au total. Cela représente **à peine 4,4% des photographies utilisées**.

Pour autant, nous n'oublions pas que ces photographies de presse restent notre objet de recherche. Dès lors, une analyse davantage centrée sur ces dernières nous permet d'observer la nature, non plus des images à proprement parler, mais des sujets et des thématiques qu'elles véhiculent. Ainsi, les photographies de presse abordent divers sujets et représentent : des extraits de sites, des Unes de presse, des événements ou des faits de société, des paysages, des monuments, des associations ou des personnalités, des activités particulières, des émissions à la télévision ou encore des moyens de transport.

L'ultime tableau de cette synthèse résume le propos et permet de constater que les photographies de presse concernent ce que nous dénommons les événements (101 sur 284)¹⁰³ et les faits de société (100 sur 284)¹⁰⁴. Ces deux sujets représentent la très large part des sujets abordés et prouvent en effet qu'une fonction essentielle des photographies de presse est d'être un miroir, le reflet d'une société donnée, en l'occurrence de la société française. Les sujets qui suivent, toujours du point de vue de la fréquence, sont les Une de presse (33 sur 284) et les activités (24 sur 284) mais aussi, de manière plus résiduelle : les pages de site (3 sur 284), les paysages (7 sur 284), les monuments (3 sur 284), les associations humanitaires (1 sur 284), les personnalités (4 sur 284), la vie familiale (2 sur 284), le déplacement (4 sur 284), la télévision française (2 sur 284).

Ce tableau traitant des sujets des photographies de presse nous permet de comprendre que l'objectif fort est donc de découvrir les spécificités culturelles et civilisationnelles à travers les événements et les faits de sociétés propres mais aussi via les paysages, les monuments, les moyens de déplacement et les activités des habitants.

¹⁰³ Les événements permettent d'illustrer les leçons de 32 manuels (de 1994 à 2013) sur les 46 manuels étudiés... soit 69,05 % des ouvrages. Nous relatons ici le grand écart-type des occurrences d'un manuel à l'autre puisque cela oscille entre 9 occurrences (Campus 2. CLE International, 2002) et une seule présence dans plusieurs manuels.

¹⁰⁴ Les images relatant des faits de société sont présentes dans 29 manuels (de 1995 à 2010) soit 63,04 % du nombre total des manuels. De nouveau, nous remarquons une grande variabilité d'un manuel à l'autre : Studio Plus (Didier, 2004) est celui qui en compte le plus avec 19 occurrences. Il paraît délicat d'avancer qu'une année plus qu'une autre conduise les éditeurs à illustrer le propos, les leçons à l'aide de ce type d'image.

Tab. 4. Les sujets des photographies de presse

	Médias		Société		Patrimoine culturel		Associations humanitaires	Personnalités	Vie familiale	Activités	Déplacement	Télévision française
	Site	UNE	Événement	Fait de société	Paysages	Monuments						
Manuels												
Tempo 1		2	4	3	3					4	1	1
Tempo 2		1	4	2								
Forum 1			1	6							1	
Forum 2		1	2	8		2				1		
Forum 3			3	6								
Reflets 1											1	
Reflets 2				2								
Reflets 3			4	5								
Mosaïque 1			4							6		
Mosaïque 2		2								8		
Mosaïque 3		1	5	3								
Taxi 1		1						2				
Taxi 2		1		3				1				
Le Nouveau Taxi 3		2	2	4	1				1	2		1
Tout Va Bien 1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Tout Va Bien 2			2	1								
Tout Va Bien 3		1	7		1							
Tout Va Bien 4				1								
Connexions 1			1	2								
Connexions 2			2	4			1					
Connexions 3			2	1								
Café Crème 1											1	
Café Crème 2			1									
Café Crème 3		2	2	2						1		
Café Crème 4		2	3	3		1						

Latitudes 1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Latitudes 2		1	2	8					1			
Latitudes 3			1									
Campus 1		1	8	1								
Campus 2		1	9	2								
Campus 3				2								
Studio 1			1	1								
Studio 2			1	2								
Studio Plus		1	1	19								
Nouvel Espaces 1			2									
Nouvel Espaces 2			3	3								
Nouvel Espaces 3		2	4									
Alter Ego 1				1				1				
Alter Ego 2		2	2	3								
Alter Ego 3	1	2	7	1								
Alter Ego 4			1		2					2		
Alter Ego 5			6	1								
Alter Ego +1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Alter Ego +2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Alter Ego +3	2	7	4									
Alter Ego +4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	3	33	101	100	7	3	1	4	2	24	4	2
Total global	284											

CHAPITRE 7

L'ANALYSE QUALITATIVE

7.1. L'analyse qualitative des 191 images

I 1 M Reflets 1 (niveau débutant)

ÉCRIT

Les genres de textes

Les transports

« En onze ans, je n'ai jamais raté un seul train ! » Pour Jean-Pierre Balli, la vie quotidienne est rythmée par un double impératif : le TGV Tours-Paris de 7 h 04 et le Paris-Tours de 18 h 50. « J'ai déjà fait trois fois et demi le tour de la Terre pour me rendre et revenir à mon travail », indique-t-il quotidiennement à son travail, c'est choisir la qualité de la vie ; travailler à Paris, c'est la certitude d'une vie professionnelle plus active.



URGENT
Pierre Sorbelleux
Cherche passager pour Sorbelleux en échange du garage des frais d'essence. Départ le 17 avril. 8 heures en Peugeot 306. Laissez un message pour Alain sur le panneau.

Cherche voiture pour
Marsolle. 80 mai de préférence. Suis prêt à partager les frais. Téléphoner à Jean-Paul, 01 43 56 37 22 le soir de préférence.

1 QUEST-CE QU'ILS ONT EN COMMUN ?

1. Quel est le thème commun à tous ces textes ?
2. Quels documents parlent de voyages en train ?
3. Quels documents traitent de transports individuels ?
4. Quel document exprime l'avis d'un usager du TGV ?

2 DISTINGUEZ ENTRE LES GENRES DE TEXTE.

1. Quels sont les articles de journaux ?
2. Quelle est la petite annonce ?
3. Quelle est la légende de photo ?

3 À VOS STYLOS !

1. Vous cherchez un compagnon de voyage. Rédigez une annonce.
2. Vous cherchez une voiture pour faire un voyage. Écrivez une annonce.

DES MOTS POUR LE DIRE

En ville et sur la route



Un agent de police règle la circulation à un carrefour. Un piéton traverse sur un passage pour piétons. Des gens attendent à un arrêt pour monter dans l'autobus. Un taxi s'arrête pour prendre des passagers.

Le chauffeur met les bagages dans le coffre de la voiture. L'automobiliste fait le plein d'essence à la station-service. Deux jeunes gens font de l'auto-stop.

1 FAITES DES LISTES.

Retrouvez dans le texte :

1. des mots désignant des moyens de transport ;
2. des acteurs de la circulation ;
3. des lieux ;
4. des actions (verbes et noms).

2 QU'EST-CE QUI VA ENSEMBLE ?

Faites correspondre un panneau de circulation pour chaque phrase.

1. La vitesse est limitée à 80 kilomètres à l'heure.
2. Il est interdit de tourner à droite.
3. Défense de pénétrer en voiture dans cette rue.
4. Attention, le tournant est dangereux.



3 QU'EST-CE QU'ILS ONT EN COMMUN ?

Observez les mots suivants et répondez aux questions.

Bouchon – trajet – arrêt – chemin – accident – permis – taxi – camion – train – bateau – piéton – agent.

1. Par quel son est-ce que ces mots se terminent ?
 - a. Un son de consonne.
 - b. Un son de voyelle.
2. Quel est leur genre ?
 - a. Masculin.
 - b. Féminin.
3. Quelle hypothèse peut-on faire sur le genre des noms terminés par un son de voyelle ?

Tête de station

La honte de taxi semble démesurément si n'y a personne pour répondre. Tous ces gens qui semblent désespérément et qui ne trouvent jamais personne pour leur répondre.

Gautier, Queneau, 1967.

Copyright © Editions Gallimard, 1967.

I 1 M Reflets 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	∅
Manuel		Reflets 1 (Hachette, 1999), Dossier 4 (pp. 6176)
Localisation		Pages 68-69 (sur 224 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+	Couleurs plutôt vives
Formants géométriques	+	Carré
Composition	+++	Des voitures sur l'autoroute, des gens habillés comme en été (short, T-shirt, chemises), des arbres au bord de la rue
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Sous l'image
Texte/image	+++	Titre en haut de page, texte en accompagnement de l'image donc le lien est fort.
Information	++	L'information principale renvoie à l'idée de transport et elle s'affine ensuite : la notion d'embouteillage surgit.
Symbole culturel	+	Les indices fournis par l'image valent parce que les embouteillages existent dans toutes les cultures.
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative
Inter-icongité	+++	La relation avec les autres images sur la double page (une ligne de métro, une scène sur la route, des panneaux de circulation) concernant le thème des transports est forte.
SYNTHESE		
<p>Le thème de la leçon aborde la question des transports. C'est un centre d'intérêt dans toute société. L'image des rangées de voitures sur l'autoroute et des personnes descendues de leur véhicule évoque clairement un embouteillage et finalement tous les éléments iconiques convergent pour illustrer clairement le thème. En ce qui concerne la mise en page, nous constatons que la page gauche est constituée de deux colonnes et que le thème même des transports est expressément spécifié en haut de la page (titre). Sur la page droite, dans la partie haute, apparaît un dessin qui représente une scène sur la route.</p> <p>Un rapide coup d'oeil sur l'image, sans forcément consulter la légende, peut nous amener à penser que ces embouteillages sont la conséquence d'un accident sur l'autoroute... L'image des usagers qui sortent de leur voiture induit qu'ils ont attendu un certain temps et qu'ils s'impatientent ou s'inquiètent de ce qu'il se passe. La légende apporte des précisions et nous comprenons rapidement que ces embouteillages s'expliquent par les grands départs pour les vacances d'été. Certains éléments iconiques pouvaient nous orienter vers cette piste interprétative, nous l'avons dit <i>supra</i> (short, T-shirt, chemises mais aussi valises et autres paquets sur les galeries des véhicules).</p> <p>Les embouteillages font perdre du temps et perdre de l'argent. Donc, cela influence l'économie et la vie au quotidien alors qu'une politique des transports efficace permet de circuler agréablement et en toute sécurité comme le prouve le dessin de la page de droite. Il y a là une antithèse iconique ou même un chiasme plutôt intéressant (entre le plein de l'embouteillage en campagne et le vide de la ville).</p>		
Degré de complexité	+	À l'aide de la légende, nous pouvons comprendre aisément la signification de l'image, même si le locuteur natif pourra l'interpréter au premier regard (sans la légende) tant la scène est ancrée culturellement dans les esprits.

I 2 M Reflets 2 (niveau intermédiaire)

ÉCRIT

Les échos internes dans un texte

Un véritable fait de société : la passion du patin à roulettes

Étudiants, pères de famille, cadres ou retraités, tous ont une passion commune : le patin à roulettes. Avec près de deux millions de pratiquants et 1,5 million de paires de patins à roulettes vendus cette année, ce sport connaît son heure de gloire.

Sport mixte par excellence, le patin est à la mode, que ce soit pour les sorties familiales le dimanche ou pour les randonnées de groupe du vendredi soir. Ce succès s'explique notamment par son nouvel aspect : plus stable, avec ses quatre roues en ligne qui empêchent toute possibilité de tomber en arrière. Tous les vendredis, près de 4 000 à 6 000 fanatiques se rassemblent pour faire une balade de 30 kilomètres autour de la capitale. Et depuis juillet dernier, même la police patine : une unité en patins a été spécialement créée pour ancrer ces balades.

Mais le patin est beaucoup plus qu'un simple sport urbain. En six ans, il est devenu un moyen de déplacement original et beaucoup veulent qu'il joue le rôle d'un véritable moyen de circulation, rapide, silencieux et non polluant. Mais cela implique de changer la circulation dans la ville, réservée essentiellement aux voitures et aux piétons. La première difficulté est juridique : le patineur est considéré comme un piéton et, à ce titre, il n'a pas droit à la chaussée. Pourtant, sur le trottoir, il peut représenter un danger pour les piétons. La solution ? Élargir les pistes cyclables, pour que vélos et sports de glisse puissent se partager un même espace. À suivre...

D'après un article du Figaro du 26 septembre 1998.

ÉCRIT

2

1 LES ÉCHOS INTERNES DU TEXTE

- 1 Reliez tous les mots (noms, pronoms, adjectifs possessifs) qui reprennent ou rappellent l'expression patin à roulettes dans le texte.
- 2 Parmi les mots ou expressions que vous avez trouvés dans la question 1, sélectionnez ceux qui rappellent, modifient, transforment le sens de patin à roulettes.

[Exemple : Patin à roulettes, le sport...]
- 3 Quel mot ou expression reprend, en tête de chacun des paragraphes 2 et 3, un mot de la fin du paragraphe précédent ?
- 4 Quelle est la fonction de ce procédé ?
 - a montrer que le sens continue et se développe d'un paragraphe à l'autre ?
 - b montrer qu'on répète la même chose ?

2 LE CONTENU

- 1 Combien y a-t-il de pratiquants du patin à roulettes en France ?
- 2 Qui le pratique ? Ou ?
- 3 Pourquoi a-t-on créé une unité spéciale de la police sur patin ?
- 4 Quel est l'obstacle principal au développement du patin ?
- 5 Quelle est la solution proposée ?
- 6 Pourquoi l'article se termine-t-il par « À suivre... » ?

3 L'ORGANISATION DES PARAGRAPHES

- 1 Finissez de remplir les cases du schéma décrivant la structure du deuxième paragraphe.

Phrase chef : Sport mixte par excellence, le patin est à la mode.

Raisonnement : ...

Conséquence 1 : ...

Conséquence 2 : ...
- 2 De la même manière, complétez le schéma du troisième paragraphe.

Phrase chef : ...

Arguments en faveur : ...

Conséquence : ...

Problème : ...

Solution ? : ...

4 UNE LETTRE DE RÉCLAMATION

Tous les vendredis, des milliers de patineurs passent sous vos fenêtres. Vous trouvez cela insupportable car le bruit est infernal. Vous êtes allé(e) vous plaindre au commissariat, mais la police ne peut rien faire. Vous décidez d'adresser une lettre au maire de votre ville. Avant d'écrire, imaginez les réponses aux questions suivantes.

- 1 Quelles sont les circonstances ? Ou habitez-vous ? Ou passe le défilé des patins ? ...
- 2 Quel est votre problème ?
- 3 Qu'est-ce que vous avez fait pour mettre fin au problème (lettres, coups de téléphone, visites...) ?
- 4 Quelle est votre demande ? Qu'est-ce que vous attendez de votre correspondant ?

En suivant l'ordre de vos réponses, écrivez votre lettre.

Lettre de réclamation

Adresse de l'auteur de la lettre _____ Lieu, date, _____

Adresse du destinataire _____

Monsieur le directeur,

Le 7 mai dernier, j'ai acheté, _____

Où, le 15 juin, ce... est tombé en panne. _____

Vos services ont constaté que... _____

Les pièces de rechange, commandées en juin, _____

ne sont toujours pas disponibles. _____

Cette situation est intolérable. _____

La seule solution est... _____

En espérant obtenir rapidement satisfaction, _____

je vous prie d'agréer... _____

Signature _____

RÉDACTEUR DE LA LETTRE EN JAUNE CHEZ NOTRE OFFICINE

CONSEILLER DE TRAVAIL TRAVAILLE CHEZ NOTRE PLUS PROCHAIN COLLABORATEUR. ÉVALUÉ AGENCE. MEMBRE DU COMITÉ D'ADMINISTRATION DE NOTRE TRAVAIL COMMUNICATIVE. N'oubliez pas de mentionner le numéro de la lettre que le travailleur doit vous adresser.

I 2 M Reflets 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	<i>Figaro</i> du 26 septembre 1998
Manuel		Reflets 2 (Hachette, 2000), Dossier 2 (pp. 21-34)
Localisation		Pages 30-31 (sur 191 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Couleurs plutôt vives... clarté estivale.
Formants géométriques	+	Carré
Composition	+++	Un homme sur des rollers tenant un bébé dans un bras et poussant une poussette de l'autre ; un trottoir, des individus, des chaises devant un café...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Le titre (noir) figure au-dessus de l'image et un texte plus dense encadre l'image comme pour l'accompagner.
Information	++	Une action de la vie quotidienne présentée via une image illustrative et expressive
Symbole culturel	+	Les rollers sont un moyen de déplacement pratique et largement répandu. Le symbole est peut-être davantage autour de cet homme qui semble s'occuper d'un bébé...
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative, expressive
Inter-icongénité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Cette seule image dans la double page (intericongénité nulle) est celle d'un père de famille équipé de rollers. Ce n'est pas le fait qu'un homme fasse des rollers qui est « remarquable » mais plutôt le fait qu'il porte un jeune enfant, un bébé même dans ses bras. L'image de cet homme avec un enfant dans ses bras procure une sensation forte. A ce stade seulement, sans l'aide des textes, il paraît difficile d'identifier le thème de la photographie : un mode de transport pratique ou la nouvelle place des pères dans la société ? Le titre, surligné en rouge en haut de la page, lève tout doute : il s'agit bien de discuter d'un fait de société (sic.) à savoir le développement des patins à roulettes (sic.). Finalement ce titre et cette image suffisent à structurer des éléments de la signification : le « reste » des éléments de la double page n'éclaircit pas forcément le propos.</p> <p>On pourra considérer que les fonctions illustrative et expressive sont présentées ici afin de montrer les avantages et surtout le succès de ce nouveau mode de circulation. L'apprenant.e pourra rester dubitatif à propos des conditions de sécurité qui paraissent loin d'être respectées ici (oubli du casque et surtout un enfant non protégé porté en équilibre par un seul bras). C'est davantage cette dimension qui semble capter le premier degré d'attention. Le dépasse-t-on aisément pour saisir la dimension « fait de société »... rien n'est certain. D'autant qu'il paraît difficile de représenter un fait, un phénomène de société à l'aide de la photographie d'un seul personnage ! On pouvait, pour exprimer l'engouement populaire, s'imaginer la représentation d'une foule pratiquant l'activité concernée.</p>		
Degré de complexité	++	L'image n'est pas si facile à interpréter. Une confusion d'interprétation possible même si le.s texte.s la lève partiellement.

ÉCRIT

Les modes de développement : opposition, comparaison, hypothèse...

À la recherche des nouveaux hommes

Aujourd'hui, neuf femmes sur dix n'auraient souhaité vivre ni au temps de leurs grands-mères ni même à celui de leurs mères. Elles se déclarent heureuses d'être nées dans la seconde moitié de ce siècle, plus libres de choisir leur destin, mieux armées pour affronter les difficultés, plus reconnues par les hommes et la société.



Bien qu'il ne s'agisse pas d'affirmer que tout va pour le mieux, on ne peut que constater les formidables progrès accomplis par les femmes au cours du siècle. Sauf dans un domaine, celui de la redéfinition de l'identité masculine face aux femmes désormais « libérées » et des relations au sein du couple et de la famille. Autant les opinions positives sont nombreuses en ce qui concerne les femmes, autant, dès qu'il s'agit des hommes, des doutes et des interrogations apparaissent.

Même si une majorité d'hommes se disent plus heureux que leurs pères et grands-pères (52 %), les femmes ne partagent pas nécessairement leur optimisme. Elles les trouvent souvent moins heureux que par le passé (42 %), moins sûrs de leur pouvoir de séduction et de leur autorité, surtout quand ils approchent de la retraite et de la vieillesse.

Si on n'arrive pas à établir de nouveaux rapports harmonieux entre les sexes, certains acquis pourraient être remis en question. Au XXI^e siècle, il faudra donc encore beaucoup de patience et d'efforts de compréhension pour trouver un équilibre plus juste entre les hommes et les femmes. Les jeunes ne doutent pas d'y parvenir. Ce sont eux qui ont les opinions les plus positives sur les cent ans de progrès de la condition féminine : 87 % des 18-24 ans interrogés s'en félicitent même. Souhaitons qu'ils réussissent pour la tranquillité et le bien-être de tous.

D'après Christine Collange, *Le Figaro Madras*, n° 19971.

OPINIONS DES HOMMES SUR LES CONSÉQUENCES DE LA LIBÉRATION DES FEMMES

	Plutôt d'accord en %	Plutôt pas d'accord en %	Sans opinion en %
Les hommes sont plus proches de leur femme et de leurs enfants.	80	14	6
Les hommes ont le sentiment que les femmes ont moins besoin d'eux, ils se sentent un peu inutiles.	41	53	6
Les hommes ne savent plus très bien comment s'y prendre pour séduire les femmes.	44	46	10
Les hommes ont perdu leur autorité dans le couple et la famille.	40	56	4

ÉCRIT



1 REPÉRAGE

- Relevez dans le texte ce qui illustre et confirme des résultats du tableau ci-contre.
- Quelles sont les opinions des hommes qui ne sont pas commentées dans le texte ?
- Les opinions des hommes, telles qu'elles apparaissent dans le tableau ci-contre, confirment-elles celles des femmes ?

2 QUE DIT LE TEXTE ?

- Où est-ce qui aura marqué le XX^e siècle pour la condition féminine ?
- Pourquoi les hommes doivent-ils redéfinir leur rôle ?
- Quel jugement les femmes portent-elles sur les hommes actuels ?
- À quoi les hommes et les femmes doivent-ils parvenir ?
- Quel est le risque en cas d'échec ?

3 LES MODÈS DE DÉVELOPPEMENT

Trouvez dans le texte un exemple de concession, de restriction, de comparaison et d'hypothèse.

4 COMMENTEZ LE SONDAGE

En utilisant le tableau suivant, écrivez un texte commentant les réponses des femmes au sondage sur les innovations techniques qui ont le plus changé leur vie. Ne vous contentez pas de répéter les informations contenues dans le sondage. Introduisez vos commentaires. Utilisez des modes de développement différents (opposition, concession, cause, conséquence, hypothèse...) pour varier les présentations et donner plus de mouvement au texte.

Exemple : Jusqu'au XX^e siècle, les femmes ont assumé les tâches ménagères, mais les choses ont bien changé depuis. Que feraient-elles si... ?
C'est la machine à laver qui...
Au lieu de laver à la main...
Même si l'aspirateur...

PARMI LES INNOVATIONS TECHNIQUES SUIVANTES, QUELLES SONT CELLES QUI ONT LE PLUS CHANGÉ LA VIE QUOTIDIENNE DES FEMMES SELON VOUS ?

La machine à laver	94 %
Les couches jetables pour les enfants	68 %
Le réfrigérateur	48 %
L'aspirateur	35 %
La cuisinière	28 %
Le four à micro-ondes	27 %

5 TEXTE LIBRE

Écrivez à un(e) ami(e) francophone pour donner votre point de vue sur la condition des femmes dans votre pays et pour lui expliquer comment sont réglés les rapports entre les sexes et pour quelles raisons.



I 3 M Reflets 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	Christiane Collange, <i>Le Figaro Madame</i> , n° 16971
Manuel		Reflets 2 (Hachette, 2000), Dossier 10 (pp. 133-146)
Localisation		Pages 142-143 (sur 191 pages)
Format	++	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Couleurs plutôt sombres pour référer à l'intimité, la chaleur d'une chambre de bébé sans doute...
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	++	Un jeune homme portant des lunettes et un bébé qui s'est emparé d'un jouet.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Le titre (bleu) en haut de la page et le long texte accompagnent ensemble l'image.
Information	+++	L'image illustrative renvoie immédiatement au thème de la relation père/enfant...
Symbole culturel	++	Le fait qu'un homme assure la garde de l'enfant peut renvoyer à la notion de partage des tâches dans la famille.
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative
Inter-iconicité	+	Le rapport est faible car la double page est pauvre iconiquement : seul un dessin d'illustration sur la page de droite l'accompagne.
SYNTHESE		
<p>La synthèse sera courte parce que la double page est pauvre iconiquement. La photographie représente donc un jeune homme portant un bébé qui s'est emparé d'un jouet. Ils semblent tous les deux appuyés sur le rebord d'un meuble (sans doute un lit) et passer un bon moment ensemble. L'apprenant.e pourra supposer qu'il s'agit d'un père avec son enfant et l'idée de partage des tâches quotidiennes entre les hommes et les femmes de la famille peut surgir. De là à penser à l'égalité homme-femme et plus largement à la « libération des femmes du travail domestique », il n'y a qu'un pas que le titre permet de franchir : <i>A la recherche des nouveaux hommes</i>. Implicitement et étayé par l'image, il signifie en effet que les nouveaux hommes en question seront capables, comme la photographie l'illustre, de s'occuper des enfants. Nous sommes donc confrontée à un topos conceptuel du fait de la dimension exceptionnelle relatée par le titre : les hommes généralement n'assurent pas de telles tâches. Il y a inversion des rôles et cela se trouve conforté par le dessin humoristique de la page de droite. On découvre en effet un groupe de femmes qui paraît « commenter » l'apparence physique d'un homme les frolant : ce dernier paraît gêné quand le groupe de femmes semble dédaigneux... Les différents tableaux affinent un peu plus la perspective.</p>		
Degré de complexité	+	L'interprétation de l'image est simple malgré une relative pauvreté. La signification se construit toutefois sans difficulté...

I 4 M Reflets 3 (niveau avancé)

LES MÉDIAS

7

DECOUVERTE



1 OBSERVEZ LES PHOTOS ET FAITES DES HYPOTHÈSES.

- De quel événement va-t-on parler ?
- Dans quel type d'émission télévisée ?
- a Une émission-débat.
 - b Un film de fiction.
 - c Un magazine de société.
 - d Un journal d'information.

2 DÉCOUVREZ LE DOCUMENT.

1 Visionnez la séquence 1 sans le son.

- Vérifiez vos hypothèses et répondez aux questions.
 - a Où se passe l'événement ?
 - b De quel événement s'agit-il ?
 - c Où a-t-il commencé ?

2 Visionnez la séquence 2 sans le son.

Reliez chaque région aux personnes et aux lieux filmés.

Région	Personnes	Lieux
a Limousin	f Témoins	j Toits arrachés
b Auvergne	g Pompiers au bureau	k Ville inondée
c Rhône-Alpes	h Voyageurs fatigués	l Bateaux secourus et échoués
d Franche-Comté/Lorraine	i Pompiers affectés	m Immeubles effondrés
e PACA (Provence-Côte d'Azur)		n Gare SNCF

3 Comment est construit chaque moment du reportage ?

- Présentation de la carte de France.
- ...
- ...

EN QUESTIONS

1 Visionnez les séquences 1 et 2 avec le son.

Passées écrites

- À l'aide de la carte de France p. 6, relevez toutes les régions citées.
- À quelles régions appartiennent les villes de Saint-Hippolyte, Grenoble et Nancy ?

DEUXIÈME ÉCRITS

- Relevez les mots (noms, adjectifs et verbes) utilisés par les témoins pour qualifier :
 - a (Témoïn 1) la mer : ...
 - b (Témoïn 2) les arbres : ...
 - c (Témoïn 3) le toit de l'école : ...
- Selon vous, qu'apporte le commentaire à l'image ? Complétez la liste.
 - Des précisions horaires ;
 - le nombre des victimes ;
 -
- À quoi servent ces précisions ?
- Donnez les adjectifs permettant de qualifier le ton de voix des journalistes.
 - Indifférent - détaché - ému - solennel.
- Quels sentiments ce ton de voix provoque-t-il chez le téléspectateur ?

3 FAITES LA SYNTHÈSE.

- Relevez et corrigez les sept erreurs qui se sont glissées dans l'article résumant l'événement. (Visionnez de nouveau le document si nécessaire.)

Les 26 et 27 décembre, des tempêtes d'une violence inouïe ont balayé la France du nord au sud, faisant une succession de morts. La digues ont été en défilé de suite et a atteint le pays le lendemain, en début de matinée. Des centaines de milliers de voitures ont été emportées par le vent ; les trains ont été bloqués... Inévitablement, les trains pouvaient circuler ! Dans la région de Nancy, il n'y a pas eu de victimes. Seule la Côte d'Azur a été relativement épargnée par la tempête.
- Lisez l'article ci-contre.
 - a Résumez l'apport du nouveau journalisme dans la manière de traiter les événements.
 - b Dégagez les éléments du reportage vidéo qui illustrent cette nouvelle manière.
 - c Pour vous, quel média apporte les informations les plus objectives ?
 - d Télévision - radio - presse écrite quotidienne (nationale, régionale) - magazines.
 - e Quel est votre moyen d'information favori ? Pourquoi ?

Les limites de l'objectivité

Pendant de nombreuses années, l'objectivité a été au cœur des préoccupations des journalistes professionnels. On croyait que les journalistes ne devaient laisser ni ses sentiments ni ses opinions influencer son travail. Aujourd'hui, la plupart des journalistes conviennent qu'il est impossible d'atteindre une parfaite objectivité. Quand le journaliste choisit l'orientation de son article et les éléments d'un événement, il prend déjà parti. Dans les années 60, plusieurs journalistes ont déclaré que, même s'il était impossible de présenter les nouvelles comme si elles avaient été enregistrées et présentées par un appareil robot sans que ses opinions n'interviennent dans le processus, non seulement il fallait reconnaître la présence du reporter, mais il fallait également que ses sentiments et ses opinions soient inscrits à la nouvelle.

Ce nouveau style de journalisme, qu'on a appelé le nouveau journalisme, concerne certains éléments du journalisme traditionnel. Il s'agit des techniques au ras du sol. Souvent, il reconnaît les faits comme ils se sont passés et y ajoute des descriptions et des dialogues inspirés d'impressions.

INTRODUIRE UNE OPINION PERSONNELLE

- À mon avis...
- D'après moi...
- D'après moi...
- De mon point de vue...
- À mon avis...
- Personnellement...
- Je pense que c'est/est-ce que/est-ce que je pense que...

ÉTENDRE SON ÉCRITURE

- Ce moyen d'information est (satisfaisant/insatisfaisant) (plaisant/déplaisant) (intéressant).
- Il me semble que la radio/télévision...
- Ce moyen d'information n'est pas possible...
- L'information devrait (devenir) apporter...
- Il serait bien/utile/raisonnable que (le rédacteur)...

I4 M Reflets 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Reflets 3 (Hachette, 2002), Dossier 7 (pp. 85- 96)
Localisation		Page 86 (sur 175 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Noir et blanc sur fond rouge (titre), noir + gris (mauvais temps), Bleu (mer), vert (feuillage), noire et rouge (uniforme des agents), jaune (lumière), blanc (voiture),
Formants géométriques	+	Formes rectangulaires et carrées, dimension différente
Composition	++++	4 photographies : 1) Tempête en bord de mer, 2) Ville inondée et arbres déracinés, 3) Chute des arbres sur des véhicules, 4) Échange entre des pompiers à leur QG.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Le titre en haut de la page (<i>Les médias en question - Découverte</i>) précède les images qui sont suivies d'un texte que l'on devine être des exercices. La page de droite est occupée par des textes seulement...
Information	++++	Images illustratives et informatives : le thème émerge très rapidement car toutes les photographies relatent des caprices météorologiques ; la notion de météorologie est même clairement exposée via l'image de la carte de la France qui accompagnent les 4 photographies de presse.
Symbole culturel	++	Les représentations iconiques ne sont pas à proprement parler des symboles culturels mais elles sont toutes interprétables aisément par tout.e apprenant.e parce que nous sommes tou.te.s concerné.e.s par ce type de catastrophe environnementale.
Dimension symbolique		
Fonction	++++	illustrative d'abord parce qu'il s'agit d'évoquer un type d'événement que les médias relatent, mais ces photographies sont aussi informative, expressive et, dans une certaine mesure, performative.
Inter-iconicité	++++	La relation entre les images est étroite : c'est la répétition des images qui participe à la (co-)construction du sens.
SYNTHESE		
Le thème est aisément saisissable mais finalement complexe. En effet, nous disons supra que le thème concerne la notion de catastrophe naturelle mais en fait, l'objet de la leçon est d'évoquer les médias, et la manière dont ils traitent un événement particulier (comme celui des catastrophes naturelles). Les photographies permettent donc de construire un thème qui n'est qu'un prétexte pour en aborder un autre. Est-ce à considérer que les images sont compliquées à interpréter... bien évidemment, non ! Elles sont parfaitement « choisies » et permettent d'illustrer et d'informer efficacement : elles orientent idéalement le récepteur vers une interprétation simple. Nous comprenons qu'il s'agit aussi pour le manuel d'expliquer que les journalistes eux aussi doivent choisir efficacement les photographies pour relater un événement ainsi que sa prévision (carte) et/ou sa résolution (via l'échange entre les pompiers).		
Degré de complexité	++	Les images sont signifiantes mais ne sont en même temps qu'un prétexte : le thème des médias apparaît ensuite.

I5 M Reflets 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Reflets 3 (Hachette, 2002), Dossier 10 (pp. 125-136)
Localisation		Page 126 (sur 175 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Titre (noir et blanc sur fond rouge), inscription en majuscule (rouge et noir) sur les banderoles.
Formants géométriques	+	Formes rectangulaires
Composition	++++	Quatre photographies en prémisses à la leçon : trois présentent des scènes de manifestations dans diverses rues, la quatrième est la représentation d'une affiche ou d'un timbre promouvant l'Association Médecins sans frontières (annonciatrice des logos d'autres associations sur la page de droite).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	
Texte/image	+++	La relation est plus forte parce que le titre (<i>Comment être citoyen</i>) éclaire les photographies qui apparaissent ensuite. Nous pourrions les interpréter différemment et celle relatant l'Association complique les choses.
Information	++	Images illustratives et informatives
Symbole culturel	++++	Ils semblent nombreux allant des vêtements bleus/verts pour référer au monde hospitalier en passant par le béret typiquement français ou les indices qui caractérisent ce qu'est une manifestation française. Quelques logos ou sigles peuvent aussi être interprétables selon la connaissance de l'environnement socioculturel...
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Illustrative, informative et expressive
Inter-iconicité	++++	Relation forte entre les images et les logotypes d'autres organisations humanitaires (page droite)
SYNTHESE		
<p>Le rapport entre texte et image est ici particulièrement intéressant à étudier. En effet, comme nous l'annonçons en hypothèse quasiment de ce travail, les éditeurs projettent un certain nombre de topoï conceptuels socioculturels à travers les photographies de presse retenues et présentées pour illustrer les leçons et pour informer les apprenant.e.s sur la culture étudiée. Cela se confirme ici puisque la leçon nous dit, implicitement, qu'être citoyen en France, cela « implique » de manifester. Le propos est toutefois tempéré par l'aspect associatif aussitôt adjoint mais l'idée est tout de même très intéressante. Et le fait que les photographies représentent « toutes » les catégories de français (de la France populaire aux strates professionnelles) n'est pas non plus anodin. Nous sommes confrontée ici à des topoï conceptuels puissants : le peuple français est un peuple contestataire, topoï trouvant sans doute son origine dans les grandes périodes de l'histoire française qui ont « marqué » le monde entier : ne citons que la Révolution et mai 1968 pour faire simple. Finalement, ces manifestations sont présentées comme des moments de partage et de solidarité collective... et dans ce cadre, les logos des associations crédibilisent le discours et « réorientent » la signification.</p>		
Degré de complexité	+++	De nouveau, les images sont plutôt simples à interpréter mais surgit un second niveau de sens plus délicat à saisir.

I 6 M Forum 1 (niveau debutant)

Comportements

Être à l'heure



Avant l'heure, c'est pas l'heure.
Après l'heure, c'est plus l'heure.

La ponctualité est la politesse des rois (Louis XIV).

La ponctualité
C'est le fait d'être à l'heure.

- Dans la vie privée française, il faut respecter deux grands principes contradictoires : d'un côté, il est impoli d'arriver en avance à un rendez-vous ou à une invitation, d'un autre côté, les autres ne doivent pas être attendus.
- à un dîner ou à un déjeuner chez des amis, on arrive 10 ou 15 minutes après l'heure fixée.
- à une soirée (pour danser, par exemple), on arrive une bonne demi-heure plus tard.
- à un spectacle (concert, théâtre)... il faut arriver à l'heure : souvent, quand on arrive en retard, on ne peut pas entrer dans la salle avant l'acte.
- Dans la vie professionnelle, on doit être à l'heure, ni en avance, ni en retard.

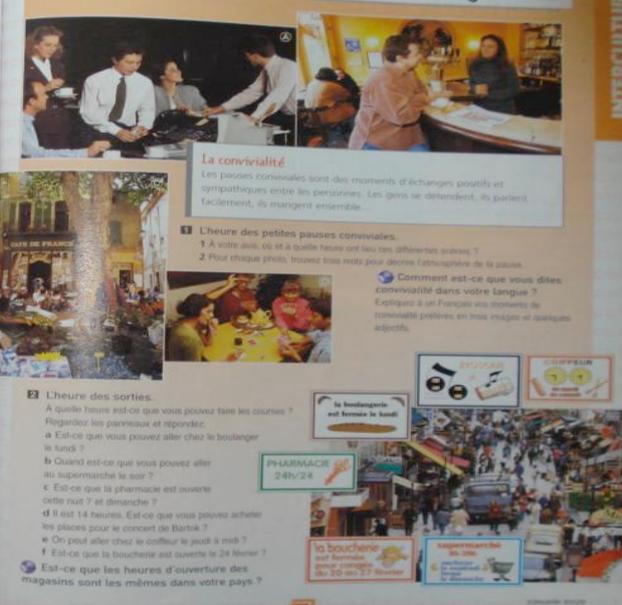
E D'après vous, est-ce que les deux phrases ci-dessus donnent une valeur positive ou négative à la ponctualité ?

Problème.
Nous sommes dimanche. Carlos est en vacances en France. Il a rendez-vous dans un café avec Stéphane, un ami français, vers 14 heures pour voir une exposition de photos. Par hasard, le dimanche matin, il est dans le quartier de Stéphane. Carlos passe donc chez son ami vers 11 heures pour lui dire bonjour. Il n'est pas là. Sa voisine dit : « À mon avis, Stéphane est en week-end à la campagne. » Très triste, Carlos se au cinéma. Il rentre chez lui vers 16 heures et il reçoit un message de son ami : « Salut Carlos, c'est Stéphane. Il est 14 h 20, je suis au café, je t'attends jusqu'à la demi. Mais qu'est-ce que tu fais ? »

- 1 Pourquoi Carlos ne va pas au rendez-vous à 14 heures ?
- 2 Que vous trouver dans la même situation que Carlos. Quelles que vous faites ?

Cadres de vie

Les bons moments de la journée



La convivialité
Les pauses conviviales sont des moments d'échanges positifs et sympathiques entre les personnes. Les gens se détendent, ils parlent facilement, ils mangent ensemble.

E L'heure des petites pauses conviviales.

- 1 À votre avis, où et à quelle heure ont lieu ces différents scènes ?
- 2 Pour chaque photo, trouvez trois mots pour décrire l'atmosphère de la scène.

Comment est-ce que vous dites convivialité dans votre langue ? Expliquez à un Français vos moments de convivialité préférés en trois images et quelques adjectifs.

E L'heure des sorties.

À quelle heure est-ce que vous pouvez faire les courses ? Regardez les panneaux et répondez.

- a Est-ce que vous pouvez aller chez le boulanger le lundi ?
- b Quand est-ce que vous pouvez aller au supermarché le soir ?
- c Est-ce que la pharmacie est ouverte cette nuit ? et dimanche ?
- d Il est 14 heures. Est-ce que vous pouvez acheter les places pour le concert de Barba ?
- e On peut aller chez le coiffeur le jeudi à midi ?
- f Est-ce que la boulangerie est ouverte le 28 février ?

Est-ce que les heures d'ouverture des magasins sont les mêmes dans votre pays ?

I 6 M Forum 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 1 (Hachette, 2000), Module 1 (pp. 19-74), Unité 3 (pp. 57-76)
Localisation		Pages 72-73 (sur 209 pages)
Format	+	35 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome
Formants géométriques	++	Rectangulaires
Composition	++++	Cinq photographies, cinq scènes de la vie : à l'occasion d'une pause-café entre collègues, entre amis dans un café ou à la terrasse, lors d'une soirée en famille. La cinquième représente une rue commerçante-type, particulièrement animée.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Les pages de gauche et de droite sont indépendantes : elles traitent de deux leçons différentes. La leçon qui nous intéresse (à droite) est très illustrée et le texte succède aux 4 photographies (avec un second temps iconique en conclusion). Le titre éclaire le propos : <i>les bons moments de la journée</i> .
Information	+++	Le thème émerge rapidement même si, de nouveau, nous devons admettre que le titre au moins est nécessaire pour construire la signification iconique sous-jacente.
Symbole culturel	++++	Les tenues qui correspondent aussi à des moments de la journée : le costume et le tailleur au bureau et des vêtements plus communs pour les autres... La famille autour de la table ou encore le client au comptoir du café sont autant de référents culturels intéressants, qui peuvent caractériser la culture française.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative et expressive dans le sens où les images traduisent en effet des moments de convivialité
Inter-iconicité	++++	Relation forte entre les images
SYNTHESE		
<p>Le thème abordé sur la double page est clairement celui de l'interculturalité : à gauche celui des comportements quotidiens et à droite celui des cadres de vie. Il s'agit donc de savoir, ou plus précisément de faire connaître le cadre de vie des français.e.s. Les quatre photographies nous font ainsi passer du lieu de travail (le bureau compte tenu des indices vestimentaires fournis) à des lieux de vie en société (et cela se limite au café français : intérieur et extérieur via une terrasse) jusqu'au lieu intime par définition : le foyer familial. Le foyer est d'ailleurs représenté à l'aide d'un topos conceptuel classique : la famille nucléaire, composée des parents et de deux enfants à savoir une jeune fille et un jeune garçon. Nous mesurons ainsi combien ces photographies permettent, au-delà des moments de convivialité entre des collègues, des amis ou les membres d'une même famille, de dessiner les contours d'une journée type pour un.e français.e. et des lieux associés. Parmi ces lieux, la rue commerçante est présentée comme un espace qui organise la journée aussi (via les horaires d'ouverture des différents magasins).</p>		
Degré de complexité	+	Les scènes présentées sont coutumières et finalement, le sens que forme l'ensemble plutôt aisé à élaborer.

I 7 M Forum 1 (niveau débutant)

Comportements

Inviter, fêter, souhaiter

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

- Quand on est invité pour la première fois, on offre généralement des fleurs à la maîtresse de maison.
- Quand on connaît bien les gens, on peut offrir des fleurs, mais on peut aussi proposer d'apporter l'entrée ou le dessert, ou encore les boissons.
- Quand on est invité à prendre l'apéritif, on n'offre pas de cadeau. On remercie seulement pour l'invitation.
- Pour un mariage ou un anniversaire, il est souvent possible de faire un cadeau à plusieurs.
- Au travail, pour le départ d'un collègue, on fait généralement un cadeau collectif. Le collègue invite alors à un pot* pour remercier tout le monde.
- * Inviter à un pot = inviter à boire l'apéritif ou une boisson rafraîchissante.





1 Pour chaque photo, répondez :

1. Qu'est-ce qu'on fête ?
 - a. un départ
 - b. un nouveau projet
 - c. un anniversaire
 - d. une pension de retraite
2. Quelle heure est-il ?
 - a. 12 h 30
 - b. 14 heures
 - c. 21 heures
 - d. minuit
3. Qu'est-ce qu'ils offrent ?
 - a. rien
 - b. des fleurs
 - c. une bouteille
 - d. un vélo
4. Qu'est-ce qu'ils disent ?
 - a. Bonne nuit
 - b. Bonne fête
 - c. Bonne nuit
 - d. Bonne fête

2 Qu'est-ce que vous faites pour montrer collectivement votre amitié ?
 Décrivez quatre situations de fête : lieu, heure approximative, personnes présentes, gestes, paroles, cadeaux.

* pot = soirée organisée dans un restaurant

Cadres de vie

Vive la fête !



Jours fériés

En France, on ne travaille généralement pas le dimanche.

Les Français ont 11 jours fériés par an :

- le 1^{er} janvier, Pâques et la Pentecôte, le 1^{er} mai (la fête du Travail), le 8 mai (l'anniversaire de la victoire de 1945), l'Ascension, le 14 juillet (la fête nationale), le 15 août (l'Assomption), le 1^{er} novembre (la Toussaint), le 11 novembre (l'anniversaire de l'armistice de 1918) et Noël.

Autres fêtes

On peut aussi :

- faire la fête en famille ou entre amis : mariages, naissances, anniversaires ;
- fêter la Saint-Valentin (la fête des amoureux), la fête des Mères, la fête des Pères ;
- descendre dans la rue pour le carnaval, la fête de la Musique ou l'Eurolevent ;
- participer à des fêtes régionales ;
- aller s'amuser dans une fête foraine : 34 % des Français y vont au moins une fois par an.

1 À quelle photo est-ce que chaque légende correspond ?

- 1 La fête des Mères.
- 2 Le 14 juillet.
- 3 La fête de la Musique.
- 4 Noël.
- 5 Le festival de musique catholique de Lorient, en Bretagne.
- 6 Une fête foraine.

2 Associez un adjectif à chaque photo de fêtes :
 joyeux – religieux – culturelle – commerciale

3 Sélectionnez les six fêtes les plus importantes dans la vie de votre pays. Qualifiez-les avec un adjectif comme dans l'exercice précédent.

I 7 M Forum 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 1 (Hachette, 2000), Module 2 (pp. 77-130), Unité 4 (pp. 77-94)
Localisation		Pages 92-93 (sur 209 pages)
Format	++++	70 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome
Formants géométriques	++++	Rectangulaires
Composition	++++	Dix photographies qui représentent : le festival de musique celtique de Lorient, la fête de la musique, le 14 juillet, la fête des Mères, Noël, une fête foraine, une pendaison de crémaillère, une fête d'anniversaire, un pot organisé à l'occasion d'un départ (en retraite sans doute).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	La légende est insérée dans l'exercice.
Texte/image	++	Les images sont omniprésentes et le texte semble arriver en soutien de la plupart sans être organisé strictement.
Information	++++	Le thème se dégage immédiatement puisque toutes les photographies traduisent l'idée de fête (à des degrés divers).
Symbole culturel	++++	Et logiquement, les références culturelles sont nombreuses puisque chaque culture organise des festivités qui souvent lui sont propres. Nous pouvons citer notamment le sapin, le drapeau bleu-blanc-rouge, les costumes bretons, le gâteau d'anniversaire, etc.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Illustrative, informative et expressive
Inter-iconicité	++	Les images ont une relation très étroite les unes avec les autres et c'est finalement l'ensemble qui permet d'élaborer le sens...
SYNTHESE		
<p>Les titres qui surplombent la double page cadrent le propos (le terme <i>fête</i> est présent à deux reprises) mais l'accumulation (au sens rhétorique) iconique suffisait à l'élaboration de la signification. Celle-ci se co-construit au fur et à mesure que l'apprenant.e va découvrir les photographies qui évoquent toutes des situations festives. Au total, dix photographies apparaissent pour représenter des fêtes populaires comme le festival de musique celtique de Lorient, la fête de la musique, le 14 juillet ou encore une fête foraine ; mais aussi des fêtes plus « intimes » comme la fête des Mères, Noël, une pendaison de crémaillère, une fête d'anniversaire ou encore un pot organisé à l'occasion d'un départ (en retraite sans doute). Cette omniprésence iconique et cette organisation en grappe donne l'impression de nombre et cela constitue en soit un topos socioculturel puissant : les Français font régulièrement la fête. Pour autant, nous relativisons en considérant que les fêtes traditionnelles, religieuses ou familiales font partie intégrante de toutes les cultures : elles justifient d'un « vivre ensemble » nécessaire aux sociétés. Nous sommes donc davantage face à une confirmation : la société française fonctionne comme toute autre société avec ses particularismes culturels (à l'image des symboles évoqués <i>supra</i>, des costumes folkloriques aux indices de la pratique festive qui seront spécifiques cette fois à une culture).</p>		
Degré de complexité	++	Les symboles culturels peuvent poser quelques soucis mais les images sont plutôt simples à interpréter et leur nombre conforte le sens.

I 8 M Forum 1 (niveau débutant)

INTERCULTUREL 5

Comportements

Gestes et attitudes

E1 Poli ou impoli ?

- Regardez le dessin ci-contre. À votre avis, est-ce que le geste de la petite fille est poli ou impoli ? Pourquoi est-ce que la mère a levé le doigt ?
- Imaginez une scène similaire dans votre pays. Jouez-la sans parole et même les gestes pour qu'un étranger les entende.



E2 Gardons nos distances.

- Regardez la photo ci-contre. Elle est prise à Paris, dans le RER, à 8 heures du matin.
 - Quelle est la distance physique entre les voyageurs ?
 - Est-ce qu'ils se regardent ?
 - Est-ce qu'ils se parlent ?
- Choisissez différentes situations (you vous connaissez dans votre pays (en famille, entre amis, au bureau, au supermarché, au concert, etc.). Pour chaque situation, indiquez :
 - si les gens se parlent
 - s'ils sont proches ou distants physiquement.



E3 Mimiques

- Ce personnage dit et exprime des choses différentes. Retrouvez-les !

1 l'accord	g. dit !
2 le refus	a. Ah ! ça je ne sais pas.
3 l'introduction	b. Super !
4 l'inspiration	c. Pas le but !
5 l'ignorance	d. Oui ! bien sûr ! Tout à fait.
6 l'admiration	e. Non, ça jamais !
	f. Sans blague !
- Relisez les expressions ci-contre. Quelles sont celles qu'on peut utiliser :
 - avec un ami ?
 - dans un cadre professionnel ?
- Trouvez d'autres expressions pour exprimer les mêmes sentiments.



INTERCULTUREL 5

Cadres de vie

En vacances

Les vacances des Français

• En 1998, environ 75 % des Français sont partis en vacances ou en week-end, 25 % des entreprises françaises sont fermées un mois pendant l'été.

• **Où est-ce qu'ils partent ?**
Les régions les plus visitées sont, par ordre décroissant, la Provence, les Alpes, le Languedoc-Roussillon, la Bretagne, l'Aquitaine, les Pays-de-la-Loire, la région Midi-Pyrénées, l'Île-de-France. 19 % des vacanciers français sont partis faire du tourisme à l'étranger. C'est moins que les autres vacanciers européens : 24 % des vacanciers néerlandais, 60 % des vacanciers allemands, 80 % des vacanciers espagnols, 56 % des vacanciers britanniques, 45 % des vacanciers italiens partent à l'étranger. Quand ils voyagent à l'étranger, les Français vont surtout en Europe : d'abord en Espagne et en Italie. Les autres destinations sont l'Afrique du Nord puis l'Amérique et en dernier l'Asie.



▲ En hiver, une station de ski : Saint-Lary dans les Pyrénées.



▲ Le touriste d'habitude à Ephèse en Turquie.



▲ 1936 : les premiers campers japonais.



▲ En été, la plage des Sablons d'Orléans en vacances.



▲ Le canal de Bourgogne à Châteauneuf.



▲ Un gîte à la campagne.

Interviewez votre voisin(e).

► Est-ce que vous partez ? Où ? Pour quoi faire ?
— Combien de fois par an est-ce que vous partez ? ...

E1 **Mer, montagne ou campagne ?** Regardez les documents et répondez aux questions suivantes.

- Quelles régions accueillent les vacanciers en France ?
- À quelles périodes de l'année est-ce que les gens prennent des vacances ?
- Est-ce que tout le monde va dans les mêmes endroits ?
- Où part pour quoi faire : se reposer ? faire de l'exercice ? se détayer ? se cultiver ?

E2 **Comment est-ce que vous expliquez ces deux paradis ?**

- Les Français vont de plus en plus souvent à l'étranger mais ils redécouvrent les campagnes françaises.
- Les vacances sont de plus en plus longues mais on part de moins en moins longtemps et plus souvent.

I 8 M Forum 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 1 (Hachette, 2000), Module 2 (pp. 77-130), Unité 5 (pp. 95-112)
Localisation		Pages 110-111 (sur 209 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Couleurs variées du fait de la richesse iconique...
Formants géométriques	++	Rectangulaires
Composition	++++	Six photographies toutes légendées : A) Le temple d'Hadrien à Éphèse, B) 1936 : Les premiers congés payés, C) En hiver, une station de ski, D) En été, la plage des Sables-d'Olonne, E) Un gîte à la campagne, F) Le canal de Bourogne. Ajoutons une ultime photographie non légendée sur la page de gauche : le métro parisien...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Sur la page de droite, elles encadrent les images.
Texte/image	+++	La relation texte/image est donc forte et est confortée par le statut des titres et les dessins d'illustration à gauche.
Information	+++	De nouveau, l'accumulation iconique éclaire le propos même si la présence d'un thème par page peut compliquer la tâche interprétative.
Symbole culturel	+++	Les pratiques pendant les périodes de vacances sont souvent hautement culturelles donc nous retrouvons un certain nombre de symboles, au sens propre du terme. Après, nous remarquons que la photographie de gauche renvoie à un invariant fort (métro bondé à Paris) et que la photographie monochrome remplit une fonction donnée.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Images illustratives et informatives
Inter-iconicité	++++	Relation étroite entre les images...
SYNTHESE		
<p>Nous venons de l'expliquer, cette leçon dédiée à l'interculturalité aborde deux sujets : <i>Comportements</i> (Gestes et attitudes) et <i>Cadres de vie</i> (En vacances). Ces titres sont importants parce que la thématique des transports pouvait tout autant se dégager des deux pages ou même le thème du travail (à gauche) en opposition au repos (à droite). Donc la relation texte/image paraît essentielle et les dessins d'illustration sur la gauche participe à un « affinage » nécessaire du sens. Nous ne dirons qu'un mot de la photographie de gauche en considérant qu'en effet, elle réfère à un symbole fort, une représentation caractéristique de la vie à Paris : le métro bondé dans lequel les gestes impolis, les incivilités sont légions. Les six photographies de droite ont une position centrale et attirent immédiatement l'œil de l'apprenant.e qui « commencera » sans doute son parcours de lecture avec ces éléments iconiques. Ils remplissent donc une fonction illustrative et informative forte : elles permettent de découvrir ce que sont les pratiques des français pendant les vacances. Elles permettent même de remonter le temps (le noir et blanc référant au passé) pour comprendre que les vacances existent depuis longtemps en France. Cette durée justifie que les pratiques soient si diverses et que finalement les français.e.s puissent partir toute l'année (été <i>versus</i> hiver) partout en France (les lieux sont précis dans les légendes) et même à l'étranger. Nous disposons ainsi des contours permettant de se forger une représentation fine de ce que sont les vacances en France...</p>		
Degré de complexité	+++	Difficulté surtout du fait de la double thématique.

INTERCULTUREL 6

Comportements

L'argent ne fait pas le bonheur mais ...



1 Comment est-ce qu'on paie en France ? Associez les situations de A à E et les modes de paiement possibles.

1 Billets 3 Cheques 5 Carte bleue
2 Pièces 4 Ticket restaurant 6 Carte de téléphone

2 Comment est-ce que vous payez dans des situations semblables dans votre pays ?

3 Vous êtes au restaurant avec (une) amie(e) française. Vous voulez inviter votre amie(e), mais vous savez qu'elle veut payer. Qu'est-ce que vous faites ? Qu'est-ce que vous dites ? Qu'est-ce qu'elle dit ?

4 Comment dit-on pourboire dans votre langue ? Faites une liste de cinq situations dans lesquelles on laisse un pourboire.

Le pourboire
En France, quand on est satisfait du service, on peut laisser un pourboire d'environ 10 % dans les situations suivantes : chez le coiffeur, au chauffeur de taxi, à l'ouvreuse qui prend votre ticket dans la salle de cinéma, pour le serveur ou la serveuse sur la table du restaurant ou du café, à la personne qui nettoie les vitres de votre voiture à la station service.
Le pourboire n'est absolument pas obligatoire mais dans quelques cas rares, il constitue le seul salaire : c'est le cas des distributeurs de cinéma, elles ne touchent pas de salaire fixe.

INTERCULTUREL 6

INTERCULTUREL 6

Cadres de vie

Les Français et la mode



1 À quoi est-ce que vous pensez quand vous entendez les mots *mode*, *haute couture*, *grands couturiers* ? Définissez ces mots en groupe.

2 Est-ce qu'il y a une mode typiquement française ? Si oui, est-ce qu'elle influence votre manière de vous habiller ?

3 Vous devez écrire un article sur la mode française. Le photographe de votre journal vous apporte les six photos ci-dessus. Quelles photos est-ce que vous allez sélectionner ? Pourquoi ? Justifiez votre choix.

4 Est-ce que vous êtes pour ou contre l'internationalisation de la mode ?

5 Est-ce qu'il y a des modes typiques dans votre pays ? Comment est-ce que vous aimez vous habiller dans votre pays pour vous promener, travailler, sortir au spectacle ou au restaurant et faire du sport ?

La haute couture française, un petit monde

- Pour être reconnu comme une maison de haute couture, il faut :
 - employer au moins vingt personnes en atelier ;
 - présenter à la presse une collection composée de modèles de jour et du soir en janvier pour la collection printemps-été et en juillet pour la collection automne-hiver ;
 - présenter cette collection à Paris.
- En France, il y a seize maisons de haute couture. Elles emploient 2 400 personnes pour environ 1 000 clients. Leur chiffre d'affaires est en augmentation régulière.
- L'industrie du prêt-à-porter français, ce sont 2 200 entreprises qui emploient 52 000 personnes.

INTERCULTUREL 6

I 9 M Forum 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 1 (Hachette, 2000), Module 2 (pp. 77-130), Unité 6 (pp. 113-132)
Localisation		Pages 128-129 (sur 209 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome : grande variété de couleurs du fait du thème.
Formants géométriques	++	Rectangulaires
Composition	++++	La double page est très riche iconiquement et s'organise en six dessins à gauche et six photographies légendées à droite : A) Le travail du styliste chez Chanel, B) Une création de Christian Lacroix, C) Tolérance et liberté : il n'y a pas de règle pour s'habiller quand on sort, D) Prêt-à-porter pour toute la famille, E) La tenue roller, F) Des jeunes à la mode dans un bar branché.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Légende en accompagnement de toutes les photos
Texte/image	+++	Titre (noir) en haut de page, texte sous forme d'exercice en bas de page.
Information	++++	Illustrative et informative
Symbole culturel	++++	Collection = maison de haute couture / Gros chapeau, robe de luxe = la mode de Chanel / T-shirt, chemise, pull = Prêt-à-porter / baskets, jeans, pull = la mode des jeunes
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative et informative
Inter-iconicité	++	Relation étroite entre les images de la mode
SYNTHESE		
<p>Comme pour l'image précédente (I8 MForum 1), l'éditeur mise sur l'omniprésence iconique pour montrer et/ou faire connaître. Ici, la mise en page des deux pages est semblable, à la différence que la première est imagée (et donc imaginée) et la seconde concrète. La photographie remplit donc cette fonction de preuve incontestable : l'apprenant.e pourra « douter » d'un dessin mais se projettera aisément dans une photographie. La distinction est intéressante compte tenu des objectifs. Notons par ailleurs que le thème de la page de droite paraît plutôt simple à saisir à la fois parce que le titre est explicite (<i>Les français et la mode</i>) et parce que les photographies légendées y réfèrent directement. L'identification du thème se fait d'autant plus facilement que la France est perçue dans le monde comme l'un des lieux où se fait la mode. Les quelques noms de grands couturiers (Chanel ou Lacroix) et les mises en situation (surtout pour la photographie A et B) lèvent toute ambiguïté sémantique. La leçon traite là d'un thème majeur pour la France et nous amène à presque considérer que la mode est une obsession pour tous les français.e.s, où qu'ils se trouvent et quoi qu'ils fassent (en famille, dans la rue, dans un bar, au sport...). Les photographies paraissent donc « forcer le trait », caricaturer quasiment comme pour justifier que la France soit si réputée dans le domaine de la mode et par extrapolation, dans le secteur du luxe. Les topoï conceptuels socioculturels sont ainsi très intéressants ici et puissants dans la phase de construction du sens.</p>		
Degré de complexité	++	La France est tellement réputée que le lien avec la mode, via les toutes premières photographies, se fait assez rapidement. L'interprétation nous semble plus facile à élaborer et la fonction des photographies efficiente...

I 10 M Forum 1 (niveau débutant)

INTERCULTUREL 7

Comportements Façons de parler

L'impératif : poli ou impoli ?

- Il est souvent difficile de trouver le mot juste pour proposer ou demander quelque chose, pour accepter ou refuser, pour s'adresser ou répondre à quelqu'un.
- En français, l'impératif peut paraître agressif. On l'emploie surtout :
 - pour donner des consignes (Lever les bras, Ouvrez votre cahier, Prenez la première rue à droite);
 - pour exprimer une interdiction (Ne stationnez pas devant la porte!);
 - pour formuler un ordre écrit (Composez votre billet avant de monter dans le train).
- Parfois, l'impératif a un caractère très humain. On l'utilise pour encourager un ami, le rassurer ou le consoler.
 - Ne t'inquiète pas.
 - Souris.
 - Calme-toi.
 - Ne pleure plus.

11 Classez les expressions de la plus agressive à la plus polie.

- La porte !
- Fermez la porte !
- Vous pouvez fermer la porte, s'il vous plaît ?
- S'il vous plaît, pourriez-vous fermer la porte ?
- Veuillez fermer la porte, s'il vous plaît.
- Fermez la porte, je vous prie.

2 a Silence !

- Taisez-vous.
- Veuillez-vous vous taire.
- Chut !
- S'il vous plaît, on ne s'entend plus !
- Un peu moins de bruit, s'il vous plaît.
- Est-ce que vous pourriez parler moins fort, s'il vous plaît ?
- S'il vous plaît, vous pouvez vous taire un peu !
- La ferme !

12 Lisez l'encadré. Est-ce que l'impératif a la même valeur dans votre langue ?

INTERCULTUREL 7

13 Voici trois scènes de film. Pour chaque scène, choisissez la réplique la plus polie et ajoutez quelques répliques. À trois, jouez la scène : Anna, la vendeuse et la cliente. La cliente donne des indications pour trouver la bonne robe.



Scène 1

Mais enfin, madame, donnez-moi cette robe, je veux l'essayer !

- S'il vous plaît, madame, pourriez-vous me montrer ce modèle en 40, je voudrais l'essayer ?

- Je voudrais essayer ce modèle en 40, s'il vous plaît.

Scène 2

Raccourcissez-la pour ce soir !

- Vous pouvez la raccourcir pour ce soir, s'il vous plaît ?

- Vous serait-il possible de la raccourcir pour ce soir, je vous prie ?

Scène 3

D'accord, mais alors, dites-moi pourquoi vous achetez une robe si originale.

- OK, mais vous, vous me dites pourquoi vous achetez une robe si originale !

- Entends, mais, entre nous, vous pourriez me dire pourquoi vous achetez une robe si originale ?



Cadres de vie Déplacements en Île-de-France



14 Les photos montrent plusieurs types de transport. Classez-les selon vos préférences.

15 Vous voulez développer l'un de ces transports dans votre pays. Lequel choisissez-vous ? Pour quels usages ?

16 Regardez l'encadré ci-contre et dites comment les Français se déplacent le plus souvent. Est-ce que c'est la même chose chez vous ?

Les Français se déplacent.

En 1997, ils ont utilisé :

- l'avion : 1,7 %
- le train : 3,82 %
- la voiture : 84 %

(69 % des Français ont une voiture, mais 47 % des Parisiens seulement.)

Ils prennent les transports en commun.

En 1998, ils ont utilisé :

- le métro : 1 156 millions (à Paris)
- le bus : 850 millions (dont 350 millions à Paris)
- le RER : 367 millions (en Île-de-France)
- le tramway : 25 millions (en France)

17 Que font-ils pendant le trajet ?

Dans le train ou le RER, pendant les trajets Paris-Banlieue :

- ils dorment : 50,8 %
- ils ne font rien : 23,6 %
- ils lisent : 6,1 %
- ils écoutent de la musique : 6 %
- ils discutent : 5,4 %
- ils travaillent : 2,7 %

18 Faites la liste des différents types de transport que vous utilisez dans votre vie quotidienne. Puis décrivez vos comportements. Que faites-vous lorsque vous êtes en voiture, en bus... ?

19 Faites la liste de trois lieux que vous aimez dans votre ville. Faites-les découvrir à un(e) ami(e). Dites-lui : où être sûr comment, comment y aller, ce qu'il faut regarder, écouter, goûter, photographier.

INTERCULTUREL 7

148

INTERCULTUREL 7

I 10 M Forum 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 1 (Hachette, 2000), Module 3 (pp. 133-186), Unité 7 (pp. 133-150)
Localisation		Pages 148 - 149 (209 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Couleurs plutôt chaudes du fait de la diversité des environnements présentés.
Formants géométriques	++	Rectangulaires
Composition	++++	De nouveau un ensemble iconique très riche avec une page de gauche occupée par des dessins (une BD) et une page de droite pourvue de six photographies légendées : A) Le tramway à Saint-Denis, B) La ligne 14 (Météor) est un métro automatique sans conducteur, C) Paris, à pied, en vélo ou en voiture, D) Une piste cyclable, E) Orlyval relie Paris et l'aéroport d'Orly, F) Une des plus anciennes stations de métro
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes encadrent les photographies.
Texte/Image	++++	Le titre, les légendes et tous les éléments discursifs entourent les nombreuses photographies.
Informations	++++	La thématique des transports est immédiatement perceptible et se trouve confortée par le titre qui localise.
Symbole culturel	+	Sans doute que le plan du métro parisien constitue un symbole culturel (identifiable parmi d'autres) mais la dimension culturelle ne semble pas être prioritaire ici.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont illustratives et informatives.
Inter-iconicité	+++	Très forte relation entre les différentes images qui, comme pour les images précédentes, forment un tout cohérent.
SYNTHESE		
<p>Nous ne développerons pas davantage parce que l'éditeur ici, comme précédemment (I8 et I9 MForum 1), mise sur l'omniprésence iconique et sur les légendes pour spécifier le thème et crédibiliser la démarche, attester de la véracité de la preuve proposée en localisant chaque photographie. En procédant de la sorte, l'éditeur offre la possibilité à l'apprenant.e de vérifier. s'il le souhaite, l'information. Ainsi, il offre une représentation du tramway à Saint-Denis, de la ligne 14 (Météor), de Paris, à pied, en vélo ou en voiture (et nous saisissons effectivement qu'il s'agit de rues parisiennes), d'Orlyval qui relie Paris et l'aéroport d'Orly, etc. Le titre même s'inscrit dans la même perspective : <i>Déplacements en Ile-de-France</i>. Toutes les leçons que nous venons de présenter figurent dans une rubrique intitulée « Interculturel ». Le but est donc bien de fournir une vue globale des déplacements dans la région Ile-de-France sans doute pour sensibiliser aux usages et aux pratiques françaises mais aussi peut-être pour préparer les mentalités et les esprits dans la perspective d'un futur déplacement (qui passe généralement par Paris et sa Région avant tout).</p>		
Degré de complexité	++	Rompue à la pratique pédagogique, l'apprenant.e ne sera pas forcément déstabilisé.e par la double leçon sur la double page et finalement, l'accumulation iconique rend simple l'identification du thème, la construction du sens que les éléments discursifs confirment.

I 11 M Forum 1 (niveau débutant)

Comportements au restaurant Savoir-vivre chez des amis

8 **INTERCULTUREL**

A Au restaurant.
À votre avis, savoir que les habitudes suivantes sont normales ou choquantes ?

- 1 Quand on entre dans un restaurant, on choisit sa place. On y va directement et on s'installe.
- 2 Pour appeler le serveur, on tape dans ses mains en disant "Hoi ! gopher !".
- 3 Quand on dépose à plusieurs au restaurant, le serveur apporte une addition séparée pour chaque convive.
- 4 Pour avoir de l'eau du robinet, on demande : "Et une bouteille d'eau, s'il vous plaît ?". Sinon, on peut commander de l'eau minérale (gazéuse ou plate).
- 5 On peut demander de l'eau en carafe et du pain à volonté. C'est gratuit.

B Chez des amis.
Observez ces dessins et analysez les comportements des différents personnages.

- 1 Où est-ce qui ne va pas dans les dessins A et B ?
- 2 Quelle règle pouvez-vous formuler à partir du dessin C ?
- 3 Complétez les bulles du dessin D.

C Vous connaissez les manières de se comporter pendant un repas dans un autre pays.
En petits groupes, décrivez les règles de savoir-vivre à table, en précisant dans quel pays elles s'appliquent. Présentez-les aux autres groupes.

Gastronomie et restauration Cadres de vie populaire

8 **INTERCULTUREL**

1 Regardez les photos.

- 1 Donnez une légende pour chaque photo.
- 2 Quels restaurants proposent les plats suivants ?

1 Choucroute	11,0 €
2 Bœuf-carottes	6,0 €
3 Sandwich saut-jambon salade	3,5 €
4 Plat du jour : andouilles au jambon	4,5 €
5 Poulet à l'indienne	6,8 €
6 Filet de bœuf aux morilles	23,0 €

3 Quels sont les différents types de restaurants dans votre pays ?
Qu'est-ce qui est mangé ? Quel budget est-ce qu'il faut prévoir pour se nourrir pendant une semaine si l'on prend ses repas à l'extérieur ?

Les Français et la nourriture

- Les Français consacrent 20 % de leurs repas à l'extérieur : dans un restaurant d'entreprise, dans un café ou un restaurant.
- En 1997, ils ont mangé 8 fois plus de sandwiches que de hamburgers et pris un repas sur quatre dans une chaîne de restauration (trois sur quatre aux États-Unis).
- En moyenne, ils consacrent 17 minutes à leur petit-déjeuner, 33 minutes à leur déjeuner, 38 minutes à leur dîner, 39 % d'entre eux grignotent entre les repas.
- Sur une 3e décennie, 59 % des Français emportent du fromage, 54 % des légumes, 21 % des tartines beurrées, 16 % du saucisson.

4 Lisez l'encadré.

- 1 Vous venez de prendre connaissance de quelques habitudes des Français. Qu'est-ce qui vous est nouveau ? Qu'est-ce qui est semblable dans votre pays ? Qu'est-ce qui est différent ? Qu'est-ce qui vous plaît ? Qu'est-ce qui vous déplaît ? Pourquoi ?
- 2 Et vous, si vous partez dans une 3e décennie, quels aliments est-ce que vous emporterez ?

I 11 M Forum 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 1 (Hachette, 2000), Module 3 (pp. 133-186), Unité 8 (pp. 151-168)
Localisation		Pages 166-167 (sur 209 pages)
Format	++	35 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome, couleurs chaudes pour référer à des moments agréables...
Formants géométriques	++	Rectangulaires
Composition		Toujours un ensemble iconique très riche avec une page de gauche occupée par des dessins (de nouveau une BD) et une page de droite pourvue de six photographies non légendées cette fois : A) Une brasserie, B) Le restaurant d'un hôtel, C) Une boulangerie-pâtisserie, D) Un restaurant chinois, E) Un restaurant, F) Un restaurant offrant un buffet.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+++	Malgré l'absence de légendes, les textes (titre et textes) orientent l'apprenant.e vers un thème qui est aussi une caractéristique française, un trait fort : la gastronomie.
Information	+++	Les lieux et les scènes présentés permettent de construire le sens aisément. Cela se fait d'autant plus facilement que la double page entière est cette fois dédiée à la même thématique : la gastronomie ou, pour utiliser une synecdoque, la table française...
Symbole culturel	++++	Les symboles, les référents culturels sont nombreux : ils permettent de contextualiser d'abord et d'affiner l'interprétation ensuite (les lanternes rouges pour le restaurant chinois, les nappes blanches d'un restaurant huppé, le « zinc » d'un bar ou l'atmosphère typique d'une brasserie parisienne).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les images sont illustratives, informatives mais aussi expressives via les formants chromatiques notamment.
Inter-iconicité	++++	Très forte relation entre les différentes images qui, comme pour les images précédentes, forment un tout cohérent.
SYNTHESE		
<p>La méthode est éprouvée et nous pouvons même supposer que l'apprenant.e va s'être « habitué.e » à la démarche pédagogique qui passe par un temps d'illustration (via les dessins sur la page de gauche) puis un temps de démonstration à travers la présentation des preuves, des photographies étayant le propos : « cela se passe réellement ainsi, les images prises <i>in situ</i> le prouvent ». Cette glose est valide pour toute les leçons de ce manuel Hachette de 2000.</p> <p>Cette fois, il s'agit donc d'expliquer que les arts de la table ont beaucoup d'importance en France et que s'ils ont une dimension pragmatique (se nourrir au quotidien), ils sont aussi à envisager comme une pratique culturelle à part entière : les français.e.s fréquentent des restaurants pour se faire plaisir, pour découvrir le monde, etc. De fait, le thème frôle un topos socioculturel puissant...</p>		
Degré de complexité	++	L'absence des légendes ne nuit pas à l'interprétation.

I 12 M Forum 1 (niveau débutant)

Comportements

Partir en week-end






1 Vous êtes invité(e) à passer un week-end d'automne à la campagne, en Normandie. Classez les activités suivantes de 1 à 10 pour indiquer vos préférences.

- a ramasser les pommes dans le jardin
- b préparer les repas
- c couper du bois
- d faire du vélo
- e faire du feu dans la cheminée
- f faire une promenade à pied
- g faire le marché le dimanche matin
- h jouer aux cartes
- i lire au coin du feu
- j aller chercher des produits frais à la ferme

2 Imaginez que vous invitez des amis(e)s, français(es) en week-end dans votre région. Proposez le programme du week-end. Quelles activités est-ce que vous aimez leur faire découvrir ?

© 2007, université québécoise

Cadres de vie

Perspectives francophones

Ils témoignent.

• **Le français : une ouverture sur d'autres cultures**

« J'aime bien la culture et l'art de vivre à la française. Je lis beaucoup de livres d'auteurs étrangers comme Hemingway ou Tchekov, mais presque toujours en français. C'est une langue douce et sensuelle, ou il n'y a pas de sons aigus. »
 Mohamed Anis, Tunisie, 17 ans

• **Il chante en trois langues.**

« Je chante en français et c'est normal, parce que lorsqu'on parle chez nous en Algérie, il y a un quart de français, un quart d'arabe et une moitié de berbère. Je suis né en Algérie, je vis en France et la musique est mon identité. Quand je chante, je parle à tout le monde. L'adjuque, je dis ce que je sais, en algérien, en arabe, en français. »
 Zakaria, chanteur

• **Pourquoi des frontières ?**

« La situation linguistique est compliquée en Belgique : la Flandre est néerlandophone et la Wallonie est francophone. Je vis en Belgique flamande. Le système éducatif n'est pas le même dans les deux communautés. Il est difficile de passer de l'un à l'autre. Pourtant, nous sommes tous des Belges. »
 Sophie, Belgique, 15 ans
Photos : perspectives pour les étudiants francophones et francophiles dans le monde © 2006

1 Pourquoi des frontières en français, en arabe, en algérien, en flamand, en wallon, en néerlandais, en espagnol, en italien, en portugais, en roumain, en russe, en turc, en vietnamien ?

2 L'adjuque, c'est quoi ?

3 Sophie étudie en Belgique flamande. Pourquoi est-ce qu'elle parle français ?

Le français

Le français est la langue maternelle de plus de 115 millions de personnes. De plus, elle est la deuxième langue d'environ 40 millions de personnes qui habitent dans des pays où le français est langue officielle ou langue d'enseignement.

Le français est une des langues essentielles au niveau des échanges commerciaux et culturels et il est utilisé par plus de 300 millions de personnes dans le monde. C'est la première langue de travail de l'Union européenne avec une très longue histoire sur l'anglais.

C'est, après l'anglais, la deuxième langue de travail des organismes rattachés à l'ONU.

4 Qui parle français dans votre pays ? Qui l'apprend ? Pourquoi ? Et vous, pourquoi est-ce que vous apprenez le français ?

5 Devinez. Voici des mots utilisés par des jeunes francophones. Devinez leur sens.

- 1 Au Burkina Faso, « examen sigilla »
 - a. faire passer des examens
 - b. préparer un examen
- 2 Au Québec, « examen sigilla »
 - a. voir un médecin
 - b. faire les magasins
- 3 En Belgique, « examen sigilla »
 - a. écouter à l'attention de cette discipline
 - b. étudier particulièrement cette discipline

© 2007, université québécoise

I 12 M Forum 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	∅
Manuel		Forum 1 (Hachette, 2000), Module 3 (pp. 133-186), Unité 9 (pp. 169-186)
Localisation		Pages 184-185 (sur 209 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Les scènes extérieures mobilisent des couleurs vives.
Formants géométriques	++	Encadrements rectilignes...
Composition	++++	La double page compte six photographies : trois scènes de la vie quotidienne (tonte de l'herbe, promenade à vélo, activités variées en famille) et trois portraits. Les trois scènes et les trois portraits correspondent à deux leçons différentes et nous nous concentrons sur les trois scènes.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	∅
Texte/image	++	L'absence de légendes se trouve compensée par le titre qui cadre globalement le propos et le contextualise.
Information	+	Le thème de l'activité oisive est validé par le mot <i>week-end</i> dans le titre.
Symbole culturel	+++	Si quelques référents permettent d'affiner le sens (lieux, période de l'année, etc.), nous ne relevons pas de symboles culturels en lien avec la société française : ces scènes peuvent se dérouler dans de nombreuses sociétés.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images ont une dimension illustrative et informative.
Inter-iconicité	++	Les photographies forment un tout, c'est indéniable mais le lien n'est pas puissant ici parce que les éléments iconiques sont moins nombreux que précédemment.
SYNTHESE		
<p>Nous ne dirons pas que les trois photographies qui nous intéressent sont pauvres mais elles ne sont pas riches non plus. Elles forment un ensemble cohérent qui, soutenu par le titre, permet de saisir assez rapidement le thème : les activités pendant un temps de repos en famille, en l'occurrence à l'occasion du week-end. Pour autant, nous disons qu'elles ne sont pas riches parce que l'objectif ne semble pas être ici d'injecter en creux, comme l'expliquent Jean-Michel Adam, Marc Bonhomme et M. Mitterand, des topoï conceptuels socioculturels dans le but d'argumenter, d'influencer et de modeler les représentations à travers l'image. Ainsi les référents iconiques culturels concernent la temporalité et l'espace mais pas la société française à proprement parler : ces scènes peuvent avoir lieu dans un pays occidental lambda.</p> <p>Sans parler de tendance, il nous semble que l'éditeur Hachette que nous étudions depuis un moment (I8, 9, 10, 11 et maintenant 12) n'utilise pas des photographies pour marquer culturellement le propos. Elles sont davantage de simples preuves aisément interprétables c'est à dire non « parasitées » par des symboles culturels qui complexifieraient la phase interprétative. Cet éditeur développe donc une stratégie qui infirme en partie l'une de nos hypothèses de travail centrale...</p>		
Degré de complexité	+	Il manque les légendes mais l'interprétation de l'image n'est pas difficile à réaliser parce qu'il s'agit de scènes de la vie quotidienne « simple ».

I 13 M Forum 1 (niveau débutant)

AGIR - RÉAGIR

Unité 3

AGIR - RÉAGIR - AGIR - RÉAGIR



C Il neigeait...

AGIR - RÉAGIR - AGIR - RÉAGIR

1 Écoutez le dialogue. Qu'est-ce que les deux hommes ont fait hier ?

JACQUES : Vous êtes arrivés quand ?
ÉRIC : Hier, vers midi, pour déjeuner. On a téléphoné chez vous, mais vous n'étiez pas là.
JACQUES : Ah oui, hier, nous n'étions pas à la maison. Comme je n'avais pas de cours de ski, nous sommes allés faire des courses à Genève. Lucie, les enfants et moi. Nous avons envie de vous promener en ville. Vous êtes venus comment ?
ÉRIC : En voiture.
JACQUES : En voiture ? Tu ne voulais pas venir par le train ?
ÉRIC : Si. Je voulais prendre le train de nuit, mais il n'y avait plus de place. Et puis mes amis préféraient venir en voiture.
JACQUES : Et ça n'a pas été trop dur ?
ÉRIC : Non, pas trop. À la sortie de Paris, quand on a pris l'autoroute, il pleuvait et on a eu quelques embouteillages. On a roulé assez lentement jusqu'à Lyon, mais ça allait. Les gens étaient prudents.
JACQUES : Et à Lyon, vous êtes tombés dans les bouchons ?
ÉRIC : Oui, comme toujours. En plus, il y avait du brouillard et le radio annonçait de la neige sur les Alpes. Alors, on s'est arrêté et on a dormi dans un petit hôtel à la sortie de la ville.
JACQUES : Et vous êtes là pour combien de temps ?
ÉRIC : Nous restons une semaine.
JACQUES : Passez à la maison pour s'offrir !
ÉRIC : D'accord, c'est promis. Mais pas ce soir, on est un peu fatigués, et on va se coucher de bonne heure.
JACQUES : Eh bien, à bientôt. Bienvenue chez toi !
ÉRIC : Merci. Et bonjour à Lucie.

2 Lisez le dialogue et relevez les phrases qui expriment le passé. Soulignez les verbes.

3 Réécoutez l'enregistrement et complétez le dialogue résumé avec des verbes de l'exercice 2.

Éric : On est arrivé hier. On a téléphoné
Jacques : Ah oui, hier nous ... faire des courses.
Éric : Nous ... en voiture
Jacques : À la sortie de Paris, on ... l'autoroute.
Jacques : À Lyon, vous ... dans les bouchons ?
Éric : Oui, alors on ... et on ... dans un hôtel
Jacques : ... mais vous ... pas là.
Éric : ... pas de cours et nous ... envie d'aller en ville parce qu'il ... plus de place dans le train. Et puis mes amis ... venir en voiture.
Jacques : ... mais ça ...
Éric : ... du brouillard et la radio ... de la neige sur les Alpes.

4 Comparez vos réponses et réfléchissez.

- À votre avis, dans quelle colonne de l'exercice 3 sont les informations principales pour raconter le voyage ? Et les renseignements complémentaires ?
- À quelles questions répondent les informations de la colonne jaune ? et celles de la colonne orange ? Choisissez :
 - Qu'est-ce qui se passe ?
 - Pourquoi ? Comment ?
- Observez le temps des verbes et complétez :
 - Dans la colonne jaune, vous reconnaissez le ...
 - Dans la colonne orange, c'est l'imparfait.

5 Répondez aux questions ou posez les questions qui conviennent, puis lisez votre dialogue au groupe.

— Vous êtes arrivés quand ?
 — ... ?
 — Non, nous n'étions pas à la maison hier ... ?
 — Je voulais t'inviter à skier avec moi. ... ?
 — Nous étions à Genève. J'ai eu un petit problème. ... ?
 — ... ?

D Retours de vacances

Retours des sports d'hiver

On craignait la catastrophe mais, dans l'ensemble, tout s'est bien passé.

De notre correspondant à Grenoble

J'ai passé les deux derniers jours au péage de Cluses. Il neigeait encore quand je suis arrivé dans la soirée, il neigeait encore quand je suis reparti le matin. Hier soir, à la fin de l'après-midi, le thermomètre indiquait - 3 degrés. Plusieurs cols étaient fermés à la circulation, les routes de montagne étaient glissantes et tout le monde s'est arrêté sur les autoroutes. Le gendarmisme, les pompiers et les services de dépannage étaient sur le pied de guerre, la radio répétait sans cesse ses appels à la prudence.

Les vacances finissent le dimanche et les gens de retour de week-end ont retrouvé les vacanciers sur la route : les voitures très nombreuses ralentissent la circulation et étaient souvent la cause de bouchons. À la réflexion, c'était une chance pour les automobilistes.

Il y a eu un seul carambolage spectaculaire entre une succursule de véhicules, en pleine nuit, avec deux Mercedes légères et quelques « Oldsmobiles ». Trois véhicules, cependant, ont franchi de plusieurs kilomètres et ont même pu se faire l'austérité pendant plusieurs heures. Gendarmes et pompiers ont distribué des bonbons chauds et des couvertures.

Dans le courant de la nuit, la situation est redevenue normale, et les vacanciers ont repris leur route vers Paris. Ils sont certainement arrivés en retard à leur travail ou à l'école. Fatigués mais en bonne santé.

1 Lisez l'article sur les retours des sports d'hiver.

2 Formez deux groupes. Relevez les informations au passé composé (pour le premier groupe) et à l'imparfait (pour le deuxième groupe).

3 Réfléchissez. Comparez les deux listes.

- Quelle liste peut résumer l'article ?
- Quelle liste peut décrire la situation et les circonstances ?

4 Imaginez la situation suivante et jouez la scène avec une personne de l'autre groupe. ...

Vous avez passé le nuit dans votre voiture entre les Alpes et Paris et vous retrouvez votre collègue de bureau, le lundi matin. Vous racontez votre retour de vacances.

I 13 M Forum 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	<i>De notre correspondant à Grenoble</i>
Manuel		Forum 1 (Hachette, 2000), Module 2 (pp. 77-130), Unité 5 (pp. 95-112)
Localisation		Pages 100-101 (sur 209 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Les couleurs sont sombres (la nuit) mais étrangement, le blanc (de la neige) prédomine.
Formants géométriques	+	Carré
Composition	+++	La neige, une autoroute recouverte de neige, des voitures sur l'autoroute et des chasse-neige
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Le titre, juste au dessus de l'image, remplit le rôle de légende finalement.
Texte/image	++	L'image est petite et se trouve encadrée, littéralement, dans des éléments discursifs.
Information	++	L'information principale est celle d'une route le soir encombrée de véhicules qui paraissent coincés par la neige que déblaient deux déneigeuses...
Symbole culturel	++	La neige réfère à l'hiver et le dessin de gauche conforte l'impression : entre plaisirs des sports d'hiver et désagréments pendant cette période.
Dimension symbolique		
Fonction	+	L'image est avant tout illustrative.
Inter-iconicité	+	La photographie est isolée mais nous pouvons la relier au dessin de la page gauche.
SYNTHESE		
<p>La page gauche propose en effet le dessin d'une scène entre deux hommes en plein hiver, dans une station de sports d'hiver : les montagnes, les sapins enneigés, les chalets et les équipements de l'un des hommes sont autant d'indices... que nous pouvons considérer comme des référents culturels pour peu que l'apprenant.e ne connaisse pas cet environnement hivernal et ces pratiques sportives, à une période où les Français.e.s prennent des congés pour pratiquer les sports d'hiver... au point que la glose suivante soit répandue : « on va aux sports d'hiver ! »). Ce dessin est donc essentiel et justifie finalement la photographie qui traite d'un aspect plutôt négatif dans cette perspective. En effet, dans les représentations, si les sports d'hiver sont un moment agréable, le voyage pour s'y rendre et en revenir est toujours pénible. La traduction iconique de cette représentation à travers la photographie est donc particulièrement habile. Mais nous pouvons toutefois douter que l'apprenant.e (surtout s'il n'est pas familiarisé avec la période) saisisse pleinement la signification. Il paraît essentiel d'avoir été confronté à la scène, à la situation pour mesurer la dimension pénible de tels <i>Retours des sports d'hiver</i> comme le titre le précise. La taille de la photographie et les couleurs sombres ne faciliteront pas l'interprétation qui semble difficile pour un.e apprenant.e de FLE et de culture étrangère.</p> <p>Nous nuancions en considérant que les éléments discursifs apportent suffisamment d'informations pour que le sens s'élabore progressivement...</p>		
Degré de complexité	-/+	L'analyse d'une telle proposition iconique n'est pas simple et nous ne parvenons pas à déterminer si l'interprétation est complexe ou non. Nous mesurons ici les limites aussi de notre démarche qui devrait sans doute être renforcée par les commentaires des apprenant.e.s...

I 14 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

AGIR - RÉAGIR - AGIR - RÉAGIR

D Les enfants de Molière

- 1 Avant de commencer, notez dix mots ou expressions que vous associez au domaine des spectacles et du théâtre en particulier.
- 2 Regardez le document. Expliquez ce qui permet d'affirmer qu'il s'agit d'un article de presse (la présentation, les contenus, etc.).
- 3 Relevez dans l'article les mots et expressions que vous avez notés dans l'exercice 1 pour les spectacles et le théâtre. Comparez avec les propositions des autres étudiants. Créez un lexique du domaine du théâtre : distinguez les noms, les adjectifs et les verbes. Travaillez en groupes.

Quand les enfants de Molière battent la campagne...

Ils sont jeunes, ils aiment l'aventure, le théâtre est leur passion. Une tournée de trois mois les a conduits des Flandres à la Camargue pour leur faire découvrir une France qu'ils n'imaginaient pas.

Leur aventure a commencé le 10 septembre à Dunkerque. Depuis, ils ont fait plus de 1400 kilomètres à pied, traversé 9 régions et 14 départements, ils ont joué leur spectacle 55 fois, le plus souvent dans des villages où ils ont rencontré une France qu'ils n'imaginaient pas. Ils avaient fait leur première expérience de théâtre nomade il y a trois ans. À la recherche du théâtre de proximité, ils avaient eu l'idée de voyager à pied, comme à l'époque du grand Molière. C'est pour cela qu'ils avaient choisi l'itinéraire d'un pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Depuis ce premier voyage, ils rêvaient de repartir, de rencontrer des gens qui ne connaissent pas le théâtre et les festivals et de jouer pour eux, loin des critiques et des médias.



Les anecdotes ne manquent pas. Ils n'oublieront pas ce gamin du Pas-de-Calais qui les a suivis pendant tout un parcours dans les rues du village, qui a bu leurs paroles pendant une représentation à l'école et qui s'est enthousiasmé au moment du spectacle : il sera comédien ! Ou cette vieille dame des Ardennes qui voyait une pièce de théâtre pour la première fois de sa vie. Ou encore, cet instituteur qui leur a envoyé des poèmes en poste restante aux différentes étapes de leur tournée et qui est venu les rejoindre pour quelques jours en Auvergne ! Ils se souviendront de tous ceux qui les ont aidés ou séduits, comme ce fou de théâtre qui avait aménagé une salle de 100 places dans un village de 60 habitants...

D'après L'Espresso de jeudi, 2-8 décembre 1999

CONNAÎTRE ET RECONNAÎTRE

Grammaire

Le subjonctif

- 1 **Souvenez-vous !**
1 Donnez la conjugaison des verbes être et avoir au subjonctif.
2 Quelles sont les terminaisons de tous les autres verbes au subjonctif ?
3 Sur quel radical se conjugue généralement le subjonctif ?
4 Le subjonctif est obligatoire après certaines expressions. Citez-en deux.
- 2 **Complétez la partie 1a de la fiche GC.**
- 3 **Choisissez la forme verbale qui convient.**
Il y a trois raisons qui m'ont poussé à donner des concerts dans le sud de la France cette année. D'abord, je suis heureux (de pouvoir - que je puisse) fêter l'an 2000. Ensuite, mes fans regrettaient (de ne plus me produire - que je ne me produise plus) lors de grands concerts


Les emplois du subjonctif (1)
Après la plupart des verbes qui expriment une appréciation, un jugement subjectif ou un sentiment, le verbe de la subordonnée se met soit à l'infinitif, soit au subjonctif. C'est le cas après les expressions et les verbes suivants :

être content de/que	s'étonner de/que	craindre de/que	avoir peur de/que
avoir honte de/que	avoir envie de/que	ne pas supporter de/que	trouver + adjectif de/que

Je m'étonne qu'il n'y ait rien dans votre dossier.
Je m'étonne de ne pas trouver votre lettre dans votre dossier.
L'emploi de l'infinitif est obligatoire quand les deux propositions ont le même sujet.

Revue - J 230

Les pronoms relatifs

- 4 Remplacez les expressions suivantes par des propositions relatives du document B de la partie Agir-réagir.
Une troupe intéressante.
→ Une troupe dont personne ne parle.
1 La fille violoniste.
2 Une troupe inconnue.
- 5 Dans la proposition relative, quelle est la forme du pronom relatif :
1 sujet du verbe ;
2 complément d'objet direct (COD) du verbe ;
3 complément du verbe ou du nom (normalement introduit par de) ;
4 complément de lieu ou de temps.

I 14 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	D'après <i>L'Événement du jeudi</i> , 2-8 décembre 1999
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 1 (pp. 9-63) , Unité 2 (pp. 29-45)
Localisation		Pages 34-35 (sur 191 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome...
Formants géométriques	+	Carré
Composition		La photographie est isolée et représente des personnages équipés de vêtements moyenâgeux (chapeaux, robes).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Le titre de l'encadré dans lequel intervient la photographie doit éclairer le thème... qui est difficile à identifier. Ce titre reprend finalement une expression figurant dans le titre principal (<i>Les enfants de Molière</i>) pour l'intégrer dans une formule rhétorique élaborée : <i>Les enfants de Molière battent la campagne</i> .
Information	+	Le thème n'est pas simple à saisir même si le nom propre Molière peut orienter l'apprenant.e. Mais est-ce pour autant suffisant pour interpréter facilement la photographie... rien n'est moins sûr.
Symbole culturel	+++	Les drapeaux en présence (Luxembourg et Italie) ne participent pas vraiment à la clarification du sens. Nous pouvons toutefois percevoir quelques symboles dans les accoutrements dont sont parés les personnages.
Dimension symbolique		
Fonction	+	L'image, isolée, est avant tout illustrative.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Nous venons de l'expliquer, le thème n'est pas simple à saisir même si le nom propre <i>Molière</i> peut orienter l'apprenant.e qui saisira la proposition iconique grâce notamment aux formants chromatiques qui attirent l'œil. La couleur rouge du titre et surtout celles des costumes tranchent avec la couleur verte des arbres en arrière-plan et même avec la couleur jaune pâle de l'encadré. Donc, nous admettons que les formants chromatiques conditionnent ici le parcours de l'apprenant.e, du moins de son œil. Mais il est acquis qu'il devra s'orienter ensuite vers les éléments discursifs s'il souhaite saisir le sens de la proposition iconique qui, sémantiquement, ne se suffit pas à elle-même. Elle est donc déficiente lexicalement et sémantiquement d'autant plus que nous ne retrouvons pas un élément qui permettrait de mobiliser le secteur théâtral (pour faire sens avec le nom propre <i>Molière</i>). Les costumes peuvent être un élément mais sans une scène, sans des rideaux, sans un public face aux comédien.ne.s, difficile de se projeter et d'identifier le thème.</p> <p>Nous sommes donc confrontée à une vraie difficulté que le titre ne permet pas de solutionner : <i>Les enfants de Molière battent la campagne</i>. En effet, sa nature nécessite une maîtrise de la langue française avancée (alors que le manuel est de niveau intermédiaire).</p>		
Degré de complexité	++++	L'interprétation est vraiment difficile à produire d'autant que les quelques référents culturels présents dans la photographie ne permettent pas d'éclairer le propos. Il est nécessaire, pour cela, de lire le texte qui encadre l'image qu'aucun autre élément iconique ne stabilise non plus.

I 15 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

S'EXPRIMER

Unité 2

S'EXPRIMER Écrit

Critiques

1. Lisez les trois critiques suivantes. Sont-elles positives ou négatives ? Relevez des éléments qui justifient votre réponse.
2. Dans quelle mesure est-ce que les critiques sur le roman policier et le documentaire vous donnent (ou ne vous donnent pas) envie de lire le livre ou de regarder l'émission ?
3. Pour chaque texte, distinguez :
 - les informations objectives ;
 - ce que pense l'auteur.
4. Choisissez l'un des trois textes. Transformez ou remplacez deux phrases pour lui faire dire le contraire.

La grande hérésie

C'est Mozart qu'on assassine. Vividli livre aux cochons, la fanfare qui joue les grands-messes vous le diront : la fête de la Musique est une hérésie ! Et pourtant... Et pourtant, dans la cacophonie des mouvements de foules qui recouvrent chaque année les rues de l'art musical, un événement des miracles au coin de la rue.

C'est, ce soir-là, il n'y a pas de fausses notes. Pas d'erreur possible : c'est le concert qui parle.

D'après Laurence Carpentier, *Le Monde*, 19/06/1999.



RAYON POLARS

Une coquille dans le placard

JACQUES VALLET

Emmanuelle, journaliste au *Miroir*, est découverte découpée en morceaux dans un placard de la salle de réunion. Le crime d'un fou ? Ou faut-il suivre la piste des terroristes que la jeune femme observait ? Tempête au journal... Comme un sociologue qui nous ferait découvrir les Indiens de la forêt amazonienne, Jacques Vallet, ancien du journal *Liberation*, nous montre un étrange univers : les journalistes d'un grand quotidien, qui jouent avec leur pouvoir et qui continuent à s'entre-tuer quand tout est déjà perdu. On s'y croirait. Un bon roman noir, au suspense extraordinaire, dans une ambiance très parisienne.

Ed. Zulma, 277 p., 9 euros.

D'après Biba, avril 2000.



LA CASE DE L'ONCLE DOC

GOËLANDS, LA MENACE 01 h 00 FR3



Documentaire François de Jonq-Pierre Carlier

Le film promet de montrer un quel triomphe et à la fin du film, on ne sait toujours pas quelle « menace » font courir les goélands marins. Ce qui est sûr, après recherche à un scénario d'Alfred Hitchcock - menace de ne plus trouver à manger avec la fermeture des décharges publiques, les goélands pourraient devenir « dangereux » et attaquer à d'autres espèces animales, peut-être même à des êtres humains. Alors, les goélands affamés menacent-ils Marseille et ses environs ? L'affaire n'est décidément pas très simple, ou mal expliquée.

D'après Isabelle, 15/01/2000.

5. Rédigez un petit texte pour donner votre avis sur un spectacle, une émission de télévision, un film, un CD, un livre...

1. Choisissez l'objet de votre critique.
2. Est-ce que vous voulez faire une critique positive ou négative ?
3. À qui votre texte s'adresse-t-il : à un forum sur Internet ou au courrier des lecteurs d'un journal ?
4. Faites une liste des idées dont vous voulez parler.
5. Faites un plan, puis écrivez le texte en une seule fois.
6. Relisez-le. Avec votre voisin(e), échangez vos textes. Discutez.
7. Rédigez votre texte définitif.

6. Vous écrivez à un(e) ami(e) français(e) pour lui raconter la mauvaise expérience suivante.

Pendant votre dernier séjour en France, vous avez réservé une table de deux personnes dans votre restaurant préféré pour être votre anniversaire avec votre meilleur(e) ami(e). Quand vous arrivez, on vous dit que tout est complet et qu'il n'y a pas de table réservée à votre nom. Finalement, la maison vous propose de prendre l'apéritif au bar et d'attendre qu'une table soit libre.

1. À deux, imaginez l'histoire.
2. Faites un plan de la lettre.
3. Écrivez chacun le texte de votre côté, puis mettez vos textes en commun pour rédiger la lettre définitive.

I 15 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	D'après Télérama, 15-21/04/2000. Documentaire français de Jean-Pierre Carlon.
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 1 (pp. 9-63), Unité 2 (pp. 29-45)
Localisation		Pages 40-41 (sur 191 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome avec une photographie riche à ce niveau.
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	++	Deux photographies très différentes figurent sur cette double page : d'un côté, celle d'un orchestre semblant jouer en extérieur et de l'autre, la représentation d'une décharge publique envahie de goélands qui planent au-dessus des ordures.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+++	Les légendes manquent cruellement parce que les deux photographies sont très différentes tout en « appartenant » à la même leçon... Le.s titre.s et tous les autres éléments discursifs apparaissent donc essentiels.
Information	++	Il semble délicat à ce stade de dégager une information claire de ces deux propositions iconiques qui sont différentes à un point que nous supposons qu'elles abordent deux thèmes distincts eux aussi.
Symbole culturel	+	Il semble difficile d'identifier des symboles particuliers dans ces deux propositions...
Dimension symbolique		
Fonction	+	Dimension illustrative et sans doute en partie expressive car l'image de la décharge ne peut pas laisser indifférent.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Nous disons que la relation entre les images, l'inter-iconicité est nulle. C'est en effet très difficile de tisser des liens. Nous sommes même confrontée à une quasi antithèse iconique : il n'y a rien de commun entre la douceur et le son mélodieux qui se dégage de la photographie de gauche et le vacarme, le brouhaha inhérent à l'image de la décharge survolée par tous ces oiseaux. Nous pouvons reconnaître des goélands et le titre accompagne l'idée en citant en effet le nom du volatile. Cette tension iconique est donc intéressante dans le sens où elle interpelle quant à la fonction première de ces deux photographies. Elles recouvrent seulement une dimension illustrative, cela semble acquis. Si nous poussons davantage les investigations, nous constatons que le thème abordé par la leçon est l'expression des opinions : nous comprenons ainsi que l'on peut exprimer une opinion après un concert et que l'on peut tout autant exprimer une opinion face à cette représentation de la décharge.</p> <p>Finalement, ces deux photographies n'aident pas à construire le sens ni même à comprendre la société française : elles ne sont que des prétextes pour travailler la langue d'un certain point de vue et nous ne dissenterons donc pas davantage.</p>		
Degré de complexité	+++	Les images ne sont pas au service du thème abordé. Ce sont des outils pour conduire une tâche pédagogique.

I 16 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

FORUM INTERVIEWS

FORUM

Aujourd'hui, les médias (la presse, la télévision, la radio et Internet) sont un secteur d'activité très dynamique. À côté des grands journaux nationaux français, on trouve dans les kiosques la presse étrangère et des journaux régionaux, mais surtout des revues et des magazines.

Quels journaux et magazines français connaissez-vous ? Choisissez-en un. Présentez-le à votre voisin(e) ou au groupe.



Quelles sont les principales rubriques ? Présentez à votre tour un périodique (quotidien, d'actualité, sportif, humoristique...) de votre pays à un(e) ami(e).

Vous cherchez un journal de votre pays dans un kiosque à Paris, vous ne le trouvez pas, vous vous adressez à un(e) vendeur/vendeuse et vous décrivez ce que vous cherchez. Jouez la scène à deux ou trois.

1 Lisez les informations ci-dessous. Elles décrivent les professions de la communication suivantes.

1. Une journaliste.
2. Un rédacteur/rédactrice en chef.
3. Un secrétaire de rédaction.
4. Un journaliste reporter d'images.

Associez chaque information à la profession correspondante.

Fonction

- Elle dirige l'équipe rédactionnelle, commande les textes et décide de la ligne éditoriale. Elle doit gérer son personnel.
- Elle fait les dessins, les schémas, les tableaux qui résument une situation.
- Elle doit tout faire : préparer les interviews, filmer, commenter l'information, monter ses reportages et les présenter parfois sur les plateaux de télévision.
- Elle reçoit les articles, les lit et doit souvent les raccourcir, ajouter les titres, les intertitres et les chapeaux.

Formation

- La formation est souvent une école de journalisme. Une formation littéraire est aussi conseillée ainsi que la connaissance de plusieurs langues étrangères.
- Elle doit avoir des qualités artistiques et une formation informatique.
- Elle a fait une école de journalisme mais a aussi une formation à l'audiovisuel prise de vue et de son.
- La meilleure formation se fait « sur le tas » : c'est surtout l'expérience qui compte. Dix années de métier sont nécessaires pour avoir l'autorité et la connaissance du terrain indispensables.

Qualités recherchées

- Savoir faire beaucoup de choses et être disponible.
- Être dessinateur/dessinatrice et journaliste.
- Avoir la maîtrise des logiciels de traitement de texte et de mise en pages. Ne pas manquer de sang-froid : c'est souvent au dernier moment que les problèmes se posent.
- Savoir diriger et animer une équipe. Avoir de bonnes relations professionnelles et des qualités d'écriture.

2 Rédigez une offre d'emploi pour chaque profession présentée.

3 Discutez. Quelle est la profession qui vous semble la plus/moins intéressante ? Pourquoi ?

4 Choisissez une autre profession de la communication. Présentez-la. Comparez votre proposition à celle de votre voisin(e).

5 Écoutez le flash diffusé à la fin d'une émission sur les métiers du journalisme.

- Quels noms de profession avez-vous entendus ?
- Suggérez à votre tour d'autres débouchés pour les journalistes et des fonctions que des non-journalistes peuvent exercer dans les médias. Précisez les tâches qu'ils auraient à réaliser.



Unité 4

108

109

I 16 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 2 (pp. 65-122), Unité 4 (pp. 67-83)
Localisation		Pages 68-69 (sur 191 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychrome
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	+++	La photographie représente la devanture d'un magasin vendant des magazines, des cartes postales : il s'agit d'une maison de la presse. Deux personnages donnent vie à la scène du fait de leur activité en lien avec le lieu.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	L'absence de légende et la neutralité du titre rend le lien texte/image ténu. L'interprétation est, à ce stade, délicate à produire.
Informations	+	Interprétation délicate à produire si bien que l'information brute qui se dégage de la photographie est celui de la représentation d'un lieu de vie qu'est un magasin. L'information s'affine quelque peu si nous croisons la photographie avec les dessins de la page de droite...
Symbole culturel	+	Nous devinons la devanture d'une maison de la presse, d'un kiosque à journaux parce que quelques indices propres au monde de la presse figurent ça et là.
Dimension symbolique		
Fonction	+	L'image est illustrative et l'apprenant.e s'orientera vers les éléments discursifs pour progresser vers un/le sens.
Inter-iconicité	++	Nous venons de le préciser, la relation avec les dessins de la page de droite aide en partie.
SYNTHESE		
<p>La photographie occupe une large part de l'espace : toute la partie basse de la page gauche. Nous identifions rapidement qu'il s'agit de la devanture d'un magasin vendant des magazines, des cartes postales : il s'agit d'une maison de la presse, d'un kiosque à journaux. Le titre, Interviews, n'éclaire pas davantage et il est nécessaire d'entrer dans le discours pour saisir qu'il s'agit en effet de discuter des médias en France. Les dessins de la page de droite confortent le propos mais la photographie ne sert pas efficacement selon nous.</p> <p>Nous ne développons pas davantage et considérons que la pauvreté iconique de la proposition, de la photographie même (du point de vue des symboles culturels qu'elle véhicule... ou qu'elle oublie de véhiculer pour être plus précis), et sa « seule » fonction illustrative ne lui permet pas de participer efficacement à la construction du sens.</p>		
Degré de complexité	-/+	Elle n'apporte pas d'éléments pour construire le sens et en même temps, elle représente une scène de la vie quotidienne en France... sans mobiliser de référents socioculturels suffisants pour modeler les représentations liées au thème des médias.

I 17 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

Cadres de vie

Les médias

La télévision occupe une place importante dans les familles françaises. 95 % des foyers ont un téléviseur, les autres ont choisi de vivre sans.

- Les chaînes de télévision nationales sont au nombre de six : quatre sont publiques (France 2, France 3, Arte et la Cinquième) ; deux sont privées (TF1 et M6).
- Il y a aussi des chaînes payantes sur abonnement : Canal +, le câble, TPS (télévision par satellite) et Canal Satellite. Pour les recevoir, il faut soit avoir un décodeur, soit habiter dans une zone câblée, soit posséder une antenne parabolique. On peut alors capter des chaînes thématiques (musique, cinéma, sport, etc.) françaises ou étrangères.

PORTRAIT D'UN JOURNALISTE-VEDETTE

- Né en 1947 à Reims, Patrick Poivre d'Arvor, surnommé PPDA, a fait des études de droit, de journalisme, de sciences politiques et de russe.
- À 24 ans, il entre à France Inter (station de radio) comme présentateur puis devient grand reporter.
- En 1975, il devient responsable du service politique d'Antenne 2 (ancien nom de France 2) et présente son premier JT le 23 février 1976.
- Il présente le 20 heures de TF1 depuis septembre 1987. Il a aussi écrit une vingtaine de romans.
- Il présente un magazine culturel qui traite de littérature : *Nol de nuit*.



Arte, chaîne franco-allemande associée à d'autres télévisions européennes, diffuse, à partir de 16 heures, des émissions culturelles (films, spectacles, documentaires...).

La Cinquième, chaîne du soir et de la matinée, diffuse sur le même canal de 4 heures du matin jusqu'à 19 heures.

TV5 est la première chaîne mondiale de langue française avec plus de 135 millions de foyers qui la reçoivent (plus d'un demi milliard de téléspectateurs), la troisième chaîne mondiale après MTV et CNN, la première chaîne du câble et du satellite en France.

TV5 diffuse des émissions françaises, belges, suisses, canadiennes, québécoises et africaines, 24 heures sur 24, sur les cinq continents.

Cadres de vie

Les médias

L'Équipe, qui est le premier des sports français avec une moyenne de 1 855 000 lecteurs par numéro, est un journal sportif ; on s'y suit que l'actualité du sport !

Les cinq hebdomadaires les plus lus (avec plus de 7 millions de lecteurs chacun) sont : *TV Magazine*, *Télé 7 Jours*, *Femme actuelle*, *Télé 2* et *Télé Star*.



La presse

Quand on parle de la presse, on parle des journaux quotidiens, des hebdomadaires, des mensuels, etc. Les quotidiens peuvent être locaux (publiés en province, vendus localement) comme *Ouest France* (titre régional le plus lu en France), *Paris-Matin*, *Sud Ouest*... ou bien nationaux (publiés à Paris et vendus dans toute la France) comme *Le Monde*, *Libération* ou *L'Équipe*.

Les journalistes doivent être objectifs par rapport aux faits, mais les titres de presse ont souvent une orientation politique marquée. Ainsi, *Le Figaro* est un quotidien national assez conservateur, *Libération* est plutôt socialiste et *L'Humanité* est le journal du Parti communiste.

Un Français sur deux lit régulièrement la presse quotidienne régionale et un Français sur cinq la presse quotidienne nationale. C'est beaucoup moins qu'il y a trente ans et c'est peu comparé à la Grande-Bretagne, par exemple, où les gens lisent deux fois plus qu'en France.

En ce qui concerne la presse hebdomadaire et mensuelle (magazines), la situation est très différente : la plupart des Français (95,5 %) lisent des magazines. Le choix est grand : presse féminine (*Femme actuelle*, *Elle*, *Marianne*...), magazines d'actualité (*Le Nouvel Observateur*, *Le Point*, *L'Express*...), presse dite à sensation (*Paris-Match*, *Wag*) et surtout la presse de télévision qui représente les plus grosses ventes (*Télé 7 Jours*, *Télé 2*, *Télérama*) il y a aussi une presse religieuse avec le quotidien *Le Croix*, des revues spécialisées en sciences, comme *Sciences et Vie*, ou dans la décoration, le jardinage, l'automobile, etc.

La radio

Les foyers français sont tous équipés d'au moins un poste de radio.

- 95 % des automobilistes disposent d'un autoradio.
- Comme pour la télévision, il y a des stations de radio privées à but commercial (RTL, Europe 1, NRI, Skyrock, Fun Radio...) et des stations de radio du service public (France Inter, France Culture, Radio France Internationale...).
- La radio est le média qui inspire le plus confiance aux Français pour la qualité des informations, plus que la télévision et la presse.

- TV5 diffuse des émissions qui viennent de quels pays ? Qu'est-ce que ces pays ont en commun ?
- Quel est votre programme préféré à la télé ? À deux, discutez avec votre voisin(e) et justifiez votre réponse.
- Est-ce qu'il y a dans votre pays un présentateur-vedette comme PPDA ?

- Quelle(s) station(s) de radios francophones pouvez-vous capter dans votre pays ?
- Combien de temps par jour passez-vous à écouter la radio ? Et à regarder la télévision ? Comparez vos réponses. Qu'en concluez-vous ?
- Quels types de magazines, de quotidiens peut-on trouver chez vous ?

- Est-ce qu'il y a aussi dans votre pays des chaînes de télé privées et des chaînes publiques ? Est-ce qu'il y a une différence dans les programmes ? Si oui, que préférez-vous regarder ? écouter ?
- Que pensez-vous de cette phrase de F. Ballé, directeur de l'Institut français de presse : « Les médias ne sont que ce qu'on en fait ? »

I 17 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 2 (pp. 65-122), Unité 4 (pp. 67-83)
Localisation		Pages 82-83 (sur 191 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychrome : certaines couleurs renvoient aux codes d'un genre médiatique connu à savoir la couverture, la Une de magazine.
Formants géométriques	++	L'environnement est rectiligne mais les magazines sont présentés en diagonale comme pour les « détacher » de l'organisation de la page.
Composition	++	Trois photographies finalement représentant le portrait d'un homme (un présentateur-vedette français : Patrick Poivre d'Arvor) et les Unes de deux magazines français (Paris-Match et Télé 7 jours).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Le titre est doublé (gauche et droite) et lève tout doute concernant le thème : <i>Les médias</i> . Ainsi si les légendes peuvent manquer (notamment pour « dire » qui est l'homme), les textes éclairent le propos.
Information	++	L'apprenant.e comprendra vite que le thème concerne les médias à la fois parce que c'est clairement explicité et parce que les Unes des deux magazines reprennent des codes qui valent finalement pour la presse internationale.
Symbole culturel	++	Difficile de considérer des symboles précis même s'il est acquis que PPDA ou Paris-Match sont des « institutions » dans la France des années 2000. De là à les percevoir comme des symboles culturels... c'est délicat.
Dimension symbolique		
Fonction	+	De nouveau, la fonction est avant tout illustrative.
Inter-icongénité	+++	Il existe incontestablement une relation étroite entre les photographies proposées dans cette leçon.
SYNTHESE		
<p>Il y a peu de chance que l'apprenant.e connaisse le présentateur-vedette français Patrick Poivre d'Arvor ou même les magazines français Paris-Match ou Télé 7 jours. Le thème n'émergera donc peut-être pas immédiatement. Après, les quelques éléments discursifs signifiants (comme les titres) et les photographies des deux magazines permettent de s'engager dans une piste interprétative plutôt stable. La fonction des images reste illustrative puisque l'objectif de l'éditeur est de donner des exemples sans forcément spécifier une particularité culturelle, une spécificité française : toutes les sociétés disposent de présentateur vedette et de magazines. La fonction est illustrative et, comme précédemment, cela paraît expliquer la relative pauvreté iconique. Il s'agit ainsi pour l'émetteur d'illustrer le plus simplement possible un thème particulier. Le choix d'Hachette, semble-t-il, est de désambiguïser au maximum en proposant des photographies « accessibles » au plus grand nombre tout en évitant les éventuels malentendus interculturels. Cela semble du moins être une constante dans cette édition de 2001.</p>		
Degré de complexité	++	Des questions sur l'identité de l'homme peuvent subsister mais le thème des médias est plutôt simple à saisir.

S'EXPRIMER

Unité 6

S'EXPRIMER Écrit

Lecture d'un article



DES EFFETS DÉJÀ PERCEPTIBLES

Quand on observe le climat, le niveau de la mer ou la concentration de carbone dans l'air, il faut des dizaines d'années, parfois même plus, pour repérer des changements significatifs. Les décisions que nous prenons aujourd'hui auront encore des conséquences dans plusieurs siècles. Mais quel homme politique est prêt à penser à un avenir aussi lointain quand on sait que les décisions ont lieu tous les cinq ans ?

Pourtant, les faits sont là et les effets sont déjà perceptibles. Les inondations, tempêtes, ouragans, cyclones se multiplient. En dix ans, les experts ont compté plus de 500 accidents et catastrophes terrestres causés par le réchauffement planétaire. Le corail meurt dans l'océan Indien, les grandes forêts brûlent.

Les dangers du réchauffement climatique

Est-il encore possible de réagir avec efficacité aux changements climatiques ou est-il déjà trop tard ? Voilà la grande question du début du XXI^e siècle.

Plus près de nous, le climat de la France se transforme : les étés sont plus secs, les hivers sont plus humides.

À moyen terme, dans les cinquante prochaines années, le niveau des mers montera de 50 centimètres. La Camargue, la côte du Langouët, les plages d'Aquitaine seront directement touchées. Aujourd'hui déjà, les plages d'Aquitaine reculent de 1,5 mètre par an. Que restera-t-il de la dune du Pyla, la plus haute d'Europe, dans cinquante ans ? Dans certaines régions de montagne, la durée d'enneigement baissera de près de 30 % et les stations de sports d'hiver devront fermer. Les conséquences économiques seront catastrophiques !

À plus long terme, si rien n'est fait, le niveau des mers augmentera de 3 ou 4 mètres avec la fonte des glaces du pôle Nord et du pôle Sud. Des pays entiers disparaîtront. Les catastrophes naturelles se multiplieront. Avec le réchauffement, certains insectes des régions chaudes se déplaceront vers le nord, apportant des maladies encore inconnues en Europe et en Amérique du Nord.

On doit envisager trois grands types de mesures :

- en direction des industriels : il faut faire payer les entreprises qui polluent



IL EST FAIRE VITE

L'enjeu est vital. Si on ne fait rien aujourd'hui, il sera de plus en plus difficile d'agir. L'Union européenne, et tout particulièrement la France,

suggère que les pays développés prennent l'exemple en lançant des actions au niveau national... Il faut lutter contre le gaspillage, expliquer qu'il faut économiser l'énergie et favoriser le développement des énergies renouvelables.

On doit envisager trois grands types de mesures :

- en direction des industriels : il faut faire payer les entreprises qui polluent

1 Avant de lire l'article, dites ce que vous suggèrent son titre, le chapeau et les titres des différentes parties. Regardez les photos et leurs légendes. Qu'est-ce que vous pensez trouver dans cet article ? Notez vos hypothèses.

2 Lisez l'article en une seule fois. Vérifiez vos hypothèses.

3 Relisez ensuite les passages qui vous ont posé des difficultés. Réfléchissez. Essayez de comprendre l'essentiel sans utiliser le dictionnaire.

4 Faites le résumé de l'article (entre 150 et 180 mots).

- 1 Quelle est l'idée principale du texte ?
- 2 Quelle idée est développée dans chaque partie ?
- 3 Relevez les faits exposés, les solutions proposées et les exemples.
- 4 Réfléchissez : qu'est-ce que vous pouvez supprimer ? qu'est-ce qu'il faut garder ? qu'est-ce que vous pouvez simplifier ?
- 5 Faites le plan précis de votre résumé.

5 Rédigez votre texte en une seule fois. Relisez-le. Est-ce qu'il est clair ? Est-ce qu'on y retrouve les idées essentielles de l'article ?

6 Avec votre voisin(e), échangez vos résumés. Corrigez-les.

7 Rédigez votre version définitive.

8 Un(e) ami(e) vous a conseillé de lire l'article *Les dangers du réchauffement climatique*. Vous lui écrivez pour lui dire ce que vous en pensez.

Le résumé

I 18 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	D'après <i>Alain Corbin, sénateur</i>
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 2, Unité 6 (pp. 103-119)
Localisation		Page 114-115 (sur 191 pages)
Format	++	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Ils ont de l'importance et nous passons d'un rouge (titre et feu) à un bleu clair (fond de page et ciel) jusqu'à un environnement sombre (gris des fumées des usines).
Formants géométriques	+++	L'encadré et le titre notamment paraissent marquer visuellement la double page même si l'ensemble est plutôt organisé autour de formants rectilignes.
Composition	+++	Trois photographies légendées occupent la double page et représentent : un incendie de forêt, une inondation, une zone industrielle (de Rouen est-il précisé).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Elles accompagnent les trois images et sont explicites.
Texte/image	+++	La relation texte/image est forte avec ce titre qui « écrase » du fait de sa taille, sa couleur et son emplacement. Il résonne comme un cri et confère aux images qui succèdent un statut particulier.
Information	+++	La donnée première est la notion de catastrophe naturelle mais d'autres éléments réorientent l'apprenant.e vers la responsabilité humaine des catastrophes citées.
Symbole culturel	++	Nous ne relevons pas de symboles spécifiques à la culture française mais de nouveau, quelques topoï conceptuels permettent de référer à des abstractions : l'incendie, l'inondation et surtout la pollution.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images recouvrent une dimension illustrative mais aussi informative et même performative.
Inter-iconicité	++++	La relation entre les trois photographies est très forte.
SYNTHESE		
<p>Le thème de la leçon est un peu particulier puisqu'il s'agit, non pas de discuter des catastrophes naturelles en France ou de la pollution mais d'utiliser un article rédigé (et illustré) sur le réchauffement climatique pour s'exercer à la rédaction de genre article de presse. La finalité est donc quelque peu éloignée de ce que le thème identifié porte en termes de signification.</p> <p>Nous poursuivons malgré tout la réflexion car ce triptyque iconique est très intéressant à analyser du point de vue de l'argumentation iconique. En effet, la relation entre les différentes photographies est très forte : nous passons des deux catastrophes les plus terribles (parce que nous ne pouvons pas lutter contre le feu ou l'eau qui ravage tout et s'infiltrer partout) à un début de justification. En effet, les deux premières photographies plongent l'apprenant.e, le lecteur dans une torpeur fataliste quand le troisième moment iconique nie cette dimension en pointant du doigt un responsable : les êtres humains. La métaphore iconique est puissante ici et remplit parfaitement sa fonction : elle fait entrer par défaut le récepteur en opposition, « en résistance » quasiment. Cela explique que nous lui attribuions une dimension performative : elle nous pousse à l'action en supputant que nous sommes les responsables de nos propres catastrophes. Le procédé est vraiment intéressant et nous mesurons à travers cet exemple, la puissance des images.</p>		
Degré de complexité	+	La fluidité argumentative rend l'interprétation aisée.

I 19 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

Pour aller plus loin... 7

Pause-Jeux

INTERCULTUREL 7

1 Récréation
 jeu des homonymes.
 Les mots de chaque série se prononcent de manière identique mais ont un sens différent et s'écrivent de façon différente selon leur définition : ce sont des homonymes. Trouvez ces mots et copiez-les. Prononcez-les à haute voix.

- il dirige une commune.
- On en a tous une.
- le l'aime avec de grosses vagues.
- il n'est pas beau.
- je l'aime dans mon café.
- C'est la couleur de l'espoir.
- On s'en sert pour boire.
- Les poètes en produisent beaucoup.
- l'indique une direction.
- il produit de la soie.

2 Apprendre à apprendre
 Transformez les énoncés ci-dessous en énoncés impersonnels à l'aide des constructions impersonnelles :

il faut - il est interdit - il est dangereux - il a été décidé - il a été trouvé.

- Ne jetez pas de la batterie après dix heures du soir.
- Ne montez pas aux arbres.
- L'ancienne usine Bondez sera démolie pour construire un hôtel.
- Mangez pour vivre et ne vivez pas pour manger.
- Nous avons trouvé une baguette en or dans les toilettes.

3 En toute logique
 Les noms composés ci-dessous sont formés d'un verbe et d'un nom dont vous connaissez le sens. Essayez de déduire le sens du nom composé et employez-le dans une phrase. Vérifiez dans un dictionnaire.

1 Un ouvre-bouteille.	7 Un porte-document.
2 Un gagne-pain.	8 Un serre-tête.
3 Un porte-monnaie.	9 Un cache-nez.
4 Un coupe-papier.	10 Un casse-pieds.
5 Un porte-bagages.	11 Un porte-parole.
6 Un couvre-lit.	12 Un tire-bouchon.

4 Projet
 Organisez un échange de savoirs dans la classe.

- Précisez le type de services et de savoirs que l'on peut échanger.
- Établissez les règles de fonctionnement : comment se joindre les uns les autres, comment offrir/demander un service, quelles sont les exigences minimales et maximales...
- Définissez la participation de chacun(e) : les aptitudes, les besoins (réels ou imaginaires), la disponibilité de chacun(e).
- Jouez de courtes scènes où des membres de la classe négocient un échange de savoirs.

5 Noir sur blanc
 Vous avez reçu ce texte par courrier électronique : il manque les accents. Mettez-les.

Env.	diffusion@yabon.fr	CC	
Dest.	alexandre@sojenitsyne.fr	Env.	
Objet	le livre		
Message	Vous pouvez faire traiter un livre sur le web. Choisissez un livre, l'objets sur un bannier, le choisir de tâches. Vous pouvez vous y attarder cinq minutes, ou bien une journée entière, et même toute une nuit. L'ouvrez par le milieu, le reliez ou le commencez par la fin. Pensez au s vos plaisirs. Ce qui est web, c'est que le livre aura toujours la même consistance et le même poids. Vous pouvez le reposer et le placez où vous l'avez pris ou le prêtez à un ami qui l'ouvrira à l'endroit où vous vous étiez arrêté ou ailleurs. Le livre sera demeuré unies.		



Comportements

Solidarité

La devise des moinepatères, dans Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas, est : En pour tous, tous pour un.

En France, la solidarité se retrouve dans des initiatives bénévoles individuelles ou de petits groupes et dans le développement du réseau associatif. Souvent même, c'est toute la France. Lorsque les inondations touchent un village, c'est toute la région qui est solidaire et apporte son aide. Pendant l'hiver 1999-2000, la « tempête du siècle » a touché le pays, des millions d'arbres ont été déracinés, des dizaines de milliers de personnes se sont retrouvées sans téléphone, sans électricité, un endroit où dormir. Le plan ORSEC (Organisation des secours) a été déclenché au niveau national.

La solidarité est une notion très présente en France. Sociétés privées, pouvoirs publics et associations mettent leurs compétences et leur force en commun pour lutter contre :

- l'injustice ;
- la violence ;
- l'inégalité et la discrimination ;
- la drogue ;
- la privation de logement ;
- le racisme ;
- le chômage ;
- la pauvreté ;
- les conséquences des maladies et des handicaps.



Photographie dans le cadre de la France.

1 Liez la liste des problèmes de société ci-dessous. En petits groupes, classez-les par ordre d'importance. Quels sont les trois problèmes les plus cités dans la classe ?

2 Avec laquelle de ces affirmations êtes-vous le plus d'accord ? Justifiez votre réponse.

- Donner, ce n'est pas seulement ouvrir son porte-monnaie et soulager sa conscience. (G. Garibal, philosophe)
- L'âme humaine n'est pas faite pour être seule. (Antoine de Saint-Exupéry)
- Après le verbe « aimer », « aider » est le plus beau verbe du monde. (Baronne Bertha von Suttner)
- La main qui donne est toujours plus haute que celle qui reçoit. (Proverbe africain)
- Chacun en ce monde est responsable de chacun (Alexandre Soljenitsyne, prix Nobel de littérature en 1970)

3 Quelle forme prend la solidarité dans votre pays ? Y a-t-il des associations humanitaires ? Lesquelles ?

Les Français consacrent chaque année environ 4 % de leurs revenus pour aider financièrement d'autres familles. Il y a aussi des aides en nature (services rendus, cadeaux) : bricolage, jardinage, entretien du linge, ménage, préparation des repas, courses, garde des enfants, démarches administratives... L'aide affective joue un grand rôle.

136

137

I 19 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 3 (pp. 121-176), Unité 7 (pp. 123-139)
Localisation		Pages 136-137 (sur 191 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychrome
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	++	La petite photographie représente une scène de désolation puisque qu'une voiture et des caravanes paraissent subir une inondation contre laquelle des individus tentent de lutter.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Une légende accompagne la photographie : <i>Intempéries dans le Sud de la France.</i>
Texte/image	++	La présence de la légende conforte le fort rapport texte/image ce que le titre (<i>Solidarité</i>) et les textes adjoints confirment.
Information	++	La représentation d'une catastrophe naturelle que le ciel dégagé en arrière-plan rend « étrange ».
Symbole culturel	+	Nous ne relevons pas de symboles socioculturels si ce n'est l'entraide mais elle dépend davantage de topoï conceptuels.
Dimension symbolique		
Fonction	++	L'image est avant illustrative même si la dimension expressive n'est pas complètement absente du fait du thème.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>La relation entre les images est nulle puisque cette photographie est proposée isolément. Viennent en renfort deux textes dans deux encadrés : ils révèlent l'esprit de solidarité des Français si nous pouvons considérer qu'il s'agit d'une spécificité française. Il est acquis que ce genre de scène est susceptible de se produire dans n'importe quel pays, n'importe quelle société qui subirait de telles catastrophes. Nous nuancerons donc en considérant que la dimension socioculturelle est toute relative. Nous parlerons plus facilement de topoï conceptuels qui sont injecté en creux dans cette image pour signifier l'aide, l'entraide humaine même. Il s'agit incontestablement d'une valeur universelle et c'est ce qui fait la dimension remarquable de la présente photographie.</p> <p>Nous n'allons pas plus avant dans l'analyse et remarquons pour finir que plusieurs données discursives soutiennent l'idée à l'image de la reprise de la devise des <i>Trois Mousquetaires</i> d'Alexandre Dumas (en haut de page) : <i>Un pour tous, tous pour un</i> qui fait peut-être davantage référence à la culture française...</p>		
Degré de complexité	+	Le titre, la légende, le.s texte.s... autant d'éléments discursifs qui permettent d'interpréter l'image et d'identifier <i>in fine</i> le thème : la solidarité et l'entraide.

I 20 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

FORUM

DÉBATS

FORUM

Voici une photo de l'intérieur de la pyramide du Louvre. Regardez les groupes de visiteurs. Qu'est-ce qu'ils font ? Dans un des groupes qui a un guide francophone, il y a des personnes de votre pays et des Français. Faites-les parler.



1 Qu'est-ce que tu vas maintenant, Michel ?

- À la section peinture, il faut que j'aille voir les tableaux des peintres hollandais et surtout un tableau de Rembrandt l'Annonciation.
- C'est une drôle d'idée pour quelqu'un qui ne s'intéresse qu'à l'égyptologie...
- Ne m'en parle pas, ce n'est pas par goût, c'est le prof qui nous a demandé un travail sur la peinture du 17^e siècle et, en plus, pour deux jours, alors je suis bien obligé...

2 Veronique, vous reconnaissez qu'il est difficile de visiter le Louvre à cette époque-ci de l'année... Franchement, avec tous ces gens, c'est pénible.

- Tout à fait de votre avis. Il y a tellement de touristes qu'on ne peut plus s'approcher des tableaux. Cela devient insupportable, mais c'est comme ça toute l'année, vous savez.

3 Ah ben ça va, je n'ai pas peur de ces gens, ça va. Les photos, ça m'empêche pas de voir tout ça. Cette pyramide, mais de l'intérieur, c'est étonnant... Tu es vu France ?

- Oui, oui, mais parle moins fort, Nicolas. Tu vas nous faire remarquer...

4 Ben, d'accord, c'est très grand, moderne, organisé... mais, moi, j'aimais bien comme c'était avant et cette pyramide, quoi qu'en disent les gens, je trouve qu'elle ne va pas avec le reste.

- Ah là, alors, qu'est-ce que tu peux dire contre ça ?

1 Écoutez les dialogues 1 à 4, puis répondez.

1. Où est-ce qu'on va au Louvre pour la première fois et qui sont les habitués ?
2. Est-ce que tous les interlocuteurs ont le même âge ? Imaginez quel peut être le métier de chacun d'eux.

2 Trouvez dans les dialogues trois mots introduisant :

1. la cause ;
2. la conséquence ;
3. l'opposition.

3 Parlez de vous. Avez-vous déjà visité le Louvre ou un autre musée français ? Lequel ? Dans quelle ville ? Quels peintres et sculpteurs français connaissez-vous ?

4 Présentez brièvement à la classe un musée et un ou deux artistes de votre pays (peintres ou sculpteurs, comme Giacometti). Présentez-en un à votre voisin(e).

5 Écoutez les indications des guides. Prenez des notes sur la visite prévue et l'ordre des salles. Observez les reproductions ci-dessus et complétez le tableau. Vous pouvez aussi consulter le site du Louvre : <http://www.louvre.fr>.

Ordre des salles	Pays/Salle	Peintre	Dates	Titre
			1791-1824	Le Rocher de la méduse
			1773-1803	Paysage avec ruines et une fontaine de marbre
			1625-1669	Les Médecins





I 20 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 3, Unité 8 (pp. 141-157)
Localisation		Page 142-143 (sur 191 pages)
Format	++++	70 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Les couleurs sont nombreuses tant dans les peintures qu'au sein de la scène proposée en photographie centrale.
Formants géométriques	+	Les formes rectangulaires prédominent toujours avec cette présentation en diagonale de certains objets pour parvenir à les faire « sortir » du cadre, de l'espace de départ (ici la peinture à distinguer de la photographie principale).
Composition	+++	Quatre images apparaissent : trois toiles de maître toutes légendées et surtout une photographie représentant une file d'attente composée de visiteurs de la pyramide du Louvre apprenons-nous... grâce au texte introductif.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++	Les légendes accompagnent les toiles.
Texte/image	++	Les éléments iconiques suffisent à comprendre que ces visiteurs souhaitent arpenter un musée (les toiles devenant des synecdoques du musée) mais il faut le texte pour savoir de quel lieu il s'agit (<i>la pyramide du Louvre</i>) sauf à être capable d'identifier les différents tableaux (Le radeau de la méduse de Géricault) et de savoir les localiser (musée du Louvre).
Information	++	L'ensemble permet de saisir l'information principale, nous venons de l'expliquer.
Symbole culturel	+++	La file d'attente est en soit un topos conceptuel de la visite, et sans doute de la visite culturelle qui se trouve validée par les différents symboles disposés autour de la scène.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont informatives et expressives.
Inter-iconicité	++++	La relation est très forte puisque les trois toiles expliquent la photographie finalement : elles la justifient même en tant que scène du quotidien au Louvre.
SYNTHESE		
<p>Nous avons déjà formulé de nombreux commentaires pour une photographie très intéressante. Nous mesurons encore ici combien elle est tributaire des trois peintures qui l'accompagnent. Sans ces trois toiles de maître, il aurait été difficile de contextualiser, d'ancrer dans un espace précis la scène. Nous pouvions en effet considérer que ces visiteurs patientaient devant l'entrée d'un cinéma, d'un aquarium, bref d'un lieu à visiter sans qu'il s'agisse nécessairement d'un musée. Les trois tableaux éclairent le propos, le tout forme un ensemble cohérent et signifiant. Sur cette base, les éléments discursifs terminent de valider l'interprétation en cours. Le process est efficace et de nouveau, c'est l'accumulation iconique qui clarifie le propos, qui permet de désambigüiser.</p>		
Degré de complexité	++	L'ensemble iconique aide à la construction du sens.

I 21 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

Pour aller plus loin... 8

Pause-Jeux

89

1 Récréation
→ Certaines lettres du texte suivant se sont effacées. Retrouvez le texte original.

Michel Bardou cambriolé

Michel Bardou, actuailem... hospitalisé, a été visité... d'un import... cambriolé...
mère... mal... vers trois heures, à...
domicile de Neuilly. Les voleurs sont entrés dans... appart... faire de bruit et sans attirer l'attention... des gardiens de nuit. L'épouse du chant...
Ils... angène de l'arg... et des bij... avant de disparaître... la voiture du ch... leur.

2 Apprendre à apprendre
→ Reliez les propositions suivantes à l'aide d'un mot de liaison (plusieurs solutions sont parfois possibles).

il a tout raconté à sa copine	même si	il n'a pas trouvé de travail
il est déprimé	donc	il veut toujours avoir raison
il est sympa	mais	je lui avais dit de se faire
il peut sortir avec nous ce soir	parce que	nous allons commencer la réunion
il quitte la ville	pour	il ne travaille pas demain
Paul ne va pas venir aujourd'hui	puisque	

3 En toute logique
→ Lisez la publicité suivante.

Comment devenir heureux grâce à la nouvelle voiture Ciaz ?

La Ciaz roule aussi bien en ville que sur la route. Donc vous n'arrivez jamais en retard à votre bureau. Donc votre chef est content. Donc il vous laisse sortir un peu plus tôt. Donc vous avez plus de temps libre. Donc vous pouvez aller souvent au cinéma avec vos amis. Donc vous êtes heureux !

Retrouvez les arguments de cette publicité. Imaginez d'autres argumentations en suivant le modèle ci-dessus.

- Comment devenir riche grâce au nouveau stylo Inpec ?
- Comment rester en bonne santé grâce aux chaussures de sport Marchex ?

Comportements

Le logement

Le logement représente la plus grosse part du budget des Français, avant l'alimentation. Cela s'explique en partie par l'augmentation des charges et des dépenses d'entretien due à l'importance de plus en plus grande du foyer dans les modes de vie. Les Français passent en effet de plus en plus de temps chez eux. Ils s'y sentent en sécurité et au calme tout en étant reliés au monde extérieur par les moyens de communication électroniques (téléphone, Internet, Météo, radio, télévision...). Le foyer est le lieu privilégié de la convivialité, des loisirs et du repos.

D'après G. Mermet, *Franco-scopie 1999*, © Larousse-Bordas, 1998.



Mars 2000



Mesures individuelles INSEE

En vingt ans, les logements sociaux (HLM) sont passés de 700 000 à plus de 3 millions. Cela représente 14 % des résidences principales et 41 % des logements loués. La plupart sont situés dans des immeubles collectifs, mais, depuis les années 80, un quart des HLM construites sont des maisons individuelles.

G. Mermet, *Franco-scopie 1997*, © Larousse-Bordas, 1996.

	Habitants par ville	Agglomération (Ville + banlieues)
1 Paris	2 132 400	10 960 000
2 Marseille	800 300	1 100 000
3 Lyon	422 500	1 100 000
4 Toulouse	366 000	610 000
5 Nice	345 000	475 000
6 Nantes	259 000	546 000
7 Strasbourg	256 000	400 000
8 Bordeaux	210 500	640 000
9 Lille	172 200	1 067 000

Mars 2000

1 D'après G. Mermet, qu'est-ce que représente le foyer pour les Français ?

2 Et pour vous, que représente votre foyer ?

3 Combien d'habitants est-ce qu'il y a dans votre ville, dans votre pays ?

4 Et chez vous, les gens habitent plutôt en ville ou plutôt à la campagne ? Est-ce qu'il y a beaucoup de grandes villes ? Chez les cinq plus grandes villes de votre pays, présentez-les en une ou deux phrases.

I 21 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	D'après G. Mermet, Francoscopie 1999, © Larousse-Bordas, 1998 ; G. Mermet, Francoscopie 1997, © Larousse-Bordas, 1996
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 3 (pp. 121-176), Unité 8 (pp. 141-157)
Localisation		Pages 154-155 (sur 191 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Des couleurs plutôt vives dans l'ensemble...
Formants géométriques	+++	Rectangulaires
Composition	++	Deux photographies : des maisons individuelles (de type HLM) et la vue aérienne d'une ville
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Seule une photographie est légendée (les maisons).
Texte/Image	++	Les blocs discursifs sont nombreux et encadrent les photographies. Finalement, le titre (Le logement) dit « tout » du thème.
Information	+++	Car le thème, l'information principale est celle du logement.
Symbole culturel	+	Les photographies véhiculent en fait peu de symbolique : nous ne remarquons pas immédiatement de référents socioculturels forts si ce n'est l'apparence des maisons qui peut refléter les pratiques et/ou les habitudes d'une région donnée. Dans le cas des deux photographies présentées, ce n'est pas flagrant.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont illustratives et en partie informatives.
Inter-iconicité	-	∅
SYNTHESE		
<p>La relation entre les photographies est fine. Elle n'est pas complètement absente parce que les maisons ne sont finalement que des éléments constitutifs des villes, mais l'apprenant.e n'aura pas forcément « besoin » de la première photographie pour interpréter la seconde... et inversement. Elles se suffisent à elles-mêmes. Elles sont plutôt pauvres : les références culturelles, les symboles ne sont pas nombreux et cela facilite, selon nous, l'interprétation par un public large. Si nous ajoutons à ces quelques remarques le fait que le titre est on ne peut plus explicite, nous admettrons qu'il n'est pas forcément nécessaire de s'attarder davantage sur cette image. Le logement est en effet une préoccupation qui vaut dans tous les pays, dans toutes les sociétés et le faible marquage culturel des photographies permettra au récepteur lambda de saisir le plus aisément.</p>		
Degré de complexité	-	Nous osons considérer que l'interprétation ne posera pas de problème particulier.

I 22 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

FORUM

PROMESSES

FORUM

Regardez la photo, lisez les pancartes. Où est-ce que nous sommes ? Que font ces jeunes ? Imaginez ce qu'ils chantent ou ce qu'ils crient. Dites pourquoi ils le font. Faites-les parler.

Nous sommes réalistes, nous ne demandons que ce qui est possible !

Un, deux, trois, c'est gagné, Tous ensemble pour la MJC !

Ras le bol d'attendre, nous la voulons avant décembre !

Jeunes de tous les quartiers, unissez-vous !

Nous la voulons et nous l'aurons !

On est très obéissant quand on a dix-sept ans : On veut notre MJC immédiatement !

- Vous, vous consommez ; nous, on veut se cultiver !
- Messieurs les conseillers, prenez nos desirs pour des réalités.
- Exagérés, c'est commencer à inventer.
- Lycéens, ne prenez pas l'autobus, prenez le pouvoir !
- La culture, c'est la vie ; rétrogradés à Naïty !
- Et si on réinventait le joli mois de mai ?
- Les municipalités passent, les Jeunes restent.

1. Alors, à qui il a parlé, Crakie ?

2. Ou ? À la mairie ? Je ne suis pas... à un des membres de la commission, sans doute.

3. Et qu'est-ce qu'il lui a dit ?

4. Oh, rien de concret, comme d'habitude. En tout cas, la décision sur la MJC ne sera pas prise avant l'année prochaine.

5. C'est pas vrai !...

2. Tout de même, il sort droit, ces jeunes. Ils s'imaginent qu'il n'y a qu'à crier pour avoir ce qu'ils veulent... Ce n'était pas pareil, de notre temps, n'est-ce pas, madame Raquelas ?

3. Ah ça non, madame Raquelas. Et aller savoir ce qu'ils veulent ou jure. Mais, si on leur ouvrait leur Maison des jeunes, peut-être qu'ils travailleraient moins dans les rues et qu'ils feraient moins de bruit avec leurs motos.

3. Et Joëlle, où est-ce qu'elle est passée ?

4. Ah ! Je ne sais pas, mais elle aura encore oublié l'heure de la manifestation !

5. Et toi, tu ne rates jamais une occasion de la critiquer.

4. Je me demande si on a bien choisi les mots d'ordre. Ils semblent du style plus revendicatif.

5. C'est ça, pour qu'on nous dise que nous sommes des irresponsables.

6. Non, pas forcément... Dans la liste que nous avons établie à la dernière AG, il y avait aussi des revendications et, en plus, on s'est pris pour des responsables.

7. Et tu fais, cette liste ?

1. Maison des jeunes et de la culture.

2. Assemblée générale.

1. Écoutez et lisez les dialogues. Qui sont les personnages qui parlent : des manifestants ou des policiers ?

2. Révisez le dialogue 1. Qui apprend-on sur les raisons de la manifestation ?

3. Donnez votre avis. Que pensez-vous de l'attitude des personnages dans les dialogues ?

4. Réfléchissez. Dans le dialogue 3, est-ce que la personne qui dit : elle aura encore oublié l'heure de la manifestation est sûre que Joëlle a oublié l'heure de la manifestation ?

5. Réfléchissez. Classez les slogans des pancartes et de la liste page 160 selon qu'ils expriment un ordre, une affirmation, une identification, une suggestion, etc. Quels slogans vous semblent les plus revendicatifs, les plus originaux, les plus ironiques, etc. ?

6. Écoutez l'enregistrement et répondez.

1. Qui parle et au nom de qui ? À qui s'adresse-t-il ?
2. Quel est le motif et l'objectif de ce discours ?
3. Quel rapport voyez-vous avec la photo de la page de gauche ?
4. Imaginez, d'après la situation, la réponse donnée à ce discours par les personnes interrogées.

7. Donnez votre avis sur ces MJC françaises. Dans votre pays, où les jeunes se réunissent-ils dans leurs moments de loisirs ? Quelles sont leurs principales activités ?

I 22 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 3 (pp. 121-176), Unité 9 (pp. 159-175)
Localisation		Pages 160-161 (sur 191 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome : la variété des couleurs traduit la variété des acteurs, des personnages sur la photographie.
Formants géométriques	++	Difficiles à identifier de fait de la taille de la photographie ce qui participe à l'effet de nombre.
Composition	+	La photographie représente un groupe de jeunes personnes qui paraît manifester, revendiquer à l'aide de banderoles et de cris, le tout dans une ambiance festive.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	Si la légende est absente, le texte, le discours fait partie intégrante de l'image. Les écrits sur les banderoles et le travail de l'éditeur pour les rendre visibles et lisibles créent un rapport étroit texte/image.
Information	++++	La donnée qui jaillit de la photographie est celle d'une manifestation de jeunes : pas de place au doute.
Symbole culturel	+	Si le doute n'est guère possible c'est parce que finalement peu de symboles culturels sont mobilisés. Nous retrouvons les quelques topoï conceptuels qui permettent de spécifier la notion de manifestation mais les topoï socioculturels sont peu nombreux. Disons que l'apprenant.e pourra éventuellement « bloquer » sur le sigle MJC mais ce n'est pas rédhibitoire : il est tout de même possible de construire le sens.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est à la fois illustrative et informative.
Inter-iconicité	++++	Le rapport est conséquent puisque les dessins sur la page de droite permettent d'illustrer les conversations, les échanges possibles à l'occasion de la manifestation.
SYNTHESE		
<p>La photographie remplit une fonction précise et malgré une réelle richesse iconique, elle est plutôt simple à interpréter. En effet, nous l'avons dit, l'apprenant.e saisira immédiatement que ce regroupement de jeunes personnes équipé.e.s de banderoles et semblant défiler ensemble est la représentation d'une manifestation populaire en vue de revendiquer un droit ou d'obtenir par la démonstration de force (le nombre) un « avantage ». Le titre (Promesses) conforte cette photographie même si nous ne pouvons pas, à ce stade déterminer si quelqu'un leur a promis ou s'ils doivent promettre à quelqu'un... les quelques éléments discursifs transcrits dans le cadre de la leçon permettent ainsi de découvrir que les manifestants réclament l'ouverture d'une MJC (Maison des Jeunes). La mise en récit (et en dialogue <i>in fine</i> sur la page de droite) conforte un peu plus l'impression interprétative qui se dégageait de la représentation iconique.</p>		
Degré de complexité	+++	Quelques références culturelles peuvent compliquer légèrement l'interprétation mais il semble acquis que le récepteur disposera de suffisamment d'éléments explicites pour identifier la thématique traitée.

Cadres de vie

Les institutions politiques

État
Président de la République
Premier ministre et gouvernement

Région
Préfet de région
Président du conseil régional
Conseil régional

Département
Préfet
Président du conseil général
Conseil général

Commune
Maire
Conseil municipal

Les citoyens français

Le président de la République
Le chef de l'État est élu pour cinq ans au suffrage universel direct. Il nomme le Premier ministre qui propose les membres du gouvernement.

Le Premier ministre et le gouvernement
Sous la direction du Premier ministre, le gouvernement détermine et dirige la politique de la nation.

Le Parlement
Il est composé de deux assemblées :
- le Sénat réunit 321 sénateurs
- l'Assemblée nationale réunit 577 députés.
Les deux assemblées contrôlent le gouvernement, mettent les lois au point et les votent.

Le conseil régional
Il gère les affaires de la région pour l'éducation, les services sociaux, le tourisme, l'environnement, la culture, la jeunesse et le sport. Il y a vingt-deux régions en France.

Le conseil général
Il gère les affaires du département (quatre-vingt-sept départements en France). C'est le préfet, nommé par le Conseil des ministres, qui représente l'État dans le département.

Le conseil municipal
Il est composé d'habitants de la ville élus au suffrage universel direct et s'occupe des affaires de la commune.

Le Sénat dans le jardin du Luxembourg à Paris

Cadres de vie

La France : une terre d'immigration

émigrer : quitter son pays pour aller s'établir ailleurs.
immigré : entrer dans un pays autre que le sien pour s'y établir.

On estime qu'un Français sur quatre a des origines étrangères. L'apport culturel de ces différentes vagues d'immigrants est plus que riche : toutes ont apporté à la France un grand nombre d'artistes (peintres, sculpteurs, poètes, chanteurs), de sportifs, d'intellectuels, de soldats, de cuisiniers, d'ouvriers...

Le couscous, le riz cantonais ou la pizza font maintenant parti du quotidien des familles françaises. Impossible donc d'imaginer la France sans Marie Curie (née Skłodowska, en Pologne), sans Dalida (chanteuse d'origine égyptienne), sans Eugène Ionesco (auteur dramatique d'origine roumaine), sans Nicolas de Staël (peintre d'origine russe), sans Zinedine Zidane (dont le père est d'origine algérienne), etc.

PARIS MULTICULTUREL
Certaines communautés ont installé leurs magasins et commerces dans la même zone. Ainsi, on trouve des magasins chinois et vietnamiens avenue de Choisy dans le 13^e arrondissement, la Turquie est dans la rue du Faubourg-du-Temple et les boutiques indiennes et srilankaises sont plutôt dans la rue du Faubourg-Saint-Martin. Le quartier israéliite est le Marais, autour de la rue des Rosiers (4^e arrondissement), l'Afrique du Nord et beaucoup de grands restaurants asiatiques se sont installés à Belleville (19^e arrondissement).

En France, pour être candidat à certaines élections, il faut avoir la nationalité française. pensez-vous que c'est normal ? Est-ce aussi le cas chez vous ?

1. Quelles sont les principales différences entre le système politique de votre pays et celui de la France ?

2. Quelles personnalités du monde politique français connaissez-vous ?

1. À part l'émigration de travail, quelle est l'autre cause qui a poussé certaines personnes à quitter leur pays ? Expliquez leurs motivations.

2. Souhaiteriez-vous partir vivre à l'étranger ? Ou et pourquoi ? Si ce n'est pas le cas, expliquez votre position.

I 23 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 3 (pp. 121-176), Unité 9 (pp. 159-175)
Localisation		Pages 174-175 (sur 191 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Les couleurs sont variées comme les étapes iconiques.
Formants géométriques	++	Les formants sont plutôt rectilignes.
Composition	++++	Au total, pas moins de cinq photographies sont comme parsemées sur toute la double page. En plus d'un schéma représentant les institutions politiques, nous trouvons les photographies d'un château en plein été, de deux personnes célèbres (Eugène Ionesco et Dalida) et de deux magasins asiatiques. A ce stade, en considérant seulement ces descriptions, nous devons admettre que la thématique est plutôt difficile à dégager (malgré une certaine omniprésence iconique).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++	Quelques photographies seulement sont légendées...
Texte/image	++++	Et le texte revêt dès lors une grande importance. Déjà, il permet de comprendre que deux leçons sont proposées sur la double page : à gauche une leçon dédiée aux institutions politiques (regroupant schéma et château) ; à droite consacrée à l'immigration en France (avec les personnages et les magasins). C'est essentiel et quasi instantanément, le thème, les thèmes se profilent.
Information	+++	Le thème des institutions politiques d'une part et celle de l'immigration en France de l'autre : le tout au sein d'une rubrique nommée <i>Interculturel</i> .
Symbole culturel	++	Ionesco et Dalida sont des emblèmes, des symboles de l'intégration, de l'immigration qui permet à la France de rayonner : on peut quasiment les percevoir comme des symboles culturels. Concernant les deux dernières photographies, les idéogrammes et la couleur rouge constituent des références fortes à la Chine qui permet de comprendre qu'elles représentent le quartier chinois de Paris ou d'une ville française...
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images ont une fonction illustrative et informative.
Inter-iconicité	+	Nous les disions éparpillées sur la double page mais finalement, les photographies fonctionnent par couple et leur proximité permet de saisir la proposition.
SYNTHESE		
Les photographies fonctionnent par couple... en effet, le schéma des institutions politiques françaises va de pair avec la photographie du Sénat à Paris, celles de Ionesco et Dalida sont deux portraits de personnages célèbres issus de l'immigration et les deux clichés de magasins renvoient à un même quartier. Bref, l'ensemble apparaît presque cohérent et le texte stabilise le tout.		
Degré de complexité	+++	Les thèmes ne sont pas simples à saisir malgré les éléments iconiques qui renforcent la perspective.

I 24 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

FORUM

RETROUVAILLES

FORUM

C'est une photo de Paris. Qu'est-ce qu'elle représente ?
 Vous connaissez ce bâtiment ?
 Comme devant les cathédrales, il y a une grande place : le parvis. De nombreux Parisiens mais aussi des provinciaux et des étrangers de passage à Paris s'y donnent rendez-vous.
 Regardez les gens. Où est-ce qu'ils sont ? Qu'est-ce qu'ils font ?
 Faites-les parler. Les répliques ci-contre peuvent vous aider.

Le centre national d'Art et de Culture Georges-Pompidou, inauguré en 1977.



1

- Ah ! Vous êtes là ? Seul !
- Bonjour.
- Bonjour, David.
- Et les autres ?
- On est tous là bas, près de la fontaine.

2

- Je trouve ça amusant de voir tous ces gens qui montent et qui descendent par l'escalator. On se croirait devant un manège !
- Et ces nombres qui changent constamment, qu'est-ce que c'est ?
- C'est le nombre de visiteurs qu'il y a à l'intérieur.
- C'est pour les statistiques ?
- Oui, certainement, mais, surtout, c'est qu'il ne doit jamais y avoir plus de 10 000 personnes dans les étages.

3

- C'est vraiment un lieu de rencontres ? Tous ces jeunes sont venus du monde entier... Je les trouve un peu bruyants quand même.
- Ah ! moi, j'aime bien cette ambiance ! Ils ont l'air de bien s'entendre !
- Il y a quand même trop de bruit !
- Ah ça ! Ce n'est pas ici qu'il faut venir chercher le silence ! Mais moi, je trouve ça sympathique. Et puis, c'est seulement dehors... à l'intérieur, c'est calme.

1

- Ah les voilà ! Ils arrivent ensemble tous les trois.
- Oh ! Oh !
- Mais sommes-ils Agnès ?
- David ?

2

3

1 Regardez les dessins. Où ont lieu les dialogues ?

2 Écoutez les quatre dialogues.

- 1 Est-ce que tous les personnages qui parlent se trouvent à l'intérieur ? Comment le sait-on ?
- 2 Deux dialogues se passent au moment où les personnes se rencontrent. Quelle est la femme employée pour se saluer ?
- 3 Quels sont les dialogues où intérieurement des personnes qui vont au centre Pompidou pour la première fois ?

3 Réécoutez le dialogue 2.

- 1 Comment est-ce qu'un monte aux étages du centre Pompidou ?
- 2 Pourquoi est-ce que les nombres affichés changent constamment ?
- 3 Pourquoi est-ce qu'on contrôle le nombre de personnes qui montent et qui descendent par l'escalator ?

4 Réécoutez le dialogue 3.

- 1 Dans le public qui est sur le parvis, est-ce qu'il y a surtout des personnes âgées, des jeunes ou des enfants ?
- 2 Est-ce qu'ils sont tous parisiens ?

5 Lisez le dialogue 3 pour vérifier vos réponses.

Relevez les formes verbales que vous connaissez. Donnez l'infinitif. À quel temps est-ce que le verbe est conjugué ?

6 Réécoutez le dernier dialogue.

- 1 Comment s'appelle l'amie de Patrick ? Est-ce que Patricia et Séverine se connaissent ?
- 2 Est-ce que Patrick et son ami sont amis à l'école au rendez-vous ? Pourquoi ?
- 3 Que faisaient Patricia et Séverine quand Patrick et son ami sont arrivés ?
- 4 Est-ce que l'amie de Patrick est à Paris depuis longtemps ?

Unité 1

183

I 24 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 1 (pp. 9-63), Unité 1 (pp. 11-27)
Localisation		Pages 12-13 (sur 191 pages)
Format	++	45 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Bleu, gris
Formants géométriques	++	Rectangulaires
Composition	+++	La photographie représente un lieu public de Paris : le Centre national d'Art et de Culture Georges-Pompidou. Sur le modèle d'I22 MForum 2, la photographie occupe une large part de la page de gauche et se trouve renforcée par des dessins chargés d'illustrer les scènes présentes dans la photographie.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	La légende figure juste au-dessus de la photographie.
Texte/Image	+++	De nouveau, le rapport texte/image est important notamment via les dessins qui illustrent les propos.
Information	+++	Le thème n'est pas forcément immédiatement perceptible. Le lieu, même, n'est pas évident à reconnaître. Le récepteur comprendra que la photographie représente une scène quotidienne en France... a priori dans une ville majeure compte tenu de la taille de l'édifice.
Symbole culturel	+++	Alors certes, le Centre Georges-Pompidou est un haut lieu de la culture en France mais il jouit d'une moindre renommée que le Louvre par exemple. Une simple représentation iconique ne suffira pas à la reconnaissance par les apprenant.e.s (qui s'appuieront sur la légende). Aucune autre référence culturelle majeure ne figure sur la photographie.
Dimension symbolique		
Fonction	++	L'image est illustrative et pour partie informative.
Inter-iconicité	++++	Comme pour I22, l'inter-iconicité est puissante : fort lien entre la photographie et les dessins sur la droite.
SYNTHESE		
<p>Nous l'avons expliqué, cette leçon est organisée sur le modèle d'I22 MForum 2, proposée par le même éditeur. Ces traits communs, cette reproduction d'un modèle pédagogique est une nécessité : cela permet d'accoutumer les apprenant.e.s à une démarche et la maîtrise de ces codes iconiques notamment constitue un élément du savoir. Nous pouvons même considérer que cela instaure un rapport particulier aux images, à la photographie que nous étudions, car elle est comme enrichie par d'autres dessins (et des discours mais cela est une constante chez tous les éditeurs). Hachette, dans ce manuel, propose des photographies « augmentées ». Cela participe à la construction du sens même si l'apprenant.e se trouve toujours en difficulté lorsqu'il est confronté pour la première fois à une telle représentation d'un réel qu'il ne maîtrise pas (et qui, rappelons-le, n'a pas « l'apparence attendue » d'un centre culturel : son faux air de « raffinerie » et ses couleurs avaient choqué les parisiens).</p>		
Degré de complexité	+++	Il semble délicat d'identifier le thème même s'il s'agit d'une scène banale du quotidien... simple à appréhender.

I 25 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

AGIR - RÉAGIR

AGIR-RÉAGIR-AGIR-RÉAGIR-AGIR-RÉAGIR-AGIR-RÉAGIR

A Nous serons donc six cette année !



- 1 Regardez l'illustration, identifiez les personnages, puis écoutez le dialogue. Combien de personnes parlent ? Qui ne parle pas ?
- 2 Écoutez à nouveau le dialogue et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Corrigez les affirmations fausses.
- 3 L'année dernière, il y avait six personnes dans le groupe.
- 4 Nina est belge et musicienne.
- 5 Nina va souvent en Belgique.
- 6 Julie propose à Nina de faire partie du groupe.
- 7 Jérôme a parlé de la tournée de l'été à Nina.

Unité 1

JULIE : Alors, on est tous d'accord pour reprendre la route cet été ?

JÉRÔME : Euh... Pour moi, ça dépend de Nina. Nina, qu'est-ce que tu en penses ?

NINA : Tu le sais bien, je n'ai rien contre...

JULIE : Ah bon ! Vous en avez déjà parlé ? Pourquoi est-ce que tu ne nous as rien dit, Jérôme ?

JÉRÔME : Ben... C'est que... Euh...

JULIE : Comment est-ce que vous vous êtes connus ?

JÉRÔME : Mais enfin, Julie ! Je ne vais pas te raconter ma vie.

JULIE : Écoute-moi, Jérôme, tu as raison. Je ne voulais pas être indiscret...

PHILIPPE : Julia est insupportable, d'accord, mais quand même, nous sommes tous un peu curieux...

NINA : Oh, il n'y a pas grand-chose à dire. J'ai vingt ans, je suis bruxelloise, je prends des cours au Conservatoire, à Paris, je fais du violon, je connais Jérôme depuis Noël. Voilà. Tu sais tout maintenant.

PHILIPPE : Et moi qui voulais des détails... Mais pourquoi es-tu venue à Paris ?

NINA : C'était mon rêve depuis toujours. Il y a deux ans, après l'athlétisme, j'ai passé l'examen de maturité...

JÉRÔME : Je t'aidais après le lycée. Nina a passé le bacc.

NINA : C'est ça. Et, un beau jour, je suis arrivée à Paris chez un ami de ma mère et, finalement, je suis restée chez elle toute une année. Et, maintenant, je ne retourne que très rarement en Belgique. Je n'ai pas revu mes parents depuis plusieurs mois... Bon, entre-temps, je me suis inscrite au Conservatoire où j'ai fait la connaissance de Jérôme...

JULIE : Tu pourrais jouer avec Jérôme... Ce serait bien, deux musiciens. Tu es envie de faire partie de notre groupe ?

NINA : Évidemment que j'en ai envie !

PHILIPPE : Parfait. Avec toi, nous serons donc six.

JULIE : Eh bien, il faut fêter ça ! À ta santé, Nina, bienvenue dans le groupe !

NINA : Merci. A nous et au succès de la troupe !

4 Relevez et classez les différentes manières de poser des questions dans le texte.

1 Infonation montante	2 Est-ce que...	3 Inversion du sujet
De cet échantillon : <i>Qu'est-ce que tu en penses ?</i>	...	Que fais-tu... ?

B Les artistes d'Intra-Muros

1 Avant de lire l'article suivant, regardez la photo. Qu'est-ce qu'elle représente ?

2 Parcourez l'article. À quoi correspondent les passages en italique ?

3 Classez les informations données dans le texte.

a Critères de choix de la mairie	b Obligations des candidats
...	...

Une des attractions principales de Saint-Malo Intra-Muros¹ l'est ou bien certainement la présence des artistes qui donnent à la vieille ville, l'espace d'un été, l'ambiance d'un petit Montmartre². Sandrine vient à Saint-Malo pour la quatrième fois. Elle est née à Hongkong et habite à Saint-Brieuc. Sandrine peint un art original : elle découpe le profil des touristes. « J'ai commencé lorsque j'étais étudiante, maintenant je suis devenue saisonnière... » Jean-Paul et Françoise viennent depuis dix ans. Originaires de Picardie, ils sont aquarellistes. « Nous faisons notre demande à la municipalité des janvier. Chaque lundi, on nous désigne un emplacement. Nous payons 45 euros par semaine. Saint-Malo est une ville formidable. » Mais les places sont chères. Chaque année, la municipalité reçoit une grande quantité de demandes, et cela dès le mois de janvier. « Nous sommes obligés d'en refuser chaque fois une cinquantaine, indique l'adjoint au maire. Il y a ceux qui font leur demande trop tard, et ceux qui n'entrent pas dans les critères. »

Des critères qui sont très précis. Les vendeurs doivent proposer des œuvres de leur propre production, des originaux en matière de sculpture, peinture ou photo. Terminé, donc, les vendeurs d'oscaros en plastique, de breccels fluorescents et autres gadgets.

« Avant de prendre une décision, nous prenons des informations sur la qualité de l'artiste. Nous privilégions les fidèles, ceux qui viennent depuis plusieurs années. Nous privilégions également les personnes de la région malouine. Chaque année, trois à cinq artistes nouveaux sont acceptés. »

1. Intra Muros, le centre-ville, la partie ancienne, historique de la ville.
2. Un quartier de Paris très touristique, où il y a des artistes.
La Presse malouine, 7 août 1998.

I 25 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Le Pays malouin, 7 août 1998.
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 1 (pp. 9-63), Unité 1 (pp. 11-27)
Localisation		Pages 14-15 (sur 191 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Des couleurs vives de l'été (parasols et rue piétonne).
Formants géométriques	+	Carré
Composition	+	La photographie représente une rue piétonne fréquentée. Les parasols ouverts et les ombres permettent de supposer que la scène se déroule en été. Le texte (encadré jaune pâle) permet d'apprendre qu'il s'agit d'une rue de Saint-Malo.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	L'absence de légende oblige l'apprenant.e à entrer rapidement dans le texte pour localiser la rue présentée. On considère donc que le rapport texte/image est fort.
Information	++	Comme précisé à l'instant, l'information première est celle d'une rue piétonne agrémentée de parasols sous lesquels nous devinons quelques stands. Difficile de « lire » davantage de cette photographie.
Symbole culturel	++	La vue aérienne ne permet pas de saisir suffisamment de références culturelles pour tenter de dégager plus de sens.
Dimension symbolique		
Fonction	++	L'image est essentiellement illustrative c'est-à-dire qu'elle ne dit « rien de plus » que ce qu'elle représente.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>La page gauche est divisée en deux colonnes : gauche, le dessin d'un groupe de six amis autour d'une table dans un café et à droite, un dialogue. On peut espérer un moment que ce dessin aide à l'interprétation de la photographie de la page de droite... il n'en est rien. Cette photographie représente une rue piétonne affublée de parasols sous lesquels se protègent du soleil quelques exposant.e.s. Cela peut nous faire penser à un marché ou à une foire en plein été : les parasols et les vêtements de piétons fournissent au moins cette information.</p> <p>Au-delà, il est très difficile d'interpréter la proposition. Il est nécessaire de consulter le texte pour découvrir qu'il s'agit en fait d'une rue principale de Saint-Malo et que cette rue accueille en fait un festival artistique intitulé « Intra-Muros ». Elle représente donc un lieu de rencontre d'artistes qui exposent leurs œuvres. Nous ne poursuivons pas davantage l'analyse parce que cette photographie a une fonction avant tout illustrative : elle ne participe pas pleinement à la co-construction du sens et permet encore moins d'argumenter en faveur d'un thème particulier.</p>		
Degré de complexité	+	Cette photographie brille plus par l'absence de marqueurs socioculturels que le contraire. Elle est très simple à interpréter puisque la prise de vue est suffisamment « éloignée » pour que l'apprenant.e ne saisisse aucun détail. Nous nous contenterons alors de percevoir la représentation d'une rue piétonne occupée par un marché ou une foire.

Pause-Jeux

1 Pour aller plus loin...

1 Récréation
 - Votre voisin(e) vous interroge, répondez sans employer les mots, ad ou nom. Vous ne pouvez pas non plus utiliser deux fois la même formule pour répondre.
 - Est-ce que vous parlez très bien le français ?
 - En fin... Pas trop mal.
 - Vous voulez un peu de café ?
 - Volontiers, merci.
 - Vous êtes satisfait(e) de votre travail ?
 - Tout à fait/Pas du tout.
 - Vous avez une voiture rouge ?
 - Pas exactement, gris.
 - Vous aimez l'opéra, n'est-ce pas ?
 - Comment l'avez-vous su ?
 - Votre mère s'appelle Marie ?
 - En effet, et elle aime beaucoup son prénom. Imaginez d'autres questions et répondez. Dès que vous ne pouvez plus répondre ou que vous avez dit oui ou un non, échangez les rôles.

2 Apprendre à apprendre
 - Choisissez les intrus. Dans les séries suivantes, dites si la première syllabe de chaque mot est un préfixe ou non. S'il s'agit d'un préfixe, retrouvez le verbe (série 1) ou l'adjectif (série 2) de départ.
 1 recommencer - reporter - recadrer - réaliser - repenser - repêcher - recadrer - réaliser - redire - redemander - relire.
 2 incompatible - inconnu - insupportable - immoral - innocent - incompréhensible - imité - imperméable - inefficace.

3 En toute logique
 - Sandra et Amandine recherchent des musiciennes pour former un groupe. Quatre amis leur proposent une candidate chacun. Sandra a pris des notes pendant les entretiens avec les quatre candidates, mais elle les a mélangées. Retrouvez-les à partir des informations suivantes.

Elles s'appellent : Marie, Joëlle, Gaëlle, Jessica.	Elles sont d'origine : belge, suisse, canadienne, martiniquaise.
Elles jouent : du piano, du violon, de la guitare, de la basse.	Elles sont amies de : Marie, Nicolas, Guillaume, Emmanuel.
Elles étudient : la philosophie, l'histoire de l'art, la médecine, le droit.	

4 La pianiste est canadienne, elle n'est pas l'amie d'Emmanuel et elle ne s'appelle pas Jessica.
5 L'amie de Nicolas s'appelle Gaëlle, elle joue de la basse et elle n'est pas suisse.
6 Celle qui fait des études de droit est suisse et elle ne s'appelle pas Joëlle.
7 L'étudiante en philosophie est martiniquaise et elle s'appelle Marie.
8 Jessica ne joue pas du violon et Marie ne joue pas de la guitare.
9 L'amie de Guillaume est violoniste et celle d'Alain est étudiante en médecine.
10 Emmanuel ne connaît pas Joëlle.

	Marie	Joëlle	Gaëlle	Jessica
Elle est d'origine				
Elle joue				
Elle est amie de				
Elle étudie				

5 Projet
 - Vous organisez des activités culturelles : projections de films, conférences, concerts, etc.
 1 Par groupes de quatre ou cinq, définissez le projet : activités, calendrier, lieux, etc.
 2 Mettez en commun les propositions des différents groupes et faites le programme définitif. Puis, faites la liste des démarches nécessaires pour réaliser le projet (recherche de salle, location des films, diffusion, documentation, etc.)
 3 À nouveau par petits groupes, distribuez-vous les rôles. Imaginez une courte scène (entretien téléphonique, visite, négociation de l'affiche, etc.) et présentez-la ensuite à toute la classe.

6 Noir sur blanc
 - Mots enchaînés : à l'oral, la dernière syllabe de chaque mot se prononce comme la première syllabe du mot suivant. Complétez les séries.
 ▶ Monter - téléphoner - nécessairement - mentait - théâtre.
 1 Mangez - ...ent - ...foncer - ...libataire - ...minions - ...breux - ...ton - ...ber - ...bé - ...toe.
 2 Heureusement - ...teau - ...lérant - ...dez-vous - ...lu - ...tter - ...nov - ...mande - ...ner - ...ger.

Comportements Les rythmes de l'année

1 INTERCULTUREL

L'année scolaire commence la première semaine de septembre. Elle est divisée en trois trimestres (périodes de trois mois) et les grandes vacances durent de la fin juin au début du mois de septembre. Ce rythme scolaire influence la vie des Français. Ils prennent en général la plus grande partie de leurs congés payés en été et beaucoup d'entreprises ferment deux ou trois semaines en août. Septembre est donc le mois de la rentrée pour tous les Français et pas seulement pour les élèves. C'est la rentrée scolaire et la rentrée professionnelle. C'est à la rentrée de septembre que les Français s'inscrivent aux clubs de sport, de danse, de musique, et que commence la saison culturelle (sorties de films, lancement de pièces de théâtre ou de comédies musicales). C'est aussi la rentrée pour la télévision qui propose de nouvelles émissions (jeux, séries, variétés) et installe sa grille des programmes jusqu'à l'été suivant.

L'ANNÉE EN QUATRE SAISONS

■ En automne.
 C'est la rentrée scolaire, mais aussi professionnelle, théâtrale, culturelle. On remet des prix littéraires en novembre (prix Goncourt, Femina, etc.).

■ Au printemps. Les gens reprennent leurs activités de plein air, les habitants des villes qui le peuvent partent en week-end à la campagne, à la mer.

■ En hiver. C'est la saison « morte » : les gens vont au cinéma, restent au chaud chez eux. L'activité principale du mois de décembre est la préparation des fêtes de fin d'année (Noël et le réveillon du jour de l'an). En février, un Français sur dix part à la montagne, dans une station de sports d'hiver.

■ En été. ont lieu les grandes compétitions sportives, il y a des festivals un peu partout et c'est la période des grandes vacances.

Si oui, à quelle date et pourquoi (raisons politiques, économiques, culturelles, climatiques, traditionnelles...)?

1 Le fait que toute la France fasse une pause l'été vous paraît-il normal, surprenant, illogique ?

2 Justifiez votre réponse.

3 Les écoliers français ont seize semaines de vacances par an. Pensez-vous que c'est trop pas assez, ce qu'il faut ? Combien de semaines de vacances y a-t-il dans votre pays ?

4 Est-ce qu'il y a, chez vous, un moment dans l'année où tout le monde fait sa rentrée (écoliers, étudiants, travailleurs, médias...)?

I 26 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 1 (pp. 9-63), Unité 1 (pp. 11-27)
Localisation		Pages 24-25 (sur 191 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome : quatre couleurs dominantes sans doute pour correspondre au thème (les 4 saisons).
Formants géométriques	+	Environnement rectiligne...
Composition	++++	Quatre couleurs, quatre saisons et quatre photographies qui représentent : des enfants de dos équipés de leur cartable, des décorations de Noël la nuit, une plage ensoleillée, un verger avec pelouse et arbres en fleurs.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++++	S'il n'y a pas de légende au sens strict du terme, chaque photographie est accompagnée d'un petit texte avec, pour chacun en titre, le nom d'une saison : hiver, automne, été et printemps.
Information	+++	L'interprétation se fait rapidement puisqu'aux quatre saisons symbolisées iconiquement une ou plusieurs activités humaines sont associées.
Symbole culturel	++++	Les références culturelles sont plutôt nombreuses allant des cartables pour symboliser la rentrée des classes, les guirlandes lumineuses, les arbres fleuris, la plage équipée de parasols, etc ; autant d'allégories que de saisons.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont donc illustratives et informatives.
Inter-iconicité	++++	Elles forment un tout cohérent et finalement nous les interprétons parce qu'elles sont complémentaires.
SYNTHESE		
<p>Rappelons que ces photographies interviennent dans une rubrique faite d'exercices qui doivent déclencher l'activité de compréhension. Autrement dit, nous pourrions aussi concevoir que ces photographies recouvrent une dimension performative. Nous les avons rapidement présentées, ces quatre images contiennent de nombreux topoï conceptuels (plus que socioculturels dans le sens où ils peuvent valoir et être interprétés par les membres d'une autre société que la société française ou francophone). Ainsi, la photographie du dos des enfants ne fait sens « que » parce qu'ils sont équipés de cartables, la photographie de la ville la nuit ne fait sens que parce que nous distinguons les décorations de Noël, la photographie de la nature s'enrichit de la présence des fleurs dans les arbres notamment et la photographie de la plage s'enrichit aussi des parasols et d'éléments qui réfèrent clairement à la période estivale. Tous ces « détails » orientent, ou plus exactement, « temporalisent » chaque photographie et c'est l'ensemble, étayé par le titre (<i>L'année en quatre saisons</i>) et les « légendes » (nous les évoquons <i>supra</i>) qui permettront de dessiner les contours sémantiques de la proposition.</p>		
Degré de complexité	+	L'ensemble est cohérent et les topoï suffisamment répandus pour que le sens se dégage aisément. Les éléments discursifs accompagnent par ailleurs efficacement le document iconographique.

I 27 M Forum 2 (niveau intermédiaire)

INTERCULTUREL

Cadres de vie

L'éducation en France

L'organisation et le fonctionnement de l'enseignement en France répondent à quatre grands principes :

- **liberté de l'enseignement** : il y a un service public d'enseignement et des établissements privés qui fonctionnent en parallèle à tous les degrés.
- **gratuite** : dans les écoles et établissements publics, l'enseignement est gratuit. Dans les écoles primaires et les collèges, les manuels scolaires sont prêtés aux élèves.
- **laïcité** : l'enseignement ne prend pas position sur les questions de religion, de philosophie et de politique.
- **obligation scolaire** : l'école est obligatoire pour tous les enfants qui habitent en France, de six à seize ans.

Une école est un établissement d'enseignement élémentaire alors qu'une école supérieure ou une grande école est réservée aux étudiants, après le bac.

En juin 2000, 644 128 personnes étaient candidates au baccalauréat :

- 53,6 % pour le bac général ;
- 29,4 % pour le bac technologique ;
- 17 % pour le bac professionnel.

79 % des candidats ont obtenu leur diplôme.

Les écoliers
Presque tous les enfants vont à la maternelle. Il y a cours du lundi au vendredi et parfois le samedi, mais en général pas le mercredi. L'école commence à 8 h 30 et se termine à 16 h 30. Beaucoup d'enfants mangent à la cantine (le restaurant scolaire) le midi, les autres rentrent déjeuner chez eux.

Les collèges et les lycées
Au collège et au lycée, il y a cours du lundi au vendredi et parfois le samedi. La journée d'école peut finir à 18 heures. Après, il faut continuer à étudier à la maison et faire ses devoirs jusqu'à la nuit. L'enseignement est généraliste, il est le même pour tous.

Les écoles supérieures spécialisées
Ecoles professionnelles (commerce, ingénierie...)

Les écoles privées (écoles supérieures)
Ce sont en général des écoles de concurrence ou de relations internationales. Il y a souvent un concours à l'entrée.

Les étudiants
Un bachelier possède le diplôme du baccalauréat. Tous les bacheliers peuvent suivre des études à l'université. Il y a en France plus de 2 150 000 étudiants, répartis dans soixante-dix universités (libres en région parisienne, quelques grandes écoles et des écoles d'enseignement supérieur privées).

Les grandes écoles
Ces écoles forment les futurs cadres supérieurs (ingénieurs administratifs, commerciaux ou scientifiques). On n'y étudie pas les étudiants des grandes écoles qu'ils font parti de l'élite. Ils trouvent facilement du travail après leurs études. Les candidats à ces écoles préparent les concours de sélection pendant deux ans dans des classes préparatoires au lycée. Ensemble forme par les meilleurs éléments d'une commune.

Les grandes écoles les plus célèbres

- Pour les ingénieurs : l'École polytechnique, l'École des mines, l'École des ponts et chaussées, l'École centrale.
- Pour l'administration : l'École nationale d'administration (ENA).
- Pour le commerce : l'École des hautes études commerciales (HEC), l'École supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC).
- Autres spécialités : les instituts d'études politiques (IUT), Sciences-Po à Paris, l'École normale supérieure (le "normale sup.", lettres et sciences).

50 % des Français croient que les grandes écoles sont nécessaires pour former l'élite de la France.

Les universités et les grandes écoles sont assez faibles (entre 300 et 500 euros par an), alors que les écoles supérieures sont privées et paient très chères (entre 7 500 et 15 500 euros par an).

1 Observez le schéma ci-dessus. Présentez votre système éducatif et comparez-le avec le système éducatif français. Est-ce qu'il se ressemble ? Quelles sont les différences principales ?

2 Est-ce que, dans votre pays, le système éducatif donne une formation plutôt spécialisée ou plutôt généraliste ?

3 Comparez le coût des études en France et dans votre pays. Pensez-vous que les droits d'inscription à l'université doivent être peu élevés ? Justifiez votre réponse.

4 En France, l'accès aux grandes écoles est contrôlé et limité. L'accès à l'université est, lui, ouvert à tous. Est-ce qu'il y a aussi un système sélectif qui forme l'élite dans votre pays ? À votre avis, un tel système est-il une bonne chose ? Pourquoi ?

5 Pour le ministère de l'Éducation nationale, former les jeunes à l'école, c'est former les futurs citoyens. Former les esprits, c'est être sûr que le futur citoyen saura prendre les bonnes décisions, dans le respect de la démocratie et des droits de l'homme. Qu'en pensez-vous ?

INTERCULTUREL



L'Université Lavoisier de Metz à La Caille



Université de la Sorbonne à Paris

Cadres de vie

L'éducation en France

I 27 M Forum 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 2 (Hachette, 2001), Module 1 (pp. 9-63), Unité 1 (pp. 11-27)
Localisation		Pages 26-27 (sur 191 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Un schéma et deux photographies illustrent la double page. Les photographies présentent deux universités : l'université Léonard-de-Vinci à la Défense et la Sorbonne qu'on ne présente pas...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les photographies sont légendées très précisément (Université de la Sorbonne à Paris).
Texte/Image	++++	Elles sont légendées et les textes autour les commentent.
Information	++	Si la Sorbonne est une université connue dans le monde entier, l'apprenant.e ne la reconnaîtra pas sur simple photographie. De même, le bâtiment principal de l'Université Léonard de Vinci ne « porte » pas sur lui les stigmates d'un bâtiment universitaire : il ne peut être identifié comme tel ! Les photographies évoqueront éventuellement l'idée d'architecture (ancien versus nouveau) mais difficilement celle de l'éducation supérieure ou du système éducatif français.
Symbole culturel	++	Certes ces bâtiments sont des symboles culturels (ou des symboles de la culture) mais ils seront impossibles à saisir pleinement pour les récepteurs.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images ne peuvent être qu'illustratives...
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Le titre (<i>L'Éducation en France</i>) et les légendes ainsi que les textes autour clarifient le propos mais encore une fois, il est peu probable que l'apprenant.e reconnaisse ces bâtiments et soit capable d'y voir la métonymie de l'éducation. Il est acquis que les bâtiments ne peuvent être des habitations personnelles ou même collectives : on « devine » qu'ils abritent des institutions publiques ou privées suffisamment importantes pour occuper (et entretenir) de tels espaces. De là à identifier qu'il s'agit d'universités, nous sommes dubitative. Nous le sommes d'autant plus qu'aucun indice ne permet de produire le rapport avec le monde de l'éducation, toujours si nous faisons abstraction des éléments discursifs.</p> <p>Cela nous conduit à considérer que ces photographies sont avant tout illustratives et que l'éditeur ne « mise » pas sur elles pour clarifier le propos, pour offrir à l'apprenant.e la possibilité d'élaborer la signification. Il lui faudra ainsi consulter les textes pour « savoir »...</p>		
Degré de complexité	+	Dès lors, les photographies ne sont pas compliquées à lire puisqu'elles n'ont pas d'autre objectif que d'illustrer, d'accompagner le discours.

LE TEMPS DU PLAISIR

Qualité de vie

QUALITÉ DE VIE ?

"Ensemble, réinventons notre ville"

Les Bureaux des Temps

MAIRIE DE PARIS

Les bureaux des temps

1 En groupes, observez le document a et choisissez la bonne réponse. Justifiez votre choix.
S'agit-il :
1 d'une publicité ?
2 d'un dépliant d'information ?
3 d'un tract ?

2 Retrouvez qui a produit ce document.

C'est fait pour QUI ?

Pour vous et toutes celles et tous qui vivent, travaillent, habitent ou se rendent à Paris.

Nous sommes tous occupés à la ville et avons le sentiment de l'inventer, au sens de l'écarter, de l'écarter. Cela s'adresse à la mère solitaire qui ne peut pas convenir faire garder son enfant pendant son travail en soirée, à la personne âgée qui a besoin d'aide pour faire ses courses, à l'étudiant qui ne trouve plus de mode de transport après 1 h du matin...

C'est QUOI au juste ?

Les Bureaux des Temps sont des réseaux d'échanges et de coopération organisés dans votre quartier par ses élus, pour vous et sans vous.

Cette expérience de démocratie participative rassemble, autour des élus, les Parisiens et les Parisiennes les associations et personnels des services publics et privés afin d'imaginer ensemble des solutions qui combinent le bien commun dans chaque quartier.

Les Bureaux des Temps

COMMENT ça marche ?

Vous besoin et vos attentes sont pris en compte grâce à des études, quartier par quartier.

À l'initiative de vos élus, des réunions publiques auxquelles vous êtes invités, sont organisées dans votre quartier.

Au terme de ces consultations, les élus redonnent le mandat des bureaux des temps, qui organisent les réunions de concertation et de suivi.

Les Bureaux des Temps

POURQUOI ça existe ?

L'objectif est d'aider Paris à être plus résilient, en vous permettant de vous échanger et de bénéficier de nouveaux services et de nouveaux horaires.

Sans attendre, nous pouvons, le commerce, l'éducation, le sport, la culture, la sécurité, nous proposer un véritable bien commun, grâce à la solidarité pour chacun d'entre nous. Cela se présente avec succès depuis plus de dix ans dans d'autres villes de France et d'Europe.

Debat

5 Et vous, avez-vous connaissance d'une telle expérience dans votre ville ? Que pensez-vous des bureaux des temps ? D'après vous, peuvent-ils réellement faciliter la vie des citoyens ? En groupes, trouvez des arguments pour ou contre, puis comparez vos opinions sur ce sujet.

Pour nous, les Bureaux des Temps, c'est :

"Faire garder mon enfant plus longtemps"

"Prendre un bus rapidement après ma nuit"

"Aller au musée en soirée"

"Pouvoir faire ses courses près de chez moi"

"Ensemble, réinventons notre ville"

6 Observez les quatre acteurs de la vie parisienne (document c). Décrivez-les, puis répondez aux questions suivantes.

- Pour chacun d'eux, quel problème est évoqué ?
- En quoi les bureaux des temps peuvent-ils répondre ou pas à ces problèmes ?

Ecrit

7 Vous êtes un des quatre acteurs. Envoyez un e-mail à la mairie de Paris (BO à 100 mots).
- Présentez-vous.
- Exposez votre problème.
- Faites une proposition pour le résoudre.

Exp. : CC

Dest. : CM

Objet :

Message : 13 juin... Envoyer

Unité 1

191

I 28 M Forum 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 3 (Hachette, 2002), Unité 1 (pp. 8-22)
Localisation		Pages 16-17 (sur 176 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome : les formants sont pastels, comme pour élaborer un environnement apaisant, rassurant...
Formants géométriques	++++	Rectilignes
Composition	++++	En fait, nous avons 5 temps photographiques : une première affiche promotionnelle pour <i>Les bureaux des temps</i> ; une seconde avec les photographies de six personnages en activité. Ces six personnages composent l'illustration de la première affiche...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++++	Les accroches des deux affiches tiennent lieu de légendes quasiment... le rapport texte/image est étroit car il faut expliciter la proposition <i>Les bureaux des temps</i> .
Information	+++	Nous comprenons assez rapidement que le propos porte sur les activités quotidiennes de toute la population.
Symbole culturel	++++	Si nous comprenons que toute la population est concernée, c'est parce que les personnages sont « représentatifs » de la diversité d'une population : femmes, hommes et enfants d'horizons divers et tous présentés en action (déplacement ou autre). Quelques référents sont aussi autant d'indices à l'image de la tour Eiffel ou de la baguette de pain.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Elles sont illustratives, informatives et performatives car elles incitent les usagers, la cible, à l'action.
Inter-iconicité	++++	Les personnages sont identiques sur les deux affiches qui sont disposées à l'opposé l'une de l'autre : cela crée un rapport iconique fort d'autant que des dessins d'illustration figurent en intermède.
SYNTHESE		
<p>Le thème abordé est la qualité de vie à Paris (symbolisé par la Tour Eiffel mais aussi explicitement citée en signature de l'affiche). Pour illustrer le propos et cadrer le thème, l'émetteur des affiches fait le choix de personnages qui doivent être représentatifs des habitants de la ville. Nous trouvons ainsi plusieurs femmes, toutes actives (avec un enfant et sans enfant de manière à ne pas stigmatiser) et deux hommes actifs aussi, peu importe leur âge. Ces personnages sont aussi tous très souriants, presque euphoriques. Le message iconique est limpide, étayé tout de même par quelques éléments discursifs essentiels : ils sont heureux de vivre dans cette ville... dans ce quartier apprenons-nous rapidement. Nous n'expliquons pas ce qui se cache réellement derrière <i>Les bureaux des temps</i> et préférons apporter une petite nuance : ces photographies sont avant tout au service d'une affiche publicitaire qui emprunte les codes de la presse : il s'agit d'un publiereportage qui met en scène (réelle) des personnages dans le but de convaincre une cible particulière. Cela explique que la dimension performative soit omniprésente.</p>		
Degré de complexité	++	L'interprétation est plutôt aisée même si elle nécessite de connaître les modes et les rythmes de vie de la société.

I 29 M Forum 3 (niveau avancé)

POINT DELF

Unité 3 – Oral
Compréhension écrite et expression orale
 Durée de l'épreuve : quinze minutes.
 Temps de préparation : trente minutes.

Quelques conseils pour l'épreuve

- Organisez votre temps de préparation : vous disposez de trente minutes.
- Numérotez les lignes du document pour vous aider à vous référer au texte lors de la présentation.
- Écrivez l'idée générale du texte et aidez-vous du titre.
- Lisez la totalité du questionnaire et repérez les endroits où vous pouvez trouver des éléments de réponse.
- Organisez clairement vos notes.
- À la présentation, faites comme si l'examinateur ne connaissait pas le document.
- Très important : parlez assez fort, faites attention à la prononciation, à l'intonation et à la qualité de la langue !

La fidélité dans le couple...

Savoir Michel Bozon, chercheur à l'Institut national d'études démographiques (Ined), le mariage tient toujours autant d'importance dans le couple.

Des lors que la société, la loi, ne se mélient plus de punir l'adultère, existe-t-on à une banalisation de l'infidélité ?

Absolument pas. D'abord, le mot « adultère » n'est plus d'actualité parce qu'il renvoie uniquement à la morale religieuse. On parle plutôt d'adultère sexuelle. Les hommes y accordent autant d'importance qu'il y a trente ans. Les femmes, cependant, moins. Elles sont autonomes, habituées de gérer leurs relations sexuelles, elles se montrent plus exigeantes et davantage capables de composer à vie sans jamais avoir eu un attachement à la fidélité, un retour au modèle « traditionnel ». C'est au contraire une situation nouvelle, ce sera l'adultère qui se couple, ce

siège, je chercherais à comprendre. Cela ne m'aurait pas forcément en la note. Un faux pas, mais ça peut toujours servir à réfléchir, à mon avis.

Clara

Difficile à dire, cela ne m'est jamais arrivé, mais je crois que je le méritais dehors ! Il avait trahi ma confiance, ce serait la déception complète. Après ça, je passerais mon temps à douter et à m'interroger. Je ne sais pas ce qu'il pourrait être ou faire pour que je ne le quitte pas. Non, s'il me trompe, je préfère ne jamais le découvrir.

Angélique

Si je le surpris avec une autre femme, je fais ce que j'ai en moi, mais je préfère des négociations du moment. C'est net, clair et précis, je le quitte ! J'ai connu un mec qui s'est aperçu que sa compagne le trompait depuis plusieurs mois. Il a malgré tout continué à lui faire confiance, moi, je n'aurais jamais pu. Si j'avais des enfants, ma réaction serait peut-être différente, moins radicale.

Le Parisien, 17 juillet 2001.

Unité
3

Aux urnes
citoyens



Contenus socioculturels

- Être citoyen aujourd'hui
- Impliquer le citoyen dans la vie sociale
- Le mépris associatif
- La délinquance

Objectifs communicatifs

- Exprimer des hypothèses, des conditions et leurs conséquences

Contenus linguistiques

- Le conditionnel et l'indicatif
- Les infinitifs
- ne... personne, nul, tout, chacun, rien, quelque...

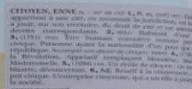
I 29 M Forum 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 3 (Hachette, 2002), Unité (pp. 35-46)
Localisation		Pages 34-35 (sur 176 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	La photographie est plutôt sombre mais nous distinguons rapidement le bleu, blanc, rouge du drapeau français.
Formants géométriques	+++	Variable : on nous propose une scène de vie forte...
Composition	++	La photographie représente une scène de manifestation mais contrairement aux précédentes images, cette scène est particulière puisque les manifestants ont escaladé un monument parisien et l'ont affublé de drapeaux, banderoles et même d'un « chapeau ».
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++++	Le seul texte qui accompagne cette annonce de leçon à venir est une accroche puissante : <i>Aux urnes citoyens</i> . Même si elle apparaît en blanc sur fond gris clair, on peut difficilement la « manquer » parce qu'elle résonne fort avec l'image qui rappelle l'un des plus grands soulèvements populaires français (la révolution) et son hymne (la Marseillaise dont le refrain est un appel syntaxiquement équivalent : <i>Aux armes citoyens</i>).
Information	+	L'information <i>Manifestation populaire</i> sera simple à saisir, au-delà de la richesse de la photographie qui permet d'affiner l'interprétation.
Symbole culturel	++++	Les symboles sont nombreux et permettent à la fois de rappeler les codes de la manifestation (escalade des monuments, drapeaux rouges, banderoles, autocollants syndicaux), de la lutte antifaciste (FN sur une banderole, croix gammée) et des valeurs françaises (drapeaux, statue de Marianne) que l'accroche, puissante, réaffirme.
Dimension symbolique		
Fonction	++	L'image est informative, expressive et performative.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>La photographie est forte et riche de topoï conceptuels socioculturels : elle argumente puissamment et se suffit à elle-même. Nous voulons dire que si l'accroche renforce la perspective encore, l'apprenant.e percevra sans difficulté que les personnages sur la statue sont mécontent.e.s : tous les codes, tous les topoï conceptuels référant à la notion de manifestation sont présents quasiment (jusqu'au mot NON interprétable par tout apprenant.e débutant.e). Il manquerait peut-être l'impression de foule qu'une vue du défilé donne mais nous « imaginons » aussi très facilement que le pied de la statue est occupé par cette foule. Il y a donc un implicite fort, une quasi synecdoque iconique dans cette photographie. Après, des topoï socioculturels sont à connaître pour saisir toute la portée de l'image. Par exemple, la présence de la croix gammée peut désorienter si le sigle FN n'est pas perçu (et connu) sur une autre banderole ; le plot en plastique en guise de chapeau, de bonnet phrygien peut être considéré comme incroyablement irrespectueux, etc. Nous manquons d'espace pour décrire exhaustivement l'image qui est riche et vraiment « parlante ».</p>		
Degré de complexité	++++	Cette richesse fait en même temps sa difficulté...

Être citoyen

1 Observez les documents. Associez une des six acceptions du mot *citoyen* à chacun des documents a à e. Justifiez votre choix.







2 D'après Le Petit Robert de la langue française, le *citoyen* est celui qui a le droit de voter. Associez ce mot à l'un des documents a à e. Justifiez votre choix.

3 Les problèmes évoqués par les documents b et e existent-ils dans votre ville ? Choisissez un autre problème causé par un manque de citoyenneté, et, à la manière des documents b et e, élaborez une affiche appelant au civisme.

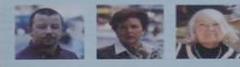
QUESTIONS ?

Question de civisme

4 Écoutez une première fois le micro-trottoir et, en groupes, répondez aux questions.

1. Quel est le thème de ce micro-trottoir ?
2. De quelle élection s'agit-il ?
3. Combien de personnes sont interrogées ?

5 Écoutez à nouveau l'enregistrement. À quelles personnes interrogées peuvent correspondre ces photos ? Justifiez vos réponses. (Attention, il y a moins de photos que de personnes interrogées.)



6 Réécoutez l'enregistrement. En groupes, complétez le tableau suivant.

	1 ^{re} personne	2 ^e personne
Homme		
Femme		
Âge		
Répond oui		
Répond non		
Ne sait pas		
Arguments donnés		

7 Réécoutez l'enregistrement tout en lisant la transcription p. 170.

1. De quelle personne vous sentez-vous le plus proche ? Pourquoi ?
2. Quels sont les arguments qui vous semblent les moins pertinents ? Pourquoi ?

8 Retrouvez dans la transcription les termes correspondant aux définitions suivantes.

1. Le fait de ne pas aller voter.
2. Le fait d'aller voter, mais de ne voter pour personne.

9 Réagissez et comparez vos opinions.

1. À quel âge peut-on voter en France ? Et dans votre propre pays, le vote est-il obligatoire... ?
2. Pensez-vous qu'il y ait des élections plus importantes que d'autres ? Si oui, lesquelles et pourquoi ?
3. Et vous, est-ce que vous votez ? Pourquoi ?

10 À l'aide de la transcription de l'enregistrement, répondez aux questions.

1. Observez les arguments des personnes A et B : elles font des hypothèses. Lesquelles ? Comparez ces deux hypothèses et justifiez les termes utilisés.
2. Pour construire une idée d'indétermination, l'auteur utilise quatre pronoms indéfinis. Trouvez les mots qu'ils remplacent. Il s'agit d'humains ou de choses ? D'une seule ou d'un ensemble ? Leur sens est-il positif ou négatif ?

11 Parmi les témoignages, relevez les éléments propres à l'oral (lexique, grammaire de l'oral, constructions...) et justifiez leur emploi lorsque cela est possible.

A : « oui », « marque l'enthousiasme à chercher ses mots, ses idées ».

B : « je t'ai » marque une rigueur, il construit son discours ».

C : « ouais » = oui, à l'oral (registre souvent relâché) ».

E : « je suis pas », le négatif à l'oral sert le « je ».

12 Dans la classe, faites le sondage suivant et justifiez vos réponses.

a Parmi les valeurs ci-dessous, quelles sont celles d'une société dans laquelle vous aimeriez vivre ?

b Quelles sont celles dont vous regrettez le plus l'effacement ?

<input type="checkbox"/> la générosité	<input type="checkbox"/> la discipline
<input type="checkbox"/> la justice	<input type="checkbox"/> la justice
<input type="checkbox"/> l'honnêteté	<input type="checkbox"/> l'amitié
<input type="checkbox"/> la réussite matérielle	<input type="checkbox"/> la famille
<input type="checkbox"/> l'honneur	<input type="checkbox"/> l'égalité
<input type="checkbox"/> la santé	<input type="checkbox"/> le goût du travail
<input type="checkbox"/> les droits de l'homme	<input type="checkbox"/> la pollution
<input type="checkbox"/> la courage	<input type="checkbox"/> le respect de
<input type="checkbox"/> le respect des autres	<input type="checkbox"/> l'environnement

Comparez vos réponses avec celles des Français présentés p. 176.

I 30 M Forum 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 3 (Hachette, 2002), Unité 3 (pp. 35-46)
Localisation		Pages 36-37 (sur 176 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome
Formants géométriques	+++	Rectiligne mais si les diagonales permettent de détacher les illustrations du texte : elles les légitiment...
Composition	++++	Les photographies sont nombreuses et présentent des situations variées. Il s'agit en fait d'affiches promouvant la solidarité et le devoir citoyen (vie de quartier, environnement, pratique du sport, participation au vote). Cette richesse rend délicate l'émergence du thème (alors que nous disions que l'accumulation iconique favorisait la délimitation du thème).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++++	Les accroches et les slogans des affiches délimitent en partie le thème mais un travail de synthèse est nécessaire pour le rapporter au titre de la leçon : <i>Etre citoyen</i> . Le rapport texte/image est donc essentiel.
Information	+++	Les informations sont finalement nombreuses parce que chaque image aborde un thème en lien avec celui de la citoyenneté... la tâche interprétative est donc ardue.
Symbole culturel	+++	Les jeunes d'origines diverses, l'hypallage <i>Je ramasse</i> (qu'il faut relier au chien et au sac rempli tenu par le personnage) ou encore la représentation imagée du sport et de la décharge sauvage : de nombreux symboles sont présents et pas simples à « traduire » thématiquement.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont illustratives et informatives. Elles sont aussi expressives et performatives.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre toutes les images (même les portraits de la page de droite) est important. Elles sont pensées pour former un tout cohérent et signifiant... mais cela semble compliqué.
SYNTHESE		
<p>Nous ne revenons pas sur la nature des photographies de la page de droite. Il s'agit d'affiches promotionnelles et, comme pour I28 MForum 3, leur finalité biaise en partie la perspective. Nous dirons que l'image promotionnelle, l'image publicitaire est élaborée, construite dans le but de produire un certain effet contrairement à la photographie de presse qui est le plus souvent à l'origine de l'effet produit, nous nous en sommes déjà longuement expliquée. Pourtant, nous retenons cet exemple en considérant que nous sommes face à un cas complexe du point de vue de la construction de la signification. L'accumulation et la richesse iconique rend cette fois délicate l'émergence du thème (alors que nous disions jusque-là qu'elles favorisaient la délimitation du thème). Il semble donc que la diversité des symboles et des références compliquent le travail et les éléments discursifs, ici, rempliront une fonction essentielle.</p>		
Degré de complexité	++++	<i>Etre citoyen</i> est un concept difficile à saisir et la pluralité des situations présentées n'aident pas vraiment.

I 31 M Forum 3 (niveau avancé)

À CHACUN SA FOI

Unité 4

LA FOI EN LA SCIENCE

Revue de presse

Reliez chacun des titres ci-dessous au chapeau qui lui correspond.

1 AIDONS LA TERRE !

2 Les OGM sont déjà dans notre assiette

3 SOS voiture verte

4 Faut-il avoir peur des progrès de la génétique ?

5 Science et armée : les liaisons dangereuses

a. La recherche pure rattrapée par la guerre. *Le Nouvel Observateur* n° 1926, octobre 2001.

b. Le paléontologue humain n'a plus de secret pour les chercheurs. Mais lequel ou peut aller la science ? *Télérama*, n° 2644, 13 septembre 2000.

c. Multiplication des inondations et des tempêtes, mortalité des océans, progression de la sécheresse : la planète crie au secours. Elle a besoin d'aide. Et comme on ne lui en donne pas beaucoup par les temps qui courent, on nous parle le pins. *Jeune*, juillet-août 2001.

d. Bon nombre de produits courants, dérivés ou plats cuisinés, contiennent des traces d'ingrédients génétiquement modifiés. *Le Parisien*, 4 janvier 2002.

e. Rouler sans pollution, voilà la question. Nouvelles technologies à la recherche d'une solution. *Le Nouvel Observateur* n° 1924, septembre 2001.

6. Lisez ces affirmations et dites lesquelles sont vraies. Justifiez vos réponses. L'auteur du texte p. 50 affirme que :

1. les Français ne croient plus du tout en la science ;
2. les intérêts économiques et scientifiques sont extrêmement liés ;
3. la science dépasse souvent, aujourd'hui, ce que l'on considérait encore récemment comme de la science-fiction.

7. Associez chacun des titres de presse de l'exercice 1 à l'une des menaces soulignées dans le texte.

Les Français sont plus sceptiques à l'égard de la science et de la technologie

Le rationalisme du XVIII^e siècle et le scientisme du XIX^e siècle, qui plaçaient dans la science tous les espoirs de l'humanité, ont fait place aujourd'hui au doute. Les citoyens ont compris que la science est ambivalente : ses effets dépendent avant tout de l'utilisation qui en est faite. Contrairement à ce que l'on a longtemps cru, il n'y a pas d'indépendance de la science ; car les crises économiques de la recherche sont corrélatives. Chacun lui est certes reconnaissant d'avoir combattu l'obscurantisme, l'ignorance et, plus récemment, amélioré les conditions de vie et de travail, vaincu certaines maladies. Mais les Français sont aussi de plus en plus concernés des risques qu'elle fait peser sur les hommes et les menaces qu'elle représente pour leur avenir :

pollution de l'environnement, risques climatiques, utilisation du clonage humain, généralisation des aliments transgénétiques, développement des armes bactériologiques...

Dans de nombreux domaines, la recherche a franchi un nouveau pas, qui la situe désormais au-delà de ce qu'était il y a peu la science-fiction. L'alimentation, la santé, la communication, le transport, le logement, les loisirs sont progressivement gagnés par ces technologies aux possibilités à la fois fascinantes et angoissantes.

Gérard Mermet, *Transscope* 2001, © Larousse/IFR 2000.

1. Confiance absolue dans la science.
2. État d'esprit opposé au progrès et à la raison.

Le courrier des lecteurs

Écrit

7. Voici un extrait de la lettre écrite par un des lecteurs du magazine *Cu m'intéresse* après l'explosion d'une usine chimique à Toulouse, le 21 septembre 2001. Cette explosion a provoqué la mort de 30 personnes, en a blessé 2 500 autres et a causé de très nombreux dégâts matériels. Vous venez de lire cette lettre et vous répondez à cette personne dans le courrier des lecteurs.

AZF-Toulouse : Sommes-nous tous coupables ?

Je travaillais à Toulouse quand l'usine AZF a explosé. Nous avons subi beaucoup de dégâts, heureusement uniquement matériels. Comme beaucoup, j'ai été choqué, puis en colère ! Je souhaite réagir à froid, alors que l'on recherche les coupables. Attention ! Ne pas de sécurité non respectées ? Plan d'urbanisme mal établi ? Certainement. Mais, au-delà, nous sommes tous coupables ! Coupables d'être des consommateurs et d'avoir laissé se développer une agriculture intensive qui engendre la production de tonnes d'engrais, comme le nitrate d'ammonium ; coupables d'utiliser un papier blanc et au chlore ; coupables d'utiliser des téléphones mobiles, la radio par satellite, etc.

L. Fozella (31600 Murat)

17 août 02 Cu m'intéresse, Courrier des lecteurs.



I 31 M Forum 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	L.Forelle (31600 Muret), d'après © <i>Ça m'intéresse</i> , Courrier des lecteurs.
Manuel		Forum 3 (Hachette, 2002), Unité 4 (pp. 47-60)
Localisation		Pages 50-51 (sur 176 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+	Sombres
Formants géométriques	+	Rectilignes et en même temps, le contenu de l'image déstructure l'ensemble.
Composition	++	La photographie est celle d'un champ de ruine au milieu duquel « trône » un personnage en habit d'intervention. Ces habits nous disent qu'il s'agit d'un pompier.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	∅
Texte/Image	++	Le texte qui accompagne l'image comble l'absence de la légende et permet de comprendre qu'il s'agit d'une usine après une forte déflagration. Cette usine se nomme AZF et ce sigle est signifiant pour beaucoup de français.e.s.
Information	++	La photographie relate la destruction d'un bâtiment et l'origine de celle-ci est précisée par le texte. Aucun élément iconique ne permet d'interpréter davantage.
Symbole culturel	+++	Les topoï conceptuels de la destruction sont présents : pierres et poutres métalliques jonchant le sol et les airs, pompiers en intervention, etc.
Dimension symbolique		
Fonction	++	L'image est illustrative et informative.
Inter-iconicité	-	∅
SYNTHESE		
L'interprétation de la photographie se fait grâce au texte même si les éléments iconiques, comme nous venons de l'exposer, permettent d'identifier l'information première : la destruction d'un bâtiment. En fait, la leçon porte sur la confiance accordée à la science (<i>La foi en la science</i>). Cela donne à la photographie une dimension particulière car elle devient alors une preuve puissante remettant en cause la confiance que l'on peut faire à la science. Sa présence dans cette leçon est en effet pleine de sens, un sens chargé, connoté validant l'idée que la science n'est pas fiable puisqu'elle est à l'origine, ou n'a pas su prévoir cette destruction, cette explosion d'un bâtiment en partie symbole de la science (ou du moins au sein duquel des activités scientifiques, chimiques, se déroulaient). Ainsi, présentée en toute fin de leçon, comme un point final à la discussion, cette photographie devient un argument puissant et non pas une simple illustration. Nous pouvons la lire comme une morale du type : on ne peut pas faire confiance complètement à la science. Le testimonial proposé en accompagnement renforce un peu plus l'impression.		
Degré de complexité	+++	Nous mesurons ici combien une photographie, au service d'un thème, peut prendre l'apparence d'un argument puissant. La présence du pompier participe à la dramaturgie et injecte en creux l'idée de victimes humaines : cela constitue quasiment un argument d'autorité particulièrement dévastateur dans « l'opinion » que se fera l'apprenant.e au terme de la leçon.

DE L'ÉCOLE AU TRAVAIL

Unité 5

TRAVAIL : OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Les disparités dans le monde du travail

Prenez connaissance du document ci-dessous.

- Complétez les schémas suivants en bas de page.
- Quels sont les chiffres qui vous étonnent le plus ? Pourquoi ?
- Faites des hypothèses sur les raisons de telles inégalités (au niveau du chômage, des salaires, du temps partiel et des carrières).

EMPLOI, SALAIRES, CARRIÈRES : DES INÉGALITÉS PERSISTANTES

➤ **Chômage.** Le taux de chômage des femmes est de 12,7 % contre 7,1 % pour les hommes. Le taux d'activité des femmes de 25 à 49 ans est passé de 41,5 % en 1962 à 80 % en 2002. Il varie avec le nombre d'enfants. De même, le fait d'avoir des enfants pour une femme est corrélé avec un taux de chômage plus élevé.

➤ **Salaires.** Dans le secteur privé, l'écart de salaire net moyen entre hommes et femmes est de 20 % en 2000. Dans la fonction publique, les différences de salaire sont, en moyenne, un peu moins fortes : 14 %. Plus les salaires sont élevés, plus les écarts s'accroissent : les ouvrières gagnent 19 % de moins que les ouvriers ; les femmes cadres, 24 % de moins que leurs collègues.

➤ **Temps partiel.** 85 % des salariées à temps partiel sont des femmes, 22,1 % des femmes travaillent à temps partiel, contre 4,7 % des hommes. 85 % des femmes occupent un emploi à temps partiel seulement, travaillent davantage, quand seulement 2 % des hommes se trouvent dans cette même situation.

➤ **Carrières.** L'accès aux responsabilités progresse, mais avec une belle lenteur. Dans les entreprises du secteur privé, les femmes constituent 24 % de l'encadrement, contre 39 % il y a dix ans. Dans la fonction publique, où les femmes sont majoritaires (55 %), ces dernières n'occupent toujours que 14 % des emplois de direction et d'inspection.

D'après l'Insee et la Dares, mars 2002.

LA FEMME EST HOMME

Affirmée dans les principes, l'égalité (hommes-femmes) tarde à entrer dans les faits. Meurs même, à mesure qu'elle progresse dans la vie politique ou dans la vie professionnelle, de nouvelles formes d'inégalité apparaissent, qui maintiennent des ségrégations souterraines.

La grande révolution du x^e siècle est d'avoir mis fin, du moins en théorie, à ce que les sociologues appellent la « complémentarité négative des sexes ».

Complémentarité : aux femmes, la sphère domestique, celle de la famille, de l'enfant ; [...] aux hommes la sphère publique, celle de la politique, de la science, de la guerre. [...] Inégalitaire : entre ces deux domaines une hiérarchie est établie, qui reconnaît aux tâches « masculines » la prééminence sur les tâches « féminines ».

C'est ce modèle qui a exploité, dans les années soixante, lorsque les femmes ont investi les sphères jusque-là réservées aux hommes. La vie professionnelle d'abord : l'emploi féminin a progressé [...] à la manière d'une lame de fond », sans que la crise économique arrête ce mouvement, de sorte qu'en France, en 1996, les femmes représentaient 45,5 % de la population active. La vie politique ensuite : la nomination d'une femme au poste de Premier ministre en 1991 a

marqué le commencement d'une évolution commencée, en 1944, avec le droit de vote féminin et consolidée, dans les années soixante, par l'entrée de nombreuses femmes en politique.

En pratique, ce nouveau modèle de mixité a toutefois trouvé ses limites : la promotion des femmes est heurtée à de vives résistances, qui ont entraîné la persistance d'insurmontables discriminations. Dans la vie politique, la proportion de femmes occupant des postes de responsabilité demeure faible. Dans la vie professionnelle, les écarts de salaires, le poids du chômage ou de la précarité, entre autres, sont toujours au désavantage des femmes. C'est pourquoi il importait de relancer le mouvement pour surmonter ces obstacles.

Ce fut fait [...] dans le domaine politique, avec la loi sur la parité, [...] dans le domaine du travail [...] le sexe sur l'égalité professionnelle. L'égalité professionnelle des femmes à la vie de l'entreprise comme à celle des institutions politiques, pour évidente qu'elle paraisse à beaucoup, est encore une idée neuve : sans l'effort ne doit-il pas se relâcher afin que se vérifie la célèbre formule de Rousseau dans *Émile* : « En tout ce qui ne tient pas au sexe, la femme est homme. »

Le Monde, 8 mars 2000, *ibidem*.

Part de l'emploi, du chômage et de l'inactivité parmi les femmes et les hommes en âge de travailler en mars 2002

Source : INSEE, Enquête Emploi de mars 2002.

Libre l'éditionnel du journal Le Monde ci-dessous.

- Retrouvez dans le texte les inégalités professionnelles hommes-femmes correspondant au texte (Emploi, salaires, carrières... des inégalités persistantes).
- Répondez aux questions.
 - Quel est le second domaine où les inégalités continuent ? Comment se traduisent-elles ?
 - Pour chacun de ces deux domaines, comment le législateur se l'est-il réglé ?
 - Quand les femmes ont-elles obtenu le droit de vote en France ? Comparez avec votre pays.
- Expliquez la formule de Rousseau : « En tout ce qui ne tient pas au sexe, la femme est homme. »

Associez les équivalents.

- Progresser à la manière d'une lame de fond.
 - Être insuffisant.
 - Évaluer.
 - Intégrer rapidement.
 - Vaincre les difficultés.
- Marquer le commencement de.
 - Trouver ses limites.
 - Achiever, rendre complet, rendre parfait.
 - Provoquer avec obstination.

Philippe témoigne...

- Écoutez une première fois le témoignage de Philippe, puis dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.
 - Philippe a trente-deux ans, il a un travail stable.
 - Il est marié.
 - Il a fait des études supérieures.
 - Il est satisfait de sa situation professionnelle.
- Vous allez écouter à nouveau le document sonore. Notez ce que vous devez identifier.
 - Philippe a un contrat de travail. De quel type est ce contrat ? Dans quel secteur ? Philippe travaille-t-il ?
 - Depuis combien de temps travaille-t-il dans ces conditions ? Quels étaient pour lui les avantages ?
 - Quels types de problèmes de situation crée-t-elle ? Dans ces conditions et d'un point de vue très personnel, qu'est-ce qui est le plus difficile ?

Reagissez et comparez vos opinions.

Commentez-vous des conditions de la femme gagnant mieux sa vie que l'homme ? Qui est-il dans votre pays ? Personnellement, dans cette situation vous pourriez-vous des problèmes ? Lesquels ?

I 32 M Forum 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	<i>Le Monde</i> , 8 mars 2000, éditorial
Manuel		Forum 3 (Hachette, 2002), Unité 5 (pp. 61-74)
Localisation		Pages 68-69 (sur 176 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Couleurs sombres signalant l'intérieur d'une usine.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Deux images sont côte-à-côte : un schéma représentant des graphiques en lien avec la notion de travail et la photographie d'ouvrières (des couturières) au travail.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	L'absence de légende se trouve compensée par le titre (et le mot <i>travail</i> omniprésent), les textes et le schéma relie étroitement éléments iconiques et discursifs.
Information	+++	La photographie illustre clairement le thème du travail et peut-être même du travail des femmes.
Symbole culturel	++	La situation est caractéristique. Nous voulons dire que les codes de la tâche ouvrière sont respectés puisque la photographie donne à voir des personnes les yeux rivés sur l'action que l'on devine répétitive compte tenu des éléments qui figurent en arrière-plan.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	L'image est essentiellement illustrative même si sa dimension informative est indiscutable : elle informe de ce qu'est travailler en usine en France.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre le schéma et la photographie est intéressant et participe à la construction de l'information.
SYNTHESE		
<p>La photographie est plutôt simple à analyser parce que ce qu'elle signifie se dégage aisément. Les femmes sont des ouvrières qui travaillent dans le domaine de la couture et nous pouvons supposer qu'elles travaillent « à la chaîne ». L'arrière-plan et les vêtements sur des cintres signifient qu'elles reproduiront invariablement la même opération de couture. La couleur bleue peut constituer aussi un topos référant à la classe ouvrière. Le fait que ce soient trois femmes sur la photographie peut paraître « normale ou attendue » compte tenu du secteur (la couture) mais le texte éclaire cet aspect et nous comprenons qu'il s'agit aussi d'évoquer aussi le travail des femmes. Le texte intitulé <i>La femme est un homme</i> qui surplombe la photographie en atteste.</p>		
Degré de complexité	++	La photographie est une information qui « dit » ce qu'est le travail des femmes en France (faisant peut-être croire qu'elles occupent avant tout ce type de postes d'ailleurs) mais elle a une valeur avant tout illustrative : elle est ainsi assez simple à interpréter.

NOUVELLE DONNE, NOUVEAUX DÉFIS

JOSE BOVE LA PORTO ALEGRE

Les OGM

Vous avez dit José Bové ?
 José Bové, porte-parole d'un syndicat français d'agriculteurs, la Confédération paysanne, s'insurge contre les OGM et la mondialisation libérale : après la mise à sac du McDonald's de Millau¹, fait qui le rendra célèbre, il commence à mettre à exécution la menace de détruire un par un les essais d'OGM en France en attachant directement sur les parcelles les produits OGM ou en mélangeant des semences classiques à des semences OGM, ce qui les rend inutilisables. Il participe également à des manifestations dans divers pays, entre autres dans les villes de Seattle (USA), Gènes (Italie) et Porto Alegre (Brésil) où se sont déroulées des forums contre la mondialisation et l'usage des OGM.



1 Ville située dans le département de l'Aveyron.
 2 Ville où se sont déroulées des semaines de G8 (le Groupe des huit - États-Unis, Italie, Allemagne, Japon, Grande-Bretagne, Canada, France et Russie).

Vous avez dit OGM ?
 Un OGM est défini par la réglementation européenne comme « un organisme dont le matériel génétique a été modifié d'une manière qui ne s'effectue pas naturellement par multiplication ou par sélection naturelle ». Il s'agit des techniques de génie génétique qui permettent de modifier, de supprimer ou d'introduire certains caractères soit pour apporter une fonction nouvelle (par exemple : conférer à une plante une tolérance à un herbicide), soit pour inactiver une fonction déjà existante (par exemple pour retarder la maturation des fruits).

Répondez à ces trois questions.

1. Qui est-ce qui est OGM ?
2. Qui est José Bové ?
3. Quel est le lien entre José Bové et les OGM ?

En groupes, lisez les documents et complétez vos réponses aux questions de l'activité 1. Comparez avec la classe.

Lisez à nouveau les documents et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Corrigez les affirmations fausses.

1. Les OGM peuvent être assimilés à des produits bio.
2. José Bové est le représentant d'un des syndicats agricoles français.
3. José Bové a toujours menacé de saccager des fast-food ou des champs contenant des OGM mais il n'est jamais passé à l'acte.
4. Seattle et Gènes sont des villes où se sont tenus les sommets du G8 et des manifestations antimondialisation en parallèle.

Écoutez l'enregistrement et répondez en groupes aux questions suivantes.

1. Qui sont les personnes interviewées ?
2. Que sont-elles en train de faire ? Pour quelle(s) raison(s) font-elles cela ?
3. Décrivez l'ambiance.

Réécoutez l'enregistrement et répondez aux questions suivantes.

1. Que pense le militant qui est le dernier à parler ?
2. Selon vous, qu'est-ce qu'il appelle l'agriculture durable ?

Vous êtes journaliste de la presse écrite et vous rapportez à un collègue les propos que vous venez d'entendre.

1. Écoutez à nouveau l'enregistrement et associez les personnes aux paroles rapportées.

- a. José Bové.
- b. Un journaliste.
- c. Un militant.

1. Une autre personne a ajouté que ce n'était pas une destruction mais qu'il s'agissait d'appliquer le principe de précaution qui consiste à ne pas semer du blé illégal dans cette région puisque les OGM y sont interdits.

2. Il m'a affirmé que c'étaient bien des produits OGM car ils étaient marqués comme tels.

3. Je lui ai demandé s'il était certain qu'il y avait des OGM à cet endroit.

3. Retrouvez l'ordre d'apparition des paroles rapportées.

3. Quel est le temps utilisé par le journaliste pour rapporter ces paroles ? Justifiez son usage.
 Chronométré-vous d'autres temps utilisés pour le discours rapporté ?

En direct de Porto Alegre



Écoutez l'enregistrement et répondez en groupes aux questions suivantes.

1. Qui sont les personnes interviewées ?
2. Que sont-elles en train de faire ? Pour quelle(s) raison(s) font-elles cela ?
3. Décrivez l'ambiance.

Réécoutez l'enregistrement et répondez aux questions suivantes.

1. Que pense le militant qui est le dernier à parler ?
2. Selon vous, qu'est-ce qu'il appelle l'agriculture durable ?

Vous êtes journaliste de la presse écrite et vous rapportez à un collègue les propos que vous venez d'entendre.

1. Écoutez à nouveau l'enregistrement et associez les personnes aux paroles rapportées.

- a. José Bové.
- b. Un journaliste.
- c. Un militant.

1. Une autre personne a ajouté que ce n'était pas une destruction mais qu'il s'agissait d'appliquer le principe de précaution qui consiste à ne pas semer du blé illégal dans cette région puisque les OGM y sont interdits.

2. Il m'a affirmé que c'étaient bien des produits OGM car ils étaient marqués comme tels.

3. Je lui ai demandé s'il était certain qu'il y avait des OGM à cet endroit.

3. Retrouvez l'ordre d'apparition des paroles rapportées.

3. Quel est le temps utilisé par le journaliste pour rapporter ces paroles ? Justifiez son usage.
 Chronométré-vous d'autres temps utilisés pour le discours rapporté ?

En groupes, rédigez un manifeste à la manière de celui des Chiennes de garde p. 118. Choisissez un thème parmi les propositions suivantes et argumentez vos positions. Comparez vos manifestes avec la classe.

1. Qui aux OGM qui permettent le développement des cultures dans les zones arides ?
2. Qui à la mondialisation qui permet l'importation de nouvelles semences dans les pays où la machine agricole n'est pas créée ?
3. Qui au respect de l'environnement et à la culture biologique ?
4. Non à la mondialisation qui augmente les inégalités entre les pays riches et les pays pauvres ?

Unité 7

quatrième séquence

I 33 M Forum 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 3 (Hachette, 2002), Unité 7 (pp. 87-100)
Localisation		Pages 92-93 (sur 176 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome d'autant plus que les deux photographies renvoient à deux univers très différents (champs vs rue).
Formants géométriques	++	Rectilignes...
Composition	++	Deux photographies organisent chaque page : à gauche celle d'un agriculteur travaillant dans un champ, à droite la tête d'un cortège défilant dans une rue.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Les photographies ne sont pas légendées et si nous parvenons sans mal à interpréter la première (en partie du moins), la seconde nécessite de consulter les éléments discursifs pour comprendre qu'elle « montre » plus qu'une manifestation.
Information	+++	En effet, grâce à cet ensemble, le thème central de l'agriculture se dégage (avec l'idée de lutte).
Symbole culturel	+++	Nous trouvons des topos dans l'accoutrement de l'agriculteur français (débardeur et béret) et une « localisation » compte tenu de la culture du maïs. Pour autant, il s'agit d'un maïs particulier : les épis sont comme enveloppés par un film ou du papier. Cet élément conduit l'apprenant.e à rechercher des informations dans les textes... ou le titre (Les OGM). S'il connaît le sigle, la photographie fera sens et justifiera même le second niveau iconique : la manifestation qui est donc une manifestation du syndicat paysan lors d'un grand événement économique. Manifestation guidée par un symbole de la lutte paysanne : José Bové, lui-même cité en titre mais que l'apprenant.e lambda n'identifiera sans doute pas.
Dimension symbolique		
Fonction	++++	Les images sont illustratives et informatives.
Inter-iconicité	++	Le rapport est essentiel car, nous venons de l'expliquer, la première photographie justifie la seconde : elle présente le fait (le développement des OGM) et sa conséquence directe (la lutte engagée par certains paysans).
SYNTHESE		
Nous avons longuement présenté les différents éléments et ne proposons qu'une rapide synthèse. Ces deux photographies sont donc particulièrement riches. Elles sont toutes les deux plutôt simples même si de nombreux topoï conceptuels socioculturels agrémentent les représentations (codes pour référer au monde de l'agriculture et au thème de la manifestation). Leur force (illocutoire au sens de J.L. Austin) est incontestablement la complémentarité qu'elles véhiculent. Nous découvrons une chaîne causale (selon C. Plantin) habilement mise en image et le thème se dégage aisément.		
Degré de complexité	+++	Le sens est accessible et pourtant, nous relevons aussi de

I 34 M Forum 3 (niveau avancé)

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ... SOLIDARITÉ

ÉGALITÉ

1 Observez le titre et la signature du document ci-dessous.

- 1 De quel type de document s'agit-il ?
- 2 Qui sont, selon vous, les Chiennes de garde ?
- 3 En quoi la date de publication du document est-elle importante ici ?

2 Lisez le document.

- 1 Pourquoi les Chiennes de garde sont-elles en colère ? Citez au moins trois raisons.
- 2 Pourquoi celles-ci utilisent-elles des termes aussi vulgaires que salope, pute ou tas dans leur document ?
- 3 Que réclament-elles exactement ?

Halte à la violence sexiste
Manifeste du 8 mars 1999

Nous vivons en démocratie. Le débat est libre. Cependant, tous les arguments ne sont pas légitimes. Toute femme qui s'exprime, qui s'affirme, qui s'affiche, court le risque d'être traitée de « pute ». Si elle réussit, elle est souvent suspectée d'avoir « couché ».

C'a suffit !

Nous, chiennes de garde, nous montrons les crocs.
Adresser une injure sexiste à une femme publique, c'est insulter toutes les femmes.
Nous nous engageons à manifester notre soutien aux femmes publiques attaquées en tant que femmes.
Nous affirmons la liberté d'action et de choix de toutes les femmes.
Nous, chiennes de garde, nous gardons une valeur précieuse : la dignité des femmes.
Ensemble, élevons le débat.

REJOIGNEZ-NOUS !

En France, toutes les femmes politiques d'aujourd'hui ont reçu des injures sexistes, inscrites sur leurs affiches, hurtes dans des lieux publics ou au téléphone : « salope », « pute », etc. Bien que notre pays soit fier de sa tradition de galanterie, toute femme qui prend des initiatives court le risque d'être traitée ainsi.

Récemment, des machos ont hurlé à la ministre Dominique Voynet d'arrêter son slip. Au lieu d'être considérées pour leurs compétences, les femmes politiques – les autres aussi – sont trop souvent jugées sur leur seul aspect physique (« canon » ou « bid »).

Dans les autres pays occidentaux, les femmes politiques ne sont pas agressées avec autant de machisme. À quel fierat cette exception française ? Serait-elle en relation avec l'exclusion des femmes par la république ? C'est également le 21 avril 1944 que les Français ont obtenu le droit de vote, alors que le suffrage est « universel » existait depuis déjà 96 ans. Contrairement aux pays voisins, leur place dans les assemblées élues est dérisoire.

Aujourd'hui, c'est à nous, femmes et hommes agissant pour la liberté, l'égalité, la fraternité et la tolérance, de faire entendre notre voix. Nous demandons le vote d'une loi contre le sexisme. Nous demandons un ample travail de réflexion, d'éducation et de prévention. Nous voulons vivre dans une société où nous pourrions agir librement, dans le respect de l'autre et en bénéficiant nous-mêmes de respect.

Adresser une injure sexuelle à une femme politique, c'est insulter toutes les femmes.
L'union fait la force.

Chiennes de garde et filles de l'étre !

Chiennes de garde : 30, rue des Francs-Bourgeois – 75004 Paris
<http://chiennesdegarde.org/>

3 En groupes, repérez dans ce document les éléments suivants, puis retrouvez le plan.

- 1 Les paragraphes qui expriment :
 - a. un constat ?
 - b. une comparaison ?
 - c. une revendication ?
- 2 Les moments où les Chiennes de garde interpellent directement le lecteur de ce manifeste.
- 3 Les slogans.

4 Relisez dans le texte les termes ou les constructions utilisés pour exprimer l'opposition et la concession. Citez si les phrases expriment plutôt un constat, un paradoxe, une réserve ou une substitution.

L'Esprit - Évaluation et accompagnement - p. 124-125

5 En groupes, comparez vos opinions sur ces différents sujets.

Une telle loi vous semble-t-elle nécessaire pour réaliser la parité des hommes et des femmes en politique ?

Connaissez-vous la proportion de femmes dans les diverses assemblées politiques de votre pays ? Cette proportion est-elle plus importante que celle des femmes dans la vie politique française avant le vote de la loi ? Dans votre pays, une femme a-t-elle déjà occupé ou occupé-t-elle un poste important en politique ? Les femmes qui font de la politique sont-elles, comme en France, souvent victimes d'insultes de la part des hommes ?

6 En groupes, rédigez un manifeste.

Avec l'ensemble de la classe, faites une liste de sujets autour desquels vous pourriez réaliser un manifeste. Ces sujets pourront être sérieux (la défense de l'environnement, les droits de l'enfant...) ou plus singuliers (le droit à la parodie, les droits des animaux domestiques...).

Choisissez un des sujets et rédigez un manifeste sur le modèle de celui des Chiennes de garde. Avant de commencer, observez à nouveau le manifeste dont ce manifeste est construit.

7 La parité entre les femmes et les hommes : une avancée décisive pour la démocratie.

Pour la première fois dans le monde, un pays – la France – est doté d'une législation pour réaliser la parité politique entre les femmes et les hommes. Son objectif est que les membres égaux de femmes et d'hommes siègent dans les assemblées politiques. La première évaluation de la loi du 6 juin 2000 nous permet d'affirmer que cette loi constitue une avancée décisive pour la démocratie.

8 La loi a-t-elle appliqué, elle a des effets déterminants sur la place de la représentation des femmes dans la sphère politique.

1. Quelle manière des femmes dans les conseils municipaux est la principale avancée de cette loi ?

2. Dans les communes de 3 500 habitants et plus, cette parité a été atteinte en 2001 avec 47,9 % contre 25,7 % en 1995.

3. Pour les élections sénatoriales, dans les départements à la proportionnelle (hors le nombre de sénateurs est de trois et plus), la progression est significative (plus de 20 %) : Le pourcentage de femmes au Sénat est passé de 6,2 % à l'Assemblée nationale avec 10,9 % en 2001 contre 6,2 % en 1998.

9 La loi a-t-elle appliqué pas, la parité a très peu d'effet d'entraînement sur la place des femmes élues et sur les fonctions électives.

1. La proportion de femmes ministres illustre bien cette avancée : elle est passée de 7,3 % en 1995 à seulement 10,9 % en 2001.

2. Pour les élections cantonales, la progression du nombre de femmes élus conseillers généraux est limitée : de 6,1 % en 1998 à 8,5 % en 2001.

Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes - Une avancée décisive pour la démocratie - mars 2002

I 34 M Forum 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 3 (Hachette, 2002), Unité 9 (pp. 115-126)
Localisation		Pages 118-119 (sur 176 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Le rouge (et le jaune) domine très largement...
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	Une seule photographie sur la page de droite qui représente, de nouveau, une manifestation. Nous lisons aisément le thème de la lutte : les droits des femmes.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Pas de légende mais le texte de la banderole « parle » de lui-même. Il permet d'accéder immédiatement au sens.
Information	++	Nous venons de l'évoquer. Si l'apprenant.e saisira l'image comme la représentation d'une manifestation, il ne pourra pas éviter non plus de lire la banderole. Le thème jaillit alors, croisant le titre de la leçon : <i>Egalité</i> .
Symbole culturel	+++	Les formants chromatiques sont particulièrement signifiants ici : le rouge et le jaune (couleurs de nombreux syndicats et du communisme, symboles des luttes populaires). Ils font partie des codes qui structurent le thème <i>Manifestation</i> si présent dans les manuels.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les images recouvrent des dimension illustratives, informatives, expressives et même performatives (incitation à l'action citoyenne).
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
La photographie est isolée mais elle est aussi très riche et « claire ». La prise de vue de la scène renvoie de manière limpide à la lutte et la banderole, nous l'avons dit, est éloquente. L'apprenant.e qui parviendra à s'emparer de tous ces éléments (iconiques et discursifs) mesurera les fonctions fortes assignées à cette photographie de presse. Encore une fois, nous remarquons : i) qu'une photographie isolée peut très bien conduire vers un thème évident (l'accumulation iconique pour désambigüiser n'est pas nécessaire), ii) que le thème <i>Manifestation</i> est mobilisé. Il devient une constante culturelle et traduit finalement un topos socioculturel déjà pointé : les français.e.s manifestent constamment, peu importe le sujet. La fréquence de traitement du thème participe, selon nous, de cela...		
Degré de complexité	++	Le thème est simple à percevoir. Mais il est possible que quelques symboles valent davantage pour la société française et qu'ils ne soient pas forcément évidents à interpréter pour un.e apprenant.e de culture étrangère.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ... SOLIDARITÉ

Unité 9

SOLIDARITÉ

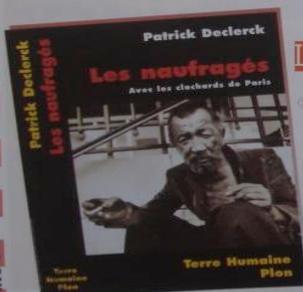
Quelle solidarité ?



Charal.

1 En groupes, observez le dessin ci-dessus. Quels commentaires ce dessin vous inspire-t-il ? Selon vous, qu'a voulu dire le dessinateur ?

Les naufragés



Patrick Declercq
Les naufragés
Avec les clochards de Paris
Terre Humaine
Plan

2 En groupes, répondez aux questions suivantes en développant votre point de vue.

- 1 Donnez-vous de l'argent aux personnes qui mendient ? Pourquoi ?
- 2 Faites-vous une différence entre les gens qui mendient et ceux qui jouent de la musique ou qui font quelque chose d'autre pour récolter de l'argent ?
- 3 Qui pensez-vous de cette affirmation souvent entendue ?
Les SDF sont des gens qui ne veulent pas travailler et qui utilisent l'argent qu'on leur donne pour boire.
- 4 Si vous voyez un SDF inanimé dans la rue, que feriez-vous ?
- 5 Certaines villes, en France, interdisent la mendicence. Qui pensez-vous de cette mesure ?
- 6 Avez-vous déjà discuté avec un SDF ?
Si non, qu'est-ce qui vous a empêché de le faire ?
Si oui, cette discussion a-t-elle modifié votre regard sur les sans-abri ?
- 7 Avez-vous déjà donné de l'argent, de la nourriture ou des vêtements à des associations qui viennent en aide aux personnes défavorisées ?
- 8 Y a-t-il beaucoup de SDF dans votre pays ? Quels sont les moyens mis en œuvre pour les aider ?

* Un SDF : un sans domicile fixe/un sans-abri.

3 Écoutez le document en entier et comparez, en groupes, ce que vous avez compris lors de cette première écoute.

Qui parle ? De quoi ?



4 Écoutez à nouveau le document en entier. Dites quelles affirmations sont vraies.

- 1 que les clochards viennent souvent de familles défavorisées ;
- 2 qu'ils sont, pour la plupart, alcooliques ;
- 3 que la société devrait leur apporter une aide permanente ;
- 4 que certains SDF arrivent par cargo, clandestinement, de l'étranger ;
- 5 qu'il est extrêmement fatigant de faire la manche ;
- 6 que nombreux sont ceux qui ne voient même plus les SDF dans la rue ;
- 7 que des passants se font parfois agresser dans la rue par des clochards ;
- 8 qu'il est stupide de penser qu'on choisit d'être clochard.

5 Le document se compose de quatre parties. Après une nouvelle écoute, donnez un titre à chacune d'elles. Puis, en groupes, comparez vos titres en justifiant votre choix.

6 À partir de son expérience dans le milieu des clochards, Patrick Declercq a écrit un livre intitulé Les Naufragés. D'après ce que vous avez compris de son témoignage à la radio, pourquoi a-t-il choisi ce titre ?

Écrit

7 Rédigez un court article.
On vous demande de présenter brièvement ce livre dans un magazine francophone. À partir du résumé du livre de Patrick Declercq entendu sur France Inter, rédigez un article de 80 à 100 mots puis trouvez un titre autre que Les Naufragés.

Quel que soit le mode de calcul adopté, aujourd'hui, en France, une personne sur dix vit en dessous du seuil de pauvreté.

En 2000, le seuil de pauvreté se situe à 566 euros par mois pour une personne seule, ce qui correspond à la moitié du revenu moyen des Français. D'après Declercq.

Quelle pauvreté ?

8 Observez le document ci-contre.

- 1 Quelle est la source de ce document ? Quel est le rôle de cette institution ?
- 2 Quel mot dans le titre confirme ce rôle ?
- 3 Quelle partie du titre correspond au résultat de l'enquête ?
- 4 Que signifie l'autre partie ? Formulez-le autrement.

I 35 M Forum 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Forum 3 (Hachette, 2002), Unité 9 (pp. 115-126)
Localisation		Pages 122-123 (sur 176 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Monochrome majoritairement avec quelques « touches » de rouge pour focaliser l'attention sur quelques éléments.
Formants géométriques	+++	Rectilignes toujours avec cette rupture créée par la mise en diagonale d'un élément : cette fois la couverture d'un livre. Le procédé est intéressant et répandu.
Composition	++++	Le dessin « d'humour » est important : il rend moins inhumain un comportement dont la conséquence est clairement « montrée » à travers les trois photographies qui nous intéressent davantage. Elles représentent toutes le monde de la pauvreté et mettent en scène deux mendiants, deux SDF. La troisième photographie, au milieu des deux autres, représente deux mains qui se joignent sous le regard vide d'un jeune enfant. Ces photographies sont très fortes : elles disent beaucoup et sont éminemment expressives.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Comme souvent, les légendes sont absentes mais les différents titres (<i>Quelle solidarité ? ; Les naufragés ; Quelle pauvreté ?</i>) en rouge et les textes accompagnent les différentes étapes iconiques qui organisent le sens.
Information	++++	Parce que le thème se dégage immédiatement, dès la découverte des photographies des deux hommes mendiants.
Symbole culturel	+++	La force de ces images reposent en partie sur les symboles mobilisés : les deux hommes paraissent sales, mal rasés, abimés par la dureté de leur vie. L'un d'eux n'a pas de chaussures : on aperçoit à peine ses orteils qui dépassent de son pantalon et finalement on ne voit qu'eux ! Le noir & blanc rend un peu plus dure leur vie.
Dimension symbolique		
Fonction	++++	Illustrative, informative, expressive, performative
Inter-iconicité	++++	Le rapport entre les photographies (et le dessin) est fort.
SYNTHESE		
<p>Nous réitérons le propos : cet ensemble iconique est parfaitement construit et permet de cerner le thème très rapidement et simplement (malgré quelques symboles, quelques références peut-être pas toujours simple à comprendre). Cette fois, c'est bien l'accumulation iconique qui est privilégiée. Les images n'expliquent pas le thème successivement (comme pour I33 MForum 3) mais d'un bloc : la répétition de l'image, d'images ressemblantes permet de comprendre la perspective. Couplé à quelques procédés habiles pour faire entre l'apprenant.e dans le discours (par la fonction expressive notamment), et nous devons reconnaître que ces photographies de presse aident à la constitution d'une information concise et claire à propos de la « forme » que peut prendre la pauvreté en France.</p>		
Degré de complexité	++	Le thème émergera très rapidement ici.

I 36 M Forum 3 (niveau avancé)

LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE PARLE

Unité 12

LE FRANÇAIS EN DANGER ?

Do you speak franglais ?

Un cri d'alarme

Ce cri d'alarme, chargé de détresse et parfois de colère, nous l'entendons chaque jour et partout : Le français perd sa place dans le monde ! Le français est en déclin !

En ce vue de l'esprit ? Les principales associations de défense et de promotion du français, résumées en mai dernier, ont dressé un bilan qui est un réquisitoire : l'anglo-américain gagne du terrain dans l'économie, la publicité, la recherche, les services publics, l'armée, les institutions internationales. [...]

Si la situation se dessine aussi sombre, le XXI^e siècle pourra-t-il – ou non – proposer des solutions pour inverser le mouvement que l'on dénonce ? Il y a quelques années, Mario Soares, président de la République portugaise, déclara : « Ma patrie, c'est ma langue. » Ces mots m'ont touché au vif. Qui souhaiterait que l'on mit à mal sa patrie ? J'ai éprouvé le même sentiment, cette fois nuancé d'un sourire, quand Hubert Védrine, notre ministre des Affaires étrangères¹, interpellé à propos des mêmes dangers, a répondu : « La langue, c'est un sujet identitaire vital, c'est notre disque dur. »

Sans s'être donné la main, l'un et l'autre nous ont rappelés à notre devoir. [...]

Que les conseils d'administration de firmes françaises, dont les membres sont tous français, siègent en n'utilisant que l'anglais ne peut se soutenir par aucun argument. Que la correspondance d'entreprises françaises soit rédigée exclusivement en anglais ne s'explique pas davantage. Que des congrès ou des colloques, réunissant essentiellement des Français, se tiennent en anglais sur notre territoire choque même des étrangers. [...]

Le français se trouverait-il un jour dans la situation de ces langues indiennes d'Amérique dont Chateaubriand² disait que seuls les vieux perroquets de l'Orénoque³ en avaient gardé le souvenir ?

Je n'hésite pas à l'affirmer : j'attends beaucoup du XXI^e siècle. »

Alain Decaux, « La survie du français, cause nationale », dans *Le Monde*, 17 octobre 2001.

Do you speak franglais ?

Le français nous envahit ? Les mots anglais menacent plus que jamais la langue de Molière ? Ressentez-vous, outre-Manche, comme outre-Atlantique, on parle franglais. [...] Raymond Clairand, responsable des traductions à l'hebdomadaire *Courrier international*, est bien placé pour le savoir : « Les éditeurs anglais sont rufes d'expressions, françaises. En plus, ils ne les traduisent pas, ils parlent du principe que leurs lecteurs, cultivés, vont comprendre. » Et ce la mode, est-ce la paresse, est-ce par snobisme ? Un peu les trois sans doute, mais aussi par pragmatisme pur et simple. [...] Lorsqu'un mot français est plus précis et plus pratique que son équivalent en anglais, explique Robert Graham, chef du bureau parisien du *Financial Times*, nous l'utilisons sans états d'âme. Une expression comme *fait accompli*, par exemple, exprime parfaitement le caractère irréversible d'un événement. [...] « L'anglais, qui a des racines saxonnaises, vieux norroises⁴, normandes, latines et grecques, a toujours accepté de bons cour- »

emprunts et assimilé, en subissant des transformations, le mot du vieux français gentil (gentil à par exemple, gentil-jentil) de l'ignoble et grossier. [...] Pour Joëlle Ray-Dubove, secrétaire générale des du bonnaire Robert, « au fil des siècles, les langues ont toujours échangé sans condescendance mais et expressions de toutes sortes et de toutes origines. Et il est inutile de les protéger avec des lois. » [...]

« Vous êtes le pays du France qui nous a donné le ballet, et qui avertisse donne en échange ? Le *disc jockey*. [...] Alors que nous n'avons que de simples fleurs, vous nous avez apporté à les mettre dans un bouquet. Et grâce à vous, nous avons appris à distinguer ce qui est chic, de ce qui est gauche », écrit Ellen Goodman dans le *Washington Post*. À l'heure d'Internet, les barrières linguistiques ont, hélas, disparu. [...] Plus tôt, dans le *Newsweek* (1994), le journaliste américain John H. Coatsworth a écrit : « L'anglais est la langue de la culture, de la diplomatie et de la noblesse. » Joëlle Ray-Dubove.



MY FIANCEE AND I RENDEZVOUED IN A CAFE À LA MODE.

4 Décrivez la photo ci-dessus et dites comment vous comprenez le texte dans la bulle.

5 Lisez le texte puis associez les phrases ci-dessous aux personnes citées dans l'article.

- 1 Raymond Clairand.
- 2 Robert Graham.
- 3 Alain Woodrow.
- 4 Joëlle Ray-Dubove.
- 5 Ellen Goodman.

a Les mots ou les expressions doivent circuler librement comme depuis toujours.
 b L'anglais est un mélange de différentes langues.
 c Chaque mot emprunté à une langue étrangère permet d'avancer.
 d Il vaut mieux utiliser un mot d'origine étrangère s'il est efficace.
 e La presse britannique emprunte largement des mots français sans leur traduction en anglais.

6 Retrouvez dans le texte des synonymes pour ces mots et expressions.

- 1 Rempli de.
- 2 Sans complexé.
- 3 Origines.

7 Lisez ces phrases et donnez votre point de vue. Discutez avec la classe.

- 1 En français, on utilise trop de mots qui viennent de l'anglais. Danger !
- 2 La langue doit être quelque chose de pragmatique pour communiquer ; alors, n'hésitez pas à emprunter les mots étrangers si nécessaires.
- 3 « Si l'anglais est la langue véhiculaire par excellence, le français demeure dans l'esprit des gens la langue de la culture, de la diplomatie et de la noblesse. » Joëlle Ray-Dubove.

8 Rédigez un article dans lequel vous exprimerez, d'un côté, le point de vue des défenseurs de la langue française à tout prix et, de l'autre, le point de vue des partisans d'un échange naturel des mots et des expressions. Votre article comprendra un titre et un chapeau (250 mots).

1 Ministère de 1997 à 2002.
 2 François René de Chateaubriand : écrivain français (1768-1848). Il assiste aux débuts de la Révolution française avant de chercher en Amérique la gloire de l'exploitateur et le forat du pionnier.
 3 Fleuve du Venezuela, qui se jette dans l'Atlantique.

I 36 M Forum 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	Stéphanie Cascino dans <i>Le Nouvel Observateur</i> , n° 1794, 25-31 mars 1999)
Manuel		Forum 3 (Hachette, 2002), Unité 12 (pp. 155-168)
Localisation		Pages 162-163 (sur 176 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Les couleurs du drapeau britannique sautent aux yeux !
Formants géométriques	+	Rectilignes...
Composition	+	La photographie représente le drapeau britannique devant lequel un anglais prend la pose.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Finalement, le titre (<i>You speak franglish ?</i>) vient en soutien de la photographie et la référence à la Grande-Bretagne s'éclaire avec cette information : il s'agit d'évoquer la langue anglaise ou plus précisément la langue anglaise parlée par les français.e.s.
Information	++	Le thème est la Grande-Bretagne et les éléments discursifs permettent de comprendre qu'il s'agit même de la question de la maîtrise de la langue anglaise...
Symbole culturel	++	Nous disions qu'un homme anglais prenait la pose. Les topoï socioculturels <i>tasse de thé</i> et <i>chapeau melon noir</i> orientent clairement l'apprenant.e. L'Union Jack en arrière-plan stabilise l'ensemble.
Dimension symbolique		
Fonction	++	L'image est illustrative.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
La photographie ne dit rien en effet de plus que ce qu'elle montre. Nous devons engager un processus analytique pour interpréter les éléments (en tant que références culturelles) mais cela ne pose pas de souci particulier. Nous sommes confrontée ici à un bel exemple de topos conceptuel : un cas classique de stéréotype, de cliché qui permet de caractériser l'autre (ici le britannique) pour mieux le catégoriser. La fonction de cette photographie est illustrative et les enjeux interprétatifs sont moindres.		
Degré de complexité	-	Ø

I 37 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)

unité 6
Vivement dimanche !



On reparte de l'ouverture des magasins le dimanche







> C'est clair ?

1 Écoutez et répondez.

1. Qui sont les deux personnes ?
Fabien Briquet :
Constance Jaulin :

2. Quel est le problème présenté par Constance Jaulin ?

3. Qu'est-ce qui pourrait arriver aux petits commerces ?

4. Quelles sont les conséquences sociales de ce problème ?

2 Écoutez à nouveau et répondez.

1. vous avez défilé dans la rue signifie

a. vous avez marché en groupes, d'une manière organisée.
b. vous avez crié des messages d'information.
c. vous avez arrêté la circulation des voitures.

2. des emplois à temps partiel sont

a. des emplois où on travaille, par exemple, 10 heures par semaine.
b. des emplois où on travaille, par exemple, 60 heures par semaine.
c. des emplois qui sont réservés aux personnes de moins de 25 ans.

3. ils n'ont pas, tout à coup, plus d'argent signifie

a. les clients ne dépensent pas plus d'argent.
b. les clients ne trouvent pas l'argent qu'ils n'avaient pas une minute plus tôt.
c. les clients ne veulent pas payer plus cher.

> Zoom

3 Complétez le tableau.

l'activité	le verbe	les personnes	
.....	un employeur
.....	un travailleur
.....	un manifestant
.....	un consommateur

4 a) Lisez et répondez.

Vous avez défilé dans les rues aujourd'hui avec plusieurs dizaines de commerçants du centre ville. Elle en supprime des centaines dans le petit commerce.

Une dizaine est

a. un groupe de deux ou environ deux.
b. un groupe de dix ou environ dix.
c. un groupe de cent ou environ cent.

Une centaine est

a. un groupe de cinq ou environ cinq.
b. un groupe de dix ou environ dix.
c. un groupe de cent ou environ cent.

b) Transformez les phrases : remplacez le mot en gras comme dans l'exemple.

Exemple : J'ai envoyé **vingt** invitations. → J'ai envoyé **une vingtaine** d'invitations.

1. Tu peux acheter **douze** œufs ?

2. Elle va revenir dans **quinze** jours.

3. Nous sommes **trente** dans la classe.

4. Ça coûte **cinquante** euros.

5. Il y avait **soixante** personnes.

Une douzaine, une centaine
Plusieurs dizaines de personnes.
Il y en a une trentaine.
Des centaines d'euros.

module 2 unité 6 - 87

I 37 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Latitudes 2 (Didier, 2009), Module 2 (pp. 45-80), Unité 6 (pp. 66-75).
Localisation		Pages 66-67 (sur 191 pages)
Format	+++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome du fait du nombre de photographies.
Formants géométriques	++++	Rectilignes avec de nouveau cet effet diagonal d'un élément (la photographie « polaroid ») pour signifier qu'il n'est pas « comme les autres », qu'il est en dehors de la proposition. Nous devons déterminer si cette pratique est spécifique à l'éditeur Didier ou si nous retrouvons la démarche chez les deux autres éditeurs.
Composition	++++	Un dessin d'humour accompagne trois photographies qui occupent toute la page gauche sous le titre : <i>Vivement dimanche !</i> . La première photographie représente une manifestation (même le dimanche ? pensera sans doute l'apprenant.e...), la deuxième un repas de famille en terrasse et la troisième une rue piétonne très fréquentée.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Exceptés le titre et les éléments discursifs écrits sur la banderole de la première photographie, aucun texte n'agrément la page. Il faut consulter la page de droite pour en savoir davantage même si titre et banderole disent « tout ».
Information	+++	En effet, le titre dit combien les français.e.s aiment le dimanche et la banderole explique que le dimanche est menacé : il faudra travailler ce jour dédié aux repas en famille pour permettre à tous de faire les magasins. Voilà comment nous pourrions gloser le thème de ces images.
Symbole culturel	++	Les topoï sont présents essentiellement dans la première photographie pour renvoyer au thème Manifestation. Nous ne listons pas de nouveau les éléments en question. On peut considérer que la représentation du repas en famille, sous forme de polaroid pour la rendre plus réaliste encore, est un topos conceptuel référant à un plaisir dominical.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les images sont illustratives, informatives et expressives.
Inter-icongité	++++	Comme d'autres exemples, la signification (plutôt complexe) s'élabore successivement. Il y a comme une linéarité iconique qui nécessite : de commencer par la manifestation pour comprendre la lutte, préserver quelques plaisirs dominicaux qui sont menacés, l'ouverture des magasins ce jour chômé.
SYNTHESE		
De nouveau la description est dense et nous nous arrêtons là. Nous avons dit l'essentiel.		
Degré de complexité	+++	Le rapport au dimanche est compliqué à saisir...

I 38 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)

Préparation au DELF A2

module 2

PARTIE 3 PRODUCTION ÉCRITE

PARTIE 1 COMPRÉHENSION DE L'ORAL

EXERCICE 1

Écoutez et répondez.

- De quel pays Fabiana vient-elle ?
- Que fait-elle à Paris ?
- Fabiana vit-elle dans un grand appartement ?
- Que veut-elle faire après ses études ?
- Comment son école s'appelle-t-elle ?
- Quels sont les deux avantages de l'école ?
- Fabiana n'a pas d'amis français.

vrai faux

EXERCICE 2

Écoutez et répondez.

- Qui fait grève et où cette grève a-t-elle lieu ?
- Combien de temps l'ensemble des passagers ont-ils attendu leur vol ?
- Les vols annulés sont des vols internationaux : vrai faux
- 80 % des vols sont annulés. vrai faux
- Pourquoi les passagers sont-ils mécontents ?

ils manquent d'informations.
 il n'y a pas de trains.
 c'est la période de congé.
 il n'y a pas assez de personnel.



PARTIE 2 COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

EXERCICE 1

Lisez l'article et choisissez la réponse qui convient.

Que font les Français en vacances ?

Pour LCL.fr, l'anthropologue Jean-Didier Urbain décrit les habitudes des touristes en 1936 et 2006. Il est question de changements... et de continuité.

Photo: wikipedia.org/Blancas (2006/03) - 10/30/2006

Que représentent les vacances pour les Français... en 1936 ?

Jean-Didier Urbain : D'abord, 1936, ce n'est pas l'invention des congés payés – les fonctionnaires en bénéficiaient depuis le Second Empire – mais leur généralisation à tous les salariés. La France n'a fait que rattraper son retard par rapport aux pays voisins. Et cela ne concerne pas les indépendants, c'est-à-dire les paysans et les artisans. Contrairement aux images que l'on a en tête, en 1936, les vacances ne sont pas entrées dans les mœurs, pour le plus grand nombre. Elles ne représentent pas le désir de voyage, c'est une idée complètement étrangère à la classe ouvrière.

En 2006 ?

J.D.U. : En 70 ans, les vacances ont été progressivement assimilées au départ. Or, on peut prendre des vacances sans partir. C'est le cas de 34 % des Français et la moitié d'entre eux ne partent pas parce qu'ils ne peuvent pas, pour des raisons économiques, familiales, professionnelles, parce qu'ils sont trop âgés ou malades, parce qu'ils sont seuls également. Mais globalement, aujourd'hui, les vacances sont vécues comme le passage d'un monde vers un autre : on cherche à se détacher d'un environnement quotidien, on quitte son domicile pour accéder à un univers à soi, conforme à ses désirs.

- En 1936, tous les Français ont des vacances. vrai faux
- En 1936, l'idée de congés est associée à l'idée de voyage. vrai faux
- En 2006, un tiers environ des Français ne prend pas de vacances. vrai faux
- En 2006, partir en vacances signifie changer d'univers. vrai faux

EXERCICE 2

Lisez le témoignage et répondez.

« Depuis 11 ans, mon mari et moi vivons à l'étranger. Nous n'avions pas de travail en France et ici, c'était plus facile. Maintenant, nous avons tous les deux un bon poste, mes parents vivent dans la même ville que nous, mais ça fait plusieurs années que j'ai envie de rentrer en France. Mon mari me rassure, me dit qu'un jour, nous retournerons y vivre, mais en fait, ça fera déjà 11 ans qu'on est ici. Il nous soutient et je me sens un peu tranquille. Je ne demande même parfois si je ne devrais pas rentrer seule en France. Et pourtant, j'aime mon mari, je lui ai été des centaines de fois que j'avais besoin de retrouver ma culture, mes amis, mon pays... Je ne suis pas mal ici, mais j'ai vraiment l'impression de ne pas vivre ce que je voulais vraiment vivre, dans mon pays, c'est tout simple... »

Marie-Ange, message envoyé le 24/11/2008

- Pourquoi ce couple a-t-il décidé de quitter la France ?
- Depuis quelle année vivent-ils à l'étranger ?
- Que veut Marie-Ange ?
- Qu'est-ce qui manque à Marie-Ange ?
- Que ressent-elle ?

de la tristesse de l'inquiétude
 le mal du pays de l'amour
 de la joie de la peur
 le manque de respect des regrets

EXERCICE 1

Vous participez à un concours d'écriture créative dans votre école. On vous donne le début de l'histoire que vous devez continuer. Consignez du concours : écrivez 10 lignes au passé et exprimez la surprise et la peur.

« Nous étions dans le désert. Il faisait nuit. J'avais décidé de porter un vêtement chaud car il faisait très froid. Je regardais le ciel, les milliers d'étoiles éclairaient les dunes de sable et leur donnaient des formes étranges. Le me suis endormi. Soudain... »

EXERCICE 2

Vous avez trouvé ce mot dans votre boîte aux lettres. Vous n'êtes pas d'accord avec le concierge. Vous lui répondez et vous exprimez votre mécontentement.

Monsieur,

Les notes scolaires se plaignent de vous : vous étiez le mauvais copain, vous changez les jolis tons dans la nuit, vous laissez vos poubelles sur le palier et votre vélo dans le passage dans le hall d'entrée. Merci de faire un effort et de respecter vos voisins.

M. Delage

PARTIE 4 PRODUCTION ORALE

ENTRETIEN DIRIGÉ

Répondez aux questions de votre professeur.

MONOLOGUE SUIVI

Racontez ce que vous faites généralement le dimanche.

EXERCICE EN INTERACTION

Dans la rue, vous rencontrez un ami que vous n'avez pas vu depuis deux ans. Vous poursuivez vos études dans une université franco-phonie. Vous lui racontez votre expérience. Votre professeur joue le rôle de votre ami.

module 2 2017 • 75

I 38 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Latitudes 2 (Didier, 2009), Module 2 (pp. 45-80), Unité 6 (pp. 66-75)
Localisation		Pages 78-79 (Auto-évaluation) (sur 191 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome... la couleur jaune attire l'attention.
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	La photographie représente un hall d'aéroport désert et quelques voyageurs qui passent sous un écran qui signale une grève... de nouveau, comme pour préparer l'apprenant.e à un éventuel voyage au pays de la grève.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	La double page est dense discursivement : de nombreux exercices la composent et finalement, cette photographie n'est qu'un prétexte pour un autre exercice. Pourtant, la fonction de la photographie n'est pas qu'illustrative.
Informations	++	Le thème est une grève dans les transports et plus précisément, une grève nationale des pilotes d'avion.
Symbole culturel	+	Les formants chromatiques permettent de référer au thème Manifestation ou, ici, au thème lié à la grève. La photographie est ainsi simple à décrypter.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	L'image est illustrative et informative.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Précisons d'abord que la double page est destinée à la préparation du DELF A2. Cela explique qu'elle soit composée d'exercices quasi exclusivement. La photographie a donc fonction d'illustration, nous l'avons dit, mais le thème de cette dernière lui confère une seconde dimension. En effet, le thème est de nouveau celui de la grève, les éléments iconiques en attestent, et l'exercice n'est, dès lors, pas centré sur le vocabulaire de la grève ou <i>Dire le mécontentement</i>, mais bien sur les comportements à adopter en situation de grève des transports. La photographie participe donc pleinement à la construction de représentations mentales (et sociales) de la part de l'apprenant.e vis-à-vis des usages et des pratiques (notamment de grève) des français.e.s. C'est donc très intéressant de constater combien une photographie de presse (re)contextualisée peut recouvrir comme finalité différentes, comme actes perlocutoires (au sens de J.L. Austin) visés et effectivement réalisés.</p>		
Degré de complexité	++	Si quelques non-dits, quelques éléments implicites sont difficiles à interpréter, l'apprenant.e interprètera cette image aussi parce qu'il est « rompu » à la pratique... presque conditionné et expert dans la reconnaissance des codes de la <i>Manifestation</i> , de la <i>Grève</i> en France.

I 39 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)

JOUER ET GAGNER

❶ Pour les Français, rêver de millions coûte des milliards

Les possibilités de gains n'ont jamais été aussi élevées, les Français n'ont jamais autant joué, les opérateurs de jeux n'ont jamais fait autant de bénéfices et l'État ne s'en plaint pas.

Les chiffres donnent le vertige : dans les jeux d'argent, on parle plus souvent en milliards qu'en millions. Loto, PMU, casinos... Si ces jeux rapportent parfois de jolies sommes aux joueurs, ce sont surtout l'État et les entreprises auxquelles il délègue son monopole qui touchent le jackpot.

Trois Français sur cinq jouent

34,77 milliards d'euros ont ainsi été dépensés dans les jeux par les Français en 2004. La Française des Jeux a récolté au passage 8,95 milliards de mises, les casinos 18,66 milliards et le PMU 1,95 milliards. Le jeu est devenu un véritable phénomène de société. En tout, trois Français sur cinq en âge de jouer ont participé à des jeux d'argent et certains tombent parfois dans une dépendance dévastatrice.

Le jeu vidéo en ligne sur PC est une entreprise française qui s'occupe de la conception de la commercialisation et du traitement des paris sur les courses de chevaux.

© D. Lemaire, www.illustration.com, février 2006

❷ Accros au jeu

Le Loto, les courses, les machines à sous... certains ne peuvent plus s'arrêter. Une véritable pathologie très sérieusement étudiée par le corps médical.

À 87 ans, Raymonde continue à remplir chaque semaine ses grilles de Loto. Il y a dix ans, cette Parisienne a gagné pour la première et seule fois de sa vie une grosse somme, 17 500 euros, partagée entre ses quinze enfants et petits-enfants. Depuis, elle coche inlassablement la même combinaison féérique.

Alain, lui, est accro aux machines à sous. Ce Niçois de 39 ans joue tant que le plafond de sa carte bancaire n'est pas atteint. Il a perdu ainsi jusqu'à 2 000 euros en une seule semaine. Ce cadre dans une grande entreprise a dû se résoudre à divorcer – sur le papier – pour protéger sa femme et son enfant des créanciers.

Comme d'autres gros joueurs, Raymonde et Alain interpellent la médecine. À quel stade la pratique des jeux d'argent devient-elle une maladie ? Et comment la soigner ? Ces questions mobilisent un nombre croissant de chercheurs de tous horizons, en psychologie, en biologie, en neurologie ou encore en génétique. Longtemps considérée comme un vice honnête, ce problème est devenu, sous le nom de « jeu pathologique », un enjeu noble de santé publique. En cinq ans, les revues scientifiques internationales lui ont consacré pas moins de 214 études. Et pour cause. Les casinos se multiplient dans le monde et, avec eux, le nombre de joueurs excessifs.

Émile Degut, L'Express 2004



25 Lisez le texte 1 et répondez : vrai, faux ou on ne sait pas.

1. Les Français jouent de plus en plus aux jeux d'argent.
2. Les sommes qu'on peut gagner sont de moins en moins élevées.
3. L'État français gagne beaucoup avec tous les jeux d'argent.
4. Parmi toutes les entreprises de jeux d'argent, ce sont les casinos qui gagnent le plus.
5. Pour certaines personnes, jouer peut être dangereux.

26 Lisez le texte 2 et répondez.

1. Quel est le sujet de ce texte ?
2. Quel est le problème de Raymonde ?
3. Pourquoi Alain a-t-il dû divorcer ?
4. Raymonde et Alain se sentent-ils malades ? Pourquoi ?

27 Écoutez le témoignage de Félix et répondez.

1. Résumez son histoire en quelques mots.
2. Que pensez-vous de l'attitude de sa famille ?
3. Que pensez-vous de la décision que Félix a prise pour trouver une solution à son problème ?
4. Pour vous, ce témoignage est-il triste ou heureux ? Pourquoi ?

ET VOUS ?

- 28 Est-on très joueur dans votre pays ? Quels jeux sont très populaires ? Partez-vous aussi sur les courses de chevaux ? Jouez-vous vous-même ? À quoi ?



I 39 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	L'internaute, www.linternaute.com, février 2006 ; Estelle Saget, L'Express, 2004.
Manuel		Latitudes 2 (Didier, 2009), Module 3 (pp. 81-116), Unité 8 (pp. 92-101)
Localisation		Pages 100-101 (sur 191 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome : le thème (le jeu d'argent) implique la présence de couleurs vives.
Formants géométriques	+++	D'une grande variété même si les photographies sont parfaitement « rangées » les unes sous les autres.
Composition	+++	Comme souvent chez cet éditeur (confère I37 M Latitudes 2 notamment), la double page est composée d'un dessin d'humour et de quatre photographies qui représentent : des scènes de jeux (jetons de casino, boules de loto, page web d'un site de jeux), l'ensemble aboutissant à l'ultime photographie qui met en scène deux gagants du loto.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	L'apprenant.e peut quasiment se passer des textes ici. Nous saisissons immédiatement le thème et la succession de photographies offre un déroulé sémantique fascinant.
Information	++	Le thème est celui des jeux d'argent en France (...)
Symbole culturel	++	(...) et quelques symboles (comme les jetons de casino) seront facilement identifiables et plongent le récepteur dans le thème qui recouvre, en plus, une dimension fantasmagorique.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont illustratives, informatives et surtout expressives et performatives.
Inter-iconicité	+++	Rapport entre les photos des jeux et des gains
SYNTHESE		
<p>La chaîne argumentative, la chaîne causale exploitée ici est de nouveau très intéressante. Elle démontre combien l'argumentation iconique est puissante : l'accumulation iconique (quatre photographies) et la linéarité implicite (via le parcours de lecture imposé par la leçon) sont deux outils efficaces dans cette perspective argumentative. Le récepteur passera en effet par les trois photographies de gauche présentant différents jeux d'argent pour en venir progressivement à la page de droite sur laquelle « trônent » des gagnants. La morale de « l'histoire », du récit iconographique réside tout de même dans le dessin (en position finale, en coda) qui est une critique forte faite à ceux qui jouent.</p> <p>Le thème apparaît donc clairement et les différentes photographies forment un tout cohérent que l'apprenant.e interprétera dès lors qu'il aura identifié les quelques références spécifiques qui gravitent ça et là dans les différentes images. Tout cela nous conduit à assigner à ces photographies des fonctions certes illustratives mais surtout informatives, expressives (recouvrant cette idée que nous espérons tous gagner une somme d'argent un jour) et performatives (parce qu'en même temps, cela implique de jouer : le dessin devient un garde-fou dès lors).</p>		
Degré de complexité	+	Si les jeux d'argent sont souvent spécifiques aux cultures, les jetons de casino sont universels et permettront, avec l'ensemble, d'élaborer aisément la signification.

I 40 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)

unité 9 **Ne quittez pas...**

•)))

Le Courrier du Sud-Ouest
Dimanche 18 MARS 2009

Le projet d'aménagement de la société Valoris DP





102

> C'est clair ?

1 Écoutez et répondez.

- Pourquoi Charlotte Guesnault téléphone-t-elle à Vincent Alonso ?
- Qui est responsable du problème selon Vincent Alonso ? et selon Charlotte Guesnault ?
- Quel est l'avantage de l'article du *Courrier du Sud-Ouest* selon Vincent Alonso ?
- Que propose Charlotte Guesnault à la fin de la communication téléphonique ?

> Zoom

2 a) Observez les phrases, donnez l'infinitif des verbes en gras et retrouvez leur équivalent.

- Je vous appelle au sujet de l'article qui est paru ce matin dans *Le Courrier du Sud-Ouest*...
- Tu as vu Justine hier ? Elle m'a paru fatiguée !
- Ah, Sandrine, il paraît que Guillaume a quitté l'entreprise. C'est vrai ?
- Tu n'as vu mon agenda ? Je l'avais mis sur mon bureau, il a disparu !
- J'étais sur Internet et, tout à coup, une fenêtre est apparue et elle disait : « Un virus a été détecté ».

b) Associez les éléments.

Il paraît que •	• surprise de voir Léo hier soir.
Elle m'a paru •	• dans le journal <i>Le Monde</i> .
Une caricature est parue •	• dans mon fichier informatique.
Une erreur est apparue •	• vous allez au Canada bientôt.

3 Lisez cette réplique de Charlotte Guesnault puis répondez.
Mon directeur va me virer si on a des problèmes pour ce projet.
Mon directeur va me virer signifie, en français familier :

- le vais perdre mon travail.
- le vais gagner plus d'argent.
- le vais obtenir un poste de directeur.

4 Lisez les phrases et classez les verbes en gras dans le tableau (donner les verbes à l'infinitif).

- Amandine a fait plusieurs erreurs, alors son entreprise l'a licenciée.
- Si vous arrivez encore une fois en retard, vous serez renvoyés.
- On a beaucoup de commandes depuis un mois et on voudrait embaucher quatre techniciens.
- Il paraît que la société Pasquier recrute des employés. Tu pourrais écrire pour demander du travail.
- Moi, ça faisait vingt ans que je travaillais là, et puis un jour, on m'a remercié.
- Pour m'aider, j'ai engagé un jeune. C'était difficile au début, maintenant ça va.

demander à quelqu'un de quitter son travail	donner un travail à quelqu'un
---	-------------------------------

103

module 3 unité 9 • 103

I 40 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Le Courrier du Sud-Ouest, dimanche 18 mars 2009
Manuel		Latitudes 2 (Didier, 2009), Module 3 (pp. 81-116), Unité 9 (pp. 102-111)
Localisation		Pages 102-103 (sur 191 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychrome
Formants géométriques	+++	Rectilignes avec, l'éditeur en est friand, cet effet diagonal d'un élément (la photographie de Une du journal) pour signifier qu'il n'est pas « comme les autres », qu'il est en dehors de la proposition... peut-être à retenir avant tout.
Composition		La double page comporte quatre photographies : la vue aérienne d'une zone industrielle (photographie comme jetée sur la Une d'une journal papier), la vue de la façade d'un bâtiment que nous pouvons imaginer constitutif de la zone industrielle en question, un laboratoire où l'on produit des composants électroniques (et par déduction, nous le supposons dans le bâtiment présenté), une autre pièce, plus difficile à définir, dans laquelle se trouve un homme assis.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++	La légende est le titre du journal : <i>Le projet d'aménagement de la société Valoris DP</i> . Le récepteur comprendra que les trois photographies qui se succèdent directement (qui plus est sur la même page de gauche) sont la manifestation iconique de ce projet.
Texte/Image	+	Il le comprendra d'autant plus qu'il n'y a pas de texte... juste une série d'exercices sur la page de droite.
Information	+	Le thème est le développement local d'une société.
Symbole culturel	++	Il faudra saisir que le document de gauche est en effet une Une de journal mais les codes concernés sont tous parfaitement mobilisés. Peu d'autres symboles ou références viennent enrichir les images qui sont finalement assez simples à interpréter (et qui surtout peuvent représenter des scènes non spécifiquement françaises).
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative avec sans doute une légère dimension informative.
Inter-icongité	+	Cet ensemble se caractérise par une forte inter-icongité.
SYNTHESE		
Nous l'avons expliqué supra, les trois photographies se succèdent directement et l'émetteur élabore ainsi un récit iconique. Il faut ainsi débiter par une vue d'ensemble (une contextualisation) traduite par la vue aérienne de la zone industrielle et qui amène à la façade d'un bâtiment que nous imaginons dans la zone industrielle en question et même jusqu'à deux pièces du bâtiment : un laboratoire où l'on produit des composants électroniques et une autre pièce de travail en conclusion.		
Degré de complexité	++	Si les questions de développement économique peuvent poser problème, l'interprétation en tant que telle est aisée.

I 41 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)



PÉTROLE CHER : QUE FAIRE ?

1
Venturi tout électrique
La nouvelle est officielle, et annoncée par un communiqué de la marque : Venturi ouvrira une usine dans la Sarthe.
Cette usine, présentée comme étant un modèle sur le plan environnemental, assemblera notamment un tout nouveau véhicule urbain électrique qui sera présenté au prochain Mondial de l'Automobile. Cette annonce du nouveau véhicule, est particulièrement attendue suite aux déclarations de Guido Pastor : « Il s'agira d'un véhicule électrique dont l'architecture, les qualités dynamiques et plus généralement le niveau technologique n'ont jamais été atteints ». Venturi explique la création de cette future usine en Sarthe, pour des motifs « historiques », car c'est dans les Pays de la Loire que Venturi a été créé.
Mais il faut aussi chercher du côté logistique et pratique, car de nombreux fournisseurs du secteur se situent à proximité.



www.venturi.com

2
Roulons à l'huile de friture !
L'idée n'est pas nouvelle, mais elle pourrait devenir très populaire parce que cela revient beaucoup moins cher que le gazole. Pour rouler à l'huile de friture : il faut récupérer de l'huile usagée dans des restaurants par exemple, modifier le moteur diesel de sa voiture, filtrer l'huile et la mélanger avec un peu de gazole. Quand vous roulez, ça sent un peu la friture, mais vous faites de vraies économies ! La facture est divisée par deux ou trois ! C'est économique et il paraît que c'est écologique. La solution ?



Le covoiturage se développe

faisons le choix d'un monde avec moins de CO₂



© EDF

23 Écoutez le reportage sur le covoiturage et répondez.

1. Dans quel pays le reportage a-t-il été enregistré ?
2. Quels sont les problèmes que rencontrent certaines villes ?
3. Quelle solution envisagent-elles pour développer le covoiturage ?
 - a. Utiliser la bande d'arrêt d'urgence quand on est seul en voiture.
 - b. Utiliser la bande d'arrêt d'urgence quand on est au moins deux en voiture.
 - c. Payer 45 euros pour utiliser la bande d'arrêt d'urgence.
4. Pensez-vous que cette idée soit efficace pour économiser l'énergie ?

24 Lisez le texte 1 et répondez.

1. De quelle entreprise est-il question ?
2. Que va fabriquer cette entreprise ?
3. Quelles sont les qualités du produit ?
4. Pourquoi cette entreprise a-t-elle choisi de s'installer dans la Sarthe ?

25 Lisez le texte 2 et répondez.

1. Qu'est-ce qu'on utilise pour faire fonctionner sa voiture ?
2. Pourquoi cette idée a-t-elle du succès ?
3. Pensez-vous que ce soit la solution à la crise pétrolière ?

26 Regardez la publicité et répondez.

1. Quelle entreprise a commandé le document ?
2. Qu'est-ce que cette entreprise va développer ?
3. Décrivez la publicité : quels mots du texte de la publicité peut-on lier à l'image ?
4. D'après vous, le projet de cette entreprise est-il une bonne solution pour le futur ?

TU SAIS
QU'IL N'Y A
PRESQUE PLUS
DE PÉTROLE ?

M'EN FICHES !
MA VOITURE
ROULE À
L'ESSENCE,
PAS À LA
PÉTROLE...



module 4 unité 11 • 127

I 41 M Latitudes 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Latitudes 2 (Didier, 2009), Module 4 (pp. 117-151), Unité 11 (pp. 128-137)
Localisation		Pages 136-137 (sur 191 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Des couleurs vives, positives dominant : le bleu et le vert.
Formants géométriques	++++	Les éléments sont presque rangés à l'image des photographies en colonne sur la page de gauche.
Composition	++++	L'éditeur apprécie cette organisation : cinq photographies et un dessin d'humour en guise de coda. Les photographies représentent des éoliennes, du covoiturage, une personne en vélo, un véhicule futuriste (électrique ?) et la nature verdoyante (visuel d'une publicité d'EDF).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Une seule légende apparaît, et nous la trouvons remarquable à plus d'un titre. En effet, elle légitime notre réflexion toute entière puisque l'émetteur juge nécessaire de l'ajouter pour la photographie la plus ambiguë, la seule parmi l'ensemble pouvoir générer du doute interprétatif. Il s'agit de la deuxième photographie qui représente trois personnes joyeuses dans un véhicule. La légende précise : <i>Le covoiturage se développe</i> . Sans elle, l'apprenant.e percevra sans doute trois personnes dans un véhicule seulement.
Texte/Image	+++	Le titre (<i>Pétrole cher, que faire ?</i>), comme toujours, annonce en partie le thème et soutient les ensembles iconiques.
Information	++	Ce rapport texte/image permet de comprendre que le thème porte sur les énergies renouvelables, plus largement sur des questions écologiques et économiques.
Symbole culturel	+++	On pourra considérer que le vert et le bleu sont des symboles de la nature ; il est acquis que les éoliennes et dans une moindre mesure le vélo sont des représentations conceptuelles de l'écologie. Tous ces éléments sont-ils délicats à interpréter ? Ils paraissent « universels ».
Dimension symbolique		
Fonction	++	Ces images sont illustratives et informatives. Elles recouvrent aussi une dimension performative puisque nous sommes tous dans une phase de prise de conscience qu'il est nécessaire de protéger la planète.
Inter-iconicité	++	La relation entre les documents iconographiques est très forte, à l'image de ce que nous avons expliqué pour I37 M Latitudes 2 ou encore I39 M Latitudes 2.
SYNTHESE		
L'éditeur développe une stratégie particulière qui semble plutôt efficace : elle permet de construire linéairement la signification par l'accumulation de photographies suffisamment équivoques pour que l'apprenant.e tende vers le thème abordé avec simplicité.		
Degré de complexité	+	Les éléments discursifs interviennent si un doute émerge.

unité 8

DÉCOUVRIR

« La répartition des tâches familiales est une affaire publique »

Dominique Médà, sociologue, plaide pour une redistribution des rôles, un enjeu politique.

L'étude de l'Ined montre qu'aujourd'hui encore, 80 % des tâches domestiques sont assumées par les femmes. Êtes-vous surpris par ce chiffre ? Non. Depuis dix ans, toutes les études confirment ce résultat. Cela est, en un demi-siècle, les femmes vivant en couple affectent deux heures et demi de travail domestique en moins par jour, et cela non pas grâce à un investissement supplémentaire des hommes mais grâce à la technique et à l'arrivée des appareils ménagers en tout genre. Parallèlement, le temps de travail des femmes a augmenté. Pour une véritable redistribution du temps parental et domestique, il faudrait que les hommes y consacrent 8 heures et 30 minutes de plus par semaine.

Tout cela relève-t-il de simples aménagements individuels, privés ? Non, c'est une affaire publique et c'est pour moi le nœud des inégalités professionnelles. Je ne veux pas dire que les femmes sont moins bien insérées dans l'emploi parce qu'elles s'occupent trop de leurs enfants ! Ce n'est pas la question. Mais il y a un lien évident entre insertion dans l'emploi, temps travaillé et présence d'enfants. Soit aussi écartez les stéréotypes qui font que de toute façon, même si une femme n'a pas d'enfants, les employeurs et la société dans son ensemble s'attendent à ce qu'elle « rejoigne » d'un bout et de prendre du temps pour s'en occuper. On n'a pas de telles pensées vis-à-vis des hommes !

Qui réalise la tâche ?

Homme toujours	Femme la plus souvent
Homme le plus souvent	Femme toujours
Au-delà l'un que l'autre	

© A. Bagnard-Lafont, Reproduction de l'étude de l'Ined, novembre 2005. Carte: graphique ne dépassant pas 100 %, données brutes en ligne de 20 à 60 cm. Source: Ined/Insee, 2006.

Le féminisme est-il en crise ?



Journalière internationale de la femme en 1981.

Que peuvent les politiques ?
Déjà, avoir un discours là-dessus. Aux Pays-Bas, par exemple, on considère que s'occuper de ses enfants, c'est participer au bien-être collectif. Les activités en famille se déroulent hors des foyers : il faut donc réfléchir à la place du temps de travail. Et puis, il faudrait développer les modes de garde, qui permettent aux femmes d'accéder comme les hommes à l'ensemble des responsabilités professionnelles. Il faut aussi revoir l'organisation dans l'entreprise, et favoriser l'investissement des hommes dans la vie familiale. Malheureusement, ces sujets ne sont toujours pas considérés comme intéressants, nobles et vraiment politiques.

Charlotte Rotman
www.libération.fr

C'est clair ?

1. Lisez l'article.

1. De quelles inégalités parle-t-on ?

2. Quelles sont les causes de ces inégalités ?

3. Selon Dominique Médà, comment peut-on améliorer la situation ?

2 Écoutez l'émission de radio sur le féminisme.

1. Qui sont les trois personnes qui parlent ?

2. Quelle est l'opinion de Mathieu Vély sur les inégalités hommes-femmes ?

3. Quelle est celle de Faiza Hazzoui ?

4. Qu'est-ce qui favorise ou empêche l'égalité entre les hommes et les femmes d'après les invités ?

Comment structurer une interaction verbale ?

3 Dans les documents, relevez des manières :

- d'annoncer une première idée, une deuxième idée, une conclusion,
- d'annoncer une explication, une reformulation,
- de prendre ou de garder la parole.

4 Mettez ces phrases dans l'ordre pour créer un dialogue.

a. - Je ne peux pas vous laisser dire ça ! Ils participent de plus en plus au ménage !

b. - Laissez-moi terminer, s'il vous plaît.

c. - D'autre part, les femmes laissent rarement les hommes tout faire car elles ont un niveau d'exigence très élevé concernant la propreté, contrairement aux hommes.

d. - Pour commencer, c'est vrai que les hommes ne font souvent rien à la maison.

e. - Ce que vous dites est vrai, néanmoins on remarque qu'ils choisissent certaines choses, jamais le repassage, par exemple, vous savez...

f. - Si vous permettez, je voudrais...

Comment exprimer l'accord et le désaccord ?

5 Écoutez de nouveau l'émission. Ces phrases expriment-elles l'accord ou le désaccord ?

a. C'est ça !

b. Effectivement.

c. Je ne suis pas du tout d'accord avec vous.

d. Tout à fait.

e. C'est un peu fort.

f. Vous voulez rire ?

g. Ne racontez pas n'importe quoi.

h. Vous avez raison.

i. On ne peut qu'être d'accord sur ce sujet.

Point culture

Les inégalités de salaires hommes-femmes et de temps de travail aux discriminations

En France, les femmes gagnent 27 % de moins que les hommes. L'écart est de 19 % pour des temps complets et de 10 % pour un temps partiel équivalent.

La représentation des femmes parmi les élus

Il y a 18,5 % de femmes à l'Assemblée. Un net progrès par rapport à 2002 (à l'époque, elles étaient 12,5 % - mais il y avait l'égalité en matière de lois).

www.inegalites.fr

Échangez.

1. Que pensez-vous de ces chiffres ?

2. Y a-t-il des lois qui favorisent les femmes dans votre pays ? Dans quels domaines ?

3. Comment ressentez-vous la situation dans votre famille ?

I 42 M Latitudes 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	Charlotte Rotman, www.liberation.fr
Manuel		Latitudes 3 (Didier, 2010), Unité 8 (pp. 120-133)
Localisation		Pages 124-125 (sur 191 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Monochrome : le noir & blanc fait remonter le temps.
Formants géométriques	+++	Rectilignes : la double page est très organisée.
Composition	++	Les documents iconographiques sont divers : un schéma, un dessin et une photographie. Cette dernière représente une manifestation à l'occasion de la Journée internationale de la femme en 1981.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Une légende figure sous la photographie et elle paraît d'autant plus nécessaire que le noir & blanc nous plonge dans l'histoire, alors que l'image date de 1981. Etrange effet donc...
Texte/image	++	Les textes encadrent la photographie prisonnière entre un titre en rouge sur le dessus (<i>Le féminisme est-il en crise ?</i>) et la légende en dessous.
Information	++	La photographie ne laisse aucun doute : des femmes manifestent pour leurs droits et le crient (ou plutôt l'écrivent) distinctement.
Symbole culturel	++	Les codes classiques de la manifestation sont présents : rouge (dans le titre), banderole et effet de masse populaire à travers ce regroupement de femmes.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont illustratives et informatives
Inter-iconicité	++	Nous identifions un rapport entre la photographie, le thème qu'elle insuffle et le dessin qui représente un homme et une femme « sur » une balance, qui penche en faveur de l'homme pour symboliser l'inégalité
SYNTHESE		
<p>Le thème est limpide : l'égalité homme-femme ou plus exactement les inégalités dont les femmes sont victimes dans notre société. La photographie a toutefois un statut un peu particulier : elle occupe peu de place et apparaît en noir & blanc. L'espace dédié interroge donc d'autant que, couplé aux formants chromatiques, on pourrait penser dans un premier temps qu'il s'agit de ne pas rendre « trop » visible ce type de revendication. Pourtant, le noir & blanc semble recouvrir une autre perspective : insister sur le fait que les femmes luttent depuis longtemps/ toujours pour leurs droits, pour la libération de leur condition. Ainsi, cette image dispose d'un double statut, susceptible de varier selon que l'apprenant.e l'appréhende d'une manière, d'un point de vue ou un autre. Cela est habile et en même temps quelque peu problématique.</p> <p>Pour autant, les autres éléments (iconiques et/ou discursifs) confortent une position seulement : les femmes et les hommes ne sont pas à égalité dans la société française qu'il s'agisse des tâches quotidiennes, familiales (les tâches dites ménagères) ou dans d'autres domaines : le salaire, le temps de travail, la politique, etc.</p>		
Degré de complexité	++	Le thème se dégage très clairement et rapidement pour peu que l'apprenant.e saisisse l'ensemble des éléments discursifs. Mais comment les éviter en même temps : ils encadrent la photographie et sont réitérés dans l'image.

I 43 M Studio 100 niveau 1 (niveau débutant)

Séquence 3

COMPRENDRE **PARLER** **CONNAÎTRE**

Une année en France
Écoutez, identifiez l'événement et dites quand ça se passe.

a 14 Juillet



b Nouvel An



c Pâques



d Fête de la Musique



e 1^{er} Mai : fête du Travail



Grammaire
dire quand
Le mois
en + mois : en juin, juillet, en décembre
au mois de / d' + mois :
au mois de janvier, de mars, de novembre...
au mois d'août, d'avril, d'octobre...
La saison
en ou au + saison :
au printemps, en été, en automne, en hiver.

Interdit aux mamans
Avec Caroline
Je positif!

SÉQUENCE 4 **ici et là**

OBJECTIFS

Savoir-faire

- exprimer une demande
- décrire, caractériser
- dire où

Grammaire

- les articles définis / indéfinis
- les prépositions de lieu
- le pluriel
- la négation

Lexique

- noms de lieux

Phonétique

- [s] / [z]

Écrit

- rédiger un texte descriptif
- rédiger un texte de présentation
- compréhension de documents courts

Culture(s)

- la France multiculturelle

DÉCOUVRIR

Demands

— Excusez-moi, Monsieur. Est-ce que vous pourriez me dire où se trouve la rue de la Hutette ?
— C'est tout près d'ici. Suivez-moi, fy vais.



Écoutez et pour chaque dialogue, essayez de fournir les informations suivantes :

Dites où ça se passe :

- Au téléphone
- Dans la rue
- Dans un bureau
- Dans un bar

Dites ce qui est demandé :

- Une adresse, un lieu
- Un numéro de téléphone
- Une chambre d'hôtel
- L'heure
- Une réservation dans un restaurant
- Une consommation

Dites si la demande est satisfaite ou non.

no	oui	non
1		
2		
3		
4		
5		
6		

Réécoutez les dialogues et identifiez les formules entendues.

Pour demander :

- Pardon
- Excusez-moi
- S'il vous plaît
- Je voudrais...

Pour répondre :

- Avec plaisir
- À votre service
- Bien sûr
- Désolé

Pour terminer :

- Merci
- Merci beaucoup
- Je vous remercie
- Au revoir

I 43 M Studio 100 niveau 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio 100 niveau 1 (Didier, 2001), Parcours 1 (pp. 13-46), Séquence 3 (pp. 29-35)
Localisation		Pages 34-35 (sur 159 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome : l'accumulation iconique va quasiment de pair avec la dimension polychrome.
Formants géométriques	+++	Rectilignes
Composition	++++	L'éditeur apprécie cette organisation, nous l'avons déjà dit : six photographies et un dessin d'humour en guise de coda. Les photographies représentent des fêtes : le 14 juillet, le Nouvel An, Pâques, la Fête de la musique, le 1 ^{er} Mai (Fête du travail) et la Fête des mères.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes interviennent sous chaque photographie. Celles-ci étaient déjà plutôt simples à interpréter : les légendes clarifient encore plus le propos, pour peu que l'apprenant.e sache à quelles fêtes correspondent les légendes (exception faite de formulations du type : Fête de la musique, Fête du travail ou Fête des mères).
Texte/Image	-	Ø
Information	+++	La leçon n'a pas de titre, mais le thème se dégage immédiatement (la fête), au premier regard même si deux éléments peuvent parasiter le message : le mot interdit dans l'une des images et la représentation de la manifestation pour la Fête du travail.
Symbole culturel	++++	Les symboles en référence au thème de la fête sont nombreux : les oeufs et les corbeilles, les orchestres en plein air, les guirlandes et les lampions, les drapeaux et les banderoles, jusqu'au formants chromatiques (éclairages et nuit pour le nouvel an, rouge pour la manifestation ou encor le rose pour la fête des mères...).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les images sont donc illustratives et informatives mais aussi expressives parce qu'elles relatent des moments émotionnellement forts.
Inter-iconicité	++++	Nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises : la relation entre les documents iconographiques est très forte, à l'image de ce que nous avons expliqué pour I37 MLatitudes 2, I39 MLatitudes 2 ou encore I41 MLatitudes 2.
SYNTHESE		
L'éditeur développe de nouveau une stratégie qui semble plutôt efficace : elle permet de construire linéairement la signification par l'accumulation de photographies suffisamment équivoques pour que l'apprenant.e tende vers le thème abordé avec simplicité.		
Degré de complexité	+	Quelques légendes peuvent poser problème.

I 44 M Studio 100 niveau 1 (niveau débutant)

Séquence 12

Culture(s)

Écoutez la chanson « Douce France » et dites quelles images elle évoque pour vous.



Douce France

Il se situe à dix kilomètres des sources de la Seine. Je reviens aux lilas sous les verges (je suis évadé) Sur le chemin de l'école je chantais à pleines voix. Des vacances sans paroles, vieilles chansons d'autrefois.

Douce France, cher pays de mes enfance. Beau de soleil inconnu. Je t'ai gardé dans mon cœur. Mais village, ses églises, ses maisons sages. Un bon enfant de mon âge tout partagé tout boudoir. Un je t'aime et je te donne ce geste. Un je t'aime, dans la joie ou la douleur.

Douce France, cher pays de mes enfance. Beau de soleil inconnu. Je t'ai gardé dans mon cœur.

Un je t'aime et je te donne ce geste. Un je t'aime, dans la joie ou la douleur.

Douce France, cher pays de mes enfance. Beau de soleil inconnu. Je t'ai gardé dans mon cœur.

Charles Trenet

Récits

Culture(s)

Lisez le texte et dites quels sont les événements qui ont marqué l'évolution de votre société.

LA NOSTALGIE DU FILMÉ

Des origines
La perception du genre est différente selon qu'il s'agit de 20 ans, 40 ans, 60 ans, 80 ans ou plus.

Certaines représentations de la nostalgie pour les années 60-70, époque où il était facile de revenir au travail d'après-guerre les années 80-90, période de reconquête culturelle dans le régime Vichy. L'émancipation du genre a permis aux plus jeunes des générations de faire des années 80, un genre de grande culture comme la littérature, le cinéma, les émissions de radio et d'autres plus simplement pour les enfants.

La nostalgie est souvent liée aux souvenirs, elle est positive même. Une nostalgie liée aux années de jeunesse des années 70.

L'usage
Pour parler d'une époque lointaine « C'était le bon temps ! »
Pour exprimer un regret « Un beau temps, il y avait peu de pollution ! »
« Aujourd'hui, ce genre n'est plus de genre ! »
« Quand j'étais jeune, j'avais l'habitude de regarder des films ! »

Le sixième des années
Pour les Français, les événements les plus marquants de cette époque sont les suivants :
- La démission de Charles de Gaulle en 1969 (1969).
- L'abolition de l'indépendance des colonies françaises en 1974 (1974).
- L'arrivée de Valéry Giscard d'Estaing en 1974 (1974).
- L'arrivée de François Mitterrand en 1981 (1981).
- L'arrivée de Jean-Louis Borlucci en 1981 (1981).







223

I 44 M Studio 100 niveau 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio 100 niveau 1 (Didier, 2001), Parcours 3 (pp. 77-106), Séquence 12 (pp. 97-105)
Localisation		Pages 104-105 (sur 159 pages)
Format	+++	35 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Monochrome : et il est rare que toutes les photographies soient en noir & blanc.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	L'accumulation iconique permet de poser le thème à travers quatre photographies et la représentation d'une affiche « historique » (l'une des premières affiches annonçant le festival d'Avignon : la Semaine d'Art d'Avignon). Les photographies représentent : le monument historique d'un petit village, une « vieille » salle de classe, une automobile ancienne surchargée et le pied que nous devinons être celle d'une statue sur lequel figure l'inscription <i>Libérez l'expression</i> (qui réfère directement aux événements et au soulèvement étudiant de mai 1968).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	L'absence de légende et la dimension passéiste des photographies rendent un peu plus indispensables les textes qui encadrent les photographies. La relation texte/image est importante.
Information	+++	Cette relation permet de spécifier le thème : le passé comme « objet » culturel. Un thème pas forcément simple à appréhender.
Symbole culturel	+++	Le monochrome est un symbole : son usage oriente l'apprenant.e vers l'idée de passé, de photographies anciennes, prises à une autre époque. Et cela se confirme effectivement via d'autres éléments qui réfèrent à un autre temps : le monument, certes mais plus que cela, la forme de l'automobile ou les coupes de cheveux, les bureaux et les blouses des enfants en classe.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont illustratives, mais il est acquis qu'elles permettent aussi d'informer de la vie à certaines époques (nous pensons surtout à l'image de la classe).
Inter-iconicité	++++	Le rapport entre les différentes images est donc très fort : un nouveau cas d'accumulation iconique.
SYNTHESE		
Le thème est celui de la culture en France et les photographies évoquent un/des temps passé.s. Les textes donnent une dimension nostalgique que les photographies seules ne véhiculaient pas forcément. Disons que l'apprenant.e contextualisera plus ou moins précisément les situations et les époques, mais sera davantage face à une difficulté pour considérer, de son point de vue, que cela s'inscrit dans un très large (et répandu) « <i>c'était mieux avant !</i> » (confère les textes surtout).		
Degré de complexité	+++	Les images ne sont pas toutes « accessibles »...

I 45 M Studio 100 niveau 2 (niveau intermédiaire)

Séquence 9

COMPRENDRE
LIRE
PARLER

Tout s'explique !

Écoutez et dites si les explications données sont bonnes ou mauvaises.

Pourquoi, dans les pays arabes, verse-t-on le thé de très haut au-dessus du verre ?

Nous avons trois adresses, si ce n'est une seule de reproduction, le beau geste du service du thé dans les pays arabes : d'abord très près du verre, la théière est soulevée en hauteur avant d'être redressée jusqu'au verre quand celui-ci est plein. Et tout va bien, sans qu'aucune goutte ne soit renversée ! Si elle impressionne les voyageurs, ce n'est cependant pas le but premier de cette tradition, qui est plutôt une affaire de physique. La solubilité d'un gaz dans un liquide diminue en fonction de la température : l'oxygène dissous dans l'eau forme de grosses bulles qui s'échappent du liquide lorsque l'eau bout pour la préparation du thé. Et c'est parce que l'eau, débarrassée de son air, est moins digeste, que les Arabes versent le thé si haut au-dessus du verre. Pendant sa chute dans le verre, le thé se réoxygène devenant ainsi plus digeste !

Pourquoi Azerty et Qwerty et non ABC ?

« Azerty » en France, « Qwerty » chez les Anglo-Saxons, la position des lettres sur les claviers des ordinateurs n'est pas des plus logiques. Si on devait aujourd'hui concevoir un clavier sans tenir compte des habitudes des millions d'utilisateurs de l'Azerty, on ne met pas dans cet ordre que les lettres seraient parallèles. En fait, le désordre alphabétique est né à la fin du XVIII^e siècle, à l'époque des machines à vapeur, sur les premières de machines commercialisées par Remington dès 1873. Les lettres étaient rangées dans l'ordre alphabétique. Cette disposition, si elle permettait aux secrétaires

de taper à vitesse élevée, posait des problèmes techniques : les rayons portant les lettres n'allaient pas assez vite et se bloquaient sur le ruban enroulé de la machine. Pour ralentir la vitesse de frappe des secrétaires et éviter que des lettres voisines ne soient trop souvent sollicitées, l'ingénieur américain Christopher Latham Sholes est l'auteur de leur copie de la fréquence d'utilisation de chaque lettre et de concevoir un clavier sur lequel les lettres les plus souvent utilisées seraient relativement éloignées. C'est ainsi qu'est né aux États-Unis le clavier « Qwerty », adapté en France en clavier « Azerty ».

Causes et effets

COMPRENDRE
ÉCRIRE

Avis à la population !

Écrivez et rédigez l'affiche correspondant à chaque conversation.

- Tu feras attention demain ! Le stationnement est interdit entre la rue de la Paix et la rue Saint-Amour.

- Ah bon ? et pourquoi ?

- C'est le 14 juillet. Le défilé militaire passe par là !

ARRÊTÉ MUNICIPAL

En raison du passage du défilé du 14 juillet, le stationnement sera **INTERDIT** RUE DE LA PAIX ET RUE SAINT-AMOUR, du samedi 13 à 18 h au dimanche 14 juillet, 20 h. Les véhicules stationnés dans ces rues seront immédiatement mis à la fourrière.




LES RETARDS SONT DUS AUX MANIFESTATIONS

DESTINATION	Retard (à partir de)
TOULON	Retard (à partir de) 20 min
BIJARRICQUE	Retard (à partir de) 15 min
BRIANÇON	Retard (à partir de) 30 min
NICE VILLE	Retard (à partir de) 20 min
VITTI-BELLE	Retard (à partir de) 20 min
AVIGNON	Retard (à partir de) 20 min
GENÈVE	Retard (à partir de) 20 min
CLERMONT-FERRAND	Retard (à partir de) 20 min

Exercice : cause / conséquence

Complétez en utilisant *parce que*, *à cause de*, *en raison de*, *à la suite de*, *grâce à*, *causer*, *provoquer*.

- Le départ du Premier ministre du gouvernement une grave crise politique.
- aux dons recueillis, les victimes de cette catastrophe recevront des vivres et des couvertures.
- d'un incident sur la ligne Paris-Lyon, le trafic est interrompu depuis ce matin.
- Élection de M. Larose une grande surprise dans le pays.
- de l'intervention télévisée du président de la République, tous les partis ont manifesté leur satisfaction.
- d'un sondage sur l'éducation, le ministre s'est déclaré très satisfait.
- de sa négligence, un homme a provoqué un incendie.
- des services rendus à son entreprise, M. Dupuis a obtenu la médaille du Travail.

I 45 M Studio 100 niveau 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio 100 niveau 2 (Didier, 2002), Parcours 3 (pp. 75-102), Séquence 9 (pp. 75-80)
Localisation		Pages 76-77 (sur 157 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Trois photographies représentent : un tableau d'affichage annonçant les horaires de trains à l'arrivée, un défilé militaire sur l'avenue des Champs-Élysées (sans doute à l'occasion du 14 juillet, une scène d'inondation (une route complètement immergée). Autrement dit, nous remarquons d'entrée une grande disparité thématique...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+++	Une disparité que l'absence de légendes rend un peu plus complexe à interpréter. Le rapport texte/légende est donc essentiel, mais ne comble pas la déficience sémantique latente. La leçon porte sur la Cause/conséquence et l'apprenante déduira alors qu'il va lui falloir identifier à la fois la cause et la conséquence des situations mises en scène à travers les photographies.
Information	++	Le thème est davantage celui de la leçon : on ne peut pas considérer que les images permettent de l'appréhender.
Symbole culturel	++	Les symboles sont nombreux aussi ici : de l'Arc de Triomphe et du défilé militaire sur les Champs-Élysées en passant par le panneau de signalisation qui, dans la perspective sémiologique qui nous anime, est un symbole particulier valide dans une société particulière.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est clairement illustrative.
Inter-icongicité	+	Les photographies n'ont aucun lien, aucun rapport les unes avec les autres. C'est peu courant et, à ce titre, remarquable.
SYNTHESE		
L'objectif de la leçon est donc de faire parler l'apprenant.e des causes et des effets, des conséquences. Il ne s'agit pas d'un thème de société en particulier et les photographies de presse ont une autre fonction que celles assignées jusque-là. Si la fonction la plus répandue est la fonction illustrative, nous disons aussi qu'elles sont aussi informatives, expressives ou encore performatives. Il semble que, dans cet exemple, elles disposent d'une seule fonction illustrative : elles sont un outil pour la conduite d'un exercice. Cela signifie qu'elles ne cherchent pas à argumenter ou à « montrer » un/le thème. Nous ne les commentons donc pas davantage.		
Degré de complexité	++	Si l'apprenant.e tente d'identifier un rapport entre les images, cela peut se compliquer. Rapidement, il/elle s'orientera vers les textes et ces derniers ne l'éclaireront pas plus. Sans doute le parcours de lecture se réorganisera à la suite se traduisant par un retour au début de la double page, au début de la leçon.

I 46 M Studio 100 niveau 2 (niveau intermédiaire)

ÉVALUATION

1. Compréhension orale

Écoutez les enregistrements et indiquez la phrase qui correspond le mieux à l'opinion formulée dans chaque enregistrement.

- dialogue
- A. La personne est « pour », mais à certaines conditions.
 - B. La personne est « pour », mais pense que le résultat ne sera pas positif.
 - C. La personne est « contre », mais pense qu'on peut améliorer la situation.
 - D. La personne trouve que c'est bien, mais impossible à réaliser.

2. Expression orale

À partir des éléments suivants et d'autres que vous trouverez vous-mêmes, préparez par deux un débat de 2 à 3 minutes en prenant deux points de vue contradictoires sur la circulation au centre-ville.



- Interdire complètement la circulation.
- Autoriser la circulation aux habitants du centre et aux livraisons.
- Favoriser l'installation de commerces au centre.
- Élargir les rues et laisser la circulation libre.
- Autoriser les voitures électriques.
- Mettre des vélos à la disposition de tous.
- Ne pas enlever la vie du centre.
- Créer des lieux plus conviviaux.
- Créer des parkings gratuits souterrains.
- Regrouper les salles de spectacle, les cafés et les cinémas au centre.
- Faire payer une taxe aux supermarchés à l'extérieur de la ville.

3. Compréhension écrite

Remettez dans l'ordre le texte qui suit.

- a. Pour en terminer sur ce point, il faudra également améliorer le système de fermeture de la piscine une partie de l'année compte tenu du climat, le système d'une cloche en verre transportée par trois hélicoptères est irréaliste.
- b. Enfin, je pense qu'il faudra diversifier l'offre sur le plan culturel; envisager la construction d'une salle uniquement réservée à des concerts de rap est trop restrictif.
- c. Globalement, ce projet me semble très séduisant et serait sans doute très apprécié par les habitants de notre ville qui pourraient faire du sport et se distraire en trouvant de nombreuses possibilités au centre-ville.
- d. Monsieur, j'ai lu avec attention et intérêt votre rapport sur l'installation d'un complexe sportif et culturel au centre-ville, il appelle de ma part plusieurs remarques.
- e. Ma deuxième remarque portera sur le choix des activités sportives, si l'installation d'une piscine me semble réalisable, la pratique de sports comme le tir à l'arc ou le cricket n'est pas à mon avis adaptée à cet environnement.
- f. Je vous remercie de votre collaboration et je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.
- g. Je voudrais tout d'abord souligner le sérieux de votre étude et sa qualité. Ainsi, vous n'avez pas hésité à visiter plusieurs villes en Europe et dans le monde pour vous faire une idée concrète de différentes réalisations, votre note de frais en témoigne.
- h. Je serai très heureux de vous rencontrer pour évoquer le détail de ce projet dans le courant du mois de mai.
- i. Si on peut dépasser cette première difficulté, je voudrais relever plusieurs points qui m'apparaissent discutables. Le coût de l'opération me semble très élevé par rapport aux finances de notre ville. Nous pourrions sans doute, comme vous le suggérez, envisager de lancer une souscription et de trouver des taxes nouvelles pour financer le projet.
- j. Cependant, l'obstacle le plus important me semble être la destruction de plusieurs immeubles situés au centre. Il faudrait, comme vous le soulignez, envisager de reloger environ 800 personnes à l'extérieur du centre.

Ordre du texte :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
d									

4. Expression écrite

Rédigez un texte court pour dire si vous avez aimé ou non un texte de Studio 100 - Niveau 2. Vous devez donner au moins trois raisons qui expliquent votre opinion et trois éléments qui nuancent votre opinion.

I 46 M Studio 100 niveau 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio 100 niveau 2 (Didier, 2002), Parcours 4 (pp. 103-137), Séquence 16 (pp. 127-137)
Localisation		Pages 138-139 (sur 157 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	La photographie réfère à la circulation en centre-ville.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Comme I45, cette image est un prétexte pour déclencher une expression orale. Elle est donc d'une relative simplicité.
Information	+	Si bien que le thème émerge aisément : la circulation en centre-ville (avec la notion d'encombrement, d'embouteillage).
Symbole culturel	+	Même si quelques éléments fournissent des indications sur le lieu (arrière-plan, marques des automobiles, écriteau taxi...), on peut difficilement les considérer comme des symboles, des références culturelles fortes.
Dimension symbolique		
Fonction	+	L'image est illustrative tout en donnant à la fois une information, une vision de ce que peut-être la circulation en France (à Paris ?).
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
Cette photographie ne nécessite pas forcément de longs commentaires. Elle est très simple puisque l'accumulation de véhicules à l'arrêt dans un lieu dédié normalement à la circulation pousse l'apprenant.e à formuler un constat très simple : voici une situation d'embouteillage caractéristique (au point de pousser un individu, au centre de l'image, à descendre de sa voiture).		
Degré de complexité	+	La photographie est très simple à interpréter d'autant que les problèmes de circulation dans les grandes villes sont un souci universel. On peut dès lors difficilement considérer que l'appartenance à une culture étrangère soit un vecteur d'incompréhension.

Vie personnelle et sociale

PARCOURS 1

L'objectif de ce parcours est de travailler des grands objectifs : raconter, décrire / expliquer, argumenter, déjà abordés précédemment en les approfondissant, dans le domaine de la vie personnelle et sociale.

Ainsi, à travers plusieurs activités, une pratique systématique du récit et des outils qui le structurent (temps du passé, pronoms relatifs, passif...) est proposée.

La description est appréhendée en insistant sur l'organisation du discours lorsqu'on aborde cet objectif. Si l'on reprend des compétences travaillées auparavant, des capacités nouvelles apparaissent : commenter un tableau, un graphique, des statistiques.

Un approfondissement de l'argumentation, précédemment traitée de façon simple, développe la compréhension et l'expression de l'opinion d'une manière fine afin de mettre en place la production de discours argumentatif dans les parcours suivants.

Sur le plan des apports socioculturels, les thèmes retenus touchent à la vie quotidienne et sociale : la famille, la presse, la vie politique. Notons d'ailleurs que plusieurs documents et activités viennent de la presse.

En fin de parcours, un travail sur des textes ou des productions plus longues est proposé, qui croisent plusieurs types de discours : narratif et descriptif par exemple.

Le dossier « Littérature » est consacré à Albert Camus, écrivain, homme de théâtre et philosophe reconnu.






séquence 1

Raconter

COMMUNICATION

- Raconter
- Établir une chronologie

GRAMMAIRE

- Imparfait, passé composé, plus-que-parfait
- Indicateurs de temps
- Pronoms relatifs (rappel)
- Syntaxe des verbes

CULTURE : La presse écrite

Nouvelle année

Compréhension orale

Écoutez et complétez le questionnaire. Dites ce que chaque personne a fait pour le Nouvel An.

	A.	B.	C.	D.	E.
Manger.	<input type="checkbox"/>				
Rester seul.	<input type="checkbox"/>				
Regarder la télévision.	<input type="checkbox"/>				
Aller au restaurant.	<input type="checkbox"/>				
Danser.	<input type="checkbox"/>				
Voyager.	<input type="checkbox"/>				
S'amuser.	<input type="checkbox"/>				
Aller en boîte.	<input type="checkbox"/>				
Passer la soirée avec une amie.	<input type="checkbox"/>				
Passer la soirée avec la famille.	<input type="checkbox"/>				
Passer la soirée avec des copains.	<input type="checkbox"/>				
Se promener dans les rues.	<input type="checkbox"/>				



Feux d'artifice sur le pont de Sydney, Australie.



Concert du Nouvel An à Vienne, Autriche.



Moines annonçant le Nouvel An tibétain.



Défilé traditionnel du Nouvel An à Beijing, Chine.

I 47 M Studio Plus (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio Plus (Didier, 2004), Parcours 1 (pp. 12.57), Séquence 1 (pp. 13-23)
Localisation		Pages 12-13 (sur 160 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome... du fait de la diversité iconique.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	La double page compte une introduction à la leçon et le premier niveau de la leçon, le tout en sept photographies (et un dessin d'humour). La page de gauche, l'introduction, en comporte trois : un portrait en noir & blanc (portrait d'Albert Camus), un jardin exotique (paré de palmiers) et un kiosque à journaux (typiquement parisien). La page de droite en compte quatre : un feu d'artifice sur le pont de Sydney, des moines tibétains soufflant dans un instrument, un orchestre dominé par un orgue magistral, une tête de dragon en papier fixant un père d'origine asiatique et son enfant dans les bras.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Seules les photographies de la page de droite sont légendées : la phase d'exercice implique de fournir des indications supplémentaires à l'apprenant.e. Ces légendes affinent en effet la perception que l'on peut avoir au premier coup d'œil de ces images. La simple observation ne peut pas permettre de saisir qu'il s'agit en effet de la baie de Sydney, du nouvel an tibétain, d'un concert, etc..
Texte/image	+	Les légendes tissent un rapport texte/image fort et les éléments discursifs environnants confortent cela.
Information	++++	Si les photographies de gauche paraissent traiter de thèmes tous très différents, le thème de la fête du nouvel an se dégage assez simplement de celles à droite, même s'il nous faut admettre que les légendes sont indispensables pour parvenir à une telle interprétation.
Symbole culturel	+++	Nous retrouvons quelques symboles sur la double page : des codes du noir & blanc pour ancrer dans l'histoire la scène, au kiosque à journaux typiquement parisien, les feux d'artifice tirés pour le Jour de l'an ou le dragon défilant à l'occasion du nouvel an chinois. Les formants chromatiques et géométriques participent aussi à plusieurs niveaux. Ils aident, c'est certain, à la co-construction du sens, sans être suffisant semble-t-il.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les fonctions sont illustrative, informatives et expressives
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE impossible du fait de la description trop dense.		
Degré de complexité	+++	Les aspects culturels peuvent aider sachant que ce sont les légendes qui « disent tout ».

I 48 M Studio Plus (niveau avancé)

Vie personnelle et sociale PARCOURS 1

La presse écrite en France

Lisez ce texte sur la presse écrite en France et complétez le questionnaire.



Riche de ses quotidiens, nationaux et régionaux, mais surtout de ses magazines, la presse française offre un panorama contrasté.

LES QUOTIDIENS

Sur un total de 3 080 titres, il existe actuellement 11 quotidiens nationaux (plus de 2 millions d'exemplaires vendus chaque jour) et 63 quotidiens régionaux (plus de 6 millions d'exemplaires).

- La presse quotidienne a diminué de plus de moitié depuis 1945. Cette baisse est due à la concurrence d'autres médias (radio et surtout télévision), mais aussi à des raisons économiques (augmentation des prix de revient, baisse des recettes publicitaires, concentration entre quelques grands groupes...).
- La France se situe au bas de l'échelle en Europe. Les quotidiens français sont parmi les moins achetés et les moins lus.

Les quotidiens nationaux

- Parmi les quotidiens les plus diffusés, on trouve *Le Figaro*, *Le Monde*, *Liberation* mais également un journal consacré aux sports (*L'Équipe*) – ces journaux sont diffusés à plus de 300 000 exemplaires –, puis ensuite deux quotidiens « économiques » (*Les Échos* et *La Tribune*) et un quotidien spécialisé dans les paris sur les courses de chevaux (*Paris-Turf*).
- L'Humanité* est le seul journal lié à un parti (le Parti communiste) et *La Croix* exprime en particulier les points de vue de l'Église de France.

Les quotidiens régionaux

Ils sont en meilleure santé, avec un chiffre d'affaires en progression de 1,9 %. Douze d'entre eux sont diffusés à plus de 150 000 exemplaires.

Ouest France a la meilleure diffusion de toute la presse quotidienne française.

- Leur plus grande réussite est sans doute due à la place qu'ils réservent aux informations pratiques et de « proximité », régionales et locales. Ils sont mieux adaptés à leur public et ont su se moderniser plus rapidement.



dimanche ouest france

Renner & Guingamp des Bretons libérés

Éleveurs en colère

séquence 1

Compréhension écrite

LA PRESSE MAGAZINE

Elle est dynamique et se porte bien. Présente dans tous les domaines, s'adaptant aux modes et aux mentalités, elle offre une gamme de titres particulièrement diversifiée.




- La presse magazine est hebdomadaire, bimensuelle, mensuelle, trimestrielle ; elle propose aux lecteurs aussi bien des magazines d'information générale (*L'Espresso*, *Le Nouvel Observateur*, *Le Point*...) que des titres représentant des domaines très spécialisés (informatique, histoire, médecine, sciences...).
- Les secteurs les plus riches sont ceux de :
 - la presse sportive (environ 50 titres) ;
 - la presse féminine (25) ;
 - la presse des jeunes (25) ;
 - la presse radiotélévision (15, et la plus forte diffusion de toute la presse), etc.
- La presse des loisirs et des modes de vie ne cesse de se développer : maison et jardinage, chasse et pêche, vélo et bateau, musique classique et jazz, tourisme et aventure... Chacun, en fonction de ses goûts, peut trouver le (ou les) magazine qui lui convient.

	VRAI	FAUX
1. Il y a plus de quotidiens nationaux que régionaux.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Depuis 1945, le nombre de quotidiens a doublé.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. La concurrence des autres médias explique l'évolution de la presse écrite.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. La France est en dernière position en Europe pour la vente de quotidiens.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Il existe des quotidiens spécialisés dans certains domaines.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Il y a deux quotidiens liés à des partis politiques.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Les quotidiens régionaux ont connu une baisse plus faible.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. La presse magazine est très variée.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Elle est toujours très spécialisée.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Elle suit l'évolution de la société.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

I 48 M Studio Plus (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio Plus (Didier, 2004), Parcours 1 (pp. 12-57), Séquence 1 (pp. 13-23)
Localisation		Pages 22-23 (sur 160 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome, du fait de la variété des images.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	La double page compte cinq photographies : un kiosque à journaux typiquement parisien (le même que celui évoqué en I47), des piles de journaux prêts à être livrés (<i>Le Monde</i> est visible immédiatement), la Une d'un quotidien régional <i>Ouest-France</i> , l'intérieur d'un kiosque à journaux et enfin la représentation d'un ensemble de titres de la presse magazine.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Les images ne sont pas légendées, mais les textes qui jouxtent les photographies traitent tous de la même thématique : la presse française.
Information	++++	Le thème est un panorama de la presse écrite en France que l'apprenant.e saisira, s'il connaît les codes de la presse, et notamment ceux qui fondent la Une magazine ou presse quotidienne et/ou régionale.
Symbole culturel	+++	Si un symbole culturel vaut ici, et nous l'avons déjà pointé, c'est celui du kiosque à journaux qui est typique du kiosque parisien. Ce mobilier urbain (kiosque et entrée de métro) est caractéristique. De là à être maîtrisé par un.e apprenant.e de culture étrangère...
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les fonctions principales sont illustratives et informatives (relativement à la nature de la presse en France).
Inter-icongité	++++	L'accumulation iconique permet de saisir le sens et finalement c'est le rapport fort entre les différentes images qui rend possible le processus.
SYNTHESE		
L'ensemble iconique est vraiment complet : il manque peut-être dans la chaîne causale, le journaliste qui élabore le journal ou le magazine (même si nous le retrouvons « prêt à livrer ») et l'utilisateur qui le lit (même si un client se trouve devant le kiosque et que le gérant lui-même consulte un quotidien). L'accumulation permet donc de se faire une représentation précise et rapide du thème, bien évidemment sachant que l'objectif est d'affiner l'interprétation : le grand nombre de titres à disposition est « montré » clairement dans quasiment toutes les photographies. Cette dimension est importante parce qu'elle signifie que la presse est libre, qu'elle peut aborder tous les thèmes et qu'elle fait finalement partie de la culture française, qui repose sur la discussion, le débat d'idées (et sous-jacente, la notion d'opposition aussi et de manifestation que l'on retrouve si fréquemment).		
Degré de complexité	+++	La très grande variété de la presse écrite en France peut poser des problèmes au moment de l'interprétation fine des images, mais la signification s'élabore aisément.

Vie personnelle et sociale PARCOURS 1

Qu'est-ce que tu en penses ? Expression orale

Travaillez par deux. Choisissez un thème et indiquez vos points de vue.








1. L'ouverture des magasins le dimanche.
2. Les familles nombreuses.
3. Les films violents à la télévision.
4. L'apprentissage de deux langues étrangères à l'école primaire.
5. Habiter en ville ou à la campagne.
6. L'interdiction de la circulation des voitures dans le centre des villes.

séquence 3

grammaire communication grammaire communication

LES DIFFÉRENTS FAÇONS D'EXPRIMER SON OPINION

Certaines expressions servent à exprimer une opinion personnelle :

- Expressions non verbales :
 - À mon avis...
 - D'après moi / lui...
 - Selon moi / lui...
- Expressions verbales :
 - Il me semble que...
 - Je trouve que...
 - Je pense que...
 - Je crois que...
 - J'affirme que...
 - Je suis sûr / sûre que...
 - Je suis certain / certaine que...

Certaines expressions servent à exprimer une opinion générale :

- On dit que...
- Les gens pensent généralement que...
- L'opinion générale est que...
- Il paraît que...
- J'ai entendu dire que...
- Il est évident que...
- Il est tout à fait certain que...
- Tout le monde dit que...

Quel est le problème ? Compréhension orale

Écoutez et notez, pour chaque enregistrement, le problème posé et la solution proposée.

Ent.	Problème posé	Solution proposée
1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.

Exercice Pas d'accord ?

Écoutez et indiquez dans quel dialogue vous avez entendu les expressions suivantes.

Expression entendue	Dial.	Expression entendue	Dial.
Ne fais surtout pas ça !	Mais tu n'y penses pas !	1.
Tu es bête ou quoi ?	Chouette, c'est super !
Elle ne tient pas debout, ton histoire !	C'est aussi mon avis.
		C'est bien ce que je pense.

I 49 M Studio Plus (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio Plus (Didier, 2004), Parcours 1 (pp. 12-57), Séquence 3 (pp. 35-46)
Localisation		Pages 38-39 (sur 160 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes du fait du nombre élevé de photographies.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	La page de gauche compte à elle seule sept photographies : un panneau indiquant les horaires d'ouverture d'un magasin ; une famille semble-t-il alignée assise sur un muret ; le visage apeuré d'un homme regardant un écran ; un garçon, casque sur les oreilles, en train de lire un manuel scolaire ; la photographie d'un champs et en diagonale, comme jetée sur la première, la photographie d'une rue parisienne (l'entrée de métro) ; et enfin la photographie de panneaux et de feux de signalisation dans une rue.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes apparaissent au milieu de la page (les images les entourent littéralement). Et nous comprenons qu'il s'agit de respecter le sens des aiguilles d'une montre pour « retrouver » la légende qui convient à la photographie. Et nous constatons aussi que ces légendes ressemblent plus à des consignes : elles orientent considérablement la perception de ces images soit en focalisant sur un élément (panneau des horaires = ouverture le dimanche) soit en créant des rapports de toute pièce (champs <i>versus</i> rue = habiter à la campagne <i>versus</i> à la ville ?).
Texte/Image	++	Le titre comme les légendes/consignes font que le rapport texte/image est puissant.
Information	+++	A l'image de I45 MStudio 100 niveau 2, le thème est à relier à la leçon et les photographies n'ambitionnent pas d'éclairer le propos, mais de servir d'illustration pour un exercice. Le thème est de faire émerger des points de vue sur les six thèmes abordés par les images.
Symbole culturel	++++	Alors est-ce que chacun des thèmes, chacune des images mobilise des symboles culturels, des topos socioculturels pour référer à la société française ? Nous en pointons quelques-uns comme les panneaux de signalisation, certains bâtiments ou véhicules, peut-être quelques paysages et c'est finalement tout. Le « butin » est maigre et ces images peuvent valoir dans nombre de sociétés.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative et, à la marge, informative.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE. De nouveau la richesse de la description limite la phase d'analyse menée par ailleurs.		
Degré de complexité	+++	La diversité des thèmes abordés peut poser problème.

I 50 M Studio Plus (niveau avancé)

Vie personnelle et sociale **PARCOURS 1**

Aménagement de la ville **Compréhension écrite • Expression écrite**

À l'occasion des élections municipales, vous recevez dans votre boîte aux lettres le tract suivant. Vous écrivez au candidat pour donner votre point de vue.

DE GRANDS PROJETS
Pour faire entrer votre ville dans le XXI^e siècle

Notre ville se lance de vos projets d'aménagements de centre-ville. Ces projets répondent aux attentes de nos citoyens de tous pour vivre mieux dans une ville moderne respectueuse de ses habitants, quel que soit leur âge.

Ce projet comprend :

- Un pôle commerces et services
- la construction d'un centre commercial comprenant une boulangerie-pâtisserie, une boucherie charcuterie, une brasserie, une pharmacie, un salon de coiffure ;
- la mise en chantier de bureaux ;
- Un pôle logement
- la construction de logements de standing ;
- la modernisation de la maison de retraite des Sablons ;
- Un pôle voirie
- la sécurisation des voies publiques par un système de vidéosurveillance ;
- l'élargissement de la rue principale pour faciliter la circulation.
- Un pôle culture et loisirs
- la transformation du parking souterrain en salle de sports avec piscine ;
- le réaménagement du jardin public en mini-golf pour la joie des plus petits.

La maquette ci-dessous vous donnera un aperçu de la qualité de ces projets.



SOUTENEZ votre équipe municipale **et RENOUVELEZ VOTRE CONFIANCE** pour que notre projet soit aussi le vôtre.

44

séquence 3

Des solutions **Expression orale**

Quelles solutions proposeriez-vous pour régler ces problèmes ?
 Donnez au moins trois arguments.



Candide.



Marée noire.



Fermeture d'usine.

Oui, mais... **Expression écrite**

Rédigez trois phrases à partir des informations suivantes. Vous choisirez parmi les connecteurs proposés : **même si, par contre, mais, bien que, en revanche.**

1. J'ai recruté ce candidat...	2. J'ai bien aimé ce film...	3. J'habite à la campagne...
• jeune	• histoire super	• grande maison
• dynamique	• acteurs géniaux	• jardin
• peu d'expérience	• musique nulle	• une heure de voiture pour aller au travail

grammaire communication grammaire communication

L'OPPOSITION

Vous pouvez opposer deux faits en utilisant différents connecteurs d'opposition.

- Avec deux noms, deux adjectifs : **mais**.
Jean-Pierre n'est pas ingénieur, mais médecin.
- Avec deux affirmations en opposition : **mais, pourtant, cependant, toutefois, par contre, en revanche**.
Ma voiture n'est pas bleue mais blanche.
- Vous pouvez lui rendre visite, mais ne restez pas trop longtemps.
habéle est très serviable, par contre on ne peut pas trop compter sur sa ponctualité.
- Philippe est très actif, en revanche il manque un peu d'organisation.

Julie a beaucoup travaillé et pourtant elle n'a pas eu son examen.
 Autre possibilité d'expression : **tandis que, alors que, même si, bien que** (= subjonctif).
Véronique a répondu à ma lettre alors que Julie ne l'a pas fait.
Nous irons au bord de la mer demain même s'il pleut.
Je n'ai pas réussi à voir le directeur bien que je sois arrivé à 8 heures.

- Avec une expression suivie d'un nom.
Je n'ai pas réussi à faire venir Gérard malgré mes efforts pour le convaincre.

45

I 50 M Studio Plus (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio Plus (Didier, 2004), Parcours 1 (pp. 12-57), Séquence 3 (pp. 35-46)
Localisation		Pages 44-45 (sur 160 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	La page de droite compte trois photographies qui représentent : une personne âgée dans un fauteuil face à un ventilateur, deux personnes équipées de protections intégrales qui ramassent des masses noires sur une plage, une manifestation protestant contre la fermeture d'un site.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes apparaissent sous chaque photographie. Elles permettent de nouveau d'affiner la lecture des images remplissant ainsi leur fonction première.
Texte/image	+	Les « autres » textes n'apportent rien.
Information	+++	Dès lors, le thème est à mettre en relation directe avec la leçon : il s'agit d'énoncer des solutions aux problèmes abordés à travers les photos illustratives.
Symbole culturel	++++	Nous l'avons dit, les références et les connaissances socioculturelles sont essentielles pour interpréter ces images. Cela vaut pour la première et finalement pour les deux autres aussi, car il s'agit de connaître les marqueurs iconiques de la marée noire ou les codes qui fondent la représentation de la manifestation.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est avant tout illustrative, même si la dimension informative n'est jamais très éloignée.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Les légendes permettent donc d'affiner la lecture des images. Ainsi, il ne faut pas seulement voir une personne âgée dans un fauteuil face à un ventilateur dans la première photographie, mais une représentation symbolique de la canicule ; il ne faut pas seulement voir deux personnes équipées de protections intégrales qui ramassent des masses noires sur une plage, mais l'image de la marée noire ; il ne faut pas seulement voir une manifestation protestant contre la fermeture d'un site, mais la traduction iconique de la fermeture d'usine. Nous mesurons ainsi combien le texte réduit finalement la dimension de chaque image : à quel point il est une interprétation parmi tellement d'autres qui emprisonne littéralement l'apprenant.e dans des représentations instables. Nous voulons dire qu'à propos de la première photographie par exemple, il est nécessaire de disposer d'un ensemble de références socioculturelles pour comprendre ce que la canicule fait en France aux seniors. Sans ces références, le lien entre personnes âgées et canicule sera ténu et l'interprétation de l'image délicate. Pour autant, les légendes sont essentielles, compte tenu de cette démarche éditoriale qui consiste à offrir à l'apprenant.e des images n'ayant aucun rapport les unes avec les autres. Nous pourrions peut-être d'ailleurs considérer que le niveau avancé du manuel pousse l'éditeur à développer une telle démarche aux antipodes, par exemple, de celle développée pour I37 MLatitudes 2, I39 MLatitudes 2, I41 MLatitudes 2 ou encore I43.</p>		
Degré de complexité	++++	Elles nécessitent tout un arrière-plan socioculturel...

I 51 M Studio Plus (niveau avancé)

Vie professionnelle et études **PARCOURS 2**

Les dangers du téléphone portable

Reconstituez le texte à partir des extraits.

TÉLÉPHONES PORTABLES : PRUDENCE !



A. D'abord, on peut craindre que les stations de base, c'est-à-dire les antennes qui permettent le fonctionnement des réseaux de téléphonie, émettent des ondes dangereuses pour la santé.

B. Il y a également des dangers moins visibles, en tout cas plus difficiles à analyser, qui touchent au comportement des usagers et à l'abus du téléphone portable dans toutes les situations de la vie quotidienne et sociale.

C. Le téléphone portable fait désormais partie de notre univers quotidien ; ces appareils sont maintenant plus nombreux que les téléphones fixes, 64 % des Français en possèdent un.

D. Si les experts affirment que ces installations ne peuvent présenter aucun risque, on a pourtant assisté récemment au démontage d'une antenne placée sur le toit d'une école, à la demande des parents et des enseignants de cet établissement.

E. Autre danger : il semblerait que l'usage du téléphone portable puisse provoquer des cancers dans les organes exposés aux fréquences radios de ces appareils. Une étude réalisée par le Centre International de Recherches sur le Cancer pour l'OMS (Organisation mondiale de la santé) est en cours mais les résultats ne seront pas connus avant deux ans.

F. Ils offrent des fonctions de plus en plus diversifiées ; ce sont non seulement des téléphones, mais aussi des radios, des appareils photos...

G. On peut donc parler des conséquences négatives du portable sur nos relations avec les autres, on pourrait dire que trop de communication tue la communication.

H. Cependant leur usage est sujet de polémique : plusieurs magazines cette semaine attirent notre attention sur les risques que les portables représenteraient pour notre santé mais aussi pour l'équilibre de notre vie sociale.

I. Il vous est sans doute arrivé de voir dans un restaurant deux personnes déjeuner ensemble et passer le temps du repas suspendus à leurs téléphones portables ; vous avez sans doute déjà été agacé par un ami qui n'arrêtait pas de téléphoner, ce qui vous empêchait de conduire avec lui une conversation suivie.

L. B.

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.
C

+92+

grammaire communication **séquence 8**

LES REPRISES
STRUCTURER UN TEXTE / REPRENDRE UN MOT

Il existe plusieurs moyens pour reprendre des mots dans un texte.

1. On peut utiliser des pronoms comme ils, elle(s) :
Le président de la République est en voyage à Nancy. Il a fait une déclaration... Les téléphones portables sont très nombreux. Ils ont des fonctions diversifiées.

2. On peut reprendre le même nom précédé d'un article démonstratif :
Un homme marchait sur la plage. Cet homme portait une veste bleue, trop grande...

3. On peut utiliser un possessif :
Leur usage = l'usage des téléphones portables.

4. On peut utiliser un nom qui a le même sens (avec un démonstratif ou non) :
Les antennes sont installées sur des immeubles. Ces installations émettent des ondes.

5. Certains mots ont la caractéristique d'être génériques, c'est-à-dire qu'ils reprennent plusieurs mots qui renvoient à un genre :
Un écrivain = un poète, un romancier, un auteur de théâtre.
Un animal = un chat, un chien, un cheval...
Ces mots permettent aussi de reprendre une phrase entière :
Il y a eu une inversion thermique : ce phénomène est bien connu des scientifiques.
La sortie de ce film a suscité des réactions très vives. La polémique a débute avec un article de la revue Cinéma.
Ces mots sont très utiles quand on ne veut pas répéter un mot ou quand on fait un résumé.

Exercice

Dans le petit texte qui suit, soulignez les mots qui en reprennent un autre.

Monsieur Duchaussin est maire d'une petite commune ; il s'est présenté l'année dernière aux élections municipales d'un village de l'Est de la France un peu particulier, les Granges. Cette commune compte en effet vingt et un habitants ; plus de la moitié de ces habitants est âgée de moins de seize ans. Les autorités du département voulaient regrouper cette commune avec le village voisin qui abrite deux cents habitants, mais tout le village des Granges s'est mobilisé. Ses habitants souhaitent faire rouvrir l'école, elle est fermée depuis plus de trente ans. Ils ont manifesté plusieurs fois. La presse a beaucoup parlé de cet événement. Le maire du village espère que cette mobilisation permettra de faire revivre sa petite commune.

+93+

I 51 M Studio Plus (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio Plus (Didier, 2004), Parcours 2 (pp. 58-99), Séquence 8 (pp. 89-99)
Localisation		Pages 92-93 (sur 160 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Couleurs plutôt sombres, malgré une chemise blanche...
Formants géométriques	+++	Rectilignes même si la prise de vue « de biais » produit un effet intéressant. Elle s'ajoute à la dimension quelque peu anxiogène de la proposition iconique.
Composition	++	Car la photographie, au tout début de la leçon, représente en effet un homme tenant le volant de son véhicule dans une main et un téléphone mobile dans l'autre. Nous comprenons immédiatement qu'il conduit, à son regard qui fixe l'horizon. Son visage est plutôt expressif et il paraît inquiet de la situation qu'il vit. Est-ce à cause de ce qui survient devant lui ou à cause de ce qui lui est dit au téléphone ? C'est une des limites de l'image.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	L'absence de légende est compensée par le titre qui est limpide : <i>Téléphones portables : prudence !</i> . Pour autant, la photographie « disait » la même chose.
Information	++	Le thème du téléphone au volant, et donc de la sécurité routière, se dégage très facilement de cette image.
Symbole culturel	-	Il semble difficile de percevoir des références culturelles autour de cet usage. Comme dans d'autres exemples, cela semble suffisamment répandu pour ne pas percevoir un quelconque symbolisme socioculturel derrière cet usage.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est illustrative et en même temps, l'image peut susciter des émotions (dimension expressive) conduisant à agir (dimension performative) autrement.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Nous sommes en 2004, rappelons-le. Le téléphone portable est encore une « nouveauté » et les usages encore dans une phase de développement. Ainsi, nous pourrions considérer que cette image est très simple à analyser, à interpréter, elle ne l'est peut-être pas à l'époque partout dans le monde. Cette image informe donc à propos d'un usage particulier et en même temps, elle sensibilise, elle argumente compte tenu de l'expression du personnage. Nous mesurons aisément qu'il n'est pas dans un « état normal », même s'il semble difficile d'identifier les raisons de ce visage expressif, nous l'avons expliqué. L'image n'est donc pas seulement illustrative : elle est clairement informative, expressive et performative. L'interprétation aujourd'hui nous conduira à considérer que l'image résonne comme une sensibilisation à la sécurité routière : elle vise à choquer, en suscitant le questionnement de la part de l'apprenant.e qui s'interrogera sur la finalité de la scène.</p>		
Degré de complexité	+	L'image est très simple à analyser et à comprendre même si nous pouvons nous demander si cela était si facile en 2004, date de parution du manuel.

Vie culturelle et loisirs **PARCOURS 3**

grammairecommunicationgrammairecommunication

LES PRONOMS RELATIFS COMPOSÉS

1. **Lequel / laquelle / lesquels / lesquelles**
Le relatif composé **lequel** est employé après une préposition : *pour, contre, avec, sans, dans, par, etc.*
Martine est une personne pour laquelle j'ai beaucoup d'admiration.
N'oubliez pas votre passeport, sans lequel vous ne pourrez pas passer la frontière.
REMARQUE : Si le mot qui est remplacé par le pronom relatif **lequel, laquelle, lesquels, lesquelles** désigne une personne, on peut utiliser **qui** :
Regarde ! Voilà la voiture avec laquelle j'ai fait le tour de l'Europe.
Je te présente les deux amis avec lesquels (ou : avec qui) j'ai fait le tour de l'Europe.

2. **Auquel / duquel / auxquels / auxquelles ; duquel / de laquelle / desquels / desquelles**
Avec les prépositions **à** et **de** (grâce à... à cause de... autour de..., etc), le relatif composé se contracte (dans certaines formes) :
à + lequel → **auquel**
à + lesquels → **auxquels**
à + lesquelles → **auxquelles**
de + lequel → **duquel**
de + lesquels → **desquels**
de + lesquelles → **desquelles**
Adrien est l'ami grâce auquel j'ai pu surmonter les épreuves que j'ai connues.

3. **Accord en genre et en nombre**
La forme des pronoms relatifs composés varie en fonction du genre et du nombre du nom qu'il remplace :

	masculin	féminin
singulier	lequel	laquelle
pluriel	lesquels	lesquelles
singulier	auquel	à laquelle
pluriel	auxquels	auxquelles
singulier	duquel	de laquelle
pluriel	desquels	desquelles

Les livres (masculin pluriel) à propos desquels (masculin pluriel) un article a été publié dans la revue Lire sont des chefs-d'œuvre.

Exercice Les pronoms relatifs composés
Complétez les phrases avec le pronom relatif composé qui convient.

- Vous connaissez la personne je pense pour ce poste : c'est Claude.
- Le sujet à propos nous nous sommes disputés est sans importance.
- Mon téléphone portable ? C'est un outil sans je ne pourrais pas travailler, je t'assure !
- Les amis tu as adressé ton invitation la recevront dans deux jours.
- La montagne au sommet nous sommes parvenus dominait une vallée magnifique.
- La revue je suis abonné m'apporte une foule de connaissances passionnantes.
- Patrick et Gérald sont des amis sur je peux toujours compter.
- Les personnes je me suis adressé n'ont pas pu me renseigner.

+124+

Vie culturelle et loisirs

séquence 11

Argumenter

COMMUNICATION
• Recueillir le thème dans un débat
• Prendre la parole
• Réfuter des arguments
• Employer des stratégies pour éviter d'argumenter

GRAMMAIRE
• Connecteurs dans l'argumentation
• Conditionnel passé

CULTURE : Le temps libre, le cinéma français

L'image aussi est un texte

Quelle est pour vous l'image la plus frappante ou la plus insolite ? Expliquez pourquoi.

Expression orale

+125+

I 52 M Studio Plus (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Studio Plus (Didier, 2004), Parcours 3 (pp. 100-147), Séquence 11 (pp. 125-134)
Localisation		Page 125 (sur 160 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome du fait de la diversité des images proposées.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Comme pour I50 MStudio Plus (et d'autres), les photographies paraissent n'avoir aucun rapport les unes avec les autres. Cinq photographies coexistent et représentent : une vendeuse de fleurs assise sur un trottoir givré, l'hiver est rude et le blanc de la neige tranche avec les couleurs vives des fleurs ; un lion rugissant à côté d'un panneau de signalisation ; un canard en pleine rue « rattrapé » par des représentants de l'ordre public ; des femmes en robes traditionnelles avec leurs voiles ; des vaches broutant paisiblement avec, en arrière-plan, les trois-mâts d'un gréement d'un navire !
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++++	Aucun texte n'accompagne les images, juste un titre et la consigne de l'exercice. Et ce titre nous intéresse au plus haut point puisqu'il dit : <i>L'image aussi est un texte</i> . Il s'inscrit complètement dans notre perspective : il dit à l'apprenant.e que la richesse (ou ici l'étrangeté) d'une image permet souvent de reconstituer un récit par ce que l'image « appartient » alors au récepteur qui choisit arbitrairement la signification qu'il souhaite et/ou qu'il peut donner à la photographie.
Information	++++	Il n'y a pas de thème particulier. De nouveau (comme à chaque fois que l'éditeur s'engouffre dans cette stratégie éditoriale), la diversité thématique des images est justifiée par la nature de l'exercice : l'objectif est de faire verbaliser l'étrangeté à l'apprenant.e et il est nécessaire de proposer des images très différentes.
Symbole culturel	++	Les symboles sont difficiles à saisir. Au-delà de l'environnement blanc pour référer à l'hiver ou des uniformes pour renvoyer à l'autorité ou à un lieu emprunt d'autorité (le monument en arrière-plan semble protégé par plusieurs agents), les éléments iconiques renvoient davantage à des univers particuliers, suffisamment accessibles en même temps pour que chacun puisse les « pénétrer » (via une interprétation).
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative, informative, expressive
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE. De nouveau la richesse de la description limite la présente phase de synthèse.		
Degré de complexité	+++	L'étrangeté des images peut poser quelques soucis.

I 53 M Taxi 1 (niveau débutant)

UNITÉ 0



Les mots.

- 1 Observez les magazines ci-contre. Quels mots comprenez-vous ?
- 2 Connaissez-vous d'autres mots en français ?

Les nombres.

Écoutez et répétez les nombres de 1 à 20.

1 un	2 deux	3 trois	4 quatre	5 cinq	6 six	7 sept	8 huit	9 neuf	10 dix
11 onze	12 douze	13 treize	14 quatorze	15 quinze	16 seize	17 dix-sept	18 dix-huit	19 dix-neuf	20 vingt
21 vingt-et-un	22 vingt-deux	23 vingt-trois	24 vingt-quatre	25 vingt-cinq	26 vingt-six	27 vingt-sept	28 vingt-huit	29 vingt-neuf	30 trente
31 trente-et-un	32 trente-deux	33 trente-trois	34 trente-quatre	35 trente-cinq	36 trente-six	37 trente-sept	38 trente-huit	39 trente-neuf	40 quarante
41 quarante-et-un	42 quarante-deux	43 quarante-trois	44 quarante-quatre	45 quarante-cinq	46 quarante-six	47 quarante-sept	48 quarante-huit	49 quarante-neuf	50 cinquante
51 cinquante-et-un	52 cinquante-deux	53 cinquante-trois	54 cinquante-quatre	55 cinquante-cinq	56 cinquante-six	57 cinquante-sept	58 cinquante-huit	59 cinquante-neuf	60 soixante
61 soixante-et-un	62 soixante-deux	63 soixante-trois	64 soixante-quatre	65 soixante-cinq	66 soixante-six	67 soixante-sept	68 soixante-huit	69 soixante-neuf	70 soixante-dix
71 soixante-et-dix	72 soixante-douze	73 soixante-treize	74 soixante-quatorze	75 soixante-quinze	76 soixante-seize	77 soixante-dix-sept	78 soixante-dix-huit	79 soixante-dix-neuf	80 quatre-vingt
81 quatre-vingt-et-un	82 quatre-vingt-deux	83 quatre-vingt-trois	84 quatre-vingt-quatre	85 quatre-vingt-cinq	86 quatre-vingt-six	87 quatre-vingt-sept	88 quatre-vingt-huit	89 quatre-vingt-neuf	90 quatre-vingt-dix
91 quatre-vingt-et-dix	92 quatre-vingt-douze	93 quatre-vingt-treize	94 quatre-vingt-quatorze	95 quatre-vingt-quinze	96 quatre-vingt-seize	97 quatre-vingt-dix-sept	98 quatre-vingt-dix-huit	99 quatre-vingt-dix-neuf	100 cent
101 cent-et-un	102 cent-deux	103 cent-trois	104 cent-quatre	105 cent-cinq	106 cent-six	107 cent-sept	108 cent-huit	109 cent-neuf	110 cent-dix
111 cent-et-dix	112 cent-douze	113 cent-treize	114 cent-quatorze	115 cent-quinze	116 cent-seize	117 cent-dix-sept	118 cent-dix-huit	119 cent-dix-neuf	120 cent-vingt
121 cent-vingt-et-un	122 cent-vingt-deux	123 cent-vingt-trois	124 cent-vingt-quatre	125 cent-vingt-cinq	126 cent-vingt-six	127 cent-vingt-sept	128 cent-vingt-huit	129 cent-vingt-neuf	130 cent-trente
131 cent-trente-et-un	132 cent-trente-deux	133 cent-trente-trois	134 cent-trente-quatre	135 cent-trente-cinq	136 cent-trente-six	137 cent-trente-sept	138 cent-trente-huit	139 cent-trente-neuf	140 cent-quarante
141 cent-quarante-et-un	142 cent-quarante-deux	143 cent-quarante-trois	144 cent-quarante-quatre	145 cent-quarante-cinq	146 cent-quarante-six	147 cent-quarante-sept	148 cent-quarante-huit	149 cent-quarante-neuf	150 cent-cinquante
151 cent-cinquante-et-un	152 cent-cinquante-deux	153 cent-cinquante-trois	154 cent-cinquante-quatre	155 cent-cinquante-cinq	156 cent-cinquante-six	157 cent-cinquante-sept	158 cent-cinquante-huit	159 cent-cinquante-neuf	160 cent-soixante
161 cent-soixante-et-un	162 cent-soixante-deux	163 cent-soixante-trois	164 cent-soixante-quatre	165 cent-soixante-cinq	166 cent-soixante-six	167 cent-soixante-sept	168 cent-soixante-huit	169 cent-soixante-neuf	170 cent-soixante-dix
171 cent-soixante-et-dix	172 cent-soixante-douze	173 cent-soixante-treize	174 cent-soixante-quatorze	175 cent-soixante-quinze	176 cent-soixante-seize	177 cent-soixante-dix-sept	178 cent-soixante-dix-huit	179 cent-soixante-dix-neuf	180 cent-soixante-dix
181 cent-soixante-dix-et-un	182 cent-soixante-dix-deux	183 cent-soixante-dix-trois	184 cent-soixante-dix-quatre	185 cent-soixante-dix-cinq	186 cent-soixante-dix-six	187 cent-soixante-dix-sept	188 cent-soixante-dix-huit	189 cent-soixante-dix-neuf	190 cent-soixante-dix
191 cent-soixante-dix-et-dix	192 cent-soixante-dix-douze	193 cent-soixante-dix-treize	194 cent-soixante-dix-quatorze	195 cent-soixante-dix-quinze	196 cent-soixante-dix-seize	197 cent-soixante-dix-dix-sept	198 cent-soixante-dix-dix-huit	199 cent-soixante-dix-dix-neuf	200 cent-vingt
201 cent-vingt-et-un	202 cent-vingt-deux	203 cent-vingt-trois	204 cent-vingt-quatre	205 cent-vingt-cinq	206 cent-vingt-six	207 cent-vingt-sept	208 cent-vingt-huit	209 cent-vingt-neuf	210 cent-vingt
211 cent-vingt-et-dix	212 cent-vingt-douze	213 cent-vingt-treize	214 cent-vingt-quatorze	215 cent-vingt-quinze	216 cent-vingt-seize	217 cent-vingt-dix-sept	218 cent-vingt-dix-huit	219 cent-vingt-dix-neuf	220 cent-vingt
221 cent-vingt-dix-et-un	222 cent-vingt-dix-deux	223 cent-vingt-dix-trois	224 cent-vingt-dix-quatre	225 cent-vingt-dix-cinq	226 cent-vingt-dix-six	227 cent-vingt-dix-sept	228 cent-vingt-dix-huit	229 cent-vingt-dix-neuf	230 cent-vingt
231 cent-vingt-dix-et-dix	232 cent-vingt-dix-douze	233 cent-vingt-dix-treize	234 cent-vingt-dix-quatorze	235 cent-vingt-dix-quinze	236 cent-vingt-dix-seize	237 cent-vingt-dix-dix-sept	238 cent-vingt-dix-dix-huit	239 cent-vingt-dix-dix-neuf	240 cent-vingt
241 cent-vingt-dix-et-dix	242 cent-vingt-dix-douze	243 cent-vingt-dix-treize	244 cent-vingt-dix-quatorze	245 cent-vingt-dix-quinze	246 cent-vingt-dix-seize	247 cent-vingt-dix-dix-sept	248 cent-vingt-dix-dix-huit	249 cent-vingt-dix-dix-neuf	250 cent-vingt
251 cent-vingt-dix-et-dix	252 cent-vingt-dix-douze	253 cent-vingt-dix-treize	254 cent-vingt-dix-quatorze	255 cent-vingt-dix-quinze	256 cent-vingt-dix-seize	257 cent-vingt-dix-dix-sept	258 cent-vingt-dix-dix-huit	259 cent-vingt-dix-dix-neuf	260 cent-vingt
261 cent-vingt-dix-et-dix	262 cent-vingt-dix-douze	263 cent-vingt-dix-treize	264 cent-vingt-dix-quatorze	265 cent-vingt-dix-quinze	266 cent-vingt-dix-seize	267 cent-vingt-dix-dix-sept	268 cent-vingt-dix-dix-huit	269 cent-vingt-dix-dix-neuf	270 cent-vingt
271 cent-vingt-dix-et-dix	272 cent-vingt-dix-douze	273 cent-vingt-dix-treize	274 cent-vingt-dix-quatorze	275 cent-vingt-dix-quinze	276 cent-vingt-dix-seize	277 cent-vingt-dix-dix-sept	278 cent-vingt-dix-dix-huit	279 cent-vingt-dix-dix-neuf	280 cent-vingt
281 cent-vingt-dix-et-dix	282 cent-vingt-dix-douze	283 cent-vingt-dix-treize	284 cent-vingt-dix-quatorze	285 cent-vingt-dix-quinze	286 cent-vingt-dix-seize	287 cent-vingt-dix-dix-sept	288 cent-vingt-dix-dix-huit	289 cent-vingt-dix-dix-neuf	290 cent-vingt
291 cent-vingt-dix-et-dix	292 cent-vingt-dix-douze	293 cent-vingt-dix-treize	294 cent-vingt-dix-quatorze	295 cent-vingt-dix-quinze	296 cent-vingt-dix-seize	297 cent-vingt-dix-dix-sept	298 cent-vingt-dix-dix-huit	299 cent-vingt-dix-dix-neuf	300 cent-vingt

Les lettres.

ABCDEF GHIJKLMN OPQRSTU VWXYZ

À vous ! Épelez votre nom.

Comment vous vous appelez ? Anne Morizot

Vous pouvez épeler, s'il vous plaît ? Oui, M.O.R.I.Z.O.T.

Les phrases utiles

Je ne comprends pas. - Vous pouvez répéter, s'il vous plaît ? - Vous pouvez épeler ?

Unité 1 : En route !

Leçons	Objectifs communicatifs	Objectifs linguistiques	Savoir-faire
Leçon 1 Bienvenue !	<ul style="list-style-type: none"> • Saluer • Se présenter • Demander et dire le prénom et le nom 	<ul style="list-style-type: none"> • Les verbes être et s'appeler au singulier du présent • Masculin et féminin • L'interrogation avec qui 	<ul style="list-style-type: none"> • Saluer et se présenter
Leçon 2 Rencontre	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier une personne 	<ul style="list-style-type: none"> • Les articles définis au singulier : le, la • Masculin et féminin des noms et des adjectifs • Être/du + pays, à + ville 	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter une personne
Leçon 3 Ça va bien ?	<ul style="list-style-type: none"> • Demander des nouvelles d'une personne • Demander l'âge, l'adresse, le numéro de téléphone • Formes de politesse 	<ul style="list-style-type: none"> • Les verbes aller et avoir au singulier du présent • Les adjectifs possessifs au singulier • Les articles indéfinis au singulier : un/une • L'adjectif interrogatif quel/quelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Parler de l'autre et s'informer
Leçon 4 Correspondance	<ul style="list-style-type: none"> • Se présenter • Parler de ses goûts 		<ul style="list-style-type: none"> • Se présenter par écrit

I 53 M Taxi 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	∅
Manuel		Taxi 1 (Hachette, 2003), Unité 0 (p. 8)
Localisation		Pages 8-9 (sur 128 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Les trois photographies représentent toutes les trois des Une de la presse magazine française : le magazine hebdomadaire Zurban Paris, Télé 7 jours (magazine hebdomadaire de presse de télévision française), Elle (magazine hebdomadaire féminin).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	∅
Texte/image	++	Les textes sont rares pour ne pas dire inexistantes. Aux côtés de ces trois photographies, juste une consigne pour un exercice associé (<i>Observez les magazines ci-contre. Quels mots comprenez-vous ?</i>). Nous mesurons ainsi immédiatement que ce n'est pas tant les images qui importent ici mais bien les mots. En même temps, les images les font surgir.
Information	+	L'information qui se dégage des images concerne la presse magazine. Délicat de dégager un thème précis... nous sommes davantage sur les Unes et sur les codes qui les organisent.
Symbole culturel	+++	C'est sans doute à ce niveau que d'éventuels symboles socioculturels sont proposés et « saisissables » même si la figure de Catherine Deneuve peut constituer une référence à la culture française quand la citrouille renvoie à une période et une fête précise : Halloween.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative. La dimension informationnelle est moindre ici.
Inter-icongité	+	On peut considérer que les trois Une permettent de saisir que le thème est celui des magazines : seule, chaque photographie perdrait une partie de la signification.
SYNTHESE		
Nous ne dissertons pas sur cet exemple qui ne constitue pas un cas typique : les représentations ne sont pas à proprement parler des photographies de presse... Pour autant, elles sont un cliché (trois clichés même), un élément constitutif de la société française qui se caractérise donc aussi à l'aide de ce type de presse.		
Degré de complexité	+	La proposition est très simple à interpréter et l'apprenant.e comprendra au premier regard la nature de ces trois images que l'éditeur n'exploite pas en vue de produire un effet, de modeler une représentation : il s'agit d'un prétexte à un exercice.

I 54 M Taxi 1 (niveau débutant)

LEÇON
16

Une journée avec...

LEÇON 16

Une journée avec **MARY PIERCE**





Les petits TRUCS de MARY PIERCE

- Pour me détendre après un long voyage en avion, je fais un footing.
- Pour éviter le stress, entre deux matchs, je joue beaucoup aux cartes et au backgammon.

Je me lève vers 7 h 30 tous les matins. Je fais ma toilette et je prépare mes vêtements. Ensuite, je m'habille et je prends mon petit déjeuner : fruit, yaourt, céréales et jus d'orange. De 9 heures à 11 heures, je m'entraîne puis je vais déjeuner. À 15 heures, je retourne à l'entraînement. Je joue jusqu'à 17 heures.

Au total, je fais trois à cinq heures de tennis par jour. Ensuite, je fais deux heures de musculation. Ma journée se termine vers 19 heures. Généralement, je rentre chez moi. Le samedi, je sors parfois avec des amis au restaurant. Le dimanche, je suis libre. Je dors jusqu'à midi. Je vais à la plage ou je me promène en bateau.

Le reste de la semaine, pas de folies ! Le soir, je regarde un tout petit peu la télé et j'appelle mes amis. Je m'endors tôt, vers 22 h 30 : je dors neuf à dix heures par nuit.

© 2011 Larousse de Scherzer

Découvrez

1. **Qui est-ce ?**
1. Connaissez-vous Mary Pierce ? Que fait-elle dans la vie ?
2. Dites si c'est vrai ou faux.
a. Mary Pierce se lève à 7 h 30 exactement.
b. D'abord, elle prend son petit déjeuner.
c. L'après-midi, elle fait quatre heures de sport.
d. Elle s'entraîne aussi le dimanche.
e. Le soir, elle sort parfois avec des amis.
f. Elle lit le soir dans son lit.
g. La nuit, elle dort beaucoup.

2. **Quand ?**
Relevez les indications de temps dans le texte et répondez.
Que fait Mary Pierce à ce moment-là ?
► Elle se lève vers 7 h 30 ...

3. **Interview.**
Imaginez les questions de la journaliste.
► À quelle heure est-ce que vous vous levez le matin ?

Communiquez

1. **Et vous ?**
Avez-vous, comme Mary Pierce, des « petits trucs » dans la vie :
1. pour vous détendre ?
2. pour éviter le stress ?

2. **Quel est son emploi du temps ?**
Posez des questions à votre voisin(e) sur son emploi du temps habituel.

46 • quarante-six

quarante-neuf • 47

I 54 M Taxi 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	L'article est paru dans le magazine <i>Elle</i> (rédigé par Laurence de Schuytter)
Manuel		Taxi 1 (Hachette, 2003), Unité 4 (pp. 41-50), Leçon 16 (pp. 48-49)
Localisation		Pages 48-49 (sur 128 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Les deux photographies représentent une joueuse de tennis française : Mary Pierce. Elle était au sommet de sa forme en 2003, un symbole de la performance française et ce n'est finalement pas étonnant que son image apparaisse dans un tel manuel.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Les titres et les textes (un témoignage de l'athlète qui raconte une journée type) remplissent la fonction de légende. Ils en disent suffisamment, sachant que la mise en scène proposée ne laisse guère de doute quant au sport concerné, au sport pratiqué par la française.
Information	++	Nous venons de le rappeler, l'information est simple à saisir, le thème limpide.
Symbole culturel	++	Mary Pierce est sans doute à l'époque le symbole du sport féminin français, mais nous pouvons ajouter aussi la raquette, la balle (que l'on aperçoit à chaque fois) et les arrières-plans sont autant d'indices qui permettent d'identifier le domaine précis.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction essentielle est illustrative.
Inter-iconicité	++	Les deux photographies sont complémentaires. Disons qu'elles sont plus redondantes que complémentaires.
SYNTHESE		
Le thème de la leçon porte sur la vie quotidienne d'une personne connue. Sur cette double page, il s'agit d'un article de presse - paru dans le magazine hebdomadaire "Elle" - qui nous présente le portrait de Mary Pierce, une joueuse de tennis française (franco-américaine pour être précis). Tous les éléments présents participent à la détermination du thème et finalement, les quelques topos conceptuels permettent de référer clairement au domaine : la signification s'élabore d'elle-même et l'apprenant.e ne « trébuchera » pas sur la proposition (sauf peut-être si le tennis est un sport qui lui est inconnu). Nous ne développons pas davantage considérant que la fonction est avant tout illustrative.		
Degré de complexité	-	Ø

I 55 M Taxi 1 (niveau débutant)

LEÇON 29



Souvenirs, souvenirs

Quand j'étais petite...

LEÇON 30

FAÇONS DE DIRE

Toutes les semaines, **Actuelles** demande à une femme célèbre de parler de son enfance. Cette semaine, c'est **Léna Aréna** : elle vient de sortir son nouveau CD, **Roque**.

Qu'est-ce que vous vouliez faire comme profession, quand vous étiez petite ? Je me souviens... J'avais six ou sept ans. Ma sœur venait d'entrer dans une école de danse. Alors, je voulais être danseuse comme elle... ou actrice.

Quel type d'enfant est-ce que vous étiez ? J'étais très calme... trop

calme... Je passais des heures dans ma chambre : je lisais, j'écrivais des poèmes, j'écoutais de la musique...

Où est-ce que vous habitiez ? J'habitais à Paris dans un petit appartement, avec mes parents. Mais, tous les étés, j'allais chez ma grand-mère : elle avait une grande maison au bord de la mer,



en Bretagne. J'aimais beaucoup cette maison...

Est-ce que vous aviez un objet, un jouet préféré ? Oh ! oui ! J'avais une poupée. Elle s'appelait Babette. Quand j'étais triste, je lui parlais.

GRAMMAIRE

> **Le passé récent : venir de + infinitif**
Par rapport à un moment présent
Elle vient de sortir un nouveau CD.

> **Par rapport à un moment passé**
Ma sœur venait d'entrer dans une école de danse.

> **La formation de l'imparfait**
 Il se forme sur le radical de la première personne du pluriel, au présent, sans **-ent**.

On ajoute les terminaisons

-ais, -ais, -ais, -ais, -ais, -ais	je venais	il/elle venait
-ais, -ais, -ais, -ais, -ais, -ais	tu venais	il/elle venait
-ions, -ions, -ions, -ions, -ions, -ions	nous venions	ils/elles venaient

Une exception : pour être, on part du radical de la 2^e personne du pluriel du présent : **es**.

-ais, -ais, -ais, -ais, -ais, -ais	j'étais	vous étiez
-ions, -ions, -ions, -ions, -ions, -ions	ils/elles étaient	ils/elles étaient

Découvrez

1. Interview.
 Lisez le titre de l'article et le chapeau. Puis répondez aux questions.

- Pourquoi Léna Aréna est-elle interviewée par le magazine *Actuelles* ?
- Qu'est-ce qu'elle vient de faire ?
- Quelle est sa profession ?
- Quel est le thème de l'article ?

2. Écoutez l'interview et dites si les phrases sont vraies ou fausses. (✓/✗)

Quand Léna Aréna était petite...

- elle voulait être chanteuse.
- elle était très calme.
- elle n'aimait pas lire.
- elle habitait à Paris, chez sa grand-mère.
- elle allait tous les étés en Bretagne.
- elle parlait à sa poupée Babette.

3. Rélevez les différences (mots, intonctions) entre l'article et l'interview. Vérifiez avec la transcription p. 112. (✓/✗)

Entraînez-vous

1. Qu'est-ce qu'ils viennent de faire ? Utilisez **venir de + infinitif**.

Exemple : Les enfants / faire attention / le sucre de faire le mélange

- Ah ! M. Duval n'est plus là, madame ; il...
- Ils sont, on change d'appartement ; on...
- Allô ! Lucie, je suis à la gare ; mon train...
- Ne donne pas de Coca aux enfants ! Ils...
- Et vous, qu'est-ce que vous venez de faire ? ...

2. Souvenirs d'enfance. Conjuguez les verbes à l'imparfait.

Quand j'(é)tais ... petit, nous (habit)ions ... au Japon avec mes parents. J'(all)ais ... dans une école française, à Tokyo. Mon père (travaill)ait ... à l'Institut de langues, il (é)tait ... professeur de français. Tous les étés, avec ma sœur, nous (all)ions ... chez mon grand-père et ma grand-mère en France. Ils (avaient) ... une maison à la campagne, à côté de Dijon. Avec ma sœur, nous (aim)ions ... beaucoup cette maison.

FAÇONS DE DIRE

▶ **Rapporter un événement récent**
 Elle vient de sortir un nouveau CD.

▶ **Rapporter des états passés**
 J'avais six ou sept ans. J'étais très calme. Je voulais être actrice.

▶ **Rapporter des habitudes passées**
 Tous les étés, j'allais chez ma grand-mère.

3. Pourquoi ? Associez les questions et les réponses.

- Pourquoi est-ce que tu voulais habiter en Italie ?
- Pourquoi est-ce que vous ne voulez pas aller au restaurant avec eux ?
- Pourquoi est-ce qu'ils voulaient se revoir ?
- Pourquoi est-ce que tu ne voulais plus aller à l'école en bus ?
- Pourquoi est-ce qu'elle voulait être actrice ?

a Parce que je venais d'acheter un vélo à Noël.
 b Parce qu'on venait de manger.
 c Parce que son frère venait d'entrer dans une école de théâtre.
 d Parce que je venais de rencontrer un garçon à Paris.
 e Parce qu'ils venaient de faire double heures d'école.

Communiquez

1. Micro-trottoir. (✓/✗)
 Écoutez et répondez aux questions. Qu'est-ce que les personnes voulaient faire quand elles étaient petites ? Pourquoi ?

2. À vous !
 Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes. Qu'est-ce que vous aimiez faire plus tard, quand vous étiez petit(e) ? Quel type d'enfant est-ce que vous étiez ? Ou est-ce que vous habitiez ?

Prononcez

1. Opposer consonnes sourdes et sonores. (✓/✗)
 Écoutez et répétez.

84 • quatre-vingt-quatre

quatre-vingt-cinq • 85

I 55 M Taxi 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	L'article est paru dans le magazine hebdomadaire <i>Actuelles</i>
Manuel		Taxi 1 (Hachette, 2003), Unité 8 (pp. 83-92), Leçon 29 (pp. 84-85)
Localisation		Pages 84-85 (sur 128 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes avec un effet arrondi donnant une impression de douceur.
Composition	++	La photographie est le portrait d'une jeune femme française : la chanteuse Léna Aréna. Sur le modèle d'I54 MTaxi 1 (qui figure dans le même manuel), il s'agit de présenter la vie quotidienne d'une femme française célèbre. Après la sportive Mary Peirce, la chanteuse Léna Aréna, qui était « connue » au début des années 2000.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Contrairement à I54 MTaxi 1, l'absence des titres impose de parcourir le texte : une interview de la chanteuse paru dans un magazine français. Le rapport est donc important car la jeune femme ne rayonne pas à l'international.
Information	++	Le thème est facile à identifier d'autant que le manuel développe déjà la démarche quelques pages auparavant : le quotidien d'une femme célèbre.
Symbole culturel	++	Exception faite de la guitare qui, à l'image de la raquette de Mary Peirce, permet d'identifier facilement le domaine, le secteur concerné par la photographie : la musique.
Dimension symbolique		
Fonction	++	L'image a une fonction illustrative essentiellement.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
De nouveau, nous proposons une synthèse... synthétique. L'image est très simple à interpréter. Nous doutons sincèrement que l'apprenant.e de culture étrangère puisse reconnaître la chanteuse, mais il comprendra que le personnage travaille dans le secteur de la musique. La posture permet même de comprendre qu'il s'agit d'une chanteuse. Au-delà, l'absence de topoï conceptuels fait que l'image est pauvre : elle ne dit pas grand chose. Nous ne développons pas davantage considérant que la fonction est avant tout illustrative.		
Degré de complexité	-	Ø

I 56 M Taxi 2 (niveau intermédiaire)

LEÇON 6

En ville sans ma voiture

L'idée, née à La Rochelle en 1998, a fait des adeptes en France, en Europe et jusqu'au Canada : dimanche 22 septembre, 99 villes françaises et 1 321 villes à l'étranger participeront à la cinquième édition de la Journée sans voitures.

Paris, une grande partie du centre de la capitale sera fermée de 9 heures à 19 heures et seuls les vélos, les taxis, les véhicules d'urgence et les transports en commun pourront circuler dans cette zone. La RATP^a proposera également 900 départs de métro supplémentaires et plus d'autobus. Pour Roselyne Bachelot, l'actuelle ministre de l'Écologie, cette journée particulière a pour objectif de « réfléchir sur les déplacements en ville et tester de nouveaux modes de transport ». Mais, pour le moment, cette journée « sans voitures » n'est pas très convaincante pour les Français : en 2002, selon une étude du ministère de l'Écologie, trois quarts d'entre eux disent qu'ils ne peuvent pas se passer de leur véhicule. Et, selon l'organisation Alliance pour le climat, aujourd'hui, les déplacements en voiture sont plus fréquents qu'avant (+ 21% entre 1989 et 2000).

a. RATP : Régie autonome des transports parisiens (compartiment des transports commun - métro, métrobus et tramway).

D'après Le Monde du 21 septembre 2002.

Une journée particulière



Découvrez

1. Une ville sans voitures, c'est comment ?

1. Lisez l'article du journal *Le Monde* et dites si les phrases suivantes sont vraies ou fausses.

a. Pour la Journée sans voitures, la circulation des voitures particulières sera interdite dans tout Paris. b. Ce jour-là, il y aura plus de transports en commun pour les Français. c. C'est au Canada qu'a eu lieu la première Journée sans voitures. d. Cette année, plus d'un million de villes vont participer à cette journée. e. La Journée sans voitures a visé à changer les habitudes des Français. f. De moins en moins de Français prennent leur véhicule pour se déplacer.

2. Écoutez le reportage et notez : ☒ ☑

a. si les personnes ont une opinion favorable, défavorable ou neutre ; b. quel moyen de transport ils ont utilisé ce jour-là.

À votre avis...

1. Choisissez la bonne réponse.

Pour la première pensée...

a. la Journée sans voitures, c'est : plus de pollution que d'habitude / autant de pollution que d'habitude / moins de pollution que d'habitude.

b. Sans voitures, les gens sont : plus sympas que d'habitude / aussi sympas que d'habitude / moins sympas que d'habitude.

c. La qualité de vie est : meilleure que d'habitude / aussi bonne que d'habitude / moins bonne que d'habitude.

2. Trouvez la règle des comparaisons.

3. Écoutez à nouveau le reportage et comptez combien de fois le mot *voiture* est utilisé ou représenté par un autre mot. ☒ ☑

Entraînez-vous

1. Qu'est-ce qui a changé ?

Dites ce qui a changé dans votre ville depuis trente ans.

☒ Avant, il y avait moins de pollution qu'aujourd'hui.

2. A vélo, en rollers ou en train...

Complétez avec un pronom possessif.

— Et Lucie ? Elle a acheté ses rollers de quoi ?
— Oh, elle a acheté... mes rollers. Et moi, j'ai...
— Parfait, j'ai deux idées, si tu veux.
— Ah ! Oui, je veux bien... je t'en ai parlé.
— Bien. Et pour aller à la gare ? Ça lui comment ?
— Tu vois, à une voiture, ça peut prendre... non ?

3. Mais non !

Répondez négativement aux affirmations suivantes.

☒ Exemple : Marie cuisine est plus épiceuse que la mienne.
→ Non, elle est moins épiceuse que la mienne.
→ Non, elle est aussi épiceuse que la mienne.

1. La ville a plus d'habitants que la mienne. 2. Lucie a acheté ses rollers plus vite que le bleu. 3. Son appartement a autant de pièces que le bleu. 4. L'eau empuée est moins grande que le bleu. 5. L'eau empuée est plus claire que la mienne.

GRAMMAIRE

Le comparatif

• Plus/Moins/Aussi + adjectif + que

Aujourd'hui, les déplacements en voiture sont plus fréquents qu'avant.

• Plus de/Moins de/Autant de + nom + que

Ce jour-là, il y a moins de taxis que d'habitude.

☒ Plus bon(ne) = meilleur(e)

☒ Plus bien = mieux

Les pronoms possessifs

Je n'ai pas de rollers, je peux prendre les tiens ?

☒ les rollers

Singulier		Pluriel	
masculin	féminin	masculin	féminin
le mien	la mienne	les miens	les miennes
le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
le sien	la sienne	les siens	les siennes
le vôtre	la vôtre	les vôtres	les vôtres
le leur	la leur	les leurs	les leurs

I 56 M Taxi 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	D'après <i>Le Monde</i> du 21/09/2002
Manuel		Taxi 2 (Hachette, 2003), Unité 2, Leçon 6 (pp. 22-23)
Localisation		Pages 22-23 (sur 128 pages)
Format	++	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Nous retrouvons la forme arrondie de la précédente image. Nous disions que cela adoucissait le propos mais, en fait, la forme ressemble plus à un rétroviseur de voiture : la leçon propose de regarder (au sens littéral du terme) à travers ce rétroviseur, un élément iconique du passé. Cette dimension peut paraître maladroite : le manuel doit être en prise avec l'actualité, avec le monde contemporain. Pourquoi s'engager dans une telle démarche ? Nous nuancions tout de même en précisant que cela peut se limiter à l'effet graphique et que la proposition se traduira pas aussi clairement pour tout.e apprenant.e.
Composition	+++	La photographie en question représente des piétons qui marchent ou courent le long des quais de Seine, à Paris. Nous comprenons que cette route (en apparence) est un lieu de promenade pédestre.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	Le texte est légendé (<i>Paris, les quais de Seine</i>).
Texte/image	++++	Le double titre (<i>En ville sans ma voiture ; Une journée particulière</i>) et la légende permettent d'éclairer le thème.
Information	++	L'information principale est qu'une route parisienne est dédiée aux piétons qui peuvent s'y promener la journée.
Symbole culturel	++	Les références symboliques ne sont pas nombreuses. On pourra saisir un pont au loin mais difficile de considérer qu'il permettra de reconnaître Paris (avec le sigle RATP sur le côté aussi peut-être). Par contre, nous identifions une route parce que la signalisation et l'environnement tout entier le suggèrent.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Ce dernier élément nous conduit à considérer que, si elle est illustrative, cette photographie est aussi informative et l'information repose sur l'effet contradictoire que provoque la présence de piétons sur ce qui est assurément une route. Nous « avons » comme une antithèse iconique.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
La figure de rhétorique iconique évoquée à l'instant constitue le déclencheur d'attention : la photographie attirera l'œil parce que l'apprenant.e saisira le contraste, l'opposition automobiles/piétons et s'interrogera sans doute quant à l'absence de véhicules, d'autant plus lorsqu'il saisira que l'image a été prise à Paris. Nous mesurons la perspective amorcée et le thème sous-jacent : la leçon traite de l'utilisation des moyens de transport en commun en ville, de la fluidification de la circulation et de l'environnement. La proposition est donc aussi un appel à l'action : la fonction performative ne semble pas bien éloignée de la perspective de l'éditeur.		
Degré de complexité	+	L'image est simple à interpréter mais interroge.

I 57 M Taxi 2 (niveau intermédiaire)

LEÇON 7

A Montpellier, c'est l'imagination qui nous transporte

À Montpellier on aime les idées nouvelles, les ateliers d'artistes qui donnent des couleurs à la ville et qui permettent de se faire une bonne journée par semaine au cœur de la ville de Montpellier. Regardez la première ligne rouge de la carte au-dessus de la page 10.

vous a convaincu pour le découvrir en étant votre et créatif. Montpellier est une ville où il est facile de se faire une bonne journée par semaine au cœur de la ville de Montpellier. Regardez la première ligne rouge de la carte au-dessus de la page 10.

Tom **Montpellier**

Découvrez

- Publicité.**
 - Regardez la photo de la publicité sans lire le texte et dites ce que vous voyez. Puis, imaginez le thème de la publicité.
 - Lisez le slogan et essayez à nouveau de trouver le thème de la publicité.
 - Lisez le texte sous la photo et indiquez quels sont les mots en relation avec :
 - l'imagination ;
 - les moyens de transport.
- À partir de cette publicité, dites comment vous imaginez la ville de Montpellier.

Interview.

- Écoutez l'interview et répondez.
 - Qui sont les personnes interviewées ?
 - Quel est l'objectif de l'interview ?
- Écoutez à nouveau et notez les informations sur les personnes.
 - leur situation de famille ;
 - leur lieu et leur cadre de vie actuels ;
 - leur profession ;
 - les principales raisons de leur choix de vie.

vingt-quatre

Plein sud

GRAMMAIRE

Le superlatif

- Le **Le/La/Les plus/moins** + adjectif
C'est la **plus grande** qualité de cette ville.
- Le **plus de/Le moins de** + nom
C'est là qu'il y a le **plus de soleil**.
- ! Bonnes → la **meilleure**
- ! Mauv. → la **moins**.

Exprimez-vous

- Votre lieu de vie idéal.**
Avec votre voisin(e), répondez aux deux questions suivantes.
Dans quelle autre ville que la votre aimeriez-vous vivre ? Pourquoi ?
- Bienvenue chez moi !**
Vous voulez convaincre un groupe de Français (votre classe) de venir s'installer dans votre région, votre ville ou votre village. Ils vous posent des questions. Imaginez la discussion.

Entraînez-vous

- Mais où aller vivre ?**
Lisez le tableau et faites cinq phrases comme dans l'exemple.
► Exemple : C'est à Brest qu'il y a le moins de jours de pluie.

	+	-
Heures de soleil	à Marseille	à Nancy
Jours de pluie	à Brest	à Brest
Habitants	en Ile-de-France	en Corse
Chômage	en Aquitaine	en Alsace

Qu'en pensez-vous ?
Comparez ces différents hôtels de la région de Montpellier.
► Exemple : Le ... c'est l'hôtel le moins cher.

Prononcez

- Il en faut plus ou il n'en faut plus ?**
1 Écoutez les phrases suivantes et classez-les. « X »

[pɛty]	[pɛty] ou [pɛty]
À Montpellier, il y a plus de soleil.	Je ne pense plus de ma plus grande ville.

► Pour faire des phrases, il faut plus parler et plus écouter. B C'est la plus grande qualité de cette ville. C C'est la ville la plus aimée. D Non merci, je n'ai plus faim, je n'en veux plus. E Je ne veux plus entendre de bruit, il me faut plus parler. F Il est plus grand et plus âgé que moi-même. G Il adore les vêtements ... (en écoute toujours plus).

- Trouvez les règles : dans quel cas prononce-t-on [pɛty] et dans quel cas prononce-t-on [pɛty] ou bien [pɛty] ?

Chambres : 45
Prix des chambres : 140 à 180 €

Chambres : 50 à 80 €
Prix des chambres : 50 à 80 €

vingt-cinq

I 57 M Taxi 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source		-
Manuel		Taxi 2 (Hachette, 2003), Unité 2 (pp. 19-28), Leçon 7 (pp. 24-25)
Localisation		Pages 24-25 (sur 128 pages)
Format		30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes et les couleurs remplissent une fonction essentielle ici, compte tenu de la nature des images.
Formants géométriques	++	Toujours cet effet arrondi chez cet éditeur même si la fin de la leçon nous ramène à une organisation classique.
Composition	+++	La double page comporte trois photographies qui sont finalement trois annonces promotionnelles vantant les mérites d'une ville (Montpellier) et de deux hôtels proches : l'hôtel Castel Rocca et l'hôtel L'Olivier.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Un texte, parmi les nombreux encadrés qui apparaissent, permet de valider l'idée d'une publicité. Mais surtout, un titre nous intéresse ici : <i>Plein sud</i> . L'éditeur réduit ainsi le sud de la France à Montpellier. D'aucuns diraient qu'il s'agit d'une illustration et qu'il fallait bien choisir une ville, nous comprenons aussi que les autres villes du sud de la France n'auront pas la même perspective.
Information	++	Il s'agit d'annonces, donc l'information, la promesse est simple à saisir : la ville de Montpellier est accueillante.
Symbole culturel	++++	Les formants chromatiques et géométriques véhiculent cette impression de joie. L'effet iconique qui consiste à polluer les usagers du tramway des fleurs qui le décorent traduit cette idée. Les couleurs vives et le bleu du ciel sur les images de la page de droite confortent l'idée.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction n'est donc pas seulement illustrative et informative, les photographies remplissent aussi parfaitement leur objectif initial (promotionnel) et sont tout autant expressives et performatives (elles donnent envie de se rendre dans le sud, à Montpellier).
Inter-iconicité	+	Les photographies ont un rapport mais il n'est pas central ici : les hôtels viennent en soutien de l'image principale.
SYNTHESE		
<p>Nous venons de préciser qu'il s'agissait d'une image promotionnelle. Cela peut biaiser en partie la perspective que nous anime (se concentrer sur des photographies de presse) et nous pouvons difficilement nous « cacher » derrière un argument du type : mais cette image a été publiée dans la presse magazine. Nous assumons donc et précisons que c'est l'aspect rhétorique iconique qui nous a attiré dans cette proposition. Le fait de réduire le Sud à cette ville est un choix fort de la part de l'éditeur qui se cachera sans doute derrière la fonction illustrative. La démarche est loin d'être seulement illustrative : elle est susceptible de modeler les représentations des apprenant.e.s pour qui Montpellier sera sans doute une destination prioritaire lorsqu'ils voyageront en France.</p>		
Degré de complexité	++	Il faut maîtriser les codes qui fondent la publicité pour comprendre le rôle et le sens de ces fleurs « polluantes ».

I 58 M Taxi 2 (niveau intermédiaire)

LEÇON 25

1 Avez-vous le sentiment que vous avez réussi votre vie ou que vous êtes en train de la réussir ?

Oui	90
Non	9
Sans opinion	1

2 Qu'est-ce que « réussir sa vie » signifie, selon vous ?

Je	74
Aider les autres	51
Aider des amis	26
Aider les autres	21
Faire une carrière professionnelle	21
Ne pas dépendre de l'argent	18
Avoir une passion	13
Avoir une vie sexuelle épanouie	11
Vivre selon des principes moraux ou religieux	9
Se battre pour une cause (politique, humanitaire, etc.)	4
Être un créateur (artistique, d'entreprise, etc.)	4
Avoir du pouvoir	4
Devenir célèbre	4
Sans réponse	0

Enquête réalisée par la Sofres pour Le Point les 26 et 27 septembre 2002.

Réussir sa vie

3 Parmi les personnalités suivantes contemporaines ou disparues, quelles sont celles qui, selon vous, ont le mieux réussi leur vie ?

El	56
El	38
Charles de Gaulle	29
El	23
Picasso	14

GRAMMAIRE

Le discours rapporté au présent

Rapporter des questions

Demander si / Demander quel / Demander ce que / Elle me demande si / et le sentiment de réussir sa vie

Rapporter une demande de faire quelque chose

Demander de + infinitif / Il lui demande de donner des exemples

Rapporter une réponse

Préciser que / Dire que / Répondre que / Il vous répondent que le plus important, c'est d'avoir une famille heureuse

Interview

Résumez l'interview de Zinedine Zidane. Utilisez le discours rapporté.

— Zinedine Zidane, savez-vous que vous êtes parmi les cinq personnalités qui ont le mieux réussi leur vie, selon les Français ?

— Oui, car ma vie est de mon très succès ?

— Et alors ? Qu'est-ce que ça vous fait d'être cité à côté de mes héros, de Marie Curie ou de Picasso ?

— Ça me fait très plaisir, bien sûr. Et, en même temps, je me sens tout petit à côté d'eux.

— Vous-même, avez-vous le sentiment que vous avez réussi ?

— Ça sera jamais et des enfants qui m'aiment, je vis de ma passion. C'est une belle réussite, pour moi.

Découvrez

1 Enquête.

1 Associez chaque personnalité à son domaine.

1 Charles de Gaulle 2 Picasso 3 Marie Curie 4 Zinedine Zidane 5 mère Teresa à la religion 6 la science 7 le sport 8 la peinture 9 la politique

2 Lisez l'enquête ci-dessus. Avec votre voisin(e), imaginez quelles sont, dans l'ordre, les réponses manquantes.

3 Écoutez l'enregistrement et complétez l'enquête ci-dessus. (**)

4 Écoutez à nouveau l'enregistrement et regardez l'enquête. Puis, répondez aux questions. (**)

a Quels sont les points de la question 2 de l'enquête évoqués à la radio ? b Sur quel point les réponses des hommes sont-elles différentes de celles des femmes ? c Pourquoi Zinedine Zidane est-il dans les cinq premières personnalités citées, selon le journaliste ?

Que disent-ils ? (**)

Écoutez à nouveau l'enregistrement et notez comment chacune des paroles est rapportée. Puis indiquez les verbes introducteurs utilisés et les changements.

1 Personne qui interviewe :

► Exemple : *Qu'est-ce que « réussir sa vie » signifie selon vous ?*

— On demande aux Français ce que « réussir sa vie » signifie. (parole rapportée) — demander ce que (verbe introducteur et structure)

a Avez-vous le sentiment que vous avez réussi votre vie ? b Quelles sont les personnalités qui ont le mieux réussi leur vie ? c Citez-moi quelques exemples.

2 Personne interviewée :

a Pour moi, le plus important c'est d'abord d'avoir une famille. b En ce qui me concerne, devenir célèbre ou avoir du pouvoir, ça ne m'intéresse pas.

Entraînez-vous

1 Aide humanitaire.

Lisez l'e-mail de Marina et imaginez celui que M. Vincent envoie ensuite à sa sœur. Vous pouvez utiliser les verbes dire, raconter, préciser, indiquer ou demander.

Chère maman, cher papa,

Après le Pakistan, me voici arrivée en Inde où j'ai déjà commencé à travailler avec les réfugiés. C'est difficile mais passionnant ! Je vous ai envoyé une carte du Pakistan il y a une semaine. Est-ce que vous l'avez reçue ? Et vous savez ? On est-ce que vous faites en ce moment ? Vous avez des vacances bientôt ? J'attends de vos nouvelles. Bonne nuit, Marina.

► Vous recevrez eu des nouvelles de Marina bientôt. Elle nous dit que...

Exprimez-vous

1 Et vous, qu'en pensez-vous ?

Avec votre voisin(e), lisez la deuxième question de l'enquête et dites quels sont, selon vous, les trois éléments les plus importants pour réussir sa vie.

Prononcez

1 Question de rythme ! ()**

Écoutez et mettez une barre verticale après chaque syllabe accentuée.

Il vous demande aux Français ce que « réussir sa vie » signifie, selon vous. Il vous répondent que le plus important, c'est d'abord d'avoir une famille heureuse et, ensuite, d'être bien dans sa peau.

75

I 58 M Taxi 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	Enquête réalisée par la Sofres pour <i>Le Point</i> , les 26 et 27 septembre 2002.
Manuel		Taxi 2 (Hachette, 2003), Unité 7 (pp. 73-82), Leçon 25 (pp. 74-75)
Localisation		Pages 74-75 (sur 128 pages)
Format	++	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes ET monochromes : le contraste recherché est essentiel ! Le lecteur « reconstruira » ainsi une chaîne temporelle organisée autour d'un passé et d'une contemporanéité iconique.
Formants géométriques	++	Toujours cette forme arrondie typique du manuel.
Composition	++++	Les cinq photographies sont puissantes parce que, si elles doivent permettre d'illustrer le propos (l'enquête d'un magazine français), les figures présentées sont des symboles emblématiques (comme mère Teresa ou Picasso) et/ou des symboles de la France qui rayonne dans le monde, dans des domaines variés : Charles de Gaulle, Marie Curie ou, plus proche de nous donc, Zidane.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Les textes (les résultats du sondage) qui encadrent les photographies les expliquent en même temps (et les textes <i>infra</i> s'inscrivent dans la même veine). Le titre (<i>Réussir sa vie</i>) joue un rôle fort : il thématise incontestablement.
Information	+++	Car le thème, l'information à retenir est que ces personnalités sont les images de la réussite. Nous comprenons qu'elles sont associées avant tout au sondage proposé par <i>Le Point</i> mais le fait de les présenter sous ce titre oriente la perspective et modèle les représentations. Nous pourrions gloser le propos iconique par : il faut être connu internationalement pour avoir réussi sa vie ! Mais nous pourrions aussi davantage « positiver » en considérant que l'éditeur a plus fait le choix de retenir les photographies de personnalités qui ont fait le bien autour d'eux, qui ont rendu les gens heureux et/ou qui véhiculent une image positive.
Symbole culturel	++	La principale trace symbolique est ce noir & blanc qui « emmène » l'apprenant.e dans le passé. Les prises de vue centrées sur les personnalités ne permettent pas de distinguer d'autres indices (sauf le voile de mère Teresa).
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est, selon, illustrative ou informative.
Inter-iconicité	++++	Seule, chaque photographie renverrait à une personnalité et donc à un domaine. Ensemble, elles renvoient davantage au thème sous-jacent : la célébrité.
SYNTHESE		
La synthèse va manquer de nouveau mais nous pouvons considérer en avoir déjà beaucoup dit.		
Degré de complexité	+	Pour peu que l'apprenant.e reconnaisse les célébrités...

I 59 M Taxi 2 (niveau intermédiaire)

LEÇON 35

La lecture de la presse quotidienne a beaucoup diminué depuis les années 70.

Entre 1970 et 1990, le nombre des lecteurs de la presse quotidienne avait diminué de moitié. Les quotidiens nationaux ont été les plus touchés. Au cours des années 90, la baisse s'est poursuivie, mais de façon plus modérée. La concurrence de la télévision ne suffit pas à expliquer cette désaffection. On observe aussi que les pays où l'offre télévisuelle est la plus importante sont aussi ceux où les quotidiens sont les plus lus. Enfin, le développement des nouveaux médias comme Internet n'explique pas non plus la situation française. L'une des causes de la baisse d'intérêt pour la presse quotidienne est sans doute le prix élevé des journaux par rapport à ceux des autres pays développés. Mais la principale explication réside dans la préférence marquée des Français pour les magazines, dont ils sont parmi les plus gros lecteurs du monde.

© Marnet, Flammarion 2003. © Larousse VUEF 2002

Le blues du kiosquier

GRAMMAIRE

Découvrez

1 Un monde en crise.
1 Lisez plusieurs fois le texte. Puis, sans le regarder, dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.
a Depuis les années 70, les ventes de journaux ont baissé de plus de 50 %. b Seuls les journaux nationaux ont réussi à ne pas trop diminuer leurs ventes. c On constate la même situation dans tous les pays où il y a de nombreuses chaînes de télévision. d Internet a également eu de graves conséquences sur les ventes de quotidiens. e Comparée avec d'autres pays, la presse française est souvent plus chère. f En fait, si les journaux se vendent mal, c'est surtout parce que les Français préfèrent lire des magazines.

2 Écoutez l'enregistrement et, avec votre voisin(e), relevez :
a le thème du reportage ; b les informations déjà évoquées dans le texte.

3 a Écoutez à nouveau l'enregistrement et relevez les informations sur :
1 Les difficultés que rencontrent les kiosquiers par rapport à au salaire / aux conditions de travail

2 L'importance du kiosque dans la vie sociale ; 3 les solutions évoquées pour sauver la profession ; b Expliquez pourquoi les salaires des kiosquiers sont peu élevés.

3 Quelles sont les conséquences ?
1 Écoutez à nouveau l'enregistrement et retrouvez les paroles qui répondent aux questions suivantes. (☞)
a Pourquoi soixante-quinze kiosquiers ont-ils arrêté leur activité ? b Pourquoi la ville de Paris essaie-t-elle de réagir ?

2 Observez les réponses à ces questions. Puis, repérez de quelle manière on exprime le rapport de cause à conséquence.

Entraînez-vous

1 Ce va mal !
Reformulez la conséquence selon le modèle.
► Exemple : Les journaux sont devenus trop chers / chers, ils se vendent moins bien.
→ Les journaux sont devenus si chers qu'ils se vendent moins bien.

1 La profession de kiosquier est vraiment dure ; c'est pour ça qu'elle n'attire plus personne. **2** Il y a beaucoup d'autres types de médias ; la presse a donc moins de succès. **3** Certains journaux ont eu énormément de problèmes financiers ; c'est pourquoi ils ont arrêté leur activité. **4** Le matin, le prix en place des journaux est très bon ; alors, les kiosquiers commencent très tôt. **5** La situation est grave ; les patrons de presse ont donc décidé de réagir.

2 Discussion autour du kiosque à journaux.
Imaginez la réponse aux questions. Utilisez une expression de la conséquence.
► Exemple : Alors ! Vous ne m'avez pas acheté le journal ce matin ?
→ Non, il y avait tellement de monde devant le kiosque que je ne me suis pas arrêté.
1 Pourquoi, madame, vous ne vendez plus, aujourd'hui ?
2 Comment ! Le kiosque se ferme définitivement ?
3 Vous n'avez pas froid avec ce temps-là ?
4 Ah bon ! Vous avez déjà vendu tous les clients français d'aujourd'hui ?
5 Ça ne vous fatigue pas d'être obligé de compter tous ces journaux, chaque matin ?

Exprimez-vous

1 A vous !
Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.
1 Pour prendre connaissance des nouvelles, quels types de médias utilisez-vous le plus souvent (les journaux, les magazines, la radio, la télévision, Internet...) ? Pourquoi ?
2 À quel moment de la journée ou de la semaine lisez-vous ou écoutez-vous les nouvelles ?
3 Dans votre pays, existe-t-il des journaux gratuits ? Qu'en pensez-vous ?

Prononcez

1 Tu plaisantes !
1 Écoutez les dialogues et dites si les personnes qui parlent en dernier sont enthousiastes ou énervées. (☞)
2 Retrouvez l'intonation d'insistance comme dans l'exemple.
► Exemple : C'est formidable, incroyable !
a C'est formidable. b C'est incroyable. c C'est formidable. d C'est incroyablement. e C'est drôle.



98 • quatre-vingt-huit

99 • quatre-vingt-neuf

I 59 M Taxi 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	G. Mermet, Francoscopie 2003, ©Larousse / VUEF 2002
Manuel		Taxi 2 (Hachette, 2003), Unité 9 (pp. 93-105), Leçon 35 (pp. 98-99)
Localisation		Pages 98-99 (sur 128 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	++	Encore et toujours cette forme arrondie pour signifier aussi le focus réalisé sur un aspect précis.
Composition	+	La photographie est la devanture d'un kiosque à journaux : deux clients patientent et nous tournent le dos.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Le double niveau de titre (<i>Le blues du kiosquier</i> ; etc.) permet de préciser le thème. Sans lui, nous ne pourrions « lire » dans l'image l'état de crise que vit ce secteur.
Information	++	Car le thème est effectivement la crise que connaissent les ventes de journaux en France ; pas seulement la vente de journaux par les kiosquiers (ce que la photographie évoque au premier regard).
Symbole culturel	++	Le kiosque à journaux est typique de la culture française, même si la prise de vue ne permet pas de distinguer l'ensemble du kiosque (dont le toit est vraiment typique du mobilier urbain parisien). Nous pouvons identifier aussi les Unes de journaux et magazines grâce aux codes iconographiques exploités.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est vraiment illustrative. La photographie ne dit rien de la crise de la presse. Elle est sémantiquement déficiente.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Le thème porte donc sur le <i>blues du kiosquier</i> (titre sur fond bleu : blues/bleu), comprendre sur la nostalgie de ces professionnels dont le secteur connaît une crise depuis des années (depuis les années 70 précise le second niveau de titre). L'article de presse proposé en soutien de la photographie résonne comme un argument d'autorité : la confirmation du propos qui est donc simplement illustré par la représentation d'un kiosque à journaux. Si l'on pousse le raisonnement à l'extrême, une image argumentative (et en partie expressive) aurait représenté un kiosquier (comme en I48 MStudio Plus) en larmes par exemple.</p> <p>Le rôle de l'image est donc clairement d'illustrer le thème.</p>		
Degré de complexité	+	La photo n'apporte pas beaucoup de valeurs informationnelles. Sans forcément constituer un frein à la compréhension, on peut considérer qu'elle n'aide pas non plus vraiment.

I 60 M Taxi 2(niveau intermédiaire)

LEÇON 36

1 Lisez-vous des magazines ?

- très souvent
- régulièrement
- de temps en temps
- très rarement

2 Que lisez-vous, en général ?

- des hebdomadaires
- des mensuels

3 Où lisez-vous des magazines ?

- chez vous
- chez des parents ou chez des amis
- sur votre lieu de travail
- dans les transports en commun
- dans les salles d'attente

4 Quel(s) type(s) de magazines préférez-vous ?

- féminins
- scientifiques
- économiques
- sportifs
- littéraires
- people*
- d'information générale
- de santé
- de télévision
- de jardinage/de bricolage
- de cinéma
- autres

*l'équipe, les gens célèbres.

La une des magazines

Pour vous les hommes

On savait déjà que les hommes aiment des magazines qui leur étaient plus particulièrement destinés comme, par exemple, les revues sur l'automobile ou le sport. Mais il existe aussi aujourd'hui des hebdomadaires ou des mensuels qui cherchent à toucher la cible des « nouveaux hommes ». Comment ? En répondant à leurs demandes nouvelles comme la parentalité, l'apparence physique ou l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Les temps changent

Est-ce lié à la télé et aux jeux vidéo ? La presse pour enfants a perdu plus de la moitié de ses lecteurs depuis vingt ans.

Le télé en tête

Les hebdomadaires de télévision se portent bien. Depuis 1981, le nombre de titres a triplé. Et sur les dix hebdomadaires les plus vendus en France, on trouve sept magazines de télé. Certains revues d'information générale comme Le Nouvel Observateur proposent même un supplément avec tous les programmes, chaîne par chaîne.

Les magazines ont la cote !

Les Français sont sans doute les plus gros lecteurs de magazines dans le monde. Chaque jour, trois et six millions de personnes lisent au moins un titre. Savez-vous, à ce sujet, que l'on trouve trois mille magazines différents dans les librairies et que leur nombre augmente régulièrement.





Lire et connaître

1 En couverture.

1 Regardez les couvertures de magazines. Puis, à l'aide de la question 4 du questionnaire ci-dessus, dites, pour chacun d'eux, de quel type de magazine il s'agit. Justifiez vos réponses.

2 Lisez les titres, en couverture de Elle et de Paris-Match. Puis dites, si possible, dans quelle rubrique on peut trouver ce type d'articles. Justifiez vos réponses.

actualité / santé / voyages / culture / politique / éducation / beauté / sport / vie familiale / mode / sciences / humour / interview

2 Revue de presse.

1 Lisez les coupures de journaux et relevez les différentes façons de dire le mot *magazine*.

2 Lisez plusieurs fois les coupures de presse. Puis, sans les regarder, essayez de retrouver à quoi correspondent les nombres ci-dessous.

a 7 sur 10	d /2
b 5 000	e 10 ¹
c x 3	f 31 000 000

Parler

1 A vous !

Avec votre voisin(e), lisez le questionnaire ci-contre et répondez aux questions.

2 Quel magazine choisir ?

Un(e) de vos ami(e)s souhaiterait s'abonner à un magazine français et vous demande des conseils. Présentez-lui les magazines ci-dessus et posez-lui des questions sur ses goûts pour pouvoir le/la conseiller. Jouez la scène avec votre voisin(e).

Écrire

1 www.hebdo.com.

Un magazine français vous intéresse et vous aimeriez savoir s'il est possible de le recevoir dans votre pays. Envoyez un e-mail au magazine.

- Expliquez rapidement quel type de magazine vous recherchez.
- Demandez des informations (hebdo/mensuel, type de magazine, rubriques, prix, lieu où l'acheter dans votre pays...).

100 • cent

cent un • 101

I 60 M Taxi 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Taxi 2 (Hachette, 2003), Unité 9 (pp. 93-105), Leçon 36 (pp. 100-101)
Localisation		Pages 100-101 (sur 128 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Les cinq photographies sont des Unes de la presse magazine française, dans l'ordre d'apparition (ou de lecture) : Top Santé, Le Nouvel Observateur, Paris-Match, ELLE et Télérama.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Le rapport texte/image est important même si nous constatons que le titre (<i>La Une des magazines</i>) notamment n'apporte rien de nouveau par rapport à ce que les photographies « disent ».
Informations	++	Le thème est donc limpide : la presse magazine française.
Symbole culturel	+++	La typographie du titre des magazines, la couleur, les personnes célèbres (acteurs, actrices, présentateur de télévision Patrick Poivre d'Arvor), autant de codes qui permettent de référer au domaine. Au-delà, il paraît difficile d'identifier les thèmes de chaque magazine pour l'apprenant.e de culture étrangère. Cela nécessite une (grande) connaissance du secteur.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative même si la diversité des titres (et donc des domaines concernés : santé, people, information, télévision et art) leur confère une dimension informative.
Inter-iconicité	+++	Cette dimension informative ne vaut que parce que les photographies sont des « mêmes » différents (dans le sens toutes des Unes de magazines de secteurs différents). C'est donc l'accumulation iconique qui fait une partie du sens.
SYNTHESE		
Nous ne poursuivons pas parce que l'interprétation est simple à produire. Nous venons de l'expliquer, c'est la répétition des « Une » qui permet à l'apprenant.e de comprendre que le thème sera celui annoncé dans le titre. Les quelques symboles de la société française, quelques références se trouve dans les personnes célèbres ou encore des événements, en supposant que l'apprenant.e disposera des compétences suffisantes pour identifier les différentes propositions iconiques.		
Degré de complexité	++	La signification émerge rapidement et finalement seuls quelques éléments constitutifs des « Une » peuvent nécessiter un effort interprétatif.

I 61 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	D'après S. Courage, N. Pénicaut, S. Véran, (couverture de magazine <i>Le Nouvel Observateur</i>)
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité (pp. 53-61), Leçon 17 (pp. 54-55)
Localisation		Pages 54-55 (sur 144 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes
Composition	+	La photographie de deux Unes de magazines : Le Nouvel Observateur et Elle. Le procédé est couramment utilisé par l'éditeur à l'image du cas précédent, I60...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	∅
Texte/Image	++	Par contre, toujours en comparaison avec l'image précédente, le double titre n'éclaire pas le thème des photographies. Le rapport texte/image est donc complexe et il faut parcourir les textes pour saisir la proposition.
Information	++	Car le thème est l'âge de 50 ans ou plus précisément ce qu'est être une femme de 50 ans. Nous sommes donc loin du titre principal (celui que l'apprenant.e saisira d'abord) : <i>Les enfants du rock</i> .
Symbole culturel	++	Comme précédemment, la typographie, les formants chromatiques, les personnalités en couverture sont autant de codes qui permettent de référer au monde de la presse magazine. Le fait que cela soit « extrait » d'un article de presse conforte le propos discursif et iconique.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est avant tout illustrative.
Inter-iconicité	++	La double proposition titre sur la même thématique (via le nombre 50 sur chaque Une) ce qui octroie par défaut un poids à la double proposition.
SYNTHESE		
Nous ne développons pas davantage car nous avons déjà longuement discuté de la perspective précise de ce type d'image dont la fonction principale est d'illustrer un propos. L'éditeur ne cherche pas à argumenter, à présenter un fait, une tranche de vie typique, un lieu symbolique de manière à modeler positivement les représentations de l'apprenant.e vis-à-vis de la société et de la culture françaises. Leur présence n'est pas anodine mais elle ne constitue pas en soit un fait d'une exceptionnelle richesse et l'interprétation se fait très facilement.		
Degré de complexité	+	Toujours dans le cas où l'apprenant.e tente d'identifier les personnalités sur les Unes.

À table !

Les Français à table : le bonheur de manger en famille

Il paraît que les Français mangent ses affaires devant leur télé. La photographe Stéphanie Lacombe, auteure de la Fondation Lagardère,ève pourtant le voile sur une autre réalité : les Français à table, une galerie de portraits.

En 2004, selon l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, 50 % des Français mangent devant l'écran au dîner, 33,8 % au déjeuner et 17,4 % au petit déjeuner. Mais « la télévision suscite souvent des conversations sans trop nuire au dialogue » a pu constater Stéphanie Lacombe à travers un bilan qu'elle juge très positif. La tendance ? « Des repas pris et préparés ensemble dans le couple, une tradition qui persiste, une alimentation plutôt équilibrée et un vrai plaisir d'être à table ». Ce que l'Insee³ a confirmé en 2007 avec cette conclusion : « contrairement aux idées reçues, les Français n'ont pas changé leurs habitudes alimentaires. Loin du plateau-télé, ils restent même fidèles au dîner traditionnel ». 90,9 % des Français déclaraient en 1997 que « bien manger fait partie des plaisirs de la vie ». En 2004, ils étaient 94,5 % à le penser.

Mais le temps consacré à manger se réduit. Pour Sylvie, mère de cinq enfants « les diners de famille comme on les aime sont de plus en plus difficiles à concilier avec les rythmes de chacun. Mon mari rentre tard et les enfants se lèvent tôt pour l'école. En semaine, dîner tous ensemble sans expédier le repas devient une prouesse¹ ! ». Sur la photo, ils sont radieux, surtout les enfants, rieurs, que certains jugeraient trop agités. Les Polonais, par exemple, qui, selon une étude pour Maisons de la France⁴ déplorent⁵ [chez nous] le manque d'ordre et de discipline.

Les bonnes habitudes se perdent ? « Moi, j'ai trop connu les repas où les enfants n'avaient pas le droit de parler ou de bouger à table ! », dit Sylvie, de la Grande-Borne. « On a tellement de choses à se dire », s'exclame Angélique, dans la même cité. « C'est l'enfant comblé par excellence⁶ », confirme Karine d'Alsace. « Une vraie pause après le travail », résume Florence, dans le Lot.

L'observatoire Delmia VSD n° 1621, du 17 au 23 septembre 2008

1. Montre son air épuisé. 2. Fait parler. 3. Institut national de la statistique et des études démographiques. 4. (Barrille) Faire quelque chose très vite. 5. Quelque chose d'exceptionnel. 6. Regretté. 7. Tout portablement.



2. Habitudes alimentaires.

1 Écoutez l'introduction de l'enregistrement. Indiquez :
a le temps consacré à l'alimentation dans une vie, b la raison pour laquelle il est intéressant d'observer les habitudes alimentaires.

2 Écoutez l'enregistrement en entier et relevez :
a ce qui a changé dans les codes et habitudes alimentaires, b ce qui continue à exister.

3 Lisez la transcription de l'enregistrement, p. 164. a Relevez les mots ou les expressions qui structurent la chronique de manière logique, b Classez-les selon qu'ils permettent :
1 de résumer une idée en quelques mots, 2 d'ajouter un argument, 3 d'exposer une conséquence, 4 d'apporter une preuve, 5 d'exprimer une idée opposée, 6 de conclure.

ENTRAÎNEZ-VOUS

3 Le bottin mondain.
Complétez le texte avec les mots suivants : *de plus, bref, au contraire, en effet et donc*.

Un dîner est en principe un moment agréable que la mauvaise tenue d'un invité peut transformer en spectacle d'horreur. Il est... indispensable de respecter un certain nombre de règles pour être agréable à ses voisins. Commencez par vous tenir bien droit sur votre chaise... le fait de rester affalé est extrêmement impoli... il est important d'attendre que la maîtresse de maison ait commencé à manger pour commencer soi-même. Ne croyez pas ceux qui vous disent qu'il faut saucer son

6 Échange.

Avec votre voisin(e), répondez aux questions.

1 Quelles sont, à table, les règles que vos parents vous ont apprises ? Les avez-vous conservées ? 2 Avez-vous transmis ou transmis vos règles à vos enfants ? 3 Les repas étaient-ils ou sont-ils encore, dans votre famille, un moment privilégié ? 4 Observe-t-on dans votre pays une évolution des pratiques alimentaires ?

6 Quelques règles de politesse.
Un magazine francophone vous demande de rédiger un texte de 150 à 200 mots sur les règles à respecter lorsque l'on est invité à dîner chez des gens, dans votre pays.

I 62 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	D'après Laurence Delpoux, VSD n°1621, du 17 au 23 septembre 2008.
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 6 (pp. 63-71), Leçon 23 (pp. 68-69)
Localisation		Pages 68-69 (sur 144 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	La double page compte trois photographies représentant toutes des scènes de la vie quotidienne : le déjeuner ou le diner. Une photographie représente deux personnes âgées attablées en regardant la télévision, un couple de jeunes gens prenant le petit-déjeuner et une troisième présente une famille nombreuse (les parents et cinq enfants) particulièrement joyeuse lors de ce moment convivial.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	L'absence de légendes se trouve compensée par les titres (répétition de la formule <i>A table !</i>) et l'article issu du magazine VSD (argument d'autorité). Le rapport est donc puissant même si les images semblent se suffire à elles-mêmes.
Information	+++	Le thème est celui des repas des Français.e.s. Les photographies permettent ainsi de n'oublier personne (femmes, hommes, enfants, du plus jeunes ou plus âgés) et tous les repas (petit-déjeuner, déjeuner dominical semble-t-il et dîner).
Symbole culturel	++++	Les arts de la table sont une « marque », un symbole français. La convivialité familiale représentant la chaleur du foyer aussi va de pair et les symboles de ce temps pris pour s'installer ensemble autour d'une table sont nombreux. Ils prennent d'abord la forme de l'encombrement : les tables sont couvertes d'éléments parmi lesquels le pain, la baguette française (qui trône au centre de deux photographies). Ils se traduisent plus largement par la temporalité qu'une telle activité nécessite (on prend le temps de manger tous ensemble).
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont ainsi illustratives mais aussi informatives (les pratiques des français.e.s à table : côte à côte, face à face, devant la télévision, etc.) et expressives (notamment à travers les rires et les sourires que les personnages offrent).
Inter-iconicité	++++	Rapport entre les photos
SYNTHESE		
Les trois photographies forment un ensemble iconique particulièrement signifiant.		
Degré de complexité	+	La découverte peut être intense pour l'apprenant.e, elle ne sera pas difficile : l'information émerge de suite.

I 63 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)

Savoir-faire

1 Gourmandise.
Vous entendez une recette de cuisine à la radio. Vous prenez des notes pour préparer ce plat à vos amis samedi prochain.

Nom du plat :
Coût de la recette par personne :
Niveau de difficulté :
Temps de préparation :
Temps de cuisson :
Ingrédients :
Étapes de réalisation :

2 Courrier des lecteurs.
Vous travaillez pour *Astrapi*, un magazine destiné aux enfants de 7 à 11 ans, et vous êtes notamment chargée(e) de répondre au courrier des lecteurs. Lisez la lettre de Maxime et répondez-y.



Cher Astrapi,
Quand je serai grand, j'aimerais beaucoup devenir chef d'un très grand restaurant comme Alain Ducasse ou Paul Bocuse. Penses-tu ne dire ce que je dois faire pour avoir la chance de réaliser un jour mon rêve ?
Merci beaucoup pour ton aide.
Maxime (9 ans)

3 Patrimoine ou Braderie de Lille ?
Avec un(e) amie(e), vous souhaitez aller passer un week-end en France en septembre mais votre amie(e) voudrait aller aux Journées du patrimoine et vous, vous préféreriez aller à la grande Braderie de Lille. Lisez les informations relatives à chaque événement, préparez vos arguments puis jouez la scène avec votre voisin(e).

Cette 26^e édition des Journées européennes du patrimoine vous permettra de découvrir plus de 15 000 sites publics ou privés (architecture civile ou religieuse, sites industriels ou agricoles, parcs et jardins, sites archéologiques, objets mobiliers, patrimoine litté- rare, fluvial ou militaire), ouverts exceptionnellement ou proposant des animations particulières (visite guidée, démonstrations de savoir-faire, concerts, représentations théâtrales, circuits à thème).

Dates : 19 et 20 septembre

LA BRADERIE DE LILLE
5 et 6 septembre

L'événement européen de la rentrée de septembre

Chaque premier week-end de septembre, Lille se transforme en un immense vide-grenier : le plus grand marché aux puces d'Europe attire près de 2 millions de visiteurs de toutes nationalités pour deux jours et une nuit de folie ! La Braderie de Lille est certainement l'un des événements les plus connus en France et au-delà des frontières. Imaginez 10 000 bradaux y exposant sur 100 km de trottoirs où, durant 33 heures non stop, tout s'achète et tout se vend ! Une foule venue du monde entier s'y presse pour dénicher la perle rare, faire sa récolte de bonnes affaires, mais aussi et surtout, pour se plonger dans une ambiance à l'image de la ville : conviviale et festive.

Évaluation 2

Écoutez l'enregistrement puis répondez aux questions.

Compréhension de l'oral

- 1 Quel est le thème de l'interview ?
- 2 Combien de personnes ont-elles été interrogées sur la question ?
a 2
b 3
c 4
d 5
- 3 Parmi les sentiments listés ci-dessous, quels sont ceux exprimés par les personnes interrogées ?
a la joie
b la sérénité
c la curiosité
d l'indifférence
- 4 Combien de personnes interrogées ont peur de cette période de la vie ? Comment ce sentiment est-il exprimé ? Relevez deux manières de l'exprimer.
- 5 Citez au moins trois choses qui font peur aux personnes interrogées.
- 6 Une des personnes interrogées attend cette période pour faire des choses nouvelles. Citez l'élément qui le confirme.
- 7 Une autre personne interrogée affirme que ce qui l'effraie c'est « la perspective de retourner au néant ». Expliquez cette idée avec vos propres mots.
- 8 Retrouvez la personne qui exprime un sentiment d'impuissance face à cette période de la vie. Comment le dit-elle ?
- 9 Quelles attitudes proposent les personnes interrogées face à cette période de la vie ? Citez-en deux.
- 10 La dernière personne interrogée compte rester très active : s'occuper de sa famille, faire du sport, voyager... Est-elle sûre de pouvoir le faire ? Justifiez votre réponse.

I 63 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 6 (pp. 63-71), Leçon 24 (pp. 70-76)
Localisation		Pages 72-73 (sur 144 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes : les images apparaissent dans des encadrés colorés (jaune orangé et violet). Cela attire l'attention.
Formants géométriques	++	Rectilignes même si quelques diagonales produisent un effet intéressant, distinguant les différents encarts.
Composition	++	Les trois photographies figurent sur la page de gauche. La première est la Une d'un magazine pour enfant (<i>Astrapi</i>), la deuxième l'intérieur d'un bâtiment que l'on devine être un musée et la dernière, la représentation d'une fête populaire en pleine rue (un vide-grenier).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Les encadrés de couleurs remplissent leur fonction : elles partitionnent les images thématiquement et isole les différents textes les uns des autres. Chaque texte (titre et contenu) permet d'expliquer chaque image.
Information	+++	Les thèmes sont variés et, comme nous l'avons déjà expliqué, cela conduit l'apprenant.e à comprendre que les images sont des prétextes pour le thème de la leçon : une phase d'exercices.
Symbole culturel	++	Les symboles culturels sont difficiles à saisir même si les événements évoqués sont des « institutions » : la Braderie de Lille ou les Journées européennes du patrimoine sont très connues en France. Autrement dit, ils seront difficiles à percevoir sur les images mais les textes les organisent.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative même si, comme quasiment à chaque cliché de la société française, nous ne pouvons nier qu'elle peut être aussi informative.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
Le faible rapport des images entre elles et la nécessité de disposer des textes pour saisir la teneur des représentations iconiques conduisent à cette conclusion : les trois photographies sont d'abord des illustrations permettant de déclencher ensuite des actions pédagogiques : des exercices en lien avec chaque image. La quasi absence de symboles, de topoï conceptuels socioculturels au sens de J.M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterand, fait qu'elles sont toutes les trois simples à interpréter (malgré quelques éventuelles hésitations pour la scène de vide-grenier qu'un.e apprenant.e de culture étrangère ne saisira peut-être pas pleinement immédiatement).		
Degré de complexité	++	Les photographies sont simples à interpréter. Pour autant, le décodage ne permettra pas à l'apprenant.e d'identifier précisément le thème (que les textes exposent).

I 64 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)

Compréhension des écrits

Lisez le document puis répondez aux questions.

Ne plus tenir la nature hors la ville

Les villes concentrent 48 millions de personnes. Aujourd'hui, quatre Français sur cinq habitent dans une ville. L'ancienne opposition ville-campagne disparaît progressivement au profit d'une nouvelle opposition entre « l'artificial » et « le naturel ».

Vivre au contact de la nature

Dès la naissance du premier enfant, les jeunes ménages, les familles quittent les centres villes ou les banlieues fortement urbanisées pour des zones plus éloignées, vertes, calmes et saines, afin d'occuper des logements plus spacieux et d'accéder à la maison individuelle dotée d'un jardin.

Insécurité, stress, pollution, prix du logement, anonymat sont les maux couramment évoqués par les anciens citadins qui manquent de verdure et qui décident de réaliser leur rêve et de vivre à la campagne. Trois motivations sont fréquemment évoquées par ces nouveaux migrants :

- la recherche d'une meilleure qualité de vie qu'ils ne trouvent plus en ville ;
- l'envie d'habiter une maison avec un jardin privé, bien exposé, protégé des bruits extérieurs et des nuisances urbaines ;
- le souhait de vivre dans un village authentique bénéficiant de toutes les commodités, proche d'une ville rapidement accessible.

La nature antidote de l'artifice

Puisqu'ils ne peuvent pas disposer d'espaces verts en nombre suffisant, les citadins sont prêts à consacrer des budgets élevés, parcourir de longues distances, donner de leur temps pour se consacrer à la nature. Se « mettre au vert » est devenu un phénomène de société. D'où l'intérêt d'augmenter fortement la présence de nature en ville, - les arbres, les fleurs, les plans d'eau -, si l'on veut freiner les migrations.

La nature : une valeur sûre

Même si la prise de conscience est tardive, de plus en plus de responsables sont convaincus qu'un cadre de vie peu attrayant et un environnement dégradé sont des handicaps lourds pour le développement durable d'une ville. Le dernier recensement parle de lui-même : les villes vertes sont préférées des Français et regagnent des habitants.



Dessin d'un article paru dans le journal *Teches-Cites*, Emmanuel Boudeffo, 11/10/07.

74

Association Lire-Écrire

Évaluation 2

- 1 Citez le nombre total de personnes qui, en France, habitent en ville.
- 2 Que signifie la phrase « L'ancienne opposition ville-campagne disparaît progressivement au profit d'une nouvelle opposition entre "l'artificial" et "le naturel" » ?
 - a Il n'existe plus d'opposition entre la ville et la campagne.
 - b L'opposition « ville-campagne » est remplacée par l'opposition « artificiel-naturel ».
 - c Il faut faire entrer la campagne en ville.
- 3 Les anciens citadins qui partent à la campagne :
 - a recherchent une qualité de vie équivalente à celle qu'ils avaient en ville.
 - b pensent qu'à la campagne ils auront une meilleure qualité de vie.
 - c partent à la campagne pour éviter la monotonie.
- 4 Les gens qui partent à la campagne recherchent en général :
 - a un appartement.
 - b une résidence.
 - c une maison indépendante avec terrain.
- 5 Ils ont envie de vivre :
 - a dans une ville proche de la campagne.
 - b dans un village bien équipé pas très loin de la ville.
 - c en pleine campagne.
- 6 Que doit-on faire pour empêcher les citadins de quitter les villes ?
- 7 Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et citez les passages du texte qui justifient vos réponses.
 - a Dès que les familles commencent à avoir des enfants, elles veulent quitter la ville.
 - b Les anciens citadins qui partent à la campagne n'avaient pas de problèmes particuliers en ville.
 - c De nombreux responsables pensent que le cadre de vie n'a rien à voir avec le développement durable d'une ville.
 - d Les Français sont d'accord pour retourner vivre en ville si des efforts sont faits pour que la nature soit présente dans l'espace urbain.

Production écrite

L'association Fête de la nature propose le concours « Recréer de la nature en ville ». Vous avez décidé de participer pour partager vos idées sur la question. Rédigez vos propositions sous la forme d'un projet argumenté (environ 250 mots).

Association Lire-Écrire 75

I 64 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	D'après un article paru dans la revue <i>Techni-Cités</i> , Emmanuel Boutefeu, 11/12/07.
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 6 (pp. 63-71), Leçon 24 (pp. 70-76).
Localisation		Pages 74-75 (sur 144 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes avec la couleur verte dominante.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	La photographie représente deux enfants (une petite fille et sa mère... ou un adolescent... son grand-frère ?), assis à même le sol et tournant le dos à l'objectifs : ils contemplent un paysage, un champ dans lequel paissent des vaches.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	La légende sous la photographie précise la source du document iconographique (image et textes).
Texte/Image	+++	Ces textes expliquent l'image en insistant sur les bienfaits de la vie à la campagne (symbolisée par cette couleur verte en arrière-plan). Le rapport texte/image est donc puissant.
Informations	++	Car il précise le thème que nous pouvons limiter à : la vie à la campagne. La notion de bienfaits et de bonheur émerge plus précisément à travers les textes.
Symbole culturel	+++	Incontestablement, le cliché renvoie à des paysages typiques de la France. Nous ne disons pas qu'il n'existe des champs et des vaches qu'en France mais cela fait partie des images classiques, des stéréotypes lorsque, par exemple, on pense à une région française comme la Normandie.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative avec cette perspective informative et peut-être expressive (parce que les deux enfants prenant le temps de la contemplation sont « touchants »... même si nous les distinguons pas). La coiffure de la petite fille participe de cela.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
La photographie décrit une atmosphère en pleine nature : la maman et sa fillette assises devant le champ et des vaches qui broutent... l'image n'est pas spécialement difficile à interpréter (même si un léger doute peut persister sur la nature de l'un des personnages, nous l'avons dit). Nous pouvons en effet anticiper en considérant que l'image véhicule une impression de calme, une ambiance paisible favorable à la procrastination. Cette anticipation sémantique peut se faire sans les textes. Elle se dégage assez naturellement de l'image, symbole d'une vie tranquille au milieu d'un environnement serein, aéré ou même aérien. Cet aspect, selon nous, enrichit en quelque sorte la photographie et nous conduit à considérer qu'elle est plus qu'une simple illustration, plus même qu'une simple information... elle est tout autant argumentative (en faveur de ce mode de vie), expressive et presque performative.		
Degré de complexité	++	Tout dépend de la profondeur de l'interprétation produite.

I 65 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)

Évaluation 2

Production orale

Identifiez le phénomène de société traité dans le document ci-dessous et présentez votre point de vue sur le sujet.

De nombreux facteurs montrent que manger local n'est pas une mode légère, mais qu'il s'agit bien d'une tendance de fond. Les débats se succèdent sur le sujet et la presse s'en est emparé. Le terme de « locavore » a fait son entrée dans la version 2008 du *New Oxford American Dictionary*. Le restaurant du siège de Google aux États-Unis a été baptisé Café 150 car tout ce qui est servi est produit dans un rayon de moins de 150 miles et on ne peut pas dire que Google soit dirigé par les illuminés écolos fanatiques. Enfin la grande distribution affiche désormais les émissions carbone de certains produits (étiquetage bientôt généralisé en France mais qui existe depuis déjà quelques années en Angleterre).



Sources : Le guide de locavoor.

UNITÉ 7



Métro, boulot... repos

Vous allez apprendre à...

- exprimer une opinion ou un sentiment
- parler de votre vie professionnelle
- exprimer des rapports temporels entre deux actions
- demander des renseignements

Pour

- donner votre point de vue sur un sujet de société
- apporter un témoignage sur votre situation professionnelle
- indiquer la marche à suivre pour réussir un entretien d'embauche
- rédiger une lettre pour obtenir des informations

76

I 65 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	<i>Le guide de l'écofood.</i>
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 6 (pp. 63-71), Leçon 24 (pp. 70-76).
Localisation		Pages 76-77 (sur 144 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes : les couleurs des légumes produisent un effet chromatique intéressant.
Formants géométriques	++	La double page est très organisée mais les légumes, encore eux, éparpillés et détournés produisent un effet intéressant, encore une fois. Ils déconstruisent l'espace et la « place » de chaque élément se trouve renégociée.
Composition	+	Nous trouvons deux niveaux iconiques : à gauche avec la fin d'une leçon et à droite marqué par le début d'une nouvelle unité. Ainsi, les photographies sur la gauche représentent des fruits et des légumes débordant d'un panier en osier et surplombant une seconde photographie : celle d'un agriculteur collectant dans de grands bidons en métal le lait de ses vaches en arrière-plan. Le second niveau iconique correspondant à la nouvelle unité pédagogique montre les pieds (équipés de chaussettes) d'une personne, croisés et posés sur le rebord d'une fenêtre (une femme assise en arrière-plan).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	La légende correspond à la source : <i>Le guide de l'écofood</i> et elle a une forte valeur. Elle dit que tous les produits représentés sont « bons » à consommer (<i>écofood</i> est un néologisme pour signifier <i>nourriture écologique</i>). Le second temps iconique n'est pas légendé mais un titre l'accompagne : <i>Métro, boulot... repos</i> (détournement de l'adage <i>Métro, boulot, dodo</i> , inspiré d'un vers de P. Béarn, poète français du milieu du 20 ^{ème} siècle.
Texte/Image	++	Un texte accompagne seulement les éléments de gauche. Il explique incontestablement les images en précisant que la consommation des produits fermiers est une tendance en France à cette période.
Informations	++	Deux niveaux d'information : la production (et sous-jacent la consommation) de produits écologiques ; le rythme de travail et les moments de repos.
Symbole culturel	+++	Les pieds en chaussettes, croisés sur le rebord d'une fenêtre sont un symbole (un topos conceptuel même) du farniente. Il est puissant et signifiant : il tient lieu de titre iconique (puisque'il s'agit d'une nouvelle leçon). De la même manière, tous les éléments présentés supra et qui composent la page de gauche sont autant d'éléments symboliques qui, ensemble, participent efficacement à la co-construction du sens.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les images sont donc toutes illustratives et informatives :

		elles recouvrent une dimension symbolique forte que l'apprenant.e s'efforcera d'interpréter.
Inter-iconicité	+++	Et la relation entre les différentes images l'y aidera : l'accumulation iconique permet l'établissement du thème.
SYNTHESE		
Nous en avons dit. L'essentiel est présenté même si nous pourrions ajouter encore l'idée de la corne d'abondance dans la manière d'organiser les éléments iconiques de la page de gauche...		
Degré de complexité	++	Malgré cette richesse, le propos iconique est plutôt simple à appréhender. L'apprenant.e percevra le thème de la page de gauche et sans doute aussi le thème de la page de droite qui paraît toutefois davantage reposer sur un topos conceptuel fort.

I 66 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)

Savoir-faire

1 Des solutions contre la crise.
Vous avez des amis qui habitent dans le sud de la France. Vous savez qu'ils sont intéressés par la possibilité d'acheter moins cher des produits de consommation courante. Vous entendez une émission de radio à ce sujet. Prenez des notes pour communiquer l'information à vos amis. Où ? Bonne adresse ? Produits que l'on peut acheter moins cher ? Différence de prix entre l'Espagne et la France ? Possibilité de restauration sur place ? Possibilité de tourisme sur place ?

2 Offre commerciale
Vous travaillez pour Orange. Votre rôle consiste à répondre aux questions concernant les offres commerciales. Trouvez dans le document ci-dessous les réponses aux questions suivantes.
1 **Mario** : Mes parents veulent que je trouve le forfait le moins cher possible. Qu'est-ce que vous me conseillez ? Et quelles sont les conditions ? Je voudrais une formule sans surprise, où tout est compris. Laquelle dois-je choisir ?
2 **Véronique** : Je cherche un forfait sans engagement pour ma fille de 15 ans. Est-ce que c'est possible ?
3 **Sébastien** : Moi, je veux pouvoir envoyer autant de messages que je veux, quand je veux. Quels forfaits proposez-vous pour cela ?
4 **Gérard** : J'ai vu sur votre site que vous avez un forfait d'une heure à 18 € par mois. En quoi consiste ce forfait ?

3 Je passe à la télé.
Vous participez à l'émission télévisée *ÇA SE DISCUTE*. Choisissez un des rôles ci-dessous. Puis jouez la scène avec d'autres personnes de la classe.

ÇA SE DISCUTE

L'argent fait-il le bonheur ?
Ce mercredi, dans l'émission *ÇA SE DISCUTE*, Jean-Luc Delarue recevra des invités qui tenteront de répondre à cette question et nous raconteront quelle place l'argent occupe dans leur vie.

A Vous avez quitté un travail très bien rémunéré pour vous investir dans l'action humanitaire, à l'étranger. Racontez pourquoi vous avez fait ce choix.
B Vous avez gagné 100 millions d'euros au Loto il y a quelques années. Racontez ce que cela a changé dans votre vie.
C Vous êtes l'animateur de l'émission. Préparez vos questions afin d'interroger les invités.
D Vous êtes au chômage depuis deux ans et vous avez de grosses difficultés financières. Parlez des conséquences que cela a pour vous et votre famille.

Forfaits bloqués Zap
Les forfaits qui s'adaptent aux besoins des ados

40 min ou 150 SMS	1h ou 180 SMS	1h ³⁰ ou 220 SMS	1h ³⁰ ou 260 SMS
15€	18€	22€	26€
10€	12€	16€	20€

Tarifs mensuels avec engagement de 12 mois (engagement minimum de 12 mois)

Messages illimités* après les cours de 16h à 20h
Messages illimités* 24h/24 pendant vos vacances scolaires
Messages illimités* 24h/24 7j/7

*Messages en France métropolitaine - SMS/MMS vers tous les opérateurs et Orange Messenger by Windows Live

UNITÉ 9

C'est déjà demain

Vous allez apprendre à...

- exprimer vos espoirs et vos inquiétudes face à l'avenir
- présenter une association
- parler de vos gestes quotidiens pour la protection de l'environnement
- raconter un événement important d'un point de vue scientifique
- vendre un appareil

Pour

- parler de l'avenir
- hiérarchiser chronologiquement des événements
- décoder le fonctionnement d'un appareil

I 66 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 8 (pp. 87-95), Leçon 32 (pp. 94-96)
Localisation		Pages 96-97 (sur 144 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++	Deux photographies indépendantes de nouveau : la première à gauche représente un public écoutant ou semblant répondre aux questions d'un animateur ; la seconde représente un enfant pris en contre-plongée, les bras ouverts, libérant semble-t-il un oiseau dans un geste ample.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Les textes, dans les deux cas, sont difficiles à saisir. Cela s'explique aisément pour la photographie de l'enfant qui est une illustration signifiant que la leçon débute seulement. C'est plus problématique pour celle de gauche associée à un énoncé (<i>ça se discute</i>) qui paraîtra énigmatique à l'apprenant.e de culture étrangère. Il lui faudra lire la consigne <i>supra</i> pour saisir le sens.
Informations	++	L'information ne se dégage pas clairement des deux images et les éléments discursifs ne les expliquent pas vraiment.
Symbole culturel	+	Peut-être que le présentateur vedette de l'époque, Jean-Luc Delarue, peut être un symbole identifiable mais là encore, nous doutons qu'un.e apprenant.e le puisse.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
Les photographies n'ont pas de rapport entre elles et les thèmes se dégagent difficilement. Elles ne sont pas suffisamment riches (en symboles, en références, en topoï notamment) pour participer efficacement à la co-construction du sens. Elles ont donc une fonction clairement illustrative et nous intéressent donc dans une moindre mesure.		
Degré de complexité	++	Parce qu'il manque des éléments iconiques pour saisir les contextes.

LECON
33

Vie privée, vie publique

DÉCOUVREZ

1 Qu'en pensent-ils ?

1 Avec votre voisin(e), lisez les deux questions suivantes et donnez votre point de vue.

a Selon vous, en quoi les téléphones mobiles ou les ordinateurs vont-ils changer nos modes de vie ? b La généralisation de ces moyens de communication est-elle dangereuse pour notre vie privée ?

2 Écoutez les deux parties de l'enregistrement et relevez les aspects positifs et négatifs évoqués par les personnes interrogées sur ces sujets.

2 Tous connectés.

Lisez l'article et relevez parmi les phrases ci-dessous celle qui le résume le mieux.

a Le développement de téléphones mobiles extrêmement puissants va certainement entraîner la disparition des ordinateurs. b La nouvelle génération de téléphones mobiles, capables de se connecter à Internet, aura très bientôt des conséquences politiques, économiques et sociales importantes pour l'individu. c Grâce au téléphone mobile, il sera bientôt possible de savoir à tout moment où sont les personnes que nous connaissons, même sans les appeler.

2 Lisez à nouveau l'article et relevez les énoncés qui permettent de dire si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

a Les nouveaux moyens de communication vont permettre à l'État et aux entreprises d'obtenir de plus en plus d'informations précises sur nous. b L'ensemble des citoyens acceptera ce phénomène sans problème. c Grâce aux nouvelles technologies, chacun sera capable de s'introduire dans la vie privée des autres. d Partout, il sera possible d'entrer en contact avec des personnes qui partagent des centres d'intérêt avec nous. e Le développement des innovations technologiques va permettre un rapprochement des générations.

L'écrivain américain Howard Rheingold observe les effets politiques, sociaux et économiques des nouvelles technologies.

Dans dix ans, la vie privée telle qu'on la définit n'existera plus

En 2015, la planète sera-t-elle totalement connectée grâce au téléphone mobile ? On peut le supposer. La plupart des gens disposeront d'appareils nomades – entre le téléphone mobile actuel et l'ordinateur –, capables de se connecter à Internet. La puissance de ces appareils sera immense. Déjà, les PDA (Personal Digital Assistant, ou assistant personnel numérique, comme Palm ou BlackBerry) sont 10 000 fois plus puissants que les premiers Macintosh, apparus dans les années 1980, pour un prix cinq fois inférieur. Imaginez les actions collectives, politiques, économiques et sociales que pourront mener, dans un proche avenir, plusieurs milliards d'individus connectés grâce à des appareils mobiles plus puissants que nos ordinateurs actuels.

[...] Le pouvoir des États et des multinationales va également s'accroître car les nouvelles technologies vont leur permettre de connaître plus finement nos comportements et nos croyances. Déjà sur Internet, les entreprises surveillent nos habitudes pour nous proposer des offres commerciales en adéquation avec nos centres d'intérêt. Regardez ce fait : Google qui scanne nos courriels pour nous envoyer des propositions publicitaires ciblées. Cependant...

... la société est-elle prête à tant de bouleversements ? L'accélération des innovations technologiques va accroître le fossé entre générations. Grâce à ces nouveaux outils, les jeunes qui ont entre 15 et 20 ans peuvent pour la première fois échanger avec leurs pairs sans que leurs aînés aient la moindre connaissance de ce qu'ils font. À l'avenir, tout cela va changer profondément les relations entre générations dans la société.

*Propos recueillis par Laure Belin et Stéphane Foucart
LE MONDE | 27.11.03*

3 Observez les énoncés relevés.

a Indiquez s'ils expriment :

1 une promesse. 2 un ordre. 3 une prédiction.

b Relevez les temps utilisés et justifiez leur emploi.

GRAMMAIRE

L'expression de l'avenir

Les temps de l'indicatif qui présentent un événement futur varient selon le contexte.

- Le **présent de l'indicatif** a une valeur de futur immédiat ou futur comme très proche.
- Le **présent simple** exprime un événement futur très proche.
- Le **futur proche** situe l'événement dans un avenir très proche.
- On va **profondément changer** notre mode de vie.
- Le **futur simple** place l'événement dans un avenir plus lointain.
- Il peut également exprimer une prédiction ou une promesse ou un ordre.
- Dans l'avenir, tout le monde aura le pouvoir d'exploiter son vote.

3 Connexion.

Conjuguiez les verbes aux temps qui conviennent. Justifiez à chaque fois le temps que vous choisissez. Plusieurs réponses sont parfois possibles.

1 Ne venez regarder pas, vous (recevrez) notre nouveau modem dans les semaines qui viennent. 2 Je lui (envoie) tout de suite un SMS pour lui annoncer la nouvelle. 3 Un jour, grâce à Internet, on (pourra) pratiquement tout faire sans sortir de chez soi. 4 Vous n'oublierez pas de rappeler le fournisseur d'accès pour modifier votre forfait. 5 Un de nos informateurs (s'occupe) très bientôt de votre problème.

4 Sur le vif.

Imaginez les réactions de plusieurs internautes, suite au vote d'une loi contre les téléchargements illégaux.

Exemple : Bonne nouvelle ! Ça va enfin protéger le travail des artistes !

COMMUNIQUEZ

5 Forum.

Vous venez de découvrir l'article du Monde dans les archives du site du journal. Vous décidez de laisser un message sur le forum du journal afin d'exprimer si, selon vous, les prédictions politiques, économiques et sociales formulées par H. Rheingold en 2005 se sont déjà réalisées ou si elles se réaliseront très vraisemblablement. Donnez des exemples.

6 Militons.

Vous militez pour l'association Un Monde-Monde. Vous essayez de sensibiliser les gens aux dangers que représentent les nouveaux moyens de communication dans le cadre de la vie privée. Vous rencontrez un(e) acteur des nouveaux moyens de communication qui, selon lui/elle, des avantages énormes dans notre vie quotidienne. Jouez la scène avec votre voisin(e).

I 67 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Propos recueillis par Laure Belot et Stéphane Foucart, Le Monde, 27/11/05.
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 9 (pp. 97-105), Leçon 33 (pp. 98-99)
Localisation		Pages 98-99 (sur 144 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++	La photographie représente une vue aérienne d'une foule de femmes et d'hommes âgé.e.s de 30 à 50 ans utilisant tous leur téléphone. Une seconde photographie présente divers téléphones : elle surgit en appui de la première.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	L'absence de légende n'est pas problématique car le récepteur identifiera aisément que la situation n'est pas « normale » : il saisira que la probabilité qu'une telle foule téléphone simultanément est très faible. Il s'orientera ainsi vers les textes pour « trouver » des explications. Le rapport est donc puissant même si la signification se dessine en amont.
Information	+++	Le thème abordé est celui des usages du téléphone portable. Après, seuls les textes permettent de cerner si l'objectif est de dénoncer ou de constater simplement.
Symbole culturel	+	L'omniprésence iconique du téléphone pour une même génération (nous disions qu'ils semblaient avoir le même âge) est signifiante : le téléphone devient le symbole du futur et des comportements à venir en société.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est illustrative et la présence de la source (l'entretien d'un intellectuel par des journalistes) confère à l'image une dimension informative : la photographie paraît « faire dans le sensationnel » mais elle est en fait le reflet d'une réalité objective (sujet à un article).
Inter-iconicité	+++	Le rapport entre les différentes images est fort. La seconde résonne comme une piqûre de rappel à celui qui n'aurait pas saisi les téléphones sur la première.
SYNTHESE		
La photographie est « organisée » de telle manière que l'apprenant.e ne pourra manquer les téléphones. Ils deviendront, plus que les individus, le thème iconique d'autant plus facilement que l'éditeur double la proposition : la seconde image des différents téléphones l'ancre en effet. Sur cette base, la signification se dégage plutôt facilement et nous pensons que l'omniprésence sera perçue comme une menace. La situation présentée est en effet « anormale »... dans le sens hors de la norme, de la règle de vie en société : on ne développe pas ce type d'usage en public !		
Degré de complexité	++	La photographie est simple à interpréter et finalement l'apprenant.e comprendra qu'il s'agit d'une critique forte d'un usage répandu : la transgression des règles du vivre ensemble que génère le développement des téléphones.

I 68 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)

Compréhension des écrits
Lisez le document puis répondez aux questions.

Télétravail : les avantages et inconvénients pour les entreprises.

Le télétravail étant encore peu développé, les interrogations qu'il suscite sont nombreuses, preuve de l'intérêt que lui portent les entreprises comme les salariés. Cependant, les impacts précis du télétravail restent encore mal connus, faute de recul. Mais au petit jeu des avantages et inconvénients, quelques pistes se dessinent.



Les avantages

- Le télétravail permettrait aux salariés d'être plus efficaces. Ce mode d'organisation engendrerait moins de stress, notamment du fait de l'absence de trajet, et favoriserait un meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle.
- Le travail à domicile permet d'éviter la location ou l'achat de bureau. Cependant, ce mode d'organisation demande de très bons outils informatiques et de communication. Les économies escomptées sont souvent surévaluées.
- Lorsque le télétravail se pratique sur la base du volontariat, il peut constituer un atout incontestable pour satisfaire ses salariés ou attirer de nouveaux profils. Les cadres peuvent par exemple envisager de « se mettre au vert » comme beaucoup le souhaitent. Un avantage pour fidéliser les salariés.
- Le télétravail est une alternative idéale en cas de grève des transports, de rendez-vous de dernière minute ou de déplacement à l'étranger, par exemple. Toujours équipé, le télétravailleur a accès à toutes les applications et informations nécessaires, où qu'il soit. Une souplesse et une réactivité qui permettent aux petites entreprises de concurrencer de plus grandes.
- Pour rester en contact avec l'entreprise et poursuivre les objectifs qui lui sont attribués, le télétravailleur doit communiquer et échanger des informations sur l'évolution de son propre travail et celui de ses collaborateurs.

Les inconvénients

- Le télétravail pose de nombreuses questions concernant l'application des dispositions relatives aux accidents du travail, au contrôle du temps de travail, à la fourniture et à l'utilisation de l'équipement.
- Le télétravail limite les contacts entre les collaborateurs, ce qui peut se traduire par une absence de culture d'entreprise. Cependant, le fait de travailler selon un mode d'organisation différent crée en soi une culture.
- Sans connexion ADSL et en accès illimité au réseau, la mise en place du télétravail sera sans doute plus que hasardeuse. Des paramètres à prendre en compte avant de se lancer dans un projet de télétravail pouvant nuire des salariés dans des régions géographiquement diverses où l'aménagement numérique est inégal.
- Le télétravail nécessite un système informatique adapté, avec des règles de confidentialité et un accès sécurisé au réseau de l'entreprise.
- L'employeur ne peut exercer le même contrôle sur ses salariés lorsqu'ils travaillent chez eux. Le télétravail suppose donc une relation de confiance forte et une attention particulière au fait que des collaborateurs risquent de « fuir » sans que personne ne s'en aperçoive.

Source : journaldunet.com, 18/01/05

Évaluation 3

- Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et citez les passages du texte qui justifient vos réponses.
 - La pratique du télétravail augmente progressivement.
 - On se pose beaucoup de questions sur le télétravail.
 - Le télétravail n'intéresse ni les salariés, ni les entreprises.
 - On ne connaît pas encore très bien les effets du télétravail.
- Associez les titres suivants aux paragraphes correspondants de la partie sur les avantages.
 - Partage
 - Efficacité
 - Fidélisation
 - Flexibilité
 - Économie
- Associez les titres suivants aux paragraphes correspondants de la partie sur les inconvénients.
 - Équipement
 - Isolement
 - Juridique
 - Solidarité
 - Sécurité
- Relevez dans le texte le ou les arguments qui justifient chaque avantage.

Efficacité	Économie	Fidélisation	Flexibilité	Partage
- moins de stress	-	-	- alternative en cas de grève, de déplacement	-
-	-	-	-	-
-	-	-	-	-
- Le télétravail :
 - permet de développer des contacts au sein de l'entreprise.
 - favorise la culture d'entreprise.
 - limite la solidarité au sein de l'entreprise.
- Le télétravail :
 - ne demande aucun équipement particulier.
 - suppose d'être dans une région très bien équipée du point de vue numérique.
 - n'est pas lié à l'accès à une connexion Internet.
- Pour l'entreprise :
 - il n'y a pas de différence entre un salarié normal et un télétravailleur.
 - le télétravail ne requiert pas d'attention particulière.
 - le télétravail représente un effort supplémentaire d'attention envers ses collaborateurs.

Production écrite

Un magazine littéraire propose à ses lecteurs de réagir à des citations d'auteurs célèbres.
Gustave Flaubert, écrivain français, a écrit dans son Dictionnaire des idées reçues cette définition : « Argent : cause de tout le mal. »
Rédigez un texte de 250 mots environ pour donner votre opinion au magazine.

I 68 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	Journaldunet.com, 19/01/05.
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 9 (pp. 97-105), Leçon 36 (pp. 104-110).
Localisation		Pages 108-109 (sur 144 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++	La photographie représente une femme face à son écran d'ordinateur. Elle est équipée d'un casque et d'un microphone, ce qui laisse supposer qu'elle travaille.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Tous les textes permettent de conforter l'idée qui se dégageait : cette femme travaille effectivement et elle le fait de chez elle.
Informations	++	Le thème est en effet le télétravail qui se développe, selon les textes, dans la société française.
Symbole culturel	+	Difficile de percevoir un symbole ou un topos particulier.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est donc clairement illustrative. Nous pouvons éventuellement lire davantage de la photographie mais ce serait extrapoler (autour du travail des femmes, du statut des femmes, du travail à domicile des femmes en priorité, etc.).
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Cette double page est composée d'exercices de compréhension écrite et de production écrite qui font partie de l'évaluation 3 : elle est le bilan des unités précédentes. L'image illustre donc avant tout un encart dans lequel figure l'une de ces évaluations qui prend la forme d'un texte portant sur le télétravail (avantages et inconvénients). Si elle informe à propos d'un mode de travail particulier, on peut difficilement considérer qu'elle informe véritablement. La relative pauvreté symbolique nous amène à considérer qu'elle ne posera pas de problème lors de la phase d'interprétation.</p>		
Degré de complexité	+	L'image parle d'elle-même et la prise de vue (resserrée) ne permet pas d'appréhender le contexte dans sa globalité. Une vue d'ensemble aurait sans doute fourni davantage d'indices pour affiner la lecture de l'image (concernant l'identité de la femme et donc à propos du profil type des télétravailleur.e.s).

I 69 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)

Évaluation 3

Production orale

Identifiez le thème soulevé par le document ci-dessous et présentez votre point de vue sur le sujet.

Vous ressentez le besoin de donner plus de sens à votre carrière ?

Le gérant de l'informatique IBM a décidé de soutenir – matériellement ou financièrement – des associations dans lesquelles s'impliquent les salariés du groupe. « C'est une façon de reconnaître l'action de nos salariés qui s'engagent dans le bénévolat », explique Céline Marie-Audras, responsable du mécénat chez IBM France. La multinationale semble avoir compris que des personnes qui ont une activité autre que professionnelle sont des salariés plus épanouis.
L'Espresso, Marie-Pierre Rogée-Ledeb, le 15/11/2004.



UNITÉ
10



Et si on sortait ?

Vous allez apprendre à...

- ▶ rapporter des propos
- ▶ présenter les conséquences d'un phénomène
- ▶ exprimer un objectif

Pour

- ▶ faire le compte-rendu d'une petite enquête
- ▶ donner votre point de vue sur un sujet de société
- ▶ présenter un guide et un magazine culturel
- ▶ réaliser une affiche publicitaire

I 69 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	<i>L'Express</i> , Marie-Pierre Noguès-Ledru, le 15/11/2004.
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 9 (pp. 97-105), Leçon 36 (pp. 104-110).
Localisation		Page 110 (sur 144 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++	Comme en I65 et I66, la double page offre deux moments iconiques distincts : sur la photographie de gauche, un homme observe quelque chose que nous ne pouvons appréhender qu'à l'aide de jumelles ; sur la photographie de droite, un auditoire d'enfants suit une séance de cinéma (confère le projecteur en arrière-plan).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	L'absence de légende se trouve compensé, de nouveau par un texte tiré d'un article de <i>L'Express</i> . Il apparaît dans un encart orange vif avec un titre à la typographie remarquable. Il est indispensable pour identifier le thème que l'image ne pourra traduire seule ! L'image de droite est l'illustration de la nouvelle leçon. Remarquons toutefois qu'ici, elle est plus facilement interprétable : nous comprenons immédiatement que ces enfants sont invités à une séance cinéma et l'intitulé (Et si on sortait ?) entérine l'idée.
Informations	+	L'homme équipé de jumelles observe métaphoriquement la direction que doit/va prendre sa carrière. Cet homme a l'apparence d'un homme actif (costume) mais sans le texte, et malgré les flèches orangées, l'apprenant.e imaginera difficilement qu'il « zoome » sur sa carrière, qu'il réfléchit à et sur lui-même. Le thème est plus simple à saisir : les enfants sont tous au cinéma dans le cadre, sans doute d'une sortie scolaire... le thème croise le titre.
Symbole culturel	++	Peut-être le jeune homme en costume constitue-t-il un topos conceptuel (pour référer au jeune cadre dynamique)... Cela ne semble pas être une priorité ici et plus largement de l'éditeur. Les dernières images, toutes issues de manuels Hachette, sont pauvres à ce niveau.
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative , symbolique
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
Sommes-nous confrontée à une stratégie éditoriale particulière ? Il sera intéressant, au terme de ces analyses qualitatives, d'observer les tendances par éditeur. Nous ne les étudions pas ici comme des blocs et pourtant, nous avons à ce stade l'intuition que certains exploitent toute la force des photographies de presse pour injecter en creux argumentation, topoï conceptuels socioculturels quand d'autres (à l'image de Hachette) les choisit neutres... alors que le niveau est <i>Avancé</i> !		
Degré de complexité	+++	L'implicite de la première image pose problème.

I 70 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)



LEÇON 40 Arrêt sur...
De l'art pour le Petit Léonard

Le magazine d'initiation à l'art

LE PETIT LÉONARD

N°136 - mai 2009

Beaubourg Kandinsky et l'art abstrait

Calder sculpteur

Grand Palais Joue à cache-cache avec la peinture !

Chaque mois, Léonard et Jocande vous font découvrir...

LES PETITS POINTS

et aussi...

REPÉREZ

- 1 Le Petit Léonard, c'est quoi ?
1 Observez la couverture du magazine et répondez aux questions suivantes.
a De quel type de magazine s'agit-il ? b A qui est-il destiné, selon vous ? c Quelle est sa périodicité ?
- 2 Avec votre voisin(e), faites des hypothèses sur les objectifs de ce magazine.

- 3 Lisez les documents 1 et 2. Répondez :
a L'année de création du magazine. b Les lettres à qui il s'adresse en priorité. c Les thèmes abordés. d Quelques exemples de rubriques. e L'objectif du magazine.
- 4 Rubriques.
Associez les titres de rubriques à leur descriptif.
a Apollon d Au fil du costume g Courrier
b Il était une fois... e Les 7 erreurs
c Sherlockian f Nouvel art
- 1 Une page pour apprendre à peindre et dessiner.
2 Un dossier pour tout savoir sur la mode.
3 L'histoire des chefs-d'œuvre dévolus.
4 Une énigme à résoudre et des numéros du Petit Léonard à gagner.
5 Les lettres et dessins des lecteurs du magazine.
6 Un jeu pour découvrir les différences entre deux tableaux.
7 La vie des grands artistes ou héros de la mythologie en BD.

RÉALISEZ

- 3 Interview.
Vous êtes journaliste à la radio, et vous interviewez le rédacteur/la rédactrice en chef du Petit Léonard. Jouez la scène avec votre voisin(e).
- 4 Réponse à tout.
Vous êtes chargé(e) de répondre aux enfants, dans la rubrique Courrier. Répondez à la question de Sébastien, 8 ans (en 70 mots environ) : « Comment fait-on pour devenir un artiste ? ».
- 5 Pub.
Le magazine Le Petit Léonard a décidé de réaliser une affiche publicitaire destinée aux enfants des écoles primaires françaises. Avec votre voisin(e), réalisez cette affiche.
1 Imaginez un slogan. 2 Indiquez un ou deux objectifs du Petit Léonard. 3 Présentez quelques rubriques du magazine. 4 Donnez des informations pratiques (prix, périodicité...).
Attention ! N'oubliez pas que vous vous adressez à des enfants : votre message doit être clair.

I 70 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 10 (pp. 111-119), Leçon 40 (pp. 118-119)
Localisation		Pages 118-119 (sur 144 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes avec des détours d'encarts très intéressants. Ils permettent de renvoyer au monde des enfants du fait de leur irrégularité volontaire.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	La double page compte trois photographies toutes très liées puisqu'il s'agit de la couverture de la revue d'art mensuelle pour les jeunes <i>Le Petit Léonard</i> , de la deuxième page de couverture du même magazine, d'une présentation extraite elle aussi d'une autre page.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Les photographies sont une partie du texte. Mais elles sont complétées par une série d'exercices qui éclaire en partie le thème, qui explique un peu plus ce que représentent les images, le magazine.
Information	+	Là encore, le thème se dégage très rapidement puisque tous les codes d'un magazine pour enfants sont présents dans les représentations offertes. Notons que les formants chromatiques « préparent » les mentalités : ils transportent l'apprenant.e de le monde de l'enfance... ou de l'art.
Symbole culturel	+++	Les symboles sont cette fois omniprésents : il s'agit de signifier le monde de l'art sans forcément explicitement y référer. Cela passe donc par les formants, nous l'avons dit, mais aussi des images références à des artistes, aux outils (pinceaux) ou même des dénominations (Le petit Léonard par exemple en référence à Léonard de Vinci).
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative et informative. On peut considérer que la présentation peut intéresser l'apprenant.e et conduire à l'action (l'achat)... donc la dimension performative est présente tout autant que la fonction expressive (car nous parlons d'art tout de même).
Inter-iconicité	+++	Et logiquement, puisqu'il s'agit de trois images d'un même magazine, le rapport est très étroit.
SYNTHESE		
Le thème de la leçon est <i>un arrêt sur</i> (qui est le titre), autrement dit un espace dédié à un thème ou un objet particulier. Le magazine est ainsi le thème choisi et l'ensemble de la double page y est consacrée. Nous retrouvons ainsi les codes classiques qui fondent la Une de ce type de presse et nombre de topoï qui renvoient au monde de l'art. Au-delà des œuvres qui seront peut-être délicates à identifier, l'interprétation des images ne semble pas problématique.		
Degré de complexité	++	Peut-être via les nombreuses références culturelles.

I 71 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	P. Daninos, Les carnets du major Thompson, 1954, © Hachette, AutoPlus.fr, 31/07/09, Le Point.fr, 08/04/2008
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 11 (pp. 121-129), Leçon 41 (pp. 122-123)
Localisation		Pages 122-123 (sur 144 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Deux photographies figurent sur la page de gauche : l'une représentant un véhicule conduit par un individu qui sort le bras par la fenêtre sans que nous distinguions parfaitement son action (le filigrane de la photographie ne facilite pas l'opération); l'autre étant l'affiche annonçant une journée de la courtoisie sur la route. La représentation symbolique du panneau (humanisé avec le sourire aux lèvres et un regard bienveillant) est finalement le seul élément iconique inférant le thème de la courtoisie au volant.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	L'absence de légende est compensée par un texte qui est un article de presse (source citée en guise de légende). Le journaliste y explique combien les français.e.s sont discourtois et peu respectueux du code de la route.
Informations	+++	Le thème est annoncé sur l'affiche et à plusieurs reprises dans la double page : la courtoisie sur la route. Il est illustré par les deux images.
Symbole culturel	+	Les dessins sont des représentations symboliques et la personnification du panneau de signalisation pour en faire un smiley sera interprétable par tous. Peut-être que le croisement entre cette représentation et un usage agréable de la route s'opérera dans l'esprit de l'apprenant.e.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction des images est illustrative et incontestablement informative et performative.
Inter-iconicité	+++	Le rapport entre les images (et les éléments discursifs en soutien) permet de supposer que le geste de l'homme est sans doute un geste déplacé... en guise d'illustration de ce que les conducteurs sont capables de faire au volant.
SYNTHESE		
L'affiche sur fond jaune et l'extrait d'article sur fond rouge foncé sollicitent l'attention des lecteurs. La fonction phatique est importante et concentre l'attention du récepteur sur ces éléments iconiques, sur ces zones de lecture dans lesquelles le thème émerge. De nouveau, nous proposons une image que n'est pas à proprement parler une photographie de presse mais la représentation proposée est à croiser avec la photographie du véhicule parce que cette dernière serait incompréhensible hors de cet ensemble iconographique.		
Degré de complexité	++	L'interprétation implique de consulter les textes...

I 72 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)

Savoir-faire

1 Fiers ou pas ?
Le journal *Ouest-France* vous demande de rédiger un article sur le sentiment d'identité nationale, en France. Observez l'enquête ci-dessous et écrivez votre article précédé d'un titre.



Êtes-vous favorable ou opposé à l'apprentissage de la Marseillaise à l'école ?

Favorable : 77%

Opposé : 22%

Ne sait pas : 1%

Personnellement, vous sentez-vous fier d'être français ?

Oui, très : 46%

Oui, assez : 43%

Pas vraiment : 8%

Pas du tout : 2%

Source : sondage par Web (Institut français d'opinion publique) pour le journal *Ouest-France* (Le Mans), 17 novembre 2009.

2 Comportements.
En association avec une grande station de radio, le magazine *60 millions de consommateurs* propose ce mois-ci un quiz sur l'évolution des habitudes de consommation des Français. Un abonnement d'un an au magazine est à gagner. Écoutez l'enregistrement et répondez au quiz ci-dessous.

1 En cinquante ans, la consommation des Français a-t-elle...
 doublé ? triplé ? diminué de moitié ?

2 Dans quel(s) domaine(s) la part du budget des Français a-t-elle augmenté ?
 l'alimentation le logement
 les transports les équipements électroniques

3 Dans quel(s) domaine(s) la part du budget est-elle moins importante à Paris ?
 le chauffage / eau / électricité
 consommation d'alcool
 sortir au restaurant

4 Quelle part du budget les animaux domestiques représentent-ils en moyenne par an et par personne ?
 entre 70 et 100 € de 300 à 200 € plus de 200 €

5 Comparé à 1960, les Français vont-ils...
 2 fois 3 fois 4 fois
 plus souvent moins souvent
 ...au restaurant ?
 2 fois 3 fois 4 fois
 plus souvent moins souvent
 ...au café ?

6 Quel(s) produit(s) alimentaire(s) les personnes moins âgées consomment-elles plus qu'auparavant ?
 les fruits et légumes la viande
 le poisson les produits sucrés

3 Marre des clichés !
En lisant un magazine, vous tombez sur le dessin humoristique ci-contre. Choqué(e) par les clichés que ce dessin met en avant, vous le montrez à un(e) ami(e) et manifestez votre colère. Votre ami(e) trouve ce dessin très drôle et pense que vous manquez d'humour. Jouez la scène avec votre voisin(e).



UNITÉ 12



Mes envies, mes avis

Vous allez apprendre à...

- exprimer un souhait ou un désir
- formuler des contradictions et des différences
- argumenter un point de vue

Pour

- évoquer des rêves que vous aimeriez réaliser
- participer à un débat sur un sujet de société
- donner votre avis sur un spectacle
- rédiger une critique de film

I 72 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Sondage réalisé par Ifop (Institut français d'opinion publique) pour le journal Ouest-France Dimanche 1 ^{er} novembre 2009.
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 11 (pp. 121-129), Leçon 44 (pp. 128-131).
Localisation		Pages 130-131 (sur 144 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Comme I65 et I66 ou encore I69, l'éditeur propose deux temps iconiques. Cette fois, une seule photographie de presse présentant une foule de supporters dans les tribunes d'un stade. Elle est accompagnée d'un dessin d'humour (qui semble traité d'un thème complètement différent). La représentation sur la page de droite est elle aussi très éloignée thématiquement.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Un court texte précède l'image et un exercice (questionnaire) succède. La photographie n'est pas compliquée à lire mais le texte permet de comprendre que le thème est plus précis que ce que l'image dit : il ne s'agit pas seulement d'évoquer les supporters sportifs mais le sentiment d'appartenance à une nation !
Information	++	Le thème est en effet la question de l'identité nationale que la leçon illustre, symbolise par l'engouement des supporters pour les couleurs de leur pays.
Symbole culturel	++	Et parmi les symboles qui permettent d'isoler le thème, les couleurs du drapeau et celles peintes sur les visages même (démonstration forte de l'engagement et de l'affirmation de ce sentiment identitaire).
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative et informative : elle pré-orienté l'apprenant.e vers l'idée de soutien, de sentiment national ou nationaliste.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
L'un des textes évoque même la question de l'apprentissage de la Marseillaise à l'école... nous mesurons ainsi combien le chemin peut être long si nous partons de la photographie pour en venir jusqu'à cette question qui s'inscrit plus largement dans une réflexion sur la notion d'identité nationale (qui paraît très difficile à traduire iconiquement). L'apprenant.e de culture étrangère, d'une culture qui ne se rend pas dans les stades pour « hurler » son soutien à son équipe nationale, pourra même rencontrer des difficultés pour décrypter les éléments de l'image. Pour peu qu'il soit sensible à la notion de manifestation que nous rencontrons couramment dans ces manuels, il pourra y avoir confusion (car la scène peut être perçue comme une scène de manifestation : seule la localisation (ndlr les tribunes d'un stade) que nous « envisageons » permet d'affiner l'interprétation).		
Degré de complexité	+++	L'absence de la légende et le cadrage resserré de l'image ne permet pas de saisir l'intégralité du contexte.

I 73 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)

LEÇON
46

La roue de la fortune

12

ELLE BELGIQUE : POLÉMIQUE SUR L'ÉLECTION « MISS SDF »

La polémique ne cesse d'enfler en Belgique depuis le lancement du concours « Miss SDF ». Cette initiative est une première dans le pays et elle ne plaît pas à tout le monde. Alors que les organisateurs assurent vouloir sortir les femmes SDF de la rue, certains jugent le concept totalement déplacé. À l'issue du concours, la gagnante remportera un toit pour l'année. Quant aux autres, elles bénéficieront d'un soutien personnalisé.

ELLE - 25/02/2008
*Nina, Dominique Fico



Réagissez à cet article.

D'après l'organisatrice, le concours « vise à permettre la réinsertion des femmes SDF dans la société ». Elle affirme avoir reçu des réactions très favorables des associations d'aide aux sans-abris. La radio beldge est par contre d'un autre avis : selon elle, ce concept a reçu de nombreuses critiques des mêmes associations. Anais, Boun (France)

Même si les avis sont souvent opposés à cette initiative, de nombreuses personnes ont proposé leur candidature. Quant à moi, je suis scandalisée car c'est une exploitation de la misère qui est faite. Au lieu d'aider véritablement ces femmes, on ne leur donne que des illusions. Océane, Namur (Belgique)

Contrairement à la majorité des gens qui critiquent cette initiative, je trouve que c'est une excellente idée. Ce n'est pas la beauté des participantes qui compte dans ce jeu mais leur volonté de s'en sortir. Laure, Anney (France)

Nous passons tous les jours à côté de SDF et pourtant nous ne les voyons plus. Cette initiative nous oblige à les regarder : c'est déjà une victoire. Bryane, Cabai (France)

DÉCOUVREZ

1 Bingo !

1 Écoutez l'enregistrement et indiquez :

a la nature du jeu dont il est question, b quel type d'entreprise organise ce jeu.

2 Écoutez à nouveau l'enregistrement.

a Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

1 Le jeu dont il est question est organisé en France.
2 Il n'y a pas de conditions particulières pour y participer.
3 Dix emplois seront offerts à l'issue de cette loterie.
4 Tout le monde trouve cette idée vraiment intéressante.
5 Le jeu va permettre aux organisateurs d'augmenter leur chiffre d'affaires.

b Relevez :

1 le profil des postes qui sont offerts, 2 la durée des contrats, 3 le montant des salaires.

c Décrivez l'affiche publicitaire qui fait la promotion du jeu.

3 Écoutez à nouveau l'enregistrement.

a Retrouvez les trois réactions exprimées.

1 C'est honteux ! Jamais je ne participerai ! 2 C'est un peu scandaleux mais ça marche. 3 C'est une idée géniale ! Et j'espère bien gagner ! 4 Nous sommes révoltés ! Chercher un travail, ce n'est pas un jeu. 5 Nos clients sont ravis !

b Associez ces trois réactions aux personnes qui les expriment.

1 le journaliste 2 les responsables d'un syndicat 3 le responsable de la communication de l'entreprise

2 Polémique.

a Lisez l'article et relevez :

a le nom du concours, b son objectif, c le pays où il a lieu, d le lot attribué à la gagnante.

2 Indiquez comment cette idée est accueillie.

3 Lisez les réactions des internautes. Relevez s'ils ont une opinion positive, négative ou neutre sur cette initiative.

4 Lisez à nouveau ces réactions.

a Relevez :

1 des exemples d'opposition d'idées et/ou de comportements, 2 des faits ou des comportements contradictoires.

b Relevez les termes utilisés pour exprimer ces oppositions ou contradictions.

GRAMMAIRE

L'expression de l'opposition et de la concession

Plus opposés deux faits, pour souligner un contraste, une différence, un emploi :

« Mais » + indicatif

« Alors que » + indicatif

« Alors que ce concours est très critiqué, plusieurs SDF ont déjà fait leur candidature.

« Bien sûr, mais, du contraire »

« Je ne suis pas opposé à cette initiative. Au contraire, je le trouve intéressante.

« Au lieu de » + infinitif

« Au lieu de critiquer les organisatrices, il faudrait mieux les encourager.

« Contrairement à » + nom ou pronom

« Contrairement à vous, je pense que cette initiative est choquante.

Pour exprimer une concession, c'est-à-dire qu'un fait ne peut influencer sur le résultat final, on utilise :

« Même si » + indicatif

« Même si l'une d'elles gagne, elle se retrouvera à la rue dans un « logement » quand même », lui dit-il.

« Elle a gagné et pourtant, aujourd'hui, elle est toujours SDF.

« Mais », « cependant »

« L'organisatrice veut aider les femmes sans-abri, cependant, il y a peu de chances qu'elle y arrive.

« Une femme a demandé pour participer au concours.

ENTRAÎNEZ-VOUS

3 USA : loterie pour des soins gratuits.

Complétez avec *alors que*, *au lieu de*, *même si*, *par contre*, *contrairement à*.

1 ... il s'agit de venir en aide aux SDF (je trouve cette idée scandaleuse) 2 L'État ferait mieux d'assurer des soins pour tous ... faire une élection. 3 ... ce qu'on pense, aucun des perdants n'a critiqué l'initiative. 4 Cette formule de loterie existe aussi en Italie, ... elle se pratique uniquement pour faire gagner des emplois aux chômeurs. 5 Souvent les 50 personnes finies au sort ... les 450 autres ne pourront recevoir aucun soin, ce n'est vraiment pas réaliste !

4 Réactions.

Transformez avec une expression d'opposition ou de concession.

Exemple : L'entreprise a besoin de nouvelles idées, cette façon de recruter me gêne.

→ Même si l'entreprise a besoin de nouvelles idées, j'ai envie de recruter une fille.

1 Je trouve cette idée de tombola très intéressante mais je ne participerai pas au concours. 2 Tout le monde ne gagne pas à ce jeu mais c'est très motivant. 3 C'est bien de proposer des emplois, mais ce supermarché profite de la misère des gens pour se faire de la pub. 4 L'initiative paraît généreuse, mais le recrutement devrait se faire uniquement en fonction des compétences.

COMMUNIQUEZ

5 Débat.

Une chaîne de télévision organise un débat consacré aux initiatives originales pour lutter contre le chômage et la pauvreté. Choisissez un des rôles ci-dessous et préparez vos arguments. Puis jouez la scène avec d'autres personnes de la classe.

A Vous êtes l'un des organisateurs du concours « Miss SDF ».

B Vous voulez organiser un festival afin d'être sensibilisée à cette problématique dans les supermarchés italiens.

C Vous êtes bénévole dans une association qui aide les sans-abri.

D Vous travaillez dans une association qui aide les chômeurs à trouver un emploi à travers un travail d'insertion.

E Vous êtes l'associateur/associatrice des chômeurs et vous demandez leur opinion aux candidats.

CD-ROM ACTIVITÉS 68 et 76

I 73 M Le Nouveau Taxi 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	<i>Elle</i> , 25/02/2009
Manuel		Le Nouveau Taxi 3 (Hachette, 2010), Unité 12 (pp. 131-139), Leçon (pp. 134-135)
Localisation		Pages 134-135 (sur 144 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	La seule photographie représente quatre femmes alignées auxquelles il semble que l'on remettre un prix. L'apprenant.e pourra difficilement approfondir parce que l'image n'offre pas plus d'indices. Elle semble vraiment pauvre.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	La légende est la source de l'information : la source du texte et de la photographie qui n'est qu'une illustration du propos même si nous pouvons considérer qu'elle apporte la preuve de ce qu'expose le magazine.
Texte/Image	+++	La relation texte/image est fondamentale. Sans elle, cette représentation est presque insignifiante : elle représente juste quatre femmes qui paraissent voir concouru sans que l'on ne puisse identifier le thème même du concours.
Information	++	Le thème est un concours intitulé <i>Miss SDF</i> . L'acronyme (SDF : Sans Domicile Fixe) sera sans doute délicat à interpréter pour l'apprenant.e de culture étrangère qui ne comprendra peut-être pas l'image malgré le texte ! S'il la comprend, il aura sans doute des difficultés à admettre la véracité du propos puisque nous avons-nous-mêmes du mal à croire l'information.
Symbole culturel	++	Sauf la présence de femmes seulement qui peut conduire certain.e.s à y voir un symbole, nous n'en relevons pas.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est illustrative sachant que cela reste une information (quoi que nous en pensions).
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
Le thème est étonnant pour ne pas dire choquant. En écrivant ces mots, nous nous rendons compte que le propos ne peut pas découler de la lecture de l'image seulement. Notre étonnement s'est construit à la lecture du texte qui structure incontestablement le thème. La photographie n'assure qu'une fonction subsidiaire : elle n'est qu'une illustration (tout en constituant le gage de la véracité du propos : une forme d'argument d'autorité). Nous disons supra qu'elle est pauvre, cela signifie qu'en effet la dimension symbolique de l'image est plutôt réduite. Elle ne dit « rien » de plus que ce qu'elle montre réellement : un instantané, un cliché à un moment déterminé dans une société donnée.		
Degré de complexité	+	L'image n'est pas, en tant que telle, difficile à comprendre. Par contre, elle n'éclaire pas le thème et nous ne pouvons déceler, grâce à elle, la nature du concours notamment pour lequel ces femmes se trouvent regroupées.

I 74 M Café Crème 1 (niveau débutant)

UNITÉ 12

Embouteillages



Savoir-faire

- comprendre et réagir en toute autonomie
- évaluer votre niveau
- formuler et justifier

Vocabulaire

- les transports
- une ville
- expression de la chronologie
- expressions pour l'avenir

Grammaire

- le futur simple
- la question
- l'interrogation ; proposition à-peu
- le verbe avoir

Demain, on roulera encore en voiture !

ILS BOUGENT, ILS BOUGENT LES FRANÇAIS.

La France a toujours su innover dans les transports : hier, avec le Concorde et le TGV, aujourd'hui avec les nouveaux tramways. Mais la voiture reste le moyen de transport préféré des Français ! Il faut limiter la circulation dans les villes à cause de la pollution et des embouteillages. La voiture aussi doit évoluer. Dans les prochaines années, elle sera moins polluante et plus « intelligente ». Elle aura sans doute un moteur électrique, et aussi un ordinateur capable de donner des informations sur les embouteillages à son chauffeur.

Demain, on roulera... elle sera... elle aura... La France a toujours su innover...

1. Lisez le texte. Vrai ou faux ?

- Le moyen de transport préféré des Français, c'est la voiture.
- Il n'y a pas beaucoup de circulation dans les villes.
- Il faut limiter la circulation à cause de la pollution.
- Avec son ordinateur, la voiture de demain sera « intelligente ».

2. C'est dans le texte. Complétez la colonne de droite :

Aujourd'hui, on roule en voiture.	Demain, on roulera encore en voiture.
la voiture est très polluante.	la voiture... mais polluante.
elle a un moteur polluant.	elle... un moteur électrique.
la radio donne des informations sur les embouteillages.	l'ordinateur... des informations au chauffeur.

Quand la province donne le bon exemple...

RENNES Priorité aux piétons !

Les touristes sont tranquilles : ils peuvent visiter la ville à pied. La municipalité a interdit le centre-ville aux voitures : elle a créé des places de parking et développé les transports en commun. Bientôt, le visiteur fatigué pourra prendre le nouveau métro moderne, silencieux et non polluant. Pour les plus sportifs, la ville de Rennes a créé des pistes cyclables.

LA ROCHELLE On roule à l'électricité !

Le tramway ne pollue pas, mais il roule à heures fixes et ne va pas partout. La voiture est plus pratique, mais elle pollue ! La municipalité de La Rochelle a trouvé la solution : elle met des voitures électriques à la disposition des visiteurs.

3. C'est ce que les deux municipalités ont fait pour limiter la pollution dans le centre-ville ?

- Rennes a...
- La Rochelle...

4. Rédigez un petit texte comme dans l'exemple pour donner des informations sur votre ville.

« Dans ma ville, il y a beaucoup de circulation. Le soir, à 17 heures, il y a des embouteillages partout. Au centre-ville, il n'y a pas assez de places de parking. Il n'y a pas beaucoup de pistes cyclables... »

Unité 12

Découvertes

I 74 M Café Crème 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Café Crème 1 (Hachette, 1997), Partie 3, Unité 12 (pp. 112-119)
Localisation		Pages 112-113 (sur 191 pages)
Format	++	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes avec la « vaguelette » sur la droite qui déconstruit l'entrée en matière. De couleur bleue, cela peut participer d'une entrée dans la leçon plus « agréable » (en termes de confort de lecture).
Composition	++++	Un triple moment iconique avec une première photographie en début de page qui cadre immédiatement le thème : elle présente une file de voitures sur une grosse artère et les feux rouges des véhicules indiquent qu'ils sont à l'arrêt. Cela contraste fortement avec les images de droite qui présentent un groupe prêt pour une sortie à vélo et un autre en cours de balade sur une plage avec la mer en arrière-plan. Cette antithèse iconique est très intéressante.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	La fonction d'ancrage et de relais est essentielle ici : les titres et les textes permettent de comprendre la figure iconique mobilisée. L'objectif est de présenter une situation compliquée (embouteillage) confortée par des formants signifiants (couleurs sombres) qui s'opposent aux situations idéales (déplacements écologiques) validées par des formants positifs (couleurs vives).
Information	++	Le thème est la circulation (plus que les embouteillages) que l'antithèse met en valeur.
Symbole culturel	+++	Les traits des images sont suffisamment puissants pour que la signification émerge rapidement. La scène de l'embouteillage est une scène familière à toutes les cultures aujourd'hui (malheureusement).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les fonctions sont donc illustratives, informatives et performatives : elles proposent une alternative.
Inter-iconicité	+++	L'inter-iconicité est très importante ici : les questions de circulation ne se limitent pas aux embouteillages et c'est le lien entre les images qui permet de faire émerger l'opposition et qui fait comprendre le thème plus large que ce que la première image suggérerait.
SYNTHESE		
Nous sommes face à un cas typique d'argumentation iconique qui fonctionne, non pas par accumulation pour spécifier le thème, mais par association ou plutôt par comparaison et c'est la grande différence qui conduit l'interprétation. Nous comprenons ainsi qu'il ne s'agit pas seulement de parler des embouteillages mais surtout des alternatives à cette circulation qui pollue.		
Degré de complexité	++	Difficile dans le sens où les textes sont indispensables.

I 75 M Café Crème 2 (niveau intermédiaire)

UNITÉ 8

Thème

- le monde du travail
- le monde de demain

Savoir-faire

- expliquer son opinion et la justifier
- conclure
- comparer
- un texte argumentatif

Vocabulaire

- des mots pour parler du travail et de ce qu'on aime faire
- des expressions pour dire qu'on n'est pas d'accord

Grammaire

- le plus-que-parfait
- le conditionnel passé
- la subordonnée conditionnelle
- le plus-que-parfait
- les pronoms personnels
- des mots de coordination
- relativer
- la subordonnée circonstancielle

Travail...

Dis-moi ce que tu fais, je saurai qui tu es

Deux personnes se rencontrent. Après les présentations, la première question est souvent : « Et vous faites quoi dans la vie ? » Ce qui veut dire, en réalité : « Quand je saurai ce que vous faites, je saurai qui vous êtes. »

Plus le travail se fait rare, plus il prend de l'importance dans notre vie. D'un côté, il y a les chômeurs qui en cherchent, de l'autre, les salariés qui font tout pour garder leur emploi. D'un côté rien, mais de l'autre, souvent trop. Pour garder leur travail, peut-être gagner plus, beaucoup sacrifient leurs soirées et leurs week-ends, oublient les loisirs, les rencontres avec les amis et regardent leur montre quand ils sont avec leurs enfants. Mais aujourd'hui aussi, des gens rêvent de changement. Ils préfèrent un rythme plus lent et une meilleure qualité de vie aux avantages de la réussite. 53 % de ceux qui travaillent souhaitent avoir plus de temps libre que d'argent. Alors, prêts pour un monde où le travail ne serait plus la seule valeur de notre vie ? Pas facile, mais certains essaient. Une chose est sûre : personne ne rêve d'être chômeur.

Unité 8

Découvertes

1 Lisez le texte. Vrai ou faux ?

- Le travail est très important dans la vie.
- Quand on rencontre quelqu'un, on lui demande ce qu'il fait comme travail.
- Beaucoup de salariés sont stressés.
- 53 % des salariés aimeraient travailler plus.
- Personne ne veut changer de mode de vie.

D'un côté... de l'autre...

2 On ne voit le monde pas comme ça...
...on vous le demande pour faire des études supérieures.

3 Répondez comme dans l'exemple.

« Tu demandes de voir comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »

4 On ne voit le monde pas comme ça...
...on vous le demande pour faire des études supérieures.

5 Répondez comme dans l'exemple.

« Tu demandes de voir comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »

6 On ne voit le monde pas comme ça...
...on vous le demande pour faire des études supérieures.

7 Répondez comme dans l'exemple.

« Tu demandes de voir comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »

8 On ne voit le monde pas comme ça...
...on vous le demande pour faire des études supérieures.

9 Répondez comme dans l'exemple.

« Tu demandes de voir comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »
« Ça va, mais on ne demande pas comment ça va ? »

I 75 M Café Crème 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Café Crème 2 (Hachette, 1997), Partie 2, Unité 8 (pp. 72-79)
Localisation		Pages 72-73 (sur 191 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes : ils jouent un rôle majeur dans la détermination du thème.
Formants géométriques	+	Au delà de l'anarchie structurelle inhérente à la scène, l'ensemble de la page est plutôt organisée.
Composition	++++	La photographie représente une manifestation populaire et le thème de cette dernière est lisible sur les banderoles déployées par les individus.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Les écrits dans l'image (banderoles, drapeau) et autour de l'image sont nécessaires pour connaître la nature de la manifestation. Les fonctions d'ancrage et de relais de Barthes prennent toute leur signification encore ici.
Information	++	Le thème est donc la revendication de droits en lien avec le travail.
Symbole culturel	+++	Quelques indices permettent d'affiner l'interprétation comme les bâtiments à l'arrière-plan (référant à la ville) ou les sigles sur les drapeaux (confirmant la présence des syndicats). Nous ne relevons pas d'autres symboles socioculturels qui pourraient spécifier un domaine d'activité concerné, ou un topos conceptuel renvoyant à la thématique...
Dimension symbolique		
Fonction	++++	Les fonctions sont à la fois illustratives et informatives.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Il est intéressant de constater qu'une nouvelle fois, nous sommes en présence d'une représentation d'une manifestation. Nous le disions <i>infra</i> pour d'autres photographies, les éditeurs en sont friands et cela participe, selon nous, au modelage de certaines représentations chez l'apprenant.e de culture étrangère, représentations que nous pouvons gloser par : « Les Français.e.s ne sont jamais contents et protestent continuellement ». C'est d'autant plus vrai que le thème de la manifestation est le travail. Ce mot est celui qui est présenté comme titre ! Nous sommes quasiment face à un hypallage iconique : il manque un élément pour comprendre le lien entre le mot <i>travail</i> et l'image <i>manifestation</i> (sinon, on traduirait cela par : ils manifestent contre le travail alors qu'en fait, ils manifestent en faveur d'un aménagement du temps de travail) !</p> <p>Au-delà de ces remarques, la photographie est simple à interpréter parce qu'encore une fois, même si c'est un trait saillant de la culture française selon l'éditeur, le concept de manifestation (traduit par les formants chromatiques et géométriques essentiellement : les dimensions plastiques) est présent dans tous les esprits parce que tous les peuples se sont soulevés un jour ou l'autre.</p>		
Degré de complexité	++	L'image est très simple à interpréter et elle illustre le thème efficacement. Maintenant, il est aussi acquis que les textes sont nécessaires pour le saisir précisément (<i>Du temps pour soi, du travail pour tous</i>).

Unité
3

C'EST DANS LE JOURNAL

Découvertes Unité 3

OFFRES D'EMPLOI



Petites annonces

VENDEUSES

- Ch. vendeurs pour loges (12 j.) - Vieux Montiel Javerdat 69115.
- Cherche vendeuse/venteuse le 8 septembre, env. pour 10 jours. Ecole Lacoste Julien, Le Vieux Bourg, 59480 Marcy-sur-Aisne.

DIVERS

- Voyage aux Cyclades, Ch. complétements du 5 au 27 sept. 01 46 09 56 82 (H&S).

ENQUÊTES ET PANELS

- Sté d'études de marché cherche pr réunion de concertation mères d'élèves de 0 à 6 ans. Contacter rapidement Isabelle au 01 40 36 76 06.
- Recrute urgent pour salons 98 enquêteurs enquêtés. Etudiants acceptés. Tél pour RDV au 04 67 69 59 12.

Expérience : le troc des savoirs

Des réseaux de troc existent en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en Argentine et au Brésil. Le principe est simple : chacun sait quelque chose et peut transmettre sa connaissance. Enfants, retraités, ouvriers, immigrés ou cadres se rencontrent ainsi dans les lieux d'échange les plus variés : classe d'école, salle des fêtes, maison de quartier, café ou chez un particulier... Chacun péchie la nature de ses propres connaissances et de ses appétits. À Paris, dans la boutique du réseau de Belleville-Ménilmontant, Christine apprend le français à Selim, qui enseigne le lubn arabe à Catherine, qui apprend à cuisiner la tchouchouka avec Souad, qui apprend la mécanique à Jacques, qui à son tour anime un groupe de randonneurs auquel appartient Christine, qui apprend...

M. Goldmine et C. Moncel, *Le Point* n° 1261.

1 Comparez les deux premières petites annonces sur les vendeuses. Que signifient les abréviations : *ch. pour. env.*, *12 j.* ?

2 Liez les autres annonces et complétez les phrases suivantes.

1. 01 46 09 56 82 (H&S) n'est pas un numéro personnel : on ne peut appeler qu'un R. ; 06 R. ; 7... ;

2. Avec-vous temps : Tél. pour RDV ? (R... ; 2... ; 8)

3 Lisez l'article (2). Allez jusqu'au bout, même si vous ne comprenez pas tout.

1. Définissez l'expression *troc des savoirs* : qui est concerné ? de quoi s'agit-il ?

2. Trouvez dans l'article un autre mot moins familier pour *troc*.

4 Rappelez-vous une expérience de troc de savoirs ou de troc d'objets puis racontez-la.

COMMUNICATION

À Montpellier, la vie s'organise sans « Midi libre »

Le quotidien régional est absent des kiosques depuis trois semaines

Montpellier
de notre envoyé spécial

On ne se bouscule pas dans la boutique d'Ikone. Bénérol : « Ils passent la porte, ils voient que c'est le petit, alors ils repartent », explique la marchande de journaux de Saint-Martin-de-Londres. Le « petit », c'est l'édition de douze pages que la direction de *Midi libre* fait imprimer quelque part à l'étranger en lieu et place du quotidien absent des kiosques depuis le 24 juin (*Le Monde* du 4 juillet). La commerçante maintient la pile de ces journaux à 2 francs, rosée quasiment intacte en début d'après-midi. Il est vrai que ce *Midi libre* de forme manque de l'essentiel pour les habitués : l'information locale.

À Saint-Martin comme dans les autres communes de l'arrière-pays, une partie de la population a perdu ses repères. « Les gens ne savent plus où ils en sont », résume cet ancien ouvrier agricole. L'absence prolongée de nouvelles de voisinage semble créer une situation de manque intolérable aux plus âgés,

qui l'impression d'un bref en du carter : « Je ne peux pas vivre sans mon journal. » (...)

La non-parution du quotidien local perturbe la vie des communes. Comment annoncer les fêtes locales ou les courses de terrain ? L'acte de publication des avis de décès dans le journal, « les églises sont vides pour les enterrements », assure Jean-Pierre Grand, maire (RPR) de Cailhau. Pour la même raison, les fleuristes estiment à 40 % leur perte de chiffre d'affaires. Les chantiers prennent du bon, en cette période de sècheresse : « Carrement nous n'en sommes pas morts, nous », Jean-Louis Marc, sous-directeur des Galeries Lafayette. « Nous avons réinventé notre communication, en particulier vers des radios comme Mj. Notre chiffre est même supérieur aux autres années. »

L'absence de *Midi libre* est moins transitoire en ville, où l'on s'organise sans lui. Le Prompts des couloirs a fait salles communes de même que la Fête du cinéma. (...)

Jean-Jacques Roussier,
Le Monde, 15.07.2007.

1 Lisez le titre et le sous-titre de l'article paru dans *Le Monde*. À votre avis, de quel article parle-t-il ? Réfléchissez en groupes de deux.

2 Lisez l'article en entier, même si vous ne comprenez pas tout. À votre avis, quelle est la fonction essentielle du *Midi libre* ?

3 Repérez les passages en italique. Quel type d'information contiennent-ils ? Est-ce que c'est le journaliste qui parle ?

4 Classez les opinions exprimées dans les passages en italique selon l'attitude des personnes. Dites si elles ont été touchées par la non-parution du *Midi libre*.

Activité	touché	non touché
Marchande de journaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Touche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Non touché	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

5 1. Lisez-vous un journal local ?

a. Jamais ; b. quelquefois ; c. tous les jours

2. Pourquoi ?

I 76 M Café Crème 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	D'après M.Goldminc et C.Moncel, <i>Le Point n° 1261</i>
Manuel		Café Crème 3 (Hachette, 1998), Partie 1 (pp. 7-44), Unité 3 (pp. 28-37)
Localisation		Pages 28-29 (sur 192 pages)
Format	+	5 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome avec le vert en couleur dominante.
Formants géométriques	+	Rectilignes (jusque dans les traits du paysage de l'image)
Composition	+	La photographie occupe un faible espace et est isolée. Cela constitue des indices sur son statut de simple illustration. Elle représente la récolte du raisin ou l'entretien d'un vignoble par des ouvriers agricoles.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Un texte juxte la photographie et éclaire incontestablement le propos qui serait abscon sans lui.
Information	++	Le thème porte sur la publication de petites annonces dans les journaux français. En fait, l'image en lien avec les travaux saisonniers est ténue : il est nécessaire de connaître le fonctionnement du secteur qui ne recrute que sur quelques semaines des ouvriers pour cueillir les raisins (pendant les vendanges). Ils ont ainsi recours aux petites annonces pour recruter plus facilement.
Symbole culturel	+++	Les vendanges font partie du patrimoine français : il s'agit même d'une institution, un moment relaté par tous les médias avec l'idée, en filigrane, que la qualité des vendanges déterminera la qualité du vin à venir (autre symbole culturel français). Nous mesurons que les symboles sont proches mais finalement, ils ne transpercent pas l'image. Il s'agit de topoï conceptuels socioculturels.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est illustrative même si nous pouvons considérer que l'image permet d'informer l'apprenant.e de culture étrangère quant à une pratique particulière, symbolique de ce qu'est la culture française.
Inter-icongité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Nous n'épilognons pas : la représentation permet de saisir un paysage (que l'apprenant.e ne parviendra peut-être pas si facilement à interpréter) qui est un prétexte, une illustration pour le thème centré sur la publication de petites annonces dans les journaux régionaux français. Nous admettons que le lien entre les deux secteurs est fin et qu'il faut en effet disposer de connaissances socioculturelles conséquentes pour parvenir à relier l'ensemble. Ainsi, la fonction de relais du titre n'est même pas évident : seul le texte à droite de la photographie soutient le propos.</p> <p>La fonction essentielle de la photo est illustrative même si, nous venons de le rappeler, l'image permet d'informer l'apprenant.e de culture étrangère quant à une pratique particulière, symbolique de ce qu'est la culture française.</p>		
Degré de complexité	++	Surtout pour saisir le lien entre l'image (simple à interpréter) et la leçon.

I 77 M Café Crème 3 (niveau avancé)

Unité 4

Unité 4

À LA UNE

Représentations

Enquête: vivre à 35 heures

Libération

Une journée sans pollution automobile

L'utopie de La Rochelle

Après cette opération de sensibilisation, le maire voudrait inscrire la mesure...

Succès de la journée sans voiture pendant treize heures, La Rochelle a fait rempart contre la pollution

Après cette opération de sensibilisation, le maire voudrait inscrire la mesure...

CHARENTE LIBRE

Mardi 10 septembre 2007

La Rochelle: le bol d'air

Après treize heures sans voitures, la ville a respiré.

La brigade du fleuve

La brigade du fleuve a patrouillé sur la Garonne.

Le vieux Cognac piétine

Le vieux Cognac piétine dans les caves.

Retour des Classes

1 Monture Kiders
2 Verres Ducis
1 Boitier JM BOFFER

Le Géant

Le Géant a été inauguré au circuit des Néphtars.

STRATÉGIES DE LECTURE

► 1 Observez la première page de Libération et celle de La Charente Libre.

1. S'agit-il de journaux nationaux ou régionaux ?

2. Y a-t-il une nouvelle commune aux deux journaux ?

3. Qui est-ce qui vous a aidés à répondre ? les titres, les photos, les articles, des noms de lieux, des publicités.

► 2 Observez les deux premières pages de journaux. Ensuite, répondez à deux sur questions suivantes. Justifiez vos réponses. Puis comparez-les avec celles des autres étudiants.

1. Qui est-ce qui a d'abord attiré votre attention dans chacune de ces pages ?

2. Quels sujets avez-vous remarqués ?

a. Politique l. Techniques
b. Économie j. Monde
c. Culture k. France
d. Environnement l. Annonces
e. Société m. Météo
f. Spectacles n. Jeux
g. Sports o. Voyages
h. Faits divers

3. Quelle page préférez-vous ? Appuyez-vous sur la mise en page, la typographie, les photos, les sujets...

STRATÉGIES D'ÉCOUTE

► 1 Écoutez l'enregistrement en entier même si il y a des passages que vous ne comprenez pas. Quelle est la situation ?

► 2 De qui parlent les deux personnages ?

► 3 Réécoutez l'enregistrement.

1. Quelle est la force de l'image à la télévision ?

2. En quoi les images publicitaires sont-elles utiles ?

3. Quel danger présente l'utilisation d'images hors contexte ?

Le cours est fini ?

► Comptez de fois entendez-vous les mots image et information ?

40

I 77 M Café Crème 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Libération, La Charente Libre, 10 septembre 1997
Manuel		Café Crème 3 (Hachette, 1998), Partie 1 (pp. 7-44), Unité 4 (pp. 38-44)
Localisation		Pages 40-41 (sur 192 pages)
Format	+++	60 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Monochromes avec tout ce que signifie implicitement la photographie noir & blanc.
Formants géométriques	+++	Rectiligne et en même temps, les différents documents iconographiques sont tous en diagonale, comme jetés sur une surface plane. Cela produit un effet intéressant qui consiste à sortir le document de la double page : l'éditeur signale ainsi qu'il s'agit d'un document distinct de celui qu'il élabore.
Composition	+++	Nous identifions trois photographies : deux Unes de journaux (Libération, l'un des quotidiens français les plus connus ; La Charente Libre, un journal régional moins connu) et une troisième photographie qui semble avoir été découpée et extraite elle aussi d'un journal (peut-être de l'article dédié dans l'un de deux journaux évoqués à l'instant). Les trois photographies présentent, avec des cadrages particuliers à chaque fois, des femmes et des hommes qui marchent dans les rues. Ces photographies sont des scènes ordinaires du quotidien d'une ville lambda qu'aucun monument, qu'aucun indice ne permet d'identifier. Il faut, pour cela, se reporter aux textes et notamment aux titres.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++++	Les titres jouent en effet un rôle fondamental en l'absence de légendes. Nous saisissons ainsi immédiatement un mot, un nom propre : La Rochelle. C'est le point commun aux trois documents qui permet de les relier sans hésitation.
Information	+++	Le thème est donc la ville de La Rochelle et plus précisément l'organisation d'un événement médiatisé donc : l'interdiction faite aux voitures de circuler pendant une journée. Cette information fine n'émerge qu'en lisant cette fois certains textes (le titre de Libération par exemple ne remplit pas sa fonction de relais).
Symbole culturel	+++	Au-delà des codes qui permettent de référer au domaine du journalisme et de la publication médiatique (et le noir & blanc ici en fait partie), la synecdoque iconique des jambes pour signifier le « piétonnage » constitue un symbole, un topos conceptuel au sens de J.M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterand.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les fonctions sont illustratives, informatives et d'une certaine manière performatives.

Inter-iconicité	++++	Le rapport entre les photographies est très fort. Nous les relient immédiatement du fait de la proximité formelle puis dans un second temps du fait de leur proximité thématique : il s'agit d'une accumulation qui participe au cadrage du thème.
SYNTHESE Nous en avons dit beaucoup et dérogeons de nouveau à la règle que nous nous étions fixée : ne jamais discourir au-delà d'une page dans le cadre de ces analyses des photographies. Nous ne développons donc pas davantage.		
Degré de complexité	+++	Elles ne sont pas d'une grande complexité. L'étrangeté même de la photographie de Libération facilite l'interprétation : l'apprenant.e comprendra en effet que le but est de montrer avant tout les personnes qui se déplacent à pied... quand l'interprétation des autres images est plus difficile compte tenu du cadrage (que saisir dès lors parmi cet univers ?).

I 78 M Café Crème 3 (niveau avancé)

Unité 11

REVENDEICATIONS

Pour sûr

Pour sûr j'en aurai marre sans même attendre qu'elles prennent les choses l'allure d'un cambemert bien fait

Alors je vous mettrai les pieds dans le plat ou bien tout simplement la main au collet et tout ce qui m'emmerde en gros caractère civilisation assimilation et la suite

en attendant vous m'entendez souvent claquer la porte.

Léon Gontran Damas, *Pigments*, Présence africaine 1972

Que signifient les expressions suivantes ?

- Mettre les pieds dans le plat :
 - parler d'une question délicate sans précaution ;
 - tomber ; c. ne pas regarder ou on marche ;
- Mettre la main au collet :
 - se faire prendre ; d. arrêter quelqu'un ;
 - toucher le col d'une chemise ;
- Ce qui m'emmerde :
 - ce que je ne comprends pas ; d. ce qui me saït ;
 - ce qui ne me plaît pas ;
- Claque la porte :
 - faire du bruit ; b. ne pas faire attention ;
 - partir en montrant qu'on est mécontent ;

Contre qui ou contre quoi ce poème a-t-il été écrit ?

monsieur,

MONSIEUR,
MONSIEUR,
LA MÉTHODE SOUTIEN
S'EST TROUVÉE... TOUTJOURS
LA SOLUTION SE FACILITE

« Si nous on ne passe pas, toi non plus ! »
Éric téléphone de Lyon...
On a bloqué
l'autoroute A7.
Ça fait une file de camions de 15 kilomètres...

Plus de 200 poids lourds sont maintenant au point mort des deux côtés du péage. Parmi eux, des Italiens, des Irlandais, des Néerlandais, des Flamands, des Allemands, des Espagnols. L'année dernière, ce que vous avez obtenu, les patrons vous l'ont finalement accordé ? Réponses en majorité négatives... Soudain, un camion veut forcer le barrage... Des hommes se plantent devant les roues. Les Italiens s'en mêlent.

« Si nous on passe pas, toi non plus ! »

Libération, 4 novembre 1997

DANS LA RUE ... POUR MANIFESTER

Observez ces dessins. Décrivez les deux personnages ou les comparez.

Quel personnage exprime ses opinions avec le plus d'assurance ?

Relevez comment chaque personnage reprend l'argument de l'autre pour « y » opposer.

Est-ce que les personnages changent d'opinion au cours de leur discussion ?

Quelle santé, pour vous, les deux mots clés du texte ? Comparez avec les autres étudiants. Justifiez votre choix.

I 78 M Café Crème 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	<i>Libération</i> , 4 novembre 1997
Manuel		Café Crème 3 (Hachette, 1998), Partie 3 (pp. 83-120), Unité 11 (pp. 104-113)
Localisation		Pages 104-105 (sur 192 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	La double page compte trois photographies : un buste de Marianne affublée d'une écharpe tricolore, un paysage qui semble désertique en plein air, un embouteillage sur une route et des individus qui paraissent déambuler entre les automobiles.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Le titre (<i>Revendications</i>) peut éclairer l'ultime photographie (il ne s'agirait pas d'un embouteillage mais d'un blocage, d'une manifestation) mais difficilement les deux premières. Pour faire la lumière, il faut consulter les textes dans chaque encart dédié à chaque photographie. Cette organisation, plutôt commune dans le sens où nous la retrouvons dans quasiment tous les manuels, permet d'organiser l'espace de la double page et de guider le regard (pour le faire passer d'un encart à l'autre c'est à dire d'un sujet, d'un exercice ou parfois d'un thème à l'autre). Le rapport texte/image est donc très fort.
Informations	++	L'information se dégage difficilement du fait de la diversité des représentations ; exception faite de la dernière photographie puisque trois éléments se rencontrent pour donner forme au sujet : le titre (<i>Revendications</i>), le sous-titre (<i>Dans la rue... pour manifester</i>) et l'image (du blocage).
Symbole culturel	++	Les seuls symboles perceptibles ici sont le buste de Marianne et l'écharpe tricolore. Mais ils ont un statut spécial et renvoient très largement à ce qu'est la France. L'apprenant.e sera peut-être en difficulté face à cette statue, pas face à l'écharpe tricolore suffisamment signifiante.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les fonctions des images varient : les deux dernières sont illustratives, informatives alors que la première est davantage symbolique.
Inter-iconicité	++	Les images ont toutes un rapport mais ce rapport n'est pas identifiable dans les images elles-mêmes. Ce sont les textes et le thème qui finalement fondent le rapport.
SYNTHESE		
Nous mesurons de nouveau ici comment des photographies très différentes compliquent la co-construction du sens pour l'apprenant.e. Ces trois images sont simples à analyser, individuellement.		
Degré de complexité	++	L'absence des légendes complique le processus.

I 79 M Café Crème 3 (niveau avancé)

Unité 11

106

Le muguet



FÊTE DU TRAVAIL

1. Écoutez l'enregistrement, puis répondez aux questions.

- Comment Stefan fait-il pour voyager sans avoir beaucoup d'argent ?
- Comment a-t-il gagné de l'argent en France ?

2. Réécoutez l'enregistrement et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

- Il faut payer un impôt sur le vert du muguet.
- On ne peut rien à la ville pour avoir le droit de vendre du muguet.
- Avant, les vendeurs de muguet se cueillaient dans les bois de Chevilly ou de Meudon.
- Aujourd'hui, ils se font cueillir dans des serres.

3. Les horticulteurs font pousser le muguet, le cueillent, le trient, le préparent et le vendent pour le premier Mai.

Mai 1968 est loin

1. Regardez les deux photographies, puis écoutez l'enregistrement. Quelle est la situation ?

2. Écoutez l'enregistrement une deuxième fois en prenant des notes. À deux, répondez aux questions suivantes en comparant vos notes.

- Comment les Français vivent-ils autrefois et au fin des années 80 ?
- D'après le texte, est-ce que les Français vivent mieux ou moins bien aujourd'hui ?
- Quelles professions descendraient aujourd'hui dans la rue pour manifester ?
- Qu'est-ce que la pression de la rue aide à obtenir ?
- Que enseignent peut-on aujourd'hui encore, tiré de 1968 ?




VOCABULAIRE

SUMMARY DES MOTS

- Affectif → suffixe **-if**
- File → suffixe **-if**
- Rapide → **rapide**
- Simple → **simple**
- Divers → **divers**
- Curieux, curieuse → **curiosité**
- Affectif → suffixe **-able**
- Admirer → **admirable** (quelque chose qu'on peut/peut-être admirer)
- Critiquer → **critiquable** (quelque chose qu'on peut/critiquer)

Les adjectifs en **-able** se forment généralement au la première personne du pluriel du présent.

Faire, nous faisons → **faisable**

Savoir, nous savons → **saisissable**

Les adjectifs en **-sable** de sens négatif sont également fréquents. Ils se forment avec les préfixes **-in** / **indésirable** (qu'on ne peut pas saisir).

1. Trouvez cinq autres noms qui se forment avec le suffixe **-if**.

2. Trouvez les verbes correspondant aux adjectifs suivants.

1. Supportable.	6. Remarquable.
2. Acceptable.	7. Louable.
3. Discutable.	8. Inoubliable.
4. Utile.	9. Inquiétante.
5. Concussive.	

3. Le français populaire, familier ou relâché, qu'est-ce que c'est ? À deux, faites la liste des mots de français parlé que vous connaissez.

LE FRANÇAIS POPULAIRE

Il est toujours commode de dire "arriver ça" / "c'est à toi de rincer". On fève le coude, on s'en jette les dentures la cravate, on se rince la dalle, on éclipse une femme, on s'humecte le gosier, on prend un pé, on a envie un camion, on prend, on siffle, on s'féc.

F. Carade. *N'avez pas peur des mots*, dictionnaire du français argotique et populaire. Larousse, 1968.



1. Offrir à manger.
2. Faire une tournée et vous habituez avec l'habitude de boire.

Boîte à outils

Unité 11

1. Quels mots populaires viennent de manger et s'y rimer commencent-ils ? Cherchez-les à deux.

2. Lisez le texte suivant. Cherchez ensuite dans votre dictionnaire les mots populaires.

1. Récrivez comment ces mots sont classés.

2. Quels sont ceux que vous n'utilisez pas dans un devoir écrit ?



Un peu de tenue, Charles-Henri !

- Vous ne dites pas : "Ce bouquin me fait réfléchir, mais..." / "Ce livre m'embête".
- Pourquoi ?
- Parce que ça fait plus chic.
- Pourquoi ?
- Parce que la bonne société a décidé que ça fait plus distingué.
- Pourquoi ?
- Parce que bouquin, réfléchir, ça fait vulgaire.
- La culture, les arts, vous ?
- Parce que ce sont des mots populaires.
- Ça n'est-ce qui les rend ainsi ?
- Le fait que le peuple les emploie. [...] On les appelle des mots populaires.
- Ça ne peut pas être aussi bête ?
- Eh si !
- Il doit être y avoir d'autres raisons ?
- Eh non !... Dans les dictionnaires on met, Papa devant ces mots-là. Le mot bouquin par exemple date du 19^e siècle. Il vient du marchand de livres-litres "petit livre", parce qu'à l'époque les imprimeurs étaient habitués à vendre des livres. Il est de la même famille que l'anglais book et l'allemand Buch.
- Bête !
- Regardez date de la même époque. Un certain comte de Catin a même écrit plus tard : "... de ma chère à rappeler un souvenir dans le jardin à la belle étoile".
- Mais alors ?
- Alors dans les rédactions et dans les examens il faut continuer à écrire : "Ce livre m'embête".
- Pourquoi ?
- Parce que les professeurs le veulent.

C. Dumont, J.-P. Fugère, *Antiphrase du français*, Éds de la Sorbonne.

107

I 79 M Café Crème 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Café Crème 3 (Hachette, 1998), Partie 3 (pp. 83-120), Unité 11 (pp. 104-113).
Localisation		Pages 106-107 (sur 192 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes et monochromes : trois photographies en couleurs et une dernière en noir & blanc.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Les quatre photographies représentent une (vieille) affiche annonçant la Fête du travail, la vente sur un marché de brins de muguet, un couple ou des collègues de travail qui paraissent discuter d'un sujet précis, des ouvriers... à moins qu'il s'agisse de personnes en uniforme qui stationnent le long d'une route et qui semblent faire face à une foule. Les deux dernières représentations sont délicates à interpréter.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Et il faut disposer des titres pour comprendre les images !
Information	+++	Car deux thèmes sont proposés. Le premier est celui du 1 ^{er} mai que le lecteur identifiera sans mal (parce qu'en lien étroit avec les deux premières images) ; le second renvoie par contre aux manifestations de mai 1968. Ce second thème est davantage inattendu. L'éditeur propose en effet de faire réfléchir l'apprenant.e aux métiers occupés aujourd'hui par les femmes et donc à leur place dans la société, place qui a été en partie « renégo-ciée » à l'occasion des événements de 1968 (que l'ultime photographie illustre).
Symbole culturel	++++	Les symboles sont nombreux à travers la fête du 1 ^{er} mai, du muguet mais aussi, pour le second thème, la rapport homme/femme ou les images de mai 1968 qui, si elles sont difficiles à interpréter, sont aussi hautement symboliques.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les images ont donc une fonction illustrative, informative et symbolique...
Inter-iconicité	+++	Le découpage de la page, de l'espace de cette page pour signaler les deux thèmes distincts complique la relation entre les images. Les deux premières se soutiennent et viennent étayer le premier thème mais les deux secondes, très différentes l'une et l'autre, compliquent indubitablement la tâche puisque l'apprenant.e cherchera le.s lien.s entre toutes (et pas seulement les deux premières et les deux suivantes).
SYNTHESE		
Nous avons fourni suffisamment d'éléments dans la description pour servir de synthèse.		
Degré de complexité	+++	Le 2 nd thème n'émerge pas des images mais des textes.

I 80 M Café Crème 3 (niveau avancé)

Expression orale Unité 11

Autonomie Unité 11

1. SOS-covoiturage est un service d'entraide qui met des voyageurs et des automobilistes en relation pour un trajet défini. Ajoutez lui, à cause d'une très forte pollution atmosphérique, des voitures ayant un numéro impair peuvent circuler.

1. Votre voiture a un numéro impair.
Vous téléphonez à SOS-covoiturage pour proposer vos services. Vous habitez à Chambourcy, dans la banlieue ouest, et vous travaillez dans le centre de Paris. À côté de la tour Montparnasse. Vous partez de chez vous à 7 heures.

À deux, imaginez la conversation téléphonique puis jouez-la.

2. Votre voiture a un numéro pair et vous habitez Saint-Germain, à côté du château.
SOS-covoiturage vous a donné le numéro de téléphone de l'automobiliste habitant Chambourcy. Vous l'appeliez pour vous mettre d'accord sur l'heure, le lieu de rendez-vous, le trajet du soir, etc. À deux, imaginez la scène, puis jouez-la.

3. Vous voyagez en France en voiture de location. À 150 kilomètres de votre but, vous tombez sur un barrage routier. Vous vous adressez à l'un des responsables du barrage pour lui demander de vous laisser passer. À deux, imaginez la situation. Cherchez des arguments convaincants, formulez-les, puis jouez la scène.

1. Faites deux listes d'arguments :

a. Le voyageur

- étranger/généraliste
- droit de circuler librement
- rendez-vous d'affaires
- parent malade
- aller à l'aéroport pour rentrer dans son pays
- donner de l'argent pour soutenir les bénévoles...

b. Les routiers

- seul moyen de se faire entendre
- encore plus efficace si des étrangers se plaignent
- ne pas vouloir gêner les étrangers qui n'y sont pour rien
- difficile de faire des exceptions...

2. Choisissez votre type de formulation.

Demande polie :
Pourriez-vous... ? Est-ce qu'il est/Serait-il possible de... ?

Explications :
Il faut absolument que...
Il est impossible de/que...
Exigences fermes :
Laissez-moi... ; je vous ordonne de...

3. Avant de jouer la scène, pensez aux gestes qui peuvent vous aider à vous exprimer.

SAVOIR APPRENDRE SAVOIR FAIRE
DIFFÉRENCIER LES REGISTRES DE LANGUE

RECONNAÎTRE LES DIFFÉRENTS REGISTRES

La liste de Claude Duneton p. 107 vous a montré qu'il faut se méfier de certaines expressions.

- * En fait, il faut distinguer différents registres de langue :
 - le style soutenu ou français littéraire (les dictionnaires indiquent litt.), qui est avant tout une langue écrite. Le vocabulaire y est plus recherché, plus nuancé qu'en français standard. Les phrases sont plus longues et plus complexes. On trouve aussi des formes grammaticales que la langue de tous les jours n'emploie plus : le passé simple, l'imparfait du subjonctif, etc. Quand on entend parler dans ce registre (dans un discours, par exemple), on a souvent l'impression que la langue manque de naturel.
 - la langue courante (c'est-à-dire le français standard que vous apprenez essentiellement sous sa forme écrite).
 - le français familier : la langue courante se trouve plus ou moins modifiée quand elle est parlée. C'est très sensible au niveau du vocabulaire et les dictionnaires indiquent normalement le registre : fam. (familier), pop. (populaire), vulg. (vulgaire) et arg. (argot/voual). Mais les différences ne s'inscrivent pas là : par exemple, dans la langue familière, le ne de la négation, le il dans il y a et il faut ne sont souvent pas prononcés. À l'inverse, certains mots comme que et y peuvent faire leur apparition.

Comprendre :
Faut qu'on se trouve une pièce pour ceter nuit. Y a qu'il demander au syndicat d'initiative ?
Il faut qu'on vous trouve une chambre pour le nuit. Il n'y a qu'à demander au syndicat d'initiative ?

- * Sauf exception, il est recommandé aux non-francophones de se limiter au français standard, qui est toujours correct et que tout le monde comprend. On trouve facilement dans le récursif en employant une langue littéraire et les expressions vulgaires peuvent choquer.

Cependant, il faut pouvoir comprendre ces différents registres, surtout celui du français familier qu'on entend de plus en plus à la radio et à la télévision.

- * Pensez à identifier le registre sur vos fiches quand vous notez des mots ou des expressions n'appartenant pas au français standard.

UTILISER LES DIFFÉRENTS REGISTRES

- * Si un étranger doit se méfier des registres extrêmes, il faut cependant qu'il sache adapter son français et son comportement aux différentes situations qu'il rencontre.
- Vous devez par exemple savoir choisir :
 - entre tu et vous pour vous adresser à quelqu'un
 - entre toujours et sauf pour s'adresser à quelqu'un
 - entre Mlle/Mme/Monsieur, le nom de famille ou le prénom pour vous adresser à quelqu'un
 - le ton à adopter pour vous adresser à une personne âgée ou à une personne plus jeune
 - le ton à adopter pour s'adresser à une femme ou à un homme
- * Il est difficile de s'exprimer à ce genre de distinction, mais vous pouvez observer ce qui se passe autour de vous :
 - Comment est-ce que votre professeur s'adresse à vous ?
 - Est-ce qu'il s'adresse de la même manière à tous les étudiants ? etc.
 - Comment est-ce que les francophones que vous connaissez communiquent entre eux ? avec vous ? avec les autres étudiants ? etc.
- * Habituez-vous à faire la différence entre des expressions signifiant la même chose mais appartenant à des registres différents.
- Essayez de les tester avec des gens que vous connaissez bien, avant de les utiliser en situation choquée.

Expression orale Unité 11

Autonomie Unité 11

I 80 M Café Crème 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Café Crème 3 (Hachette, 1998), Partie 3 (pp. 83-120), Unité 11 (pp. 104-113)
Localisation		Pages 112-113 (sur 192 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	La page de gauche comporte deux photographies qui représentent : la rue d'une grande ville avec des véhicules garés et quelques piétons ; une route sur laquelle des obstacles ont été placés bloquant la circulation semble-t-il, quelques individus sont regroupés au premier plan. La première photographie est donc simple à traduire quand la seconde paraît plus difficile du fait de sa richesse.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Il est nécessaire de se reporter aux textes pour comprendre les images car légendes et titres sont absents.
Information	+++	Le texte permet donc de comprendre la seconde photographie surtout : il s'agit bien d'un blocage des routiers. La première image est une référence à la circulation alternée et à la notion de pollution. Elle nous semble peu explicite de ce point de vue.
Symbole culturel	+++	Quelques éléments symboliques apparaissent sur la seconde photographie surtout : la file de camions, les obstacles sur la route, le regroupement. Il manque tout de même quelques codes iconiques propres à la manifestation (banderoles et autres drapeaux). Nous ne relevons pas de topoï socioculturels forts... si ce n'est l'idée en filigrane que les français.e.s sont toujours en grève, en train de manifester.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les fonctions sont illustratives et informatives.
Inter-iconicité	+	Le rapport se fait davantage entre la photographie de la rue et les quelques dessins qui succèdent. L'espace entre les deux moments photographiques permet de saisir aussi que le thème est différent.
SYNTHESE		
<p>Les topoï conceptuels socioculturels sont peu nombreux pour ne pas dire absents des images sachant que si la première (celle de la rue) ne dit rien d'autre que ce qu'elle représente, la seconde est bien plus chargée, connotée dirait R. Barthes (quand la première dénote). Elle est d'autant plus chargée lorsque nous prenons la peine de parcourir le texte pour tenter de la comprendre. L'exercice est en fait une mise en situation : on propose à l'apprenant.e de négocier son passage à son arrivée face à ce blocage des routiers ! On lui fait même vivre la situation : « Vous voyagez en France en voiture de location. A 130 km de votre but, vous tombez sur un barrage routier (...) ». La proposition est assez incroyable et participe de ce modelage des représentations quelque peu effrayant ! A parcourir cette leçon, le voyage en France constitue une prise de risque !</p>		
Degré de complexité	++	L'absence de certains textes pose problème.

I 81 M Café Crème 4 (niveau avancé)

Unité 4

LE CLIMAT SOCIAL

1

2

Pour les Français, le dialogue social est en panne

Pour vous, le dialogue social en France fonctionne-t-il ?

en pourcentage	PROFESSION DE L'INTERVIEWÉ		
	Ensemble	CSP1*	Profession intermédiaire CSP2**
TRÈS BIEN	0	2	0
PLUTÔT BIEN	17	20	15
PLUTÔT MAL	55	54	62
TRÈS MAL	25	22	23
PAS DE RÉPONSE	3	2	0

*Exp. agr., chefs d'entreprise, prof. lib., cadres ** Employés, ouvriers

3

Taux de syndicalisation

Une étude récente de l'Institut syndical européen sur le nombre de salariés syndiqués par rapport à la population de chaque pays de l'Union européenne montre que la France est dernière, très loin derrière tous les autres :

Suède	89 %
Autriche	46 %
Danemark	40 %
Italie	39 %
Finlande	32 %
Allemagne	24 %
Norvège	17 %
Royaume-Uni	13 %
Belgique	13 %
Portugal	10 %
Irlande	10 %
Grèce	10 %
Luxembourg	10 %
Pays-Bas	10 %
France	11 %

CFDT Magazine n° 205, juin 1998

4

France : état des lieux

(juin-juin 1998)

- Population : 56,2 millions d'habitants
- Population active : 23,3 millions, soit 36,4 %
- Durée légale du travail : 35 heures par semaine (35 heures en 2002)
- Taux de chômage : 12,3 soit 3,1 millions de chômeurs
- Chômage des jeunes : 26,1 %
- Chômage de longue durée : 28,9 % des personnes au chômage (plus d'un an)
- Personnes en situation de pauvreté : 8,2 % des Français
- Congés annuels : 5 semaines
- Âge de la retraite : 60 ans

5

1 À deux.

- Faites une liste des stéréotypes sur le caractère des Français.
- Quels stéréotypes correspondent à la caricature (document 1) ?

2 Utilisez les documents 2 et 3.

- Indiquez le sens des abréviations : expl. agr., prof. lib. (document 2).
- En vous appuyant sur les documents 1, 2 et 3, rédigez quelques phrases décrivant le climat social français.

3 Utilisez le document 4.

- À votre avis, quelle est la préoccupation majeure des Français ? Relevez les informations qui justifient votre réponse.
- Comparez la situation sociale de votre pays avec celle de la France en reprenant des éléments du document 4.

4 Regardez le document 5.

- À votre avis, quels sont les motifs de lutte de cette manifestation ?
- Complétez la première phrase de la pancarte (document 1) : ... qui se bat risque de perdre ...
- Imaginez d'autres phrases pour cette manifestation.

Faire une comparaison

• **Pour marquer le degré :**
Il y a plus/davantage/moins ... qu'en France.
La situation est moins/moins plus/critique en ce qui concerne ... ainsi qu'en France.

• **Pour marquer des différences :**
Contrairement à la France, ...

Les principales différences portent sur ...

• **Pour marquer des ressemblances :**
Il y a des analogies/des similitudes/des points communs...

I 81 M Café Crème 4 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Café Crème 4 (Hachette, 1999), Partie 1 (pp. 7-58), Unité 4 (pp. 38-47).
Localisation		Pages 38-39 (sur 192 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Monochromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	La photographie représente le portrait d'une jeune femme qui semble défiler dans une manifestation. Le cadrage est tel que la contextualisation est difficile : l'affiche qu'elle brandit, la foule et les ballons autour orientent le sens.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	Les textes permettent de comprendre que l'idée de manifestation est omniprésente mais ils ne permettent pas de saisir le thème de la manifestation représentée.
Informations	++	Et cela s'explique par sa dimension avant tout illustrative. Car le thème est : le climat social en France (encore serions-nous tenté de commenter). Ce portrait serait comme la synecdoque (ou l'allégorie) du climat social français.
Symbole culturel	++	Malgré la démarche monochrome qui nous fait voyager dans le temps (impliquant peut-être l'idée que le climat social en France a toujours été difficile), les symboles via les formants géométriques (banderoles et ballons, sigles et foule) permettent de statuer sur ce qui se cache derrière cette image.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est d'abord illustrative... et en partie informative.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre la photographie et les autres documents sur la double page (notamment le dessin d'humour) est important. Il cautionne le thème, l'ancre dans l'esprit de l'apprenant.e en rappelant les codes de base du thème.
SYNTHESE		
Le thème est de parler d'un problème de société. Le titre de l'unité, en capitale et en jaune, est en haut de la page gauche. Sur la page gauche, les 3 documents sont présentés dans les encadrés dont les trois dessins. La photographie sur le plan rapproché poitrine, en noir et blanc, représente une manifestation dans la rue où il y a une jeune personne au milieu de la foule, à côté d'une pancarte sur laquelle il y a les inscriptions « <i>Qui se bat risque de perdre. Qui ne se bat pas a déjà perdu</i> ». Ce texte est cohérent compte tenu du thème généraliste : il n'est pas une revendication spécifique mais un appel à la manifestation. C'est ce que l'éditeur souhaite évoquer à travers cette leçon. Cette photographie de presse est donc avant tout illustrative et informative avec une dimension aussi expressive (dans le sens où il s'agit d'une belle photographie, une photographie esthétique : le noir & blanc participe de cet effet).		
Degré de complexité	++	La notion de manifestation se dégage immédiatement... par contre, le thème précis (en fait général dans ce cas) est délicat à saisir pleinement.

I 82 M Café Crème 4 (niveau avancé)

Écrit Unité 4

Productions Unité 4

À la Une

L'ACROIX

Les Français piétinent

Le premier engagement à la SNCF, FO et la CGT défilent contre la réforme de la Sécurité sociale. Les voyous sur la faculté et la retraite de l'Etat restent inactifs. Pages 2-4



Le Monde

Les cheminots et les étudiants en grève maintiennent la pression sur le gouvernement

Le sort de manifestations contre l'impasse du plan social sur le Monde

Le Parisien

La grande pagaille

Le Premier ministre refuse de céder. Les syndicats poursuivent la grève.

Le dialogue est au point mort, les manifs redemarrant et les profs embayent

Elle roule, la grève

Les cheminots et les étudiants en grève maintiennent la pression sur le gouvernement.

Le Monde DIMANCHE 3 - LUNDI 4 DÉCEMBRE 1995

La CGT et Force ouvrière appellent à la généralisation de la grève

Etudiants et agents de l'Etat veulent faire de la journée de mardi un nouveau temps fort

Appels à la grève: la traînée de poudre



© L'Édition, 02/06/1999.

À deux. Lisez les titres de presse a, b, c et d.

1. Ces titres rendent compte du même événement. De quel événement s'agit-il ?

2. Classez ces titres du plus transparent au moins transparent, puis indiquez à quelle catégorie du style journalistique ils appartiennent.

Type de titre	Titres
Informatif	...
À sensation	...
Humoristique	...

3. En vous aidant du contexte, faites des hypothèses sur le sens des sigles : SNCF, FO, CGT (titre a).

4. Donnez un équivalent des mots soulignés :

- Les Français piétinent
- Les cheminots
- La grande pagaille
- Elle roule, la grève

5. Expliquez le jeu de mots du titre d.

Un jeu de mots repose sur le double sens d'une expression. Par exemple, dans *Cambodge* chez un pâtisier, la recette était bonne, le mot recette a plusieurs sens :

- Une recette de cuisine, c'est la manière de faire un plat ;
- la recette d'un commerçant, c'est l'argent qui est dans la caisse.

Lisez les titres de presse 1 et 2. Transformez le titre humoristique 1 en titre informatif.

Expliquez le jeu de mots de ce titre.

1. Recherchez dans le titre 2 l'expression équivalente à l'expression de *traînée de poudre* (titre 2 b).

2. Indiquez le verbe avec lequel s'emploie d'habitude cette expression.

3. Transformez le titre 2 b pour en faire une phrase contenant un verbe.

4. Réécrivez la totalité des titres et proposez trois titres indiquant trois positions (pour/contre/neutre) face à ce conflit. Justifiez vos réponses en relevant les indices qui montrent l'opinion de l'auteur.

5. Classez les différents titres selon les procédés linguistiques utilisés :

- phrases nominales sans verbes
- phrases complètes

6. Proposez des titres pour rendre compte de ce conflit illustré par la caricature ci-dessous :

- phrase nominale
- phrase complète
- phrase humoristique

I 82 M Café Crème 4 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	La Croix, Le Parisien, Le Monde, Libération, etc.
Manuel		Café Crème 4 (Hachette, 1999), Partie 1 (pp. 7-58), Unité 4 (pp. 38-47).
Localisation		Pages 40 - 41 (sur 192 pages)
Format	+	10 % à 50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Monochromes
Formants géométriques	++	Rectilignes mais pas tout à fait droit... l'effet donné conduit à penser que les coupures des journaux ont été découpées puis collées, sur le mode de la revue de presse, la succession des titres, l'accumulation même remplissant sa fonction d'ancrage dans l'esprit de l'apprenant.e.
Composition	+	En fait, nous sommes partagée entre considérer ici une seule photographie (10 %) représentant des personnes, bagages sur les épaules qui marchent le long d'une voie ferrée ; ou un ensemble iconographique plus large qui comprendrait cette photographie mais aussi la Une de La Croix dont elle fait partie et toutes les Unes des autres journaux « collées » à la suite, sur le modèle d'une revue de presse qui compilerait d'abord les titres pour identifier l'information phare. Dans ce cas, nous considérerons que la photographie occupera 50 % de l'espace...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Le titre (A la une) et les illustrations sont très liées même si elles se suffisent à elles-mêmes : elles sont des textes qui relatent tous le mot central : grève.
Information	+++	La grève paraît être le thème principal mais en fait, elle n'est qu'un prétexte de nouveau pour étudier la manière dont les journaux structurent la Une (les exercices sur la page de droite confirment l'idée).
Symbole culturel	++	Si la seule photographie de presse rappelle d'ancienne image notamment de migration au moment des grandes catastrophes que la terre a connu, nous ne pouvons pas considérer non plus qu'elle offre de nombreux symboles socioculturels propres à la société française.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La photographie est illustrative mais le document iconographique recouvre une dimension informationnelle forte car de nouveau, même s'il s'agit d'un prétexte pour, l'idée que la France est toujours paralysée par les grèves est puissamment insufflée ici encore.
Inter-iconicité	++++	Il y a donc un lien très fort avec l'ensemble des éléments iconographiques qui concourent tous à l'émergence du thème. Si nous nous limitons à la seule photographie proposée par La Croix, la notion de grève n'émerge pas.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+++	L'image est interprétable en contexte seulement : les lecteurs de l'époque ont accédé au sens aisément.

I 83 M Café Crème 4 (niveau avancé)

Oral

Unité 4

Productions

Unité 4

ÊTRE SYNDIQUÉ ?

DOCUMENT SONORE 1

1. Première écoute.
Écoutez les réponses des personnes interrogées et complétez le tableau suivant.

Personnes	Raisons de ne pas adhérer
Personne 1	...
Personne 2	...

2. Deuxième écoute.
Écoutez en interrompant l'écoute après l'audition de chaque personne et notez, sous forme de mots-clés les raisons pour lesquelles cette personne n'adhère pas ou n'adhère plus à un syndicat.
Comparez vos réponses avec celles des autres membres du groupe.

Organiser un message à l'écrit

La lecture globale d'un texte vous a habitué à repérer des éléments qui permettent d'anticiper le sens du message.
À l'oral, certains mots et expressions qui structurent le message servent de signaux pour attirer l'attention.

- L'annonce du plan qu'on va suivre : je vais aborder trois points/j'aborderai la question sous deux angles/trois sortes de causes

peuvent expliquer cette situation/je ne suis pas de cet avis, et ce, pour deux raisons.

- Les marques d'enchaînement (connecteurs chronologiques) : tout d'abord..., ensuite..., également..., par ailleurs, enfin/en premier lieu, en second lieu/d'une part... d'autre part/pour conclure/en conclusion.

3. Troisième écoute.
Écoutez à nouveau les personnes interrogées et notez les mots et expressions qui structurent le message.

Personnes	Éléments de structuration du message
Personne 1	...
Personne 2	...

4. Simulation d'interview.
À deux, jouez la scène : l'un pose une question, l'autre répond en structurant son message, puis inversez les rôles.

DOCUMENT SONORE 2

1. Première écoute.
Écoutez le document sonore en entier et répondez aux questions suivantes (indiquez vos réponses en indiquant les indices entendus).

Questions	Réponses	Indices
Qui parle ?
Où ?
Quand ?
De quel événement s'agit-il ?

Mettez-vous par deux et comparez vos réponses.
Deuxième écoute : écoutez à nouveau le document en entier et complétez vos réponses.

2. Relisez les verbes qui indiquent que le journaliste rapporte les propos des manifestants.

3. Faites parler le directeur manifestant dont le journaliste rapporte les propos.

4. Rédigez un article de quelques lignes tenant compte de cette manifestation.

Propos directs

1. Phrase déclarative affirmative ou négative
*Le plan proposé par le gouvernement est inacceptable.
La grève ne s'arrêtera pas.*

2. Phrase interrogative :
*Que vont devenir mes enfants ?
Est-ce qu'ils pourront trouver du travail ?
Combien de temps devront-ils attendre ?*

Propos rapportés

a. Le locuteur rapporte les paroles (verbes introducteurs : dire, dire que)
Le manifestant dit : « Le plan de gouvernement est inacceptable. »
Le manifestant dit que le plan de gouvernement est inacceptable.

b. Le locuteur rapporte une opinion (verbes introducteurs : penser, estimer, trouver que)
Le manifestant pense que le plan proposé par le gouvernement est inacceptable.
Il estime que la grève ne s'arrêtera pas.

c. Le locuteur rapporte une attitude (verbes introducteurs : refuser, s'opposer à, protester contre, critiquer, ne pas admettre, approuver, soutenir)
Le manifestant critique le plan proposé par le gouvernement.
Il approuve la poursuite de la grève.

d. Le locuteur rapporte un sentiment (verbes introducteurs : s'indigner de, être révolté par)
Le manifestant s'indigne du plan proposé par le gouvernement.

a. Le locuteur rapporte les paroles (verbes introducteurs : demander, se demander, s'interroger sur)
Le manifestant se demande ce que vont devenir ses enfants.
Il se demande s'ils pourront trouver du travail.
Il se demande combien de temps ils devront attendre.
Il s'interroge sur ce que vont devenir ses enfants.

b. Le locuteur rapporte une attitude, un sentiment (verbes introducteurs : s'inquiéter, s'inquiéter de)
Il s'inquiète de savoir combien de temps ils devront attendre.

I 83 M Café Crème 4 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Café Crème 4 (Hachette, 1999), Partie 1 (pp. 7-58), Unité 4 (pp. 38-47).
Localisation		Pages 42-43 (sur 192 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes (avec ce rouge du fumigène qui attire l'œil).
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+	La photographie de presse présente une foule compacte équipée de banderoles, de drapeaux et de fumigènes. Nu doute possible, il s'agit d'une nouvelle représentation d'une manifestation.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Et les éléments de texte (au sein de l'image mais via aussi les exercices et tableaux) permettent de préciser cette fois (contrairement à I81 M Café Crème 4) : il s'agit d'une grève des cheminots. En croisant avec le titre (Etre syndiqué), nous mesurons la nature du thème.
Information	++	Thème que est donc de nouveau celui de la grève, une constante décidément chez cet éditeur puisque ce n'est pas moins de six pages qui sont consacrées à la thématique sous des angles différents.
Symbole culturel	++	Tous les codes chromatiques et géométriques qui permettent à l'apprenant.e de saisir une référence quasiment digne d'un symbole socioculturel puisque la leçon toute entière est dédiée à cette « coutume » française.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative et informative.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Une seule photographie dans cette double page et nous concluons à une inter-iconicité nulle. Et pourtant... nous devons admettre que cette image « fonctionne » aussi grâce aux autres photographies de grève qui figurent dans les pages précédentes. Donc la dimension inter-iconique est pesante et participe pleinement à la co-construction du sens. C'est sans doute une limite à intégrer au terme de l'analyse : le fait de conduire une analyse de chaque image les isole de l'ensemble iconographique plus large dont elles font partie.</p> <p>Nous ne poursuivons pas davantage car nous avons déjà « tout dit » par ailleurs des codes et des symboles caractéristiques de la représentation de ce type scène et des effets sur les représentations que cela peut générer.</p>		
Degré de complexité	+	L'apprenant.e dispose de toutes les clefs pour élaborer le sens, ne serait-ce que grâce aux photographies et aux textes qui précèdent directement cette double page.

I 84 M Café Crème 4 (niveau avancé)

GRAMMAIRE

Boîte à outils *Unité 4*

ARGUMENTER : QUELQUES PROCÉDÉS

- La mise en relief
- Réagir aujourd'hui, c'est prévoir demain ?
- C'est en réagissant aujourd'hui qu'on préservera demain.
- Il est clair/évident/incontestable qu'on réagissant aujourd'hui on préservera demain.
- L'hypothèse
- Si nous réagissons aujourd'hui, nous préserverons demain.

1. À l'aide des éléments suivants, faites des phrases. Pour rendre votre argumentation plus convaincante, utilisez la mise en relief ou l'hypothèse.

- Dialoguer/améliorer le dialogue social.
- Lutter contre l'obsolescence des pouvoirs.
- Former des diplômés/valable le chômage des jeunes.
- Diminuer le temps de travailler des emplois.

2. Rédigez un petit texte argumentatif sur un thème de votre choix.

Si nous voulons... nous devons...
En... nous...
... c'est...
Il est évident qu'en... nous...

VOCABULAIRE

Dans cette unité, vous devez être en mesure d'utiliser d'expressions figurées utilisées par les journalistes, par exemple : réagir à la grille de la boîte de poche.

1. Donner l'équivalent des expressions soulignées suivantes puis, à votre tour, utilisez-les dans des phrases.

- Le futur n'est pas répugnant comme une bande de solennel.
- En révisant ce sujet, elle a mis le feu aux poudres.
- Son père n'est pas révolté, c'est juste de la poudre au et yout.
- Il était très pressé, il a pris la bouche d'escapement.
- Il n'est pas très enragé, il n'a pas touché le pouce.

2. Indiquez et les expressions figurées soulignées correspondent aux notions d'avant ou de déraciner.

Une notion de poche → impression.
Les manifestations au premier → déraciner.

- Le dialogue est au bout du bout.
- Les gens s'échappent.
- Même si ça a été de nombreuses négociations.
- Les Français ont été.
- Le dialogue social est un geste.

3. Entourer ceux à faire un exposé. À l'aide de document ci-dessous, présentez les secteurs particulièrement touchés par les suppressions d'emploi.

FAIRE UN EXPOSÉ : QUELQUES PROCÉDÉS

- Pour faire une introduction :**
 - La situation de l'emploi est particulièrement/extrêmement préoccupante/inquiétante/grave/alarmante...
 - La situation de l'emploi s'aggrave de jour en jour.
 - Les suppressions d'emploi atteignent un chiffre record.
- Pour mettre en évidence des chiffres :**
 - Les chiffres sont éloquentes/pertinents.
 - Le secteur de... est plus particulièrement touché/atteint par les suppressions d'emploi et les chers salaires.
 - C'est le secteur de... qui est le plus particulièrement touché par les réductions d'effectifs.
 - Le secteur du textile est de la chausserie est atteint par des réductions d'effectifs qui peuvent atteindre jusqu'à 80 % comme dans l'entreprise Gully.
- Pour faire une énumération :**
 - De nombreux secteurs sont touchés par les suppressions d'emplois : armement, textile, chaussures, biens d'équipement.
 - Parmi les secteurs touchés par les suppressions d'emploi, citons : l'armement, le textile...
- Pour citer des chiffres :**
 - L'entreprise... employait avant de fermer le bâtiment de 2 000 personnes sur 5 000 soit près de 1 sur 3. L'entreprise voit disparaître près d'un tiers/de la moitié/des trois quarts de ses salariés.
- Pour faire des comparaisons :**
 - Le secteur de... est le plus touché par les suppressions d'emplois.
 - Le secteur de... est le moins touché.
 - Le secteur de... est assez peu touché.
 - Le secteur de... est touché dans une moindre mesure.
 - Le secteur public supprime massivement des emplois mais le secteur public n'est pas épargné pour autant.

DIX SECTEURS PARTICULIÈREMENT TOUCHÉS PAR LES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

Source: d'après l'Insee 2002

I 84 M Café Crème 4 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Infographie ; Le Monde
Manuel		Café Crème 4 (Hachette, 1999), Partie 1 (pp. 7.58), Unité 4 (pp. 38-47).
Localisation		Pages 44-45 (sur 192 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Monochromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+++	L'image est en fait une infographie mais nous la considérons comme une photographie de presse parce qu'elle est extraite du journal quotidien Le Monde. Cette source lui confère un statut particulier pour l'apprenant.e même si nous devons admettre ici qu'elle n'aura pas les particularités de la photographie de presse. Cette infographie, en tant que document iconographique, liste les secteurs touchés par les suppressions d'emplois en France.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	Elle est double et figure au pied de l'image : entre sous-titre et légende...
Texte/Image	+++	Des textes sont intégrés à l'image et commentent chaque illustration... à moins que ce ne soit le contraire : chaque texte est illustré par une représentation iconique qui n'est qu'une représentation imagée, symbolique d'un secteur d'activité. C'est en cela que cette « photographie » nous intéresse malgré son statut discutable au regard de nos objectifs : chaque icône est un topos conceptuel censé renvoyer sans équivoque à un domaine.
Information	++	L'image entend présenter la liste des secteurs qui sont touchés par les suppressions d'emplois en France sur la période concernée. Le rapport texte/image est essentiel car si les représentations orientent l'apprenant.e, elles ne suffisent pas à énoncer clairement le thème.
Symbole culturel	+++	Nous sommes plus confrontée à des topoï conceptuels car chaque image réfère à un domaine particulier. L'apprenant.e se projettera dans le secteur en saisissant les icônes : usine = industrie ; voiture = automobile ; etc.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction des icônes dans l'image est illustrative.
Inter-iconicité	+	C'est l'ensemble des icônes qui permet de comprendre la référence à des secteurs d'activité différents.
SYNTHESE		
Le rapport texte/image est très intéressant dans cet exemple qui, nous l'avons expliqué, ne concerne pas directement notre corpus : ce document n'est pas une photographie de presse présentant le cliché à un instant précis de la société visée mais la reproduction d'un « dessin » publié dans un quotidien de la presse nationale. Revenons au rapport texte/image : ils sont couplés, associés directement avec cet effet filigrane qui conduit l'éditeur à proposer l'image sous le texte. Cela crée un effet très intéressant du point de vue de la construction du sens.		
Degré de complexité	++	Certains éléments iconiques peuvent poser problème...

I 85 M Café Crème 4 (niveau avancé)

Écrit Unité 8

Productions Unité 8

ÉDITORIAL

par **JACQUES AMALRIC**

Double tranchant

La veine représentative des femmes dans la vie politique française, une constante dans un pays qui a été l'un des derniers en Europe à leur reconnaître le droit de vote, continue incontestablement un échec de la démocratie française, qui garantit depuis l'égalité devant la loi de tous les citoyens. C'est ainsi un formidable échec des appareils des partis, longtemps impregnés de masculinisme, sinon de machisme.

Fallait-il pour autant avoir recouru à l'arme lourde de la révision constitutionnelle pour affranchir des obstacles qui ont fini par coïncider d'autres domaines de la société française, à commencer par l'emploi dans nombre de professions réservées hier aux hommes ? Inadmissible, fût-ce pour de bonnes raisons, la discrimination par le sexe dans une Constitution qui se fonde en principe que le peuple, n'est-ce pas, contribué la porte aux dévies communistes ou régionalistes, à des systèmes de quotas et de discrimination positive, dont on commence à mesurer les inconvénients aux États-Unis, et qui, transposés en France, ne manqueraient pas de saper le consensus ?

Ces interrogations sont d'autant plus pertinentes qu'un parti politique majeur des parties fédérées sont incités à soutenir que les partis de gouvernement a eu le courage d'entreprendre la réforme de ses moyens en la matière sans attendre la modification de la Constitution. Non sans mal et sans engagements, il est vrai. Reste qu'il ne s'en est finalement pas mal tiré, puisqu'il est au pouvoir. Il devient aisé, n'est-ce pas, en droit de penser qu'un cycle vertueux avait été mis en marche et que l'unité politique allait coïncider les formations de droite à savoir l'exemple socialiste ? Non, ne le saturez jamais si la réforme constitutionnelle est bien suivie par l'adoption d'une loi contraignante. En attendant, nous devons favoriser un « égal accès des femmes et des hommes aux mandats et aux fonctions ». Une arme à double tranchant qui pourrait bien demain révéler la « guerre des sexes » sur des fronts impensés.

Libération, 18 juin 1998

L'ÉVÉNEMENT

« Un mauvais coup porté à la République »

Elisabeth Badinter dénonce « un faux progrès »

Le projet de loi constitutionnelle sur la parité hommes-femmes est une mauvaise idée, les femmes pour l'égalité ne doit pas penser par la parité, mais par le bien d'une institution absolue. L'égal accès des femmes et des hommes aux mandats et fonctions, c'est comme ça, que propose le gouvernement. C'est un mauvais coup porté à la République car c'est la peine universelle au différenciation entre l'homme et la femme, n'est-ce pas ? Mais ce projet ne rendra la justice en France, n'est-ce pas ?

Elisabeth Badinter, écrivain auteur de *XX, le féminisme*.



Elle rappelle au contraire que le droit de vote, elle veut être une loi politique, elle veut être une loi politique. On s'en rend compte au moment de la révision constitutionnelle. On s'en rend compte au moment de la révision constitutionnelle. On s'en rend compte au moment de la révision constitutionnelle. On s'en rend compte au moment de la révision constitutionnelle.

Recueilli par Jean-Marc Tassin

« Il faut sortir la France de la protohistoire »

Roselyne Bachelot (RPR) approuve les socialistes.

Trois raisons valent pour une réforme constitutionnelle. Des raisons volontaristes, sont absolument nécessaires pour sortir la France de la protohistoire dans laquelle elle stagne, pour la participation des femmes à la vie politique. Devant l'Assemblée nationale et lors de la journée de la femme, le 9 mars, le Premier ministre a dit qu'il modifierait l'article 34 de la Constitution. Il envisageait un projet de loi, mais avant tout, il faut à la parité politique et professionnelle. J'avais été employée que j'étais plutôt près une modification de l'article 3 de la Constitution, relatif à la représentation nationale. Il n'y a rien de mal à ce que l'on ne fasse pas, mélange vie professionnelle et vie politique.

Recueilli par Gilles Besson

Il faut sortir la France de la protohistoire. En revanche, ce n'est pas le vote dans la protohistoire. Je suis une socialiste, que le projet de loi est un projet de loi. Je suis une socialiste, que le projet de loi est un projet de loi. Je suis une socialiste, que le projet de loi est un projet de loi. Je suis une socialiste, que le projet de loi est un projet de loi.

Roselyne Bachelot, députée RPR du Maine-et-Loire, rapporteur de l'Observatoire pour la parité.



Travail individuel. Répondez aux questions suivantes.

- En vous aidant du titre de la une du journal *Libération*, indiquez le problème qui est l'objet de débat en France.
- Quel sens donnez-vous à l'image qui illustre le titre ?
- Faites une comparaison entre votre pays et la France en ce qui concerne le problème évoqué dans le titre.

Mettez-vous par groupes de deux et comparez vos réponses.

Travail en trois groupes.

Groupes 1 : texte Elisabeth Badinter.
Groupes 2 : texte Roselyne Bachelot.
Groupes 3 : textuel.

Tâches pour chaque groupe :

- Relevez les arguments développés par la personne qui s'exprime pour expliquer sa position en ce qui concerne la parité.
- Faites une synthèse de la position défendue par cette personne et présentez-la aux autres groupes.

Débat : faut-il développer la participation des femmes dans la vie politique ? Ou en pensez-vous ?

Libération, 18 juin 1998

I 85 M Café Crème 4 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	<i>Libération</i> , 18 juin, 1998
Manuel		Café Crème 4 (Hachette, 1999), Partie 2 (pp. 59-110), Unité 8 (pp. 80-89).
Localisation		Pages 82-83 (sur 192 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes (avec cette couleur rouge du titre).
Formants géométriques	+	Rectilignes (de nouveau avec cet effet diagonal pour donner l'impression qu'elle est un document « jeté » sur la page, un document à part, un document original).
Composition	++	Trois photographies occupent la double page : la Une du quotidien <i>Libération</i> sur la page de gauche et deux autres sur la page de droite, deux portraits de femmes importantes de l'époque : Élisabeth Badinter qui est écrivain et fille d'un homme politique majeur, Roselyne Bachelot, une députée RPR.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les deux portraits sont légendés. C'est essentiel car si ces deux personnalités sont des femmes célèbres en France, elles sont sans doute des visages inconnus pour l'apprenant.e de culture étrangère.
Texte/Image	+	Le rapport texte/image est important pour identifier le thème et pour connaître les deux personnages. Les textes qui les encadrent sont d'ailleurs très denses : cela découle sans doute de la proposition iconique c'est à dire que solliciter deux inntellectuelles implique un discours dense à la suite. Le lien est donc puissant.
Information	+++	C'est le texte (et même le titre de la Une) qui permet de comprendre le thème de la parité. Ce mot est d'ailleurs en rouge, captant l'attention du récepteur. Le recours à ce formant permet aussi de référer au titre du journal (qui est en rouge aussi, <i>Libération</i> : la parité c'est la libération).
Symbole culturel	+	Au-delà des codes qui permettent de reconnaître la Une, la représentation iconique symbolique pour illustrer la parité et les drapeaux sur le bureau figurant sur la dernière photographie, les symboles ne sont pas une préoccupation majeure de la proposition.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative. La teneur du message réside davantage dans les mots (parité notamment) et dans les textes.
Inter-iconicité	+++	Les photographies sont liées mais fondamentalement, l'ensemble n'est pas plus signifiant que chacune prise isolément. On pourrait même se contenter de la Une qui identifier le thème parce que les deux suivantes n'apportent pas de nouvelle information (autre que des femmes « puissantes » et célèbres témoignent).
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	++	L'interprétation aisée nécessite de connaître la société.

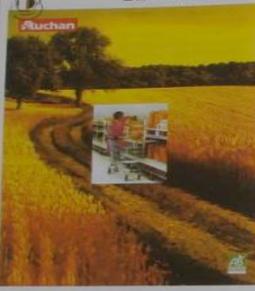
I 86 M Café Crème 4 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	<i>Télérama</i> , hors série n°2096, « Un été cosmopolite à Paris »
Manuel		Café Crème 4 (Hachette, 1999), Partie 2 (pp. 59-110), Unité 9 (pp. 90-99)
Localisation		Pages 90-91 (sur 192 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++++	Rectilignes
Composition	++++	La page de gauche est dédiée aux six photographies qui représentent toutes des paysages : de la Place Monge, du 13 ^{ème} arrondissement à Paris (qui est le plus difficile à reconnaître puisque sont davantage présentes des références à l'Asie via les costumes notamment), de l'Assemblée nationale, d'une église de style russo-byzantin, de l'Obélisque de la Concorde (avec la Tour Eiffel en arrière-plan), de la réplique de la statue de la liberté.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Le titre et sous-titre sont importants et permettent de comprendre que chaque proposition iconique est un lieu parisien à visiter absolument.
Information	+++	Plusieurs lieux typiques permettent de reconnaître la ville de Paris. Les textes (titre et sous-titre) valident l'impression.
Symbole culturel	+++	L'identification de hauts lieux touristiques confortent l'apprenant.e dans la lecture engagée des images. Il s'agit de quasi symboles culturels, c'est acquis. D'autres éléments, comme les vêtements traditionnels chinois, poussent à consulter les textes de la page de droite (avec un renvoi pour faciliter le rapport texte/image) pour s'assurer que la proposition concerne toujours Paris seulement (parce que nous pourrions être en Chine).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est avant tout illustrative même si l'information principale est quand même qu'il est possible, avec un simple ticket de métro, de visiter tellement de lieux à Paris que cela fera voyager dans le monde entier.
Inter-iconicité	++	Rapport entre les photos
SYNTHESE		
L'information principale est quand même qu'il est possible, avec un simple ticket de métro, de visiter tellement de lieux à Paris que cela fera voyager dans le monde entier. Nous mesurons alors que les différentes photographies réfèrent à leurs origines plus qu'aux monuments, aux lieux eux-mêmes : l'Egypte avec l'Obélisque, la Russie avec l'Eglise, la Chine donc avec les festivités dans le quartier chinois, les Etats-Unis avec la statue, etc.		
Degré de complexité	++	Les photographies permettent de saisir les lieux parisiens mais plus difficilement la référence aux autres pays...

I 87 M Café Crème 4 (niveau avancé)

Oral Unité 12

Productions Unité 12

LE PHÉNOMÈNE « BIO »



Auchan

Chez Auchan, vendre du pain bio, ce n'est pas une mode c'est un savoir-faire, autant de variétés de pain bio élaborées à partir de blés issus de l'agriculture biologique que nous sélectionnons avec le plus grand soin. Parce qu'il ne suffit pas de vouloir vendre du pain bio, encore faut-il en connaître tous les secrets.

LA VIE AUCHAN. ELLE A QUELQUE CHOSE DE PLUS.

1. Quel est leur point commun ? Quelles sont les différences ?
2. Ont-elles le même annonceur ? Qu'est-ce que vous pouvez en déduire ?
3. Quels sont leurs slogans ? Expliquez-les.

Lisez les textes des documents 1 et 2.

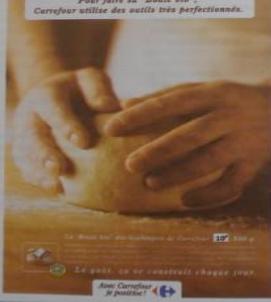
1. Réalisez tous les formes pouvant être liées à la fabrication du pain bio.
Texte 1 : boutique bio, pétrin...
Texte 2 : savoir-faire.

2. a. Comment chaque texte est-il construit ?
Quels sont les connecteurs clés ?
b. Observez les mots, les phrases et l'articulation. Quelle intention domine ?
c. Quel est le type de texte : narratif, injonctif, argumentatif, informatif ? Pourquoi ?

3. Sur le modèle syntaxique de l'une ou de l'autre publicité, écrivez un texte publicitaire pour l'un des produits traditionnels de votre région.

4. Après une première écoute, dites quel est le thème de l'interview, quelles sont les idées que vous avez retenues.

Pour faire sa "Boule bio", Carrefour utilise des outils très perfectionnés.



LA Boul'bio, des boulangeries de Carrefour. 127 boul'bio.

Le pain, ce ne connaît chaque jour.

Avec Carrefour, il connaît le plaisir!

Pour organiser sa pensée à l'oral

À l'oral, la syntaxe suit le cheminement de la pensée qui se construit au fur et à mesure.

- Le locuteur utilise :
 - des mots d'appui : *bah, ben, bon, euh...*
 - des répétitions : *si on, si on..., ça, ça..., les, les...*
 - des redondances : *des bons moments, des mauvais moments, des succès, des défaites, je me remémore, je rentre en matière...*
 - des connecteurs
- Quelques caractéristiques de l'oral.
 - Le locuteur fait disparaître les négations et fait des constructions : *je n'ai pas fait ça* ou *je n'ai rien fait*.
 - Il commence des phrases sans les terminer : *il suffit qu'il y ait effectivement...* *alors...*
 - Il met en relief : *ce que j'aime, c'est ça, c'est ce que me met en forme.*
 - Il accumule les exemples : *par exemple si...*
 - Il utilise beaucoup le **on** ou le **ça** pour généraliser : *on s'aperçoit que, que ça me fait, ça s'avérera rien.*

Oral Unité 12

Productions Unité 12

I 87 M Café Crème 4 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Café Crème 4 (Hachette, 1999), Partie 3 (pp. 111-162), Unité 12 (pp. 122-131)
Localisation		Pages 126-127 (sur 192 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Les deux photographies figurent au centre de deux affiches promotionnelles pour Auchan et Carrefour (deux grandes surfaces françaises) vantant un même produit : du pain « bio », du pain à base de farine biologique. La première photographie est un champ de blé avec, incrustée au milieu une seconde photographie de l'intérieur d'un magasin de la marque (seconde photographie qui représente une jeune femme faisant ses courses, au rayon boulangerie). La seconde photographie est un gros plan sur la préparation du pain : les deux mains d'un homme, un boulanger, forme la boule de pain de pâte avant de la placer au four.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	Le titre (<i>Le phénomène bio</i>) et le texte (sur la gauche de la première affiche) sont très liés. La fonction de relais permet de saisir la nuance essentielle ici parce que les images réfèrent à la confection du pain mais rien n'indique qu'il est issu d'une agriculture bio.
Information	++	Nous venons de le dire, le thème central est la confection du pain, du champ de blé à la boule de pain prête à cuire.
Symbole culturel	+++	Le champ de blé et les mains qui pétrissent sont deux images symboliques qui renvoient dans l'esprit des français.e.s à la confection du pain. Maintenant, est-ce une représentation, un symbole valide, valable pour l'apprenant.e de culture étrangère ? Les logotypes (Auchan, Carrefour, AB pour Agriculture biologique) peuvent aussi recouvrir cette dimension symbolique.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images remplissent certes la fonction illustrative mais elles sont aussi et surtout informatives : de la production (de blé), à la confection (avec les deux mains) jusqu'à la vente...
Inter-iconicité	+++	L'inter-iconicité se situe donc à trois niveaux, trois temps dont deux au sein de la même photographie. Le rapport est puissant et participe pleinement à la construction de la signification.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	++	Est-ce que le pain est si signifiant pour un apprenant.e de culture étrangère ? Le champ peut être interprété mais est-ce que le processus de fabrication l'est ?

I 88 M Café Crème 4 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Café Crème 4 (Hachette, 1999), Partie 3 (pp. 152-162), Unité 15 (pp. 152-162).
Localisation		Pages 152-153 (sur 192 pages)
Format	+++	70 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Les photographies sont omniprésentes. Elles ne sont que quatre photographies (plus 3 images ajoutées) : une station de ski, une plage paradisiaque, un bus au milieu d'une foule (des personnes sur le bus, des drapeaux tricolores partout et l'Arc de Triomphe en arrière-plan), et une arène de corrida.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes, sous chaque photographie, jouent un rôle majeur parce que toutes ne sont pas interprétables précisément : sans disposer, par exemple, de références socioculturelles suffisantes à propos de la victoire de l'équipe de France en 1998 et de l'engouement généré.
Texte/Image	++	Le rapport est très fort parce que la double page est truffée d'images et d'encarts discursifs, les formants chromatiques et géométriques sont nombreux et l'apprenant.e picorera dans ce document iconographique qui paraît ne pas avoir de rapport interne même si le titre (<i>Economie et loisirs</i>) éclaire en partie.
Information	++	Ce manque de rapport conduit à « déduire » que ces images ne sont que des illustrations pour offrir à l'apprenant.e des exemples de loisirs...
Symbole culturel	+++	Chaque paysage comporte un maximum d'éléments symboliques qui permettent de situer aussitôt le lieu et le propos : neige et montagne pour la station, mer bleue turquoise et cocotiers pour la plage, drapeaux français et Arc de Triomphe pour le défilé sur les Champs Elysées, cirque, sable et chevaux pour l'arène.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les fonctions des images sont illustrative, informative et expressive avec cette dimension symbolique qui permet peut-être de percevoir l'idée de loisirs... mais plus difficilement d'économie (même si les autres éléments iconiques en lien avec les jeux de hasard peuvent faire émerger cette dimension pécuniaire).
Inter-iconicité	+++	Le rapport est donc fort entre les images mais l'apprenant.e aura des difficultés pour faire le lien tout en étant capable de « reconnaître », d'identifier les différents lieux mis en scène.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	++	Nous l'avons évoqué, tous les éléments ne sont pas simples à lire, à interpréter.

I 89 M Le Nouvel Espaces 1 (niveau débutant)

C'était le printemps !

1 De quel s'agit-il ?

Regardez les photographies.

- Qu'est-ce qu'on voit sur les photos ?
- Est-ce qu'il s'agit d'événements récents ?
- Où ces événements ont-ils eu lieu ?
- Qu'est-ce qui s'est passé et à quelle date ?

2 Elle y était !

Écoutez le récit de Caroline Sauton. Prenez des notes pour situer les personnages, les événements et les circonstances de son récit.

- Qui ?
- Quand ?
- Pourquoi ?
- Où ?
- Comment ?

3 Quel est le temps des verbes ?

- Il y a dans ce récit un certain nombre de formes verbales nouvelles pour vous. Faites-en la liste.
- Pouvez-vous reconstituer les formes de la conjugaison de « être » et de « vouloir » à l'imparfait ?
 - J'étais, tu...
 - Je voulais...

4 Qu'est-ce qui s'est passé ?

- Faites la liste des événements rapportés dans les paragraphes 1 et 2 (lignes 1 à 18). On a frappé à la porte. Loïc a crié...
- Quelles informations supplémentaires donnent les verbes à l'imparfait ? Relevez les exemples fournis par le texte.
 - Expression de l'heure au passé.
 - Description des lieux, de l'ambiance.
 - État d'esprit des participants.
- Ces imparfaits sont-ils indispensables à la progression de l'histoire ?

5 Qu'en pensez-vous ?

- Combien d'heures ce récit couvre-t-il ?
- Par qui la « révolution » de 1968 a-t-elle été menée ?
- Pourquoi les étudiants manifestaient-ils ?
- Pourquoi cette journée du 10 mai a-t-elle été déterminante pour la suite des événements ?

C'était le printemps !

IL EST INTERDIT D'INTERDIRE

VIVRE C'EST RÉVOLUTIONNER LA VIE

SOUS LES PAYS LA PLAGE

L'IMAGINATION AU POUVOIR

12

Caroline Sauton raconte...

Il était 6 heures du soir, le vendredi 10 mai 1968, quand on a frappé à ma porte. C'était mon ami Loïc, étudiant à la Sorbonne, comme moi. « Dépêche-toi », m'a-t-il crié dès que j'ai ouvert la porte. « Il y a déjà plus de 10 000 personnes place Denfert-Rochereau ! » Je n'ai pas eu le temps de lui répondre. Il était déjà en bas de l'escalier.

Dix mille personnes ! Il exagérait sans doute ! Quelques minutes plus tard, j'étais dans la rue. J'habitais porte d'Orléans, à quelques centaines de mètres de la place Denfert-Rochereau. Quand j'ai vu cette foule, j'ai eu le souffle coupé. C'est vrai qu'ils étaient des milliers ! Il faisait un temps superbe et il y avait une ambiance de fête. Vers 6 heures et demie d'autres groupes sont arrivés. Nous sommes restés là environ une heure à attendre les consignes.

À 7 heures et demie, le cortège s'est formé et on a commencé à descendre le boulevard Arago. Nous voulions passer devant la prison de la Santé. Des étudiants y étaient enfermés depuis le 3 mai. Les CRS* nous y attendaient et nous avons dû faire demi-tour. Mais la police nous bloquait et ne nous laissait qu'une seule issue, le boulevard Saint-Michel. C'est là que nous nous sommes dirigés. Nous étions tous pleins d'espoir. Nous nous sentions très forts tous ensemble. Nous étions certains

que les choses allaient changer. Moi, j'avais l'impression que nous faisions l'Histoire et, quand on nous a dit qu'il fallait occuper le Quartier latin, je me suis vraiment précipité vers l'Université !

Il était 9 h 15 quand Loïc et moi, et des centaines d'autres, nous sommes arrivés rue Soufflot. Les CRS occupaient la place du Panthéon et nous empêchaient de passer. C'est alors que les étudiants ont commencé à arracher des pavés, à renverser des voitures et à construire la première barricade rue Le Goff.

C'est là que j'ai pris peur et que je me suis sauvé. Je manifestais pour que la Sorbonne ouvre ses portes et que les choses changent, mais mon courage s'arrêtait là. Je ne voulais pas me retrouver en prison ou à l'hôpital !

Ce n'est que le lendemain, par la radio, que j'ai appris la suite des événements. « Violentes bagarres entre policiers et étudiants jusqu'à 5 h 30 du matin, 367 blessés, 480 étudiants arrêtés, 188 voitures détruites... »

* CRS : Compagnies républicaines de sécurité - police anti-terrorisme.
** Gervache : jeune garçon tué sur les barricades pendant l'émeute étudiante de 1968, au dixième de grand boulevard de Victor Hugo, les Minimes.

12

I 89 M Le Nouvel Espaces 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Le Nouvel Espaces 1 (Hachette, 1995), Dossier 12 (pp. 165-178)
Localisation		Pages 166-167 (sur 206 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Monochromes dont la fonction première est de rappeler en effet des événements passés.
Formants géométriques	++	Rectilignes.
Composition	+++	Deux photographies sont perceptibles à des degrés divers. La première est sans doute celle que nous percevons le plus rapidement. Elle est la plus nette et représente des hommes alignés, en uniforme, bouclier et matraque à la main. Ils sont des CRS, passifs mais prêts à agir en même temps. La seconde image, en filigrane, est l'arrière-plan du haut de la page où se trouve divers éléments iconiques en guise de titre. Elle représente cette fois une scène violente que le lecteur devinera être une manifestation avec des CRS au premier-plan, des pavés au milieu sur la route et des manifestants regroupés au fond de l'image.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++++	Nous évoquons le titre ou plutôt les titres qui apparaissent dans des éclats de couleurs et qui finalement sont des phrases, des slogans. Il faut cette fois une bonne culture et une certaine expertise de l'histoire française pour comprendre qu'il s'agit en fait des slogans scandés par les manifestants pendant les événements de mai 1968. Il est acquis qu'ils permettent de définir le thème...
Information	++	Le thème est donc les manifestations de mai 1968 qui ont vu s'opposer plusieurs semaines CRS et étudiant.e.s.
Symbole culturel	++	Difficile de saisir des symboles culturels forts dans ces images. L'événement en lui-même est symbolique : il est la traduction de ce que sont les français.e.s aussi parce que nous ne parlons plus de manifestation mais de quasi guerre civile. Tout cela n'est pas identifiable clairement à travers les photographies. D'autant que la plus signifiante de ce point de vue est proposée en filigrane, permettant finalement à l'apprenant.e de saisir à peine les détails.
Dimension symbolique que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Fonction	++	La fonction est d'abord illustrative (car les CRS ne nous disent rien de plus que ce qu'ils représentent : les représentants de l'ordre à une période de l'histoire de France. Elle est aussi informative, en partie symbolique.
Inter-iconicité	+++	Le rapport entre les deux photographies est évident.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+++	L'interprétation exige une connaissance « fine » de la période. Sans cela, par exemple, le lien entre les slogans et les images sera impossible à produire.

I 90 M Le Nouvel Espaces 1 (niveau débutant)

L'IMPARFAIT

- Le radical de la 1^{re} personne du présent
- Les terminaisons

Nous avions vous aviez ils avaient elle avait on avait nous étions vous étiez ils étaient elle était on était	J'avais Tu avais Il / Elle / On était Nous étions Vous étiez Ils / Elles se souvenaient
--	--

Une seule exception : Vous étiez → J'étais, tu étais...

7 Circonstances ou événements ?

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait, selon le sens. Justifiez votre choix.

1. À 6 heures, Loïc (venir) chercher son amie.
2. Ils (aller) jusqu'à la place Denfert-Rochereau.
3. Des milliers de jeunes (attendre).
4. Le temps (être) très beau.
5. À 7 heures et demie un grand cortège (se mettre) en marche.
6. Mais la police (obliger) les étudiants à faire demi-tour.
7. Ils (repartir) par le boulevard Saint-Michel.
8. Ils (se sentir) pleins d'espoir.
9. Au Panthéon les CRS (bloquer) les issues.
10. Alors les étudiants (lancer) des pavés et (renverser) des voitures. Ils (construire) des barricades.
11. Loïc et son amie (rentrer) chez eux ainsi que beaucoup d'autres.
12. Mais de très nombreux étudiants (faire face) à la police pendant la nuit.

12

Quelle était la situation ?

1. Combien y avait-il d'étudiants place Denfert-Rochereau ?
2. Qu'est-ce qu'ils voulaient faire ?
3. Où était la police ?
4. Pourquoi les étudiants se sentaient-ils forts ?
5. Qui occupait la place du Panthéon ?



EMPLOI DE L'IMPARFAIT ET DU PASSÉ COMPOSÉ

On utilise :

- **L'imparfait** pour décrire des circonstances passées, un état ou une situation du passé.
(Beu, moment, cause, durée)
Nous manifestions. Les CRS nous attendaient.
- **le passé composé** pour décrire des (autres) événements passés, terminés.
Le cortège s'est formé, à 7 h 30. On est arrivés rue Soufflot, à 9 h 15.

12

8 Trouvez les questions possibles.

Il y avait 10 000 personnes.
→ Combien y avait-il de personnes ?
Il y avait combien de personnes ?
Combien est-ce qu'il y avait de personnes ?

1. Un temps superbe.
2. Nous voulions passer devant les portes de la Santé.
3. Parce qu'ils nous bloquaient.
4. Les CRS.
5. Pour que les choses changent.
6. Parce qu'elle ne voulait pas se trouver en prison.

ACCORD DES VERBES PRONOMINAUX AU PASSÉ COMPOSÉ (rappel)

Ils se sont enfermés dans le bâtiment. (enfermer qq un)
Ils se sont lancé des pavés. (lancer des pavés à qq un)

Quand accorde-t-on le participe passé ?

9 Mettez au passé composé et faites l'accord si nécessaire.

1. Caroline et Loïc (se dépêcher).
2. Le cortège (se former).
3. La foule (se diriger) vers la Sorbonne.
4. Etudiants et CRS (se parler).
5. Des étudiants (se sauver).
6. Etudiants et CRS (s'opposer).
7. Ils (se jeter) des pavés.
8. Beaucoup (se retrouver) à l'hôpital.

10 Quelle était la cause de l'événement ?

Donnez la cause. Utilisez un imparfait.

Loïc est allé chercher son amie... → parce qu'il y avait une grande manifestation d'étudiants.

1. Caroline a eu le souffle coupé...
2. Le cortège n'a pas pu passer devant la Santé...
3. Les étudiants se sont engagés dans le boulevard Saint-Michel...
4. Ils ont construit des barricades pour se protéger...
5. Caroline s'est sauvée.
6. Il y a eu beaucoup de blessés...

11 Gardez l'essentiel !

Résumez le récit de Caroline en quelques phrases.

1. Éliminez ce qui n'est pas essentiel dans les paragraphes. Ne conservez que l'idée centrale.
2. Conservez les heures pour marquer la succession des événements.
3. Réécrivez les phrases si nécessaire.
4. Reliez les phrases conservées en un seul paragraphe.
5. Vérifiez que vous avez gardé l'essentiel : qui ? où ? quand ? quoi ? comment ? conséquences ?

12 Imaginez.

Complétez les débuts de récits ci-dessous. Ajoutez des commentaires descriptifs ou des remarques sur l'état d'esprit des personnages. Vous pouvez également ajouter des événements.

J'ai entendu un grand bruit... Il était 10 heures du soir. Il faisait nuit. J'étais dans ma chambre.

1. J'ai assisté à un match de foot. Il y a eu une violente bagarre entre...
2. Mon avion a eu une panne en plein vol. Un des quatre moteurs s'est arrêtés...
3. On a coupé l'électricité hier soir dans toute la ville. J'étais à la gare...

I 90 M Le Nouvel Espaces 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Le Nouvel Espaces 1 (Hachette, 1995), Dossier 12 (pp. 165-178).
Localisation		Pages 168-169 (sur 206 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Monochromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Les deux photographies noir & blanc s'inscrivent dans la continuité d'I89 MLe Nouvel Espaces 1. Elles terminent de les éclairer et représentent des scènes de barricades lors de la même période : mai 1968.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Les quelques textes (surtout des exercices) remplissent leur fonction de relais mais l'absence de titre et des légendes ne facilitent pas la tâche de l'apprenant.e.
Information	++	Nous comprenons aisément que le thème est le même que celui évoqué la page précédente.
Symbole culturel	++	Cette fois, si nous comparons à la page précédente toujours, la dimension symbolique des barricades est davantage aisée à saisir pour l'apprenant.e.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative, informative avec, de nouveau cette dimension symbolique.
Inter-iconicité	++++	Le rapport entre toutes les photographies est essentiel. Lorsque nous disons toutes les photographies, nous regroupons les deux de la page précédente et celles-ci. Le noir & blanc se charge de relier les deux doubles pages. Cela explique aussi l'absence de titre.
SYNTHESE		
La signification continue donc de se construire. L'inter-iconicité puissante, l'accumulation iconique permet de continuer de cadrer le thème. Même si nous voyons une difficulté pour l'apprenant.e de culture étrangère.		
Degré de complexité	+++	Le souci est toujours le même : cette période est connue pour des personnes de culture française (voire francophone... ou francophile). Elle est connue tout comme les stéréotypes, les clichés qui l'accompagnent et que nous retrouvons à travers ces photographies : slogans, CRS et boucliers, barricades et pavés. Cela ne semble pas inaccessible pour l'apprenant.e de culture étrangère mais cela nécessite de croiser les images avec les textes, c'est acquis.

I 91 M Le Nouvel Espaces 2 (niveau intermédiaire)

Le goût de l'aventure




4

La tour du monde en traction.

C'est le jour du grand départ entre les pieds de « la grande dame ».
Demain, ils seront partis et, dans quelques jours, ils auront déjà parcouru une grande distance. Ce sera l'automne, le printemps.
Il y ont cent ans à eux quatre : Eric, le passionné de mécanique, l'inventeur du projet ; Yann, son copain d'enfance, nommé comme lui, qui a quitté la banque où il travaillait pour devenir le commercial de TMI (le tour du monde en traction) ; Thierry, l'industriel qui a abandonné ses élèves pour se joindre à l'équipe ; Luc, journaliste à VSD, qui a pris un congé sans salaire et a obtenu que son hebdomadaire « sponsorise » le projet. Ils vont faire un voyage de plus de 50 000 kilomètres dans deux vieilles 2 CV Citroën préparées par leurs soins.

■ Yann, comment avez-vous pu monter cette opération ?
 - Il fallait d'abord avoir l'idée. Il y a deux ans, Eric a fait un super voyage en traction à travers les États-Unis. Il rêvait de repartir.

■ D'accord, mais il a bien fallu qu'il vous entraîne. Et on n'abandonne pas tout, du jour au lendemain, pour se lancer dans l'inconnu ?
 - Mas si... Si on y croit ! Il n'y a pas de plus belle vie : des copains, la liberté, la découverte...

■ Yann, il vous aura fallu beaucoup d'argent pour voyager pendant des mois avec deux vieilles tractions. C'est vous le financer. Comment avez-vous fait ?
 - Ça n'a pas été facile, mais grâce de la patience et de la volonté on arrive à convaincre les gens et on finit par trouver des sponsors. VSD publiera nos reportages et une grande agence Gamma, diffusera nos photos. Au retour nous écrirons le récit de nos aventures pour un éditeur connu... et il y en aura, je vous assure, le ou nous irons ! Des copains vont même publier aux États-Unis une BD sur le voyage que nous aurons réalisé. Elle est déjà vendue.

■ C'est merveilleux, cette confiance ! Vous savez que vous devez faire face à des tas de problèmes ?
 - Oui. Nous serons tout à la fois mécaniciens pour réparer les voitures, négociateurs pour obtenir les autorisations, photographes, écrivains, touristes...

■ Et un peu aventuriers, n'est-ce pas ?
 - Ça va de soi, non ? C'est pour ça que nous partons, pour le plaisir de la découverte et pour prouver qu'on peut réaliser même les projets les plus fous si on le veut vraiment !

■ Alors, rendez-vous ici dans dix-huit mois.
 - D'accord.

D'après « VSD » n° 987

1 Ils partiront demain !

1. Que fait cette traction suspendue sous la tour Eiffel ?
2. Examinez la deuxième photo. Qui prépare le voyage ?
3. Qui vont faire ces jeunes, d'après vous ?

4 Vous l'aurez fait aussi !

Répondez aux questions en dépliant une section réglable avant celle de la question.

Et si vous arrive quelque chose ? (prenez des risques, le voulez-vous ?)

Nous aurons pris des risques, nous l'aurons voulu !

1. Vous allez dépenser beaucoup d'argent ?
2. Thierry, tu auras ton permis de conduire ? le passer avant le départ ?
3. Vous devez beaucoup marcher ? le vouloir ?
4. Luc, tu écris des articles ? (prendre beaucoup de risques).

2 À quels problèmes devront-ils faire face ?

Faites-en la liste.

As se tromper peut-être de route.

1. Avoir un accident
2. Se perdre dans le désert
3. Manquer de vivres
4. Faire très chaud...

5 Qu'est-ce qu'ils auront à faire ou qu'est-ce qu'ils auront fait ?

Écoutez les interviews suivantes et dites ce que chacun fera ou aura fait ou appris pendant et après le voyage.

Reunis assez d'argent / pouvoir préparer le voyage
 Quand ils auront réuni assez d'argent, ils pourront préparer le voyage.

1. être suffisamment informés / établir l'itinéraire définitif
2. quitter sa banque / Yann, se consacrer à la préparation du voyage
3. partir / tenir un journal de bord
4. parcourir 50 000 kilomètres / parcourir la moitié du chemin
5. revenir / Thierry, retrouver ses élèves



LE FUTUR ET LE FUTUR ANTÉRIEUR

<p>avant (avant terminés) Quand ils auront terminés leurs préparatifs, Quand ils seront partis.</p>	<p>après (futur antérieur) Ils partiront, VSD publiera leurs reportages.</p>
---	--

L'événement au futur antérieur précède un autre événement futur.

Formation
Futur : le radical est l'infinitif ; on ajoute les terminaisons
 - ai, as, a, ont, ez, ont.
Des irrégularités : Je serai ; nous, je ferai, / toi, je pourrai.
 Je voudrai, je voudrais...

96

87

I 91 M Le Nouvel Espaces 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	D'après « VSD » n°567
Manuel		Le Nouvel Espaces 2 (Hachette, 1995), Dossier 4 (pp. 55-70).
Localisation		Pages 56-57 (sur 224 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Les deux photographies occupent le haut de la page, juste sous le titre (<i>Le goût de l'aventure</i>). Elle représente une voiture mythique (une traction) qui semble prête pour la course. Quelques hommes posent autour de cette voiture qui est même suspendue, sur la seconde photographie, sous la Tour Eiffel.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	La légende est équivoque : <i>Le tour du monde en traction</i> . Elle dit tout même parce que finalement, les photographies seules ne disent pas grand chose. Nous comprenons que le véhicule est au centre des attentions, qu'elle doit permettre de participer à une course, mais rien de plus finalement quand une carte ou un autre document iconographique de ce type en soutien pouvait permettre d'en savoir immédiatement plus.
Texte/Image	++	En soutien de la légende, le titre et les différents texte remplissent parfaitement leur fonction de relais.
Information	++	Le thème principal est ainsi cette course autour du monde avec une voiture ancienne, une traction. Ce qui fait la dimension extraordinaire de cette « course » c'est en effet que cette voiture n'est pas faite pour un tel voyage, ni en termes de sécurité, ni en termes de résistance.
Symbole culturel	+++	Plusieurs éléments symboliques réfèrent directement à la société française, à commencer par la traction, nous l'avons dit. Après, le sponsor (VSD, un magazine hebdomadaire) et le « morceau » de Tour Eiffel peuvent constituer des éléments qui vont participer à la construction du sens.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative et informative.
Inter-iconicité	++	Les deux photographies font sens ensemble : le propos est doublé... l'un et l'autre ne « s'apportent » rien mais ancre le propos dans l'esprit de l'apprenant.e.
SYNTHESE		
Le doublement du propos iconique facilite plutôt l'interprétation. Comme nous venons de l'expliquer, la photographie est simple à lire et les quelques éléments plus compliqués à interpréter ont tous cette dimension symbolique qui pose tellement de difficulté aux apprenant.es de culture étrangère... comme aux enseignant.es de FLE d'ailleurs.		
Degré de complexité	+	La photographie est simple à interpréter mais nous considérons qu'il sera difficile de cerner l'intégralité de la signification qui se cache dans les images.

I 92 M Le Nouvel Espaces 2 (niveau intermédiaire)

LECTURES

Le tragique épilogue du Cessna

Nice, le 13 mai. Le mystère entourant la disparition, depuis cinquante-sept jours, du Cessna 210 parti le 17 mars en début d'après-midi de l'aéroport de Fréjus avec cinq personnes à son bord, s'est dissipé hier matin avec la découverte sur la face nord de la montagne de Lure (Alpes-de-Haute-Provence), à 1 500 mètres d'altitude, de l'épave de l'appareil et des corps de ses occupants.

Au moment du dernier contact radio, une demi-heure après son décollage, le monomoteur survolait la Haute-Provence dans des conditions météorologiques très défavorables. Pendant une semaine les recherches mobilisèrent quatre hélicoptères et plus d'une centaine de gendarmes qui fouillèrent le terrain. Mais, le 24 mars, restées sans résultat, elles durent être abandonnées. Par la suite, les enquêteurs menèrent leurs investigations de façon sporadique en fonction des renseignements qui leur étaient communiqués.

Mais, jeudi, en début de soirée, un promoteur découvrit, dans une forêt de pins près du col de la Graillie, un débris de fuselage. Il en informa les gendarmes qui envoyèrent aussitôt une patrouille sur place. À 21 h 15, l'information fut confirmée et les autorités aussitôt alertées.

En perdition dans le brouillard

À Digne toutes les dispositions furent prises pour mettre en place, dès le lendemain, un plan opérationnel de recherches. À 7 h 30, l'hélicoptère de la gendarmerie de Briançon décolla et, trois quarts d'heure plus tard, l'épave du Cessna fut repérée.

Selon les premiers éléments de l'enquête, le pilote de l'avion qui, apparemment, se trouvait en perdition dans le brouillard et la neige, voulut entreprendre un virage afin de rallier l'aérodrome de Saint-Auban à moins de 15 kilomètres à vol d'oiseau. Hélas ! et sans qu'il soit possible d'en déterminer les causes – erreur de pilotage, instruments de navigation défectueux ou perte brutale d'altitude – l'appareil heurta de l'aile le sommet d'un arbre avant de s'écraser au sol. Trois des occupants furent éjectés et sans doute tués sur le coup, alors que les deux autres passagers touchèrent la mort dans le cockpit en flammes.

Hier, en milieu d'après-midi, cinq ambulances repositionnées par les gendarmes ont pris en charge les corps des victimes, qui ont été transportés à Marseille.

D'après « Nice-Matin »



Photo d'archives. Une catastrophe aérienne.

128

LECTURES

ANTICIPÉZ

1 De quoi s'agit-il ?
Regardez les photos, le titre et le « chapeau » de l'article (le texte en caractères gras).

1. De quoi s'agit-il ?
2. Où est-ce qu'il s'est passé ?
3. Où est-ce qu'il a eu lieu l'accident ?
4. Y a-t-il des survivants ?
5. Depuis combien de temps le Cessna a-t-il disparu ?

6 Qu'est-ce qui est arrivé ?

1. Quand a eu lieu l'accident ?
2. D'où était parti l'avion ?
3. Combien y avait-il de personnes à bord ?
4. Quand a-t-on découvert l'épave de l'appareil ?
5. Comment a-t-elle été découverte ?
6. Qui ont fait les gendarmes ?
7. Quelle a été la cause de l'accident ?
8. Pourquoi l'avion s'est-il écrasé ?

6 Pourquoi le journaliste a-t-il utilisé ces temps ?

1. Le mystère s'est dissipé hier matin.
2. Une demi-heure après son décollage, le monomoteur survolait la Haute-Provence.
3. Les recherches mobilisèrent quatre hélicoptères.

METTEZ EN ORDRE

2 Distinguez les faits.

Lisez l'article du journal et remplissez le tableau ci-dessous.

Événements	Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Où ?	Comment ?
du 17 mars					
du 12 mai					

3 Qu'est-ce qu'ils contiennent ?

Attribuez un de ces titres à chacun des six paragraphes.

1. L'épave retrouvée
2. Premiers résultats de l'enquête
3. La gendarmerie sur les lieux
4. Des recherches infructueuses
5. Le mystère de la disparition du Cessna résolu
6. Le transport des corps à Marseille

RECHERCHEZ LES FAITS

4 Comment les distinguer ?

1. De quelle manière sont différenciés les événements du 17 mars, ceux des 11 et 12 mai, et les événements intermédiaires ? Rélevez les expressions qui marquent la chronologie.
2. Comment (dans le 5^e paragraphe) sont distingués les faits (l'on peut écrire avec certitude) des suppositions ?

7 Quelle est l'information essentielle ?

Écrivez un résumé de l'article.

1. Éliminez tout ce qui n'est pas essentiel. Répondez-vous à vos réponses à l'exercice 1 ?
2. Modifiez les éléments restants pour composer un texte suivi.

8 Passez à la radio !

Vous devez annoncer la nouvelle à la radio. Vous n'avez droit qu'à trente secondes de bulletin d'information. Écrivez un court texte à partir de votre résumé.

Attention ! Il s'agit d'un texte destiné à être lu, aux conditions posées par des intervenants réels. Quel temps devez-vous employer ?

9 Pourquoi ne l'a-t-on pas retrouvé plus tôt ?

Écoutez la déclaration du chef du groupe de gendarmes qui a mené les recherches et répondez :

1. pourquoi l'avion est resté invisible ?
2. quelles conditions étaient nécessaires pour que l'avion puisse être repéré plus tôt ?
3. quelle erreur a été commise par le chef du groupe de gendarmes pour parler des faits ?

128

I 92 M Le Nouvel Espaces 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	D'après « <i>Nice-Matin</i> »
Manuel		Le Nouvel Espaces 2 (Hachette, 1995), Dossier 8 (pp. 119-134).
Localisation		Pages 128-129 (sur 224 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	La seule photographie occupe une large part de la page de gauche. Elle représente de morceaux de métal et on devine qu'il s'agit des débris d'un avion écrasé à terre. L'idée de catastrophe est confirmée par le véhicule rouge que l'on aperçoit en arrière-plan.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	La légende n'explicite pas la photographie mais cite la source de l'image et même de l'article qui est directement associé et qui est essentiel ici.
Texte/Image	+++	En effet, le texte permet de comprendre qu'il s'agit finalement d'un article de presse relatant une catastrophe aérienne. Le fait que l'ensemble (texte de l'article, photographie et légende) se trouve dans le même encart (de couleur verte) conforte l'interprétation.
Information	++	Le thème de l'accident d'avion émerge immédiatement : le moteur d'avion déchiqueté est assez simple à reconnaître.
Symbole culturel	+++	Les formants chromatiques de l'urgence, des véhicules d'urgence valent généralement... mais est-ce le cas pour toutes les cultures ?
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les fonctions illustrative et informative sont les principales fonctions de nouveau ici.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>La photographie accompagne l'article et permet d'abord d'illustrer cette catastrophe. Le choix de ne pas montrer de victimes mais seulement la carlingue, l'épave pour ne pas dire l'horreur, pour simplement la suggérer... comme si elle allait être plus facile à accepter... Le procédé est habile, il est plutôt répandu d'ailleurs car la presse, très largement, choisit souvent « de montrer sans montrer », de choquer (parce que l'image de l'épave est choquante) en laissant le lecteur ou, pour nous, l'apprenant s'imaginer l'horreur, considérant que ce sera toujours moins traumatisant que de la montrer concrètement ! A la suite de ce commentaire, nous comprenons que cette photographie de presse n'est pas seulement une illustration mais une vraie information puissante, qui participe pleinement au récit que l'article relate.</p>		
Degré de complexité	++	Le degré de complexité n'est pas réel car l'image est simple à lire. Par contre, sa richesse la rend dense et peut-être peu accessible à l'apprenant.e de culture étrangère.

I 93 M Le Nouvel Espaces 2 (niveau intermédiaire)

FAITS DIVERS

ÉCRITURES

Faites vos débuts de journaliste.



Mlle Olivier et M. Alex sont les principaux témoins de cette affaire puisque ce sont eux qui se trouvaient dans le magasin. Voici leur version des faits.

Mlle Olivier : « Nous ne sommes que deux entre 12 h 30 et 14 heures. La porte est fermée, bien sûr. J'étais seule dans le magasin, M. Alex était dans son bureau. J'ai ouvert à cette femme parce qu'elle était déjà venue et qu'elle semblait être adressée par une bagasse. Un homme est entré avec elle. Il m'a menacée avec un revolver. Je n'ai pas eu le temps de faire un geste. La femme m'a ligotée et bâillonnée. Ensuite elle a appelé M. Alex par interphone et lui a demandé de venir. »

M. Alex : « L'homme m'attendait derrière la porte. Il m'a menacé avec son revolver et m'a demandé de le conduire aux coffres. J'ai débranché tout le système d'alarme et je lui ai ouvert les coffres. En moins de dix minutes ils ont volé plus de 5 millions de francs de bijoux. »

Pourriez-vous les décrire ?
 – La femme est blonde, des cheveux longs jusqu'aux épaules. Pas très grande, très élégante. L'homme est brun, plutôt grand. Mais en fait, aucun signe distinctif. »

ÉCRITURES

- 1 Rassemblez les faits et les idées.**
 Lisez les déclarations des témoins et prenez des notes. Avez-vous assez d'informations pour répondre aux questions suivantes : qui ? quoi ? où ? quand ? pourquoi ? comment ? Faites une grille et remplissez-la.
- 2 Écrivez le « chapeau ».**
 Si vous pouvez répondre aux six questions ci-dessus, écrivez le chapeau (l'introduction) de votre article en donnant l'essentiel de l'information. Pourquoi certains lecteurs ne lisent-ils que le chapeau ? À quoi sert le reste de l'article ?
- 3 Rédigez l'article.**
 Continuez d'écrire votre article en traitant chacun des points suivants.
 1. Donnez des détails sur les malfaiteurs.
 2. Précisez l'importance de la bijouterie et la qualité des bijoux vendus.
- 3 Précisez le lieu et l'heure.**
- 4** Partout, racontez et expliquez la stratégie utilisée par les cambrioleurs. (Pourquoi ils ont choisi cette heure-là. Comment ils ont réussi à entrer. Quels indices sous la glace pour les retrouver ?...)
- 4 Quel temps allez-vous employer ?**
 1. Pour le récit.
 2. Pour les circonstances.
- 5 Échangez vos textes** entre étudiants et discutez-en.
- 6 Révisez vos textes** en fonction des critiques et recopiez-les en vérifiant l'orthographe, la ponctuation, le découpage en paragraphes...
- 7 Projet libre.**
 Imaginez un fait divers à partir de la photo ci-dessous et du titre du journal.

Notre deuxième témoin, Mme Lefèvre, est la personne qui a essayé d'entrer dans la bijouterie au moment du cambriolage.

« Je venais chercher une montre que j'avais donnée à réparer. Lorsque j'ai voulu entrer, un homme, très aimable, m'a dit que la bijouterie était fermée exceptionnellement pour cause d'inventaire. Cela m'a étonnée parce qu'on m'avait dit que je pouvais passer aujourd'hui, mais je n'ai pas insisté. »

Vous pourriez décrire cet homme ?
 – Bien sûr. Il était assez grand, les cheveux bruns, des lunettes et une grosse moustache.
 – Vous n'avez pas pensé que ça pouvait être un déguisement ?
 – Sur le moment non, mais maintenant... »

ATROCE DÉCOUVERTE



130
131

I 93 M Le Nouvel Espaces 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Le Nouvel Espaces 2 (Hachette, 1995), Dossier 8 (pp. 119-134).
Localisation		Pages 130-131 (sur 224 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Monochromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	La seule photographie représente une scène extérieure à laquelle participent sept personnages dont deux gendarmes. Ils paraissent montrer du doigt un objet, une masse au sol. On peut déduire qu'ils sont des enquêteurs sur la scène d'un délit... d'un meurtre.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	En fait, seul un titre est associé à la photographie : <i>Atroce découverte</i> . Les autres éléments discursifs prennent la forme d'exercice et finalement, ils apportent peu. Les éléments de la page de gauche sont davantage riches puisqu'ils traitent de la question du fait divers et du récit journalistique. Ils font ainsi la lumière sur la signification.
Informations	++	Il s'agit d'une enquête pour un fait divers via une photo illustrative
Symbole culturel	+	Nous ne relevons pas de symboles culturels particuliers. Les uniformes sont peut-être des éléments qui participent à l'élaboration d'un topos conceptuel : ils deviennent le symbole de l'autorité, de l'enquête policière à mener.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est ici essentiellement illustrative.
Inter-iconicité	+	L'inter-iconicité est toute relative aussi parce que la photographie est seule... même si le dessin d'humour peut éventuellement venir en soutien.
SYNTHESE		
<p>Il ne semble pas nécessaire de discourir à propos de cette photographie qui est une photographie volée, au loin, par des journalistes. Nous sommes encore dans une logique de la suggestion : le cadrage fait que le récepteur ne pourra que supposer que la masse noire que les enquêteurs observent est un corps et que cette découverte est effectivement « atroce » comme l'évoque le titre. Nous mesurons combien la photographie se contente finalement de contextualiser en laissant au récepteur le choix, la liberté d'imaginer la scène en question.</p>		
Degré de complexité	+	L'image est simple à interpréter et il n'est pas nécessaire de disposer de références socioculturelles pour l'interpréter.

I 94 M Le Nouvel Espaces 2 (niveau intermédiaire)

ÉCRITURES

Un article à la une

Vous travaillez à la rédaction d'un grand journal du soir. En arrivant au bureau vous trouvez sur votre table plusieurs dépêches transmises dans la nuit au sujet d'un tremblement de terre qui vient de ravager Guanábá, la capitale d'un pays où les secousses sismiques sont fréquentes.

Étant donné l'importance de l'événement, vous devez écrire un article qui paraîtra en première page. Aucune photo n'étant encore parvenue à la rédaction, vous devez peut-être utiliser des photos d'archives. (Attention ! n'oubliez pas les légendes.)

DÉPÊCHES

203822+
MEDIF 203822P
095 1701 *

LUNDI, 3 H 30 - SECOURS SISMIQUE DE FORTE INTENSITÉ SIGNALÉE À 8 H 25, HEURE LOCALE DANS LA RÉGION DE GUANÁBA PAR CENTRE ÉTUDES SISMiques DE HOUSTON. IMPORTANTS DÉGÂTS PROBABLES.

LUNDI, 3 H 15 - TREMBLEMENT DE TERRE PUISSANCE 7 SUR ÉCHELLE DE RICHTER. PREMIÈRE SECOURSSE, LA PLUS FORTE, A DURÉ 25 SECONDES. CENTRE-VILLE SERAIT GRAVEMENT TOUCHÉ. ÉLECTRICITÉ COUPÉE, CONDUITES D'EAU DÉTRUITES, COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES INTERROMPUES. NOMBRE DE VICTIMES APPAREMMENT TRÈS ÉLEVÉ.

LUNDI, 5 H 40 - SELON SOURCES SÛRES, PALAIS PRÉSIDENTIEL SERAIT TRÈS ENDOMMAGÉ. NOUVELLES CONCERNANT PRÉSIDENT PÉREZ CONTRADICTOIRES.



San Francisco, 1906

LUNDI, 7 H 20 - PRÉSIDENT PÉREZ SAIN ET SAUF, SE TROUVAIT RÉSIDENCE DE TERRABAL, 50 KM CAPITALE. A LANCÉ MESSAGE PAR RADIO À LA POPULATION.

LUNDI, 8 H 50 - BILAN CATASTROPHE GUANÁBA TRÈS LOURD. IL Y AURAIT PLUS DE 1 000 MORTS ET DES CENAINES DE BLESSÉS, DES MILLIERS DE PERSONNES SANS ABRI. DÉGÂTS MATÉRIELS S'ÉLEVANT SANS DOUTE À DES MILLIONS DE DOLLARS. L'ARMÉE, LA POLICE ET DES CENTAINES DE VOLONTAIRES FOUILLENT LES DÉCOMBRES. PLUSIEURS PAYS ÉTRANGERS OFFRENT AIDE HUMANITAIRE. ÉQUIPES DE SECOURS SERONT ENVOYÉES PAR AVION DANS LA JOURNÉE. AÉROPORT SITUÉ AU NORD DE LA VILLE SERAIT ENCORE PRATICABLE.

ÉCRITURES

- Rassemblez les informations.**
 - Relisez les informations parvenues sur le télétype. Sont-elles présentées comme absolument sûres ? Qu'est-ce qui le montre ?
 - Classez-les selon le thème.

Que savez-vous :

 - de l'aspect technique du séisme ?
 - de l'état de la ville ?
 - du sort du président ?
 - de l'importance des dégâts ?
 - de l'organisation des secours ?
 - de la réaction des autres pays ?
 - Que vous manque-t-il pour informer vos lecteurs ?
- Organisez votre article.**

Gros titre

Chapeau

Résumé de l'information connue, sous forme de réponse aux questions de base : quoi, où, quand, comment... ?

Corps de l'article

Paragraphe développant les informations données dans le chapeau, par ordre d'importance.

Conclusion

Conclusion ouverte, les informations continuant d'arriver.

Légendes

(Utilisation de photographies d'archives.)
- Écrivez l'article.**

Comme les informations ne sont pas toutes confirmées, prenez vos précautions en rédigeant. Si affirmez rien de manière catégorique pour ne pas engager la responsabilité de votre journal.

Pour donner des informations non confirmées

D'après les informations qui nous sont parvenues jusqu'à maintenant...

D'après des sources dignes de foi...

Il semble / semblerait que...

Il est probable / possible que...

(Le nombre des victimes) doit être / est probablement / serait...

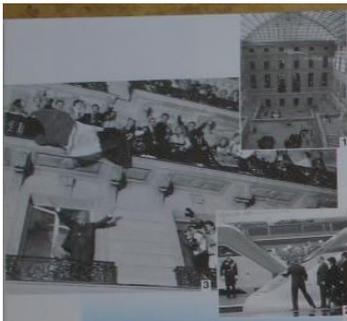
Il y aurait...
- Faites lire votre article** (par un(e) autre étudiant(e), puis relisez-le en tenant compte des critiques).
 - Le titre attire-t-il suffisamment l'attention ?
 - Le chapeau indique-t-il tous les éléments de la situation ?
 - Avec vous pris vos précautions en présentant les faits qui ne vous paraissent pas absolument certains ?
 - Est-ce que chacun des paragraphes développe bien un point et un seul ?



San Francisco, 1906

I 94 M Le Nouvel Espaces 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Le Nouvel Espaces 2 (Hachette, 1995), Dossier 9 (pp. 135-150).
Localisation		Pages 146-147 (sur 224 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Monochromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Deux photographies figurent sur la double page, deux photographies représentant des rues dévastées comme s'il s'y était déroulée une guerre.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++	Les légendes permettent ainsi d'apprendre qu'il s'agit de photographies de la ville américaine de San Francisco en 1906 pour la première et 1901 pour la seconde.
Texte/Image	++	Les légendes et les textes permettent ainsi de comprendre que les villes n'ont pas été l'objet d'une guerre mais de tremblements de terre. En effet, les Etats-Unis n'ont connu aucune guerre et l'apprenant.e de culture étrangère le sait. Le rapport texte/image est donc essentiel.
Information	++	Le thème des images est donc le tremblement de terre qui dévaste une ville. Mais nous comprenons que ce thème n'est qu'un prétexte pour évoquer le traitement médiatique d'un événement (en l'occurrence une catastrophe naturelle).
Symbole culturel	+	Si de telles images de dévastation peuvent permettre d'orienter la signification parce qu'ancrée dans les représentations, on peut difficilement les considérer comme des symboles culturels. Disons juste que certaines cultures sont peut-être plus sensibles aux scènes de guerre que d'autres (parce que plus récentes et vivaces dans les esprits).
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative sachant que la dimension informative repose sur la localisation et les deux dates : il y a donc eu deux tremblements de terre à San Francisco en cinq ans à peine.
Inter-iconicité	+	Elles « disent la même chose ». Le doublement du propos iconique est essentiel pour ancrer l'idée d'une ville américaine dévastée.
SYNTHESE		
Nous pouvons insister sur le recours au monochrome qui « envoie » le récepteur dans le passé (comme la typographie utilisée d'ailleurs qui rappelle les typographies dactylographiées) ou encore sur cette disposition des deux photographies de presse. En effet, en plaçant les deux photographies sur chaque page avec cet effet diagonale, l'éditeur semble vouloir couvrir l'ensemble de l'espace et ainsi encore plus insister sur le caractère événementiel de ce qu'il rapporte (en même temps de spécifier que l'ensemble du contenu y est consacré).		
Degré de complexité	+	Les images sont simples à interpréter même si la localisation est impossible à réaliser sans les légendes.

I 95 M Le Nouvel Espaces 3 (niveau avancé)



Je me souviens... des grands événements

ESPACE
SOCIÉTÉ

L'occasion d'une exposition sur la décennie 1980-1990, l'hebdomadaire L'Espresso a présenté à plusieurs personnalités françaises un questionnaire leur demandant ce qu'elles retendaient des années 80. Voici la réponse de l'une de ces personnalités :

- 1 JOURNAL : L'Événement du jeudi.
 - 2 DESIGN : Le fauteuil du Café Costes de Philippe Starck.
 - 3 JEU : Un jeu vidéo.
 - 4 COULEUR : Le noir.
 - 5 SON : Une imprimante.
 - 6 OBJET : La carte de téléphone.
 - 7 LIVRE : *J'2 le noir*, de Philippe Djian.
 - 8 VÊTEMENT : Le surdimensionnement de sport.
 - 9 FILM : *Le Grand Bleu*, de Luc Besson.
 - 10 MATIÈRE : Le latex.
 - 11 PARFUM : *Opium*, de Saint-Laurent.
 - 12 ALIMENT : Le yaourt 0 % de matières grasses.
 - 13 PLANTE : Le Bonsai.
 - 14 LIQUIDE : Les Halles.
 - 15 TECHNOLOGIE : Le Minitel.
 - 16 MUSIQUE : La Lambada.
 - 17 MOT : Le verlan.
 - 18 DATE : Le 14 juillet 1999.
 - 19 PHOTO : Un Chinois attristé une file de chaus.
 - 20 ODEUR : La pollution des villes.
- Verlan : l'en / vers. On inverse les syllabes des mots.
« Chauson » est dit pour « chausse » et « à la page » à la mode.

Points de repère

- 1986 - Succès de la droite aux élections législatives. Début de la cohabitation d'un président socialiste avec une assemblée et un gouvernement de droite. Manifestations des étudiants contre la sélection à l'entrée à l'université.
- 1987 - Privatisation de TFP. Autorisation de chaînes privées. Krach de la bourse. Manifestations pour l'intégration des immigrés.
- 1988 - François Mitterand est réélu à la présidence de la République. Succès socialistes aux élections législatives. Création du RMI (revenu minimum d'insertion).
- 1989 - Filles du docteur de la Révolution française. Chute du mur de Berlin. Réunification de l'Allemagne. Guerre du Golfe.
- 1990 - Incidents dans les banlieues. Réunification de la Corée. Scandales des transfusions sanguines. Victoire de la France en coupe Davis. Guerre civile en Yougoslavie. Mortier du FIS en Algérie. Abolition de l'apartheid. Sommet européen de Maastricht.
- 1992 - Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville. J.O. de Barcelone. Exposition universelle de Séville.
- 1993 - Édouard Balladur devient Premier ministre. Privatisation de grandes entreprises nationales par les socialistes. Inauguration de l'axe Fichtelberg du Louvre (1). Mise en place du Marché unique européen.
- 1994 - Admission de la Suède et de l'Autriche dans l'Union européenne. Coupe du monde de football. Inauguration du tunnel sous la Manche (2). Crantage de l'atoll de Tahiti en Nouvelle-Calédonie. Élection de Jacques Chirac à la Présidence de la République (3). Alain Juppé devient Premier ministre.
- 1995 -

Tour - Comparaison

- 1 - Que retenir-vous des quinze dernières années ?
1. Regardez les points de repère puis lisez la question sur les années 80 publiés par L'Espresso. Répondez à votre tour.
2. Comparez vos réponses et notez les contrastes et les points communs concernant les objets culturels et les valeurs évoqués dans vos souvenirs.
- 2 - Qu'y a-t-il de commun ?
Quelles valeurs vous paraissent communes aux Français des années 80 et à vos compatriotes ? Lesquelles vous semblent très éloignées ?

Écoute - Commentaires

- 3 - Qu'ont-ils à dire ?
1. Écoutez les réponses faites par deux Français au test que vous avez réalisé à l'exercice 1. Prenez note de leurs réponses.
2. Essayez de faire un portrait de Jean-Paul et de Nicole en fonction de leurs réponses (lieu de vie, milieu social, tendances politiques, personnalité...)

Inquiétudes et raisons d'espérer

Que la période actuelle apparaisse comme difficile aux Français n'est pas fait pour étonner, car les causes de désarroi sont réelles et multiples. Grande est l'inquiétude pour l'avenir, dans une société en mutation traumatisée par un fort taux de chômage et qui a subi la « cathédrale laïque » faite pour rassurer mais qui n'a plus les moyens de son ambition. L'entreprise, grande gagnante de l'évolution des mentalités dans les années 80 avec ses valeurs de productivité et de croissance, déçoit tous les espoirs mis en elle depuis la récession des années 92-93 qui a entraîné de très nombreux licenciements de personnel. La classe politique, enfin, ne jouit plus de la confiance des Français après les « affaires » et la mise en examen d'anciens ministres pour corruption et abus de biens sociaux... Les Français semblent vivre douloureusement cette situation alors qu'ils pourraient en tirer des leçons pour construire un avenir meilleur. Il faut dire que, bercés par le souvenir des prestiges et des succès passés, il leur a fallu beaucoup de temps pour accepter que la crise était profonde et durable. Désormais, conscients du caractère national et international de cette crise, leurs certitudes et leur arrogance, souvent critiquées à l'étranger, ont fait place au doute, aux remises en question, voire à la sinistrose. La comparaison avec la situation d'autres pays devrait pourtant les inciter à plus d'optimisme ! En effet, la France dispose de qualités spécifiques qui peuvent l'aider à répondre aux grands défis du moment. C'est d'abord sa richesse économique : la France est le quatrième pays le plus riche du monde en terme de PIB. Elle peut se réclamer de sa tradition humaniste : depuis deux siècles, l'image de la France

est associée au texte fondateur des Droits de l'Homme et du citoyen. Elle a des relations privilégiées avec plusieurs régions du monde. Pour de nombreux pays, elle a un rôle à jouer sur le plan politique, diplomatique, sur le plan humanitaire, culturel et parfois militaire. Malgré les lourdeurs du centralisme, l'État français reste protecteur et moteur. Il est capable d'initier les grands projets qui seront nécessaires pour transformer le pays. Bien que décriés dans leur fonctionnement, les institutions restent garantes d'un certain ordre social et servent d'amortisseurs aux mouvements chaotiques de l'économie. À la différence d'autres pays, la France n'est pas déchirée entre des tendances internes. Si elles sont souvent pléinement antagonistes, les régions n'en sont pas moins parties prenantes de la nation. Enfin, il reste aux Français un art de vivre que beaucoup leur envient !



Comparaison

- 5 - Dans une lettre à un ami français vous analysez la situation dans votre pays en commentant l'organisation du texte que vous venez de lire :
- causes d'inquiétude
- évolution des mentalités
- raisons d'espérer en l'avenir

Debat

- 6 - Dans quels secteurs socio-économiques vous développez les relations entre votre pays et la France ?

ESPACE
SOCIÉTÉ

I 95 M Le Nouvel Espaces 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	L'Express
Manuel		Le Nouvel Espaces 3 (Hachette, 1996), Dossier 2 (pp. 19-30)
Localisation		Pages 20-21 (sur 220 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Monochromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes avec cet empilement, cette accumulation iconique en tout début de double page.
Composition	+++	Nous relevons quatre photographies toutes en noir & blanc. Elles représentent un homme les bras ouverts pour saluer une supposée foule du haut d'un balcon (d'autres personnes saluent elles aussi au dessus en brandissant un drapeau français ; l'inauguration d'un lieu (l'indice est un officier en tenue d'apparat) en plein air que le lecteur pourra difficilement reconnaître ; une vue en hauteur d'un lieu d'exception : Le Louvre. Notons toutefois que l'identification de ce lieu ne sera pas évidente pour l'apprenant.e. La quatrième photographie est à « l'écart » des trois précédentes, pour faire comprendre qu'elle traite d'une autre thématique : c'est un panneau d'affichage vantant la marque de téléviseur Panasonic.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Les légendes sont absentes mais les trois photographies se placent sous le titre (<i>Je me souviens des grands événements</i>). Le rapport texte/image est donc fondamental et permet de comprendre immédiatement que ces images noir & blanc renvoient à de grands événements au sein de la société française. Les renvois (1, 2 et 3) en bas de chaque image à la rubrique Point de repère, permet de comprendre que les trois images réfèrent respectivement : l'élection de Jacques Chirac (qui salue donc d'un balcon parisien), l'inauguration du tunnel sous la manche et à l'inauguration de l'aile Richelieu du Louvre, comme nous le pressentions.
Information	+	Le thème de l'événement du passé émerge rapidement mais l'information se limite à cette dimension.
Symbole culturel	++	Les symboles culturels ne sont pas nombreux. Disons que la liesse populaire (suggérée) et le drapeau français peut renvoyer à la notion de joie et de victoire ou l'officier en tenue d'apparat à une manifestation officielle...
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est de nouveau illustrative avec une visée informative aussi via le rapport texte/image.
Inter-iconicité	++++	C'est l'accumulation qui fait sens ! Sachant que l'isolement de l'ultime photographie fait sens tout autant.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+++	Sans les textes, les images sont compliquées à analyser.

LE QUESTIONNAIRE BALLADUR

À la suite des manifestations de mars 1994 contre l'institution du Contrat d'insertion professionnelle (CIP) — qui proposait d'employer des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur en les payant 3 800 francs par mois (soit 80% du SMIC) —, le décret a été retiré et un questionnaire a été envoyé à tous les jeunes de 15 à 25 ans, à la demande du Premier ministre d'alors, Édouard Balladur. Le questionnaire était anonyme. On demandait aux jeunes de répondre avant le 31 juillet 1994 en indiquant leur âge.

1 300 000 questionnaires ont été retournés, remplis. De plus 3 300 lettres spontanées ont été adressées au Premier ministre ou au Comité pour la consultation de la jeunesse.

Quinze questions étaient posées aux jeunes, questions elles-mêmes subdivisées en 64 possibilités de réponses. Nous vous en proposons une sélection.

SOCIÉTÉ

1 - Retrouvez dans les extraits de lettres ce qui correspond aux questions sélectionnées dans le « Questionnaire Balladur ».

- 1 - Retrouvez dans les extraits de lettres ce qui correspond aux questions sélectionnées dans le « Questionnaire Balladur ».**
- 2 - Comment voyez-vous l'avenir ?**
 Complétez les phrases avec des propositions au subjonctif ou à l'infinitif.
 1. Caroline désire...
 2. Fanny a peur...
 3. Gilles voudrait que...
 4. Abdelkrim souhaite...

3 - Vous venez-vous reconnaître par les sujets proposés en fin de questionnaire ? Si c'est le cas, développez-le par écrit.

1. Depuis l'âge de 30 ans, je me fais (et le mot est lâché) pour trouver un véritable emploi me permettant de vivre et non de survivre comme c'est le cas actuellement, alors que je dispose d'une bonne expérience professionnelle. Désormais, travailler devient un « luxe » extrêmement convoité.
 Acceptez-vous vite ?
 Oh rien petit plus !
 Caroline, 34 ans, combat emploi-salarié

2. À mon âge, ma mère travaillait déjà, à 30 ans, elle était mariée et mère de famille. Et moi, je suis en première, à me questionner sur le vote

01

Mon opinion sur la société actuelle
 1. La France est le pays des droits de l'homme.
 2. Par conséquent l'avenir...
 3. Le dialogue passe-ables me satisfait.
 4. Je n'ai ni plus, ni moins de soucis.

02

Mon opinion sur la famille et les amis
 1. Je ne suis à l'aise dans ma famille.
 2. Ma famille ne prépare à être adulte.
 3. Mes professeurs ne demandent rien d'apprendre.

03

Mon opinion sur l'école et les études
 1. L'école prépare bien au monde du travail.
 2. Les diplômes et la formation professionnelle ont peu d'impact.

04

Questions pour ceux qui travaillent déjà
 2. Mise à jour de vos connaissances.

05

Ma participation et mes engagements
 1. Je suis prêt à prendre des responsabilités dans la vie de la commune.
 2. Les associations ont un bon moyen pour agir.

06

Pour mieux prendre en compte les souhaits des jeunes, il faudrait...
 une consultation régulière des jeunes au niveau local sur les questions qui les concernent.

D'autre part, on demandait aux jeunes de développer les sujets suivants :

- Ma vision et mes perspectives sur le développement, la culture, le chômage, les services de santé, les loisirs, les transports, les médias, etc.
- Mes projets dans le futur.
- Les valeurs et les idéaux auxquels j'accroche le plus d'importance.
- Trois questions que je voudrais poser au gouvernement.

Le jeune devait donner son appréciation.

- Tout à fait d'accord = 1
- Plutôt d'accord = 2
- Plutôt pas d'accord = 3
- Pas du tout d'accord = 4

Écriture

3 - Si je n'ai pas réussi ma scolarité ou serais-je ?
 Que ferai-je ? Oh, moi-même le Premier ministre, je serais comme beaucoup trop de jeunes de ma génération, je serais au chômage d'une main tendue. Et cette main doit être l'éducation nationale. Car elle seule ne fait pas la différence entre les classes sociales (ou moins elle devrait), elle seule apprend la solidarité entre les élèves, la combativité.
 Gilles, 22 ans, BTS comptabilité-gestion

ANALYSE DES RÉSULTATS

Le contenu des réponses

Une lecture globale de l'ensemble des réponses fait apparaître trois éléments dominants : la satisfaction relative des jeunes vis-à-vis de leur entourage proche, leur inquiétude face à l'avenir et à tout ce qui appartient à un milieu professionnel plus lointain, enfin, un désir de changement.

Une image valorisée de la famille, des amis et de la vie affective

85 % des jeunes pensent que leurs parents leur font confiance, 86,1 % ne leur réclament pas plus d'autorité et 79 % estiment que leur famille les prépare à être adultes. La famille est, avec l'emploi, la valeur essentielle des jeunes. Ils sont une majorité à souhaiter fonder un foyer et avoir des enfants.

Les difficultés de l'insertion dans la société

Plus de 50 % des jeunes disent ne pas trouver leur place dans la société d'aujourd'hui ; 71 % n'est pas confiant dans l'avenir ; 63 % ne sont pas satisfaits par le dialogue jeunes-adultes. La confiance en l'avenir est encore plus faible chez les filles que chez les garçons et l'origine sociale des jeunes est en relation forte avec leur image de la société et avec leur opinion sur la place qui leur est réservée dans le monde du travail.

D'après le rapport du Comité pour la consultation nationale des jeunes La Documentation Française, 1995.

Représentation

- Quels sont les éléments positifs et les éléments négatifs de ces résultats ?
- Comment se manifeste le désir des jeunes de s'intégrer davantage dans la société ?
- Trouvez des arguments pour clarifier la phrase du troisième paragraphe : « La confiance en l'avenir... monde du travail ».

Interprétation

4 - Ces résultats vous étonnent-ils ? Que vous enseignent-ils sur la société française contemporaine ?

4. Si je vous écris, c'est que j'ai confiance en l'avenir de notre pays. [...] La ou je suis, c'est un malaise, c'est lorsque je compare les discours « des politiques » et leurs réalisations concrètes. Tout est dit, mais peu de choses sont faites. Avec quelques amis, nous avons créé une association culturelle et sportive afin d'apporter aux jeunes et aux moins jeunes la possibilité de s'exprimer, de créer un peu de changement dans leur vie, notamment à travers un Forum, un club de théâtre, un club sportif. Ceci est par-

Une réelle capacité à l'engagement et à la participation

Malgré leur inquiétude et leurs critiques, les jeunes ont montré d'importants engagements et espoirs vis-à-vis de l'avenir et à tout ce qui appartient à un milieu professionnel plus lointain, enfin, un désir de changement.

Les conclusions du Comité

La consultation a mis en évidence le désir des 15-25 ans de s'intégrer davantage dans la société. Les besoins ont été exprimés dans trois directions, qui sont les dimensions majeures de la vie d'adulte : l'accès à l'emploi, l'accès à l'autonomie et à l'épanouissement personnel et l'accès à la citoyenneté.



Marché contre le chômage et l'isolement, Paris, 20 mai 1994.

légèrement bien accueilli par la population de Châteaubriant, mais il avait pourvu les autorités publiques, mais, surtout, les habitants ne voulaient pas notre action. [...] Alors, je me permets de vous dire une chose, qui est peut-être importante. Permettez-moi de vous dire que nous avons créé une association culturelle et sportive afin d'apporter aux jeunes et aux moins jeunes la possibilité de s'exprimer, de créer un peu de changement dans leur vie, notamment à travers un Forum, un club de théâtre, un club sportif. Ceci est par-

SOCIÉTÉ

I 96 M Le Nouvel Espaces 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Le Nouvel Espaces 3 (Hachette, 1996), Dossier 8 (pp. 95-110)
Localisation		Pages 98-99 (sur 220 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++	La seule photographie intervient en fin de leçon et présente une scène de manifestation. Les personnages au premier plan sont plutôt jeunes et ils brandissent le poing dans les airs. Les banderoles rouges et les drapeaux en arrière-plan sont autant de codes de la manifestation qui orientent clairement le sens
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	La légende sous la photographie dit : <i>Marche contre le chômage et l'exclusion, Paris, 28 mai 1994</i> . Elle relaye donc parfaitement le thème qui se dégagait déjà.
Texte/Image	++	La légende et les textes environnants permettent de mieux comprendre encore même si le rapport avec le titre notamment n'est pas simple à produire.
Informations	+++	Le thème de la manifestation est évident.
Symbole culturel	++	Nous retrouvons, nous l'avons dit, tous les codes, tous les symboles qui permettent de référer à la notion de lutte populaire, de manifestation de rue.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est d'abord illustrative et c'est la légende surtout qui confère au document iconographique une dimension informative. Après, la représentation est forte et les personnages recouvre une dimension performative que le symbole du poing levé traduit concrètement. Dans toutes les cultures, le poing levé est en effet à la fois un appel et une déclaration personnelle signifiant le désaccord et l'entrée dans la lutte
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
La photographie est isolée mais elle est puissante. Elle reprend, nous l'avons expliqué, tous les codes déjà exploités par ailleurs par cet éditeur et les autres, pour référer à la notion de lutte, pour représenter une scène, à en croire les éditeurs, quasi quotidienne en France : une manifestation populaire dans la rue. Le poing levé constitue dans ce cadre un symbole fort qui rappellera chez l'apprenant d'autres images (politiques, syndicales, etc.) qui participeront à la co-construction du sens encore une fois. Bref, cette image occupe un petit espace, est placée en fin de leçon mais résonne comme un gros point (poing) d'exclamation. Notons qu'encore une fois, l'éditeur dit (sans le dire) que les français.e.s sont constamment en grève.		
Degré de complexité	++	La seule difficulté réside peut-être dans l'identification du thème de la lutte engagée même si un mot comme <i>travail</i> , qui est lisible sur une banderole en arrière-plan, oriente l'apprenant.e.

I 97 M Le Nouvel Espaces 3 (niveau avancé)

STRATÉGIES DE CONVERSATION

AU PÈRE TRANQUILLE

Interrompre pour prendre la parole

1 — Écoutez et indiquez la façon dont le troisième personnage interrompit ses interlocuteurs pour prendre la parole.

2 — Classez les énoncés ci-contre du plus familier au plus poli.

3 — Jeux de rôle

1. Après un accident de voiture, les deux conducteurs expliquent à un gendarme ce qui s'est passé. Aucun des deux ne veut avoir tort. Ils s'interrompent mutuellement pour donner leur version des faits.

2. Deux collègues de travail reviennent de vacances. L'elles se retrouvent à la cantine d'entreprise pour le déjeuner. Il leur est arrivé à toutes les deux de nombreuses aventures (rencontres, parties, incidents, grippes sportives, etc.). L'une d'elles commence à raconter ses aventures, l'autre l'interrompt pour raconter les siennes. Jouez le scène.

Différentes façons d'interrompre

— Arrête ! Mais non !	— Attendez ! Je n'ai pas terminé.
— Mais pas de leur !	— Mais laissez-moi finir !
— Je pourrais en placer une !	— Je peux continuer ?
— Je voudrais dire...	— Vous permettez que je continue ?
— Excusez-moi, je voudrais intervenir.	— Ne me coupez pas tout le temps la parole !
— Désolé de vous interrompre, mais...	— Vous permettez, je finis ma phrase.
— Si je puis me permettre...	
— Si tu permets...	

• On essaie de couper la parole plus souvent en français que dans d'autres cultures, surtout entre amis quand la discussion devient passionnée (politique, sport, ...).

• On peut faire un geste de la main signifiant à l'interlocuteur qu'on veut intervenir ou attendre une pause ; en général, on parle d'une voix un peu plus forte afin de couvrir la voix de l'autre ou car on le voudrait continuer.

Ces pratiques ne sont pas conseillées dans toutes les situations mais elles sont tolérées dans un cercle familial, à condition qu'un seul individu n'occupe pas systématiquement la parole.

Dialogue 1

— Alors, ça va ?
— Bien, si ce n'est pas ça. Elle y trouva sa de bon-
sens. Elle trouva, elle est devenue, elle.
(un troisième personnage) — On peut être dans une
situation où... Mais, si tu n'as rien à me raconter...
— Une interruption, interrompre.
— Pourquoi ? C'est quand tu auras... Mais parents,
j'ai juste envie de passer le temps.
(un premier personnage) — Richard a raison. De rien,
je n'ai rien de plus à te raconter.
— Tu trouves ça ? En fait, non, des fois, on
se sent un peu... Pas plus que les autres.

122

LE POIDS DES MOTS

10

ESPACE SOCIÉTÉ

154 A chacun sa rétro
155 Lire le « une »
156 La conférence de rédaction
158 Le pouvoir des médias
(H. de Bataille)

ESPACE LANGUE

159 Le langage de la pub
160 Production de textes
Le texte (S)
161 Grammaire
Exprimer la cause
164 Stratégies de conversation
Reconstruire la conversation,
changer de sujet

ESPACE FRANCOPHONIE

161 La presse francophone
— Douleurs et joies (A. Gauthier)

Recueil de la presse francophone française

I 97 M Le Nouvel Espaces 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Le Nouvel Espaces 3 (Hachette, 1996), Dossier 10 (pp. 123-134)
Localisation		Page 123 (sur 220 pages)
Format	++	45 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes mais en même temps, les différents éléments sont pas complètement alignés. Cela produit un effet que nous commenterons à la suite.
Composition	++++	Si un bandeau iconique sur la page de gauche paraît intéressant, ce sont surtout les images de la page de droite qui nous intéressent ici. Ils représentent les Unes de plusieurs journaux quotidiens : Le Monde, L'Humanité, Le Figaro, Libération, Aujourd'hui, La Croix, Info Matin, Le Parisien.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Nous nous trouvons au début d'une nouvelle leçon donc les textes sont peu nombreux. Nous relevons tout de même ce titre (<i>Le poids des mots</i>) qui cadre en partie le thème (même s'il n'est pas évident à interpréter).
Informations	++	Le thème semble être les journaux quotidiens français mais le titre nous permet d'avancer qu'il est en fait centré sur le récit, la mise en mots et l'importance de la langue. Dès lors, la presse devient un exemple, une illustration d'un domaine recourant particulièrement aux mots.
Symbole culturel	++	Nous retrouvons, comme nous l'avons expliqué par ailleurs, tous les codes qui permettent de reconnaître les Unes de journaux : typographie, mise en page, images, formants chromatiques, etc. Cela recouvre une dimension symbolique, un topos conceptuel puisque nous admettons que toutes les cultures adoptent les codes en question.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est donc illustrative. La photographie peut toutefois informer à propos du grand nombre de titres de presse nationale.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
Le thème n'est pas de parler de la presse française mais du poids des mots. La fonction de l'image est donc illustrative : elle permet juste de présenter un exemple de secteur, une activité qui utilise et joue systématiquement avec la langue. Cette fonction illustrative se confirme d'autant plus que nous nous trouvons au début d'une leçon. Cette amorce est l'occasion d'annoncer le thème via le titre et généralement le sommaire. C'est le cas ici et il est acquis que l'apprenant.e saisira d'autant plus l'image comme une simple illustration qui ne chercherait pas à signifier précisément, à « dire ».		
Degré de complexité	++	Une question restera en suspend pour l'apprenant.e : pourquoi autant de titres ? L'orientation politique des différents journaux est difficilement interprétable à partir des images proposées.

I 98 M Le Nouvel Espaces 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	Le Monde, vendredi 9 juin 1995
Manuel		Le Nouvel Espaces 3 (Hachette, 1996), Dossier 10 (pp. 123-134)
Localisation		Pages 124-125 (sur 220 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Monochromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Une seule véritable photographie de presse mais plusieurs temps iconiques (Une de quotidiens). La photographie représente pour sa part une scène quotidienne de la vie parisienne devant un kiosque à journaux. Les bâtiments en arrière-plan et le kiosque en lui-même permettent de déduire qu'il s'agit bien d'une rue de Paris. Deux individus lisent le journal qu'ils viennent d'acheter. La Une du Monde qui jouxte cette photographie permet au récepteur de les lier puisque le haut du kiosque est une promotion au journal Le Monde.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Les textes autour sont nombreux et il s'agit principalement d'exercices traitant de l'écriture journalistique. Le texte permet de préciser le thème, thème qui était annoncé dès la page précédente : l'apprenant.e « sait » qu'il va être question de la presse et de cette question de l'écriture journalistique. Le titre au dessus de la photographie clarifie définitivement le propos : <i>Lire la Une</i> .
Informations	++	Il s'agit de la presse via une photographie illustrative du lieu où toutes les Unes sont présentées couplée à la Une du quotidien Le Monde.
Symbole culturel	+++	Le récepteur de culture française identifiera les différents codes et situera sans difficulté Le Monde, reconnaissable à travers sa typographie particulière ou son « classique » dessin d'humour de Plantu (célèbre dessinateur). Ce sera plus difficile pour l'apprenant.e de culture étrangère qui identifiera peut-être plus facilement le mobilier urbain « kiosque à journaux parisien »...
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction principale est illustrative.
Inter-iconicité	++	L'ensemble des éléments forment un ensemble iconographique cohérent : tous (photographie, Une et dessin) participent à la construction du sens.
SYNTHESE		
C'est sans doute ce dernier élément qui est le plus remarquable. La photographie est plutôt simple à interpréter et finalement c'est l'ensemble qui oriente l'apprenant.e vers une interprétation précise.		
Degré de complexité	+	Nous ne relevons pas de difficultés particulières.

I 99 M Tempo 1 (niveau débutant)

CIVILISATION

TEST : Que connaissez-vous de la France ?

■ Ne cherchez pas la perfection ! Le but de ce test est simplement d'évaluer quelles sont vos connaissances de départ.



Le général de Gaulle.



François Mitterrand.

La presse française dans les kiosques.





Une bouteille d'eau Perrier.



Isabelle Adjani.

Premiers amis



Jacques Chirac.



Le parfum N°5 de Chanel.



La tour Eiffel, rue du Trocadéro.



La Clio.



Patricia Kaas.



Chemises Lacoste.

RÉSULTATS DU TEST :

Entre 40 et 60 bonnes réponses : Bravo ! Vous passez régulièrement vos vacances en France !

Entre 20 et 40 bonnes réponses : Vous connaissez assez bien la France.

Entre 0 et 20 bonnes réponses : Travaillez avec *Tempo*, vous allez découvrir la France.

52 •

• 53

I 99 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	∅
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 3 (pp. 41-60)
Localisation		Page 52-53 (sur 224 pages)
Format	+++	60 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes : nous relevons immédiatement une grande variété à ce niveau. De là à considérer qu'il s'agit d'une spécificité de cet éditeur, d'une stratégie éditoriale particulière, il n'y a qu'un pas...
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Qu'un pas que nous franchissons en constatant que la double page compte pas moins de onze photographies. Elles représentent : le général de Gaule, François Mitterrand, un kiosque à journaux, une bouteille d'eau Perrier, une célèbre actrice française (I. Adjani), Jacques Chirac, un flacon de parfum de Chanel, la tour Eiffel, une automobile de marque française (Renault), une chanteuse française (P. Kaas) et des vêtements d'une célèbre marque française (Lacoste).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Chaque photographie est légendée.
Texte/Image	++	En fait, cette accumulation iconique s'explique aisément par les textes : un test de connaissance de la civilisation française placé au centre de la page, entouré de toutes les photographies illustratives.
Information	+++	La thématique est la civilisation française. L'éditeur offre donc, à travers quelques images, des représentations typiques de cette civilisation.
Symbole culturel	++++	Car les symboles sont nombreux entre les figures politiques connues dans le monde entier ou encore les marques comme Lacoste, Chanel qui sont considérées comme des fleurons du luxe à la française. Nous sommes donc confrontée à une accumulation des topoï socioculturels qui permettent de caractériser une certaine France.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les fonctions sont donc illustratives avec sous-jacent, cette dimension informative parce qu'il ne s'agit pas seulement d'interroger l'apprenant.e sur ses connaissances, il s'agit aussi de les renforcer en visualisant notamment des visages, des objets ou encore des lieux symboliques.
Inter-iconicité	+++	Le rapport entre les différentes photographies est puissant alors même qu'elles ne recouvrent pas le même thème. C'est donc un point commun qui les réunit, un point commun pas forcément identifiable au premier abord par l'apprenant.e.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+++	La densité et peut-être la disposition des photographies (non thématique) peut rendre difficile l'interprétation. Maintenant, nous l'avons dit, l'accumulation iconique est une stratégie typique de cet éditeur : l'apprenant.e sera peut-être déjà éduqué.e à ce média, à ce support.

I 100 M Tempo 1 (niveau débutant)

1.2.3 EXERCICES COMPLÉMENTAIRES

37. Passé composé (être / avoir)
Complétez en utilisant le verbe « être » ou « avoir ».

- Je sorti le premier.
- Il trouvé un passeport.
- Vous venu en voiture ?
- J'..... regardé la télévision.
- Dimanche, ils allé à la piscine.
- Nous beaucoup aimé ce film.
- Ils travaillé toute la journée.
- Il parti à midi.
- Il n'..... rien compris.
- Il arrivé à 22 h 30.

38. Masculin / féminin
Mettez les phrases suivantes au masculin (les pronoms aussi).

- Renée est institutrice.
- Raymonde est caissière dans un magasin.
- Rotonde est blonde. Elle est très belle.
- Valentine est pharmacienne.
- Augustine est très vieille.
- Paula est directrice d'une petite entreprise.
- Athéna est agricultrice.
- Ferdynand est musicien.
- Francine, c'est ma grande amie.
- Marine est mariée avec un mathématicien.
- Michèle est très grande.
- Sylvaine est cuisinière.

39. Masculin / féminin
Mettez les phrases suivantes au féminin (les pronoms aussi).

- Lucien est électricien.
- Jean est très gentil.
- André est informaticien.
- Gilbert ? C'est un petit brun.
- Justin est né en février.
- José est canadien.
- Julien est plus grand que Marcel.
- Léon est marié. Il a deux enfants.
- Denis est bédouin.
- Christian est très intelligent.
- Maxcé est sportif.
- Daniel est acteur.

40. Questions / affirmations

Dites si vous avez entendu une question ou une affirmation.

question	affirmation
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	

41. Tu / vous
Transformez les phrases suivantes en utilisant « tu » à la place de « vous ».

- Qu'est-ce que vous faites ce soir ?
- Vous voulez un renseignement ?
- Vous pouvez entrer.
- Vous ne dites rien.
- Vous êtes de la région ?
- Où est-ce que vous allez ?
- Vous comprenez ?
- Vous avez du feu ?
- Vous venez ?
- Vous vous appelez comment ?

42. Tu / vous
Complétez en choisissant « tu » ou « vous ».

- Où est-ce que habitez ?
- parles très bien français.
- Est-ce que vas bien ?
- êtes marié ou célibataire ?
- as combien d'enfants ?
- es de quelle nationalité ?
- Est-ce que connaissez Lyon ?
- parlez quelles langues ?
- Vous appelez Schmidt. allemand ?
- Comment allez... ?

Mon pays 4

OBJECTIFS

Savoir-faire linguistiques :

- Donner des informations générales sur un lieu.
- Situer géographiquement un lieu.
- Présenter un lieu.

Grammaire :

- « Au / en » + noms de pays
- « Aller à, venir de »
- « Au nord de / de la / de l' »
- Les présentatifs
- Articles définis / indéfinis / partitifs
- « On / nous »
- Comment écrire les chiffres.
- Les adjectifs démonstratifs
- Le temps : repérage des formes du passé composé.

Écrit :

- Décrire un lieu.

MISE EN ROUTE

Écoutez le premier couplet et le refrain de la chanson « Emmanuelle » de Gracine Allwright et repérez sur la carte de France (voir page 10) les villes citées dans la chanson.



La foire de Dijon



La Rochelle



Besançon



Saint-Malo



Drest



Arignon



Paris

61

I 100 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 4 (pp. 61-78)
Localisation		Page 61 (sur 224 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	L'omniprésence iconique se traduit cette fois par sept photographies illustratives qui représentent chacune une grande ville française. L'entrée thématique choisie est le symbole culturel et chaque ville est appréhendée à travers un visuel évocateur : la gastronomie pour Dijon (seule ville représentée par une allégorie), le fort de La Rochelle, le massif de Besançon, les remparts de Saint-Malo, le port de Brest, le pont d'Avignon et bien évidemment les Champs Elysées, l'Arc de Triomphe (et même la pointe de la Pyramide du Louvre) de Paris.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Comme à son habitude, l'éditeur légende chacune des photographies pour guider l'apprenant.e pas à pas.
Texte/Image	+++	Les textes, du titre (Mon pays) aux légendes, participent à cette fonction de relais caractéristiques du rapport texte/image dans les manuel scolaire que nous étudions.
Information	++	L'information principale est simple à saisir : quelques grandes villes françaises et les différents symboles mobilisés ont aussi pour but de mettre à l'épreuve finalement l'apprenant.e (qui peut se trouver valorisé dans son apprentissage par l'identification d'un lieu symbolique, d'un monument qui lui permette de reconnaître la ville dont il est question.
Symbole culturel	+++	Nous les avons cités dans la description <i>supra</i> , les lieux sont eux-mêmes symboliques, représentatifs de la ville en question... de l'ordre de la quasi synecdoque dans le sens où l'image présente une partie (aisément reconnaissable) de la ville pour le tout.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative et les images sont en même temps une occasion pour informer de l'apparence visuelle de chacune (même s'il s'agit d'un certain point de vue, d'un cadrage particulier qui offre une vision de ces villes).
Inter-iconicité	+++	L'inter-iconicité est donc très forte : c'est la succession de vues qui permet, au premier coup d'œil de cerner le thème et de se représenter les différentes villes concernées.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	++	La reconnaissance d'un certain nombre de monument nécessite en effet une expertise, une connaissance fine de la géographie des villes françaises.

I 101 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 4 (pp. 61-78)
Localisation		Pages 76-77 (sur 224 pages)
Format	++	35 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Comme à son habitude, l'éditeur nous propose un florilège de photographies, cinq au total, pour illustrer ce qu'est la France. Toutes sont légendées et représentent : la célèbre speakerine d'un journal télévisé, le symbole annonçant la présence d'un bureau de tabac, la vue aérienne d'une ville (en l'occurrence, Lyon) et une autre vue aérienne de Paris cette fois (les toits et la Tour Eiffel en arrière-plan lève l'ambiguïté), un ticket de métro, une scène de vente sur un marché aux poissons (et nous apprenons qu'il s'agit du Vieux Port de Marseille). A cela s'ajoute quelques images comme le tableau d'horaires d'ouverture ou un dessin traitant des pratiques alimentaires des Français.e.s.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les images sont donc toutes légendées.
Texte/Image	+	A l'image d'I99 MTempo 1, il s'agit de proposer un test de connaissances sur la civilisation française et les textes au centre de la double page (encadrés par les images) sont des questions de culture générale. Ils n'éclairent donc pas vraiment le sens des photographies qui ne paraissent pour autant pas vraiment posé de problème.
Information	++	Le thème est la civilisation française (titre en rouge : <i>La France, c'est comme ça !</i>).
Symbole culturel	+	Le principal symbole est la Tour Eiffel et peut-être les toits de Paris. Au-delà, la carotte du tabac, le visage d'Elise Lucet ou encore les vues de Marseille ou Lyon nécessite déjà une certaine connaissance pour être identifiés sans l'aide des textes (des légendes). Donc on ne peut pas considérer ici que l'objectif de la leçon soit de saisir ces topoï socioculturels qui permettent pourtant de saisir la finesse et la richesse d'une culture.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction des images est avant tout illustrative.
Inter-icongité	+++	Le rapport entre les photographies (et les autres éléments iconiques) est important parce que l'apprenant.e comprendra que chacune est spécifique compte tenu des objectifs annoncés d'une telle leçon. Il ne s'agit pas d'essayer de les relier thématiquement.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+	Les photographies ne sont pas compliquées à décoder. Maintenant, nous admettons que l'apprenant.e de culture étrangère ne reconnaitra pas précisément les éléments.

I 102 M Tempo 1 (niveau débutant)

unité 5 **Ma ville**

CIVILISATION

LE PALMARÈS DES VILLES DE FRANCE

(Classement du National Observatoire de la 31.03 au 30.04 1999)

1. **En vous appuyant sur les tableaux de statistiques, dites dans quelle ville de France vous souhaiteriez vivre et expliquez pourquoi.**

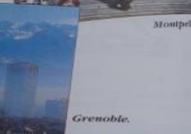
2. **Dites ce que vous pensez important pour qu'une ville soit agréable : comment se déplace-t-on, ce que vous pouvez vous attendre à trouver (nombre de habitants, activités économiques, équipements culturels et de loisirs, transports et aménagements publics, etc.)**



Montpellier



Lille



Grenoble

LES PLUS ENSEMBLÉES

Marseille, bien sûr ?

Nombre d'habitants dans le périmètre de la commune en 1999

- MARSEILLE 2 835,2
- NICE 2 686,1
- MONTPELLIER 2 686,2
- BORDEAUX 2 083,3
- TOULOUSE 2 047,2
- GRENOBLE 2 015,4
- SAINT-ÉTIENNE 1 977,4
- LYON 1 974,1
- NANTES 1 956,3
- NANTES 1 946,3
- POITIERS 1 930,3
- CLERMONT-FERRAND 1 907,0
- BESANCON 1 871,6
- RENNES 1 831,2
- DIJON 1 831,0
- ORLÉANS 1 804,4
- PARIS 1 792,5
- CAEN 1 763,7
- RENNES 1 728,9
- BOULON 1 668,0
- METZ 1 638,1
- AMIENS 1 630,0
- AMIENS 1 630,0
- STRASBOURG 1 626,9
- LILLE 1 600,1

C'est bien entendu au bord de la Méditerranée, près de Bizos, que se situe la ville la plus ensoleillée. Il y a plus de soleil à Bizos qu'à Paris.

LES PLUS GASTRONOMIQUES

Paris, évidemment

- PARIS 2,15
- LYON 1,60
- STRASBOURG 1,60
- BORDEAUX 1,43
- CAEN 1,18
- NANTES 1,17
- METZ 1,03
- LILLE 1,03
- AMIENS 0,98
- DIJON 0,89
- ORLÉANS 0,73
- REIMS 0,70
- CLERMONT-FERRAND 0,63
- SAINT-ÉTIENNE 0,58
- GRENOBLE 0,57
- NICE 0,52
- MONTPELLIER 0,50
- NANTES 0,44
- TOULOUSE 0,43
- LIMOGES 0,40
- POITIERS 0,34
- BESANCON 0,32
- AMIENS 0,20
- MARSEILLE 0,20
- LE HAVRE 0,05

Le titre de ville n'est pas surprenant : Paris, Lyon et Strasbourg, avant Grenoble-Montpellier. Sans doute parce que cette ville attire les investisseurs et les investisseurs.

LES PLUS SÛRES

Montpellier, bon dernier

Nombre de cambriolages en 1992 pour 10 000 habitants.

- AMIENS 17,0
- RENNES 17,2
- CLERMONT-FERRAND 18,5
- LIMOGES 19,2
- REIMS 22,8
- METZ 23,5
- POITIERS 24,7
- DIJON 29,3
- NANTES 32,6
- ORLÉANS 33,1
- GRENOBLE 38,9
- BESANCON 48,3
- LYON 49,1
- SAINT-ÉTIENNE 50,5
- LE HAVRE 51,0
- BORDEAUX 51,4
- MARSEILLE 53,2
- CAEN 55,3
- STRASBOURG 61,5
- LILLE 61,8
- TOULOUSE 67,2
- NICE 69,1
- DIJON 85,2
- PARIS 119,8
- MONTPELLIER 150,8

À Montpellier, il y a presque dix fois plus de cambriolages par habitant qu'à Amiens ou Rennes. Paris est très mal classé par rapport à Lyon et Marseille.

unité 5 **Ma ville**

LES VILLES LES PLUS DYNAMIQUES

1) CAEN (Basse-Normandie) 2,9	11) BESANCON (Franche-Comté) 2,4	14) RENNES (Bretagne) 2,3
2) TOULOUSE (Midi-Pyrénées) 2,0	10) NANTES (Pays de la Loire) 2,3	15) DIJON (Bourgogne) 2,0
3) MONTPELLIER (Languedoc-Roussillon) 2,8	8) GRENOBLE (Rhône-Alpes) 2,3	17) AMIENS (Picardie) 1,9
4) PARIS (Île-de-France) 2,6	6) SAINT-ÉTIENNE (Rhône-Alpes) 2,3	16) POITIERS (Poitou-Charentes) 1,8
5) ORLÉANS (Centre) 2,4	12) NICE (Provence-Alpes-Côte d'Azur) 2,3	18) LE HAVRE (Normandie) 1,8
7) STRASBOURG (Alsace) 2,4	9) MARSEILLE (Provence) 2,3	13) CLERMONT-FERRAND (Auvergne) 1,7

* Provence-Alpes Côte d'Azur.

LES VILLES LES PLUS CULTURELLES

1) PARIS	8) DIJON	15) RENNES
2) STRASBOURG	9) CAEN	16) LIMOGES
3) BORDEAUX	10) BESANCON	17) CLERMONT-FERRAND
4) LYON	11) MONTPELLIER	18) METZ
5) BOULON	12) NICE	19) AMIENS
6) GRENOBLE	13) ORLÉANS	20) TOULOUSE
7) LILLE	14) NANTES	21) POITIERS

Les critères utilisés pour ce classement sont : la fréquentation des cinémas, le nombre de bibliothèques, le nombre de festivals et une note gastronomique.

LES VILLES OÙ IL FAIT BON VIVRE

1) MARSEILLE	8) RENNES	15) POITIERS
2) BESANCON	9) NICE	16) CLERMONT-FERRAND
3) LYON	10) DIJON	17) CAEN
4) NANTES	11) MONTPELLIER	18) METZ
5) GRENOBLE	12) TOULOUSE	19) AMIENS
6) SAINT-ÉTIENNE	13) BORDEAUX	20) LIMOGES
7) PARIS	14) REIMS	21) STRASBOURG

Les critères utilisés pour ce classement sont : la fréquentation des transports en commun, le nombre de personnes par pièce d'habitation, le nombre d'heures de soleil par an et le nombre de loisirs sportifs.

LES VILLES LES MIEUX PRÉPARÉES POUR L'AN 2000

1) PARIS	7) LYON	15) RENNES
2) LILLE	8) TOULOUSE	16) ORLÉANS
3) GRENOBLE	9) NANTES	17) LIMOGES
4) STRASBOURG	10) CAEN	18) METZ
5) MONTPELLIER	11) REIMS	19) BESANCON
6) BORDEAUX	12) CLERMONT-FERRAND	20) POITIERS
7) MARSEILLE	13) DIJON	21) RENNES

Les critères utilisés pour ce classement sont : le nombre de jeunes diplômés, le nombre d'heures d'attente, le nombre de chercheurs, le taux de chômage, le coût de la vie et la performance d'une ou plusieurs entreprises.

I 102 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 5 (pp. 79-94)
Localisation		Pages 92-93 (sur 224 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	La page de gauche compte trois photographies représentant trois villes françaises. Sans les légendes, il est très difficile pour l'apprenant.e de les reconnaître, de les identifier. Il s'agit en effet des villes de Lille, Grenoble et Montpellier. Elles proposent toutes des signes distinctifs (places ou montagnes en arrière-plan), typiques des villes en question mais l'apprenant.e, sauf à avoir déjà visité les lieux, ne décodera pas. Par contre, nous pouvons supposer que la démarche s'inscrit dans cette logique d'exposition des débutant.e.s à des représentations de la civilisation française.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	Les légendes accompagnent pertinemment chaque photographie. Elles guident l'apprenant.e.
Texte/Image	++	Le titre et tous les encarts discursifs à la suite « expliquent » les photographies et attestent finalement de la fonction illustrative de ces dernières. Le rapport texte/image est donc encore une fois important sans être indispensable (l'apprenant.e aura perçu des villes).
Information	++	Le thème est la civilisation française et plus précisément les grandes villes françaises (au-delà des trois villes proposées en illustration).
Symbole culturel	+	De nouveau et sans doute parce qu'il s'agit d'illustrations avant tout, les symboles culturels ne sont pas nombreux. Nous pouvons identifier peut-être les montagnes en arrière-plan ou quelques monuments susceptibles de participer à la co-construction du sens mais ce n'est pas flagrant.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction, comme précédemment, est illustrative.
Inter-iconicité	+++	Le rapport est puissant entre les photographies et plus largement les photographies et les différents tableaux qui offrent un classement des villes selon des critères spécifiques.
SYNTHESE		
Le thème est de présenter les villes françaises. L'objectif est donc ici de « montrer », de faire « découvrir » et pas de faire « reconnaître ». C'est la finalité de la leçon qui paraît donc peser sur la nature des photographies. Il s'agirait donc de ne pas charger symboliquement les images destinées à ce type de manuel (pour débutant) de manière à faciliter l'interprétation (ou du moins ne pas la complexifier). Nous devons, au moment de la synthèse, être attentive à cette dimension : parvenir à croiser les cotations des entrées <i>Symbole culturel</i> et <i>Fonction</i> notamment...		
Degré de complexité	+	Les images sont simples à analyser.

I 103 M Tempo 1 (niveau débutant)

Mes voyages 6

MISE EN ROUTE



Le Moyen Atlas marocain

Proche des grands centres touristiques de Meknes et de Fes, la région nord du Moyen Atlas est mal connue. Elle offre pourtant les ressources touristiques d'une nature intacte.

Azrou, Ifrane et Imouzzer

Azrou, Ifrane et Imouzzer n'ont pas de monuments ou de « curiosités » touristiques. Ce sont des stations de ski bien équipées sur le plan hôtelier. On peut faire de très agréables promenades à pied dans les environs, parmi les forêts de cèdres du Moyen Atlas. Azrou est à 67 km de Meknes et 78 de Fes. Le principal centre d'intérêt de la ville est sa coopérative artisanale où l'on travaille le bois de cèdre.

Le circuit des lacs :
Lorsqu'on quitte Ifrane en direction de Fes, la route absorbe bientôt le circuit des lacs. Elle traverse un paysage d'origine volcanique parsemé d'anciens lacs de cratère. Arrêtez-vous pour pique-niquer au bord d'un lac !

Le pays du cèdre :
Le cèdre de l'Atlas peut atteindre 9 m de circonférence et 40 m de hauteur. Sa croissance est lente, mais il peut vivre plusieurs siècles.

© Agence Le Guide Atlas Maroc © Hachette

CENTRE de DOCUMENTATION
IUFEM
76130 MONT SAINT AIGNAN

Mes voyages 6

COMPREHENSION

Écrivez les numéros et dates à quelles photos s'appuient, pour vous, personnellement, les paragraphes suivants :







Ingrédients	photo 1	photo 2	photo 3	photo 4	photo 5
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					

Forêt de cèdres.

Le Moyen Atlas est :

- proche de Meknes et de Fes.
- loin de Meknes et de Fes.
- au nord du Maroc.

On peut pratiquer des sports :

- la chasse et la pêche.
- le ski.
- la natation.

On peut se promener dans le Moyen Atlas :

- dans les villages.
- dans les forêts de pins.
- dans les forêts de cèdres.

Les neiges du Moyen Atlas.

Le Moyen Atlas est une région de forêts :

- vrai
- faux

Le Moyen Atlas est une région de rivières et de lacs :

- vrai
- faux

Le Moyen Atlas est une région riche en monuments historiques :

- vrai
- faux

I 103 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	D'après <i>Le Guide bleu Maroc</i> , © Hachette
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 6 (pp. 95-114)
Localisation		Pages 96-97 (sur 224 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	La double page est très riche à l'image de ce que cet éditeur propose systématiquement lorsqu'il exploite des photographies de presse. Ainsi, deux photographies (soutenues par l'image d'une carte) figurent sur la page de gauche et représentent deux paysages naturels : une forêt de cèdres semble-t-il et la vue du haut d'une montagne enneigée. Cinq autres photographies interviennent sur la page de droite. Elles représentent la pyramide du Louvre, la vue d'une rue dévastée après une catastrophe, un embouteillage dans un lieu indéterminé, une plage paradisiaque et une bergerie semble-t-il à la campagne ou en bordure d'un massif.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++	Seules les photographies de gauche sont légendées. Celles de droite sont simplement numérotées et nous ne retrouvons pas de renvois dans les textes. Cela posera un problème pour ce premier moment interprétatif.
Texte/Image	+++	Le rapport texte/image est donc puissant pour la page de gauche et complexe pour celle de droite. A gauche, il permet de comprendre que l'ensemble fait référence au Maroc et à ses paysages (cartes + photographies + titre + textes). A droite, seul l'intitulé de l'exercice permet de saisir l'objectif : en savoir davantage à partir de l'audition d'une bande. Autrement dit, le texte ne dit rien de plus que ce que l'image propose simplement.
Informations	++	Le thème semble être celui du voyage dans différents lieux de la planète (du Maroc à Paris en passant par des plages paradisiaques). Les photographies de la ville dévastée et des embouteillages créent toutefois une tension à ce niveau : l'apprenant.e doutera du thème.
Symbole culturel	++	La pyramide est un symbole fort qui permet d'identifier Paris. Quelques codes sont mobilisés par ailleurs (comme la plage ou encore la neige... même si concernant cette dernière, nous ne la localiserions pas en priorité au Maroc). Nous ne pouvons pas pour autant considérer que l'éditeur s'appuie sur ces symboles, ces topoï.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est illustrative.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre les images est essentiel (gauche) et à la fois compliqué (droite).
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	++	La remarque sur l'inter-iconicité est valable ici.

I 104 M Tempo 1 (niveau débutant)

Unité 6 **Mes voyages**

COMPRÉHENSION

■ Répondre aux questions positives ou négatives utilisant dans chaque dialogue

arguments positifs	dialogue	arguments négatifs	dialogue
beaucoup à voir		cher	
c'est le paradis		gens agressifs	
coloré		gris	
fantastique		moche (familier)	
général (familier)		mort	
merveilleux		nul (familier)	
pittoresque		pollué	
splendide		sans intérêt	
sûrer (familier)		triste	
sympa (familier)		trop de monde	
sympathique			
très beau			
vivant			

ÉCRIT

■ À partir des phrases proposées, composez deux cartes postales, l'une négative, l'autre positive.

Il fait beau.
Il pleut.
Il fait un temps de chien.
Le temps est au beau fixe.

Je bricole.
J'ai la grippe.
J'ai attrapé la malaria.
Je suis en pleine forme.

Sur la plage, on est serré
comme des sardines.
La région est très belle.
La ville est magnifique.
Les plages sont très polluées.

Je me suis fait beaucoup d'amis.
Les gens sont très sympas.
Je ne connais personne.
Les gens sont insupportables.

C'est calme.
C'est amusé.
C'est bruyant.

Ma chambre donne sur
l'autoroute.
Depuis ma fenêtre, je vois la
mer.
Ma chambre donne sur la
décharge publique.
Le matin, je suis réveillé par le
chant des oiseaux.

La cuisine locale est délicieuse.
J'ai attrapé une dépitite virale.
Je mange des conserves.
J'ai pris trois kilos.

Les cochers de soleil sont
splendides.
Avec la fumée des voitures, on
ne voit plus le soleil.
J'aime l'odeur des parfums
exotiques.

Nous passons notre temps à
jouer aux cartes.
Nous allons à la plage tous les
jours.
Ouf ! Je rentre demain.
J'aimerais vivre ici.
Malheureusement, il faut
renter.

Mes voyages Unité 6

À VOUS !

■ Regardez les documents concernant deux régions de France (l'Ardeche et l'Aquitaine) et dites

ce qu'on peut y faire,
ce qu'on peut visiter,
ce qu'on peut voir,
ce qu'on peut manger.

L'Ardeche...

Une invitation au voyage, à la découverte d'un pays traditionnellement riche de refuge et aujourd'hui terre d'accueil.

— La diversité des paysages, des climats, des cultures, de la végétation, des sites et des loisirs.

— Le dépaysement, des vacances différentes à la portée de vos souhaits, un parfum d'aventure.

— Ses campings, tous différents, tous accueillants, où il fait bon séjourner tout en découvrant l'Ardeche.

La pêche en rivière.

Les produits régionaux.

La descente de rivière en canoë.

L'escalade.

I 104 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 6 (pp. 95-114)
Localisation		Pages 98-99 (sur 224 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes malgré quelques formes arrondies et un effet diagonal pour caractériser la nature des images.
Composition	++++	Parce que les images sont nombreuses : cinq photographies au total et un dessin, une carte et plusieurs tableaux. Les photographies, qui nous intéressent davantage, représentent des actions (pêcher, faire du bateau, escalader) en situation et la vue d'un buffet gastronomique.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	D'ailleurs, les légendes décrivent ces activités et poussent l'apprenant.e vers le titre ou les textes associés. Leur fonction est donc particulièrement habile.
Texte/Image	++	Et les titres (<i>Mes voyages / L'Ardèche</i>) disent tout finalement parce que le lien image/légende/titre éclaire le thème.
Information	++	Le thème du voyage, de la découverte d'une zone, d'une région de France émerge rapidement.
Symbole culturel	++	Les clichés sont pauvres à ce niveau. La carte et le buffet (et sa légende) font comprendre que l'on se trouve dans une zone où les activités aquatiques sont omniprésentes. Est-ce que cela peut orienter l'apprenant.e ? Certainement dans une logique de découverte...
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est donc certes illustrative mais nous lui conférons aussi une dimension informative (en complément du document iconographique dans son ensemble) et même performative parce que toutes les images représentent des activités qui ont pour objectif de pousser le récepteur à l'action (pêche, escalade, etc.).
Inter-iconicité	+++	La relation entre les différentes images est importante, notamment entre la carte et les photographies : elle permet de situer les actions Rapport entre le dessin et les photos
SYNTHESE		
Le thème gravite autour de la notion de voyage et de la découverte d'une région de France. Nous nous situons bien dans la découverte : l'éditeur ne cherche pas nécessairement à faire se rappeler, se souvenir à l'apprenant.e du lieu, de la région en question. Cela explique qu'il ne mobilise pas de symboles ici mais davantage des topoï conceptuels socioculturels (autour de l'activité extérieure favorisée par un territoire propice, les photographies le confirment). Cela explique aussi que la dimension inter-iconique soit si importante de nouveau ici (une accumulation iconique) : l'éditeur guide un.e apprenant.e qui, rappelons-le aussi, est un.e débutant.e.		
Degré de complexité	+	Les images sont simples à interpréter mais quid de la région exacte ?

Unité 6 Mes voyages

À VOUS !

L'Aquitaine



Sensations fines.



Sensations fortes.



Bordeaux.

POUR COMMUNIQUER : donner des informations sur un lieu

Dire ce qu'il y a.

- Il y a...
 - des lacs.
 - des rivières.
 - des plages.
 - des étangs.
 - des forêts.
 - des falaises.

Dire ce qu'on peut faire.

- On peut...
 - skier, faire du ski.
 - faire du canoë, du kayak, de la planche à voile.

- faire des randonnées, du VTT (voile tout terrain).
- faire de l'escalade.
- faire de la voile, se baigner, rager.

Parler de l'habitat.

On peut...

- faire du camping, du caravanning.
- loger chez l'habitant.
- trouver des hôtels pas chers.
- louer un bungalow, une chambre d'hôtel, un studio.

- aller dans une auberge de jeunesse.

Parler de la gastronomie.

La spécialité de...

Montélimar, c'est le rougail.
 Marseille, c'est la bouillabaisse.
 Dijon, c'est la moutarde.
 Morneau, c'est la saucisse.
 Caen, c'est les tripes.
 Bordeaux, c'est le vin.
 Strasbourg, c'est la choucroute.

Unité 6 Mes voyages

À VOUS !

Vacances de santé au centre de thalassothérapie de Quiberon

Vous êtes épuisé par le stress de la vie moderne : venez à Quiberon pour une cure de santé.




Mais Quiberon, c'est aussi la Bretagne avec ses ressources touristiques :
 À vous les longues promenades au bord de mer sur les plages désertes de Fraizac.
 À vous les repas de crépes arrosées de cidre dans les petits restaurants.
 Visitez Vannes et ses remparts ou le port de La Trinité sur Mer.

Toutes les solutions d'hébergement sont possibles : camping, hôtels toutes catégories, locations d'appartements ou de studios meublés. Il est prudent de réserver plusieurs mois à l'avance pour un séjour d'été.



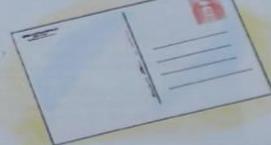
À proximité de Quiberon jouit d'un climat océanique idéal. Le célèbre centre de thalassothérapie, fondé par le champion cycliste Louison Bobet, vous offre ses installations les plus modernes pour une complète remise en forme : douches d'eau de mer, bains d'eau de mer chauffés, bains bouillonnants, massages, etc. Des médecins diététiciens vous conseillent le régime alimentaire qui vous convient.

ÉCRIT

Imaginez un dialogue où vous répondez aux questions suivantes (Utilisez les informations données par le texte qui précède).

- Voilà, je suis très fatiguée, je voudrais prendre quelques semaines de vacances en France en juillet pour retrouver la forme. Qu'est-ce que vous me proposez ?
- C'est où Quiberon ?
- J'ai quelques kilos de trop. Qu'est-ce que je peux faire ?
- Louison Bobet, ce n'est pas un footballeur ?
- Et qu'est ce qu'il y a d'intéressant à voir près de Quiberon ?
- Qu'est-ce qu'il y a comme spécialités gastronomiques en Bretagne ?
- Et pour l'hébergement ?
- Il faut réserver ?

Écrivez une carte postale de Quiberon.



I 105 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 6 (pp. 95-114)
Localisation		Pages 100-101 (sur 224 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes avec les mêmes effets géométriques que la page précédente.
Composition	+++	Car cette double page est élaborée sur le modèle de la page précédente. Elle présentait l'Ardèche, celle-ci annonce d'entrée présenter l'Aquitaine via cinq photographies (toujours associées à d'autres éléments iconiques : carte, tableaux, dessins) représentant un buffet de spécialités, un jeune homme qui surfe, la vue aérienne d'un ville (Bordeaux dit la légende) et deux scènes sur la page de droite dans un encart permettant de comprendre qu'il s'agit d'un sous-thème (la possibilité de suivre une cure de thalassothérapie dans cette région).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes sont essentielles dans ce cadre, nous l'avons dit.
Texte/Image	++	Nous avons aussi dit que les titres (<i>Mes voyages / L'Aquitaine</i>) disent tout finalement parce que le lien image/légende/titre éclaire le thème.
Informations	++	Le thème est toujours le même : la découverte d'une région de France.
Symbole culturel	++	Et les symboles ne sont pas nombreux (au-delà peut-être de la bouteille de vin qui réfère à la région même si cette dimension n'est que faiblement exploitée ici) surtout parce que la perspective est la découverte.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est donc certes illustrative mais nous lui conférons aussi une dimension informative (en complément du document iconographique dans son ensemble) et même performative parce que toutes les images représentent des activités qui ont pour objectif de pousser le récepteur à l'action.
Inter-iconicité	+++	La relation entre les différentes images est importante, notamment entre la carte et les photographies : elle permet de situer les actions même si cette proposition met moins l'accent sur les activités sportives (sans doute parce que son patrimoine, notamment gastronomique, est plus large).
SYNTHESE		
Les commentaires seront très proches de la précédente analyse à laquelle nous renvoyons donc.		
Degré de complexité	+	La seule question qui se pose à la découverte de ces images sera la région précise. Parce que l'ensemble est dense et cohérent : nous avons successivement, le lieu sur une carte, ce qu'on y mange et ce qu'on peut y faire !

I 106 M Tempo 1 (niveau débutant)

Unité 6 Mes voyages

À VOUS !



le désire faire un petit voyage pendant les vacances de Noël. Nous allons voir ça tout de suite.

Imaginez le dialogue entre l'employé de l'agence de voyages et le client. Servez-vous des documents suivants (Nouvelle-Calédonie et Parc national du Mercantour) pour faire des propositions.

Sous le soleil du Pacifique !

Vous avez envie de soleil, de mer turquoise et de sable chaud ?

Envolez-vous pour la Nouvelle-Calédonie !

À 28 heures d'avion de Paris, la Nouvelle-Calédonie, c'est la France avec le dépaysement en plus. À partir de Nouméa, la capitale de la Grande-Terre, vous pourrez visiter les petites îles voisines : Ouvéa, Lifou, l'Île des Pins et découvrir une nature intacte.

La Nouvelle-Calédonie vous offre ses paysages merveilleux, de mer et de montagne. Vous pouvez, bien sûr, pratiquer tous les sports nautiques : voile, planche à voile, ski nautique, baignade, etc. Le bronzage est garanti !

Hôtels toutes catégories à Nouméa. Possibilité de louer des bungalows en bordure de mer.

Renseignements au Syndicat d'initiatives de Nouméa.

1 semaine en Nouvelle-Calédonie à partir de 12 000 F transport + hébergement

La richesse des fonds sous-marins.

Des îles de rêve.

En brousse.

Une nature intacte.

Unité 6 Mes voyages

À VOUS !

Le Parc national du Mercantour
Alpes du sud



Hébergement pour tous les goûts, à tous les prix :

- Hôtels toutes catégories
- Gîtes ruraux
- Refuges
- Campings

Situé au sud des Alpes et à proximité de la Côte d'Azur, le Parc national du Mercantour est un domaine alpin à la fois sauvage et riant qui bénéficie du climat méditerranéen.

À 60 km seulement des plages surpeuplées, le promeneur découvre avec ravissement une nature de montagne intacte où fleurs et animaux abondent. Saint-Martin-Vésubie est un des principaux points de départ pour les « balades » au cœur du parc.

Symbolisé par excellence de la vie sauvage, le loup, venu d'Italie, a fait, il y a peu, son apparition dans une vallée du parc. Son arrivée provoque des réactions d'enthousiasme chez les écologistes et de colère chez les bergers dont de nombreux meutes disparaissent.

Contrastant avec les vallées voisines, dans un site lunaire et magique, la Vallée des Merveilles réserve la découverte de milliers de gravures d'un culte vieux de 3 500 ans.

Vous pouvez obtenir tous renseignements dans les Maisons du Parc de la région, et à titre indicatif, aux adresses suivantes :

- Maison du Parc national Avenue Kellerman - 04430 St-Martin-Vésubie Tél. : (161) 93 03 23 55
- Maison du Parc national Aulon - 04440 St-Etienne-de-Tinée Tél. : (161) 93 02 42 27

I 106 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 6 (pp. 95-114)
Localisation		Pages 102-103 (sur 224 pages)
Format	+++	60 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+++	L'environnement reste particulier (entre droites et courbes) même si un changement notable par rapport aux deux cas précédents permet de déduire que nous entrons (en tant que récepteur) peut-être dans une autre thématique...
Composition	++++	Neuf photographies cette fois... et l'apprenant.e dissociera rapidement les deux pages puisque celle de gauche comporte quatre photographies de paysages tropicaux (îles, eaux turquoises, palmiers, etc.) alors que celle de droite offre cinq photographies d'une nature plus européenne : d'un massif de montagnes (avec neige, lacs, sapins et même des loups).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes sont de nouveau présentes sur la page de gauche (alors que l'environnement évolue largement). Elles sont absentes de la page de droite.
Texte/Image	+++	Et à droite, les textes sont importants parce qu'ils expliquent chaque image. Les textes sont essentiels à gauche aussi mais c'est davantage eux qui jouent les premiers rôles. Nous voulons dire que si à gauche, les légendes sont au service de l'image, à droite les textes sont un récit qu'il convient de consulter, de parcourir pour comprendre les images. Les photographies sont donc des illustrations.
Information	+++	Nous sommes toujours dans la même leçon, le même thème sauf que cette fois l'invitation au voyage nous emmène sous les tropiques... même si ces tropiques sont une région de la France. La nouvelle-Calédonie est en effet un DOM-TOM... ce qui surajoute à la difficulté interprétative selon nous : il faut très bien connaître la France, son histoire et sa géographie, pour identifier les lieux de la page de gauche comme des lieux de la France.
Symbole culturel	++	Et les topoï conceptuels sont cette fois plus nombreux. Chaque image de gauche véhicule un symbole, une référence à ce milieu tropical, l'ensemble iconique formant le sens. Les topoï sont présents à droite aussi mais pour référer à un milieu opposé : la montagne.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les fonctions sont donc illustratives et informatives.
Inter-iconicité	++	Et le rapport entre les photographies de chaque page est important pour co-construire successivement le sens.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+	Une région par page : cela peut compliquer la démarche.

Unité 6

Mes voyages



Le groupe Kassari.

CIVILISATION

LES DOM-TOM

Les départements d'outre-mer (D.O.M.) et les territoires d'outre-mer (T.O.M.)



*Polynésie
Nouvelles Calédonie*

Outre-mer, la France est présente dans quatre océans : dans l'Atlantique avec la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Pierre-et-Miquelon ; dans l'Océan Indien avec la Réunion, Mayotte et différentes petites îles ; les Terres australes et antarctiques que baigne également l'Antarctique ; dans le Pacifique avec la Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna, la Polynésie française. De plus, l'Outre-mer est présent en métropole où résident plus de 600 000 personnes qui viennent des D.O.M. - T.O.M.

LES D.O.M.

La Guadeloupe.



produisent un rhum réputé. Le tourisme constitue également une activité économique essentielle. À l'autre bout de l'Atlantique, la Guyane française est un département d'outre-mer situé entre le Surinam et le Brésil. Peuplée de 115 000 habitants, la Guyane française a longtemps été connue parce que sa capitale, Cayenne, abritait un bagne. Aujourd'hui, le bagne de Cayenne a disparu et c'est le Centre spatial de Kourou qui donne à la Guyane sa renommée. C'est en effet de Kourou que partent les fusées européennes Ariane. La Guyane est un D.O.M. depuis 1946.

La Martinique.



La Martinique et la Guadeloupe sont des îles des Petites Antilles qui constituent chacune un département français depuis 1946. À 7 000 kilomètres de la France, la Martinique compte une population de 360 000 habitants, en majorité des mulâtres. La ville principale est Fort-de-France. La Guadeloupe est peuplée de 390 000 habitants. Elle est composée de deux parties, Basse-Terre et Grande-Terre. La Martinique et la Guadeloupe cultivent la canne à sucre et

Unité 6

Mes voyages



La Réunion.

Autre département d'outre-mer, mais situé dans l'Océan Indien, à l'est de Madagascar, l'île de la Réunion compte 518 000 habitants. Ses principales villes sont Saint-Louis et Saint-Pierre. On y parle français, bien sûr, mais aussi un créole, c'est-à-dire une langue née d'un mélange de français, d'anglais, d'espagnol, de portugais et de langues locales. La population y est très mélangée ; descendants des esclaves noirs et des colons blancs, mélangés, immigrés indiens et chinois colaborent sur l'île.



Saint-Pierre-et-Miquelon.

LES T.O.M.

La Polynésie.



Les T.O.M. font partie de la République française et leurs habitants sont des citoyens français. Mais ils sont administrés par des assemblées locales.

de 60 000 habitants. L'exploitation des mines de nickel est l'activité économique la plus importante. La Polynésie française est un autre territoire du Pacifique. C'est un archipel qui compte 129 000 habitants. Sa capitale, Papeete, se trouve sur l'île de Tahiti. Le tourisme, la pêche et l'agriculture sont les ressources principales de ce T.O.M. D'autres territoires encore - plus discrets et moins connus - sont français, telles les îles de Wallis et Futuna ou l'île inhabitée de Clipperton (5 km² de superficie) qui les Terres australes et antarctiques françaises.

■ Essayez de retrouver ces territoires sur la carte de la page 69.

I 107 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 6 (pp. 95-114)
Localisation		Pages 106-107 (sur 224 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Toujours le même environnement géométrique : l'apprenant.e sera maintenant éduqué et se repèrera aisément dans cette double page.
Composition	+++	Double page dans laquelle les photographies sont toujours très présentes. Nous en relevons sept cette fois et elles représentent : un groupe de musique, des îles et des ports (dans des pays tropicaux semble-t-il) ainsi que des scènes de la vie quotidienne : des hommes et des femmes sur un marché ou au travail dans un champ de canne à sucre.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes permettent de localiser les scènes et les paysages. Elles sont essentielles car sans elles, il serait difficile ou même impossible de les identifier précisément.
Texte/Image	+++	Les textes qui jouxtent les images sont aussi précieux. Sur la modèle du précédent exemple, les textes sont riches et explicitent chacune des photographies. Cela semble d'autant plus nécessaire que le thème est cette fois clairement celui des DOM-TOM (si l'on croise avec le cas précédent : I106 MTempo 1).
Information	++	L'information principale saisie à travers les images est en effet une invitation à visiter, à découvrir des îles tropicales. Les textes permettent de comprendre qu'il s'agit toujours de régions françaises...
Symbole culturel	+++	Les produits sur les marchés ou encore le champ de canne à sucre sont des symboles référant à des habitats tropicaux. Ils sont plus présents que dans les pages précédentes du manuel parce que le thème (les DOM-TOM) est sans doute plus difficile à faire comprendre. On se tourne alors vers quelques grands clichés qui permettent d'attester, de conforter le propos en mobilisant les représentations de l'apprenant.e.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative même si l'apprenant.e lambda apprendra ici que les régions françaises se répartissent sur toute la terre : de l'océan indien à l'océan pacifique, Atlantique ou même les Caraïbes.
Inter-iconicité	+++	Le rapport est important d'autant qu'une tension peut se créer du fait de la diversité iconique (tropicque/glacière).
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+	Les images sont simples à saisir : le thème précis l'est moins semble-t-il. Il peut poser des difficultés.

7
Rendez-vous

CIVILISATION

Jours de fête

Mois	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6
7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8
9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9
10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10
11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11
12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13	13
14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14
15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15
16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16
17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17
18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18
19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19
20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20
21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21
22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22	22
23	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23	23
24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24
25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25
26	26	26	26	26	26	26	26	26	26	26	26	26
27	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27
28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28
29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29	29
30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30
31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31	31

1. La fête nationale :
 - le 19 janvier
 - le 14 juillet
 - le 11 novembre
2. L'Armistice de 1918 :
 - le 11 novembre
 - le 6 octobre
 - le 3 mars
3. Le Saint-Valentin, fête des amoureux :
 - le 2 janvier
 - le 14 juillet
 - le 14 février
4. L'Assomption, fête de la Vierge :
 - le 22 décembre
 - le 15 août
 - le 13 juin
5. La fête de la Musique :
 - le 21 juin
 - le 15 mars
 - le 12 septembre
6. La fête du Travail :
 - le 18 mai
 - le 12 avril
 - le 1^{er} mai
7. La Toussaint :
 - le 8 avril
 - le 1^{er} novembre
 - le 14 janvier
8. L'Épiphanie ou fête des Rois :
 - le premier dimanche de janvier
 - le premier dimanche de février
 - le premier dimanche d'avril
9. La fête des Mères :
 - le dernier dimanche d'octobre
 - le dernier dimanche de juillet
 - le dernier dimanche de mai
10. L'Ascension, c'est :
 - quarante jours avant Noël
 - quarante jours après Pâques
 - trente jours après le Nouvel An



La fête nationale.



La fête de la musique.

La fête de l'Armistice 1918.



La fête des Rois.

La Toussaint.




1. En vous servant du calendrier, identifiez les dates correspondant aux fêtes et jours fériés en France.

2. Dites quelles sont les fêtes communes à la France et à votre pays.

3. Faites la liste des fêtes de votre pays.



La fête des amoureux.



La fête du travail.

LA FÊTE DE LA MUSIQUE

C'est en 1982 que le Ministre de la Culture de l'époque, Jack LANG, a instauré la Fête de la Musique. Elle a lieu, depuis, chaque année le 21 juin. Le 21 juin marque également le début de l'été. C'est pourquoi, grâce au temps généralement favorable et à l'allongement des jours en cette saison, la Fête de la Musique est devenue une population et une attraction de public.

Dans les villes et les villages de France, les musiciens sortent dans la rue et jouent de leur instrument. Les rues se peuplent d'orchestres aux instruments. Sur les places publiques, sous les porches des immeubles, devant les maisons, sur les bancs publics, des gens incassés deviennent pour quelques heures les vedettes d'un public haussier qui ne pleure pas facilement. Les rues des villes sont devenues devenues et l'on peut passer devant un orchestre géométrique, puis découvrir quelques mouvements d'un concerto de Beethoven, avant de danser plus loin sur un air de rock ou de reggae, pour terminer à la terrasse d'un café, un verre de bière devant soi et un morceau de jazz dans les oreilles.

Amateurs, croqueurs, amis de toutes sortes, musiciens de tous pays, musiciens de tous âges... Bref, c'est l'été et c'est la fête. La Fête de la Musique a connu un tel succès qu'elle s'est exportée dans de nombreux pays du monde.

LA FÊTE DES MÈRES

C'est Napoléon 1^{er} qui, en 1806, a l'idée de cette fête. La Fête des Mères devient officielle en 1929 et populaire après la Deuxième Guerre mondiale. En 1950, une loi institue la Fête des Mères. Elle a lieu le dernier dimanche du mois de mai, quel que soit le jour de la semaine. Les enfants fabriquent des cartes, des lettres, des lettres, des lettres en papier, des lettres, des lettres, etc.

Mais la Fête des Mères est d'abord une fête familiale : le père et les enfants achètent ensemble un cadeau à la mère de famille.

La Fête des Mères est aussi une grande opération commerciale. Dès le début du mois de mai, des magasins de tous genres s'ouvrent sur les trottoirs des magasins pour proposer à chacun ce qu'il doit acheter son cadeau.

126
127

I 108 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 7 (pp. 115-128)
Localisation		Pages 126-127 (sur 224 pages)
Format	+++	60 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Quelques effets géométriques (cœur) et des effets de mise en page produisent une impression originale.
Composition	++++	Ce ne sont pas moins de neuf photographies (une affiche et un calendrier) qui occupent la double page. Elles représentent toutes des scènes de festives si l'on en croit les légendes. Mais en fait, l'apprenant.e verra avant tout : un couple prenant un verre à la terrasse, une manifestation de rue, un défilé militaire sur les Champs Elysées, un groupe de musique en représentation devant son public, une commémoration devant un monument, une jeune fille affublée d'une couronne qui semble manger un gâteau, des tombes fleuries et un enfant offrant des fleurs à sa mère. Autant d'images a priori simples à « lire ».
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Dès lors, les légendes remplissent leur fonction de liaison et l'apprenant.e comprend alors que les images sont des représentations concrètes de fêtes qui valent dans la société française. Sa vision des différentes images évoluera et il ne verra plus forcément des tombes fleuries mais une fête honorant la mémoire des défunts, une jeune fille mangeant un gâteau mais une fête en l'honneur des rois mages, etc.
Texte/Image	+++	Les légendes sont importantes mais les textes le sont finalement encore plus. Ils répartissent dans le calendrier les différentes fêtes et surtout en explicitent quelques-unes (Fête de la musique et fête des mères).
Information	+++	L'information concerne avant tout les fêtes en France.
Symbole culturel	++++	Les symboles, les topoï sont omniprésents. Toutes les images en contiennent un certain nombre et c'est ce qui fait à la fois la richesse et la limite de la proposition (parce que particulièrement difficile à interpréter).
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative, informative, expressive
Inter-iconicité	++++	Rapport entre les photos
SYNTHESE		
Après une leçon sur le voyage construite sur la même trame iconographique (I103, I104, I105, I106 et I107), cette double page est légèrement différente. La constante reste l'omniprésence iconique : les photographies sont nombreuses et l'éditeur considère fondamental de « montrer » à l'apprenante débutant.e. Cela vaut pour ce thème, classique, des fêtes en France. Thème pas simple à traiter non plus d'où la nécessité d'illustrer un maximum le propos compte tenu du public visé par le manuel.		
Degré de complexité	++	Comme toutes les sociétés, la sociétés françaises fête son histoire qui n'est pas toujours simple à appréhender.

I 109 M Tempo 1 (niveau débutant)

Unité 8 Portraits... CIVILISATION

Portraits

■ Faites le portrait d'un personnage typique de votre pays.

L'instituteur / L'institutrice

Tout le monde en a un, une (ou plusieurs) dans sa mémoire. L'« instit » c'est, pour les enfants, le premier contact avec la société extérieure en dehors du cercle familial. C'est aussi l'ouverture sur le monde du savoir. C'est un guide, souvent un modèle.

Son image a évolué avec le temps. Même si la profession a perdu de son prestige, l'instituteur reste un notable de village. Il est souvent secrétaire de mairie, animateur d'associations culturelles ou sportives, voire maire.

« L'instit » (comme on l'appelle) a une image tellement positive dans l'opinion publique qu'une série télévisée de fiction lui a été consacrée.

Le sapeur-pompier

Les sapeurs-pompiers sont aimés et admirés des Français : au « hit-parade » des métiers, ils arrivent en tête. Professionnels dans les grandes villes et volontaires dans les villages, les sapeurs-pompiers interviennent sur simple appel téléphonique de numéro 18 en cas d'incendie ou d'accident de la route. Ils sont les héros des temps modernes. Mais on les voit aussi dans des circonstances plus modestes, assurant la sécurité dans les villages de France à l'occasion de manifestations populaires : fêtes, défilés, kermesses, bal du 14 juillet. Et comme on les aime bien, il est de tradition de leur acheter leur calendrier lorsqu'ils passent dans les maisons à la fin du mois de décembre.




138 •

Unité 8 Portraits... CIVILISATION

Le bricoleur

Les Français sont les rois du bricolage : ils sont en sur-deux à manier régulièrement le marteau ou la puelle, le marteau et la perceuse.

Le bricoleur fréquente, le samedi, les grandes surfaces spécialisées dans l'outillage et les fournitures, ou on le voit discuter sagement avec les vendeurs. Les Français consacrent en moyenne, selon une enquête de l'INSEE, plus de 1 000 francs par personne et par année à cette activité de loisirs. Et le dimanche matin, le bricoleur se lève à l'aube pour percer, poncer, scier, raboter, peindre, tapisser.

Certains bricoleurs sont spécialisés dans une activité : celui-ci est un excellent menuisier et a fabriqué lui-même tous les meubles de sa maison ; tel autre s'est fait une spécialité de la mécanique automobile et ne conduit jamais sa voiture chez le garagiste. (Plus encore : s'il entend un bruit suspect sur VOTRE voiture, il vous propose de la réparer !) Mais d'autres sont des bricoleurs universels : ils sont capables de... tout ! Passionnés par des activités que le commun des mortels considère comme des corvées, ils peuvent aussi bien réparer une chaussure trouée, déboucher l'évier, installer un chauffage central ou une antenne parabolique ou même construire une maison de A à Z. Le bricolage est une activité essentiellement masculine. Mais les temps changent et quelques femmes commenceront à s'y mettre...

Le boulanger / La boulangère

Campagne publicitaire sur les murs en faveur du bon pain, interventions à la radio des associations de boulangers : la boulangerie française des années 90, en crise, est inquiète. En effet, en cinquante ans, la consommation de pain des Français a été divisée par quatre. Le Français n'est-il donc plus l'homme à la baguette sous le bras ?

Pourtant, la boulangère (ou le boulanger) est encore un personnage important dans les villages et les villes de France. Car même si les Français en mangent de moins en moins, beaucoup d'entre eux demeurent attachés à la qualité du pain. On n'hésite pas à traverser la moitié de la ville, le dimanche matin, pour acheter le pain et les croissants que fabrique tel ou tel artisan-boulangier.

Généralement, le boulanger est au fournil et la boulangère derrière le comptoir. Souriante, impeccable dans sa blouse blanche, elle vous propose les spécialités nombreuses de la maison : pain aux noix, au sarrasin, aux cinq céréales, au levain, au son, tourtes aux épinards, tartes aux fruits et broches.





139 •

I 109 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 8 (pp. 129-140)
Localisation		Pages 138-139 (sur 224 pages)
Format	+++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes avec un effet diagonal pour la disposition de la plupart des images.
Composition	+++	La double page compte cinq photographies qui sont portraits de personnes en activité. Nous distinguons ainsi une femme qui enseigne à un enfant, un homme en tenue de sapeur-pompier devant ce qui semble être un camion d'intervention, un autre homme, outils à la main qui travaille en extérieur à la réparation d'un meuble, un boulanger et une boulangère dans leur boutique et sous lesquels apparaît une affiche promouvant leur savoir-faire : le pain. Ces quatre portraits sont donc très riches.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	En fait, ils sont quasiment légendés dans le sens où à côté de chaque photographie figure ce texte décrivant le métier de chacun.e avec, en titre rouge, l'intitulé du métier en question. Ces titres sont aussi puissants que des légendes : ils remplissent la même fonction de liaison.
Texte/Image	+++	Car le rapport texte/image est fondamental même s'il ne paraît pas vital. Nous voulons dire que l'apprenant.e identifiera les métiers sans recourir aux textes.
Information	+++	Le thème porte sur quelques métiers en France (voir typiquement français à l'image du boulanger et de ce que représente le pain, la baguette pour les Français.e.s.
Symbole culturel	++++	Si l'apprenant.e parviendra à décoder les images c'est parce qu'elles sont truffées de symboles : le tableau noir, cahier, stylo pour l'institutrice, uniforme et véhicule rouge pour le pompier, outils et vêtements pour le bricoleur ou encore environnement (de la boutique aux vêtements) pour les boulanger.e.s... le pain étant lui-même, nous venons de la rappeler, un symbole de la France, de la gastronomie française.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Ce dernier constat conduit à considérer ces images comme plus que de simples illustrations. Même si ces personnes posent, elles sont en contexte, en action, au plus proche de leur secteur d'activité : elles fournissent des informations en étant ce qu'elles sont en situation.
Inter-iconicité	+	Dès lors, la relation entre les photographies est aussi importante. L'apprenant.e comprendra qu'il s'agit de « passer en revue » quelques métiers et isolera le thème sans réelle complication.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+	Pas de difficulté car les symboles sont simples à saisir.

I 110 M Tempo 1 (niveau débutant)

CIVILISATION
BON APPÉTIT !

■ Répondez à ce petit questionnaire sur la gastronomie française :

On fait la fondue sarcoyarde avec :

- du fromage
- du lait
- de la viande

La choucroute est une spécialité :

- jurassienne
- lyonnaise
- alsacienne

On produit du cidre :

- en Provence
- en Normandie
- en Franche-Comté

Les crêpes sont une spécialité :

- bourguignonne
- gasconne
- bretonne

Les escargots les plus réputés sont les escargots de :

- Bourgogne
- Gascogne
- Dordogne

À Noël, la volaille traditionnelle est :

- le pigeon
- l'oie
- la dinde

La bouillabaisse est :

- une salade
- une soupe de poissons
- une sauce au poivre

Le premier producteur mondial de vin est :

- l'Italie
- la France
- l'Espagne

Avec les bûches, on boit généralement :

- du vin rouge
- du vin blanc
- du coca

La France produit :

- 340 fromages
- 125 fromages
- 60 fromages

Objets...

La consommation des Français.

BIÈRE 84kg	CAFFÉ 44kg	POINTE DE TONNE 96kg	SAUCE 55kg	VIN 91 litres	Supermarchés 10,4%	SUCRE 21kg	3kg
AUTOMOBILE 47%	TELEPHONE 77%	TELEVISION 8%	86%				
Baignoires et toilettes 28%	WC intérieurs 95%	40%					
94%							

Objets...

150 •

Plateau de fromages.

Les crêpes.

La choucroute.

Les fruits de mer.

151 •

I 110 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 9 (pp. 141-158)
Localisation		Pages 150-151 (sur 224 pages)
Format	+++	60 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	La double page comporte sept photographies (et un dessin). Toutes permettent de visualiser des plats typiquement français ou des scènes en relation avec l'alimentation française : un plateau de fromage, des escargots cuisinés, une fondue semble-t-il (pas forcément simple à identifier pour l'apprenant.e), choucroute et bouillabaisse, un mareyeur devant son étale et une femme devant ses enfants faisant « sauter » une crêpe...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Chaque photographie est légendée et, compte tenu de la nature des images, cela semble nécessaire (même si l'apprenant.e sera capable d'identifier un plat cuisiné ou des aliments spécifiques à une culture sans les connaître).
Texte/Image	+	Les légendes et les quelques textes adjacents permettent de cadrer le thème et de « faire parler » les images.
Information	++	Le thème est en effet la découverte de la civilisation française à travers la gastronomie.
Symbole culturel	++++	Et nous ne pouvons que constater ici que les choix des plats et des aliments s'inscrit dans cette logique symbolique. Le fait de mettre en avant les produits de la mer (et notamment les fruits de mer), des plats particuliers comme la bouillabaisse ou des escargots ou encore le fromage (jusqu'au fromage fondu) oriente considérablement l'interprétation.
Dimension symbolique que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Fonction	++	La fonction est illustrative et à la fois informative. Nous avons un peu l'impression que la leçon souhaite apporter la preuve de ce que le monde sait déjà (et qui fait partie des représentations coutumières des français.e.s) : ils mangent tout et à toutes les sauces... second grand clichés, grand topos conceptuel avec celui de mécontentement continu.
Inter-icongité	++	Le rapport entre les images est très important : il fonde incontestablement le thème sachant que le nom des plats ou des aliments n'est pas essentiel. Ils concentrent l'attention de l'apprenant.e autour du thème de la gastronomie française, de l'alimentation plus largement.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	++	Encore une fois, les images seront décodées assez simplement avec cette dimension symbolique autour de l'alimentation des français.e.s même si l'apprenante identifiera difficilement les plats ou les aliments.

I 111 M Tempo 1 (niveau débutant)

Unité 10 Événements... ÉCRIT

Écoutez les dialogues et lisez dans lequel de ces journaux et revues ou journaux trouver les informations données.
 Pour chaque information, trouvez le titre qui convient.

1. **L'Économiste**: CONSOMMATION
 2. **Le Monde**: La hausse de la CSG s'accompagnera en juillet d'une baisse des cotisations d'assurance-maladie
 3. **magazine littéraire**: Descartes
 4. **Historia**: Les aventures de la Méditerranée
 5. **MATCH**: Dans l'indifférence d'un grand vaincu à Moscou... Caroline SI HEUREUSE
 6. **L'ÉQUIPE**: NANTES A LA ROULETTE RUSSE

Unité 10 Événements... À VOUS !

Racontez la vie de Gino, le roi de la pizza, en vous servant des informations données :

1955 Naissance de Gino, fils de Pope, mécanicien, et d'Olivia, serveuse.
 1960-1965 Études primaires à Milan.
 1965 L'engagement des parents de Gino à Turin.
 1965-1970 Études secondaires à Turin.
 1972 Employé dans la pizzeria « Le Vésuve ».
 23 mars 1973 Mariage avec Consuegra, employée à la pizzeria « Le Vésuve ».
 15/9/1973 Naissance de Julia, leur petite fille.
 1977 Achat de la pizzeria « Le Strambouli » à Rome.
 1978 Naissance de leur deuxième enfant, Marco.
 1980 Vacances aux États-Unis.
 1981 Immigration aux États-Unis, ouverture d'une pizzeria à New York.

ENTRAÎNEMENT
 passé composé
 verbes irréguliers

Exercice 115
 Pour chaque phrase dites quel est le verbe utilisé au passé composé :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
apercevoir																
avoir																
boire																
devoir																
être																
faire																
lire																
mettre																
offrir																
paraître																
partir																
pouvoir																
prendre																
répondre																
vivre																
voir																

I 111 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 10 (pp. 159-172)
Localisation		Pages 168-169 (sur 224 pages)
Format	++	45 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Les six photographies représentent toutes des Unes de magazines (Nouvel Économiste, Historia, Paris Match, Magazine littéraire) ou de journaux de la presse quotidienne (Le Monde, L'Équipe). Notons que les visuels sur ces Unes et plus largement les thèmes abordés sont tous différents.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Le rapport texte/image est donc important. Le point commun (la presse française) et en même temps la diversité des propositions (des thèmes traités) conduira l'apprenant.e à s'appuyer sur le titre (<i>Événement</i>) ou les textes si ce dernier n'est pas suffisamment éclairant. Les consignes qui chapotent ces images rassureront : il s'agit d'illustrations qui viennent en soutien d'une bande audio.
Information	++	Dès lors, le thème n'est pas celui de la presse mais de la nature (et du récit) d'un événement. Autrement dit, les photographies ne portent pas sur le thème : elles ne sont qu'un prétexte, l'occasion d'engager un exercice.
Symbole culturel	++	L'ensemble des codes chromatiques et géométriques permettent de référer au monde de la presse et il paraît valide pour toutes les cultures (dans lesquelles la presse est libre du moins). Les images sont donc, de ce point de vue, des références à une certaine culture française.
Dimension symbolique que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Fonction	++	La fonction est clairement illustrative : les consignes de l'exercice l'atteste.
Inter-iconicité	+++	C'est finalement l'ensemble iconique qui structure le sens (même si ce n'est pas le thème final de la leçon : le leçon ne porte pas à proprement parler de la presse mais de la restitution d'un événement à l'aide de la langue française.
SYNTHESE		
Les symboles ne sont pas nombreux et finalement cela permet d'interpréter plutôt facilement les différentes images. Nous comprenons que le degré de complexité va sans doute émerger au moment de l'écoute de la bande audio qui proposera de croiser éléments sonores et informations dans le document iconographique.		
Degré de complexité	++	Les titres ne sont sans doute pas tous simple à identifier pour l'apprenant.e de culture étrangère. Nous devons toujours garder ce paramètre à l'esprit.

I 112 M Tempo 1 (niveau débutant)

Événements...

CIVILISATION

LA PRESSE FRANÇAISE

Les quotidiens

Il existe deux catégories de journaux quotidiens en France : la presse quotidienne nationale, publiée à Paris et en Ile de France, et la presse quotidienne régionale, publiée en province. La production de la presse nationale est, en fait, très faible en région non parisienne, sauf dans quelques grandes villes. La presse quotidienne régionale est donc le principal moyen d'information nationale, internationale et locale dans les régions françaises. Elle touche chaque jour plus de vingt millions de lecteurs. Une soixantaine de titres de quotidiens régionaux paraissent en province. Ils étaient 242 en 1974 ! Ils tirent à 7 500 000 exemplaires. Les principaux titres sont : Ouest-France (le premier quotidien français par son tirage de 794 000 exemplaires), La voix du Nord (Lille), Sud-Ouest (Bordeaux), Le Progrès (Lyon), La Dauphiné libéré (Grenoble), Nice-Matin (Nice), L'Est républicain (Nancy), La Dépêche du Midi (Toulouse), La Nouvelle République du Centre-Ouest (Clermont-Ferrand), Le Provençal (Marseille). La presse régionale doit son succès au fait qu'elle fournit au lecteur des informations sur son environnement immédiat (information locale, manifestations diverses, résultats sportifs, compte rendu des conseils municipaux, carnet, spectacles, petites annonces).

Quant à la presse quotidienne nationale, ses principaux titres sont : Le Figaro, Le Monde, Le Parisien, L'Équipe exclusivement consacré à l'actualité sportive, Libération, France-Soir, L'Humanité, La Croix.

La presse hebdomadaire

Les magazines illustrés d'information proposent à leurs lecteurs une analyse et une réflexion sur les événements de la semaine et sur les perspectives d'évolution de l'actualité. Ils sont apparus dans les années soixante, sur le modèle des hebdomadaires américains. Les hebdomadaires que l'on peut trouver chez le marchand de journaux sont : L'Express, Le Nouvel Observateur, Le Point, Valeurs actuelles et - le plus récent - L'Événement du Jeudi. Leurs lecteurs appartiennent plutôt aux cadres et professions intellectuelles et sont plutôt jeunes (50 % d'entre eux ont moins de 35 ans).

D'autres hebdomadaires illustrés cherchent davantage à distraire qu'à informer leurs lecteurs. Il s'agit de magazines comme Paris-Match, V.S.D. (pour - Vendredi Samedi Dimanche), Le Journal du dimanche, Ici Paris ou France Dimanche. Les lecteurs de cette presse sont généralement plus âgés. Ils sont d'origine aussi plus modeste et sont en majorité des femmes. Ces publications privilégient l'illustration (« le poids des mots, le choc, des photos » pour reprendre le célèbre slogan de Paris-Match). Elles s'intéressent à des sujets « grands » de ce monde, les amours des gens du spectacle et des princesses, les héros de faits divers. Enfin, il y a en France un journal qui est une véritable institution : c'est Le Canard enchaîné - journal satirique paraissant le mercredi - sans publicité, donc complètement indépendant. Il traite l'actualité en utilisant la satire et la caricature, se moque des faiblesses des hommes politiques et dénonce les scandales.

Événements...

La presse de radio-télévision

Le but de ces journaux est d'aider le lecteur à choisir ses émissions de télévision et de radio. Ils présentent les grilles de programmes des différentes chaînes et donnent des informations critiques sur le contenu de ces programmes. Ces publications proposent aussi des jeux, des bandes dessinées, un courrier des lecteurs, des reportages sur les vedettes de la télévision et parfois des romans-photos. Les principaux titres sont : Télérama, Télé 7, Mais on peut également trouver les programmes de la radio et de la télévision dans les suppléments télévision que proposent la plupart des quotidiens nationaux et régionaux. Enfin, si vous êtes à Paris et si vous voulez être informés de l'actualité culturelle (expositions, programmes des cinémas et théâtres, musées, conférences, visites guidées, etc.) procurez-vous l'annuaire ou L'Officiel des spectacles. Des revues comparables existent dans les villes les plus importantes de France.

La presse féminine

La presse féminine consacre ses articles à la beauté et à la mode ou aux travaux et activités qui sont considérés intéresser les femmes (recettes de cuisine, informations sur la santé ou sur l'éducation des enfants, problèmes féminins, « trucs » pratiques et bricolage, vie professionnelle, etc.) D'autres sont spécialisés dans les romans-photos sur des thèmes sentimentaux (« la presse du cœur »).

Certains de ces journaux sont très connus à l'étranger et véhiculent l'image stéréotypée de l'élégance féminine : à la française « Elle, Marie Claire). Ils ont même parfois une édition étrangère. En outre, ces magazines sont d'excellents supports publicitaires et ils tirent de la publicité une bonne partie de leurs recettes. Outre Elle et Marie-Claire, les plus connus sont : Femme Actuelle, Modes et Travaux, Femme d'aujourd'hui, Madame Figaro, Intimité.

La presse des jeunes

La presse pour la jeunesse compte 180 titres en incluant les revues de bandes dessinées. À chaque âge correspondent différents journaux. Ils présentent des personnages que les jeunes connaissent à travers la télévision et ses émissions enfantines. Il y a aussi beaucoup de bandes dessinées, l'objectif de ces journaux est de distraire et d'amuser mais aussi d'informer et d'éduquer. Il y a très peu de publicité dans les journaux pour enfants.

Les magazines pour adolescents sont souvent liés au monde de la musique, des variétés et des vedettes de la chanson. Mais beaucoup de jeunes lisent des magazines spécialisés qui insistent sur la vulgarisation scientifique (voyages (Geo), de cinéma (Première) et de vulgarisation scientifique (Science et Vie, Ça m'intéresse).

Les principaux titres de la presse pour enfants et adolescents sont : Le Journal des Enfants, Picox Magazine, Pif Gadjet, Femme d'Ago, Astérix, Plofium, Pif, Top 50, O.K., Salut, Vingt Ans, Rock and Folk.





1. Après avoir lu le texte, dites ce que vous savez après sur quelques-uns des journaux reproduits en illustration.
2. Lesquels peut-on trouver dans votre pays ?

I 112 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 10 (pp. 159-172)
Localisation		Pages 170-171 (sur 224 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Les extérieurs de la double page sont vraiment chargés et il est difficile de lister toutes les photographies présentées en guise d'illustration de la même leçon qu'I111 : la presse française. Cette fois, l'apprenant.e percevra immédiatement une catégorisation. Des formants chromatiques et géométriques permettent en effet de distinguer cinq catégories dont les intitulés figurent dans le texte central : presse quotidienne, (6 photographies de Une), presse hebdomadaire (4 Une), presse de radio-télévision (4 photographies), presse féminine (4 photographies), presse des jeunes (4 images de Une).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++++	Les légendes sont absentes mais, nous l'avons précisé, les sous-titres au sein même du texte central jouent finalement ce rôle. Renforcé par des effets chromatiques et géométriques, cela permet d'orienter clairement le sens, de faire comprendre que chaque chapelet d'images correspond à une catégorie précise.
Information	+++	Le thème abordé est la presse française et la double page permet de comprendre qu'elle est nombreuse et variée.
Symbole culturel	+++	Les symboles ou plutôt les codes typographiques et chromatiques permettent ainsi d'identifier immédiatement que les images sont en fait des Unes de journaux et/ou de magazines.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est d'abord illustrative. Au-delà, on ne peut pas nier que le nombre important d'images et les cinq catégories permettent d'apprendre que la presse française est diversifiée, riche.
Inter-iconicité	++++	C'est donc l'accumulation iconique qui permet de co-construire la signification. C'est parce que nous saisissons toutes ces Unes (et seulement des Unes) que nous comprenons que le thème n'est pas tant ce que ces Unes annoncent mais bien l'objet journal ou magazine.
SYNTHESE		
Nous venons d'apporter un grand nombre d'informations à propos de ces images qui sont nombreuses mais que nous ne comptabilisons pas individuellement. Nous considérons ici que cinq photographies représentant la presse française sont offertes à l'apprenant.e... autant que de catégories finalement. Ces catégories sont très importantes pour organiser le propos dans l'esprit de l'apprenant.e que le nombre de titres peut « embrouiller ».		
Degré de complexité	++	La variété de journaux/magazines peut rendre complexe.

I 113 M Tempo 1 (niveau débutant)

CIVILISATION

TV5, un relais francophone ouvert sur le monde.



TV5, ce sont deux chaînes de télévision, de chaque côté de l'océan Atlantique, gérées par deux entreprises distinctes travaillant en relation étroite et permanente. TV5 Europe, dont le siège est à Paris, regroupe 8 chaînes de télévision belge, canadiennes, françaises, québécoises et suisses. TV5 Québec-Canada, installée à Montréal, rassemble, en plus des partenaires de TV5 Europe, les principaux diffuseurs et producteurs du Québec et du Canada. Télévisions généralistes de langue française, ces deux organismes diffusent chacun un programme spécifique à partir de satellites à couverture continentale :

En Europe : 32 millions de foyers sont raccordés par le câble ou par des antennes paraboliques, via l'émission H F-6 13° Est (Hot Bird), dont l'emplacement s'étend de l'Islande à l'Oural et du Golfe au Sahara.

En Afrique sub-saharienne, via l'émission 702,1° Ouest, bande C. Sur le continent nord-américain, 3 millions de foyers, dont 3,4 millions hors Québec, auxquels s'ajoutent les téléspectateurs des Caraïbes, reçoivent le programme via Anik F-2, 102,3° Ouest.

En Amérique Latine, les réseaux câblés sont desservis par ParanaSat 1,45° Ouest.

11 Histoires...



Bouillon de culture, France 2 et TV5.



RTBF et TV5.



Taratata, France 2 et TV5.



Questions pour un champion, France 3 et TV5.



Lancement de TV5 à Montréal.

Television Suisse Romande et TV5.

1. Connaissez-vous une ou plusieurs de ces émissions ?

2. Y a-t-il dans votre pays des émissions du même genre ?



La Marche du siècle, France 3 et TV5.

106 •

107 •

I 113 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 11 (pp. 173-188)
Localisation		Pages 186-187 (sur 224 pages)
Format	++	60 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Au total, sept photographies organisent la double page (plus une carte du monde et deux logotypes : RTBF et TSR). Elles représentent toutes des scènes extraites d'émissions télévisées emblématiques de l'époque : La marche du siècle, Bouillon de culture, Taratata, Questions pour un champion notamment.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes aident à identifier le nom de l'émission ou la nature de la scène (<i>Lancement de TV5 à Montréal</i>). Elles remplissent donc une fonction essentielle parce que si le monde télévisuel est clairement évoqué, le type d'émission est plus difficile à saisir.
Texte/Image	++	Le texte paraît jouer un rôle moindre même si, nous venons de le dire, les légendes sont essentielles. Sans le texte, l'apprenant.e, grâce à la carte et aux images, saisira qu'il s'agit d'évoquer la télévision française/francophone et son rayonnement dans le monde.
Information	++	D'ailleurs, le thème est évoqué dans le titre : TV5. Au-delà de la chaîne même, le sigle TV paraît universel et cadre immédiatement le propos. Le suite du titre, le texte et les nombreuses photographies permettent de comprendre que c'est toute la diversité et la richesse de la télévision française qui rayonne à l'international.
Symbole culturel	++++	La dimension symbolique des images est dès lors indiscutable et se situe à différents niveaux. D'abord, les codes classiques du plateau TV, du tournage d'une émission sont présents avec, en soutien, quelques plans reculés présentant des caméras pour lever toute ambiguïté. Ensuite, les figures emblématiques que sont Bernard Pivot ou Julien Lepers, animateurs TV célèbres, résonnent comme des symboles aussi du PAF (Paysage Audiovisuel Français). Ils seront toutefois plus difficile à interpréter pour l'apprenant.e.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative avec une dimension informative omniprésente aussi car ces photographies sont autant d'indications sur les programmes phares de cette époque. Elles informent donc d'une situation.
Inter-iconicité	++++	Les images ne « fonctionnent » que parce qu'elles apparaissent ensemble. L'accumulation est puissante.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	++++	Certaines chaînes ou émissions sont inconnues...

I 114 M Tempo 1 (niveau débutant)

CIVILISATION
LES GRANDES DATES
QUI COMPTENT EN FRANCE

Immédiat après-guerre

- 1944 : les femmes françaises obtiennent le droit de vote.
- Reconstruction de la France.

Les années cinquante

- Le baby-boom d'après-guerre : les Français font des enfants qui auront cinquante ans en l'an 2000.
- 1958 : Naissance de la V^e République.
- Élection du Général de Gaulle à la présidence de la République.
- Début de l'amitié franco-allemande.
- Fin de la guerre d'Indochine.

Les années soixante

- La jeunesse française découvre le rock-and-roll dont les vedettes sont Johnny Halliday, Sylvie Vartan.
- 1962 : accords d'Évian. Fin de la guerre d'Algérie. L'Algérie devient indépendante.
- 1968 : révolte des étudiants (plus culturelle que réellement politique). Grève générale.
- 1970 : mort du Général de Gaulle. Élection de Georges Pompidou.
- Brigitte Bardot.

Les années soixante-dix

- Crise pétrolière.
- Mort de Pompidou.
- Giscard élu.
- Majeurité à 18 ans.
- Festivals de musique.
- Début de l'écologie (contre les centrales nucléaires, pour le Larzac).
- Loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse, la pilule.

CENTRE de DOCUMENTATION IUFM
76130 MONT SAINT AIGNAN

D'hier à demain

Essayez de classer les images suivantes par rapport à une période ou à une date de la France de ces cinquante dernières années.

12

198 •

• 199

I 114 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 12 (pp. 189-206)
Localisation		Pages 198-199 (sur 224 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes avec toutefois une représentation en noir & blanc (nous plongeant dans une période passée).
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	La page de droite est intégralement dédiée aux images : elle est composée de six photographies représentant des scènes diverses. On peut apercevoir une banderole revendicatrice (Défense d'interdire), une femme en robe d'apparat devant l'Arc de triomphe de nuit, la vue d'une vallée dans laquelle se regroupent des individus, un homme (François Mitterrand) debout dans une automobile décapotable et saluant la foule, un couple (noir & blanc), des personnes devant un guichet semblant attendre quelque chose ou demander un renseignement. La variété thématique ne facilite pas l'interprétation...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	L'absence des légendes complique encore la démarche même si la page de gauche éclaire le propos. Il est essentiel de s'y reporter pour « comprendre », non pas les images, mais l'objectif pédagogique de la leçon. Le texte remplit sa fonction de liaison.
Information	+++	Ainsi, l'information principale concerne des événements marquants dans l'histoire contemporaine de la France.
Symbole culturel	+++	Les symboles ne sont pas si nombreux. Nous pouvons considérer que l'apprenant.e reconnaîtra peut-être aisément l'Arc de triomphe ou le drapeau français... éventuellement aussi François Mitterrand. Il sera plus difficile d'identifier la référence aux événements de mai 1968 via la banderole ou encore la tenue des policiers comme indices de la civilisation française.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est d'abord illustrative, en partie informative
Inter-iconicité	++	Le rapport est important ici...
SYNTHESE		
Finalement, les commentaires que nous formulons nous permettent de vérifier : i) que cet éditeur s'appuie réellement sur les photographies de presse pour « faire voir », pour « montrer » la civilisation française : cette nouvelle accumulation iconique est caractéristique de la démarche même si la diversité thématique peut rendre compliquée la co-construction du sens ; ii) dans cette perspective, les topoï socioculturels et/ou conceptuels ne sont pas une priorité : nous avons vraiment le sentiment que le choix des photographies est fait de sorte qu'elles restent simples à décoder (pas de surcharge sémantique liée à des paramètres socioculturels spécifiques) ; iii) que l'ensemble permet de délimiter les contours d'une certaine image de la France...		
Degré de complexité	+++	Les éléments culturels sont peu nombreux et c'est la diversité thématique qui peut compliquer l'interprétation.

I 115 M Tempo 1 (niveau débutant)

unité 12 D'hier à demain








200 •

D'hier à demain unité 12






201 •

■ Essayez de deviner l'âge de ceux qui parlent.

<p>— Moi, je suis un enfant du baby-boom. Je n'ai pas connu de guerre. Mon père en a vécu une, mon grand-père deux. J'ai manifesté en 68, j'ai travaillé dans une agence de pub, mais je suis au chômage depuis plus d'un an.</p>	<p>J'ai connu la guerre. Je suis à la retraite depuis 10 ans. Les jeunes ont bien changé. Je ne les comprends pas toujours, mais je suis content, car ils n'ont jamais connu la guerre.</p>	<p>Quand j'avais 20 ans, je dansais le rock-and-roll, j'allais à tous les concerts de Johnny. Je me suis ensuite intéressé à la politique. J'ai été élu maire d'une petite ville de province, puis député SDF.</p>
---	---	--

■ Quelles sont les grandes dates de votre pays ? Situez-elles par rapport à ces dates, parlez de vos parents, de votre famille.

I 115 M Tempo 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 1 (Didier, 1996), Unité 12 (pp. 189-206)
Localisation		Pages 200-201 (sur 224 pages)
Format	++++	80 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Dans la continuité de la double page précédente (I114), nous sommes de nouveau confrontée à une accumulation iconique puisque pas moins de dix photographies sont proposées cette fois. Elles représentent toujours des événements de l'histoire contemporaine française et les numéros dans le coin droit de chaque photographie permet de comprendre qu'il s'agit de la suite de l'exercice. L'apprenant.e découvrira ainsi des images du Général de Gaulle, le drapeau de la Communauté Européenne, un homme griffonnant sur un journal devant l'entrée d'un bâtiment dénommé ANPE (pour Agence Nationale pour l'Emploi), un couple de vedettes (Johnny Halliday et Sylvie Vartan), un homme en gros plan (Jacques Chirac), une scène de vote (monochrome), un défilé de rue composé de jeunes gens arborant le drapeau français, une affiche des restaurants du cœur et une autre pour la lutte contre le sida, et enfin l'image d'un homme célèbre en train de poser (Gérard Dépardieu).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	Les textes sont plus rares encore comparativement à la précédente double page. L'apprenant va devoir se reporter à la toute fin de la leçon ou revenir à la double page précédente.
Information	+++	L'information principale reste les événements marquants dans l'histoire contemporaine de la France.
Symbole culturel	++++	Les symboles sont un peu plus présents (deux drapeaux) même si le décodage repose avant tout sur une connaissance fine de la culture française notamment pour être capable de reconnaître des icônes comme les présidents français ou les vedettes. La connaissance « d'institutions » comme l'ANPE, les Restos du cœur ou le Sidaction symbolisé par ce nœud rouge.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Comme précédemment la fonction est avant tout illustrative avec une proportion informative.
Inter-iconicité	++++	Le rapport ne concerne pas le thème mais l'accumulation qui permet de faire comprendre à l'apprenant.e qu'on lui propose là des clichés, des instantanés permettant de se représenter la société française.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+++	Les thèmes de chaque image rend complexe le processus.

I 116 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)

Unité 4
Proposer, accepter, refuser

CIVILISATION

Quand les Français disent OUI ou NON

Pays aux racines profondes, la France a constitué son unité au fil des siècles, à travers les grandes étapes d'une histoire mouvementée. Elle a traversé des périodes dramatiques au cours desquelles elle a été profondément divisée : guerres de religion au XVI^e siècle, tourmente de la Révolution au XVIII^e, période de l'Occupation entre 1940 et 1945.

Si la France est aujourd'hui définitivement partie prenante, il n'en reste pas moins que son opinion publique est divisée sur un certain nombre de sujets de société et d'engagements politiques, de choix économiques et sociaux.

Les pommes de discorde



Le mouvement écologiste rappelle épisodiquement au pouvoir politique que les revendications des « Verts » doivent être prises en considération. Il manifeste son opposition à des grands travaux qui risquent de bouleverser l'équilibre écologique de régions entières : percement du tunnel du Somport dans les Pyrénées ou du Grand Canal dans l'est du pays, tracé du T.G.V. dans son tronçon sud, etc. D'autre part, les écologistes ont toujours professé la plus grande méfiance à l'égard de l'énergie nucléaire. Ils constituent un contre-pouvoir vigilant qui incite le gouvernement à plus de transparence, notamment en ce qui concerne l'information sur les risques et la sécurité.

Le 20 septembre 1992, les Français ont dit « oui » au traité de Maastricht, mais à une très faible majorité.

à l'Europe et l'ouverture des frontières, les choix économiques qu'elle implique font l'objet de vives discussions : alignement de l'économie du pays sur les critères de Maastricht, mise en place de la monnaie unique, politique agricole commune, etc.

Le grand canal entre le Rhin et le Rhodan, un projet qui suscite une vive opposition de la part des écologistes.

La peine de mort, abolie en 1982, fait souvent l'objet de débats à l'occasion d'affaires criminelles. Une grande partie de l'opinion publique se déclare favorable à son établissement dans le cas de crimes particulièrement odieux. Mais la ratification du traité de Maastricht en 1992, après consultation du peuple par référendum, rend tout à fait improbable le rétablissement de la peine de mort : la France doit

faire sienne la législation européenne en la matière.

L'Europe constitue d'ailleurs un sujet d'opposition au sein de la classe politique. Même si nul ne remet plus en cause l'appartenance à l'Europe, les divergences économiques qu'elle implique font l'objet de vives discussions : alignement de l'économie du pays sur les critères de Maastricht, mise en place de la monnaie unique, politique agricole commune, etc.

GRAND CANAL
Rhin - Rhodan
PROJET DEMENT

110 •

Unité 4
Proposer, accepter, refuser

Les problèmes socio-économiques constituent la matière même du débat politique. Les préoccupations majeures du corps social sont, bien sûr, le chômage et les solutions à lui apporter mais aussi la question de la durée du travail (revendication de la semaine de 35 heures) ou le choix économique entre l'ultra-libéralisme et une certaine part d'interventionnisme étatique.

Mais l'une des questions de société les plus épineuses est le problème de l'immigration. Confrontée aux difficultés économiques et au chômage, une frange de l'opinion se radicalise et est tentée de remettre en cause la tradition d'accueil et d'accueil aux étrangers qui est celle de la France. La question de l'immigration est aujourd'hui devenue un enjeu politique important.

Don d'organes : oui ou non ?



Chaque année, plus de 250 000 couples disent oui devant monsieur le maire.



En de multiples occasions, les jeunes Français manifestent leur refus de la xenophobie et du racisme.



Non à la bombe !

1. Quels sont, dans votre pays, les grands sujets de débats qui mouvementent votre société ?

2. Est-ce que certains des aspects évoqués par ce dossier, font partie des préoccupations de la population de votre pays ?

3. Quel est le sujet qui vous tient particulièrement à cœur ?

111 •

I 116 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	Ø
Manuel		Tempo 2 (Didier, 1997), Unité 4 (pp. 91-112)
Localisation		Pages 110-111 (sur 272 pages)
Format	+	35 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes même si quelques stickers de forme ronde interviennent dans la double page.
Composition	++++	Comme à son habitude, l'éditeur propose plusieurs photographies simultanément. Six photographies représentent, ou plutôt réfèrent au référendum du 20 septembre 1992 sur l'Europe, le projet de grand canal entre le Rhin et le Rhône, le mariage en France, le Don d'organes, une manifestation contre la xénophobie et le racisme, la lutte contre les essais nucléaires.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes sont vraiment précieuses dans cette leçon parce que plusieurs images seraient vraiment difficiles à interpréter sans elles. Il suffit d'observer comment nous les décrivons pour comprendre la difficultés : nous n'avons pas détaillé leur composition mais en sommes venue directement à ce à quoi elles renvoient : aux topoï conceptuels sous-jacents !
Texte/Image	+++	Les légendes sont donc essentielles et les textes autour permettent d'éclairer un peu plus le propos. La classique fonction de relais et de liaison caractérise ce rapport texte/image si important ici de nouveau.
Information	+++	Si nous tentons de gloser, nous dirions que le thème est la lutte, les manières de lutter et de décider en France...
Symbole culturel	++++	Le drapeau de l'Union européenne associé aux deux mots simples à interpréter (oui / non), la colombe, les banderoles ou la main <i>Touche pas à mon pote</i> , la tour Eiffel... autant de références culturelles délicates à saisir.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les fonctions sont donc illustrative, informative, en partie expressive et même performative (parce qu'il s'agit d'un appel à l'action, au don, à la lutte...)
Inter-iconicité	+++	Les images ont le même thème : le rapport est fort.
SYNTHESE		
Le thème de la leçon vise à exprimer une proposition, une acceptation ou un refus vis-à-vis de problèmes sociétaux. Le titre est ainsi précieux et l'apprenant.e comprendra rapidement, a priori, que toutes ces photographies de manifestations sous des formes diverses s'inscrit dans cette logique. Les photos illustrent une atmosphère où les Français expriment leur opinion favorable ou défavorable face aux problèmes de la société.		
Degré de complexité	+++	Les éléments culturels présents, les références symboliques présentes dans quelques objets et/ou situations (comme l'urne ou la scène de mariage) peuvent poser quelques problèmes d'interprétation.

I 117 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)

Unité 6 Cause, conséquence, hypothèse

COMPRÉHENSION

1. Relisez, dans les articles ci-dessous, les éléments de phrase qui précèdent les causes et les conséquences des événements évoqués.

2. En vous servant des articles suivants, imaginez le bulletin d'informations radio qui va rendre compte des événements évoqués.

1 L'INCENDIE DE L'AÉROPORT DE DÜSSELDORF DÙ À UN COURT-CIRCUIT

Un court-circuit serait à l'origine de l'incendie qui a ravagé l'aéroport de Düsseldorf. Ce sinistre a provoqué la mort de 6 personnes et a fait 53 blessés. Une enquête est en cours pour déterminer pourquoi les secours sont arrivés si tard.

2 UN ENFANT SAUVÉ GRÂCE AU SANG-FROID D'UN AUTOMOBILISTE

Quelle n'a pas été la surprise d'un automobiliste circulant dimanche matin sur l'autoroute A1 entre Marseille et Aix-en-Provence de voir un enfant seul sur la bordure d'arrêt d'urgence de l'autoroute. C'est au moment où le bambin, âgé de quatre ans, s'appretait à traverser, que l'automobiliste, qui s'était garé en catastrophe quelques centaines de mètres plus loin, a saisi au vol une voiture arrêtée et a sauvé l'enfant. Celui-ci avait échappé à la surveillance de ses parents stationnés un peu plus loin, sur le parking d'une station service.

3 VACANCES D'HIVER : DES CANTINES DE KILOMÈTRES DE BOUCHONS À LA SORTIE DE PARIS ET SUR LES AUTOROUTES ALPINES.

Bien sûr l'on avait annoncé : il fallait éviter la journée de samedi pour partir en direction des stations d'hiver. Le conseil n'a apparemment pas été entendu par des dizaines de milliers de Parisiens, pressés de profiter des récentes chutes de neige et du soleil annoncé par la météo. Ceux-ci ont dû subir un double calvaire, le premier, au départ de Paris, dont tous les axes en direction du sud ont été totalement bloqués à partir de 11 heures, le second, à l'arrivée, où nombreux sont ceux qui ont dû dormir dans leur voiture, en attendant que la situation se débloque. Puis aujourd'hui et demain, on s'attend à un trafic plus fluide, surtout pour ceux qui auront la sagesse d'attendre lundi pour se rendre sur les pistes.

4 LE BROUILLARD À L'ORIGINE D'UN CARAMBOLAGE SUR L'AUTOROUTE A32 : 4 BLESSÉS LÉGERS

C'est une nappe de brouillard, qui a été à l'origine, hier matin vers 8 h 30, sur l'autoroute A32, à hauteur de Bellon, d'un énorme carambolage dont ont été victimes plus de 30 automobilistes. Si la collision a causé d'énormes dégâts matériels, elle n'a, en revanche, pas provoqué de blessures graves parmi les victimes de l'accident. Les secours, arrivés rapidement sur les lieux, ont évacué, par hélicoptère, 4 blessés légers. La circulation, interrompue par cet accident, a pu reprendre un peu avant midi.



Articles	Causes	Conséquences
1		
2		
3		
4		

136

Unité 6 Cause, conséquence, hypothèse

COMPRÉHENSION

Comme j'étais pressé, je n'ai pas pu lui dire au revoir.



Écrivez les enregistrements et remplissez le tableau suivant.

	Cause	Conséquence	Expression utilisée
1	j'étais pressé	je n'ai pas pu lui dire au revoir	comme
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			

MISE EN FORME

POUR COMMUNIQUER : exprimer une relation de cause/conséquence

Lorsqu'on met en rapport deux éléments, deux informations, deux faits, il est fréquent qu'ils soient liés par une relation de cause/conséquence. L'un des deux éléments étant la cause, l'autre la conséquence. Dans chacun des exemples suivants, la cause est mise en italique. Il existe différents moyens de formuler une relation de cause et de conséquence :

1. En juxtaposant deux informations :
Un incendie s'est déclaré hier, rue Morand.
Un immeuble a été complètement détruit.

2. À l'aide d'un verbe, d'une locution verbale :
provoquer, causer, être à l'origine de... être dû à...
Les orages ont provoqué de nombreuses inondations dans le sud de la France.
Les violents orages ont causé d'énormes dégâts dans les vignobles du sud-ouest.
C'est une fuite de gaz qui est à l'origine de l'incendie qui s'est déclaré samedi, rue Morand.
L'incendie est dû à une fuite de gaz.

3. À cause de/grâce à :
À cause de annonce une conséquence négative.
Grâce à annonce une conséquence positive.
Le match a été annulé à cause de la neige.
Le coupe du monde de ski s'est déroulé dans de bonnes conditions grâce à une neige abondante et de bonne qualité.

4. Suite à..., en raison de...
Il a été hospitalisé suite à une longue maladie.

Le match a été reporté en raison du mauvais temps.

5. Parce que
Pour répondre à une demande d'explication :
- Pourquoi est-ce que tu es partie si vite ?
- Parce que je m'ennuyais.
Pour formuler une explication complète :
- Je suis partie parce que je m'ennuyais.

6. Comme/puisque
Comme sert à formuler une explication complète. Puisque évoque une cause évidente pour tout le monde.
Comme il n'était pas là, nous avons annulé la réunion.
Puisqu'il n'est pas là, nous annulons la réunion.

7. Alors
Alors met l'accent sur la conséquence.
Tout le monde est là. Alors, on commence la réunion.

8. Si bien que
Si bien que met l'accent sur la conséquence. Ça est obligé sans arrêt, si bien que je n'ai pas pu terminer mes rapports.

137

I 117 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 2 (Didier, 1997), Unité 6 (pp. 135-158)
Localisation		Pages 136-137 (sur 272 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	Cette fois, nous faisons face à une seule photographie qui représente un paysage enneigé. La route sinueuse et les voitures stationnées tout le long permettra de comprendre que cette scène illustre l'entrée d'une station de ski...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Malgré un dessin en soutien de la photographie, c'est avant tout le texte qui occupe la double page. L'apprenant.e s'orientera ainsi avant tout vers lui pour éventuellement consulter l'image en soutien du discours.
Information		Le thème de la leçon (la cause et la conséquence) n'aide pas particulièrement à interpréter l'image. Il faut pour cela consulter un second niveau de texte. L'information est délicate à dégager donc.
Symbole culturel	++	Si la route sinueuse, la neige ou les arbres réfère à la montagne, à l'hiver et donc au sports d'hiver, les symboles ne sont pas non plus essentiels à la démarche.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative.
Inter-icongité	+	Le rapport entre la photographie et le dessin n'est pas évident. Il n'est pas nécessaire non plus parce que le thème réside davantage dans le discours que dans les éléments iconiques présents simplement en guise d'illustration.
SYNTHESE		
<p>La photographie est présentée dans le but d'illustrer une situation dans laquelle la relation cause/conséquence est établie. Elle n'a pas une grande valeur symbolique même si nous admettons qu'elle peut aussi permettre d'informer sur une situation saisonnière courante en France : l'enneigement. En même temps, on peut aussi considérer que l'affluence (ndlr le nombre de véhicules stationnés) constitue un second niveau informationnel : cette situation n'est pas faite par les français.e.s... au contraire. Ainsi, le topos conceptuel de la pratique des sports d'hiver émerge grâce à ces quelques indices.</p> <p>Remarquons ici que le niveau intermédiaire paraît conduire l'éditeur à modifier la stratégie éditoriale : il ne s'agit plus cette fois d'inonder l'espace (la double page) avec une multitude de photographies.</p>		
Degré de complexité	+	La photographie ne dispose pas d'une légende mais elle n'est pas vraiment délicate à interpréter. Elle donne suffisamment d'indications en même temps pour permettre à l'apprenant.e d'élaborer son propre récit (pour répondre aux attendus de la leçon).

I 118 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)

Cause, conséquence, hypothèse

unite 6

MISE EN FORME

GRAMMAIRE : verbes exprimant une relation de cause/conséquence

Certains verbes, employés à la voix active ou à la voix passive, expriment un rapport de cause/conséquence :

Un campeur imprudent a **provoqué** un incendie.

Un incendie a **été provoqué** par un campeur imprudent.

<p>VOIX ACTIVE</p> <p>Cause { provoquer, causer, entraîner, produire, favoriser, modifier, conditionner, influencer, expliquer }</p> <p>Conséquence { }</p>	<p>VOIX PASSIVE</p> <p>Conséquence { être provoqué(e) par, être causé(e) par, être entraîné(e) par, être produit(e) par, etc. }</p> <p>Cause { }</p>
--	---

Certains verbes imposent l'ordre suivant : CAUSE + verbe + CONSÉQUENCE

L'imprudence d'un campeur **est la cause de** l'incendie.

D'autres verbes imposent l'ordre suivant : CONSÉQUENCE + verbe + CAUSE

L'incendie **résulte de** l'imprudence d'un campeur.

<p>Cause { être la cause de, avoir pour résultat, avoir pour effet, donner naissance à, conduire à, avoir une influence sur, avoir des répercussions sur, influencer, tendre à }</p> <p>Conséquence { }</p>	<p>Conséquence { résulter de, être le résultat de, être la conséquence de, être l'effet de, découler de, être dû à, dépendre de, être fonction de }</p> <p>Cause { }</p>
---	--

À VOUS !

1. Imaginez la, ou les causes, qui sont à l'origine des situations évoquées par chaque image.






2. Expliquez pourquoi vous avez changé : — de travail — de ville — d'école — de quartier — etc.

Exercice 60

ENTRAÎNEMENT
cause/conséquence

Complétez les phrases en utilisant l'expression qui convient :

- L'automobiliste a perdu le contrôle de son véhicule il roulait à une vitesse excessive.
 comme parce qu' si bien qu'
- la sécheresse, les récoltes ont diminué cette année.
 à cause de Grâce à Parce que
- La plupart des vols de la journée ont été annulés la météo est défavorable.
 en effet comme parce que
- la température a considérablement baissé cette nuit, beaucoup de rivières sont verglacées.
 À cause de Comme Alors
- L'automobile a explosé une fuite de gaz.
 grâce à à la suite d' parce que
- Roger et Suzanne se sont disputés ils n'étaient pas d'accord sur le menu !
 comme parce qu' puisque
- les salaires ont diminué de 2%, les ouvriers se sont mis en grève.
 Alors Comme Si bien que
- La circulation est détournée travaux sur l'autoroute.
 à cause de grâce aux à l'origine de
- le principal invité n'était pas là, nous avons annulé la cérémonie.
 Si bien que Puisque Alors que
- Ses tarifs étaient trop chers nous avons refusé.
 si bien que parce que comme

Exercice 61

ENTRAÎNEMENT
grâce à / cause de

Complétez en choisissant « grâce à » ou « à cause de » :

- Elle s'est évanouie la chaleur.
- Il a été sauvé courage de son frère.
- C'est Pierre que j'ai trouvé du travail.
- Il a raté son train embouteillages.
- Toute la ville a été plongée dans le noir une panne d'électricité.
- Tous les vols sont annulés houleux.
- vaccinations, de nombreuses malades ont totalement disparu.
- J'ai trouvé facilement mon chemin plan que tu m'as donné.
- Merci, vous, j'ai passé une excellente soirée !
- La circulation au centre ville a été interdite pollution.
- lui, l'entreprise a fait faillite.
- Si nous avions gagné, c'est nous l'équipe.

I 118 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 2 (Didier, 1997), Unité 6 (pp. 135-158)
Localisation		Pages 140-141 (sur 272 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Quatre photographies occupent le haut de la page de droite et représentent quatre scènes très différentes : un homme accompagnant ce qui semble être un troupeau de chèvres dans les montagnes, une femme en tenue de spatiaunote dans le cockpit d'une fusée, une femme soignant des personnes en Afrique, une manifestation dans la rue sachant que les manifestantes sont habillées de tenues qui renvoient au domaine médical.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Le titre de la leçon et l'intitulé de l'exercice permet d'orienter l'apprenant.e vers une signification. Disons qu'ils guident plutôt l'apprenant.e vers une tâche pédagogique à effectuer.
Information	+	L'information est donc liée au thème de la leçon mais nous pouvons considérer que la nature des images peut permettre à l'apprenant.e de comprendre qu'il s'agira de discuter d'activités humaines (cette fois, la diversité des situations aide à l'interprétation).
Symbole culturel	++	Nous parlons à l'instant de la diversité des situations. Ces contextes très différents sont dénotés par les objets du monde, de la réalité objective qui organisent les environnements. Ainsi, l'apprenant.e ne verra pas seulement un homme mais un berger, pas seulement des femmes mais une spatiaunote, un médecin et des infirmières parce que le contexte exprime, traduit ces topoï conceptuels. Les références symboliques sont donc très nombreuses et nous les distinguons aussi parce qu'elles se confrontent.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative avec, toujours sous-jacent, une perspective informative.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre les quatre photographies permettent de saisir la perspective de l'exercice et la diversité des environnements (des contextes très largement) conforte le décodage de chacun d'eux.
SYNTHESE		
Dans la continuité de la leçon précédente (I117), l'éditeur propose toujours une réflexion autour de la cause/conséquence. Cette fois, les quatre images n'interviennent pas en guise d'illustration d'un texte mais sont un exercice à part entière. Elles sont donc un prétexte et à la fois, l'occasion de présenter des portraits... ici des portraits d'hommes et de femmes aux activités diverses.		
Degré de complexité	++	L'absence des légendes peut compliquer la tâche...

I 119 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)

7 **Argumenter**

CIVILISATION

TOUT LE MONDE PEUT SE TROMPER !



Exposition Picasso au Grand Palais, à Paris.

PICASSO
- M. Picasso est illustre pour avoir inventé le tableau qui n'a ni endroit ni envers.
- Camille MAUCLAIR, critique d'art, Le Figaro, 1936.
- Picasso, non seulement dessine de façon sommaire et maladroite, mais encore il peint mal, délibérément.
- Gérard MENEZIEZ, 1980.

La tour Eiffel
- Lorsque nous entendons parler aujourd'hui des sept merveilles du monde, une vision de beauté passe devant nos yeux. Nous savons que ces chefs-d'œuvre ont fait l'admiration du monde antique, si ce n'est de grandeur imposante et de perfection artistique. Aujourd'hui, venons-nous admirer le monde entier ? On élève la tour Eiffel. Quand auront-ils dispersés les derniers bouillons de ce monstre de fer, quel souvenir laissera-t-il de lui-même ? Celui d'avoir été aussi laid qu'il a été d'ailleurs inutile.
- Jacques PERRIER, octobre 1909, in L'Éclairage de la Seine et des environs de Paris, Guy Rochat Jean-Claude Carrière, Bouquins, © Laffont 1993.

Le douanier Rousseau
En 1885 le douanier Rousseau expose au Salon. Une de ses toiles est crevée d'un coup de canif. Les premiers critiques malveillants parassent dans l'événement. 1887, provoquant rires et moqueries parmi le public, et la critique. Rousseau a cependant reçu quelques critiques favorables - c'est un sincère et il nous rappelle un peu les primatifs -
- Courteline, un des grands auteurs de comédie du siècle, avait acheté, par dérision, deux tableaux du Douanier Rousseau pour les faire figurer dans son musée des horreurs -
- Picasso, lui, ne s'y était pas trompé. Il a gardé très longtemps dans son atelier le Portrait de femme d'Henri Rousseau, acheté 5 francs chez un brocanteur.



Portrait de Pierre Loti par Le douanier Rousseau



EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1889
BILLETS D'ALLER & RETOUR
25% de REDUCTION
DU 1^{er} au 31^{er} Mai 1889
PAR TOUTES LES GARES DU NORD

7 **Argumenter**



Les colonnes de Buren au Palais Royal à Paris.



La ligne indéterminée par Bernard Venet.

Aviation :
- Il a été démontré par l'inutilité de mille tentatives, qu'il n'est pas possible qu'une machine, mise en mouvement par ses propres ressorts, ait assez de force pour s'élever et se soutenir en l'air.
- M. de Marles, 1867.
- Je ne crois pas du tout que l'aéromatique, entre jamais en jeu pour modifier de façon importante les moyens de transport.
- H.G. Wells, Au-delà, 1902.



Arrivée de Louis Blériot en Angleterre.

■ Est-ce que vous pensez avoir découvert quelque chose de nouveau sur l'histoire de l'aviation ?

Les colonnes de Buren
Quelques réactions de public au moment de leur destruction qui a suscité de nombreuses polémiques :
- Je les vois plutôt à l'envers. Je pense que ce n'est pas leur place. Elles sont belles, mais ce n'est pas leur place.
- Sur le moment, ça me fait plus plaisir que sur leur véritable emplacement.
- Je pense aussi dire que je trouve que c'est un peu ridicule.
- C'est fort agréable ces colonnes, elles sont belles. Mais, il y avait des voitures dans les colonnes et les voitures, se faisaient franchement les colonnes.



Cristo emballé le Pont-Neuf à Paris.



190

191

373

I 119 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 2 (Didier, 1997), Unité 7 (pp. 165-192)
Localisation		Pages 190-191 (sur 272 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Retour à une accumulation iconique avec huit photographies cette fois qui se répartissent sur al double page. Elles ont toutes un lien avec l'art sans que le titre de la leçon ne soit explicite à ce niveau. Elles représentent : l'entrée d'un musée avec une affiche sur la devanture, un tableau de maître et une affiche annonçant une exposition, les colonnes d'un monument, ce qui semble être une exposition d'art, un pont « emballé » à Paris, les queues d'avions avec le drapeau tricolore peint et couplé à une photographie monochrome d'un vieil avion en train de voler.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes remplissent leur rôle et nous apprenons que l'exposition est de Picasso au Grand Palais, la peinture de Douanier Rousseau, etc.
Texte/Image	+++	Les légendes jouent un rôle essentiel et finalement tous les textes permettent de comprendre, au-delà du titre plutôt énigmatique, le phore du message, de la leçon. En effet, les textes nous apprennent qu'il s'agit de travailler l'argumentation en observant des critiques des différents artistes et expositions évoqués à travers les photographies.
Information	++	Incontestablement, l'apprenant.e identifiera le thème de l'art comme principal. Pourtant, la leçon l'emmènera ensuite vers d'autres horizons...
Symbole culturel	+++	Finalement, les différentes photographies sont des références à des symboles de la culture (française mais pas seulement) si bien que c'est la connaissance culturelle de l'apprenant.e qui lui permettra de reconstruire le sens. Après, il est aussi acquis que, sans connaître forcément tous les artistes et tous les lieux, le thème de l'art se dégage très rapidement du document iconographique dans son ensemble.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative et informative.
Inter-iconicité	+	La dimension inter-iconique est fondamentale de nouveau ici parce que c'est l'accumulation chère à cet éditeur qui permet d'isoler le thème de l'art. Ensuite, la relation entre tous les éléments (textuels et iconiques) conduit à affiner le sens de la leçon...
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	+++	Les artistes et les œuvres ne sont pas simples à saisir...

I 120 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)

Unité 8
Exposer, prendre la parole

CIVILISATION

L'HUMOUR

L'humour est une valeur sûre. Avoir le sens de l'humour est généralement perçu comme une qualité. C'est, dit-on, le moyen de séduction le plus efficace. Si les Anglais sont réputés pour leur humour, les Français n'ont rien à leur envier en la matière, car il y a une tradition de « l'esprit français » de Voltaire à Sacha Guitry en passant par Molière, Alphonse Allais et bien d'autres encore.

L'humour est présent dans l'environnement des Français, dans la presse où il se cache souvent sous les titres des journaux, à travers la caricature, dans la publicité où il est un des arguments de vente les plus convaincants, à la radio, à la télévision où les imitateurs, comiques et fantaisistes font l'unanimité. Leurs noms sont connus de tous les Français : Coluche, Thierry Le Luron, Guy Bedos, Raymond Devos, Smaïn, Muriel Robin, Les Inconnus, etc...



Chirac en campagne



216 •

Unité 8
Exposer, prendre la parole

Mais les situations de la vie quotidienne donnent parfois lieu à un humour insolite : c'est l'humour qui fleurit aux comptoirs des caisses, dans les lettres des Français à l'administration. Des auteurs humoristiques ont rassemblé ces traits d'humour volontaires ou involontaires dans des livres qui connaissent le plus vif succès. Découvrez *La Fête des lettres*.

Extraits de lettres que les Français ont écrites à l'administration, aux instituteurs, aux enseignants, etc.

- Mon jour de repos va du vendredi soir au mercredi midi...
- Il faisait un temps superbe mais légèrement pluvieux quand le ton s'est envolé...
- Le four était tiède comme un frigidaire chaud...
- Il y avait du fioul plein la cave et j'ai dû passer une bonne partie de la nuit à regarder ma femme éponger tout ça...
- Quand la chaise a cassé sous mon poids, j'ai malheureusement tiré la nappe en même temps avec tous les gens qui étaient dessus...
- Je buvais tranquillement mon café au lait quand tout à coup le bol a explosé en plein vol...
- La preuve que je n'aurais pas bu, c'est que mon verre était vide...
- J'ai toujours aimé ma voiture ouverte et je me suis vraiment pas comment les voleurs ont pu le savoir...
- Par la présente, je vous signale que mon fils a cassé un carreau de la fenêtre de l'un de nos voisins, M. X. Celui-ci habite au même étage que nous, mais juste au-dessus. Vous me dites que Mlle Y. réclame des dommages-intérêts sous prétexte qu'elle a été légèrement délavée après l'accident. Sans être mauvaise langue, il faut bien avouer que, même avant l'accident, cette malheureuse n'avait jamais éveillé la jalousie de nos concitoyennes...
- Je suis certainement mieux conduit que tout le monde puisque j'ai mon permis depuis 65 ans...
- Je m'enferme toujours à ce feu, même quand il est vert...
- Il est possible que, maintenant, j'ai eu un pontillon tout défilé...
- Le soir que vous m'avez fait quand j'ai signé la police d'assurance était nettement plus large que le moment où chaque que vous venez de m'écrire...
- En conséquence de cette lettre, veuillez bien croire, Monsieur, que les sentiments que je vous prie d'accepter ne sont ni dérangés, ni courtois et surtout pas respectueux...
- Je m'excuse de vous déranger pendant votre sommeil mais vous n'avez toujours pas répondu à mon courrier d'il y a 2 mois...
- On me dit que ce n'est pas un accident de travail parce que je suis écrivain, mais je n'ai jamais autant travaillé que depuis que je n'ai plus rien à faire...
- Dans ma dernière lettre de sept pages, je vous expliquais le problème en deux mots...
- Regardez mon dossier, c'est celui d'un bonhomme qui n'a jamais eu affaire à la justice sauf pour quelques petites amendes de prison sans importance...
- Si j'ai rencontré un représentant sur le chantier, c'est que ce monsieur doit mesurer dans les 2 mètres et peser 100 kg. Je n'ai donc aucune chance de lui faire entendre raison malgré mon excellent comportement professionnel...
- Si Jean-Louis a écrit « Bureau » dans le dossier, remarquez d'abord qu'il l'a écrit sans faire de bruit, ce qui est normal puisque son collègue est endormi dans le 303...

Jeanne Gallois
La Fête des Lettres © Guy de Laubard

1. De tous ces extraits de lettres, lequel vous fait le plus rire ?

2. Racontez une histoire drôle en français.

C'est un film français qui détient le record du nombre de spectateurs : *La Grande Vadrouille* (de Gérard Oury, avec Louis de Funès) avec plus de 17 000 000 de spectateurs, devant *Il était une fois dans l'Ouest* (Italie, 15 000 000), trois films américains (*Le Livre de la jungle*, *Les 10 commandements*, *Ben Hur*) et *Le Pont de la rivière Kwaï* (Grande-Bretagne). En 6^e position, on trouve un autre film comique français : *Les Visiteurs* (de Jean-Marie Poiré, avec, près de 13 000 000 de spectateurs).



217 •

I 120 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 2 (Didier, 1997), Unité 8 (pp. 193-218)
Localisation		Pages 216-217 (sur 272 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Les quatre photographies sont réparties sur la double page et traitent de sujets divers. En effet, elles représentent un personnage célèbre (Coluche), des marionnettes (caricatures d'hommes politiques français), la Une d'un journal satirique (Canard Enchaîné), les affiches de trois films. A cela s'ajoute un dessin d'humour avec comme thématique la politique.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Une seule image est légendée : celle des marionnettes et nous le comprenons aisément parce qu'il faut bien connaître la société française de l'époque pour identifier ces que ces marionnettes « veulent dire ».
Texte/image	+++	Le titre (l'humour) surtout permet de comprendre le thème que les images évoquent mais n'expriment pas clairement. Pour le saisir, il faudrait savoir que Coluche est un grand humoriste français, que le Canard enchaîné fonctionne à partir de la satire ou encore que les trois films cités sont des comédies célèbres.
Information	++	Le thème est vraiment délicat à identifier à partir des photographies. Le texte en soutien est essentiel pour que l'information principale émerge : l'humour à la française.
Symbole culturel		Les symboles culturels résident davantage dans les figures emblématiques mobilisées ici : Coluche, Jacques Chirac, Patrick Poivre d'Arvor, Lionel Jospin, le Canard Enchaîné, etc.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative avec une dimension, encore et toujours, informative.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre les éléments iconiques n'est pas immédiatement perceptible mais nous pouvons toutefois considérer que, de nouveau ici, le sens s'élabore, se co-construit grâce à l'ensemble iconographique.
SYNTHESE que nous ne produisons pas sachant que la description <i>supra</i> est dense déjà.		
Degré de complexité	++++	Il est difficile d'identifier, de reconnaître tous les éléments iconiques (notamment les personnages et les marionnettes) qui sont présentés comme des symboles de l'humour.

I 121 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)

unité 9 Rédiger

26. Ils sont français :

- Michel Piccoli
- Flaminio
- le groupe Kassav
- Isabelle Adjani

27. Lequel de ces pays ne fait pas partie de l'Union européenne ?

- Portugal
- Grèce
- Suisse
- Danemark

28. Identifiez les personnages figurant sur les billets de banque suivants :



29. La courtisane exige que l'on présente toujours d'abord un homme à une femme et non l'inverse.

vrai faux

30. Le savon-vitre exige qu'on coupe la salade avec son couteau.

vrai faux

31. Les Françaises provoquent plus d'accidents graves que les Français.

vrai faux

32. Quel est l'animal favori des Français ?

- le chat
- le chien
- l'oiseau



33. Attribuez ces citations à leur auteur :

1. « Sous le pont Mirabeau coule la Seine Et nos amours »
2. « Je pense, donc je suis. »
3. « Rien ne sert de courir Il faut partir à point. »

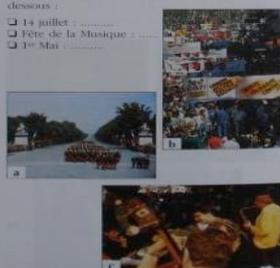
Jean de la Fontaine :
Guillaume Apollinaire :
René Descartes :

34. Lesquels de ces vers appartiennent à la Marseillaise ?

- « Douce France
- « Cher pays de mon enfance »
- « Le jour de gloire est arrivé »
- « N'oublie pas mon petit soulier »

35. Associez les jours de fêtes aux images ci-dessous :

- 14 juillet :
- Fête de la Musique :
- 1^{er} Mai :



Préparation au DFLM

Rédiger unité 9

A4 Oral

1. Cochez la phrase entendue :

1. Il est pas fier, Pierre.
 Il est peu fier Pierre.
2. Le Palais des Toges.
 Le Palais des Doges.
3. C'est bougé.
 C'est bouché.
4. C'est un ami.
 C'est une amie.
5. Tout droit.
 Tous les trois.
6. Assés !
 Assez !
7. Il a deux amis à Paris.
 Il a des amis à Paris.
8. J'ai fait.
 Je feins.
9. Je n'aime pas cette teinte.
 Je n'aime pas cette tente.
10. Quel dessert !
 Quel dessert !

2. Écoutez l'enregistrement puis répondre aux questions :

1. Cette chronique passe :
 - chaque jour
 - chaque mois
 - chaque semaine
2. Elle parle de :
 - sites connus
 - sites peu connus
 - monuments
3. Perahota est :
 - au bord de la mer
 - dans la montagne
4. Il y a :
 - un port
 - un temple
 - les restes d'un temple

3. Écoutez les enregistrements et dites, pour chacun d'eux, quelle attitude ou quel sentiment est exprimé :

	admiration	étonnement	colère	surprise	deux	ordre	romance

246 •

I 121 M Tempo 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tempo 2 (Didier, 1997), Unité 9 (pp. 219-248)
Localisation		Pages 246-247 (sur 272 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Nous comptabilisons sept photographies... disons qu'il y en a cinq au total puisque les trois billets (200, 500 et 50 francs) forment un « ensemble iconographique ». Les quatre autres images font apparaître une femme qui pose aux côtés de quatre chiens, le défilé de soldats, une manifestation populaire dans la rue, des musiciens au milieu de la foule en pleine rue eux aussi.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Il n'y a pas de légendes mais les textes environnants (des exercices à réponses fermées) sont précieux et disent tout à propos des images qui recouvrent ainsi une double fonction : illustrative et informative.
Information	+++	L'information est délicate à dégager car les thèmes de chaque photographie sont différents. Recontextualisé dans la leçon sur la civilisation française, l'apprenant.e identifiera sans doute une série d'informations relatives aux habitudes de vie des française.e.s.
Symbole culturel	++	Au-delà des billets qui sont le reflet, le symbole d'une époque (référence au franc d'avant l'an 2000), nous retrouvons ici des références symboliques classiques qui permettent de renvoyer au concept de défilé et surtout de manifestation (foule, banderoles, drapeaux, formant chromatique, etc.). De même, la scène musicale en pleine rue renvoie à une pratique culturelle (la Fête de la musique) « emblématique » puisqu'elle est née en France et qu'elle s'est diffusée ensuite dans le monde entier.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative puisque, par exemple, l'apprenant.e apprendra que l'animal domestique de prédilection des français.e.s est le chien).
Inter-iconicité	++	Difficile de considérer un fort lien puisque les photographies ne « s'expliquent » pas entre elles : les unes ne justifient pas, n'étaient pas les autres. C'est toutefois peut-être à nuancer car si nous distinguons un premier ensemble (avec les billets), un second peut aussi émerger : les trois photographies des manifestations (institutionnelle, populaire et culturelle) se soutiennent...
SYNTHESE ; de nouveau une description qui tient lieu de synthèse : nous avons développé.		
Degré de complexité	+	Les thèmes variés peuvent poser un problème au premier regard mais le contexte (leçon et exercice) éclaire.

I 122 M Campus 1 (niveau débutant)

1 dire la date

Le temps passe

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUN
1. J. de la Vierge 2. S. Basile 3. S. Agathe 4. S. Epiphane 5. S. Basile 6. S. Agathe 7. S. Epiphane 8. S. Basile 9. S. Agathe 10. S. Epiphane 11. S. Basile 12. S. Agathe 13. S. Epiphane 14. S. Basile 15. S. Agathe 16. S. Epiphane 17. S. Basile 18. S. Agathe 19. S. Epiphane 20. S. Basile 21. S. Agathe 22. S. Epiphane 23. S. Basile 24. S. Agathe 25. S. Epiphane 26. S. Basile 27. S. Agathe 28. S. Epiphane 29. S. Basile 30. S. Agathe 31. S. Epiphane	1. S. Macaire 2. S. Valentin 3. S. Agathe 4. S. Valentin 5. S. Agathe 6. S. Valentin 7. S. Agathe 8. S. Valentin 9. S. Agathe 10. S. Valentin 11. S. Agathe 12. S. Valentin 13. S. Agathe 14. S. Valentin 15. S. Agathe 16. S. Valentin 17. S. Agathe 18. S. Valentin 19. S. Agathe 20. S. Valentin 21. S. Agathe 22. S. Valentin 23. S. Agathe 24. S. Valentin 25. S. Agathe 26. S. Valentin 27. S. Agathe 28. S. Valentin 29. S. Agathe 30. S. Valentin 31. S. Agathe	1. S. Joseph 2. S. Joseph 3. S. Joseph 4. S. Joseph 5. S. Joseph 6. S. Joseph 7. S. Joseph 8. S. Joseph 9. S. Joseph 10. S. Joseph 11. S. Joseph 12. S. Joseph 13. S. Joseph 14. S. Joseph 15. S. Joseph 16. S. Joseph 17. S. Joseph 18. S. Joseph 19. S. Joseph 20. S. Joseph 21. S. Joseph 22. S. Joseph 23. S. Joseph 24. S. Joseph 25. S. Joseph 26. S. Joseph 27. S. Joseph 28. S. Joseph 29. S. Joseph 30. S. Joseph 31. S. Joseph	1. S. Etienne 2. S. Etienne 3. S. Etienne 4. S. Etienne 5. S. Etienne 6. S. Etienne 7. S. Etienne 8. S. Etienne 9. S. Etienne 10. S. Etienne 11. S. Etienne 12. S. Etienne 13. S. Etienne 14. S. Etienne 15. S. Etienne 16. S. Etienne 17. S. Etienne 18. S. Etienne 19. S. Etienne 20. S. Etienne 21. S. Etienne 22. S. Etienne 23. S. Etienne 24. S. Etienne 25. S. Etienne 26. S. Etienne 27. S. Etienne 28. S. Etienne 29. S. Etienne 30. S. Etienne 31. S. Etienne	1. S. Michel 2. S. Michel 3. S. Michel 4. S. Michel 5. S. Michel 6. S. Michel 7. S. Michel 8. S. Michel 9. S. Michel 10. S. Michel 11. S. Michel 12. S. Michel 13. S. Michel 14. S. Michel 15. S. Michel 16. S. Michel 17. S. Michel 18. S. Michel 19. S. Michel 20. S. Michel 21. S. Michel 22. S. Michel 23. S. Michel 24. S. Michel 25. S. Michel 26. S. Michel 27. S. Michel 28. S. Michel 29. S. Michel 30. S. Michel 31. S. Michel	1. S. Jean-Baptiste 2. S. Jean-Baptiste 3. S. Jean-Baptiste 4. S. Jean-Baptiste 5. S. Jean-Baptiste 6. S. Jean-Baptiste 7. S. Jean-Baptiste 8. S. Jean-Baptiste 9. S. Jean-Baptiste 10. S. Jean-Baptiste 11. S. Jean-Baptiste 12. S. Jean-Baptiste 13. S. Jean-Baptiste 14. S. Jean-Baptiste 15. S. Jean-Baptiste 16. S. Jean-Baptiste 17. S. Jean-Baptiste 18. S. Jean-Baptiste 19. S. Jean-Baptiste 20. S. Jean-Baptiste 21. S. Jean-Baptiste 22. S. Jean-Baptiste 23. S. Jean-Baptiste 24. S. Jean-Baptiste 25. S. Jean-Baptiste 26. S. Jean-Baptiste 27. S. Jean-Baptiste 28. S. Jean-Baptiste 29. S. Jean-Baptiste 30. S. Jean-Baptiste 31. S. Jean-Baptiste

Année scolaire 2000-2001

Vacances d'été : du vendredi 29 juin après la classe au mardi 4 septembre

Château de Courson
Samedi 19 et Dimanche 20 mai
Journées des plantes

JULIET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
1. S. Marie-Madeleine 2. S. Marie-Madeleine 3. S. Marie-Madeleine 4. S. Marie-Madeleine 5. S. Marie-Madeleine 6. S. Marie-Madeleine 7. S. Marie-Madeleine 8. S. Marie-Madeleine 9. S. Marie-Madeleine 10. S. Marie-Madeleine 11. S. Marie-Madeleine 12. S. Marie-Madeleine 13. S. Marie-Madeleine 14. S. Marie-Madeleine 15. S. Marie-Madeleine 16. S. Marie-Madeleine 17. S. Marie-Madeleine 18. S. Marie-Madeleine 19. S. Marie-Madeleine 20. S. Marie-Madeleine 21. S. Marie-Madeleine 22. S. Marie-Madeleine 23. S. Marie-Madeleine 24. S. Marie-Madeleine 25. S. Marie-Madeleine 26. S. Marie-Madeleine 27. S. Marie-Madeleine 28. S. Marie-Madeleine 29. S. Marie-Madeleine 30. S. Marie-Madeleine 31. S. Marie-Madeleine	1. S. Marie-Madeleine 2. S. Marie-Madeleine 3. S. Marie-Madeleine 4. S. Marie-Madeleine 5. S. Marie-Madeleine 6. S. Marie-Madeleine 7. S. Marie-Madeleine 8. S. Marie-Madeleine 9. S. Marie-Madeleine 10. S. Marie-Madeleine 11. S. Marie-Madeleine 12. S. Marie-Madeleine 13. S. Marie-Madeleine 14. S. Marie-Madeleine 15. S. Marie-Madeleine 16. S. Marie-Madeleine 17. S. Marie-Madeleine 18. S. Marie-Madeleine 19. S. Marie-Madeleine 20. S. Marie-Madeleine 21. S. Marie-Madeleine 22. S. Marie-Madeleine 23. S. Marie-Madeleine 24. S. Marie-Madeleine 25. S. Marie-Madeleine 26. S. Marie-Madeleine 27. S. Marie-Madeleine 28. S. Marie-Madeleine 29. S. Marie-Madeleine 30. S. Marie-Madeleine 31. S. Marie-Madeleine	1. S. Marie-Madeleine 2. S. Marie-Madeleine 3. S. Marie-Madeleine 4. S. Marie-Madeleine 5. S. Marie-Madeleine 6. S. Marie-Madeleine 7. S. Marie-Madeleine 8. S. Marie-Madeleine 9. S. Marie-Madeleine 10. S. Marie-Madeleine 11. S. Marie-Madeleine 12. S. Marie-Madeleine 13. S. Marie-Madeleine 14. S. Marie-Madeleine 15. S. Marie-Madeleine 16. S. Marie-Madeleine 17. S. Marie-Madeleine 18. S. Marie-Madeleine 19. S. Marie-Madeleine 20. S. Marie-Madeleine 21. S. Marie-Madeleine 22. S. Marie-Madeleine 23. S. Marie-Madeleine 24. S. Marie-Madeleine 25. S. Marie-Madeleine 26. S. Marie-Madeleine 27. S. Marie-Madeleine 28. S. Marie-Madeleine 29. S. Marie-Madeleine 30. S. Marie-Madeleine 31. S. Marie-Madeleine	1. S. Marie-Madeleine 2. S. Marie-Madeleine 3. S. Marie-Madeleine 4. S. Marie-Madeleine 5. S. Marie-Madeleine 6. S. Marie-Madeleine 7. S. Marie-Madeleine 8. S. Marie-Madeleine 9. S. Marie-Madeleine 10. S. Marie-Madeleine 11. S. Marie-Madeleine 12. S. Marie-Madeleine 13. S. Marie-Madeleine 14. S. Marie-Madeleine 15. S. Marie-Madeleine 16. S. Marie-Madeleine 17. S. Marie-Madeleine 18. S. Marie-Madeleine 19. S. Marie-Madeleine 20. S. Marie-Madeleine 21. S. Marie-Madeleine 22. S. Marie-Madeleine 23. S. Marie-Madeleine 24. S. Marie-Madeleine 25. S. Marie-Madeleine 26. S. Marie-Madeleine 27. S. Marie-Madeleine 28. S. Marie-Madeleine 29. S. Marie-Madeleine 30. S. Marie-Madeleine 31. S. Marie-Madeleine	1. S. Marie-Madeleine 2. S. Marie-Madeleine 3. S. Marie-Madeleine 4. S. Marie-Madeleine 5. S. Marie-Madeleine 6. S. Marie-Madeleine 7. S. Marie-Madeleine 8. S. Marie-Madeleine 9. S. Marie-Madeleine 10. S. Marie-Madeleine 11. S. Marie-Madeleine 12. S. Marie-Madeleine 13. S. Marie-Madeleine 14. S. Marie-Madeleine 15. S. Marie-Madeleine 16. S. Marie-Madeleine 17. S. Marie-Madeleine 18. S. Marie-Madeleine 19. S. Marie-Madeleine 20. S. Marie-Madeleine 21. S. Marie-Madeleine 22. S. Marie-Madeleine 23. S. Marie-Madeleine 24. S. Marie-Madeleine 25. S. Marie-Madeleine 26. S. Marie-Madeleine 27. S. Marie-Madeleine 28. S. Marie-Madeleine 29. S. Marie-Madeleine 30. S. Marie-Madeleine 31. S. Marie-Madeleine	1. S. Marie-Madeleine 2. S. Marie-Madeleine 3. S. Marie-Madeleine 4. S. Marie-Madeleine 5. S. Marie-Madeleine 6. S. Marie-Madeleine 7. S. Marie-Madeleine 8. S. Marie-Madeleine 9. S. Marie-Madeleine 10. S. Marie-Madeleine 11. S. Marie-Madeleine 12. S. Marie-Madeleine 13. S. Marie-Madeleine 14. S. Marie-Madeleine 15. S. Marie-Madeleine 16. S. Marie-Madeleine 17. S. Marie-Madeleine 18. S. Marie-Madeleine 19. S. Marie-Madeleine 20. S. Marie-Madeleine 21. S. Marie-Madeleine 22. S. Marie-Madeleine 23. S. Marie-Madeleine 24. S. Marie-Madeleine 25. S. Marie-Madeleine 26. S. Marie-Madeleine 27. S. Marie-Madeleine 28. S. Marie-Madeleine 29. S. Marie-Madeleine 30. S. Marie-Madeleine 31. S. Marie-Madeleine

BANQUE POPULAIRE

La banque est ouverte
• du lundi au vendredi
de 9 heures à 17 heures
• le samedi de 9 heures à 12 heures

L'HISTOIRE

24 octobre 1929
le jeudi noir de wall street

demandeur/donner une date

• Il va à Paris } quand ?
Elle est née } en quelle année ?
Il est mort } quel mois ? quel jour ?

• Quelle est la date de ... ?
Quelle est votre date de naissance ?

• Il est né en 1980
en juin (au mois de juin)
le (lundi) 24 juin
en été (en automne, en hiver, au printemps)
au XX^e siècle

• Lundi 24 hier mardi 25 aujourd'hui mercredi 26 demain

Vous allez faire du ski avant ou après Noël ?

Nous sommes dans les Alpes du 20 au 28 décembre.

• Dater de... (du... de la... des)
Le château de Versailles date du XVII^e siècle.

Organisez un jeu de connaissances historiques

1. Préparez des questions (par groupes de 3).

2. Organisez une compétition entre les groupes.

Ex. - De quand date :
- la tour Eiffel ?
- le champagne ?
- le jean ?
- l'utilisation de la fourchette (en France) ?

• La construction de Versailles ... Le théâtre de Molière ... c'est quelle époque ?

Prononciation et mécanismes

• Exercices 36, 37, 38 page 178

379

I 122 M Campus 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Campus 1 (CLE International, 2002), Module A (pp. 5-46), Unité 3 (pp. 33-46), Leçon 1 (pp. 34-35)
Localisation		Page 35 (sur 205 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes : le rouge est omniprésent.
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++	Une seule photographie figure sur la double page et elle représente les fêtes du Nouvel An chinois à Paris.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	En fait, l'apprenant.e saisira que la fête se déroule à Paris grâce à la légende placée, classiquement sous l'image. Sa fonction de relais est essentielle.
Texte/image	++	Mais l'image et la légende ne suffisent pas pour dégager le thème de la leçon. En effet, il faut se référer à l'ensemble discursif pour découvrir le sujet.
Information	+++	Sujet qui porte sur le temps qui passe (titre) et toutes les questions de la temporalité dans la civilisation française (calendrier, année scolaire, heures d'ouvertures, etc.).
Symbole culturel	+++	Les costumes traditionnels chinois et les lanternes sont des symboles mais ce qui saute aux yeux, ce que l'apprenant.e percevra immédiatement, c'est la couleur rouge (symbole de bonheur dans la culture asiatique). Notons que les arbres « nus » constituent un indice imperceptible mais réel de la période (hivernale) de la tenue de la manifestation.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente).
Inter-iconicité	+	La relation entre les différents éléments du document se réalise à travers les formants chromatiques et cette couleur rouge omniprésente, nous l'avons dit. Il est intéressant aussi de constater qu'elle coexiste avec la couleur verte... référant dans la culture française au moins avec la permission, l'autorisation quand le rouge renvoie à l'idée d'interdiction et de précaution.
SYNTHESE		
La photographie est isolée et sa fonction est avant tout illustrative. Elle informe « en creux » de pratiques particulières (Nouvel An chinois) chère à certain.e.s apprenant.e.s de culture étrangère et le procédé vise essentiellement à faire émerger le thème de la leçon centrée sur le temps et les dates calendaires. Il est ainsi intéressant de proposer à l'apprenant.e une date qui lui sera familière, qu'il retrouvera aisément et qu'il pourra transposer, grâce à la photographie, dans la société française. Sans forcément considérer le procédé comme incroyablement habile, nous pouvons admettre que cette image s'inscrit dans ce rapport texte/image : entre ancrage et relais de l'un et l'autre qui finissent par se « confondre ».		
Degré de complexité	-	La photographie est simple à interpréter, d'autant plus pour un.e apprenant.e de culture asiatique.

4
2 situer

Tour de France



L'ITINÉRAIRE DE CETTE ANNÉE

Première étape
Londres-Ashford. Cette année, le Tour de France part de Grande-Bretagne. La deuxième étape commence en train Ashford-Calais par le tunnel sous la Manche. Puis, les coureurs prennent la direction de l'Est. Cinq étapes sur les routes du Nord, de Champagne et de Lorraine et ils arrivent à Strasbourg. En face, c'est l'Allemagne.

Après la traversée des Vosges et du Jura, voici les coureurs à Pontarlier. Derrière les montagnes, c'est la Suisse.

À partir de Lyon, les coureurs descendent vers le Sud, entre les Alpes et le Massif central.

À Arignou, ils tournent vers l'Ouest, passent au bord de la Méditerranée et arrivent devant les Pyrénées à Perpignan. L'Espagne est à côté.



Après trois étapes difficiles dans les Pyrénées, les coureurs prennent l'avion à Toulouse, passent au-dessus de Périgueux et de Poitiers, et arrivent à

Tours. Une étape au milieu des châteaux de la Loire, une étape autour de Paris et c'est enfin l'arrivée sur les Champs-Élysées.

Découvrez le document

1. Lisez l'article de la page 50 et observez la carte. Suivez l'itinéraire du Tour de France.

2. Trouvez le sens des mots en gras. Notez ces mots ci-dessous.



Nord







Vérifiez votre compréhension

Écoutez. Marie explique comment aller chez elle. Faites le dessin de l'itinéraire. Voici les étapes principales :

1. Le café Flo.
2. La rue de la République.
3. Le boulevard périphérique.
4. La route de Marseille.
5. Le supermarché Casino.
6. L'hôtel Campanile.
7. La rue des Fontaines.

Présentez un lieu

Vous êtes guide de la ville de Paris. Présentez la place de la Concorde.

« Devant vous ... »

Dialoguez avec votre voisin(e). Présentez la vue qu'on a de votre logement.



GRAND ET PETIT PALAIS

Écrivez

Vous écrivez à un(e) ami(e) pour expliquer comment aller de la sortie de l'autoroute jusque chez vous.

Prononciation et mécanismes

Exercices 51, 52 page 179.

cinquante

cinquante et six

I 123 M Campus 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Campus 1 (CLE International, 2002), Module B (pp. 47-88), Unité 4 (pp. 48-60), Leçon 2 (pp. 50-51)
Localisation		Page 50 (sur 205 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	En fait, les éléments iconographiques envahissent la double page. Les cartes, tableaux et autres graphiques sont nombreux (6) et la seule image, en chapeau de la leçon avec le titre incrusté dedans, joue un rôle introductif (et illustratif) intéressant. Cette image représente des individus (sur des vélos ?) en groupe (sur une route ?) pris entre des champs de blé et de tournesols.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Finally, c'est le titre qui joue le rôle de légende : <i>Tour de France</i> . Mais éclaire-t-il sur le thème ?
Texte/image	+++	Il faut se pencher sur les textes pour bien comprendre. Nous pouvons en effet faire l'hypothèse que le titre n'évoquera rien pour l'apprenant.e qui ne connaîtrait pas en amont cette « institution » qu'est le Tour de France à vélo ! Le rapport texte/image est donc essentiel.
Information	++	L'information principale de toute la double page porte sur la tenue, chaque année, du Tour de France à vélo.
Symbole culturel	++	Nous pouvons considérer que cette manifestation est un symbole de la France. Elle fait partie de son histoire récente et elle lui permet de rayonner dans le monde à cette période... Après, considérer que cela constitue un symbole culturel, c'est peut-être plus délicat. Notons toutefois que les traces d'un topos conceptuel (pour référer au sport cycliste) sont présentes via les vêtements des individus et les postures qu'ils adoptent.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est avant tout illustrative.
Inter-iconicité	+++	La photographie est isolée mais elle fonctionne étroitement avec les autres éléments présents dans le document iconographique. Le thème apparaît nettement dans l'esprit de l'apprenant.e après avoir parcouru les cartes notamment. D'ailleurs, la dernière carte représentant l'arrivée du Tour à Paris nécessite absolument de se reporter au texte : elle semble, sans cela, « inutile » ou du moins hors de la thématique.
SYNTHESE		
La fonction principale est incontestablement illustrative : son positionnement (en introduction), sa nature (il ne s'agit pas de montrer comment roule un peloton : on les aperçoit seulement) et sa taille en font une illustration qui peut fournir quelques indices à propos de la campagne française.		
Degré de complexité	+	Peut-être que l'apprenant.e ne connaissant pas ce sport rencontrera des difficultés pour interpréter.

6 faire la fête

reportage : la France fait la fête

RESTAURANT
CHEZ LUCIE

La folle nuit de la Saint-Sylvestre

Dansez tous styles par le DJ Jérôme

MENU

- L'apéritif
- La salade du Périgord et sa tranche de foie gras
- La langouste à l'américaine
- Le sauté de chevreuil et ses champignons de la forêt
- Les fromages
- Les glaces
- Le café
- Vin et champagne

Réservation : 03 55 00 00 00

COMMANDE DE SAINT-PIERRE
FÊTE DES FLEURS
SAMEDI 23 JUILLET

- 17 heures : Concert de brasses.
- 18 heures : Défilé de chars.
- 19 heures : Élection de la reine des fleurs.
- 22 heures : Grand bal avec l'orchestre Benny et la chorale Louis.

Découvrez les documents

- 1 Écoutez le reportage. Retrouvez la photo ou le document correspondant à chaque moment du reportage.
- 2 Écrivez une légende pour chaque photo ou document.
- 3 A quelle occasion dit-on :
 - Joyeux Noël !
 - On a gagné !
 - À votre santé !
 - Tu dances ?
 - Bonne et heureuse année !
 - Des bonbons ou je te jette un sort !
 - Bon anniversaire !
 - Le Père Noël est passé.
- 4 A quelle occasion fait-on les choses suivantes :

<ul style="list-style-type: none"> • danser • rire • boire • bien manger • mettre des vêtements de fête • faire des rencontres 	<ul style="list-style-type: none"> • jouer • faire le fou • se maquiller • se déguiser
--	--

quatre-vingt-six 86

Parlez

- 1 Donnez votre définition de la fête.
 - Pour moi, faire la fête, c'est ...
- 2 Faites la liste des occasions de faire la fête dans votre pays. Indiquez les changements.
 - On ne fait pas la fête pour ...

encore - toujours/ne... plus

- On fait encore (toujours) la fête pour la Saint-Jean ?
- Non, on ne fait plus la fête.

Pour Mardi-Gras, on se déguise toujours ?
On fait encore des crêpes ?

On fait encore des crêpes. Les enfants se déguisent toujours.

- Ils vont aller à la fête à 23 h. Il est 5 heures du matin. Ils dansent encore ? (toujours) ?
- Non, ils ne dansent plus. Mais ils vont toujours (encore) à la fête.

quatre-vingt-sept 87

I 124 M Campus 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Campus 1 (CLE International, 2002), Module B (pp. 47-88), Unité 6 (pp. 75-88), Leçon 6 (pp. 86-87)
Localisation		Pages 86-87 (sur 205 pages)
Format	++++	80 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++++	Omniprésence des images qui occupent une très large part de la double page avec six photographies (plus deux affichettes et un tableau). Elles représentent toutes des scènes festives, la plupart nocturnes. Nous identifions sans mal : une fête populaire (drapeau français) sur les Champs-Élysées, la fête d'Halloween, la fête de Noël (cadeaux et sapin) et trois scènes plus difficiles à saisir...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Le titre/accroche est littéralement imbriqué (couleurs blanche et rouge dans la nuit de la photographie) dans les images et joue quasiment le rôle de légende.
Texte/image	++	Le rapport texte/image est fort et déclenche les activités.
Information	++	Le thème est celui des fêtes françaises.
Symbole culturel	+++	Les symboles sont nombreux et permettent, pour les trois premières images au moins, de situer précisément les fêtes. Les cadeaux et le sapin sont évocateurs, tout comme les masques portés par les enfants ou les scènes de liesse sur les Champs Elysées en plein été (Arc de triomphe, tee-shirt, chapeau de paille et drapeau français). Les références au folklore, à la culture régionale sont plus délicates à décoder mais l'effet de la photographie est garanti : il projette l'apprenant.e dans un contexte particulier et lui intimera de lire les textes.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente) sachant que la perspective expressive et performative est omniprésente.
Inter-iconicité	++++	Le rapport entre toutes les images est puissant.
SYNTHESE		
L'accumulation iconique de cette double page paraît typique, non pas de l'éditeur (parce que Didier utilise la même stratégie) mais du niveau de l'apprenant.e semble-t-il. De nouveau, ce manuel est de niveau débutant et nous remarquons immédiatement une surabondance des images... des photographies de presse dans ce cas. Nous disions que les images « parlaient d'elles-mêmes ». Cela vaut pour les premières images (Halloween et Noël) et l'image centrale mais c'est plus délicat pour les trois dernières puisqu'il faut disposer de codes culturels pour déchiffrer, par exemple, la danse et les costumes typiquement bretons pour ne citer qu'eux. Le fait que cela intervienne en fin de double page n'est sans doute pas un hasard : la difficulté croît au fil de la leçon et les images poussent davantage l'apprenant.e vers les textes !		
Degré de complexité	++	Les images en fin de leçon, dépourvues des légendes, peuvent être compliquées à interpréter même si le concept de fête « sautera aux yeux ».

8
parler
du passé

**une époque,
une chanson**

Les années 70
« Dieu ! Mais que Marianne était jolie
Quand elle marchait dans les rues de Paris. »
Michel Delpech



Les années 80
« Être une femme libérée, tu sats,
c'est pas si facile
Ne la laisse pas tomber, elle est si fragile. »
Cookie Dingler

Je me souviens...

1. De Gaulle était président.
2. Nous écoutions du jazz à Saint-Germain-des-Près.
3. J'avais les cheveux longs.
4. On dansait le rock.
5. Je lisais Sartre et Camus.
6. Madonna était notre idole.
7. Mitterrand était président.
8. Il y avait des cinémas de quartier.
9. Les hippies détestaient l'argent.
10. À l'école, nous jouions aux billes.
11. On disait « Faites l'amour pas la guerre. »
12. Johnny Halliday chantait ses premières chansons.
13. Les femmes étaient libérées.
14. On allait voir Brigitte Bardot au cinéma.
15. Je portais des pantalons larges et des chemises indiennes.
16. On voulait la révolution.
17. Nous adorions l'argent.
18. Les jeunes de 20 ans partaient pour la guerre.
19. On voyageait dans le monde entier.
20. On roulait à Vélosolex.

Les années 60
« Ex-fan des sixties
Petite baby doll
Comme tu dansais bien le rock n'roll. »
Serge Gainsbourg



Les années 90
« J'allais rue des Solitaires
À l'école de mon quartier
Mon père venait me chercher
Je voyais Gary Cooper. »
Eddie Mitchell



Commenter le document

1. Reliez les souvenirs à leur époque.
Ex : 1. De Gaulle était président dans les années 60.
2. Observez la formation du temps imparfait.

l'imparfait

► Pour parler d'une époque passée en général ou d'une action passée habituelle.

Quand je travaillais à Paris, j'habitais dans cet immeuble. Je dînais souvent dans ce restaurant.

je parlais
tu parlais
il/elle parlait
nous parlions
vous parliez
ils/elles parlaient

► Formes de l'imparfait à partir de la personne = nous = ils
parler
Exemples : nous avions
→ j'avais, tu avais, ...
nous prenions
→ je prenais, tu prenais
(sauf être → j'étais, tu étais)

EXERCICEZ-VOUS

1. Mettez les verbes à l'imparfait.

Une femme de 60 ans raconte ses souvenirs.
« Quand j'(avoir) six ans, en août, nous (aller) en vacances à la montagne. À cette époque, nous (ne pas avoir) de voiture. Nous (prendre) le train. Le voyage (durer) 8 heures. Ma mère (préparer) un pique-nique. À midi, tous les voyageurs (ouvrir) leur sac et (porter) le poulet et les tomates. Il y (avoir) beaucoup de monde. On (avoir) des connaissances. Quand j'(arriver), j'(être) noire de fumée. »

2. Faites-le parler.

Un grand cuisinier raconte l'époque difficile de sa jeunesse.
« Mes parents avaient un restaurant. Je travaillais... Tous les jours, je me levais... »

Parlez

Présentez votre époque préférée.
« Mon époque préférée, c'est le 20^e siècle... »
on faisait... on écoutait...
il y avait... on était... »

Prononciation et mécanismes
• Exercices 91, 92, page 180.

I 125 M Campus 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Campus 1 (CLE International, 2002), Module C (pp. 89-130), Unité 8 (pp. 103-116), Leçon 1 (pp. 104-105)
Localisation		Pages 104-105 (sur 205 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes (avec cette couleur rose, plutôt rare, qui domine la double page) et monochromes.
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Au total, nous relevons quatre photographies : deux en couleurs et deux en noir & blanc ! L'effet passé/présent est parfaitement insinué via le noir & blanc et le Général de Gaulle pour les années 50-60 pendant que la couleur pour référer au présent et rappeler les codes de la manifestation populaire de rue notamment.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Malgré l'absence de légende, nous trouvons accolés aux images, de petits textes qui orientent rapidement l'apprenant.e. Ils permettent du moins de situer dans le temps les propositions iconiques. Mais il s'avère nécessaire de consulter le titre de la leçon et les textes annexes pour saisir le thème, peut évident pour l'apprenant.e de culture étrangère parce qu'il implique une très grande connaissance culturelle, musicale même.
Information	+	En effet, le thème de la leçon est de lier époque (et événement typique de ladite époque) et chanson française. Dès lors, les photographies ne sont qu'un prétexte pour illustrer... même si elles informent en partie sur la société française contemporaine.
Symbole culturel	++	La figure du Général de Gaulle est sans doute la dimension symbolique qui jaillit immédiatement du document iconographique. Cette figure est emblématique et permettra de situer dans le temps de l'image. Notons par ailleurs que les codes de la manifestation (concept de nouveau mobilisé pour décrire la France des années 70-80 !) remplissent parfaitement leur fonction.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Fonction qui est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente).
Inter-iconicité	+	Les images n'ont pas de rapport les unes avec les autres et, malgré le rôle des formants chromatiques, l'apprenant.e ne les associera pas forcément.
SYNTHESE		
Nous disions que l'effet passé/présent est parfaitement insinué et la figure du Général de Gaulle atteste de sa nécessité... et donc de l'authenticité du document iconographique. Le recours au monochrome ne vise pas seulement à produire un effet chromatique : il s'agit de conférer à l'image le statut d'argument d'autorité ! de Gaulle en tenue militaire ne peut apparaître qu'en noir & blanc !		
Degré de complexité	++	La variété des thèmes n'aide pas au décodage.

I 126 M Campus 1 (niveau débutant)

11
1 poser un problème

Libération
96% trouvent leur métier «difficile»
Profs
le mal de vivre

Midi Libre
NÎMES ET CAMARGUE
Nîmes : enlevé, séquestré et battu par un...
Municipales : la gauche plurielle dévoile son...

Le Figaro
LA PLANÈTE DÉTRAIQUÉE
TEMPÊTE
L'homme a-t-il changé le climat ?
MARÉE NOIRE
Les assassins de l'océan

Le Monde
Procès Bové : la fête de l'antimondialisation

Cholestérol
Comment l'éviter

la presse

- L'information s'informer - lire la presse - écouter les informations à la radio - regarder le journal télévisé.
- La presse un journal (un quotidien) - un magazine (hebdomadaire, mensuel)
- Un journal un article - un titre - une photo - un sujet
- Les rubriques d'un journal : les informations nationales, internationales ; la rubrique société ; la rubrique économie ; les faits divers ; les pages pratiques ; les petites annonces, etc.
- Poser un problème Ces faits posent le problème de... Comment le résoudre ? Quelle est la solution ? On a résolu le problème. On a trouvé la solution.

J'ai appris dans le journal qu'il y avait moins de chômeurs.

J'ai entendu à la radio que dans cinq ans il n'y aura plus de chômeurs.

répondre
je réponde
nous répondons

cent quarante-six

la presse

- L'information s'informer - lire la presse - écouter les informations à la radio - regarder le journal télévisé.
- La presse un journal (un quotidien) - un magazine (hebdomadaire, mensuel)
- Un journal un article - un titre - une photo - un sujet
- Les rubriques d'un journal : les informations nationales, internationales ; la rubrique société ; la rubrique économie ; les faits divers ; les pages pratiques ; les petites annonces, etc.
- Poser un problème Ces faits posent le problème de... Comment le résoudre ? Quelle est la solution ? On a résolu le problème. On a trouvé la solution.

J'ai appris dans le journal qu'il y avait moins de chômeurs.

J'ai entendu à la radio que dans cinq ans il n'y aura plus de chômeurs.

répondre
je réponde
nous répondons

cent quarante-six

la presse

- L'information s'informer - lire la presse - écouter les informations à la radio - regarder le journal télévisé.
- La presse un journal (un quotidien) - un magazine (hebdomadaire, mensuel)
- Un journal un article - un titre - une photo - un sujet
- Les rubriques d'un journal : les informations nationales, internationales ; la rubrique société ; la rubrique économie ; les faits divers ; les pages pratiques ; les petites annonces, etc.
- Poser un problème Ces faits posent le problème de... Comment le résoudre ? Quelle est la solution ? On a résolu le problème. On a trouvé la solution.

J'ai appris dans le journal qu'il y avait moins de chômeurs.

J'ai entendu à la radio que dans cinq ans il n'y aura plus de chômeurs.

répondre
je réponde
nous répondons

cent quarante-six

Découvrez les documents

Lisez les gros titres de la presse et complétez le tableau.

Nom du journal ou du magazine	Quel est le problème posé ?	Quels sont les acteurs du problème ?	Que veulent-ils ?
Le Monde	Le problème de la trop grande liberté des entreprises	Les entreprises - les employés - les gens	

Les problèmes

- la destruction de l'environnement
- la violence à l'école
- la trop grande influence de la presse
- la trop grande liberté des entreprises
- l'importance de notre image
- le chômage
- le pouvoir des chasseurs
- les dangers de l'alimentation
- les dangers du tabac

Écrivez

(En petits groupes)

Imaginez et écrivez huit titres pour un magazine daté de cette semaine.

cent quarante-sept

I 126 M Campus 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Campus 1 (CLE International, 2002), Module D (pp. 131-168), Unité 11 (pp. 145-156), Leçon 1 (pp. 146-147)
Localisation		Pages 146-147 (sur 205 pages)
Format	++	60 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Deux ensembles iconiques occupent la double page. Sur la page de gauche, la photographie de cinq Une de presse quotidienne nationale et régionale ainsi que de magazine. Sur la page de droite, la même démarche avec quatre Unes cette fois : Le Nouvel Observateur et Le Figaro magazine puis Le Monde et Le Figaro pour les quotidiens. Le thème est immédiatement perceptible.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Et les légendes et le titre ne sont même pas nécessaire. Tout juste figure l'objectif pédagogique de la leçon (<i>Poser un problème</i>) sur la toute gauche de la double page. Avec cette remarque, nous pouvons nous questionner sur le thème véritable... que les autres textes confirment rapidement.
Information	+++	Il s'agit bien de présenter la presse française ou du moins un panel de ce qu'est la presse française de l'époque.
Symbole culturel	+++	Et tous les codes qui permettent de reconnaître la Une d'un journal ou d'un magazine sont soigneusement présentés et/ou conservés (parce que les Unes ne sont pas toujours présentées intégralement : les découpes sont précises pour rendre l'image parlante). Au-delà des Une, quelques éléments dans les Une peuvent constituer des références, des topoï qui décrivent/présentent la société française.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente).
Inter-iconicité	+++	Et logiquement, le rapport entre toutes les photographies, tous les titres est très fort. C'est l'accumulation ici des Une qui fondent, qui forgent véritablement le thème.
SYNTHESE		
Nous ne développons pas davantage : le manuel s'adresse à des apprenant.e.s débutant.e.s et comme dans la plupart des cas, le choix de l'omniprésence iconique est évident. Cette nouvelle accumulation permet à l'éditeur de montrer la variété et de rappeler à l'apprenant.e les codes de base nécessaires à l'interprétation du thème. Cela nous conduit à considérer ce document iconographique comme illustratif d'abord mais nous ne pouvons nier en même temps qu'il recouvre une double dimension informative : concernant la presse (et sa double nature) mais aussi en proposant quelques éléments informationnels visibles en Une.		
Degré de complexité	++	Peut-être que certains sujets traités par les journaux/magazines interrogeront l'apprenant.e.

12
5 parler
 de
 ses lectures

foire du livre de Brive

un succès populaire sans têtes d'affiche

La XIX^e édition de la Foire du livre de Brive-la-Grande (Corrèze), rendez-vous traditionnel entre plus de 350 auteurs et leurs lecteurs, s'est déroulée du 3 au 5 novembre. Cette année encore, elle a connu un grand succès populaire mais l'absence des lauréats des prix littéraires a déçu les visiteurs. Seul le prix Renaudot 2000, l'écrivain ivoirien Ahmadou Kourouma, était présent. Problème de choix de date sans doute. Beaucoup de prix littéraires n'étaient pas encore attribués en ce début du mois de novembre. Heureusement, les habitués de Brive étaient là : les Parisiens Patrick Poivre d'Arno, François Cavanna, Georges Wolinski comme les écrivains de la région. La Foire de Brive qui se veut foire « d'auteurs du monde entier » accueillait aussi cette année des écrivains de langue portugaise. Venus du Portugal, du Brésil, du Cap-Vert, d'Angola et du Mozambique, ils ont participé à des tables rondes sur l'expression et la littérature portugaise. Vendredi, à l'arrivée du « train du livre » en gare de Brive – un train gastronomique qui amenait de Paris auteurs et éditeurs et que certains appellent le « train du cholestérol » – le prix de la langue française a été attribué à Bernard Pivot. Le créateur-animateur d'émissions littéraires à la télévision est venu dimanche pour recevoir son prix.

(D'après AFP, 04/11/2000.)



Découvrez le document

Lisez le titre et regardez la photo. Faites des suppositions sur ce que raconte l'article.
 - Cet article doit parler de ...

Lisez l'article et complétez les renseignements suivants :

- Type de manifestation : ...
- But de la manifestation : ...
- Lieu : ...
- Date : ...
- Remarques sur l'édition 2000 : ...

Soutenez la Foire de Brive

Quelqu'un critique la Foire de Brive. Répondez à ses critiques.

- a. À la Foire de Brive, il n'y a jamais beaucoup d'auteurs !
- b. On ne présente que de la littérature régionaliste !
- c. Ce n'est pas une foire ouverte aux autres cultures !
- d. Cette année, un seul prix littéraire était venu !
- e. C'est incroyable ! Ils ont donné le prix de la langue française à un animateur de télévision !

cent soixante-six 166

Écrivez

Vous êtes par hasard à Brive-la-Grande le vendredi 3 novembre et vous décidez d'y rester tout le week-end. Une de vos ami(e)s qui habite Paris est passionné(e) de livres. Vous lui envoyez un message pour lui proposer de vous rejoindre.
 « Cher Pierre,
 Figure-toi que je suis à Brive-la-Grande et qu'il y a ici ... »

Parlez - discutez

Dans la présentation ci-dessous, quel est le livre que vous avez envie de lire ?

Un ami français vous demande :
 « Quels sont les cinq livres d'écrivains de ton pays que je dois avoir lus ? »
 Faites cette liste en justifiant votre choix.

QUAND LES LIVRES PARLENT DES LIVRES

ROMANS
Première ligne, Jean-Marie Laclavetine, Éditions Gallimard, 1999.
 Cyril Cordouan est un éditeur sérieux. Il ne publie pas les mauvais auteurs. Mais l'un d'eux se suicide. Cyril décide alors de guerir tous les mauvais écrivains de leur maladie d'écriture.

Hygiène de l'assassin, Amélie Nothomb, Éditions Albin Michel, 1992.
 Comment Prétextat Each, un homme ignoble et méchant, a-t-il pu devenir prix Nobel de littérature ? La journaliste Nina découvre son secret.

POLICIERS
Le Poulpe. L'arbitrage de la raison dure, Alain Auzouturier, Éditions La Baïnette, 1999.
 Gabriel Lescouvier découvre l'assassin d'un professeur de philosophie écologiste en lisant Kant et Omar Khayyam.

BD
Gaston Lagaffe, volume 19, par Franquin, Éditions Dupuis, 1999.
 De nouvelles aventures comiques pour Gaston, l'inventif mais maladroit employé des éditions Dupuis.






cent soixante-sept 167

I 127 M Campus 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	D'après AFP, 04/11/2000
Manuel		Campus 1 (CLE International, 2002), Module D (pp. 131-168), Unité 12 (pp. 157-168), Leçon 5 (p. 166-167)
Localisation		Pages 166-167 (sur 205 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	Une seule photographie cette fois mais la logique de l'accumulation iconique reste de mise puisque viennent en soutien de cette image sur la page de gauche des couvertures de livres (3) et de bandes-dessinées (1) sur la page de droite. La photographie représente un salon dans lequel une foule semble de déplacer de stands en stands. Difficile de visualiser avec cette vue la nature du salon.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	La légende figure «étrangement» en chapeau de la page : <i>foire du livre de Brives</i> . Son positionnement est stratégique : sans elle, difficile de comprendre les éléments qui succèdent.
Texte/image	++	Et succèdent aussitôt le titre et un long texte : la photographie apparaît immédiatement «reléguée» au statut d'illustration puisque la consistance (la longueur) du texte lui confère par défaut le rôle central. Cela se trouve confirmé par la nature de l'image : le fait de ne pas pouvoir la détailler s'inscrit dans cette logique.
Information	+	Le thème porte sur le livre et le fait qu'en France, des salons soient dédiés aux livres.
Symbole culturel	+	Les éventuels symboles sont difficilement perceptibles : la vue est trop globale pour que l'apprenant.e puisse saisir des détails qui enrichiraient sa lecture de l'image. Finalement, on trouvera peut-être davantage de références culturelles sur la page de droite avec quelques noms d'ouvrages et d'auteur.e.s qui peuvent éveiller les sens de l'apprenant.e et même collaborer à la construction du sens.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est avant tout illustrative.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre les différents éléments iconiques est fort puisque si le thème de salons dédiés aux livres émerge, c'est aussi parce que les couvertures des ouvrages interviennent (en soutien de l'idée) en page de droite.
SYNTHESE		
La fonction avant tout illustrative de la photographie (fournie par l'AFP, l'Agence Française de Presse, argument d'autorité confirmant l'authenticité de la prise de vue) se trouve malgré tout associée à une dimension informative parce que les salons dédiés aux livres ne sont pas forcément répandus dans toutes les cultures. C'est sans doute à mettre en perspective avec l'image de la France, pays des Lettres et des philosophes des lumières notamment...		
Degré de complexité	+	Les détails de la photographie sont difficiles à saisir.

Bilan 2

1. Imaginer - Faire des suppositions
 Faites-les parler. Le vendeur montre les avantages du camping-car. Elle y trouve des désavantages.
 Le vendeur : Si vous achetez...
 Vous êtes autonome. On va où on veut. Vous dépensez moins.
 Les enfants font du bruit. On dort mal. Je dois faire la cuisine.



2. Donner des conseils - Suggérer
 Rédigez les conseils qu'ils donnent. Variez la forme des phrases (voir p. 23).
 Ex. : Tu devrais lui parler...
 a. Elle ne supporte plus son voisin.
 - lui parler du problème
 - appeler la police
 - casser le tracteur
 - casser des bouteilles
 - empoisonner le voisin
 b. Elle est ambitieuse.
 Je voudrais devenir quelqu'un de célèbre.
 - changer de look
 - travailler plus
 - rencontrer des journalistes
 - sortir plus souvent
 - épouser quelqu'un de célèbre



3

MODULE A

Défendre une idée

- Exprimer la volonté et l'obligation
- Formuler des souhaits
- Exprimer un manque, un besoin
- Comprendre la question des identités régionales
- Parler de l'environnement, des animaux, des catastrophes naturelles

3. Parler des qualités et des défauts
 Caractériser-les par un ou deux adjectifs.
 Ex. : a. ambitieux, autoritaire.
 a. il veut le poste de directeur.
 b. Elle aime travailler seule.
 c. il aime commander les autres.
 d. Elle n'a pas d'emploi du temps précis. Elle ne trouve jamais ses affaires.
 e. Ce matin, il ne sourit pas. Il se met facilement en colère.
 f. Il est toujours content.
 g. Elle travaille bien, vite, intelligemment. Son directeur est très satisfait.

4. Raconter une anecdote
 Remettez dans l'ordre les 6 phrases de cette histoire.

SAUVÉ PAR SES BISCUITS

a. Mais la porte du coffre-fort se referme accidentellement sur lui.
 b. Il devra attendre quatre jours avant de pouvoir sortir.
 c. Vendredi 31 décembre, en fin d'après-midi, William J., bijoutier de l'île de Wight (Grande-Bretagne), enferme ses bijoux dans son coffre comme il le fait chaque soir.
 d. Heureusement, William J. a toujours quelques biscuits dans sa poche et il cache des jus de pamplemousse dans son coffre. Il sortira en pleine forme.
 e. Et William J. se retrouve enfermé dans le coffre.
 f. C'est sa voisine qui, étonnée de ne plus le voir, a averti la police.

D'après Memom

5. Faire une demande écrite
 Écoutez une conversation téléphonique.
 Une journaliste demande des informations à l'office du tourisme de Chartres.
 Dix jours après, elle n'a pas reçu ce qu'elle demandait.
 Elle envoie un message par Internet.
 Rédigez ce message.



I 128 M Campus 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Campus 2 (CLE International, 2002), Module A (pp. 5-74), Unité 3 (pp. 33-46)
Localisation		Pages 32-33 (sur 207 pages)
Format	+	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes
Composition	++++	En fait, nous sommes confrontée à quatre photographies qui forment un ensemble : les quatre images sont regroupées, liées même par quelques formants géométriques qui les séparent et les rassemblent en même temps. Le procédé est intéressant et permet de constater que les quatre scènes sont des scènes de manifestations : une foule à chaque fois est regroupée dans des rues et brandit des drapeaux différents. Ces drapeaux recouvrent une dimension symbolique forte et nous doutons ici que l'apprenant.e de culture étrangère parvienne à distinguer les drapeaux breton, corse ou basque...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Le fait qu'il s'agisse du début d'une leçon justifie l'absence partielle de texte. Des éléments discursifs sont présents mais ils ne permettent pas d'expliquer les images même si le titre (<i>Défendre une idée</i>) est cohérent avec les images de manifestants (qui défendent une idée à leur manière : en descendant dans la rue comme le font si souvent les français.e.s selon les manuels que nous étudions dans le cadre de cette recherche).
Information	+++	Le thème est donc exposé à travers le titre et les photographies arrivent finalement en relais de la proposition initiale : défendre une idée, c'est éventuellement entrer en lutte.
Symbole culturel	++++	Et alors, les symboles sont de deux ordres. Nous relevons les indices d'un topos conceptuel évident et courant (celui de la manifestation de rue même si quelques codes varient ici : plus de drapeaux syndicaux ou de banderoles vindicatives) couplé à des traces de topoï socioculturels qui nécessitent une connaissance historique et socioculturelle fine de la société française (pour identifier, nous l'avons expliqué, les différents drapeaux).
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative et performative importante aussi).
Inter-iconicité	-	Si l'on considère que les quatre photographies font partie du même ensemble, nous n'avons pas à nous questionner à propos du rapport interne qu'il entretienne...
SYNTHESE ; de nouveau une description qui tient lieu de synthèse : nous avons développé.		
Degré de complexité	++	S'il est question de reconnaître les identités régionales.

3 -5 > Parler des animaux

ZIMBABWE PROJET POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX SAUVAGES

Chaque année, des centaines de passionnés de chasse viennent au Zimbabwe des quatre coins du monde pour tuer éléphants, lions et léopards. Dans les années quatre-vingt, le braconnage¹ a fait diminuer la population des rhinocéros de 3 000 à 900.

Pour arrêter ces massacres, le gouvernement a mis en place en 1989 un projet baptisé « Campfire » (programme de gestion des zones communales). Au lieu d'interdire la chasse, nous avons choisi de la réglementer en impliquant directement les populations locales, résume Stephen Kasere, directeur du programme. Nous effectuons ainsi chaque année, avec l'aide du WWF (World Wild Fund), un comptage des animaux qui vivent dans nos réserves et, moyennant finances, nous accordons aux tour-opérateurs spécialisés dans la chasse le droit de tuer 0,75 % de nos éléphants. Le chiffre est faible, car cette espèce croît en moyenne de 5 % par an.
Notre concession nous coûte entre 1,3 et 1,6 million de francs chaque année. Nous devons aussi payer à l'avance tous les animaux que nous sommes supposés tuer, remarque Claude Meredith, un chasseur professionnel. Un éléphant mâle nous



est ainsi facturé 40 000 €. Avec ces recettes, le district auquel est rattachée notre réserve a construit en 1999 quatre classes pour une école et une clinique; et s'est offert des tracteurs. Pour chaque client, nous embauchons entre 12 et 15 personnes », indique Meredith. Ce projet a été adopté dans cinq autres pays africains (Namibie, Afrique du Sud, Botswana, Zambie et Mozambique).

1. Chasse illégale. 2. Croûte. 3. Augmenter. Frédéric Thiéry, L'Express, 16 mars 2000.

Découvrez Le document

- 1 Lisez le titre et l'introduction. Quel est le problème ? Imaginez des solutions.
- 2 Lisez l'article. Trouvez le sens des mots inconnus à l'aide des explications suivantes.
Lignes 1 à 10 : tuerie - créer, organiser - nommé.
Lignes 11 à 20 : faire participer - faire - en échange d'argent - donner -
Lignes 21 à la fin : contrat qui donne le droit d'exploiter (ici : le droit de tuer) - demander un paiement - zone administrative.

quarante-deux

3 Expliquez le projet « Campfire » (Jeu de rôles à faire à trois).

Un(e) journaliste fait une enquête sur la protection des animaux sauvages au Zimbabwe. Elle interroge :
- un responsable du gouvernement,
- un tour-opérateur spécialisé dans la chasse.
La journaliste : Est-ce que le nombre des animaux a diminué au Zimbabwe ?
Le responsable : Il a diminué jusqu'en 1990, surtout pour les rhinocéros.
La journaliste : Vous avez fait quelque chose pour... ?
Etc.

42

les animaux

- Les animaux sauvages
le lion - le tigre - l'éléphant - le rhinocéros - la girafe - la biche - le cerf - le renard - l'ours - le serpent - le crocodile - le loup - le singe - le rat - la souris - etc.
- Les animaux domestiques
le chien - le chat - le cheval - l'âne - le bœuf - la vache - le veau - le mouton - la chèvre - la poule - le coq - le poulet - le canard - l'oie - le pigeon - le lapin - le porc (le cochon) - etc.
- Les activités
chasser - la chasse - un faucon - tuer un animal - pêcher - la pêche - pêcher un poisson - élever - faire l'élevage des poulets - apprivoiser - dresser un lion - un cirque

Apprenez Le nom des animaux

- 1 Explorez par deux la liste ci-dessus. Posez-vous des questions.
Ex. - Quel animal préférerais-tu dresser si tu travaillais dans un cirque ?
- 2 Complétez avec un nom d'animal.
- Elle n'a jamais fait. Elle a un appétit d'...
- Il a une bonne mémoire, une mémoire d'...
- Cet enfant n'apprend rien à l'école, c'est un... De plus, il ne mange pas proprement. Il mange comme un...
- Il suit toujours l'avis des autres comme un...
- 3 Partagez-vous les noms des animaux et cherchez dans un dictionnaire les emplois particuliers de ces mots.
Ex. : cheval → Il a une fièvre de cheval. - C'est le bon cheval. - Etc.



Une famille française sur deux possède un chien ou un chat.

Débattez, discutez

- (Travail en petits groupes)
Choisissez un des sujets suivants. Discutez en petits groupes. Présentez à la classe les conclusions de votre débat.
- Pour ou contre la multiplication des animaux de compagnie.
 - Pour ou contre la protection de certains animaux sauvages et dangereux.

Les bœufs sont des animaux protégés. Il en existe quelques-uns dans les Alpes (Mercantour) qui poursuivent la culture des bergers.



41

quarante-trois

I 129 M Campus 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	Frédéric Thérin, <i>L'Express</i> , 16 mars 2000
Manuel		Campus 2 (CLE International, 2002), Unité 3 (pp. 33-46), Leçon 5 (pp. 42-43)
Localisation		Pages 42-43 (sur 207 pages)
Format	++	35 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	La double page comporte trois photographies toutes en lien avec des animaux. Sur la gauche, un éléphant en liberté étire pour manger à même un arbre quand sur la droite, la relation animaux/humains est davantage entretenue. Nous découvrons ainsi l'image d'une petite fille tenant dans ses bras un jeune chat et celle d'un collectif (majoritairement des hommes) tenant une banderole sur laquelle est dessinée une chèvre qui semble parler. L'image n'est pas suffisamment nette pour pouvoir lire le contenu mais nous comprenons que ces personnes manifestent contre quelque chose.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	Et les légendes associées aux deux photographies de droite éclairent le propos. Si la première image était simple à décoder, la seconde nécessitait cette précision discursive pour faire sens. La légende permet de saisir qu'il s'agit de berger manifestant contre la présence du loup qui cause des dommages dans leurs cheptels de chèvres et de moutons. Le titre (Parler des animaux) prend alors toute sa dimension et l'apprenant.e comprendra que trois moments iconographiques distincts organisent la double page : les animaux sauvages (avec cet extrait d'un article de presse), les animaux domestiques et le lien parfois compliqué entre les animaux sauvages et les êtres humains.
Texte/image	+++	Les textes (titres, articles et légendes) sont essentiels.
Information	++	Le thème porte donc sur la protection des animaux et sur l'incidence que cela peut avoir sur les êtres humains qui vivent à leurs côtés.
Symbole culturel	++	Si l'image de la jeune fille et du chat peut mobiliser le topos conceptuel animal de compagnie (chaleur, tendresse, inoffensif, etc.), les symboles sont rares ici. Notons la banderole en référence à la manifestation.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente).
Inter-iconicité	++	Le rapport est puissant et l'éditeur le structure de toute pièce : nous percevons dans l'organisation générale la volonté d'établir une argumentation discursivo-iconique.
SYNTHESE ; de nouveau une description qui tient lieu de synthèse : nous avons développé.		
Degré de complexité	++	Seule l'ultime image peut poser quelques problèmes.

I 130 M Campus 2 (niveau intermédiaire)

Bilan 3

1. Exprimer la volonté, l'obligation

a. Mettez les verbes à la forme qui convient.
 Discussion entre Sarah et son mari Paul, entrepreneur dans le bâtiment.
 Sarah : J'aimerais que tu (venir) à la manifestation contre la construction du parking. Il faut qu' (il y a) beaucoup de monde. Il faut qu' ils (comprendre) que nous ne les laissons pas faire !
 Paul : Désolé, il faut que j' (aller) à une réunion de travail.
 Sarah : Encore du travail ! Paul, je voudrais que tu (travailler) moins, que nous (partir) un peu, qu' on (partir) en voyage !
 Paul : Si ma réunion marche bien, je te promets que nous (aller) à Venise.
 Sarah : Qu'allez-vous décider à cette réunion ?
 Paul : Qui va construire le parking.

b. Faites-les parler.
 Françoise et Jacques auront bientôt 60 ans et seront à la retraite. Ils prennent des décisions. Formulez-les comme dans la bulle.

- Les enfants quitteront la maison.
- Tu feras du piano.
- Je lirai.
- Nous voyagerons.
- Nous irons faire des balades.

Il faut que les enfants...
 J'aimerais que nous...
 Je voudrais que tu...

2. Exprimer des souhaits

Vos amis habitent Abbeville et ont été victimes des inondations. Écrivez-leur un message. Formulez des souhaits.
 Nous avons appris ... Nous espérons ... Nous souhaitons ...

Inondations dans la Somme!
 Il y a eu récemment quatre jours que les habitants d'Abbeville ont les pieds dans l'eau. Certains n'ont pas voulu quitter leur maisons mais l'électricité et l'eau potable manquent.

1. Département de la région Picardie et nom de la rivière qui traverse cette région.

MODULE 8

4 Découvrir la vérité

- Présenter un événement et ses circonstances.
- Exprimer la possibilité, L'impossibilité, La vérité et L'erreur
- Raconter un fait divers, un mystère, une légende
- Commenter des opinions
- Exprimer une quantité indéfinie





INCENDIE DANS UNE DISCOTHÈQUE
 La discothèque est détruite mais le feu n'a fait que trois brûlés légers.

I 130 M Campus 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Campus 2 (CLE International, 2002), Module B (pp. 47-88), Unité 4 (pp. 47-60)
Localisation		Page 46-47 (sur 207 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	La page de gauche comporte donc un ensemble iconique (ou trois photographies) représentant des Unes de magazines : Marianne, Le Nouvel Observateur, Le Point. Les visuels sur ces Unes sont difficiles à percevoir et l'apprenant.e se limitera sans doute à ce premier niveau de sens : il s'agit d'illustrations de la presse française et le texte va expliquer ce qu'il faut comprendre.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Mais le texte est sommaire puisqu'au titre (Découvrir la vérité) succède simplement le sommaire de la leçon à venir. Malgré tout, l'idée de vérité (et de sa découverte) permet d'interpréter les images : les magazines (les journalistes) sont à la recherche de la vérité.
Information	++	Le thème n'est donc pas la presse magazine française (que la prise en considération des images seules pouvait faire penser) mais bien les outils pour retranscrire un fait, présenter une vérité. Les images sont donc des illustrations.
Symbole culturel	+	Retenons ici seulement les codes chromatiques et typographiques qui permettent de signifier à l'apprenant.e que ces images sont des Unes de la presse, d'un certain type de presse.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente).
Inter-iconicité	++	La triplète est nécessaire pour orienter correctement l'apprenant.e non pas vers un titre (qui deviendrait alors l'objet du propos) mais bien vers la presse en général.
SYNTHESE		
Comme I128 (et d'autres images), ces images, cette photographie permet d'illustrer le début d'une leçon. Elle n'est accompagnée que d'un texte minimaliste (titre et plan de la leçon) qui n'explique pas véritablement les trois Unes de magazines (même si des termes comme vérité se trouvent dans les textes et sur les pages de couverture). La fonction illustrative limite donc la portée des images et les confinent dans un statut qui ne permettra pas à l'apprenant.e de leur conférer un sens caché, un sens qui permettrait de mieux comprendre le propos.		
Degré de complexité	++	La complexité peut émerger si l'apprenant.e tente de pénétrer le propos des Unes. Chercher à décoder ces Unes peut complexifier la tâche interprétative.

6 - 4 > Faire une démonstration

ACCIDENTS DE LA ROUTE À QUI LA FAUTE ?

Il y a trente ans, on désignait l'état des routes comme la principale cause des accidents. Aujourd'hui, l'opinion accuse les fautes de conduite.

Or, depuis longtemps, les spécialistes savent qu'un accident est souvent dû à de multiples facteurs : l'expérience et l'état du conducteur, le type de déplacement (trajet maison-travail, week-end, etc.), la puissance et le poids de la voiture, la vitesse, le type de route et son état, les conditions

matées, la présence d'un obstacle, etc.

Accuser seulement l'automobiliste a donc pour conséquence de passer sous silence les raisons de son comportement. Cela permet par ailleurs de cacher certaines vérités embarrassantes.

Les services publics et les constructeurs automobiles n'ont pas intérêt à ce qu'on accuse les routes et les voitures. Elles sont pourtant elles aussi responsables.

D'après *Économiste et Vie*, août 2000, p. 78



Découvrez le document

- Lisez le titre. Imaginez (en groupe) quelles sont les idées développées dans l'article.
Ex. : Cet article va parler de...
- Lisez progressivement l'article. Cochez les idées que vous avez trouvées. Notez les autres.

Prononciation et mécanismes

Exercices 58, 59, 60 page 179

l'enchaînement des idées (voir p. 192 (14-4))

- Succession d'idées qui vont dans le même sens
 - Je ne sors pas. *D'abord* (Premièrement, Tout d'abord) parce qu'il pleut.
 - Ensuite (Deuxièmement) parce que je suis fatigué.
 - De plus, c'est un match de rugby.
 - Par ailleurs, Catherine doit téléphoner.
 - Quand on présente deux idées : D'une part... D'autre part...
- Enchaînement en opposition
 - Il pleut. Pourtant (Cependant) j'ai envie de sortir.
 - Aujourd'hui il pleut. En revanche (Par contre) demain, il doit faire beau.
- Enchaînement avec « or »
 - Hugo (13 ans) veut conduire la voiture de son père. Or, il n'a pas le permis. Il faut donc l'empêcher de le faire. (date une démonstration avec conclusions)
- Enchaînement d'idées qui peuvent s'opposer
 - D'un côté (D'une part) je suis fatigué, D'un autre côté (D'autre part) j'ai envie de sortir.

3 Observez la construction de l'article. Relevez et classez les mots qui servent à l'enchaînement des phrases.

Ex. : Il y a trente ans... Aujourd'hui... → opposition entre deux époques.

4 Relevez les mots en relation avec les idées suivantes :

- la cause
- la conséquence
- la faute

Exercez-vous

1 Enchaînez les phrases suivantes en employant les expressions du tableau.

Ex. : Je suis pour les publicités. D'abord, il y a...

Extraits d'un débat sur la publicité à la télévision.

- Je suis pour la publicité à la télé. Il y a des pubs très amusantes. La publicité fait vivre la télé. Si certains films peuvent exister, c'est grâce aux pubs.
- Je suis pour les pubs dans les émissions de variétés. Je suis contre quand elles coupent les films.
- Les publicités me dérangent. Elles font vivre la télévision.
- Les publicités sont gênantes. Elles sont nulles.

2 Enchaînez les phrases avec *or*, *donc*, *en revanche* (*par contre*).

- J'adore la campagne. J'ai un collègue qui a une maison de campagne. Je vais me faire inviter par ce collègue à déjeuner.
- Marie a une grosse voiture. Elle a un petit salaire. Je me demande comment elle a pu l'acheter.
- Nicolas veut toujours m'inviter. Il déteste danser. Je n'aime pas trop sortir avec lui. Son copain Bruno adore danser. Je préfère sortir avec Bruno.

Discuter en petits groupes

- Partagez-vous les différentes causes des accidents énumérées dans l'article.
- Cherchez des arguments pour ou contre.
- Présentez vos réflexions à la classe dans un développement organisé.
Ex. : Nous pensons que... D'abord parce que... etc.
- Discutez.
- Cherchez d'autres sujets de débat à propos de la conduite automobile. Discutez-en.
... Pour ou contre des moteurs moins puissants.
... Pour ou contre l'utilisation du téléphone portable en voiture.
... Les femmes conduisent-elles mieux que les hommes ?

I 131 M Campus 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	D'après <i>Sciences et Vie</i> , août 2001
Manuel		Campus 2 (CLE International, 2002), Module A (pp. 5-74), Unité 6 (pp. 75-88), Leçon 4 (pp. 82-83)
Localisation		Pages 82-83 (sur 207 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes, avec cette forme déchirée d'une page d'article de presse.
Composition	+++	La page de gauche compte deux photographies : la première représente une route de campagne bordée de grands arbres et la seconde un homme au volant, costume noir et papier sur le siège passager, qui conduit d'une main puisque l'autre main tient le téléphone qu'il utilise en conduisant a priori. Le rapport entre les deux photographies paraît être la conduite.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Si la légende n'éclaire pas davantage l'apprenant.e, le titre (Accident de la route) est évocateur. L'impression laissée par les deux images se confirme : il s'agit bien de traiter de la conduite et d'un risque majeur : l'accident.
Information	++	Le thème apparaît donc clairement grâce aux textes.
Symbole culturel	++++	Et soudain, les symboles socioculturels émergent avec lui ! En effet, les arbres ne sont plus seulement des arbres ! Le contexte ainsi posé, ils deviennent des armes susceptibles de causer la mort d'individus lors d'un accident (confère le statut des platanes dans l'esprit d'une génération de conducteur) ; le téléphone que l'homme porte à son oreille recouvre aussi le même statut.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est illustrative mais la dimension performative est sans doute plus importante encore parce que l'accident (en tant qu'action) est suggéré.
Inter-iconicité	+++	Le lien entre les deux images est fondamental !
SYNTHESE		
<p>Nous sommes donc ici confrontée à un cas très intéressant de photographie de presse qui relate un état, un événement, un fait, un paysage qui ne prend sens qu'avec le soutien du texte (du titre même ici). Nous l'avons dit, ce que l'apprenant.e percevra comme de simples arbres au premier regard deviennent après la lecture du titre, les responsables de morts éventuelles. Le mythe du platane tueur est mobilisé même si l'apprenant.e de culture étrangère ne saisira sans doute pas toute la portée de la proposition, de l'allusion (malgré son doublement avec la mise en situation de l'homme au téléphone). Là encore, il ne s'agit pas de n'importe quel homme : son costume, la berline, les papiers... autant d'indices faisant de lui un homme d'affaires donc un homme pressé susceptible de rouler plus vite encore pour gagner du temps et risquer de perdre la vie dans un accident ! L'argumentation iconique est donc puissante ici et même s'il faut se reporter aux textes pour décoder, les images font partie intégrante de l'argumentation avec une performativité forte.</p>		
Degré de complexité	++	Elles ne sont pas difficiles à décoder mais le « vrai » sens n'est pas simple à atteindre, à découvrir, à reconstruire

11.1 > Connaître les rythmes de l'année

Une année en France

Chaque moment de l'année évoque des habitudes, des célébrations ou des préoccupations. Certaines sont particulières à la France. Trouvez à quel moment de l'année correspondent les points des rubriques de cette double page.

Le carnaval de Nice



- **Ce qu'il faut faire**
- a. faire les soldes
 - b. inviter sa petite amie au restaurant
 - c. fêter les succès au bac
 - d. faire le réveillon
 - e. fleurir les tombes avec des chrysanthèmes
 - f. faire un régime
 - g. goûter le Beaujolais nouveau
 - h. mettre sa montre à l'heure d'été
 - i. faire le pont
 - j. faire la Fête de la musique

Les stars montrent les matches du Palais des Sports à Cannes



- **Ce qu'on dit**
- a. C'est la rentrée !
 - b. Bonne fête, maman !
 - c. Joyeux Noël !
 - d. Vive les vacances !
 - e. Vive la mariée !
 - f. Bonne année !
 - g. Poisson d'avril !
 - h. Des bonbons ou je vous jette un sort !

- JANVIER - FÉVRIER - MARS**
- Jour de l'An
 - 6 janvier (Épiphanie)
 - Mardi-gras
 - Printemps
- AVRIL - MAI - JUIN**
- Pâques
 - 1^{er} mai
 - 8 Mai
 - Ascension
 - Fêtes des mères
 - Pentecôte
 - Fête des pères
 - Été

- **Ce qu'on reçoit, ce qu'on envoie ou qu'on offre**
- a. un cadeau
 - b. du maquillage
 - c. des cartes de vœux
 - d. des cartes postales
 - e. un billet de banque au facteur, aux pompiers, aux fleuristes, au gardien de l'immeuble, etc.
 - f. la déclaration de revenus
 - g. les avis d'impôt (sur le revenu, sur l'habitation)

Le festival des Vieilles Charrues à Carhaix (Bretagne)



- **Les objets**
- a. le sapin
 - b. le cartable
 - c. les cloches
 - d. les images
 - e. les déguisements
 - f. la Vierge
 - g. les sacs
 - h. les badgeroles

- **Ce qu'on mange**
- a. les crêpes
 - b. les huîtres
 - c. la galette (des rois)
 - d. la bûche
 - e. les œufs en chocolat
 - f. le gigot d'agneau
 - g. le foie gras
 - h. la diète
 - i. la soupe de citrouille

- **Ce dont on parle**
- a. le Tour de France
 - b. les prix littéraires
 - c. le rallye Paris-Dakar
 - d. le feu d'artifice
 - e. le festival de Cannes
 - f. le tournoi de tennis de Roland-Garros
 - g. la Coupe de France

- **Les proverbes**
- a. En mai, fais ce qui te plaît.
 - b. En avril, ne te découvre pas d'un fil.
 - c. Noël au balcon, Pâques aux tisons.
 - d. Une bronzelle ne fait pas le printemps.
 - e. À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine.

- JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE**
- 14 juillet
 - 15 août (Assomption)
 - Automne
- OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE**
- Toussaint
 - 11 novembre
 - Hiver
 - Noël

Le prix Femina attribué à une femme ou à une femme pour son jury féminin (au 14 Mars) à l'Académie



Faites le jeu

Comparez avec les habitudes de votre pays.

Écoutez

Écoutez six courtes scènes. Trouvez à quel moment de l'année elles se passent.

Jouez

(À faire par deux.) Avec votre partenaire, imaginez une brève scène correspondant à un moment précis de l'année (comme celles que vous venez d'entendre). Jouez-la devant la classe qui doit retrouver le moment de l'année.

I 132 M Campus 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Campus 2 (CLE International, 2002), Module D (pp. 131-168), Unité 11 (pp 146-147), Leçon 1 (pp. 146-147)
Localisation		Pages 146-147 (sur 207 pages)
Format	++	60 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	La double page comporte quatre photographies, toutes des représentations de grands événements qui se déroulent en France. Nous percevons ainsi l'image d'un carnaval, les marches rouges du festival de Cannes (que nous pouvons lire à même l'image), un festival de musique (la scène figurant en arrière-plan) et une femme, seule, assise dans un luxueux salon et posant aux côtés d'un livre (au premier plan) auréolé d'un prix (confère le bandeau bleu entourant l'ouvrage en question).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Ces photographies sont riches et l'apprenant.e lira un certain nombre d'informations immédiatement mais il est aussi acquis que les légendes qui interviennent systématiquement vont largement participer à la construction du sens. Ainsi, le carnaval n'est plus un carnaval mais le carnaval de Nice, les marches sont bien les marches de Cannes (avec toute la symbolique que cela suggère), le festival est celui des Vieilles charrues (l'un des plus connus de France) et la jeune femme devient l'auteure d'un livre à succès. De nouveau, nous constatons combien les images prennent une autre valeur, se chargent en signification lorsqu'elles sont soutenues par des textes.
Texte/image	+++	Car le rapport texte/image est de nouveau fondamental.
Information	+++	Immédiatement, les images disent qu'il s'agit de traiter d'événements festifs se déroulant en France.
Symbole culturel	+++	Ainsi les indices, les traces de plusieurs topoï conceptuels socioculturels sont présents dans chaque image permettant de dessiner les contours d'un premier niveau de signification qui se trouve ensuite conforté par les éléments discursifs.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative avec, de nouveau une dimension informative puissante parce que les événements culturels et populaires ponctuent en effet l'année en France.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre les photographies est très important
SYNTHESE ; de nouveau une description qui tient lieu de synthèse : nous avons développé.		
Degré de complexité	++	Le carnaval de Nice par exemple n'est pas connu dans le monde entier mais l'image du char est suffisamment répandu dans les consciences pour orienter l'apprenant.e.

Unité 3 Innover
Leçon 5 Rêver le monde

ARTISANS du Monde

Ain (01)

vous accueillera pour une information et pour la vente de produits artisanaux et alimentaires

11 août Hauteville Foire artisanale et produits du terroir
8 septembre Cossonvaux Fête d'ATTAC à la ferme
14-15 sept. Montrevol-en-Bresse (avec Planet'les) Marché paysan et bio
5 octobre Saint-Denis-le-Bourg Journée festive - Consommons autrement -
2-3 novembre Péramas Salon « De la terre à la table »

Vous voulez :
- en savoir plus
- participer à l'animation d'Artisans du Monde
- inviter l'association à une manifestation

Contact :
Artisans du Monde
Maison de la vie locale
23 bd Jean-François
01096 Bourgoin-Jallieu

1 **Aide-Action**
écopartisans du monde Aide-Action

2 **Le commerce équitable**

Il concerne essentiellement les denrées alimentaires et artisanales produites dans les pays du Sud.

C'est un commerce qui veut garantir aux petits producteurs :

- > une juste rémunération de leur travail,
- > des conditions de vie décentes,
- > la possibilité de favoriser le développement local.

Les produits sont achetés directement à des coopératives de producteurs, à un prix déterminé après concertation, toujours supérieur à celui du marché.

Un contrat de partenariat garantit des relations durables.

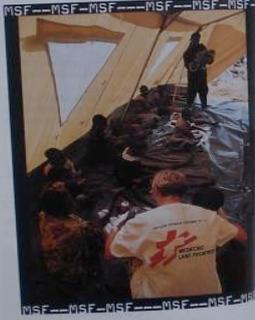
Le commerce équitable s'est développé en France grâce à des associations dont ARTISANS DU MONDE.

Artisans du monde c'est :

- > 100 boutiques
- > 2 500 bénévoles
- > plus de 400 salariés
- > 100 groupements de producteurs dans
- > 44 pays du Sud

En achetant ces produits, en choisissant cette consommation citoyenne et solidaire, vous participez au développement des pays du Sud.

3 **MSF**



4 **Donnez votre point de vue**

1 Connaissez-vous les organisations présentées ci-contre ? Sont-elles présentes dans votre pays ou en existe-t-il de semblables ?

2 De quelle association vous sentez-vous le plus proche ? Pourquoi ? Avec laquelle aimeriez-vous travailler ? Pour quelles raisons ?

3 Si vous deveniez membre d'une de ces associations, que feriez-vous ? Que proposeriez-vous ?

5 **Associez-VOUS**

Voici une série de verbes de discours pour exprimer son mécontentement : **protester, s'inquiéter, menacer, constater, craindre, dénoncer, s'interroger**.

Complétez les expressions ci-dessous à l'aide de ces verbes.

A ... contre les conditions d'exploitation des sols.
B ... la dégradation des sols.
C ... du sort des populations civiles.
D ... le travail des enfants.
E ... de faire la grève de la consommation.
F ... sur le silence des gouvernements.
G ... une épidémie face à la dégradation des conditions d'hygiène.

A votre tour, choisissez un domaine spécifique (pollution, circulation, éducation, climat, alimentation, etc.) et construisez des expressions de mécontentement avec l'ensemble de ces verbes.

Mettez en valeur l'objet de l'action.
Aidez-vous du tableau ci-dessous.
Pour assurer un développement durable...
- Les sols doivent être préservés.
- Garantir aux pays du Sud des prix décents. C'est nécessaire.
- Préférer une consommation citoyenne et solidaire.
- Favoriser le développement local. C'est important.
- Mettre en place une concertation internationale. C'est souhaitable.

Prononciation
Mots à retenir : exercice 30, p. 118

6 **Mettez en valeur l'objet de l'action**

1. En utilisant la forme passive
Le développement du commerce équitable a été soutenu par des associations comme « Artisans du Monde ». - Tous les produits sont certifiés d'origine.

2. Avec « il faut »
Il faut garantir une juste rémunération aux petits producteurs.

3. Avec des verbes comme « exister », « manquer », « rester », « suffire », « convenir »...
Il existe des moyens d'assurer des conditions de vie décente aux producteurs du Sud.

4. Avec « il est » + adjectif + « que » (à la fin)
Il est important (utile, nécessaire) qu'un contrat de partenariat garantisse des relations durables.

7 **Associez-VOUS**

1 Vous répondez à l'invitation de l'association « Artisans du Monde » ; vous écrivez pour en savoir plus sur l'association.

2 Vous invitez l'association à une manifestation (foire, salon, dégustation, etc.) que vous voulez organiser.

3 Déterminez en groupe le type de manifestation et ses objectifs.
4 Précisez les conditions de la manifestation (où, quand ; comment ; avec qui...)
5 Réalisez un document de présentation de votre manifestation.
6 Rédigez la lettre d'invitation à « Artisans du Monde ».

8 **Découvrez les documents**

1 Regardez les documents 1 à 4 et dites à quels domaines particuliers s'intéresse chacune de ces associations.

2 Quels sont les objectifs poursuivis par chacune des associations ?

3 Retrouvez dans le document 4 les expressions qui illustrent :

- un esprit mondialiste ;
- une autre relation entre producteurs et consommateurs ;
- la promotion de produits non industriels ;
- la volonté d'éduquer le consommateur.

9 **Points à retenir**
Cahier : Les besoins culturels des arbres

40

I 133 M Campus 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Campus 3 (CLE International, 2003), Module A (pp. 7-42), Unité 3 (pp. 31-42), Leçon 5 (pp. 40-41)
Localisation		Pages 40-41 (sur 175 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+	La seule photographie sur la page de gauche représente un homme de dos en blouse blanche penché vers un groupe d'enfants allités sous une tente que l'on peut deviner être une tente de fortune installée dans un pays africain en souffrance. Nous voyons combien quelques éléments iconiques en disent déjà beaucoup. Notons que cette image est entourée d'un bandeau noir sur lequel figure à plusieurs reprises un sigle de couleur blanche : MSF (pour Médecin Sans Frontières).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Si l'absence de légende est problématique, le sigle en bandeau et tous les éléments iconographiques autour oriente l'apprenant.e vers un thème qui sera cela de l'entraide humaine.
Information	+++	En effet, la leçon intitulée <i>Rêver le Monde</i> fait l'apologie des associations humanitaires œuvrant à un monde meilleur. L'omniprésence du mot monde dans les logotypes et dans les textes consolide l'émergence du thème.
Symbole culturel	+	Les symboles, les références ne sont pas nombreuses parce qu'il n'est pas certain que les logotypes soient suffisamment explicites pour l'apprenant.e de culture étrangère lambda. Au-delà, l'interprétation de l'image est assez simple parce que les différents éléments la composant font partie de notre cognition : ils l'habitent et nous sommes largement sensibilisée (et les apprenant.e.s tout autant... du moins nous le supposons) à cette variété, ce type d'image qui visent souvent à faire produire une action (comme un don).
Dimension symbolique		
Fonction	++	Cela nous conduit à considérer que si la fonction est avant tout illustrative, elle est aussi informative et même performative.
Inter-iconicité	++	La photographie est isolée mais elle fait sens en même temps avec tous les autres éléments iconiques qui jouxtent l'image.
SYNTHESE ; de nouveau une description qui tient lieu de synthèse : nous avons développé.		
Degré de complexité	+++	Les informations concernant les associations et organismes sont parfois complexes à saisir et reposent avant tout sur l'interprétation du nom de l'association.

I 134 M Campus 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	Daniel Mermet, in <i>Là-bas si j'y suis</i> , La Découverte & Syros, 1999.
Manuel		Campus 3 (CLE International, 2003), Module D (pp. 115-150), Unité 12 (pp. 139-150), Leçon 3 (pp. 144-145)
Localisation		Pages 144-145 (sur 175 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++	La double page compte trois photographies très différentes les unes des autres. Sur la page de gauche, figure l'image d'un homme en pleine nuit, apparemment sans domicile fixe (SDF), qui paraît vivre sur le trottoir d'un boulevard. Il semble que l'image soit une illustration du texte sur lequel elle « déborde ». Les deux autres images terminent la page de droite et représente un bébé endormi et qui fait face à un ours en peluche ; en parallèle des militaires patrouillant en véhicule blindé dans une vallée aride où se trouve au loin un village.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+++	L'absence des légendes ne facilite pas l'interprétation et nous pouvons supposer que l'apprenant.e scindera les trois images. Chaque thématique est différente au point de signifier par défaut quasiment l'absence de lien (que l'on s'efforce pourtant de produire... notamment pour les deux dernières images qui sont placées côte-à-côte).
Information	++	Ces trois photographies font partie de la même leçon intitulée <i>Exprimer des sentiments</i> . Sans doute ce titre et les textes qui suivent permettent-ils de mieux cerner le propos mais il n'est pas certain que le thème n'émerge clairement dans l'esprit de l'apprenant.e.
Symbole culturel	++	Les trois images renvoient à des topoï conceptuels puissants. Le SDF renvoie à l'idée de misère et de pitié, de pauvreté et de solidarité ; le bébé à celle de fragilité, d'innocence et peut-être d'amour ; les militaires à celle de violence et de haine ! Ce sont ces topoï conceptuels qui permettent de croiser les images avec le thème même de la leçon (puisque nous venons de mobiliser, pour décrire les topoï, essentiellement des sentiments).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente) sachant que le contraste entre les différentes photographies fait émerger une dimension expressive puissante.
Inter-iconicité	++	Les images semblent sans rapport et puis le sens « profond », caché le fait surgir quasiment.
SYNTHESE ; de nouveau une description qui tient lieu de synthèse : nous avons développé.		
Degré de complexité	+	Le lien thématique entre les images est délicat à produire.

I 135 M Alter Ego 1 (niveau débutant)

DOSSIER 4

Carnet de voyage...

Les fêtes en France

1 Pour les principales fêtes célébrées en France, retrouvez les traditions.
le jour de l'an - la Saint-Valentin - mardi gras - Pâques - la fête du Travail - la fête des Mères - la fête nationale - Halloween - Noël - la Saint-Sylvestre

1. On regarde le feu d'artifice et on danse dans les petits bals de rue.
2. Les syndicats de travailleurs défilent et on offre du muguet à sa famille et à des amis.
3. On se réunit en famille pour un grand repas et on offre des cadeaux.
4. On se déguise en personnages terrifiants.
5. On déjeune en famille et les enfants cherchent les œufs en chocolat cachés dans le jardin.
6. Les amoureux s'offrent des cadeaux.
7. On mange des crêpes.
8. Les enfants offrent un cadeau à leur maman.
9. Tout le monde se souhaite une bonne année.
10. On se réunit entre amis pour fêter la fin de l'année.

2 Choisissez un symbole pour chaque fête.

a.

b.

c.

d.

e.

f.

g.

h.

i.

j.

Qui fait quoi dans la maison?

3 Lisez ce texte sur la répartition des tâches ménagères dans le couple en France.

4 Comparez avec la répartition du travail chez vous : qui fait quoi à la maison? Combien d'heures par semaine?

5 Regardez la page de magazine ci-dessous. Est-ce que ce thème est possible dans un magazine de votre pays? **6** Comparez la situation en France avec la situation en général dans votre pays. Plus confortable pour les femmes? Pour les hommes?

7 Trouvez le nombre d'heures pour les hommes et les femmes et observez la différence. Est-ce que cette situation est une surprise pour vous?

	Temps pour les tâches ménagères	Temps pour les tâches ménagères et les enfants
Femmes en général	16 heures	
Hommes en général		
Femmes de 30 ans		
Hommes de 30 ans		

8 En conclusion.
Vous êtes une femme? Vous êtes un homme? Pour les tâches ménagères, vous préférez vivre en France ou dans votre pays? Justifiez.

Dossier 4
L'homme souvient-il d'être?

I 135 M Alter Ego 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 1 (Hachette, 2006), Dossier 4 (pp. 65-80), Leçon 3 (pp. 74-80)
Localisation		Pages 78-79 (sur 192 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Une seule photographie intervient sur la page de droite mais elle est précédée (sur la page de gauche) par plusieurs dessins (dix au total) symbolisant la fête. La photographie met en scène un homme agenouillé devant une machine à laver : il sort le linge propre ou y place le linge sale.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	La légende est plutôt un commentaire (<i>L'homme nouveau est arrivé</i>) qui laisse à l'apprenant.e le « choix », la liberté de l'interprétation. Maintenant, sa couleur (rouge) et son emplacement (sur la photographie) sont très intéressants. Elle octroie à l'image un statut particulier.
Texte/image	+	Les textes accompagnant la photographie sur cette page de droite sont importants : ils légitiment en effet une image qui, dans certaines cultures, pourrait paraître en effet une pure fiction, une invention ! Le fait de citer un institut de sondage ou un magazine constitue un argument d'autorité pour attester de la véracité de l'image. Le rapport texte/image est donc encore essentiel.
Information	++	Le thème porte sur la répartition des tâches ménagères et le statut de l'homme dans le foyer.
Symbole culturel	+++	Au-delà des symboles présents sur la page de gauche (la crêpière pour mardi gras, le cœur pour la Saint-Valentin, le cadeau pour la fête des mères, etc.) qui seront compliqués à traduire pour l'apprenant.e de culture étrangère, la représentation de l'homme peut, en elle-même, constituer un symbole puisque dans des nombreuses cultures encore aujourd'hui les tâches ménagères sont « l'apanage » des femmes essentiellement !
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative mais nous ne pouvons nier que la représentation peut résonner bien plus fort dans certaine culture. Elle ne sera alors plus perçue comme une simple illustration mais comme une vraie information sur la civilisation française.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE ; de nouveau une description qui tient lieu de synthèse : nous avons développé.		
Degré de complexité	++	L'image est simple à décoder mais peut constituer un « choc » pour certain.e.s : même si cela nous semble anodin, il peut en être tout autrement pour d'autres.

I 136 M Alter Ego 1 (niveau débutant)

DOSSIER 5

Carnet de voyage...

Le(s) plus grand(s) Français de tous les temps

12 Connaissez-vous des personnalités françaises? Par groupes, faites une liste des personnalités françaises que vous connaissez, dans des domaines différents (cinéma, politique...) et des époques différentes. Quelle équipe a la liste la plus longue?

13 En avril 2005, une émission de télévision a demandé aux Français de choisir «le plus grand Français de tous les temps». Observez cette page du site France 2 et prenez connaissance du classement final des dix personnalités préférées des Français. Est-ce que vous retrouvez dans ce classement des personnages de votre liste? Lesquels?

14 En petits groupes, observez les photos de ces dix personnalités. Pouvez-vous identifier certaines personnalités? a) Classez les personnalités en deux catégories: personnalités contemporaines, personnalités du passé. b) Cherchez dans quel domaine chaque personne est célèbre. cinéma - littérature - aide humanitaire - chanson - politique - science - spectacle

15 Lisez les biographies et associez-les aux noms des personnalités.

16 Associez avec la profession ou fonction de la personnalité. Choisissez dans la liste ci-dessous.

acteur et humoriste - militaire et homme d'État - scientifique - écrivain - prêtre - fondateur d'Emmaüs - auteur de théâtre et comédien - officier de la marine et océanographe - acteur et chanteur

17 Marcel PAGNOL (Paris, 1872/1953) - Nouvelles (1919/1963) La vie en rose, l'opéra de l'année. A ne regretter rien... Ses chansons ont marqué des générations dans le monde entier.

18 Après une vie d'artiste, elle est morte en jeune fille, à l'âge de quarante-huit ans.

19 Née en 1211/1189 - Colombie les Deux-Églises, 9/11/1970

20 Cet homme politique a marqué l'histoire de la France du 19^e siècle. Il a joué un rôle fondamental pour la libération de son pays pendant la Seconde Guerre mondiale et ensuite dans la vie politique française. Il a été président de la République de 1959 à 1969.

21 C. (vrai nom: Michel Colucci) (Paris, 28/10/1944 - Cannes, 19/06/1986)

22 Il a eu beaucoup de succès également au cinéma dans des rôles conquis ou dissimulés.

23 D. (vrai nom: André de Cézanne, 11/06/1839 - Paris, 22/07/1907)

24 En 1934, il a commencé ses recherches sociologiques sur son album la Cabine.

25 Ses films sur le monde muet l'ont rendu célèbre.

26 E. (née Sklodowska) (Varsovie, 7/11/1867 - Sanctoro, 4/07/1934)

27 C'est une héroïne de la science, de la médecine et du féminisme.

28 Chercheuse pionnière, ses découvertes ont lancé la physique nucléaire et le premier traitement de radiothérapie pour les cancers.

29 Observez la liste ci-contre des personnalités sélectionnées par les Français pour le palmarès de la onzième à la cinquantième position. Retrouvez-vous des personnalités de votre liste de l'activité 1? Un nouveau domaine apparaît: le sport. Pouvez-vous trouver dans la liste quelques célébrités sportives?

30 Une émission identique au Plus Grand Français de tous les temps est organisée dans votre pays. Faites la liste des dix personnalités qui peuvent arriver en tête du classement. Présentez-les. Dans votre liste, choisissez votre personnalité préférée et expliquez pourquoi. Écrivez sa notice biographique.

I 136 M Alter Ego 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 1 (Hachette, 2006), Dossier 5 (pp. 81-96), Leçon 3 (pp. 90-95)
Localisation		Pages 94-95 (sur 192 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes (omniprésence de la couleur rouge) et monochromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes avec quelques portraits dans des formes arrondies qui donnent l'impression d'un mur d'images.
Composition	++++	La photographie centrale est une impression écran d'un page internet : la page de la chaîne de télévision France 2 qui fait la publicité de l'une de ses émissions intitulées : Le plus grand français de tous les temps (intitulé que l'on trouve en titre de la double page). Sous cette image apparaissent dix portraits, six en noir & blanc et quatre en couleurs, de français.e.s célèbres. Le rapport entre les images est donc aisé et si des éléments textuels consolident la démarche, le thème se dégage rapidement.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Une partie du texte figure dans l'image centrale (texte repris dans la leçon en sous-titre) et cet énoncé termine de relier les différentes images entre elles. Le tout rend la thème limpide.
Information	++	Il s'agit en effet d'évoquer les personnalités françaises qui ont fait l'histoire de la France, qui ont fait la France (et sa renommée). Dès lors, nous pouvons supposer que tout.e.s apprenant.e.s reconnaîtra les portraits.
Symbole culturel	+	Des portraits de personnalités françaises donc qui nous pouvons lister et qui sont en effet des symboles du rayonnement de la France : Charles de Gaulle, Louis Pasteur, Abbé Pierre, Marie Curie, Coluche, Victor Hugo, Bourvil, Molière, Jacques Yves Cousteau, Edith Piaf. Sont-ils des symboles culturels difficiles de se prononcer. Ils sont des figures emblématiques !
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les photographies ne sont rien d'autres que des reproductions de visages et à ce titre, elles sont essentiellement illustratives. Elles ne fournissent pas, à proprement parler, d'informations autres que l'apparence physique des différent.e.s protagonistes.
Inter-iconicité	++	Et bien évidemment, le rapport entre l'image centrale et les portraits est puissant tout comme le lien entre les différentes photographies des personnalités qui, ensemble, forment un tout cohérent et signifiant.
SYNTHESE ; de nouveau une description qui tient lieu de synthèse : nous avons développé.		
Degré de complexité	++	Il faut en effet disposer de connaissances particulières pour identifier, reconnaître les différentes personnalités.

LEÇON 2

DOSSIER J'AI DES RELATIONS !



Vivre mieux
Ici, pas de fête sans Alain le gardien !

Voisinage. À l'occasion, ce soir, de la septième édition d'Immeubles en fête, quatre millions et demi de Français vont se réunir autour d'un verre. Parfois, c'est le concierge qui organise la fête des voisins, comme Alain.

Il fait briller le parquet des cages d'escalier, s'occupe des roses, nourrit les chats des résidents en vacances, surveille les allées et venues ; il est souvent invité pour les crémaillères des nouveaux arrivés, aide en cas de problème, se lève en pleine nuit quand il y a une fuite d'eau... Et, une fois par an, il devient organisateur de fête ! Ce soir, pour Immeubles en fête, Alain, le concierge du 223225 rue de Charenton à Paris (XIII), réunit les 250 locataires et propriétaires dans la cour, pour partager un verre et un dîner.

MICROBLOGUE

LA FÊTE EN QUELQUES MOTS

UN PRINCIPE Un principe : une fête de quartier.	DES ACTEURS Les habitants de toute l'année.
UN MOTEN Un moten : un mot qui réunit les habitants d'un quartier.	DES RELAIS Des relais : des personnes qui organisent la fête des voisins.
UNE DATE Fin septembre ou début octobre.	UN LIEN Un lien : un lien qui unit les habitants d'un quartier.

1999 France 4,5 millions
2000 France 4,5 millions
2001 France 4,5 millions
2002 France 4,5 millions
2003 Belgique 2 millions
2004 7 pays 3,4 millions
2005 16 pays 4,5 millions

Voisins, voisines

PARLER DES VOISINS, RAPPORTER DES PAROLES

1 Observez les photos et faites des hypothèses sur la situation.
1. Qui sont les personnes ?
2. Où sont-elles ?
3. Que font-elles ? À quelle occasion ?

2 Pour vérifier vos hypothèses, lisez l'article et répondez.
1. Dans quelle rubrique du journal se trouve l'article ?
2. Qui est la personne sur la photo ?
3. Pourquoi parle-t-on d'elle ?
4. Quel est le lien entre les deux photos du haut et l'article ?

3 Relisez le titre et le chapeau. Trouvez les deux mots qui désignent la profession d'Alain.
1. Où travaille précisément Alain ?
2. Combien d'occupants y a-t-il dans son immeuble ?

4 Relisez l'article et répondez.
1. Où travaille précisément Alain ?
2. Combien d'occupants y a-t-il dans son immeuble ?
3. Trouvez des exemples qui illustrent les différentes fonctions d'Alain.
- Il s'occupe des lieux : ...
- Il rend service aux occupants : ...
- Il surveille l'immeuble : ...

Point Langue
IMMEUBLES ET HABITANTS
a) Dans l'article et le point culture, trouvez les lieux de l'immeuble cités et dites dans quel lieu la fête des voisins ne peut pas être organisée.
b) Puis, trouvez quatre mots pour désigner les habitants de l'immeuble.

5 Échangez en petits groupes. La manifestation Immeubles en fête existe-t-elle dans votre pays ? Avez-vous déjà assisté à ce type de manifestation ? Aimeriez-vous l'organiser chez vous ? Pourquoi ?

6 Un journaliste a assisté à la fête des voisins. Écoutez l'enregistrement et identifiez les personnes qui parlent. Puis répondez.
1. De qui parlent-elles ?
2. Leurs réactions, leurs opinions sont-elles positives ou négatives ?

7 Qui parle ? Réécoutez pour choisir. Alain dit : ... / Une résidente dit : ...
a. « Il nous demande comment ça va. »
b. « Il nous demande si la journée s'est bien passée. »
c. « Je lui demande ce qu'elle fait. »
d. « Je lui demande chez qui elle va. »
e. « On lui demande d'arroser les plantes. »
f. « Les gens disent qu'ils sont contents. »

Point Langue
RAPPORTER LES PAROLES DE QUELQU'UN
a) Associez les éléments des deux colonnes.
Discours direct
1. Qu'est-ce que vous faites ?
2. Nous sommes contents.
3. Comment ça va ?
4. Arrosez les plantes, s'il vous plaît !
5. Est-ce que la journée s'est bien passée ?
Discours indirect (paroles rapportées)
a) Il nous demande si la journée s'est bien passée.
b) On lui demande d'arroser les plantes.
c) Je lui demande ce qu'elle fait.
d) Il nous demande comment ça va.
e) Les gens disent qu'ils sont contents.

b) Observez le tableau et complétez la règle avec que, ce que, si, de.
- Est-ce que vous êtes / êtes-vous content ?
- Qu'est-ce que vous voulez boire ?
- Pourquoi rappelez-vous cette question, on utilise le verbe demander + ...
- Sortez immédiatement !. Veillez ce film !
- Pourquoi faites-vous cette fête ?
- Nous aimons beaucoup notre gardien.
- Pour rapporter cette question (et les questions introduites par comment, chez qui, quand, où, etc.), on utilise le verbe demander + le mot interrogatif.

8 PHONÉTIQUE
a) Écoutez et dites si on parle d'un homme ou d'une femme puis réécoutez et répétez.
b) Écoutez et indiquez quand la voix descend ou monte en respectant le rythme et l'intonation.
Le matin, il nous demande toujours comment ça va.
Je lui demande ce qu'elle fait ici et chez qui elle va.
Les gens disent souvent qu'ils sont contents de moi.
b) Lisez en respectant le rythme et l'intonation.

9 En petits groupes. Imaginez les paroles des personnes sur les photos de la page 16. Imaginez des bulles et complétez-les.
a) Rappelez les différentes paroles aux autres étudiants de la classe qui devront deviner quelle(s) personne(s) parlent.

I 137 M Alter Ego 2 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	D'après <i>Aujourd'hui en France</i> , 31 mai 2005.
Manuel		Alter Ego 2 (Hachette, 2006), Dossier 1 (pp. 11-26), Leçon 2 (pp. 16-19)
Localisation		Pages 16-17 (sur 192 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes
Composition	+++	Les trois photographies apparaissent en haut de la page de gauche, au tout début de la leçon. Elles représentent à deux reprises une table immense dans une cour à l'extérieur avec de nombreux invités autour. La troisième image représente un homme debout devant l'entrée d'un bâtiment. Ces trois images sont très proches les unes des autres et sont prises dans un encadré où figure un court texte (et nous distinguons la source sur un bandeau blanc à la verticale).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Le texte en question (dans l'encadré) est l'extrait d'un article consacré à la fête des voisins, une fête annuelle qui permet aux voisins de se retrouver partout à travers la France. Ce texte conforte le titre (<i>Voisins, voisines</i>). Le thème est donc illustré à travers un article de presse consacré à cette fête. Nous apprenons ainsi que l'homme en question est le gardien d'un immeuble qui fête aussi les voisins comme les images au-dessus le prouvent.
Information	++	Le thème est donc cette fête qui est une occasion pour se rencontrer entre voisin.e.s.
Symbole culturel	++	Nous ne relevons pas de symboles culturels mais les traces d'un topos conceptuel essentiel ici : celui de la rencontre festive autour d'une tablée amicale.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative parce que l'apprenant.e découvrira sans doute l'existence de cette fête spécialement réservée aux voisin.e.s). La perspective expressive n'est jamais vraiment éloignée dès lors.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre les trois photographies est donc essentiel. C'est ce rapport qui fonde, dès le début de la leçon, le thème qui se trouve ensuite validé par d'autres éléments iconographiques.
SYNTHESE		
Nous ne développons pas davantage sachant que l'inter-iconicité ici est intéressante. Le rapport entre les deux premières photographies se fait rapidement, celui avec la dernière est plus délicat. Ainsi, c'est l'intertitre (<i>Ici, pas de fête sans Alain le gardien !</i>) en couleur rouge qui relie l'ensemble et qui fait pénétrer le récepteur dans l'univers (festif) décrit. Le procédé est intéressant et habile.		
Degré de complexité	+	Les images sont simples à décoder mais le rapport entre les trois ne se fait que grâce au texte (l'intertitre).

I 138 M Alter Ego 2 (niveau débutant)

DOSSIER 4

Carnet de voyage...

La presse en France

1 Échanges en petits groupes. Connaissez-vous ces magazines ? Existent-ils dans votre langue ?

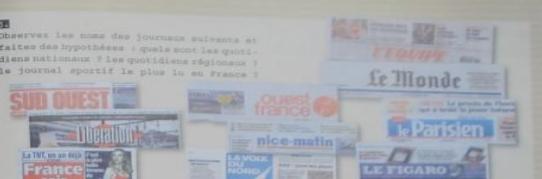


2 a) Faites un sondage dans la classe :
 - Lisez-vous régulièrement des magazines ?
 - Préférez-vous :
 • les magazines d'information générale ;
 • la presse féminine/masculine/jeunes ;
 • les magazines spécialisés (sport, musique, cinéma, people, loisirs, sciences, automobile, économie, télévision, décoration, famille, informatique, voyages...)
 b) Observez le schéma suivant et comparez les préférences des Français avec celles de votre classe.

Répartition par secteur

Diffusion France Payée			
42,00 %	Télévision	3,31 %	Familial
30,61 %	Femmes	3,07 %	Jeunes
18,67 %	Actualités	0,68 %	Masculins
18,73 %	Livres	0,38 %	Associations

3 Observez les noms des journaux suivants et faites des hypothèses : quels sont les quotidiens nationaux ? Les quotidiens régionaux ? Le journal sportif le plus lu en France ?



4 Vrai ou faux ? Lisez les documents suivants et répondez. Justifiez vos réponses.
a) En France, les quotidiens les plus lus sont les journaux nationaux.
b) La presse régionale progresse.
c) La presse gratuite d'actualité est en baisse.
d) Dans le monde, ce sont les Français qui lisent le plus de magazines.
e) Les Français consomment plus de journaux que les Britanniques.

Presse

12,8 millions de journaux se sont vendus en France chaque jour en 2004, sans compter la presse professionnelle. Avec 762 208 exemplaires vendus, *Ouest-France* est le premier quotidien français payant.

La presse gratuite d'actualité progresse : avec 1,8 million d'exemplaires chaque jour, elle représente 15 % de la circulation globale de quotidiens.

5,7 millions de magazines sont vendus chaque jour ; la France bat des records mondiaux de consommation de ce type de presse. La presse consacrée à la télévision et à ses programmes domine avec 42 % de parts de marché.

En Europe, ce sont les Allemands et les Britanniques qui consomment le plus de journaux : près de 25 millions d'exemplaires vendus par jour dans ces deux pays.

5 La vente des principaux quotidiens

Diffusion payante en France en 2004, en milliers de exemplaires

— Ouest-France	762 208
— L'Europe	231 321
— Le Monde	220 748
— Le Figaro	220 726
— Le Parisien - Aujourd'hui en France	499 782
— Sud-Ouest	317 758
— La Voix du Nord	291 841
— Nice-Matin (groupé)	251 147
— Le Dauphiné Libéré	247 412
— Le Progrès	238 785
— Le Monde Méditerranée	238 238
— Le Centre-Ouest	238 238
— Le Dauphiné	167 249
— Le Midi	200 912
— L'Aquitain	198 921
— La Télégramme	192 222
— Des nouvelles nouvelles	161 883
— La Provence	158 721
— Multi Libre	134 483
— Le République	149 714
— L'Essor	139 837
— Les Echos	118 828
— L'Alsace - Le Pays	105 282
— La Croix	89 014
— France Soir	82 887
— L'Humanité	48 819

6 En petits groupes, créez votre journal ! Déterminez s'il s'agit d'un journal national ou régional. Choisissez son titre et dessinez le nouveau titre. Fixez son prix de vente.

7 Rédigez votre comité de rédaction. Décidez des principaux sujets à traiter dans l'édition de demain et préparez la une. Placez les gros titres, photos ou illustrations, débuts d'articles.

I 138 M Alter Ego 2 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 2 (Hachette, 2006), Dossier 4 (pp. 59-74), Leçon 3 (pp. 68-74)
Localisation		Pages 72-73 (sur 192 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	L'image est composée de trois moments iconiques comme nous en avons rencontré plusieurs jusqu'à présent. Le premier ensemble regroupe les Unes de quatre magazines (Elle, L'Express, National Geographic et Gala), le deuxième s'organise autour d'un tableau de données importantes pour la leçon et le troisième présente une série de titre de la presse quotidienne (dix titres au total que nous ne citons pas par manque d'espace).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	Les légendes ne sont pas vraiment nécessaires puisque ces ensembles couplés au titre (<i>La presse en France</i>) permettent d'isoler clairement le thème.
Information	+++	L'information porte en effet sur la nature de la presse française qu'illustrent les représentations et qu'expliquent les graphiques et les tableaux.
Symbole culturel	++	Comme pour de nombreuses autres images analysées, les codes particuliers de la presse sont mobilisés et permettent à l'apprenant.e de comprendre immédiatement que toutes les images sont des Unes de magazines et/ou de journaux. Nous ne traitons pas du contenu de chaque Une en considérant toutefois qu'ils participent à une présentation de ce qu'est en partie la société française.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative : l'objectif est de présenter la variété de la presse française comme cela se fait très couramment dans les manuels étudiés (comme, très récemment, I126 ou I130...).
Inter-iconicité	++	Le rapport entre les trois ensembles et les différentes photographies est fondamental et permet à l'apprenante de saisir la thématique (en même temps d'apprendre à propos de la presse française)
SYNTHESE		
Nous ne développons pas puisque les images ont une fonction illustrative : aucune n'est l'objet d'un texte à proprement parler puisque le thème est plus général que les spécificités de chacun des titres présentés dans l'un des ensembles. D'ailleurs, cette catégorisation est intéressante aussi : elle permet d'organiser dans l'esprit de l'apprenant.e les différents titres présentés.		
Degré de complexité	+++	Le décodage des image peut devenir compliqué si l'apprenant.e tente « d'entrer » dans le contenu des Unes.

LEÇON 2

PARLER DE SES CENTRES D'INTÉRÊT, DE SES ENGAGEMENTS

LE MONDE EST À NOUS !

1 Échangez. Regardez ces logos d'ONG (organismes non gouvernementaux) qui sont implantés en France. Connaissez-vous ces ONG ? Lesquels sont aussi présents dans votre pays ?

2 Trouvez dans la liste suivante le champ d'action de chaque ONG.

1. Créée en 1975, c'est l'une des plus importantes organisations humanitaires de lutte contre la faim dans le monde.

2. La section française de cette organisation internationale cherche à prévenir et empêcher les atteintes aux droits des personnes.

3. Cette ONG a pour objectif de faciliter la réadaptation physique et professionnelle des personnes en situation de handicap.

4. Depuis sa fondation, cette organisation a pour vocation de venir en aide à toutes les personnes en difficulté.

5. Organisation d'aide médicale d'urgence en cas de guerre ou de catastrophe.

6. Cette association a pour objectif la défense du droit à l'éducation, le développement de l'éducation.

AIDE-MÉMOIRE

Indiquer l'objectif d'une organisation/association

Cette organisation lutte contre la faim/cherche à prévenir les atteintes...

Cette organisation a pour objectif de faciliter la réadaptation/a pour objectif la défense du droit...

Cette association a pour vocation de venir en aide aux personnes/a pour vocation l'aide aux personnes en difficulté...

Construire sa vie

DE SES ENGAGEMENTS

3

a) Lisez les deux annonces et dites de quel type de texte il s'agit.

des offres d'emploi des appels à bénévolat des offres de service

b) Trouvez quel logo d'ONG manque pour accompagner chaque annonce.

Salon de l'aide internationale

Modeste, spécialisée en développement ou en linguistique, vous maîtrisez l'anglais et savez vous adapter rapidement. Vous êtes disponible au sein ou en mobilité.

Vous êtes intéressée par l'aide humanitaire et êtes motivée par la lutte contre la faim. Vous vous passionnez pour d'autres cultures.

Vous pourriez consacrer une année ou plus à l'étranger afin d'acquiescer les équipes locales.

Envoyez votre CV sur notre site ou passez à notre stand au Salon.

Salon de l'aide internationale

Vous êtes engagée(e) à la retraite ou vous avez choisi un métier en relation avec l'éducation, vous avez du temps libre.

Vous êtes passionnée(e) par la musique, la littérature, les mathématiques, l'écriture... Vous vous intéressez aux projets éducatifs et vous aimez les enfants.

Donnez une partie de votre temps libre pour aider ceux qui n'ont pas le chance d'aller à l'école. Grâce quelques semaines ou quelques mois afin que des enfants puissent découvrir le plaisir d'apprendre.

Contactez notre organisation au Salon de l'aide internationale ou sur notre site.

4

Relisez les annonces et dites dans quel ordre les éléments suivants apparaissent.

- les centres d'intérêt de la personne recherchée ;
- les façons de contacter l'organisation ;
- l'action proposée et ses objectifs ;
- le profil de la personne recherchée ;

5

Écoutez le témoignage de Jean-Pierre et dites à quelle annonce il a répondu.

6

a) Réécouter et dites si Jean-Pierre correspond au profil décrit dans l'annonce.

b) Relevez la motivation première de Jean-Pierre pour être bénévole, puis son action dans l'organisation et le but de cette action.

Point Langue

► **EXPRIMER LE BUT**

a) Relisez les annonces, réécoutez le témoignage et complétez les phrases suivantes avec une des expressions de but :

pour - pour que - afin de - afin que

Donnez une partie de votre temps libre ... aider ceux qui n'ont pas la chance d'aller à l'école.

Partez quelques mois ... des enfants puissent découvrir le plaisir d'apprendre.

Vous pourriez consacrer une année ou plus à l'étranger ... encadrer les équipes locales.

J'ai décidé de faire du bénévolat dans une association ... être utile et aider des gens.

Depuis j'étais, je la diffuse chaque mois ... toutes les personnes de l'organisation soient régulièrement informées.

b) Complétez la règle.

On utilise *pour* que afin que quand le sujet dans la deuxième partie de la phrase est le même que le premier ; différent du premier.

Le verbe après *pour* *qu'* *afin* que est à l'infinitif ; au subjonctif.

Le verbe après *pour* *afin* de est à l'infinitif ; au subjonctif.

413

I 139 M Alter Ego 2 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 2 (Hachette, 2006), Dossier 5 (pp. 75-90), Leçon 2 (pp. 80-83)
Localisation		Pages 80-81 (sur 192 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes
Composition	++++	Comme en I133, nous sommes confrontée à une seule photographie associée à différents logotypes d'associations humanitaires et, comme en I133, cette photographie fait appel à des clichés, des stéréotypes iconiques qui nous amènent progressivement vers un topos conceptuel de l'aide humanitaire. Ainsi le médecin en blouse blanche soigne-t-il des malades au milieu de la brousse...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++	L'absence de la légende rend les textes importants même s'il est acquis que l'image est suffisamment explicite pour que l'apprenant.e saisisse immédiatement le teneur du propos.
Information	++++	Le thème émerge en effet immédiatement, dès le premier regard : il s'agit de soutenir les associations humanitaires dont fait partie MSF. Ce type de photographie est donc un appel à l'action, nous l'avons déjà expliqué en I133.
Symbole culturel	++	Les symboles, les références ne sont pas nombreuses parce qu'il n'est pas certain que les logotypes soient suffisamment explicites pour l'apprenant.e de culture étrangère lambda. Au-delà, l'interprétation de l'image est assez simple parce que les différents éléments la composant font partie de notre cognition : ils l'habitent et nous sommes largement sensibilisée (et les apprenant.e.s tout autant... du moins nous le supposons) à cette variété, ce type d'image qui visent souvent à faire produire une action (comme un don).
Dimension symbolique		
Fonction	++++	Cela nous conduit à considérer que si la fonction est avant tout illustrative, elle est aussi informative et même performative.
Inter-iconicité	++	La photographie est isolée mais elle fait sens en même temps avec tous les autres éléments iconiques qui jouxtent l'image.
SYNTHESE		
Nous ne poursuivons pas et référons à la synthèse en I133 sachant qu'une petite différence réside peut-être dans le gros plan sur le visage de l'enfant qui renforce encore la dimension performative de la proposition via une fonction expressive volontairement exploitée.		
Degré de complexité	++	Les données sur les associations sont diverses et variées.

I 140 M Alter Ego 2 (niveau débutant)

DOSSIER ATTITUDES URBAINES

LEÇON 2

EXPRIMER SON INDIGNATION

Il arrive à chacun de nous de ne pas respecter la loi, parfois sans le savoir. Mais si on se fait prendre, gare aux sanctions ! Citadins, lisez, car il vaut mieux connaître les règles !

Tous gangsters ?

Je traverse en dehors du passage piéton.
Parfois, c'est tentant de traverser directement plutôt qu'aller plus loin pour emprunter le passage piéton... la sanction : une contravention de 11 euros pour ne pas avoir respecté le code de la route. Seule exception : s'il n'y a pas de passage pour piétons dans les 50 mètres, vous pouvez traverser n'importe où.

Je jette mon mégot de cigarette par la fenêtre.
Mauvais exemple, un policier lève la tête à ce moment-là ! La sanction : une amende maximale de 38 euros pour avoir lancé un objet sur la voie publique. Si vous avez blessé quelqu'un, la condamnation peut aller jusqu'à deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende !

Je cueille des fleurs dans un jardin public.
Impossible de résister à l'envie de prendre discrètement quelques belles tulipes ?



Je roule à vélo sur le trottoir.
Quand vous avez moins de 8 ans, vous ne pouvez pas rouler sur le trottoir. À partir de 8 ans, vous pouvez rouler sur le trottoir à pied, mais l'interdiction de monter dessus, sauf à l'arrêt ! Vous pouvez rouler jusqu'à 37,5 euros d'amende et, si vous avez votre permis de conduire (automobile), jusqu'à trois ans de suspension.

4 Échangez. Est-ce que ces règles existent aussi dans votre pays ? Indiquez les compartements interdits en ville et les sanctions possibles, si vous les connaissez.

5 Imaginez ! En petits groupes, mettez-vous d'accord sur les règles d'une ville imaginaire. Rédigez le dépliant de la municipalité pour informer les habitants.

6 Écoutez l'enregistrement. 1. Dites où ça se passe et quel est le lien avec l'article. 2. Associez chaque dialogue à un paragraphe de l'article.

7 Réécoutez l'enregistrement et dites quel sentiment domine dans chaque dialogue. la peur - l'indignation - la surprise - la joie

AIDE-MÉMOIRE
Exprimer son indignation
- Mais il est fini !
- Il ne se rend pas compte !
- Il a dû culter !
- Ça va pas son !
- Vous exagérez ?
- C'est scandaleux !
- C'est dingue ça ?
- Si c'est pas malheureux !
- Tu te rends compte !
* Regardez l'annexe

8 Écoutez les protestations et répondez en reproduisant l'intonation.
9 Réécoutez les trois situations et relevez les arguments justifiant la réaction des personnes.

Point Langue
LE CONDITIONNEL PASSÉ pour protester
Ce aurait pu me tomber sur la tête. Vous auriez pu me trahir ? Vous auriez pu renverser cet enfant ?
a) Observez ces phrases et répondez. Dans ces phrases, on parle :
□ d'un événement qui s'est produit (on le raconte).
□ d'un événement qui ne s'est pas produit (on l'imagine).
□ d'un événement qui va se produire (on le prévoit).
b) Complétez la règle. Pour indiquer à posteriori une conséquence (un événement imaginé), on utilise le verbe ... au conditionnel ; présent ; passé ; verbe infinitif.

1 Lisez le texte et répondez.
□ Le document concerne
□ un lieu public.
□ le domicile privé.
□ la ville.
□ Ce texte est
□ un règlement.
□ un article de presse.
□ un projet de loi.
□ Le but de ce texte est
□ d'informer sur des règles.
□ de raconter une anecdote.
□ de décrire des comportements.

2 Vrai ou faux ? Relisez et répondez. Justifiez votre réponse avec un passage du texte.
1. Il est toujours interdit de traverser en dehors d'un passage signalé pour piétons.
2. On va toujours en prison si on jette une cigarette allumée par la fenêtre.
3. On doit payer une contravention si on prend des fleurs dans un jardin public.
4. Les enfants de 6 ans peuvent rouler à vélo sur les trottoirs.
5. On peut interdire de conduire une voiture aux adultes qui roulent à vélo sur les trottoirs.

3 Relisez le texte et complétez le tableau.

	Sanctions pour délits urbains		
	Traverser en dehors des passages piétons	Lancer un objet dans la rue	Cueillir des fleurs dans un jardin public
Contraventions			38 €
Emprisonnement			
Autres			

10 Jouez la scène. Par deux ou en petits groupes, imaginez une situation en ville : un comportement qui provoque l'indignation, qui fait réagir les gens. Déterminez :
- vos personnages (âge, âge, personnalité) ;
- le lieu précis ;
- ce qui provoque l'indignation ;
- les arguments des personnes, leurs réactions (conséquences imaginées, etc.).

I 140 M Alter Ego 2 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	D'après « Tous gangsters », article d'Élisabeth Fournier paru dans <i>Fémina</i> , supplément du <i>Journal du Dimanche</i> du 30 mai 2005
Manuel		Alter Ego 2 (Hachette, 2006), Dossier 8 (pp. 123-138), Leçon 2 (pp. 128-131)
Localisation		Pages 128-129 (sur 192 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	La seule photographie de la double page intervient en haut de la page de gauche et représente un jeune homme à vélo qui semble se faire arrêter par deux policiers qui semblent lui reprocher quelque chose.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+++	Généralement, l'absence d'une légende se trouve pallier par les titres et sous-titres qui clarifient le propos. Ici, ce n'est pas vraiment le cas et il faut que l'apprenant.e consulte le texte qui encadre l'image pour saisir le propos, le thème traité par la leçon.
Information	++	Ainsi, le thème porte sur les petits délits dont nous ne sommes même pas conscients mais qui nuisent à la société et que la loi punit. La métaphore iconique de cette « punition » est ainsi ces policiers qui arrêtent et réprimandent/verbalisent un passant ou plus précisément un cycliste dans cet exemple.
Symbole culturel	++	Les uniformes sont les symboles de la loi, des représentants de la loi et si nous parlons de métaphore, nous devrions davantage considérer que cela renvoie au topos conceptuel <i>autorité</i> et que cela constitue une référence culturelle à part entière.
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente).
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Nous disons que la fonction est d'abord illustrative, l'image accompagne certes le texte mais l'on peut considérer tout de même qu'elle est aussi chargée de sens. Elle signifie et l'apprenant.e saisira cette signification que les uniformes (et l'autorité qu'ils traduisent) authentifient : un agent de police ne peut simuler une intervention et cela signifie que ce cycliste, qui ne ressemble pas à un gangster ou à un voyou a malgré tout enfreint la loi. Cette image peut donc participer à la construction de certaines représentations de ce qu'est la loi dans la société française, et le processus nous interpelle particulièrement dans cet exemple sachant que cela vaut pour d'autres images (notamment celles qui exploitent les scènes de manifestations dont nous avons si souvent parlé).</p>		
Degré de complexité	+++	L'image est simple à interpréter et c'est finalement les textes qui la surchargent sémantiquement et qui conduisent l'apprenant.e à potentiellement s'interroger sur la nature de l'infraction notamment.

I 141 M Alter Ego 2 (niveau débutant)

LEÇON 1

EXPRIMER UN JUGEMENT

EGO.COM

SANTÉ. Quand le Web devient une drogue : selon une étude inédite, la France compte déjà 16% d'accros parmi les internautes, principalement des jeunes. Les jeux en réseau et les « chats » sont les activités qui entraînent le plus d'addiction.



Jordan, 14 ans, a dû subir un « sevrage total d'ordinateur ». Jordan restait connecté sur Internet jusqu'à cinq ou six heures de suite. Sur des sites de discussion en ligne et parfois ailleurs, au hasard. Pour rester plus longtemps connecté, il se privait de sommeil et de nourriture.

Document 1

1 Lisez le document 1.
1. Dites de quoi et de qui on parle.
2. Imaginez le titre de l'article.

2 Relisez le document 1 et dites à quoi on compare l'usage d'Internet. Justifiez votre réponse.

3 Lisez le document 2 et répondez.
Quel est le lien avec l'article précédent ? Qui s'exprime ? Dans quel contexte ? Dans quel but ?

4 Vrai ou faux ? Justifiez vos réponses.
- Les personnes expliquent le comportement de leur enfant.
- Elles citent une anecdote.
- Elles expriment un jugement sur le comportement de leur enfant.
- Elles demandent conseil aux autres parents.

5 Relisez le document 2 et complétez les deux fiches du psychologue.

L'art de communiquer

Point Langue

EXPRIMER UN JUGEMENT

a) Relevez les jugements personnels exprimés par les deux parents concernant les faits suivants :

- laisser participer à des jeux en réseau → Je trouve... Ça me semble...
- faire des recherches sur le Net → C'est...
- « chatter » avec des amis → Ça me...

b) Dites pour chaque jugement s'il est positif ou négatif. Relevez le mot clé qui permet de le comprendre.

c) Complétez la règle

On peut exprimer un jugement avec

Je trouve + ... + que	}	+ verbe au ...
Ça me semble + ... + que		
Ça me défait + ça me ...		
C'est + ... + que		

6 Écoutez l'enregistrement et dites quelle est la situation. Qui parle à qui et de quoi ?

b) Réécoutez l'enregistrement. Identifiez, pour chaque jeune, les activités pratiquées sur Internet et si les parents en sont informés.

7 PHONÉTIQUE Réécoutez les deux dialogues et trouvez un ou deux exemples de marques de l'oral :

- mots ou lettres qui ne sont pas prononcés (qu'on n'entend pas) ;
- répétitions ;
- prononciation du mot bien.

8 Faites une enquête dans la classe sur l'utilisation d'Internet.

a) Par deux, préparez et écrivez vos questions/catégories sur le Web, agissez sur les pratiques intensives de Web, etc.).

b) Interrogez un autre groupe.

c) En grand groupe, rappez et comparez les résultats de vos enquêtes.

9 Vous écrivez au courrier des lecteurs de Psychomag. Choisissez une des situations suivantes et rédigez la lettre (vous présentez la situation, vous donnez votre sentiment/jugement sur cette situation, vous demandez conseil).

1. Le comportement d'un(e) de vos amis(a) a changé et vous inquiète.

2. Un jeune n'accepte pas la position de ses parents Internet, jeux vidéo, sorties...



Point Langue

PARLER D'INTERNET

a) Retrouvez les trois noms désignant le réseau Internet, et dites quel est le nom spécifiquement français : le... - le... - la...

b) Retrouvez le nom donné aux utilisateurs d'Internet.

c) Observez la liste des utilisations possibles d'Internet et trouvez les verbes qui ont le même sens.

- Faire des achats en ligne.
- Jouer/participer à des jeux en réseau.
- Aller sur Internet. → Se...
- Faire des recherches/visiter des sites → ... sur la Toile.
- Participer à une discussion instantanée → ...

Document 2

Le psy vous conseille...

Bonjour,
Mon fils de 16 ans passe entre deux et trois heures par jour devant son écran. Il participe à des jeux en réseau en ligne avec des copains ou des inconnus. Je trouve étonnant que ce soit devenu son seul loisir, et ça me semble dangereux qu'il puisse passer tout son temps sur le Web. Qu'en pensez-vous ?
Doris, 57 ans - Paris (75)

Bonjour,
Ma fille de 15 ans se connecte au moins deux heures par jour sur le Net. C'est bien qu'elle puisse naviguer pour faire des recherches, qu'elle aille sur des sites en anglais, qu'elle discute en ligne avec ses amis, mais ça me désole qu'elle puisse rester des heures à chatter sans but précis... Mais il est difficile de lui interdire ce moyen de communication que tout le monde pratique... Pensez-vous qu'il y ait un danger ? Que pouvez-vous me conseiller ?
Brigitte, 49 ans - Bergerac (24)

CAS N° 1

Parent : Denis, 57 ans, Paris

Âge/sex de l'enfant : _____

Nature du problème : _____

Position du parent : _____

CAS N° 2

Parent : Brigitte, 49 ans, Bergerac

Âge/sex de l'enfant : _____

Nature du problème : _____

Position du parent : _____

I 141 M Alter Ego 2 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	D'après Aujourd'hui en France du 4 mai 2005
Manuel		Alter Ego 2 (Hachette, 2006), Dossier 9 (pp. 139-154), Leçon 1 (pp. 140-143)
Localisation		Pages 140-141 (192 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+	La photographie occupe le tout début de la double page et représente un lieu dans lequel des jeunes gens utilisent des ordinateurs. Alignés, ils sont plusieurs, casques sur les oreilles, à être absorbés par les écrans. On pourra considérer, au premier regard, qu'ils se trouvent dans une salle de classe ou peut-être davantage dans un cybercafé (nous sommes en 2005...).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	La légende n'apparaît pas au sens propre : nous relevons par contre deux intertitres qui encadrent de manière habile l'image. Le premier (<i>Santé</i>) en couleur bleue est l'intitulé de l'encadré et le second (<i>Jordan, 14 ans, ...</i>) en couleur rouge figure sous la photographie. L'apprenant.e pourra alors saisir ce dernier comme la légende alors que Jordan n'est pas l'objet de la photographie. Le procédé est habile parce que ce texte accompagne l'image.
Texte/image	+++	Le rapport texte/image se « limite » à l'encadré quasiment. Nous voulons dire que le titre de la leçon (<i>L'art de communiquer</i>) n'aide pas... au contraire. L'apprenant.e, en croisant avec la nature de l'image, pourra tendre vers une signification du type : les ordinateurs aident à communiquer. Nous voyons l'écart interprétatif que cette piste génère.
Information	+++	Parce que le thème porte sur les problèmes de santé liés à l'abus d'internet par les jeunes.
Symbole culturel	++	Nous pouvons relier jeune et ordinateur et considérer en effet que cette image est un cliché de pratiques sociétales particulières. Elle apprend ainsi que les jeunes français.e.s utilisent les ordinateurs assidûment et qu'ils se retrouvent dans des lieux dédiés pour cela. Ce n'est pas anodin en termes de représentation d'une société. Maintenant, si nous regardons cette image aujourd'hui, nous serons d'abord frappée par la forme et la taille des ordinateurs qui symbolisent soudainement une époque...
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente).
Inter-iconicité	+	Le rapport avec l'image de droite se fera par analogie.
SYNTHESE ; la description est complète et contient déjà des éléments de synthèse.		
Degré de complexité	+	L'image est simple à analyser mais le thème plus délicat.

I 142 M Alter Ego 3 (niveau intermédiaire)

D2 Paroles en scène

Sur tous les tons

1. Lisez et mimez le ton d'un canotier.

Allez, Madames, regardez, j'attelle, c'est pas la peine d'essayer, c'est facile comme ça ! Vous inquiétez pas, vous avez toutes des corps de stars.

Allez, dans le chomier. Aahh, la jolie jeune fille qui veut se faire belle pour son anniversaire... Combien elle en prend la petite demoiselle ? Dix ? Non, pas dix ? Un seul ? C'est pas possible ! Pour deux, je vous fais un prix, allez 20 euros les deux, c'est rien ! Allez, deux ? Alors deux chemises pour 20 euros. C'est donné ! Emballez ! Dépêchez-vous, faites des affaires ! Profitez ! Y'en aura pas pour tout le monde ! Allez, allez, mes petites dames...

Jeu du chewing-gum

Ce jeu est de faire une messagerie importante en réussissant à mettre de l'aspic dans du chewing-gum. Ces messages sont à lire avec précision. Écrivez vos messages. Pour le faire connaître, il va être commercialisé sur tous les marchés de France.

1. Mettez-vous en petits groupes.
2. Écrivez un sms à ce nouveau produit.
3. Écrivez vos arguments de vente.
4. Mettez une qualité sur le message et que le meilleur vendeur gagne !



28
Préparez votre

À vos créations !

Vous allez réaliser une page d'un site d'astuces destiné à aider les étudiants à consommer mieux et à payer moins cher.

PRÉPARATION

- Trouvez un nom à votre site.
- En groupe, choisissez la rubrique que vous allez rédiger (transport, logement, santé, sorties, etc.).
- Rédigez vos astuces.
- Rédigez des témoignages. Exemple : j'ai entendu dire qu'il y aurait 50 % de réduction sur les places de théâtre si vous prenez un abonnement avant le 15 octobre.

PRÉSENTATION

Présentez votre travail à la classe. N'oubliez pas de préparer vos arguments pour vanter les qualités de votre rubrique.



Autoévaluation

Relisez votre page et cochez.

Avez-vous :

- trouvé un nom facile à retenir pour votre site ?
- rédigé plusieurs astuces dans votre rubrique en faisant des comparaisons ?
- écrit quelques témoignages en utilisant le discours rapporté ?
- utilisé des expressions pour mettre en garde ?
- donné quelques adresses Internet utiles à tous ?
- animé votre page avec quelques dessins, logos ou photos ?

29
Préparez votre

I 142 M Alter Ego 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 3 (Hachette, 2006), Dossier 2 (pp. 26-41)
Localisation		Pages 38-39 (192 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++	La photographie est issue d'une page d'accueil d'un site dédié aux petites astuces pour aider les étudiants installés en France. Elle représente ainsi une jeune fille qui tente d'ouvrir une armoire réfrigérée, la difficulté qu'elle rencontre pour l'ouvrir paraissant vouloir signifier métaphoriquement les difficultés que vivent les étudiant.e.s pour se nourrir, pour survivre parfois.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Les textes ne sont pas explicites... disons qu'ils sont difficiles à relier à l'image qui contient elle-même des éléments textuels. Ce sont eux que l'apprenant.e parcourra pour co-construire le sens. La fonction est donc avant tout de liaison.
Information	++	Le thème de la leçon est de faire créer un site, de faire réfléchir à sa structuration et finalement la question des astuces destinées aux étudiant.e.s n'est qu'un prétexte pour produire l'activité. Toutefois, la démarche permet aussi de « dire » : les étudiant.e.s en France ont besoin d'astuces pour vivre à moindre coût... et ce n'est pas inintéressant de relever ce message de second niveau susceptible de peser sur les représentations.
Symbole culturel	+	Si en 2006, l'ergonomie de la page d'accueil d'un site n'est peut-être pas encore ancrée dans les esprits, aujourd'hui, tout le monde reconnaît l'environnement immédiatement. Délicat de percevoir d'autres dimensions symboliques parce que l'image est finalement pauvre...
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est avant tout illustrative même si nous pouvons admettre, nous l'avons dit, que cela donne une indication sur la manière de vivre des étudiant.e.s.
Inter-iconicité	+	L'image est isolée même si le coin de la page d'accueil met en scène un rayon de supermarché pour conforter l'idée, ce n'est pas une accumulation iconique qui permet au sens d'émerger, de se construire.
SYNTHESE		
Nous ne développons pas davantage parce que c'est plus la page dans son ensemble qui tient lieu d'illustration, ou de déclencheur vers l'action, l'activité pédagogique. De là à assigner à l'image une dimension performative, il n'y a qu'un pas que nous ne franchissons pas parce que nous ne pouvons pas considérer que l'image elle-même, elle seule pousse à l'action. C'est davantage un tout.		
Degré de complexité	+	L'image est une illustration et ne pose pas de problème particulier au moment de l'interprétation.

I 143 M Alter Ego 3 (niveau intermédiaire)

Points de vue sur...

LA GRIPPE AVIAIRE

me terrorise : 21,66 %

m'indiffère : 76,25 %

me fait rire : 14,88 %

Points de vue sur...

LA GRIPPE AVIAIRE

me terrorise : 21,66 %

m'indiffère : 76,25 %

me fait rire : 14,88 %

3 Regardez le tableau et terminez les phrases.

- Pour la majorité des Français...
- Plus de 20 % considèrent que...
- Environ 15 %...

4 Écoutez les réactions de quatre personnes qui parlent de la grippe aviaire. Sont-elles terrorisées, indifférentes ou amusées ? Notez pour chacune d'elles une expression qui justifie votre réponse.

5 Écoutez la présentation et répondez.

- De quelle émission s'agit-il ?
- Quelles sont les radios représentées ?
- Où a lieu l'enregistrement ?
- À votre avis, de quoi va-t-il être question ? Cochez.

□ de différents points de vue sur l'actualité dans le monde

□ d'informations venant de pays francophones

□ d'un commentaire sur l'actualité française

6

a) Écoutez les informations complètes pour confirmer vos hypothèses et notez les différents pays cités.

b) Réécoutez et associez chaque pays avec les informations suivantes. Puis, retrouvez leur ordre.

- Condamnation des compagnies de tabac.
- Mouvements sociaux très durs.
- Fermeté du gouvernement contre les syndicats.
- Vote sur la libre circulation des ressortissants européens.
- Grèves prévues et annoncées.

c) **Vrai ou faux ? Réécoutez et répondez.**

- Une grande journée d'action est préparée par les syndicats français.
- Les syndicats belges s'unissent aux français pour une grève le 4 octobre.
- Le gouvernement du Québec est prêt à négocier avec les syndicats.
- Les Suisses ont voté « oui » à 56 % pour la libre circulation des Européens dans leur pays.
- Le Canada récupérera de l'argent pour la santé publique en faisant payer les compagnies de tabac.

Rendez-vous ALTERculturel

Michael, un lecteur britannique qui vit depuis longtemps en France, compare la presse des deux pays. Écoutez-le et répondez.

- Quelles sont les trois mots-clés de Michael pour comparer la presse française et celle de la Grande-Bretagne ?
- Quelles ressemblances et différences trouve-t-il entre les deux presses ?

rien ne va plus - se croiser les bras - frapper fort - ne pas bouger d'un poil - allumer toutes les autres provinces - un « oui » clair et net

7 Associez.

- ne rien faire
- un accord sans discussion
- mettre en colère les autres régions
- la situation est grave
- nuage avec force
- rester le même

66

67

I 143 M Alter Ego 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 3 (Hachette, 2006), Dossier 4 (p58 – p73)
Localisation		Pages 66 - 67 (192 pages)
Format	++	35 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Deux ensembles iconiques occupent la double page. Le premier regroupe les photographies des Unes de deux journaux quotidiens français : Le Figaro et La Croix. Les deux traitent du même thème, celui la grippe aviaire. Le second ensemble sur la droite présente l'extrait d'un sondage (toujours à propos de la grippe aviaire) et une pile de journaux mal rangés sur lequel trône le quotidien Le Monde (sans que nous puissions distinctement lire les informations figurant en Une).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	L'absence des légendes ne nuit pas puisque la nature même des images (des Unes de journaux) rend l'interprétation assez simple (dès lors que l'apprenant.e sera capable de comprendre des propositions de type grippe aviaire et de faire le lien avec l'image des poules associées sur les deux Unes... sachant qu'une photographie interpelle sans doute davantage : celle présentant un individu équipé de bottes plastiques doublées de sacs plastiques en guise de protection).
Texte/image	+++	Les textes dans (notamment les titres principaux) et autour de l'image sont précieux. Sans eux, le concept même de pandémie animale n'émergerait pas...
Information	++	Le prétexte de la grippe aviaire permet d'appréhender la manière dont le discours journalistique traite l'information et comment cela participe à la construction de points de vue (titre de la leçon) entre Une et sondage.
Symbole culturel	+	Les codes (typographique et chromatique) qui permettent de reconnaître immédiatement la Une des journaux sont les seuls aspects symboliques à relever ici. Nous n'irons pas jusqu'à ce que recouvre le poulet ou le coq pour la société française (en tant qu'emblème) parce que cela ne transparait absolument pas ici.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative parce que l'apprenant.e découvrira un événement qui a concerné la France).
Inter-iconicité	+++	Les deux photographies sur les Unes sont « identiques » et se soutiennent pour préciser le thème : les galliformes.
SYNTHESE ; la description est complète et contient déjà des éléments de synthèse.		
Degré de complexité	++	Les images dans les images peuvent interroger : le sens se construit aussi avec cette double protection plastique des pieds d'un individu.

I 144 M Alter Ego 3 (niveau intermédiaire)

BILAN DOSSIER 4

Compréhension écrite (10 points)

Les jeunes et les gratuits

Les quotidiens sont chers et le budget des jeunes est sollicité par des dépenses croissantes et nouvelles dans la téléphonie, les jeux, etc. Or, en matière d'information, les jeunes sont habitués à en disposer gratuitement, à la télévision, à la radio, sur Internet. D'où le succès des journaux gratuits auprès de cette génération. Les chiffres sont impressionnants : 40 % du lectorat de *20 Minutes* et 49 % de celui de *Mémo* est âgé de 15 à 34 ans.

Les gratuits conquièrent les jeunes grâce à leur format pratique et leur contenu. Ils traitent l'actualité sur un modèle peu répandu jusqu'alors : infos brèves, factuelles, sans parti pris ni recul. Le nombre de points de vente des journaux ne cesse de diminuer, car l'essentiel de la diffusion des gratuits d'information se réalise dans, ou près des lieux de transit. Ils ont inventé un modèle de diffusion : aller vers le lecteur au lieu d'attendre qu'il vienne à eux dans les kiosques ou qu'il prenne un abonnement. Grâce aux gratuits, les jeunes retrouvent même le goût de la lecture. En effet, la presse gratuite se remet au niveau des gens. De plus en plus, les gratuits répondent aux attentes des lecteurs par des sujets les concernant, des maquettes dynamiques et colorées et sont distribués dans des lieux de diffusion étudiés.

La presse gratuite est par contre toujours mal acceptée par les journaux payants parce qu'elle représente un concurrent de taille. Un quotidien créerait pourtant un gratuit du soir très prochainement.

Le Monde, 4/01/06

Lisez l'article puis entourez ou notez votre/vos réponses(s).

Cochez quatre raisons du succès des gratuits chez les jeunes. (4 pts)

A. La distribution est bien faite.
B. Ils sont vendus en kiosque.
C. La lecture est plus rapide et légère.
D. Ils ne subissent pas de concurrence.

Relevez les deux noms de gratuits cités dans le texte. (1 pt)

Citez deux informations incertaines. (2 pts)

Quel est le mode de diffusion des gratuits ? (1 pt)

Relevez deux expressions du texte qui montrent que les gratuits veulent être proches de leur lectorat. (2 pts)

Leur orientation politique est visible.
F. Ils ont innové sur la forme et le fond.
G. On peut s'y abonner pour pas cher.
H. Les jeunes n'ont pas de budget pour l'information.

Compréhension orale (10 points)

Vous allez entendre trois informations radiodiffusées. Avant d'écouter chaque information, vous aurez quelques secondes pour lire les questions correspondantes. Puis, vous entendrez chaque document deux fois. Vous aurez ensuite quelques secondes pour entourer la ou les bonnes réponses ou pour noter votre réponse.

Document 1

Dans quelle rubrique cette information peut-elle être classée ? (1 pt)

A. Histoire.
B. Fait divers.
C. Société.

La police a parlé (1 pt)

A. des circonstances de la découverte.
B. du montant de la rançon demandée.
C. de l'authenticité des tableaux.

Pour quelle raison le musée Munch avait-il été fermé ? (1 pt)

Document 2

Dans quelle rubrique cette information peut-elle être classée ? (1 pt)

A. Économie.
B. Fait divers.
C. Politique.

Le premier vol de l'Airbus a eu lieu pour (1 pt)

A. s'entraîner à l'enregistrement des passagers.
B. vérifier si les passagers seraient à leur aise.
C. tester la vitesse maximale de l'appareil en plein vol.

L'Airbus (1 pt)

A. a atterri dans une autre ville du sud que Toulouse.
B. a eu des employés d'Airbus comme premiers passagers.
C. a fait son premier vol d'essai la nuit.

Combien de temps a duré ce premier vol ? (1 pt)

Expression orale (10 points)

Votre professeur/votre voisin(e) de classe vous téléphone pour vous demander des informations sur les événements principaux qui se sont déroulés dans votre pays cette année. **Donnez-lui les informations principales concernant le sport, l'éducation, la santé, la politique, la culture, les people...** Choisissez trois ou quatre rubriques selon vos intérêts.



72
Mémoriser
Dossier 4

73
Mémoriser
Dossier 4

I 144 M Alter Ego 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 3 (Hachette, 2006), Dossier 4 (pp. 58-73)
Localisation		Pages 72-73 (192 pages)
Format	+	5 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	++	La photographie est réduite et isolée en bas de page, dans un coin comme pour passer inaperçue. Elle représente de longs tuyaux (de fer ou de plastique) déposés au bord de la rue et de grosses machines en arrière-plan, à l'arrêt aux côtés d'un tas de terre. Le panneau de signalisation confirme qu'il s'agit d'un chantier.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	-	Finally, the texts do not explain the image and one has to read the title of the exercise to understand that the theme is a work on causes and consequences... absolutely not on the works of sewerage in France if we content ourselves with « reading » the image.
Information	++	The theme of the lesson (not the photograph) is about the journalistic discourse and it is still about working on the transcription of a particular event (here, the causes and consequences of a construction site).
Symbole culturel	++	Without doubt the sign (red triangle and yellow) is a symbol in the sense of semiology and can appear as the trace of the conceptual work formalized by particular codes that have become consensus in a given society (the French society that will admit that this sign indicates work and changes the behavior of the actors around it).
Dimension symbolique		
Fonction	++	The function is above all illustrative (with perhaps despite an informative dimension).
Inter-icongité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Dans la continuité d'I143, cette leçon traite toujours de la presse... et d'une certaine presse : les gratuits qui paraissent séduire les plus jeunes. Autrement dit, il n'y a absolument aucun rapport interne entre le thème de la leçon, de la double page et cette photographie d'un chantier qui a avant tout une fonction illustrative. Elle permet de déclencher une activité et se trouve ainsi « hors » de la leçon : elle n'étaye pas le propos selon lequel les jeunes apprécient davantage la presse gratuite. Si l'éditeur avait souhaité renforcer l'idée iconiquement, il aurait pu présenter l'image d'un jeune homme et/ou d'une jeune femme lisant dans les rues de Paris l'un de ces journaux gratuits. La démarche est toute autre ici.</p>		
Degré de complexité	++	The gap between the theme of the lesson and that of the image can constitute a difficulty even if the latter is rather simple to interpret : it does not require the mastery of codes and/or of specific sociocultural knowledge.

I 145 M Alter Ego 3 (niveau intermédiaire)



I 145 M Alter Ego 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 3 (Hachette, 2006), Dossier 5 (pp. 74-89)
Localisation		Pages 74-75 (192 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+++	Deux photographies occupent la double page, qui correspond à un nouveau dossier. La première, sur la gauche, représente une main en train d'écrire, la seconde une vue d'une foule nombreuse qui défile dans la rue à l'occasion d'une manifestation.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Pas de légende puisqu'il s'agit d'une page annonçant le début d'un nouveau dossier mais un titre évocateur : <i>J'agis</i> . Et immédiatement, le rapport texte/image opère et nous admettons aussitôt que nous pouvons agir en écrivant ou en s'engageant physiquement dans une lutte : en manifestant ! Le sommaire, autre élément textuel, conforte le propos et la perspective qui se dessine.
Information	+	Le thème est ainsi l'action et les manières dont l'individu dispose pour agir : entre engagement moral (écriture) et physique (manifestation).
Symbole culturel	+++	Le symbole de la plume, du poids des mots transpire de la première image de gauche et il fait sens si nous le croisons avec la représentation de la manifestation que l'apprenant.e identifiera sans mal puisque tous les codes sont présents : drapeaux, banderoles et logotypes des syndicats (avec l'omniprésence du rouge).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est avant tout illustrative même si l'injonction en titre lui confère une fonction performative. Nous avançons encore que cette énième représentation de manifestation renforce la représentation selon laquelle les français.e.s sont toujours en grève.
Inter-iconicité	++	La relation entre les deux images est très intéressante parce que nous disons depuis le début qu'elles sont complémentaires alors qu'elles s'opposent finalement.
SYNTHESE		
Elles s'opposent, nous voulons dire qu'à l'agitation de la manifestation s'oppose le calme de l'écriture : nous sommes quasiment confrontée à une antithèse iconique, des situations antagonistes qui, pourtant, sont susceptibles de conduire à une action identique : l'engagement personnel, la lutte ! Le procédé est donc vraiment intéressant et s'il s'agit d'une double page de titre, la fonction illustrative est, de nouveau, renforcée par une signification « cachée » que l'apprenant.e ne pourra saisir qu'en appréhendant le document iconographique dans sa globalité, comme un tout signifiant.		
Degré de complexité	+++	Le premier niveau d'interprétation est aisé mais la richesse des images implique de tisser des liens pas forcément évidents à percevoir.

Points de vue sur... Points de vue sur...

1

a) Observez les photos et associez-les à leur légende.
b) Quels sont les événements dont on a parlé dans votre pays ?

2

a) Quels sentiments associez-vous à chacun de ces événements ?
compassion - empathie - solidarité - encouragement - engagement politique - fierté nationale
b) Parmi ces événements, sélectionnez celui (ou ceux) qui vous auraient mobilisé(e). Dites pourquoi.

3

Lisez ce commentaire du philosophe Yves Michaud sur les réactions des Français face à ces mêmes événements.
a) Cochez les bonnes réponses.
b) Choisissez parmi ces titres celui qui résume le mieux ce commentaire et justifiez.
c) Échangez.

4

Échangez.
a) Quels sont les grands événements de votre pays qui vous ont ému et rassemblé ?
b) Répondez.

5

Écoutez et associez chaque personne à son engagement.
a. S'engager dans une association.
b. Créer son association.
c. Voter.
d. Donner aux plus démunis.
e. Ferraîner un enfant du tiers monde.

6

Réécoutez et dites de quelle manière les personnes interrogées sont prêtes à s'engager et pour quelles raisons.

7

Échangez.
a) Avec quelle personne êtes-vous d'accord ?
b) Avec laquelle n'êtes-vous pas d'accord ?
c) Pourquoi ?

Rendez-vous
ALTERculturel

Catherine évoque un événement qui l'a beaucoup marqué.
Écoutez et répondez.
1. De quel événement s'agit-il ?
2. À quelle époque et dans quelles circonstances cet événement a-t-il eu lieu ?
3. Pourquoi Catherine y a-t-elle été particulièrement sensible ?

Points de vue sur... Points de vue sur...

Je fais ce que je peux

1

1. En mai. Oui ou non ? Le référendum passionne et déchire les Français.

2. Le 8 avril, au Vatican, les funérailles du pape donnent lieu à la plus grande messe collective du monde.

3. En janvier. Des millions de dons affluent pour venir en aide aux victimes du tsunami.

4. Le 6 mai, Parisiens et provinciaux, tous ensemble pour soutenir la candidature française aux Jeux olympiques.

5. Le 14 avril, au Trocadéro. La presse et la rue demandent sans relâche la libération de Florence et d'Haïssou.









I 146 M Alter Ego 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 3 (Hachette, 2006), Dossier 5 (pp. 74-89)
Localisation		Pages 82-83 (192 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Cette nouvelle accumulation iconique se traduit par la présence de cinq photographies qui représentent : un événement sportif sur les Champs Elysées (en soutien à la candidature française aux Jeux olympiques apprenons-nous à travers le texte à la suite) ; une foule devant le Vatican (pour les funérailles du pape explique le texte) ; des images concernant un référendum en France ; l'image d'un paysage dévasté (après le passage d'un tsunami précise le texte ; une manifestation pour demander la libération d'otages français.e.s et enfin, sur la page de droite, l'image d'une manifestation populaire associée à une lettre (en référence sans doute au pouvoir des mots évoqué en I145).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++	Les légendes sont reliées aux photographies dans le cadre d'un exercice : c'est à l'apprenant.e de les retrouver...
Texte/image	+++	Les textes (des exercices) ne permettent pas d'explicitier mais le topos <i>lutte</i> est un thème développé en amont.
Information	++++	Car il s'agit bien de parler de lutte ou plus largement d'engagement (via les photographies du référendum ou du paysage dévasté qui renvoie à la notion d'entraide et de don pour ne citer que ces deux exemples).
Symbole culturel	+++	Ils sont nombreux pour localiser les actions, les spécifier (référendum, manifestation sportive, populaire, etc.)
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est illustrative mais aussi informative, expressive et performative !
Inter-iconicité	+++	Toutes les images entretiennent un lien fort même si le paysage dévasté peut dérouter quelques instants !
SYNTHESE		
Dans la continuité de I145, cette double page traite des moyens dont dispose l'individu (dans la société française notamment) pour agir, pour lutter. C'est ainsi logiquement que nous retrouvons plusieurs représentations de manifestations populaires. Prises individuellement, ils font sens mais c'est parce qu'elles fonctionnent avant tout comme un ensemble qu'elles deviennent argument.		
Degré de complexité	+++	Le manque d'explication peut poser quelques problèmes interprétatifs mais n'oublions pas que cette double page intervient au milieu d'un dossier consacré à l'action, à la lutte que les hommes et les femmes peuvent engager pour changer les choses. Une partie du sens se construit donc en amont et cette remarque vaut pour bon nombre d'images analysées au cours de cette recherche. C'est une limite qu'il faudra intégrer dans les conclusions finales.

I 147 M Alter Ego +3 (niveau intermédiaire)

D2
La vie au quotidien
Tous en ligne!



1 Observez le document 1 et identifiez-le.
b) Répondez.
 1. Quels sont les avantages de Monoprix.fr ?
 2. Quel type de produits propose Monoprix.fr ?
 3. Faites-vous vos courses sur un site d'achats en ligne ?

2 Allez sur le site d'achats d'une grande enseigne populaire française (Carrefour market, Leclerc...). Notez le prix d'une douzaine d'œufs, d'un paquet de farine et d'un litre de lait. Comparez avec les prix dans votre pays.

2 a) Écoutez le document 2 et dites pourquoi Julia appelle Emma.
b) Corrigez et complétez les notes prises par Julia pendant la conversation téléphonique.

1. Aller sur le ... monoprix.fr et taper <http://courses.monoprix.fr>
2. Cliquer sur ... et saisir mes ...
3. ... puis revenir sur la ... et choisir une ...
4. Mettre les articles dans ...
5. Cliquer sur ...
6. Sélectionner la date et le ...
7. Mettre le site dans mes ...

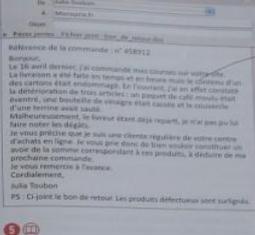
LES MOTS pour...

Utiliser Internet
 Surfer/Naviguer (sur Internet).
 Aller sur un moteur de recherche, sur un site.
 Un internaute, un client en ligne
 Une adresse électronique/adresse e-mail
 Une messagerie, un mot de passe

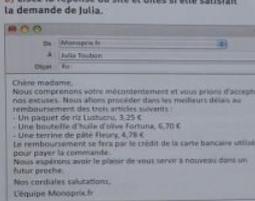
Faire ses achats en ligne.
 Entrer/Saisir son identifiant, ses coordonnées.
 Cliquer sur un onglet, sur un lien.
 Valider une commande.
 Ouvrir, fermer une fenêtre.
 Télécharger un document.
 Mettre un site dans ses favoris.

4 Un(e) ami(a) veut acheter un produit sur le site Fnac.com (CD, livre, DVD, jeu vidéo...). Vous lui donnez les explications nécessaires.

3 a) Lisez le document 3 et complétez l'objet du message.
b) Lisez la réponse du site et dites si elle satisfait la demande de Julia.



5 a) Lisez le document 3 et complétez l'objet du message.
b) Lisez la réponse du site et dites si elle satisfait la demande de Julia.



6 Relisez le mail de Julia (document 3) et relevez les passages où elle :
 1. demande réparation.
 2. présente le problème.
 3. s'adresse au responsable du site.
 4. insiste sur sa situation de cliente assidue.

STRATÉGIES POUR...
Écrire un mail de réclamation

En tête :
 Bonjour, / Madame, Monsieur,
Rappeler la date et le service concerné :
 Le 15 mars, j'ai fait appel à ... mes achats sont...
 Je me suis adressé(e) à...
 J'ai fait mes courses avec/sur...
Présenter le problème :
 J'ai constaté ... qu'il manquait un article, que
 j'ai le regret de ... le produit A était périmé, abîmé...
 Ma commande a subi un dommage, une détérioration.
 L'objet reçu ne correspondait pas au descriptif du catalogue, du site.
Insister sur sa situation de client :
 Je suis un(e) client(e) régulière, fidèle, assidue...
 Je n'ai eu, jusqu'à ce jour, aucun problème.
 C'est un premier achat et j'espère ne pas le regretter.
Demander réparation :
 Je souhaite être remboursé(e), dédommagé(e) pour ce préjudice.
 J'aimerais un avoir sur ma prochaine commande.
 Je vous prie de bien vouloir remplacer les produits défectueux.
 J'attends de vous un geste commercial.

7 Vous avez acheté un de ces deux objets dernier cri, qui s'est révélé défectueux.




Vous écrivez un mail de réclamation dans lequel :
 - vous rappelez les circonstances de l'achat ;
 - vous présentez le problème en reliant les conséquences désastreuses du défaut de l'appareil ;
 - vous demandez réparation.

I 147 M Alter Ego +3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	Monoprix.fr
Manuel		Alter Ego +3 (Hachette, 2013), Dossier 2 (pp. 29-46)
Localisation		Pages 32-33 (222 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Comme en I142, cette image est une page d'accueil d'un site d'achat de la marque de grande distribution Monoprix.fr. Il s'agit de présenter une sélection de produits de consommation courante ainsi que leur prix. Nous distinguons ainsi un paquet de café, des macarons, un pack d'eau minérale, du liquide vaisselle, un tube de dentifrice et même une robe.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Plusieurs niveaux de titres remplissent finalement la fonction de la légende : <i>La vie au quotidien ; Tous en ligne ! ;</i> ou encore <i>Faites vos courses autrement et gagnez du temps.</i>
Texte/image	++	Dès lors, en soutien aux titres, des exercices et même quelques textes explicitent le principe des achats en ligne qui se développe largement à cette période (2013). Le rapport texte/image est essentiel pour construire le sens.
Information	++	Le thème traite d'actions de la vie quotidienne et notamment des achats que l'on peut faire sur internet.
Symbole culturel	+++	Comme nous l'expliquions en I142, l'ergonomie de la page d'accueil d'un site est cette fois ancrée dans les esprits et tout le monde reconnaîtra l'environnement immédiatement. Délicat de percevoir d'autres dimensions symboliques parce que l'image est finalement pauvre...
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative avec cette dimension informative si nous considérons que les différents produits sont autant de données qui permettent d'en savoir un peu plus sur les habitudes de consommation des français.e.s.
Inter-iconicité	+++	Les images ont toutes un rapport les unes avec les autres car c'est l'accumulation qui structure la signification.
SYNTHESE		
<p>Cette image... qui n'est sans doute pas une photographie de presse au sens premier du terme mais qui nous intéresse tout de même parce qu'elle est une image médiatique (dans le sens constitutive d'un média), cette image donc n'est qu'une accumulation iconique et la redondance formelle (présentation basique du produit et de son prix) permet à chacune de former un tout qui devient alors signifiant. Elle est finalement assez pauvre et nous ne développons pas.</p>		
Degré de complexité	-	Ø

I 148 M Alter Ego +3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	Lefigaro.fr
Manuel		Alter Ego +3 (Hachette, 2013), Dossier 3 (pp. 47-64)
Localisation		Pages 56-57 (222 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition		La double page comporte trois photographies qui représentent : l'entrée d'un bâtiment ancien, prestigieux sur laquelle est écrit : Sciences Po ; un bâtiment plus « moderne » d'une Faculté des Sciences Humaines lambda ; une manifestation d'étudiants dans la rue brandissant une banderole sur laquelle est écrit : <i>Étudiants à vendre sur ebay</i> .
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	Les quelques inscriptions sur chaque photographie tient lieu de légendes. Elles permettent d'expliquer immédiatement ce qu'est le lieu ou l'objet de l'action.
Texte/Image	+++	Et les textes autour terminent de clarifier le propos. Le rapport texte/image mobilise pleinement ici les fonctions d'ancrage et de liaison de R. Barthes.
Informations	++	Manifestation des étudiants contre une eserves qui les choque via une photo illustrative : Une nouvelle augmentation des droits d'entrée à l'université
Symbole culturel	++	La prise de vue particulière du bâtiment de Sciences Po entretient l'idée de prestige, de grandeur de la batisse et donc de ce (ou ceux) qu'elle abrite. Les autres codes utilisés pour orienter l'apprenant.e et co-construire le sens sont ceux qui réfèrent à la manifestation surtout (foule et banderoles cette fois).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est avant tout illustrative et toujours informative tant sur les lieux qui hébergent les grandes écoles qu'à propos de cette tendance à manifester.
Inter-iconicité	+++	Le rapport entre les trois images, reliées par des textes de nature variés, est évident et puissant.
SYNTHESE		
L'objectif de la leçon est de fournir aux apprenant.e.s des outils pour exprimer la concession et l'opposition. Nous sommes donc a priori très éloignée de la question de l'éducation et du droit d'accès aux études supérieures en France. Le thème est donc un prétexte qui permet à cet éditeur, de nouveau, de déclencher des activités pédagogiques tout en sensibilisant les apprenant.e.s à une spécificité de la société française. Cela constitue une autre limite après celle évoquée en I146 : il fallait très certainement disposer d'un retour de la part des éditeurs pour déterminer ce qui était du ressort de la stratégie éditoriale et ce qui s'inscrivait dans une logique pédagogique.		
Degré de complexité	++	Les images sont plutôt simples à interpréter même si l'inscription sur la banderole (<i>Étudiants à vendre sur ebay</i>) s'avère plus délicate. Elle implique de saisir le second degré qu'unn tel trait d'humour mobilise toujours.

I 149 M Alter Ego +3 (niveau intermédiaire)

D4 La vie au quotidien

À chacun son canard

En Europe, les Français sont les plus fidèles consommateurs de presse quotidienne. En revanche, la France reste le pays où la presse magazine "chaque mois, 97 % de Français lisent ou moins un magazine d'informations générales ou spécialisées. Mais la situation de la presse papier se dégrade. La presse en ligne attire de plus en plus de lecteurs - en particulier chez les 15-34 ans - séduits par la gratuité et la facilité d'accès à l'information.



1

a) Observez les couvertures de magazines et la page d'accueil (documents 1 à 5). Faites des hypothèses sur le contenu de chaque publication.

b) Pour chacune d'entre elles, faites un rapide portrait du lectorat : âge, sexe, profession, centres d'intérêt, etc.

c) Laquelle de ces publications choisiriez-vous de lire ? Pour quelles raisons ?

2

Allez sur le site du magazine Slate.fr. Choisissez un article puis rédigez et postez un commentaire (400 caractères minimum).

3

Échangez. Pensez-vous que la presse papier est amenée à disparaître ?

Ma très chère Delphine,

Du jour à l'autre j'ai de l'envie de te retrouver au Brésil, et sans faire longtemps ! Mais j'ai encore le Brésil au lycée et j'ai 40 ans !

Tu m'as demandé de te faire au courant de l'actualité de mouvements sociaux, donc d'organiser cette publication et maintenant ? Difficile à dire, mais j'apprends maintenant par le radio qu'il y a eu des incidents avec la police par les étudiants. Pas de quoi s'inquiéter, parce que Laura, ma amie qui te parle maintenant, a compris l'avis des jeunes, c'est un sujet important pour le pays, ça va être comme tu sais, les journalistes en fait des français. Les élections au président et les élections régionales ne sont pas nos affaires.

Il a été très froid le weekend dernier (tu es bien sûr d'être rentrée à São Paulo ?) on a dû remettre le chauffage. Sybil est toujours sur les routes, je ne le vois pas beaucoup. Et toi, qu'est-ce que tu fais ? Récemment j'ai vu des nouvelles pour l'occupation de Rafael ? Que se passe-t-il au Brésil ? Je compte sur toi pour me tenir au courant. J'ai hâte de venir te voir à São Paulo, l'année prochaine si tout va bien !

Bonne nuit, amicalement à toi Anne et tes proches
du petit Rafael de sa maman Anne.

Valérie

STRATÉGIES pour...

Donner des informations par courrier

Amorcer la lettre :
Ça fait longtemps que je n'ai pas donné de nouvelles. Tu m'as demandé de tout te raconter. J'avais promis de t'écrire. Je trouve enfin le temps de t'écrire.

Donner des informations :
Il s'est passé pas mal de choses, un événement incroyable. Il y a eu de grands changements. On entend beaucoup parler de l'affaire X. Tu as dû entendre parler de... Rien de neuf (nouveau) ici.

Donner son point de vue sur l'événement :
C'est un enjeu important pour le pays. On les comprend. Je comprends bien que... Les journalistes en font des tonnes, ils exigent. Ne va pas imaginer, c'est que tout va mal.

Réaliser l'échange d'informations :
Et toi ? Raconte-moi tout... Je compte sur toi pour me tenir au courant. Donne-moi des nouvelles. Que penses-tu de tout ça ?

I 149 M Alter Ego +3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego +3 (Hachette, 2013), Dossier 4 (pp. 65-82)
Localisation		Pages 68-69 (sur 222 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Les quatre photographies interviennent tsur la page de gauche et représentent toutes des Unes de médias : presse et internet : L'Équipe magazine, Paris-Match, Elle, Le Nouvel Observateur et Slate.fr
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	Comme à l'accoutumé (parce que ce type d'ensemble iconique est courant) les légendes sont absentes parce que les noms des magazines sont suffisamment explicites.
Texte/image	+++	Les autres textes confortent le propos même si le titre principal (<i>A chacun son canard</i>) n'est pas évident à interpréter pour l'apprenant.e de culture étrangère. <i>Canard</i> est en effet un mot familier pour désigner un journal.
Information	++	Le thème est la presse magazine française papier et numérique. Il est vraiment accessible.
Symbole culturel	++++	Les différents codes permettent de reconnaître les Unes de magazines ou la page d'accueil d'un site internet. Les formants chromatiques, typographiques et géométriques sont évocateurs. Au-delà, seul le fait de reconnaître les visages des quelques personnalités citées par les médias peut permettre d'enrichir le sens (et de comprendre qu'un magazine est davantage dédié au sport comme L'Equipe ou aux célébrités comme Paris-Match, etc).
Dimension symbolique		
Fonction	++	Comme à chaque fois que nous avons rencontré ce type d'ensemble iconique, nous considérons que sa fonction est illustrative avec une dimension informative.
Inter-iconicité	+++	Et comme à chaque fois, nous considérons que c'est l'accumulation iconique qui permet de guider l'apprenant.e vers le thème.
SYNTHESES		
Rien de nouveau sous le soleil serions-nous tentée de dire. Comme à chaque fois qu'il s'agit d'évoquer la presse française, l'éditeur propose une accumulation pour spécifier le propos et signifier aussi sans doute la variété des titres, la richesse de cette liberté de parole qui ne vaut peut-être pas dans toutes les sociétés. Si nous confrontons ces images avec la dernière représentation de journaux (I143), nous notons une différence majeure. En I143, l'objectif était d'aborder le traitement médiatique d'une information précise et l'exemple de la grippe aviaire permettait de concentrer l'attention de l'apprenant.e sur cette thématique. Ici, les thèmes traités en Une sont tous différents pour que l'apprenant.e perçoive que ce sont les supports, les magazines le véritable objet du propos. Le procédé est fin et plutôt habile.		
Degré de complexité	++	Les images sont assez simples à décoder même s'il reste de nombreuses zones d'ombres sémantiques...

I 150 M Alter Ego +3 (niveau intermédiaire)

D5
Points de vue sur...

MOBILISEZ-VOUS

S'engager

5

À l'occasion de son passage à Cologne pour le festival de littérature lit.Cologne, nous avons rencontré Stéphane Hessel, auteur du best-seller *Indignez-vous !* et grand humaniste. L'ancien résistant et diplomate nous a livré sa vision du monde d'aujourd'hui et du combat politique.

6

7

8

9

1 Parmi les événements suivants, quels sont ceux qui vous mobilisent ? En groupes, décidez de votre priorité : défense de l'environnement, révolte contre l'ordre économique, lutte pour la liberté d'expression ou solidarité avec les malades atteints de maladies graves.

2 Quel type de mobilisation vous paraît le plus efficace ?

Échangez.
Quels sont les grands événements de votre pays qui vous ont ému(e) et mobilisé(e) ? Racontez.

3 Pour les événements de votre pays que vous venez d'évoquer, imaginez, seul(e) ou en petits groupes, des slogans pour susciter l'émotion et la solidarité.

1 Observez les documents 1 à 4, et associez chaque photo au slogan correspondant.

2 Quel(s) sentiment(s) suscite en vous chacune de ces images ? Pourquoi ?
compassion – solidarité – angoisse – colère – tristesse – indifférence – sympathie – autre

3 Quelles différentes formes de mobilisation présentent ces images ?

1 Réécoutez et précisez pour quelle cause les personnes interrogées sont engagées et de quelle manière elles agissent.

2 Échangez.
Avec quelle personne êtes-vous d'accord ? Avec laquelle n'êtes-vous pas d'accord ? Pourquoi ?

LES MOTS pour...
Parler d'engagement

Prendre parti, prendre position.

Se lancer
S'engager
S'impliquer
S'investir } dans (une) action.

Entreprandre } une croisée, une action...
Mener }
Participer à une action, un mouvement.

Adhérer à un parti, une association...
Être membre de...
Mûlter (dans un parti).

I 150 M Alter Ego +3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego +3 (Hachette, 2013), Dossier 5 (pp. 83-100)
Localisation		Pages 90-91 (222 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes
Composition	++++	La double page regroupe trois photographies, une affiche de Reporters sans frontières, des logotypes d'associations et une première/quatrième de couverture d'un ouvrage de Stéphane Hessel. Les photographies représentent deux scènes de manifestation (des indignés et pour sensibiliser à la catastrophe de Fukushima) et une scène extraite d'une émission de télévision (Téléthon).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Les images sont numérotées mais pas légendées. Les numéros permettent en fait à l'éditeur de référer, dans les exercices, aux différentes scènes.
Texte/image	++	Le titre clarifie le propos (<i>Mobilisez-vous / S'engager</i>) et les différents exercices s'inscrivent dans la même logique, le tout permettant au thème d'émerger sachant que l'ensemble iconique paraît plutôt signifiant.
Information	++	Le thème porte donc sur les différentes formes de mobilisation allant de la classique (la manifestation) à d'autres plus spécifiques (comme l'émission Téléthon qui, pendant 48h, collecte des fonds pour aider à la lutte contre des maladies dites rares).
Symbole culturel	++	Nous retrouvons ainsi les codes classiques de la lutte (foule et banderoles) avec cette fois la couleur jaune qui prédomine sur une photographie. Cette couleur, nous la retrouvons dans une encart juste au dessous et nous comprenons aussitôt que le jaune réfère au nucléaire... et c'est d'autant plus logique que c'est Fukushima qui est écrit sur un fond jaune : Fukushima où s'est déroulé en 2011 la dernière grande catastrophe nucléaire.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est avant tout illustrative (avec une dimension informative sous-jacente) et performative (parce qu'il s'agit aussi d'un appel à la mobilisation).
Inter-iconicité	+++	Toutes les images et plus largement les éléments iconographiques ont un rapport étroit les uns avec les autres et de nouveau, c'est l'ensemble conforté par les textes (et les titres) qui forment un tout signifiant.
SYNTHESE		
Les représentations de journaux/magazines et de manifestations constituent la majorité des images analysées jusqu'à présent. Nous avons tendance à nous répéter à la fois lors de la description et de ce moment de synthèse. Nous ne développons pas plus et considérons de nouveau que ces images répétées, rabâchées participent à la construction de représentations mentales particulières.		
Degré de complexité	++	L'absence de textes explicites peut nuire...

I 151 M Alter Ego +3 (niveau intermédiaire)

D4 Points de vue sur...

1



2



3



4



5



6



1

a) Observez les trois unes (documents 1 à 3). Donnez le nom de chaque quotidien et sa date de parution.

b) Observez les photos et les gros titres.

- Quelle est l'information du jour ?
- Décrivez les photos : analysez les gestes, la physionomie, les couleurs.

2

Lisez les titres et les sous-titres et répondez.

- Quel est le titre qui vous paraît le plus neutre ? Le plus engagé ? Le plus original ? Justifiez.
- Y a-t-il des sous-titres sur chaque une ? Les chiffres cités sont-ils les mêmes ?
- Connaissez-vous l'orientation politique de chaque journal ? Faites des hypothèses.

3

Échangez.

La une des grands quotidiens de votre pays est-elle présentée de la même façon ? S'il y a des différences, précisez lesquelles (photos, taille des titres, mise en page, etc.).

4

a) Écoutez le document 4. Dites quelle est l'information présentée et quels pays sont cités.

b) Réécoutez et répondez.

- En France, quelle annonce a été faite par le candidat François Hollande ?
- Quelle est l'opinion du « candidat-président » (Nicolas Sarkozy) sur le sujet ?

5

a) Réécoutez la partie concernant le droit de vote des étrangers dans les autres pays (document 4). Dites :

- quel pays a la législation la plus claire,
- quel pays autorise les étrangers à voter,
- quel pays continue d'en débattre.

b) Relevez deux autres phrases qui montrent que le présentateur n'est pas neutre sur le sujet développé.

- 1,8 million de personnes n'ont aucun droit de vote.
- ...
- ...

c) Relevez les éléments constituant le développement de cette information et mettez-les dans l'ordre.

rappel historique – explication détaillée – présentation des invités – mise en situation du sujet – comparaison avec d'autres pays – apport de données chiffrées

6

Et chez vous ? Les étrangers peuvent-ils voter ? Si oui, sous quelles conditions ? Qu'en pensez-vous ?

RENDEZ-VOUS Aberculturel

Michael, un lecteur britannique qui vit depuis longtemps en France, compare la presse française et celle de Grande-Bretagne ?

Écoutez-le et répondez.

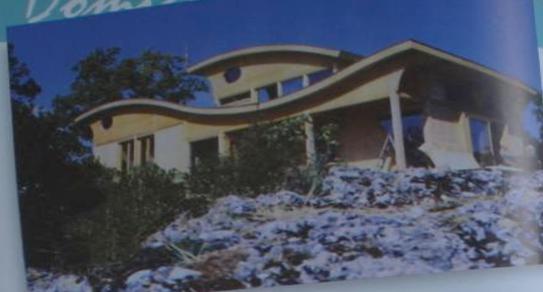
- Quels sont les trois mots-clés de Michael pour comparer la presse française et celle de Grande-Bretagne ?
- Quelles ressemblances et différences trouvez-vous entre les deux presses ?

I 151 M Alter Ego +3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	Le Monde (Lundi 7 mai 2012), Le Figaro (Lundi 7 mai 2012), L'Humanité (7 mai 2012 Numéro 20912)
Manuel		Alter Ego +3 (Hachette, 2013), Dossier 4 (pp. 65-82)
Localisation		Pages 72-73 (222 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes (avec dominance du bleu)
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Les photographies occupent la double page avec un temps médiatique à gauche et des instantanés sur la droite pour illustrer le thème. Les différentes Unes évoquent ainsi l'élection de François Hollande à la présidence de la République en 2012 (même si l'apprenant.e percevra un homme sur une estrade saluant une foule) quand l'image principale à droite montre un homme accompagné de son chien en train de voter dans un isoloir. Cette image est confortée par la représentation d'une carte d'électeur et vient en toute fin de page la photographie d'un présentoir à journaux qui permet de consulter les titres simplement.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	Les titres des Unes remplissent le rôle des légendes...
Texte/image	+++	Les textes sont en fait des exercices : ils n'apportent pas de réel complément d'information à l'apprenant.e.
Information	+++	L'information porte sur l'élection de François Hollande comme président de la République française.
Symbole culturel	++++	Le bleu est omniprésent, nous l'avons dit et finalement il permet de faire ressortir d'autres formants comme le rouge des drapeaux qui sont nombreux pour la Une du Monde (et absents et deux autres Unes). Les bras levé face à une foule réunie devant une estrade et le sourire sont aussi des indices du topos conceptuel <i>victoire</i> .
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative avec une dimension informative sous-jacente.
Inter-iconicité	++++	Les images forment un tout cohérent et signifiant.
SYNTHESE		
A l'image de I143, le thème traité par les journaux est identique : l'élection de François Hollande en 2012. Il ne s'agit donc pas de se focaliser sur les supports à proprement parler mais sur le traitement d'une information majeure. Il est frappant de constater ici que les Unes se ressemblent incroyablement avec des formants chromatiques proches (dominance du fond bleu) et des éléments textuels (titres) peu importe l'orientation politique du journal. Notons d'ailleurs que cette orientation est impossible à saisir pour l'apprenant.e de culture étrangère et ce n'est pas les infimes différences de contenu entre le Figaro et l'Humanité par exemple qui nous contrediront. Ajoutons encore que le fait que la presse ne soit pas le thème est validé par la photographie de cet isoloir occupé par un chien et son maître malgré un retour au monde de la presse en guise de point final à la leçon (dans le coin au bas de la page de droite).		
Degré de complexité	+++	Les informations concernant la politique (et sous-jacent l'orientation politique des journaux) sont difficiles à appréhender pour l'apprenant.e de culture étrangère.

I 152 M Alter Ego 4 (niveau avancé)

D3

Domicile



1 Observez la photo.
a) Qualifiez la maison avec deux ou trois adjectifs.
b) Faites des hypothèses sur les matériaux utilisés et les particularités de la maison.

2 Écoutez l'enregistrement et répondez aux questions.
1. Comment la maison est-elle qualifiée et où se trouve-t-elle ?
2. Quels types de matériaux ont été utilisés pour sa construction ?
b) Réécoutez et notez les autres particularités de la maison en relation avec l'environnement (toit, tablettes...).

3 Échangez.
Amenez-vous habiter dans ce type de maison ? Pourquoi ?

4 Écoutez l'interview de Jean-Louis Étienne. Il parle :
a) de sa maison de famille.
b) de la maison qu'il a fait construire.
c) d'un climat très chaud.
d) d'un climat plutôt tempéré.
e) de son attachement à sa région.
f) de son départ de son village natal.

5 Réécoutez et notez :
a) les caractéristiques de la maison et du climat.
b) les différentes professions de Jean-Louis Étienne.
c) les éléments qui montrent son attachement à son patrimoine régional.

6 Dans la liste suivante, quels sont les deux éléments du patrimoine auxquels vous êtes le plus attaché(e) ?
a) Les espaces naturels (la forêt, les parcs, les rivières, les fleuves...)
b) L'agriculture (le type de culture, la façon de cultiver...)
c) L'héritage (les matériaux utilisés, le style des maisons, l'époque de construction...)
d) Les bâtiments liés à une histoire (les ruines, les monuments historiques, les bâtiments industriels désaffectés)
e) Le folklore et les traditions (les fêtes locales, les vêtements, la cuisine, les outils...)
f) Les œuvres d'art.

7 a) Quelles sont les richesses de votre région ? Quelles sont celles qui sont menacées de disparition ? Pour quelles raisons ?
b) Selon vous, que faut-il absolument préserver ?
- à la campagne : ...
- dans les périphéries des villes : ...
- dans les villes : ...

La ville, entre patrimoine et modernité

Entre le mouvement de mondialisation qui nous propulse brutalement vers le futur et la nécessité de préserver le passé, la tension est forte. Les villes révisent cette tension : les unes portent les traces de l'indifférence anonyme qui nie le passé et prime la table rase ; les autres celles de la volonté obsessionnelle de conservation à l'égard des premiers. Il faut redonner un passé (au passé des seconds, il faut construire un avenir). Les recherches d'identité intemporelle ou les crispations sur un passé magnifié que l'on trouve dans le domaine de l'architecture comme dans bien d'autres domaines ne manifestent-elles pas le refus d'assumer l'incertitude du changement ? Les tentatives de la table rase initiées par le mouvement moderne en architecture ne constituent-elles pas une sorte de déni identitaire ? Mais, entre patrimoine et modernité, la rupture n'est pas inévitable. L'opposition entre le modèle de ville européenne construite sur la base d'un vieil héritage et celui de la ville standardisée sans mémoire conçue sur le modèle de la ville américaine est trop simpliste. Les chefs d'œuvres urbains (communitaires, architectes, aménageurs...) les plus subtils veillent à associer passé et futur en équilibrant, au préalable à un équilibre de « coexistence » entre espaces et temporalités diverses. [...] Les rapports à la mémoire et à la culture varient fortement d'une ville à l'autre. Ainsi Venise, la ville musée porteur d'un enjeu économique considérable lié au développement du tourisme, s'oppose-t-elle à Brasília, la ville championne sans passé destinée aux hautes fonctionnaires brésiliens ? Car les villes n'ont pas les mêmes patrimoines ni les mêmes rapports à leur patrimoine. On trouve ici des architectes et des traces de ville médievale ; ailleurs des « flics » industriels liés à des fonctions disparues, ailleurs encore, des bâtiments dégradés sous d'opacités diverses. Que garde-t-on ? Que démolit-on ? Que transforme-t-on et comment ? Les réponses à ces questions, qui concernent la réhabilitation de la ville, engagent la responsabilité collective vis-à-vis des générations futures et sont multiples. Il faut que, cas par cas, « l'exercice » soit moderne, se construise une stratégie d'évolution urbaine, s'engage une démarche de projet associant les différents acteurs de l'aménagement et la population, tel est l'enjeu du mouvement de renouvellement urbain en ce début du XXI^e siècle. [...]

Francis Godard, architecte et directeur en chef de l'histoire et de la culture, La Ville en mouvement, Ed. Cahiers, 2000

8 Lisez le texte et donnez les deux tendances contradictoires que révèle l'architecture des villes.

9 Vrai ou faux ? Répondez et justifiez.
1. Il est impossible de concilier l'histoire avec une vision futuriste.
2. Les décideurs urbains veulent éliminer le passé.
3. Des zones désaffectées ont moins d'intérêt que des ruines médiévales.
4. Un processus de large concertation doit précéder l'aménagement des villes.

10 Cochez les bonnes réponses.
1. Retrouvez dans le premier paragraphe la définition de la « tension » révisée par les villes selon Francis Godard.
a) De voir garder les traces du passé mais la nécessité de moderniser les villes ne le permet pas.
b) Certaines villes refusent de garder la mémoire du passé alors que d'autres se replient sur sa conservation.
c) Certaines villes, n'ayant pas de patrimoine historique, se replient sur le choix de la modernité.
d) La question du deuxième paragraphe signifie :
- En général, l'attachement à un brillant passé est un bon signe pour l'avenir.
- Le repli sur un passé idéalisé révèle la crainte de l'avenir.
2. La question du troisième paragraphe signifie :
- Vouloir supprimer le passé, c'est sacrifier son appartenance culturelle et son identité.
- Oublier le passé, c'est gagner une nouvelle identité.

11 Commentez ce dessin.



40

exercices

niveau 3

41

exercices et

niveau 3

I 152 M Alter Ego 4 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 4 (Hachette, 2007), Dossier 3 (pp. 38-53)
Localisation		Pages 40-41 (192 pages)
Format	+++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+++	La photographie représente une maison avec un toit originalet qui se trouve au milieu d'une nature sauvage (via pierres et végétation). La prise de vue en contreplongée confère à la maison un statut particulier.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Le titre (<i>Domicile</i>) et quelques éléments textuels (sur la page de droite : <i>ville</i>) associés au dessin d'humour d'un l'immeuble permettent de saisir que le thème est en effet en lien avec l'idée de maison.
Information	++	Le thème est celui de l'habitation et des constructions quelque peu originales à l'image de celle figurant sur la photographie ou à l'image de l'immeuble irréaliste.
Symbole culturel	+	Sans doute que l'originalité de la maison ainsi que son isolement supposé nous fait tendre vers l'idée d'une maison d'architecte, donc une maison d'un certain standing, luxueuse. Est-ce pour autant une référence symbolique, une métaphore de la richesse... pas certaine.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative.
Inter-iconicité	++	Le rapport entre l'image et le dessin est important puisqu'il permet de confirmer le thème abordé. Pourtant, ces deux éléments iconiques s'opposent puisque la seconde représente une habitation collective en pleine ville. Ce rapport étrange est intéressant parce que l'apprenant.e dépassera les tension sans difficulté.
SYNTHESE		
<p>La proposition iconique est plutôt simple et si l'apprenant.e remarquera sans doute l'originalité de la toiture (en tant qu'éléments distinctifs de la construction), peu d'éléments annexes lui permettront d'enrichir le sens premier d'autant plus que la contreplongée limite la perception du contexte : on ne saisira que quelques pierres au premier-plan, la maison ensuite et le ciel bleu en arrière-plan (ciel bleu et soleil sur la façade qui, avec la végétation, nous fait voyager dans le sud... mais là encore l'apprenant.e de culture étrangère ne sera pas en mesure de décrypter ces indices selon nous). Bref cette photographie est une simple illustration ne visant pas spécialement à véhiculer de grands symboles, de grandes représentations.</p>		
Degré de complexité	+	Le manque de textes peut rendre délicat l'interprétation même si l'image est plutôt simple à « lire ».

I 153 M Alter Ego 4 (niveau intermédiaire)

D3 TECHNIQUES POUR...

faire un résumé

Destruction d'une barre du quartier Balzac



1 Lisez et répondez. Cet article présente :

- a) les origines de l'architecture moderne.
- b) la disparition des villes historiques.
- c) la rétrospective des constructions d'après guerre.

2 Vrai ou faux ? Répondez.

1. La conception de la ville a radicalement changé au début du XX^e siècle.
2. L'urgence de la situation après guerre a entraîné un manque de planification.
3. Les locataires relégués ont apprécié leur nouveau habitat.
4. Les villes nouvelles étaient bien desservies par les transports.
5. Les défauts des grands ensembles ont fait leur succès.
6. Des immigrés sont venus vivre dans les « cités » de banlieue.
7. Les cités de banlieue ont été bien intégrées dans le paysage urbain.

3 Remettez dans l'ordre d'apparition.

- La réalisation des projets.
- Devant l'échec, quelle solution ?
- Les causes de la rapide implantation des grands ensembles.
- Défauts et qualités des nouvelles constructions.
- Une nouvelle conception de l'architecture.

PRÉPARATION

- > Lisez le texte une première fois sans vous arrêter aux difficultés de compréhension des termes ou aux éléments inconnus et dégager le thème général.
- Exemple : *Thème général : L'origine et l'évolution des grands ensembles en région parisienne.*
- > Relisez une deuxième fois et séparez d'un trait les différentes étapes du texte.
- > Relisez le texte attentivement et entourez les mots-clés. Pour cela, déduisez le sens des termes inconnus à partir du contexte.
- > Organisez votre plan en respectant l'ordre du texte. Notez l'idée principale de chaque étape.
- > Relisez et entourez les termes (connecteurs, mots, expressions...) qui servent à l'articulation logique du texte pour bien comprendre l'enchaînement des idées du rédacteur (auteur).

Exemple : \$1 : son effet...
\$2 : car, due à...
\$4 : en dépit de, et puis...

RÉDACTION

- 1. Rédigez un premier texte en suivant votre plan.
 - Reformuler les idées en cherchant les formes les plus économiques, les formules les plus courtes.
 - Exemple : *Introduction : Vers 1920, des architectes modernes ont voulu changer la ville traditionnelle centrée sur les espaces publics en proposant une organisation en éléments isolés ayant chacun une fonction définie (habitat, loisirs, travail). Ils cherchaient ainsi à « nettoyer » la cité de ses désordres. (4,3 mots)*
 - Faire une transition entre chacune de vos parties avec un articulateur explicite.
- 2. Relisez votre résumé, améliorez encore si possible les formulations « économiques » (pour un examen, le nombre de mots est limité).
 - Exemple : *Introduction : Vers 1920, des architectes modernes ont voulu changer la ville traditionnelle pour la « nettoyer » de ses désordres. Ils proposaient une organisation en espaces isolés ayant chacun une fonction définie (habitat, loisirs, travail). (34 mots)*
- 3. Relisez une deuxième fois pour vérifier vos enchaînements et la cohérence du texte.
- 4. Relisez une troisième fois pour vérifier la correction de la langue.

91
Illustration et graphisme : Dorian J.

Comment sont nés les grands ensembles

Le mouvement moderne en architecture est né dans les années 1920. Quelques architectes – dont Le Corbusier – lancèrent alors une série de propositions pour modifier radicalement la ville. En effet, la tradition, jusqu'à l'naissance, avait privilégié une ville « en creux », organisée autour de ses espaces publics – rues, places, jardins. La ville « en relief » doit donc lui succéder, ordonnée autour d'objets isolés, ensembles architecturaux détachés les uns des autres et posés sur des surfaces vertes – les « machines à habiter », chères à Le Corbusier. Les nouveaux quartiers, à l'activité spécifique – logements, travail, loisirs –, seront reliés entre eux par des voies rapides. Ainsi, ces « cités radieuses », rationnelles, propres, confortables seraient débarrassées des violences et des pollutions inhérentes à la cité traditionnelle.

Ces fonctionnalistes, regroupés au sein des Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM) vont voir leur projet se matérialiser après 1945. Les nouveaux quartiers nés à la périphérie des grandes villes sont l'expression de cette nouvelle idée urbaine. La planification et l'industrialisation seront les outils de cette rupture avec le passé.

Ce mouvement radical tombe à pic car, au début des années 50, la construction est une nécessité absolue. Les destructions de la guerre, l'accélération de l'essor des campagnes, la volonté d'éradiquer taudis et bidonvilles, et surtout l'augmentation de la population – de 1954 à 1974, la France gagna près de 10 millions d'habitants – due à l'explosion du baby-boom, au retour des rapatriés et à l'immigration, ont conduit à l'élaboration de nouveaux radicaux. [...] C'est des grands ensembles de plus de mille logements sont donc construits en région parisienne entre 1956 et 1962.

Emanuel de Roux, *Le Monde*, janvier 2000

I 153 M Alter Ego 4 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	Emmanuel de Roux, <i>Le Monde</i> , janvier 2006
Manuel		Alter Ego 4 (Hachette, 2007), Dossier 3 (pp. 38-53)
Localisation		Pages 50-51 (192 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	++++	Rectilignes
Composition	++++	En fait, les quatre photographies de la page de gauche représente le même lieu mais un lieu en transformation. Chaque image représente un temps précis de cette transformation qui se traduit par la destruction d'un immeuble d'habitation sans doute vétuste. Ces quatre images sont un récit, un film (des)animé en noir & blanc. Une autre image intervient sur la droite avec un effet filigrane qui fait que l'apprenant.e va la deviner simplement pour saisir plus distinctement le pot à crayon rempli et la feuille de papier en boule sur le côté.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++	Le sous-titre (<i>Destruction d'une barre du quartier Balzac</i>) joue le rôle de la légende absente.
Texte/image	++	Que le titre de la leçon (<i>Faire un résumé</i>) ne permettait pas cette fois d'éclairer. Ce titre est centré sur l'objectif pédagogique et pas sur l'événement sociétale que traduit les photographies en question. Par contre, un long texte, à la suite de celles-ci, prend le temps d'expliquer en détails les raisons de cette destruction (qui trouve son origine dans leur construction d'ailleurs). A ce niveau, le texte remplit sa fonction de liaison...
Information	++	Car le thème de la leçon est le résumé et l'existence même du long texte est à croiser avec ce thème. La question de la destruction (mise en mots et en images) n'est qu'un prétexte pour mener l'apprenant.e vers l'activité pédagogique.
Symbole culturel	+++	Les photographies ne sont pas en noir & blanc mais l'atmosphère gris, morose plonge malgré tout le récepteur dans un passé qui va de pair avec l'idée aussi de destruction et de poussière. Le tout crée donc un ton, une ambiance plutôt négative...
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est avant tout illustrative puisque les quatre images doivent permettre de produire une activités d'écriture : elles ne sont qu'un prétexte.
Inter-iconicité	++++	Le rapport entre les quatre premières photographies est puissant : elles ne valent que par leur interrelation. Le rapport avec l'image de gauche est plus délicat à réaliser (puisque cette image est liée, elle, au thème de la leçon : faire un résumé).
SYNTHESE ; la description est complète et contient déjà des éléments de synthèse.		
Degré de complexité	+	Les images sont un récit qu'il suffit de « suivre »...

I 154 M Alter Ego 4 (niveau intermédiaire)

D5 Professionnel

Professionnel

1 Ils travaillent dans l'ombre

Jean-Claude copiste
Je ne me considère pas comme un artiste, mais comme un artisan. Il n'y a rien de frustrant, c'est un métier en soi. La non-reconnaissance est largement récompensée par la satisfaction d'avoir bien copié. Quand le tableau est réussi, j'ai la preuve de mon talent.

Valetérie nègre dans l'édition
Moi, passer à la télé, voir mon nom sur des livres, ça ne me motive pas. La reconnaissance, je la trouve auprès de l'auteur, lorsqu'il est content du résultat. Ma place n'est ni devant, ni derrière, mais à côté de celui dont je recrée l'histoire... et le métier dont je me sens le plus proche est celui de sage-femme... cette étrangère qui, le temps de l'accouchement, joue un rôle décisif dans votre vie.

Daisy collaboratrice de son mari, journaliste satirique à la télévision
Jusqu'à présent, j'ai aimé profiter du confort qu'il y a à se cacher derrière un autre, à être là, tout en me préservant des risques d'être trop exposée. Il faut laisser celui qui est déjà sous les projecteurs – et en a davantage besoin – être à cette place et le soutenir. Ce n'est pas un sacrifice, c'est un choix de vie.

D'après Psychologie magazine, novembre 2009, « Ils travaillent dans l'ombre ».

2 Réécoutez et répondez.

Réécoutez : vous n'avez pas à la transcription page 186.

- Quelle est la priorité de Fatima dans l'exercice de sa profession ? Justifiez.
- Que regrette-t-elle ?
 - ☐ les contraintes que ce travail lui impose
 - ☐ le manque de considération des gens pour son travail
 - ☐ les relations avec ses employeurs.
- Quelle proposition fait-elle pour y remédier ?
- Reformulez sa conception du rôle de la femme dans la société.

3 Lisez ces témoignages et répondez.

1. Donnez le nom de la personne correspondant à chacune des motivations suivantes.

- mettre l'autre en lumière ...
- aider l'autre à se réaliser ...
- le plaisir du travail réussi ...

2. Selon vous, quelles sont les ressemblances et les différences entre ces témoignages et celui de Fatima ?

4 Échangez.

El vous, qu'est-ce qui vous motive le plus dans votre travail ? Classez par ordre d'importance les motivations suivantes.

- l'argent
- la reconnaissance de votre compétence
- l'épanouissement personnel
- votre contribution à la société
- le statut social que vous confère votre emploi

5 Reportez-vous au mot Salaires de l'abécédaire culturel (page 150) et commentez la place de la femme dans le monde du travail en France. Comparez-la avec celle dans votre pays.

6 Lisez le texte et dites quel est son thème principal.

☐ l'importance du travail dans la vie
☐ la relation des jeunes au travail
☐ la place du travail dans nos sociétés

7 Quelles phrases correspondent aux idées de Vincent de Gaulle ?

- Dans les sociétés anciennes, le travail était méprisé.
- Au Moyen-Âge le travail a changé de statut.
- Aujourd'hui le travail permet de situer l'individu dans la société.
- Grâce au travail, les gens acquièrent le sentiment d'être.
- De nos jours seul le travail permet de gagner de l'argent.
- Depuis quelques années le marché du travail s'est redressé.
- La scolarisation obligatoire a eu un rôle décisif.
- Les jeunes constatent que l'entreprise ne permet plus de s'épanouir.
- Les plus âgés monopolisent tous les postes intéressants.

8 En vous aidant des affirmations de l'activité 7, rédigez un résumé des propos de Vincent de Gaulle.

9 Commentez ce dessin.

10

70 Illustration de Nicolas B.

11

71 Illustration de Nicolas B.

12

72 Illustration de Nicolas B.

13

73 Illustration de Nicolas B.

14

74 Illustration de Nicolas B.

15

75 Illustration de Nicolas B.

16

76 Illustration de Nicolas B.

17

77 Illustration de Nicolas B.

18

78 Illustration de Nicolas B.

19

79 Illustration de Nicolas B.

20

80 Illustration de Nicolas B.

21

81 Illustration de Nicolas B.

22

82 Illustration de Nicolas B.

23

83 Illustration de Nicolas B.

24

84 Illustration de Nicolas B.

25

85 Illustration de Nicolas B.

26

86 Illustration de Nicolas B.

27

87 Illustration de Nicolas B.

28

88 Illustration de Nicolas B.

29

89 Illustration de Nicolas B.

30

90 Illustration de Nicolas B.

31

91 Illustration de Nicolas B.

32

92 Illustration de Nicolas B.

33

93 Illustration de Nicolas B.

34

94 Illustration de Nicolas B.

35

95 Illustration de Nicolas B.

36

96 Illustration de Nicolas B.

37

97 Illustration de Nicolas B.

38

98 Illustration de Nicolas B.

39

99 Illustration de Nicolas B.

40

100 Illustration de Nicolas B.

I 154 M Alter Ego 4 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	<i>Psychologie magazine</i> , novembre 2005, « Ils travaillent dans l'ombre » ; Revue <i>Autrement</i> , interview de Vincent de Gaulejac, professeur de sociologie, coll. Mutations, n°192, avril 2000
Manuel		Alter Ego 4 (Hachette, 2007), Dossier 5 (pp. 68-81)
Localisation		Pages 70-71 (192 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Les deux photographies interviennent au bas de la page gauche et représente deux personnes en plein activité. La première est une femme qui se charge de changer la roue d'un véhicule dans ce qui semble être un garage automobile et la seconde est un homme qui paraît faire le ménage dans un bâtiment, une société.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	++++	Les textes prennent largement le dessus sur les images : ils sont nombreux et permettent de consolider l'idée véhiculée par les photographies. Ainsi le titre (<i>Professionnel</i>), les sous-titres et les deux textes imposants (sur les deux pages) traitent-ils tous du travail et de la transformation du monde professionnel. Cela croise ainsi le fait que les images montrent a priori une femme effectuant le travail d'un homme et inversement. Ce qui est très intéressant ici c'est que cela concerne finalement un topos conceptuel puissant : un cliché sexiste encore très ancré dans les esprits même si cela varie considérablement d'une culture à une autre.
Information	+++	Ainsi le thème est celui de la transformation du monde du travail et notamment de la place qu'y occupe aujourd'hui (en 2007) la femme.
Symbole culturel	++	Nous venons de l'évoquer d'abord à travers la description des images et ensuite lorsqu'il a fallu caractériser le rapport texte/image : les indices permettant d'identifier des secteurs d'activité sont nombreux (tenues vestimentaires, outils, lieux, etc.) et servent la tension que crée la féminisation de l'un et la masculinisation de l'autre. Le topos conceptuel convoque en même temps donc plusieurs topoï socioculturels.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative et tout autant informative parce que l'image dit beaucoup de la société et du travail.
Inter-iconicité	++++	Les deux photographies sont indissociables ! Elles sont aussi très liées avec le dessin de fin de leçon.
SYNTHESE ; la description est complète et contient déjà des éléments de synthèse.		
Degré de complexité	++	Les images sont simples à décoder mais elles interpellent.

I 155 M Alter Ego 4 (niveau intermédiaire)



I 155 M Alter Ego 4 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Alter Ego 4 (Hachette, 2007), Dossier 7 (pp. 98-111)
Localisation		Pages 98-99 (192 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+++	Cette double page est très proche d'I145 : de nouveau, deux photographies occupent la double page, qui correspond à un nouveau dossier. La première, sur la gauche, représente un microphone, la seconde la même vue qu'en I145 : une foule nombreuse défile dans la rue à l'occasion d'une manifestation.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+++	Pas de légende puisqu'il s'agit d'une page annonçant le début d'un nouveau dossier mais un titre évocateur : <i>Convictions</i> (en I145, le thème était <i>J'agis</i>). Et immédiatement, le rapport texte/image opère et on admettra qu'un microphone peut permettre de manifester notre conviction tout comme l'engagement physique dans une lutte : en manifestant ! Le sommaire, autre élément textuel, conforte le propos et la perspective qui se dessine.
Information	++	Le thème est ainsi la conviction et les manières dont l'individu dispose pour la traduire : entre engagement oral (la parole audible grâce au microphone) et physique (manifestation).
Symbole culturel	++	Le symbole du microphone, du poids de la parole engagée transpire de la première image de gauche et il fait sens si nous le croisons avec la représentation de la manifestation que l'apprenant.e identifiera sans mal puisque tous les codes sont présents : drapeaux, banderoles et logotypes des syndicats (avec l'omniprésence du rouge).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	La fonction est avant tout illustrative même si l'injonction en titre lui confère une fonction performative. Nous avançons encore que cette énième représentation de manifestation renforce la représentation selon laquelle les français.e.s sont toujours en grève.
Inter-iconicité	-	La relation entre les deux images est très intéressante parce que nous disons depuis le début qu'elles sont complémentaires alors qu'elles s'opposent finalement.
SYNTHESE		
Elles s'opposent, nous voulons dire que, comme en I145, à l'agitation de la manifestation s'oppose le calme apparent du microphone prêt à être utilisé (en tant qu'antithèse iconique)...		
Degré de complexité	++	Le premier niveau d'interprétation est accessible mais la richesse de la relation entre les deux complique l'analyse.

I 156 M Alter Ego 5 (niveau avancé)

À LA LETTRE



1 En français, s'il vous plaît !

► Pour lutter contre les anglicismes, la Commission générale de terminologie et de néologie recommande des termes français, qui sont parfois peu utilisés. Lisez les phrases suivantes, puis associez les mots numérotés à leur définition.

► Wouaitez pas un courriel (1) dont vous ne connaissez pas l'expéditeur, personnel n'est-il fait d'un arosage (2) ?

► Avez-vous déjà été la proie d'un fouineur (3) ou la victime d'un hameçonnage (4) ?

► Ne lisez pas les messages incendiaires (5) si vous voulez garder le moral !

► Savez-vous que des moucharbs (6) s'enregistrent à votre insu ?

► Dans les cassettes (7), mettez toutes les frimousses (8) que vous pouvez, vous avez carte blanche !

a. message agressif ou décourageant
b. virus d'un message électronique identique et généralement important à un grand nombre de personnes
c. petit fichier stocké par un navigateur
d. discussion sur Internet
e. personne qui, par jeu, cherche à s'immiscer dans un système informatique
f. message envoyé électroniquement
g. accumulation de caractères typographiques suggérant un état d'âme
h. technique de fraude visant à obtenir des renseignements confidentiels

► Dans l'usage et pour six de ces huit mots, certains équivalents anglais prévalent : spam, spamming, cookie, chat, smiley, hacker. Associez-les à leur définition ci-dessus.

► Échangez.
Chaque fois que vous créez la création d'un lexique bilingue pour décrire les termes d'informatique d'origine anglophone ?

INSOLITE

Comment le mot « cassoulet » est devenu un buzz aux États-Unis

[...] Les spécialistes du marketing l'avaient à peine amorcé, Canal + l'a fait. La chaîne cryptée a lancé un buzz autour du cassoulet comme un intense débat autour de William Saurin et ses concurrents en auraient sûrement rêvé.

Commençons par le commencement. Lors de l'élection d'Obama, à New York, des journalistes de la chaîne déployaient une banderole immense avec inscrit en tout aussi gros le mot « CASSOULET ». Les gens présents ne peuvent pas la rater, encore moins les téléspectateurs des diverses chaînes présentes. La course des réseaux Google montre un net bond, surtout venu de New York.

Commence alors sur les blogs un intense débat autour de William Saurin et ses concurrents en auraient sûrement rêvé.

Il se agit de le mot « cassoulet » et 2) ce que cette bande-sole venait faire, ici, Yann Barthès, l'homme qui le scandale est arrivé, ne cachait pas son émotion : « Nous ne nous attendions pas à un tel buzz. Sur nous attendions pas à un tel buzz. Sur les blogs, ça les a rendus fous. Le site de Time magazine en a parlé. Le quotidien Dallas Morning News a même sorti qu'il s'agit de la pincette la plus étrange qu'ils avaient jamais vue. [...] Est-ce que cet intérêt soudain va faire revenir la gastro-économie française aux États-Unis ? »

Source : JP, 14 novembre 2008

► Mais anglais, pourquoi qui se répète sur Internet, parfois lancée volontairement par des étrangers pour faire de la publicité au pays ? Marque de conserve et de plats traditionnels.

1 Lisez le texte, puis imaginez : des bloggeurs s'interrogent sur la raison de cette immense banderole « cassoulet ».

Inventez deux courtes explications de bloggeurs (l'une rationnelle et l'autre très fantaisiste).

2 Par deux, faites la liste de produits, de services ou de personnes qui peuvent faire l'objet d'un buzz. Choisissez-en un(e). Imaginez plusieurs techniques pour provoquer une forte agitation médiatique et créer « le buzz du jour ».

3 Lisez le message laissé par Annie sur le forum du magazine L'Interpuzzle. D'après vous, de quel « virus » parle-t-elle ? S'agit-il d'un véritable virus ?

4 Qualifiez le ton utilisé.

5 Expliquez l'expression « cheval de Troie ». En quel, ici, est-elle humoristique ?

6 Rédigez un petit billet dans lequel vous faites état d'un curieux virus informatique dont vous avez été victime.

I 156 M Alter Ego 5 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Lepost.fr, 14 novembre 2008
Manuel		Alter Ego 5 (Hachette, 2010), Partie 1 (pp. 11-64), Dossier 1 (pp. 13-23)
Localisation		Pages 20-21 (216 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychromes
Formants géométriques	+	Rectilignes
Composition	+++	Le document iconographique est riche et nous pouvons isoler plusieurs moments iconiques. Nous nous concentrons toutefois sur la scène de manifestation : des jeunes déploient une pancarte sur laquelle est inscrit le mot <i>Cassoulet</i> . La foule paraît manifester sa joie et il est acquis que ce mot, pas vraiment courant, paraît étrange.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+	Le titre de la page (<i>Insolite</i>) rassure en partie l'apprenant.e qui ne comprendra pas le lien entre une manifestation et le mot <i>cassoulet</i> : c'est en effet insolite. Nous retrouvons ce mot dans le titre du texte associé à la photographie. Il figure d'ailleurs en lettres capitales et entre guillemets pour spécifier qu'il est « à part ». Le texte fait enfin la lumière et nous apprenons que cette banderole a été déployée dans le but de faire le buzz, à l'insu semble-t-il des personnes qui manifestaient leur joie de voir Barack Obama élu président des Etats-Unis.
Information	++	Le thème est donc d'évoquer des histoires insolites comme cette blague de journaliste visant à faire le buzz. L'objectif était de démontrer que la présence d'un terme même absurde (comme <i>cassoulet</i>) pouvait générer des recherches et modifier des comportements...
Symbole culturel	+	Le cassoulet est un plat traditionnel français mais il paraît difficile de percevoir une référence culturelle derrière cette exemple, derrière cette image qui repose elle-même sur un « mensonge ». Et cette précision est importante car l'image attend « d'être crue » sur la base de ce qu'elle donne à voir : elle est une preuve, la représentation d'une réalité objective qui est dès lors problématique lorsqu'elle est altérée (ici par une banderole incohérente).
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative.
Inter-iconicité	+	Le rapport avec les autres photographies sur la double page est ténu, qu'il s'agisse de la référence au virus informatique ou cette image monochrome représentant des enfants, torses nus de dos, observant la projection d'un film. Autant de propositions tout aussi insolites...
SYNTHESE ; la description est complète et contient déjà des éléments de synthèse.		
Degré de complexité	++++	La nature du terme et le contexte est aussi délicat à comprendre que le rapport entre les images de la page.

I 157 M Alter Ego 5 (niveau avancé)

D3 C'était hier

Réalités d'aujourd'hui Et, demain ?

SIMONE WEIL
 Simone Weil est née en 1909. Agrégée de philosophie à 22 ans, elle entre dans l'enseignement. Elle est dissidente trois ans plus tard et, de 1934 à 1935, travaille en usine. En 1943, pendant la Seconde Guerre mondiale, elle passe en Angleterre où elle collabore aux services de la France libre, l'organisation du général de Gaulle. Elle meurt de la tuberculose la même année, à l'âge de 34 ans. Les livres ayant paru après son nom ont tous été publiés après sa mort. Elle est considérée comme l'un des plus importants philosophes de la première moitié du XX^e siècle.

1 Lisez la notice biographique de Simone Weil puis écoutez la lecture d'un extrait de son Journal.

a) Donnez un titre à ce témoignage.

b) Ditez approximativement l'événement raconté.

c) Identifiez :

- les trois étapes qui rythment la journée de Simone Weil.
- les personnes qu'elle cite.

d) Quels adjectifs qualifient le mieux l'état d'esprit de Simone Weil à la fin de cette journée ? Justifiez vos choix.

agacé - combative - condescendante - désemparée - ironique - moralisatrice - révoltée

2 Réécoutez.

a) Vrai ou faux ? Répondez et justifiez.

- Elle avait déjà travaillé dans cet endroit.
- On l'a embauchée la veille.
- Nous savons ce qu'elle fabrique.
- La machine de travail s'achève à midi.
- Une minute de retard lui coûterait une heure de travail.
- Elle doit produire plus de 700 pièces à l'heure.

b) Relevez dans le document les phrases ou expressions correspondant à :

- Aller d'un bond à l'autre des rues.
- Il faut à tout prix que je garde le rythme.
- J'ai l'impression que je vais m'effondrer d'épuisement.

3 Échangez.

Quels sentiments ce témoignage provoque-t-il en vous ? Justifiez.

D'après ce que vous connaissez de la condition ouvrière, pensez-vous qu'elle se soit améliorée depuis la première moitié du 20^e siècle ? Dans votre pays ? Partout dans le monde ? Donnez des exemples.

4 Rédigez une réflexion sur le thème suivant : un intellectuel doit-il s'engager en politique et dans la vie sociale ? Dans quelles circonstances ? (300 mots)

5 Lisez les trois témoignages p. 40. Dites :

- quel événement historique ils évoquent tous les trois.
- quel est le principal sentiment qui ressort de ces témoignages.

6 Rélevez et répondez.

- Lequel de ces témoins n'était pas salarié en 1936 ? Pourquoi ?
- Pouvez-vous dire à quelle classe sociale ces témoins appartenaient ?
- Quel témoignage exprime :
 - un désir de progrès social ?
 - une indifférence à la politique ?
 - la peur du désordre ?

b) Expliquez les expressions suivantes.

- « Ça nous passait au-dessus de la tête »
- « De vraies sardines en boîte »
- « Nous étions toujours pris entre deux feux »
- « La besse s'est emparée de la rue »
- « Je suis rentré au chemin de fer »
- « Puis je fus affecté à Étaples »

c) Relevez les avancées sociales de 1936 inscrites dans ces témoignages.

7 Faites trois groupes. Chaque groupe choisit l'un des trois thèmes ci-dessous. Faites une recherche d'informations et de documents. Puis présentez votre thème dans un exposé oral de 10 à 15 minutes.

- Quels furent les acquis sociaux du Front populaire ? (histoire sociale)
- Quelles transformations économiques majeures ont marqué les Trente Glorieuses ? (histoire économique)
- Quelles circonstances entourèrent l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République française en 1981 ? (histoire événementielle)

8 Lisez et répondez.

- Selon l'auteur, quel phénomène de société a marqué « les années Mitterrand » ? Justifiez.
- Quels secteurs de la société et quelles fractions d'âge semblent avoir adapté ce changement avec enthousiasme ? Relevez les allusions du texte et expliquez-les.

9 Rélevez et répondez.

- D'après ce que vous savez des espoirs suscités par l'élection de François Mitterrand, décrivez le parcours des années 1980 comparé à l'impression à la fin des « années 80 ».
- Quel genre de génération est visée par ce texte à l'honneur de France, en vous référant à la première phrase de l'article.

LES ANNÉES MITTERRAND

[...] Les années 80 sont une formidable machine à transformer des gauchos et des fachos en quadras ambassadeurs, milliardaires et milliardaires. Les punnies sont leurs saints patrons. Une seule issue au chômage : « créer son entreprise ». Tapage n'est pas le leader des exclus : c'est le genre des gagnants. Le moindre groupe de rock est une PMI. Dans la « galère », vous rêvez d'un « coup de fric ». Vous cherchez un « sponsor ». Reconnaissant à tout ce qui a fait la grandeur de la France, les jeunes gens suivent des études pratiques. S'inscrivent « à 8 ou 10€ » dans des écoles de commerce [...]. C'est bien la « fin des idéologies », et changer le monde consiste, pour l'essentiel, à faire redécouvrir des mouilles par Philippe Starck. Au reste, on n'est plus d'avant-garde, on est postmoderne. Le père est grande. Les styles sont devenus des créateurs, sans oublier les créatifs.

Alain Schiller, L'Express, 11 janvier 1986

1. Histoire d'effluves bruyants, multi-étages, qui font peur dans les années 1980. Il y a l'absence également dans la pollution, le bruit, les mégacités, les bidons, les usines.

2. Un autre mouvement de l'histoire.

1. Agent chargé de relever la balle et le poids des vêtements.

Bulletin municipal de la ville d'Athis-Mons

NOS ANCIENS TÉMOIGNENT

Mme B., 21 ans en 1936

« Quand on a fait le lycée, je travaillais comme couturière. Nous étions « cloisonnés » dans une maison à la maison. Nous achetions des tomates rouges et des auberges que l'on envoyait sur les manifestations qui, nous, nous empêchaient de faire grève. On s'est bien amusés, parce qu'à 20 ans les questions politiques, sociales, de la défense de nos droits, ça nous passionnait. Les premières « vacances en camp gîte », c'est l'école de la ville. C'était social et surtout la grande joie pour tout le monde. Nous sommes descendus sur la Côte d'Azur, 20 heures de train ont été nécessaires. En plus de ça, impossible de trouver des places assises entre Paris et Menton tellement il y avait de monde. De mai à fin juillet, nous avons vécu une fête populaire. »

Raymond Bessy, né le 16 mars 1914 dans la Creuse

« De mai 1935, jusqu'à la fin 1936, j'ai été au régiment. Lorsque je suis rentré, j'ai bien content des sautes de Front populaire cela correspondait à mes idées. Je suis allé au chemin de fer où j'ai débattu contre tout ses certitudes à Tolbiac. Puis je suis allé à Étaples et c'est là que je me suis rendu compte qu'il y avait quelque chose de différent dans ma vie. En allant voir le docteur, j'ai mes collègues à qui il était manifestement difficile de se faire rembourser les frais médicaux assurances sociales. Là j'ai trouvé que le Front populaire avait véritablement fait avancer choses. »

Mme Gaillard, née à Tours en 1921

« En 1936, j'avais 15 ans. [...] Parmi mes mauvais souvenirs, je déplore les trop fréquentes fugues qu'on voyait dans la rue, dans les appartements, les manifestations. Nous étions toujours pris entre deux feux. Si le Front populaire n'avait pas empêché ces évasions, j'en demande ce que ça aurait donné précisément. La tension aurait été encore plus importante. Le meilleur souvenir de cette époque : une fois que tout cela a été personnel, la liaison s'est rompue de la rue. Les camps, la sécurité sociale, l'engagement des salaires, une

I 157 M Alter Ego 5 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	Alain Schifres, L'Express, 11 janvier 1996
Manuel		Alter Ego 5 (Hachette, 2010), Partie 1 (pp. 11-64), Dossier 3 (pp. 38-49)
Localisation		Pages 40-41 (216 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Monochromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++++	Le premier élément frappant, c'est le recours au noir & blanc pour les quatre photographies. Elles représentent ainsi le portrait d'une jeune femme, une usine dans laquelle des ouvriers travaillent au montage d'automobiles, une foule qui paraît manifester à deux reprises et ce, même si les codes classiques de la manifestation populaire ne sont pas perceptibles.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Les légendes sont présentes et elles sont de précieuses informations qui permettent de comprendre les différentes images. Ainsi la femme est Simone Weil, une philosophe méconnue, l'usine est une chaîne de montage des années 1930 et la foule des grévistes en 1936. La dernière photographie représente les cérémonies pour l'arrivée au pouvoir de Mitterrand en 1981. Il y a donc un fossé entre la description que nous produisons des images et ce que nous sommes capable d'en dire soutenu par un simple énoncé, une courte légende.
Texte/image	++	Le rapport texte/image est donc puissant à la fois à travers les légendes, le titre (<i>C'était hier</i>) mais aussi via les petits textes qui accompagnent les différentes photographies (notamment la première et la dernière).
Information	++	Car le thème de la double page porte sur les années de socialisme et l'effet sur la société française (du front populaire dans les années 30 à l'élection de François Mitterrand en 1981). Il s'agit d'un thème politique très difficile à comprendre parce qu'il balaye un siècle d'histoire sociale en quelques images et quelques textes.
Symbole culturel	++	Les références symboliques sont pourtant peu nombreuses. Nous voulons dire que, compte tenu de la difficulté du thème, nous pouvions nous attendre à voir apparaître des images riches pour accompagner le propos. Ce n'est pas flagrant et au-delà du noir & blanc pour référer au passé, nous ne relevons que le travail à la chaîne pour renvoyer au concept de taylorisme...
Dimension symbolique		
Fonction	+	La fonction est illustrative et informative.
Inter-iconicité	+++	Le rapport entre les images est puissant. Elles sont d'ailleurs liées par défaut avec le recours au noir & blanc.
SYNTHESE ; la description est complète et contient déjà des éléments de synthèse.		
Degré de complexité	++++	Toutes les images sont compliquées à décoder.

I 158 M Alter Ego 5 (niveau avancé)

D6

C'est un bon... Réalités d'aujourd'hui

Et demain ?

La quête commune de l'Europe

EUROVISIONS



1 Écoutez l'interview d'Olivier Costa, spécialiste des dossiers européens. À quelle occasion a-t-elle été diffusée ?

2 Dites pourquoi il s'agit d'une étape importante.

2 Réécoutez.

a) Quel accord important a été conclu ?

b) Que doit prouver l'Union européenne à présent ? Dans quels domaines doit-elle harmoniser les politiques nationales ?



3 Quelle conception ces journalistes ont-ils du rôle du président de l'Union ?

Et l'espace européen ne se réduit pas à un marché : c'est un espace de vie. Dix millions d'Européens vivent désormais dans un pays de l'Union différent de leur pays d'origine ; chaque année plusieurs centaines de milliers d'enfants naissent de mariages binationaux. Permettre à une Danoise d'épouser un Portugais en Irlande pour enfant en Belgique, avant de travailler en Autriche, divorcer en Suède, prendre sa retraite en Grèce et léguer ses biens à ses petits-enfants polonais : tout est à faire pour aménager l'Europe comme un espace de vie personnelle. Cela suppose aussi qu'elle devienne un espace politique commun. Nous avons fait tomber toutes les cloisons entre nous, sauf les parois de verre de nos débats politiques. Chaque pays reste concentré sur le nombril de son débat politique national (ah, la fascination irrésistible de la course

à l'Élysée, au 10 Downing Street, à la Chancellerie, à la Moncloa... ?), et « Bruxelles » fonctionne comme un 28^e pays, tout aussi méconnu des 27 et tout aussi mobilisateur. Brisons ces murs invisibles ! Branchons nos Parlements les uns sur les autres, mettons à profit le droit de pétition collective, interpellons le « triumvirat de Lisbonne » sur les sujets d'intérêt commun.

Alain Lamassourel, « Lisbonne : nouveaux défis, nouvelles stratégies », *conférenciers.org*, 8 octobre 2009

1. Depuis quand ?

Lisez le texte et répondez.

1. Comment le député conçoit-il le rôle de l'Europe ? Quel sens exprime-t-il ?

2. Que permet de démontrer le cas « une Danoise... » ?

3. À quel pays correspond la course... « à l'Élysée »... « au 10 Downing Street »... « à la Chancellerie »... « à la Moncloa »... Qui représentent ces lieux ?

7 Réécoutez.

a) Quelles sont les remarques positives, négatives et neutres des journalistes à propos de cet événement ?

b) Caractérisé par un adjectif le ton de chacun et expliquez votre choix.

– le journaliste français...
– le journaliste anglais...
– la correspondante finlandaise...
– le correspondant italien...

c) Quelle conception ces journalistes ont-ils du rôle du président de l'Union ?

8 Lisez le texte ci-contre.

a) À quelle fin l'Europe est-elle donnée en exemple ?

b) Quelles sont les valeurs que l'auteur attribue à la construction européenne ?

9 Écoutez le document.

a) Quel regard le Japon porte-t-il sur l'Union européenne ?

b) Quelle explication donnez-vous à la boutade de Henry Kissinger ?

c) Confrontez le point de vue japonais à celui de Michael Adams.

10 Selon vous, quelles priorités conditionnent le maintien de l'Europe comme puissance économique et politique ? Rédigez un commentaire sur un blog d'informations relatives à la construction européenne. (200 mots)

11 Lisez l'interview.

a) Quels sont les trois projets culturels évoqués ?

b) À quels projets Jorge Semprun apporte-t-il des critiques et pourquoi ?

12 Écrivez.

Cervantes, Rabelais, Shakespeare... de quelle Europe s'agit-il ?

Les grandes bibliothèques et préparez un projet culturel pour rassembler le « souffle » européen.

INTERVIEW

Romancier de la mémoire et témoin critique de son temps, Jorge Semprun vit aujourd'hui entre Paris et Madrid. Son désir le plus cher : faire vivre le rêve européen.

L. J. Avez-vous un rêve concret pour faire avancer l'Europe ? Umberto Eco souhaiterait créer une grande bibliothèque européenne, d'autres un manuel d'histoire européenne...

Jorge Semprun : « Je ne suis pas convaincu de la possibilité – je ne dis pas de l'intérêt – d'un manuel européen d'histoire. Nous en sommes encore loin. Je me trompe peut-être, mais aujourd'hui, un tel manuel se ferait en généralisant les différences, en édulcorant l'histoire afin de ne choquer personne... [.] Le danger d'un tel manuel serait d'enseigner une Histoire édulcorée. Or il ne faut pas édulcorer les conflits. [...] L'idée d'Umberto d'une grande bibliothèque est très belle, mais c'est un peu mettre le charbon dans le sac. Pour qu'il y ait une bibliothèque, il faut d'abord qu'il y ait des lecteurs. Là, maintenant, c'est de promouvoir la lecture pour que les jeunes Européens continuent à lire. Mon rêve serait que des pièces de théâtre ou des films, écrits en allemand, en anglais, en français, en espagnol, circulent en Europe parce que tous les Européens les comprennent naturellement. L'Europe enfle et se reconstruit dans les œuvres de Cervantes, Rabelais ou Shakespeare.

Interview par Florence Harrois et Renaud de Chazottes, *L'Espresso*, 1^{er} juin 2009

6 Écrivez le document.

Quel événement les journalistes commentent-ils ?

84 | quatre-vingt quatre | Dossier 8

Dossier 8 | quatre-vingt onze | 85

I 158 M Alter Ego 5 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	Alain Lamassoure, "Lisbonne : nouveau traité, nouvelle stratégie", <i>confrontations.fr</i> , 8 octobre 2009
Manuel		Alter Ego 5 (Hachette, 2010), Partie 2 (pp. 68-118), Dossier 6 (pp. 78-89)
Localisation		Pages 84-85 (sur 216 pages)
Format	+++	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychromes
Formants géométriques	+++	Rectilignes
Composition	++	La photographie principale est une photographie de nombreuses personnalités parfaitement alignées sur plusieurs rangées... en fait, nous apprenons à la suite qu'il s'agit de la photographie officielle des chefs d'État des pays européens de l'époque. Elle se trouve accolée à une seconde photographie qui semble représenter la signature par quelques-uns de ces chefs d'État de documents officiels en lien avec la construction européenne. L'effet de zoom proposé est intéressant même si le grossissement pixelise l'image et la rend moins « lisible » : on distingue mal les personnalités.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	+++	Les longs textes accompagnent les images et pallient l'absence des légendes et même quasiment de titres explicites. En effet, plusieurs niveaux de titres apparaissent mais aucun ne permet de comprendre la nature des images (<i>Eurovision / C'était hier / Réalité d'aujourd'hui / Et demain ?</i>). Le rapport est donc puissant, essentiel mais en même temps peu accessible.
Information	++	Le thème est la présentation d'un événement politique en lien avec la construction européenne.
Symbole culturel	++	Les symboles ne sont pas nombreux non plus même si les drapeaux européens en arrière-plan sont remarquables.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative et il paraît assez difficile de leur conférer une dimension informative : sans les textes (et la série d'exercices associée) il serait difficile de déterminer ce dont il s'agit exactement (au-delà d'une photographie regroupant des personnalités).
Inter-icongénité	+++	Même le rapport entre les trois photographies n'est pas évident à produire et c'est finalement la grande proximité) qui permet de réaliser le lien.
SYNTHESE		
Comme I157, cette double page est extraite d'un manuel destiné aux apprenant.e.s de niveau avancé. Nous disions ainsi que le sujet et les images présentées en I157 étaient complexes à décoder, celles-ci le sont tout autant. Le niveau d'exigence et de connaissances sociohistorioculturelles est bien supérieur et se traduit concrètement à travers les photographies et les thèmes proposés.		
Degré de complexité	+++	La construction européenne est un thème compliqué !

I 159 M Alter Ego 5 (niveau avancé)

D12 C'est à vous

UTOPIES ?

Réalités d'aujourd'hui

Et demain ?

Le mouvement altermondialiste a su mettre en avant sa visibilité identitaire comme à la fois une rupture et une nouveauté en promouvant l'identité d'une nouvelle génération de militants « résistants », aux projets communs innovants et aux pratiques collectives originales. Cet espace de rencontres, affinitaires, cette communauté d'échange d'expériences, cette fédération de débats et de propositions critiques, ouvert aux multiples sensibilités philosophiques, idéologiques, religieuses, politiques, syndicales, a su parfaitement jouer sur l'attente sociale de nouveautés, tant dans le champ associatif que politique pour accroître son audience médiatique de contre-pouvoir alternatif auprès des différentes couches socio-professionnelles, victimes réelles ou potentielles de la marchandisation généralisée. L'altermondialisme associé à l'anticapitalisme a su rassembler un public enthousiaste très hétérogène, sur des bases larges, avec un fort impact médiatique qui s'est fréquemment traduit par de fortes mobilisations lors de forums sociaux ou de sommets institutionnalisés.

Le principal objectif, fort peu original au demeurant et inévitablement de longue durée, consiste à bâtir un autre monde possible déboulonnant l'actuel système économique libéral-capitaliste basé sur la prédominance du marché économique sur l'humanité et le bien commun. À cette mission sont venues se joindre diverses mobilisations comme celles portant sur le droit des minorités et des exclus, le respect de la diversité humaine et la défense écologique, les crises alimentaires et énergétiques, l'exode rural et la surbanisation, le refus de l'impérialisme et du colonialisme, la protection sociale et les services publics, l'éducation et la santé, les loisirs et la culture, le travail et le chômage, l'État et l'autogestion, etc. [...]

Valéry Ruysser, « Altermondialisme : la crise économique », L'Éducation, 25 août 2009

7

Écoutez l'interview et répondez.

- Quel en est le thème ?
- Que révoque l'enthousiasme employé pour décrire le problème ?
- Quelles sont les associations citées ? Qu'évoquent pour vous les noms ?

1 Écoutez le document.

a) Il s'agit de la présentation :

- d'un parti politique.
- d'un candidat de primaire.
- d'un programme politique.

b) Ce document présente deux interprétations opposées du libéralisme. Lesquelles ?

2 Réécoutez.

a) Quels sont les deux grands principes du système décrit par Aurélien Véron ? Quels comportements impliquent-ils ?

b) Quelle place la loi et l'État occupent-ils dans ce système ?

c) Relevez les mots appartenant au champ lexical de :
- la liberté ;
- la limitation de la liberté ; ...

3 Échangez.

Que pensez-vous de cette théorie libérale ? Vous paraît-elle applicable dans la réalité ?

4 Lisez le texte.

a) Expliquez le terme « altermondialisme » en vous aidant de l'étymologie.

b) Qu'est-ce qui caractérise le mouvement altermondialiste ?

c) Quel public a été conquis par cette mouvance ?

d) Relevez les mots appartenant au champ lexical du rassemblement.

8 Réécoutez et répondez.

- S'agit-il d'un problème de société de grand ampleur ? Justifiez.
- Quels types d'actions Augustin Legrand et le secteur associatif ont-ils menés ?
- Quels sentiments éprouvent-ils aujourd'hui ?
- Quels sont les deux aspects du problème qui évoque Augustin Legrand ? Notez les solutions qu'il propose.

9 Exhibé-t-il des problèmes de logement dans votre pays ? Comment cherche-t-on à les résoudre ? Et vous, que proposez-vous ?

10 Vous rédigez une pétition pour lutter contre le mal-logement dans votre municipalité. (150 mots)

5 Entrez l'alternative libérale et le mouvement altermondialiste, deux visions du monde s'opposant. Résumez-les et dites quel mouvement, selon vous, sert au mieux l'homme et la société.

6 Rédigez le compte rendu d'un débat entre libéraux et altermondialistes sur le thème des services publics. Aidez-vous des termes observés dans les deux documents. (200 mots)

L'APPEL et la PLOCHE

UN COLLECTIF PROCHE DU NPA « PIQUE-NIQUE » DANS UN CENTRE COMMERCIAL
Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine), 28 mars 2009

Une pique-nique de faim de mois a organisé par le collectif L'Appel et la Ploche, proche du Nouveau Parti anticapitaliste (NPA), a réuni samedi une vingtaine de militants dans un centre commercial de Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine), à côté de l'AFP.

Ce pique-nique mensuel, qui s'est déroulée cette fois-ci dans un centre commercial Leclerc, est « une manière de dénoncer la baisse du revenu de vie, les marges hallucinantes de la grande distribution et la répartition injuste des richesses en période de crise », indique le collectif.

Une table, prise au rayon jardin du magasin, a été tenue au milieu de l'allée, une nappe installée et des aliments, pris dans les rayons, ouverts. « Mesdames, messieurs, c'est la redistribution de la grande distribution (Venez pique-niquer et récupérer votre pouvoir d'achat », ont lancé à la cantonade les militants.

« Les produits de première nécessité augmentent et tout le monde sait qu'aujourd'hui le budget ne suffit plus. Nous demandons un bouclier social », a expliqué à L'AFP Omar Slaouti, tête de liste du NPA en Ile-de-France. « Je suis plutôt d'accord, ce n'est pas à la majorité de payer la crise. Mais j'ai peu d'espoir quant au résultat, vu comme Sarkozy répond et fustige les manifestants », a commenté Romain Lehericy, 22 ans, client du magasin. « En général, tout se passe bien. Une fois seulement, les vigiles nous ont un peu boucaillés, lors du premier pique-nique, les caissières ont même approuvé », a ajouté Sarah Chaub, militante au NPA.

Le pique-nique s'est déroulé sous la surveillance des vigiles du magasin et lorsque des policiers sont arrivés, une vingtaine de minutes après le début de l'action, les militants ont quitté l'enseigne sans incident. Ce « pique-nique de faim de mois » est organisé par le collectif chaque dernier samedi du mois dans un supermarché différent, depuis septembre 2008.

1. Nouveau Parti anticapitaliste, parti politique français d'extrême gauche fondé en 2009 par Olivier Besancenot. AFP 28 mars 2009

11 Lisez le texte.

a) De quelle action est-il question ?

b) Qu'est-ce qui motive l'action du collectif L'Appel et la Ploche ?

c) Expliquez les jeux de mots présents dans le nom du collectif L'Appel et la Ploche et dans l'expression « pique-nique de faim de mois ».

d) Expliquez les expressions et termes suivants :
- « marges hallucinantes » ;
- « bouclier social » ;
- « fustige ».

12 Échangez.

Quelles sont les associations à l'initiative de votre pays ? Pour quelles actions elles vous prêtent à vous mobiliser ? Quel type d'actions vous semble critique ou au contraire recommandable ?

13 Créez un collectif de lutte citoyenne. Imaginez son nom, définissez ses valeurs, ses méthodes et son organisation. Rédigez un communiqué de presse pour faire connaître au public une action remarquable que le collectif veut promouvoir. (300 mots)

un autre monde est possible

FORUM SOCIAL MONDIAL

11 Photos, samedi 28 mars, matin, 06h17

I 159 M Alter Ego 5 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	V. Rasplus, « Altermondialisme : la crise existentielle », <i>Libération</i> , 25 août 2009; AFP, 28 mars 2009.
Manuel		Alter Ego 5 (Hachette, 2010), Partie 3 (pp. 119-184), Dossier 12 (pp. 158-169)
Localisation		Pages 162-163 (216 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Les deux photographies représente une manifestation dans la rue : une grande banderole avec l'inscription <i>Un autre monde est possible – Forum social mondial</i> capte immédiatement l'attention et les manifestants derrière tiennent des drapeaux multicolores. La seconde photographie représente un rue parisienne et un canal le long duquel se trouvent de nombreuses tentes. Les textes expliquent rapidement qu'il s'agit du canal Saint-Martin et que les tentes en question sont occupées par des gens dépourvus de logement, SDF et autres « mal-logés ».
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Ce sont les légendes qui nous éclairent finalement sachant que l'une se trouve dans l'image (via la banderole) et l'autre, plus classiquement, sous l'image.
Texte/image	++	Les textes qui bordent les photographies jouent aussi pleinement leur rôle et termine d'explicitier un thème plutôt compliqué à appréhender, complexe à saisir.
Information	++	Car le thème en question est lié au fait de revendiquer le droit à un autre monde, une autre vision de la vie qui reposerait sur l'entraide plutôt que le profit personnel.
Symbole culturel	++	Les codes référant à la manifestation sont omniprésents et fonctionnent correctement sachant que le second niveau symbolique (des tentes en pleine ville) renvoie au topos conceptuel <i>pauvreté</i> dans la société française.
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est illustrative avec un très forte dimension informative et même performative (parce qu'on peut difficilement accepter sous-jacente).
Inter-iconicité	+	Le rapport entre les deux images est puissant.
SYNTHESE		
Dans la continuité de ce manuel de niveau avancé, les leçons sont plutôt complexes et les images pas forcément simples à saisir même si l'éditeur s'appuie cette fois sur une valeur sûre : la représentation d'une manifestation populaire de rue. Notons que cette relative complexité va de pair avec des sources des documents iconographiques plus fréquentes : I156, I157, I158 et maintenant I159 reposent toutes sur des articles, des textes empruntés à des spécialistes de la thématique. Cela a une incidence, logiquement, sur la qualité des informations et donc sur la complexité des images (puisque l'apprenant.e est censée disposer de plus de clefs pour les « lire »).		
Degré de complexité	+++	Le thème, encore une fois, est complexe à traiter. Il est un sujet philosophique et humaniste qui anime la société française depuis de nombreuses années maintenant.

I 160 M Mosaïque 1 (niveau débutant)

LEÇON 28

Révision

- Sinner dans l'espace et dans le temps
- Les sports
- Décrire des événements
- Rapporter des événements par écrit

1 Ecoutez et répondez

- De quel sport parle-t-on ?
- D'où sont les équipes ?
- Où joue chaque équipe ?
- Qui sont les parents des enfants ?
- Que feront les enfants quand ils seront grands ?

- Dans quelle ville chaque équipe gagne-t-elle et perd-elle ?
- Qui joue contre qui ?
- Pourquoi tout le monde est-il content ?



168

CENT MESSAGES

2 Lisez et répondez

- Parmi les trois réponses, laquelle est la bonne ?

Florence ARTHAUD est une navigatrice célèbre.

Elle a gagné :

- le tour du monde en solitaire
- l'America's cup
- la route du rhum



Alain PROBST a été champion du monde de Formule 1 :

- 2 fois
- 4 fois
- 5 fois



Bernard HINAULT a remporté le tour de France :

- 5 fois
- 2 fois
- 3 fois



Jean-Pierre PAPIN est l'attaquant de l'équipe de France de football.

Aujourd'hui il joue :

- en France
- en Italie
- en Argentine



Serge BLANCO reste le plus connu des rugbymens français.

Il jouait au poste :

- d'arrière
- d'avant
- de trois-quarts



Carole MERLE a été championne du monde de ski alpin.

- en descente
- en slalom géant
- en slalom spécial



Pascal OMNES a été champion olympique d'escrime :

- au fleuret
- à l'épée
- au sabre



Serra BONALI est une patineuse d'art.

Elle a été :

- championne d'Europe en 1991, 1992, 1993, 1994
- championne du monde en 1992
- championne olympique en 1993



169

CENT MESSAGES

I 160 M Mosaïque 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Mosaïque 1 (CLE International, 1994), Partie 3 – Section VI, Leçon 28 (pp. 168-173)
Localisation		Pages 168-169 (207 pages)
Format	++	60 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	++	Les photographies sont nombreuses. Elles sont neuf et représentent toutes un sport particulièrement prisé en France. La plus imposante, sur la page de gauche représente un match de rugby quand les huit plus petites images sur la page de droite représentent successivement : la voile, le cyclisme, le rugby de nouveau, l’escrime, la formule 1, le football, le ski et le patinage artistique. Dans tous ces sports, à l’époque de la parution du manuel, la France excellait collectivement ou à travers un sportif de haut niveau.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/image	-	Les textes sont rares et finalement, la simplicité des images l’explique en partie. Une simplicité qui s’explique elle aussi : le manuel est destiné aux débutant.e.s et l’objectif de la leçon est de réviser.
Information	++	Le thème est donc le sport de haut niveau en France.
Symbole culturel	++	Les codes (vêtements et outils notamment) permettant d’identifier les différents sports sont bien évidemment présent (ballon ovale pour le rugby, neige pour le ski, bateau pour la voile, glace pour le patinage, etc.).
Dimension symbolique		
Fonction	++	La fonction est avant tout illustrative.
Inter-iconicité	++++	Le rapport est puissant puisque c’est l’accumulation iconique caractéristique de ce type de leçon qui intervient ici : elles forment ainsi un tout cohérent et signifiant.
SYNTHESE		
Nous ne développons pas davantage parce que ces images, ces photographies de presse sont vraiment simples à interpréter. Elles sont finalement d’une pauvreté.		
Degré de complexité	-	Ø

I 161 M Mosaïque 1 (niveau débutant)

6 Regardez et répondez

- De quel sport parle chaque article ?
- Faites correspondre titres d'articles, articles et photos.



Le titre à quatre mains

Les Bruguera vont par deux. Sergi, le fils, joue ; Luis, le père, l'entraîne. Ils avaient le même rêve : que le fils gagne un jour à Roland-Garros. Récit d'une quête familiale.

D'un de nos envoyés spéciaux à Luxembourg

Mais de quoi est fait ce champion ? La balle, sur la chaussée de l'avenue de la Liberté, à Luxembourg, tout les autres sont blancs, cadavériques, rûnés par un effort total, le torse en feu, les jambes torturées. Et lui est là, sur l'estrade du mobilhome de presse, le teint rose, les traits sereins, les mâchoires serrées sur un ricard de bonheur. Il vient

d'entourer le 54312, à plus de 49 de moyenne sur 65 kilomètres, et, maintenant, il ajuste ses chaussures propres, un pantalon de survêtement, fixe la casquette de sa marque, et regarde droit dans les yeux les journalistes. Pour tenter de leur expliquer l'insaisissable, il n'y a en effet qu'une seule explication : Indurain est d'une autre chair, d'une autre classe, mais il est trop modeste pour le chanter sur les toits du Grand-Duché.

L'escrime française batiste tout sur son passage. Après Omnis au fleuret, c'est Srecki qui a décroché l'or à l'épée. Henry est en bronze, Jean-François Lamour aussi, au sabre. Et ce n'est pas fini !

Les lames de fond

Les livraisons de vitesse sont effectuées pour les séries et demi-finales. Demain, sur le central de Roland-Garros, Sergi Bruguera aura beaucoup de mal à s'établir au tour de son papa, Luis, de sélectionner le fait de l'habit Concorde.

Labolette au petit trot, pallié d'une cadence météorologique pour passer sur une photo exclusive, bondissant pour engranger les bougnes, tout en reportant à nos quotidiens, sous le regard gémant bronze de son épouse. Suivra, scandée en histoire.



172

SPORTS ILLUSTRÉS - DOSSIER

Merci Le Guen !

Le capitaine parisien a donné une courte mais précieuse victoire à son équipe. Elle lui permet de côtoyer Bordeaux et Cannes en tête du championnat.



D'un de nos envoyés spéciaux aux Sabres d'Olonne

Il n'a rien négligé pour gagner des grammes. Partout, son pupator 3 passe à peine plus de 11 tonnes pour 18,28 mètres de coque. Finalement, Lotix Peyron

n'a fait qu'une seule compression sur le deck de pont. Sous l'embarquement très « design » de son habitacle. Plaque d'entrée blanc autour de la table à cartes, ajoutera lieu pour le plaisir des yeux. « Un titre de champion », dit Lotix, recommandant qu'il s'est accordé cette faveur d'un confort vertueux.

«Je pouvais aller plus vite»

Miquel Indurain a réalisé un chrono stupéfiant. Il estime pourtant que son temps aurait été encore meilleur sous la chaleur.

ESCRIME

D'un de nos envoyés spéciaux à Biarritz

De quoi est fait ce champion ? La balle, sur la chaussée de l'avenue de la Liberté, à Luxembourg, tout les autres sont blancs, cadavériques, rûnés par un effort total, le torse en feu, les jambes torturées. Et lui est là, sur l'estrade du mobilhome de presse, le teint rose, les traits sereins, les mâchoires serrées sur un ricard de bonheur. Il vient

d'entourer le 54312, à plus de 49 de moyenne sur 65 kilomètres, et, maintenant, il ajuste ses chaussures propres, un pantalon de survêtement, fixe la casquette de sa marque, et regarde droit dans les yeux les journalistes. Pour tenter de leur expliquer l'insaisissable, il n'y a en effet qu'une seule explication : Indurain est d'une autre chair, d'une autre classe, mais il est trop modeste pour le chanter sur les toits du Grand-Duché.

PEYRON AIME SON CONFORT



Les livraisons de vitesse sont effectuées pour les séries et demi-finales. Demain, sur le central de Roland-Garros, Sergi Bruguera aura beaucoup de mal à s'établir au tour de son papa, Luis, de sélectionner le fait de l'habit Concorde.

SPORTS ILLUSTRÉS - DOSSIER

A VOUS

- D'après les documents, établissez une liste des principaux événements sportifs qui se déroulent en France et dites quels sont les principaux événements sportifs dans votre pays. Préparez, par groupes, de courtes chroniques sportives concernant ces événements. À partir des chroniques préparées, jouez les copies de chroniques sportives à la radio.
- Reprenez votre magazine et ajoutez une rubrique sportive.

173

SPORTS ILLUSTRÉS - DOSSIER

I 161 M Mosaïque 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Extraits du journal L'équipe. D'après Jean-Michel ROUET, Patrick CHAPUIS, Sylvie JOSSE...
Manuel		Mosaïque 1 (CLE International, 1994), Partie 3 – Section VI, Leçon 28 (pp. 168.173)
Localisation		Pages 172-173 (sur 207 pages)
Format	+++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome
Formants géométriques	++++	Rectangulaire
Composition	++++	Les photographies représentent cinq exploits sportifs intitulés de manière spécifique : 1) Le titre à quatre mains, 2) Les larmes de fond, 3) Merci Le Guen !, 4) Payron aime son confort, 5) « Je pouvais aller plus vite ». Il est intéressant de lister simplement ces cinq titres car cela permet de constater que seuls, ils sont sémantiquement pauvres...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Disons que les légendes sont les titres des articles...
Texte/Image	++	Le rapport entre les deux est puissant : c'est le principe même d'un article de presse !
Informations	++++	Nous comprenons que l'émetteur relate des exploits sportifs : football, cyclisme, escrime et voile.
Symbole culturel	+++	Si le sport est universel, tous les sports ne sont pas pratiqués partout dans le monde de la même manière. On pourra percevoir ainsi quelques symboles dans chacun sachant qu'ils ne seront pas tous signifiants pour toutes et tous.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative (informative dans un second temps)
Inter-iconicité	+++	C'est la répétition des actions photographiée qui permet à l'apprenant.e de rapidement comprendre que le thème abordé est le sport.
SYNTHESE		
<p>Exception faite de la première photographie (référant au football), toutes les autres sont très organisées, alignées avec « leur » titre et « leur » texte qui paraissent en effet dépendre eux-mêmes de l'élément iconique adjoint. Finalement, on comprendra rapidement qu'il s'agit d'articles de presse relatant les exploits sportifs de clubs ou de sportifs. Les titres surtout permettent d'élaborer cette hypothèse que le contenu des textes confirme. Dès lors, la nature des images est donc illustrative avec cette fonction sous-jacente informative (ou métalinguistique au sens de Roman Jakobson).</p> <p>On pourra considérer que quelques symboles sont mobilisés pour référer à chacun des sports mais ce n'est pas flagrant. Ce n'est pas cette dimension qui est la plus intéressante : on retiendra avant tout le choix de l'émetteur de répéter les actions pour référer au domaine (sportif en l'occurrence) même s'il est sans doute plus complexe d'identifier les sports concernés par les photographies B et E. Il faut pour cela reconnaître l'intérieur d'un bateau ou connaître les navigateurs pour E...</p>		
Degré de complexité	++	Les photographies orientent rapidement l'apprenant.e sans forcément mobiliser énormément de topoï socioculturels conceptuels. La valeur universelle du sport (et sa médiatisation surtout) paraît suffire.

I 162 M Mosaïque 1 (niveau débutant)

6 Lisez et repérez
Quelles photos illustrent quels textes ?

Commerce ou fêtes familiales ?
« La fête des mères, le dernier dimanche du mois de mai, est devenue une institution, au grand bonheur des commerçants. La fête des pères, le troisième dimanche du mois de juin, a du mal à s'imposer, au grand regret des commerçants. »



Joli mai !
« En 1989, le 1^{er} mai, fête du travail était un lundi; le 8 mai, fête de la Victoire de 1945 aussi; l'Ascension, le jeudi 4 mai et le lundi de Pentecôte, le 13 mai, sont un pont et trois longs week-ends en l'espace de deux semaines ! Au moment où les jours s'allongent, à la proximité de l'été, quel joli mois de mai ! »

Après l'été avec en France - CLE International 1999.

LA FLEUR DU BONHEUR
La tradition veut que le 1^{er} mai, on offre du muguet parce que le muguet de mai, en brein ou en bouquet, favorise le bonheur. En tout cas, cela ne fait de mal à personne de le croiser !






154
CENT CINQUANTE-QUATRE

7 Regardez et repérez

A. A partir de cette liste, associez les ingrédients et les plats illustrés :
de la crème - de la farine - des haricots blancs - du jambon - des œufs - du poisson - des saucisses

B. Devinez de quelle région de France ils sont originaires :
Bretagne - Languedoc - Lorraine - Provence






A vous

A. A partir des documents écrits de cette page et des documents de la page 124, créez des rubriques pour classer l'information : économie - société - actualité - cuisine - célébrations...

B. Choisissez des photos pour illustrer chaque rubrique.

C. Organisez votre carte postale pour l'élaboration d'un magazine. Vous pouvez travailler en groupes et comparer les présentations.

D. Sur ce modèle, vous pouvez créer des articles équivalents, avec des informations de votre pays.

155
CENT CINQUANTE-CINQ

I 162 M Mosaïque 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	D'après <i>Une année en France</i> , CLE International 1990
Manuel		Mosaïque 1 (CLE International, 1994), Partie 3 – Section V, Leçon 25 (pp. 150-155)
Localisation		Pages 154-155 (sur 207 pages)
Format	++++	70 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome : les drapeaux, banderoles et autres affiches sont autant d'éléments qui mobilisent de nombreuses couleurs. Cette richesse chromatique participe à l'idée de fête, de manifestation collective qui paraît centrale ici.
Formants géométriques	++	Rectilignes (rectangles et carrés)
Composition	++++	Là encore un ensemble de photographies qui forment un « tout » cohérent : la manifestation collective joyeuse... pour peu que nous considérons que les photographies de la page de droite sont des photographies d'un autre type.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	De nouveau, le titre remplit la fonction de légende.
Texte/Image	++	Et c'est la disposition entre les images et les textes qui permet de saisir ce qu'elles représentent... à condition de parvenir à les relier (car c'est l'objectif de la leçon) !
Informations	+++	Les photographies sont riches et fournissent beaucoup d'informations sur lesquelles nous revenons infra.
Symbole culturel	++++	Ils sont très nombreux et nécessaires à l'interprétation : drapeaux, pancarte, fleur, etc.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Illustrative, explicative et informative
Inter-iconicité	++++	La relation entre toutes les images est forte puisque c'est le nombre qui permet au thème de se dégager. L'apprenant.e aura toutefois besoin des textes pour affiner l'interprétation.
SYNTHESE		
<p>C'est davantage la page de gauche qui nous intéresse puisqu'elle est composée de photographies de presse. Pour autant, elles sont tout de même liées. Notons que les éléments de gauche sont particulièrement organisés : trois colonnes et des espacements, des traits, des encadrements pour signaler les sections et les sauts. L'œil de l'apprenant.e est guidé et c'est nécessaire puisqu'il/elle doit dans cette leçon, relier les textes et les images. Finalement l'objectif semble être de parfaire la connaissance de l'apprenant.e concernant les moments festifs français.</p> <p>Car les photographies présentées concernent toutes des fêtes françaises d'un mois particulier : le mois de mai. Ce mois recouvre la fête des mères, des pères, du travail, de la Victoire de 1945 ou encore la fête de l'Ascension. Les jours fériés sont toujours nombreux mais les photographies insistent surtout sur les manifestations auxquelles ces fêtes donnent lieu. Entre les décorations des anciens combattants, le muguet du 1^{er} mai et la fête des mères, les symboles culturels sont nombreux et pas toujours aisés à interpréter (ndlr le muguet). De même l'origine de ces fêtes, leur dimension historique (ou davantage commerciale comme c'est expliqué) ne sont pas simples à saisir pour l'apprenant.e d'une autre culture et les fonctions sont illustratives, informatives et explicatives.</p>		
Degré de complexité	++++	L'absence de légende rend délicate l'interprétation. C'est une nécessité pour l'apprenant.e de passer par ces textes s'il veut saisir la richesse des photographies.

I 163 M Mosaïque 2 (niveau intermédiaire)

LEÇON 4

Révision

- Le discours indirect
- L'expression de l'obligation
- Verbes « voir » et « dire » au présent
- Formation de l'imparfait et du passé composé
- Distinction entre voyelles orales et nasales
- Les voyages et le tourisme
- Exprimer ses préférences
- Construire des phrases en discours descriptif et rapporté

1 Regardez et répondez



2.2
VINGT-DEUX

Choisissez la bonne réponse :

- Vers quelle heure Walter est-il arrivé à Lyon ?
7 heures – 9 heures – midi
- Qu'est-ce qu'il fait en arrivant ?
Il prend un taxi – Il loue une voiture – Il paie le stationnement
- Pour garer sa voiture, il choisit :
un parking souterrain – un garage personnel – une place payante ?

2 Lisez, écoutez, regardez et repérez

Walter Robert est arrivé à Lyon en début de matinée. Il réalise sa première enquête auprès d'une jeune Marseillaise, Yvette Parnise. Yvette habite à Lyon et travaille comme garde d'enfants

chez un couple lyonnais. A-t-elle du temps à consacrer à la lecture ? Aime-t-elle lire ? Quelles sont ses lectures préférées ? Walter lui pose toutes ces questions.



- De quelles publications parle-t-on ?
- Quelles sont les lectures préférées d'Yvette ?
- Qui lit le journal ?

Notez les verbes au passé composé, à l'imparfait et les trois expressions du moment, pendant que vous écoutez de nouveau l'enregistrement.



2.3
VINGT-TROIS

I 163 M Mosaïque 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Mosaïque 2 (CLE International, 1994), Partie 1 – Section 1, Leçon 4 (pp. 22-27)
Localisation		Pages 22-23 (sur 207 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques		Polychrome
Formants géométriques	++	Rectangulaire
Composition	++	Photographies de plusieurs magazines empilés les uns sur les autres : Géo, Elle, Terre Sauvage, Le Progrès, Globe Hebdo
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	-	Ø
Informations	+	Présentation des journaux, magazines à travers un exercice d'écoute...
Symbole culturel	+	Magazines GEO / ELLE / TERRE SAUVAGE / LE PROGRÈS / GLOBE Hebdo
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative
Inter-icongicité	++	Rapport simple entre les journaux représentés et la bande-dessinée de l'exercice
SYNTHESE		
<p>Sur la page gauche, une suite de dessins qui se poursuit sur la moitié basse de la page : il s'agit d'une bande-dessinée qui raconte l'histoire d'un jeune journaliste. Cette bande-dessinée est en prise directe avec le thème de la leçon qui porte sur le style indirect. Il est nécessaire de passer par le titre de la leçon et par les différents exercices pour finalement identifier le pourquoi de la photographie en bas de page droite. Le discours journalistique est en effet l'un des plus fameux types de discours indirect et la leçon le cite (ou plus exactement y réfère à travers la représentation des magazines) dans cette perspective.</p> <p>Le thème n'est donc pas la presse française... thème qui pouvait émerger d'une observation de la photographie isolément. L'intérêt de la photographie est donc relatif ici : elle n'est pas essentielle à la bonne compréhension de la leçon. Elle a une fonction purement illustrative et seule une connaissance de la presse française peut permettre d'affiner l'interprétation. Maintenant, les codes sont suffisamment exposés pour que l'apprenant d'une culture différente identifie sans aucune difficulté qu'il s'agit là de titres de presse.</p>		
Degré de complexité	+++	Texte et légende n'expliquent pas la photographie (qui n'est jamais évoquée d'ailleurs dans la leçon) puisque les éléments textuels permettent seulement de proposer des exercices en lien avec le thème (et la bande-dessinée).

I 164 M Mosaïque 2 (niveau intermédiaire)

7 Lisez et repérez

Faites correspondre les extraits de presse qui parlent d'un sport aux photos des sports représentés.

A. Reliez dans les extraits de presse le vocabulaire en rapport avec le sport et vérifiez vos conclusions à l'aide du vocabulaire thématique en fin d'ouvrage.

* Quels extraits ou parties d'extrait ne parlent pas de sport ?

8 Ecoutez et répondez

* Dans l'interview, on fait allusion à deux extraits de presse. Lesquels ?

CONCOURS DE BELOTE

Un concours de belote aura lieu dimanche 23 mai à partir de 14 heures à Fontenailles. De nombreux lots seront distribués aux vainqueurs : deux jambons et deux bouteilles de champagne aux premiers, puis un porc détaillé. Un lot à chaque participant, un lot supplémentaire à la première équipe féminine. Buffet, barquette.

Extrait de L. Le Courtois de Gélizac, 19-05-1993.

LES LARMES D'ESPOIR DE DIAGANA

(...) En améliorant son record de France de plus de trois dixièmes, Stéphane Diagana, quatrième, a été à la hauteur de l'événement (...). Derrière lui, son entraîneur, Fernand Uribe - en larmes - regardait son élève, son champion. « C'est merveilleux », sanglotait-il. « Il a couru pour la première place. Vous vous rendez compte ! Il n'a eu peur de personne ! »

Extrait de P. Escrivain de Gélizac, 20 avril 1993.

Les pros sur les vagues du pays basque

Les meilleurs surfeurs de la planète sont sur nos plages. Sur les dix équipes comptant pour le championnat du monde professionnel, trois sont en effet françaises. Un beau triple qui commence aujourd'hui (...), et se terminera le 5 septembre à Biarritz. Grand favori, l'Américain Gary Elbertson est un athlète puissant, qui vient de prendre la tête du championnat du monde (...). C'est aussi une star locale. Il vit en Gironde depuis plusieurs années (...). Mais rien n'est plus dans ce sport dépendant souvent des conditions météo.

Extrait de P. Escrivain de Gélizac, 19-05-1993.

ROCHE INCERTAIN

Ah, Jean Roche ne s'est pas entraîné hier matin, à Clairfontaine. Le Parisien souffre toujours de la contracture à la cuisse droite qui l'avait conduit à quitter le terrain après une heure de jeu lors de Paris-Saint-Germain - Sochaux (...). Dans l'hypothèse d'un forfait du Parisien, le Marseillais Marcel Desailly le suppléerait. Mais (d'après) le staff médical de l'équipe de France, Roche sera sans doute rétabli à temps. Même optimiste pour Eric Cantona qui a rejoint ses coéquipiers (...) mardi soir.

Extrait de P. Escrivain de Gélizac, 19-05-1993.

LA PLANCHE À VOILE EN VEDETTE À LA FÊTE DU SPORT DE CHÂLETTE

Une journée bien remplie pour les amoureux de la voile qui ont pu, à Châllette, fêter dignement leur sport de prédilection. Un coup d'essai aussi pour la planche à voile dans la région, qui devrait être transformé le 13 juin prochain, date à laquelle une autre épreuve de ce type est prévue sur le plan d'eau châlletois.

Extrait de J. Escrivain de Gélizac, 19-05-1993.

LA FÊTE DU SPORT

Comme partout, le chef-lieu de la région a participé activement à la Fête nationale du sport, une manifestation organisée localement, entre autres, par les responsables de l'association Sports-Loisirs-Culture (...). Ce rendez-vous s'est terminé dimanche un fin d'après-midi, d'une part par un défilé réunissant tous les participants (...) et d'autre part avec la remise des récompenses à la mairie.

Extrait de C. Escrivain de Gélizac, 19-05-1993.

CHAMPIONNAT DE FRANCE ÉLITE

Chaque groupe effectue deux manches et l'épreuve élimine se termine par une magnifique compétition réunissant les vingt premiers de chaque groupe. Le programme du lundi sera complété par un croc-cross national en trois manches.

Extrait de J. Escrivain de Gélizac, 19-05-1993.

Les peintres dans la ville

Dans les rues et sous la Halle, de 10 heures à 19 heures, les peintres « seniors » arrivent à leurs palettes, car c'est la particularité de cette manifestation : chaque artiste travaille devant le public qui dispose gratuitement d'un bulletin de vote remis sous la Halle par les organisateurs. Une organisation qui promet dans tout Courtenay artistique.

Extrait de P. Escrivain de Gélizac.

A vous

A. Choisissez, par groupes, un extrait de presse et présentez son contenu à la manière d'une chronique sportive radiophonique.

B. En vous inspirant de l'un des extraits que vous choisissez, écrivez un court article sur un autre sport ou une autre manifestation régionale.

56

CINQUANTE-SIX

57

CINQUANTE-SEPT

463

I 164 M Mosaïque 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Extrait du <i>Parisien</i> , jeudi 19 août 1993 ; Extrait du <i>Parisien</i> , vendredi 20 août 1993 ; Extrait de <i>L'Éclaireur du Gâtinais</i> , 19-05-1993.
Manuel		Mosaïque 2 (CLE International, 1994), Partie 2 – Section II, Leçon 9 (pp. 52-57)
Localisation		Pages 56-57 (sur 207 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychrome
Formants géométriques	++	Rectangulaire et carré
Composition	++++	Sur le modèle de I161, quatre photographies représentant quatre exploits sportifs : 1) Les larmes d'espoir de Diagona, 2) Les pros sur les vagues du pays basque, 3) Roche incertain, 4) La planche à voile en vedette à la fête du sport de Châlette.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++++	Comme nous le disions en I161, les légendes sont les titres associés aux photographies.
Informations	++++	L'émetteur relate des exploits sportifs : les informations sont nombreuses...
Symbole culturel	+++	Les symboles en lien avec les sports vantés ici sont nombreux. Le fait que des noms de famille soient cités rend l'interprétation compliquée.
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative, informative et expressive
Inter-iconicité	+++	Le rapport entre les photographies est essentiel : il permet de reconstruire le sens que les actions présentées (les sports effectués) illustrent.
SYNTHESE		
<p>La double page est particulièrement organisée et nous avons l'impression que l'ordre constitue un élément important susceptible d'orienter l'interprétation. Le rapport entre texte (titre et texte) et image conforte un peu plus l'impression. L'ensemble iconico-textuel vise finalement à déclencher l'activité en bas de page. Notons que les informations concernant la fête du sport à travers un petit paragraphe (Extrait de <i>L'Éclaireur de Gâtinais</i>, 19-05-1993) est d'une nature un peu différente (comparativement à la présentation d'une action sportive) et réoriente en partie l'apprenant.e vers la notion de partage et de plaisir dans la réalisation sportive.</p> <p>Les fonctions prédominantes des photographies sont d'illustrer, d'informer les lecteurs et de pousser à l'action : à faire du sport. Les images sont donc au service des textes qui sont eux-mêmes au service de la leçon (et des exercices).</p> <p>Les symboles culturels sont nombreux mais davantage de nature discursives (Diagona, Roche, Pays Basque, Châlette, etc.). Les symboles et/ou les environnements permettant de saisir la nature de chaque sport est plus facilement accessible au plus grand nombre sans souci d'incompréhension interculturelle (athlétisme et piste, surf et vague, football et pelouse, ballon rond, etc.).</p>		
Degré de complexité	++	Disons de nouveau qu'il est réaliste : les photographies permettent de comprendre que le thème est le sport (voir l'exploit sportif) mais il faut s'armer du texte pour finalement comprendre la perspective.

I 165 M Mosaïque 2 (niveau intermédiaire)

7 Écoutez et repérez

A. Écoutez les enregistrements des personnages qui parlent de leurs journaux préférés et de ce que les intéressent :

- actualité économique – actualité politique –
- décoration d'intérieur – événements culturels –
- informations étrangères – informations sportives –
- mode et beauté – programmes de télévision –
- modèles de voiture – programmes de cinéma –
- recettes de cuisine – travaux d'aiguille

B. Regardez les journaux présentés ici et dites lequel convient à chacun des personnages.

C. Avez-vous reconnu certains de ces personnages ?

EN BREFF : En 1946, il y avait 28 quotidiens à Paris et 175 en province. En 1958, il y avait 130 quotidiens, 898 hebdomadaires, 1205 mensuels et 674 trimestriels. En 1988, il n'y avait plus que 11 titres de quotidiens nationaux et 65 titres de quotidiens régionaux. Les plus gros tirages sont : pour Paris, *Le Figaro* (428 736 en 1984), pour les régions, *Ouest-France* (786 461 en 1989).



134
CENT TROIS-QUATRE



A vous

A la manière des personnages, dites quel genre de journal ou magazine vous préférez et pourquoi. Comparez en même temps la presse de votre pays à la presse française.

135
CENT CINQUANTE-CINQ

I 165 M Mosaïque 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Mosaïque 2 (CLE International, 1994), Partie 3 – Section V, Leçon 22 (pp. 130-135)
Localisation		Pages 134-135 (sur 207 pages)
Format	+++	80 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome : les couleurs sont variées donnant l'impression de multitude. Cela s'explique aisément du fait de la nature des photographies : les Unes de journaux et de magazines sont pensées pour capter l'attention notamment à l'aide de formants chromatiques efficaces.
Formants géométriques	++++	Rectangulaires (format des titres) et en même temps, idée d'irrégularité (parce que les titres sont lancés pêle-mêle sur le sol...)
Composition	++++	Deux photographies principales composées d'une multitude de titres de presse française.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	Le rapport est faible puisque la plupart de l'espace est dédié aux images. Le texte occupe le haut des pages.
Informations	++	L'information se limite à l'idée de multitude... que l'on peut interpréter aussi comme la richesse du choix et sous-jacente, la notion de liberté de la presse (à laquelle certaines cultures sont peut-être plus sensibles que d'autres du fait de son absence).
Symbole culturel	++	Les symboles ne sont pas nombreux si l'on écarte le cas de la présence de personnages célèbres (Depardieu), et quelques typographies particulières renvoyant à des titres « historiques » (Le Monde, L'Equipe ou Libération, etc.).
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative et informative
Inter-iconicité	+++	Il existe un rapport étroit entre les journaux présentés qui permet de constater qu'une photographie concentre des titres de magazines de spécialités variés et qu'une autre regroupe des journaux et magazines d'information.
SYNTHESE		
<p>Comme pour I163, les photographies présentent des titres de la presse écrite française. Mais cette fois, les deux photographies (sur la page de gauche et la page de droite) marquent l'opulence, la multitude des titres qui composent la presse française qu'elle traite de thèmes particuliers (page de gauche) ou qu'elle s'intéresse à l'actualité (page de droite). Les fonctions dominantes des deux photographies sont d'illustrer et d'informer. C'est un appel à la découverte, à la lecture de la presse écrite française présentée comme un symbole culturel... ou du moins comme un élément constitutif de ce qu'est la France ou la culture française. L'érudition passe par la curiosité et la curiosité peut être assouvie en lisant les magazines et les journaux. Cette argumentation paraît convenir à la proposition iconique qui est faite ici et, malgré l'absence de topoï conceptuels socioculturels, les deux photographies restent sémantiquement riches (avec cette idée d'opulence de la presse qui peut faire émerger d'autres pistes interprétatives, nous les avons évoquées).</p>		
Degré de complexité	++	Simpliste et susceptible d'être complexe aussi...

I 166 M Mosaïque 2 (niveau intermédiaire)

8 Regardez, lisez et combinez

Comme dans l'activité précédente, lisez correspondre commentaires et photos.

- Les artisans qui travaillent le cuivre dans la petite ville de Villiers-les-Fossés fabriquent encore les cloches avec le même soin qu'il y a neuf siècles; c'est sans doute pour cette raison que leurs cloches sonnent aux quatre coins du monde. (Manche)

- Avec leurs traditionnelles blouses noires et la canne accrochée au bras, les maquignons normands viennent sur le marché pour s'informer et discuter de la qualité et du cours des bêtes en vente. (Seine-Maritime)

- Le secret de la fabrication du camembert aurait été découvert par une femme, Marie Harel, à la fin du XVI^e siècle, dans un petit village de l'Orne qui a donné son nom au célèbre fromage. Il faut au moins deux litres de lait pour fabriquer un camembert et l'incorporation de la moisissure *Penicillium candidum*. (Orne)

- Dans le port de Crois-de-Vie, le nombre des sardines qui arrivent sur ses quais dépasse les 3 000 tonnes par an. (Vendée)

- Saumur est considéré comme la capitale traditionnelle de la cavalerie française. On y voit des spectacles équestres tous les étés. (Maine-et-Loire)

- Les pommes sont classées selon l'époque de leur maturité : « pommes tendres » cueillies en septembre, « pommes demi-dures » d'octobre, « pommes tardives » de novembre-décembre. (Calvados)

A vous

A partir de tous ces éléments sur quelques régions de France découverts dans ces pages, choisissez par groupes un département ou une région à présenter. Cherchez d'autres éléments pour enrichir votre présentation qui sera écrite, puis orale. Vous pouvez aussi choisir de présenter une région de votre pays pour parler de sa production, de son artisanat ou de ses fêtes.



152

CENT CINQUANTE-DEUX

153

CENT CINQUANTE-TROIS

I 166 M Mosaïque 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Mosaïque 2 (CLE International, 1994), Partie 3 – Section V, Leçon 25 (pp. 148-153)
Localisation		Pages 152-153 (sur 207 pages)
Format	++++	80 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome
Formants géométriques	+++	Rectangulaires
Composition	++++	Pas moins de six photographies représentant : 1) La cavalerie traditionnelle de la ville de Saumur, 2) Des bêtes en vente, 3) Les bateaux de pêche de sardines dans le port de Croix-de-Vie, 4) L'artisanat du cuivre, 5) Une sélection des pommes, 6/ Un camembert de Normandie
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Les images prédominent et finalement le texte se concentre à gauche (absence de titre).
Informations	+++	Présentation des métiers artisanaux et des productions traditionnelles de quelques régions françaises.
Symbole culturel	+++	Image d'un cavalier sur un cheval = cavalerie ; chalutiers au port = pêche ; artisan, cuivre = artisanat du cuivre ; pommes, camembert = production ou spécialité régionale (Normandie)
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative et informative
Inter-iconicité	++++	Le rapport entre les images est puissant : il permet de spécifier le thème commun, à savoir l'artisanat
SYNTHESE		
<p>Les photographies occupent une très large part de la double page : elles thématisent la leçon parce que l'apprenant.e saisira immédiatement qu'elles traitent toutes de l'artisanat, d'un certain artisanat : l'artisanat français. Pour cela, quelques topoï socioculturels sont proposés et immédiatement identifiables, à l'image de la boîte de camembert de Normandie qui, avec le béret et la baguette, constituent des symboles forts, des représentations imagées de la France. Nous n'observons pas de béret ici mais quelques casquettes caractéristiques aussi d'une certaine France agricole (sur deux photographies au moins). De même, quelques topoï conceptuels émergent, convergents avec ce que nous venons d'expliquer : les tenues des artisans mis en scène paraissent être de cette nature. Si ces photographies permettent de mettre en valeur des productions et métiers traditionnels de certaines régions françaises, elles remplissent aussi une fonction informative importante. L'apprenant.e découvrira ainsi quelques facettes d'un savoir-faire français et c'est une manière d'appréhender une culture étrangère que de découvrir son patrimoine artisanal. Un autre objectif (plus qu'une fonction) des photographies est d'offrir une « fenêtre sur cour », une vue sur la réalité de la vie quotidienne de français.es vivant dans les campagnes et/ou sur les côtes.</p>		
Degré de complexité	++	L'absence de légendes peut freiner l'apprenant tout en le poussant à la découverte des éléments textuels pour affiner le thème qui se dégage a priori sitôt que l'on découvre cet ensemble iconique qui paraît former un « tout cohérent ».

I 167 M Mosaïque 3 (niveau avancé)

4 Lisez, comparez et commentez

Lisez les deux textes sur les nouvelles formes de pauvreté à la fin du XX^e siècle. Puis, lisez l'extrait littéraire d'Engene Sue dont l'intrigue se situe dans les débuts du XIX^e siècle.

Les nouveaux pauvres

Alors qu'on avait cru à une élévation générale du niveau de vie, les institutions caritatives ont mis en évidence à partir des années 80 l'importance du phénomène de pauvreté en France. De plus en plus de gens « font la manche » dans la rue, se pressent aux distributions gratuites de nourriture de l'Armée du Salut ou des Restaurants du cœur (fondés par Coluche en 1985).

Ces personnes pauvres ne font pas partie de la population traditionnelle des clochards. Elles se sont trouvées dans des situations difficiles et n'ont pas pu être soutenues par leur entourage. Ce sont souvent des femmes abandonnées, des étrangères, des handicapés, des sortants de prisons.

En décembre 1988, la France, comme beaucoup de pays européens, a adopté le principe d'un revenu minimum pour essayer d'éviter la marginalisation ou l'exclusion totale. Il s'agit d'un revenu minimum d'insertion (RMI) : la somme versée est temporaire et assortie d'un dispositif d'insertion professionnelle (stage de formation, aide à la recherche d'un travail, etc.).

Cette aide peut être perçue par toute personne de plus de vingt-cinq ans, ou de moins de vingt-cinq ans avec personne à charge. Elle complète éventuellement des ressources existantes pour atteindre le minimum fixé par la loi. En 1990, un demi-million de personnes reçoivent le RMI.

D'après La France d'aujourd'hui, éd. CLE International, 1993.



74
SOIXANTE-QUATRE

« Jean blottit sous la pile de bois, lorsque j'entendis un chien aboyer. Pendant que le chien aboyait, une grosse voix se mit à dire : « Mon chien aboie ! Il y a quelque un de cache dans le chaletier ». C'est des voleurs, repérez une autre voix... (..) »

Le chien accourt sur moi, j'ai peur d'être mordu, et je me mets à crier de toutes mes forces. « Tiens, dit la voix, on dirait les cris d'un enfant... » On rappelle le chien, on va chercher une lanterne, je sors de mon trou, je me mouve en face d'un gros homme et d'un garçon en blouse. « Qu'est-ce que tu fais dans mon chaletier, petite voleuse ? » me dit ce gros homme d'un air méchant. « Mon bon monsieur, je n'ai pas mangé depuis deux jours (...); ne sachant pas où coucher, j'ai passé par dessous votre porte, j'ai dormi la nuit dans vos excises, sous vos piles de bois, ne croyant faire de mal à personne. » (...)

— Je ne suis pas dupe de ça, c'est une petite voleuse, elle vient me voler mes bûches. (...) si elle ne vient pas pour son compte, c'est tout de même. Les voleurs ont comme ça des enfants qu'ils envoient espionner et se cacher, pour ouvrir la porte aux autres. Il faut la mener chez le commissaire. »

— Oh me menez chez le commissaire. Je défille mon chapelet, je m'accuse d'être vagabonde ; on m'envoie en prison, je suis citée à la correctionnelle ; condamnée, toujours comme vagabonde, à rester jusqu'à seize ans dans une maison de correction. Je remercie bien les juges de leur bonté... Dame!... tu penses, dans la prison... j'avais à manger ; on ne me battait pas, c'était pour moi un paradis. »

Extrait de Les moines de Paris, de Eugène Sue, 1842.



75
SOIXANTE-CINQ

5 Ecoutez et repérez

Repérez l'emploi du temps du « lézard » et présentez-le sous forme d'agenda officiel de sa journée.

6 Entraînez-vous

Faites des phrases définissant la situation de personnes marginalisées. Vous devez utiliser des termes de quantification, de comparaison ou d'intensification.

A VOUS

Avec les contenus découverts jusqu'ici, et avec des éléments personnels que vous apporterez, commentez en groupe ce propos de Tristan Bernard :

« On ne prête qu'aux riches. Et on a raison : les pauvres remboursent difficilement. »

Tristan Bernard, citation citée dans Dictionnaire de la langue française, 1988, 2007.

I 167 M Mosaïque 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	Un article d'après <i>La France d'aujourd'hui</i> , éd. CLE International, 1993
Manuel		Mosaïque 3 (CLE International, 1995), Partie 2 – Section III, Leçon 13 (pp. 72-77)
Localisation		Pages 74-75 (sur 191 pages)
Format	++	45 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Polychrome
Formants géométriques	++	Rectangulaire
Composition	++++	Quatre photographies réparties sur la double page et représentant : 1) L'Armée du Salut, 2) Macadam Journal (un journal des sans abri), 3) La visite d'un foyer de sans abri, 4) Les restos du cœur (Coluche).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	En bas de la 4 ^e photographie
Texte/Image	+	Texte en haut et de chaque côté des images
Informations	++++	Appel à la solidarité à travers les images illustratives et expressives
Symbole culturel	++++	MACADAM Journal, les restaurants du cœur, des produits alimentaires (pain, pommes de terre, spaghettis, clémentines, œufs, confiture) et des personnages publics qui sont particulièrement signifiants pour les français.es : Coluche, l'abbé Pierre ou même Richard Bohringer.
Dimension symbolique		
Fonction	++++	Illustrative, expressive, informative
Inter-icongicité	+++	Le rapport entre les photographies est étroit !
SYNTHESE		
<p>De nouveau, le chapelet de photographies joue un rôle fondamental dans la construction du sens. C'est l'association des quatre qui permet de cerner le thème même si nous pouvons aussi en douter. Nous voulons dire par là que l'apprenant.e de culture étrangère n'identifiera pas forcément les trois symboles de la solidarité évoqués supra : Coluche, l'abbé Pierre et dans une moindre mesure Richard Bohringer (même si son engagement a toujours été puissant). Pas un.e français.e n'hésitera face à ces visages mais il y a peu de chances qu'une personne ne connaissant parfois rien de la culture française et/ou de la France, en soit capable. En partant de cette hypothèse, nous pourrions même avancer que l'apprenant.e peut ne pas comprendre du tout ces photographies parce qu'aucune représentation concrète de la pauvreté et de la solidarité n'apparaissent. Il eut fallu peut-être proposer l'image d'une personne mendiant dans la rue et d'une autre donnant à cette dernière pour spécifier le thème et amorcer la construction de la signification. C'est finalement l'histoire des Restos du cœur ou encore du journal MACADAM, un journal fait et distribué par des sans-abri, mais que les photographies n'expliquent absolument pas. Le « montrer » ne paraît ici pas suffire pour « dire » !</p> <p>Les textes (et notamment le titre : <i>Les nouveaux pauvres</i>) jouent donc un rôle très important puisqu'ils fournissent les informations pour aider à (mieux) comprendre les éléments iconiques.</p>		
Degré de complexité	++++	Il est nécessaire, pour construire le sens à partir de ces photographies, de disposer d'une connaissance fine de la société française de l'époque... L'ensemble iconique est complexe à interpréter sans cela !

I 168 M Mosaïque 3 (niveau avancé)

3 Ecoutez et écrivez

Dictée
Corrigez la dictée en groupe et faites un récapitulatif des sons consonantiques et de lettres correspondances graphiques.

A vous

Lisez les quatre textes proposés, regardez les photos et consultez les légendes. Puis, à l'aide des connaissances acquises sur le système éducatif en France et des contenus de ces trois textes, écrivez, par groupes, un court texte sur un des problèmes liés à l'organisation de l'éducation en vue de la préparation à la vie active.

LA DOUBLE VIE DES ÉTUDIANTS SALARIÉS

Le calvaire sur la tête et le genre prompé, Jean-Luc active le pédoncule d'un air distrait. Mais à quel point, dans ce service moule, entre la monnaie que il faut rendre et les soucis d'arriver (quand ?) dans classes qui se bouillonnent, ou à sa licence d'histoire que il ne veut pas entre une seconde fois ? Aux examens qui approchent ou à un fin de mois difficile ? Car Jean-Luc fait partie de ces milliers d'étudiants qui vivent à califourchon entre l'université et la vie professionnelle. Ils peinent un jour et salarient le lendemain, tout à leur maîtrise et diplôme. Ils sont nombreux à mener de front études et activité professionnelle.

La vie des étudiants salariés n'est pas toujours facile. Ainsi, l'ama se succède avec une gêne des quatre heures de transport perdus pour se rendre dans un bureau de la banlieue parisienne. Et souvent, comme Jean-Luc, n'est pas toujours possible une activité salariée avec le minimum d'heures nécessaires pour être

de se faire « coller » en fin d'année. Trop absorbée par quinze heures de surveillance dans un examen, elle a eu le sentiment de se rendre à l'université en « tournée », durant son année de licence en droit.

« Très vite, j'avais « elle, j'ai perdu pied, j'étais épuisée et j'ai fini par redoubler. »

Les services sociaux et médicaux des universités connaissent bien le problème de la fatigue engendrée par cette double vie. « Avant les parties, au moment où ils ont des devoirs à rendre, nous voyons arriver beaucoup d'étudiants travaillant dans notre service, souligne Jeanne Millet, infirmière à Paris-VIII. Ils viennent chercher des fortifiants car ils sont surmenés, parfois au bord de la dépression. »

D'où la rançure de certains étudiants qui se plaignent de l'incompréhension de leurs professeurs, mais aussi le souci qu'ont plusieurs établissements d'adapter leurs horaires pour se public encore mal connu.

Photos de M. B. / 27 mai 1991.

AU LYCÉE PROFESSIONNEL D'ERAGNY-SUR-OISE, les lycéens ont la parole.

En tant que grande partie de leur vie au lycée, les élèves sont très attachés à la qualité humaine des relations. Ainsi, ils appréhendent l'initiative d'un de leurs professeurs qui a initié des séances de relaxation : « c'est bien, c'est cool ». Par ce pas avoir obtenu qu'une assistance sociale offre des permanences « pour qu'on puisse aller la voir, lui parler de nos problèmes sans que tout le monde le sache ».

Les grandes notes
Face aux universités, un principe essentiel à retenir, les lycéens, les grandes écoles françaises font un rôle majeur. Il leur faudra pour cela franchir plusieurs obstacles, d'abord la barrière préférentielle avec eux-mêmes, puis devant les autres de préparer, avec le concours d'un maître-motif d'un diplôme, qui permettra de la forme d'un diplôme et d'un bon rang de notes.

Pourtant, l'examen de son système n'est pas simple dans le monde, ne semble plus fonctionner aussi bien. La connaissance du contenu des cadres n'a pas épargné les plus diplômés d'entre eux, d'IME à Polytechnique. Les entreprises, qui les achètent à gros prix à leur sortie de l'école, leur préfèrent parfois des jeunes moins brillants mais plus « agrippés »... et moins cotés.

Le système éducatif fait de plus en plus de mouvements
Élèves et enseignants souffrent apparemment d'un même malaise, qu'ils expriment parfois dans la rue. « Ils ne trouvent pas ensemble, il est clair que certaines causes de leur mécontentement sont semblables : soulèvement des lycéens (lycées ou facultés), insuffisance de crédits, inadéquation des réformes, mauvaise ambiance, absence de communication. Mais la revendication essentielle des élèves, souvent non exprimée, concerne leur insertion dans la vie professionnelle et sociale, le chômage ne peut en aucun cas constituer un point de passage obligé pour commencer sa carrière. Celle des enseignants est de restaurer la considération générale dans le bénéfice de la société, au regard à l'importance de leur mission.

Source : France Soir, 1991. (L'année scolaire 1990-1991)

1. 2. Manifestation d'étudiants contre le projet de loi sur le statut de l'enseignement supérieur de mai 1990. 3. Manifestation d'étudiants de mai 1990.

90

91

I 168 M Mosaïque 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+++	Extrait du Monde, 23 mai 1991 ; Extrait de La revue de Cergy-Pontoise, hiver 1991 ; D'après Francoscopie 1995 – Gérard Mermet, éd. Larousse 1994.
Manuel		Mosaïque 3 (CLE International, 1995), Partie 2 – Section IV, Leçon 16 (pp. 88-93)
Localisation		Pages 90-91 (sur 191 pages)
Format	++	45 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome
Formants géométriques	++++	Rectangulaire
Composition	++++	Encore une suite de photographies représentant des manifestations étudiantes à différents moments de l'histoire contemporaine française (1968, 1987 et 1994).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Toutes les légendes sont réunies au même emplacement, en bas de la page droite.
Texte/Image	++	Les textes encadrent les images qui paraissent dès lors jouer le rôle d'illustrations.
Informations	++++	L'information principale est de nouveau que les français.es manifestent continuellement. Un second niveau concerne sans doute le fait qu'il s'agisse d'étudiant.e.s (information que les textes spécifient).
Symbole culturel	+++	Peut-être les noms des différents projets (Devaquet ou CIP) et même la période (Mai 68)... très certainement la main jaune, emblème du mouvement antiraciste <i>Touche pas à mon pote</i> , et dont le message se trouve détourné ici (<i>Touche pas à ma fac</i>).
Dimension symbolique		
Fonction	++++	Illustrative, informative, expressive
Inter-iconicité	+++	Le rapport se fait immédiatement autour du thème de la manifestation.
SYNTHESE		
<p>Les photographies occupent une part équivalente de la page : l'équilibre entre texte et image est intéressant car finalement, il peut vouloir dire aussi que les photographies nécessitent des explications.</p> <p>Et en effet, si le topos conceptuel <i>Manifestation</i> est clairement présenté (défilé, foule, rue, pancarte et même poing levé, etc.), le fait qu'il s'agisse de manifestations étudiantes est moins facile à saisir, le fait qu'il s'agisse de manifestations étudiantes en opposition à des projets spécifiques de réforme du système scolaire et universitaire (Devaquet, CIP) est imperceptible pour le non-initié (même l'apprenant.e de culture française) malgré l'écriture en toutes lettres du nom : Devaquet. La recontextualisation ne se fait qu'au terme de la lecture des différents textes et il est presque logique que la leçon se « termine » par une photographie d'une manifestation en mai 1968 (le noir & blanc insufflant l'idée du passé) : paroxysme de la protestation étudiante ! En même temps, nous mesurons, à travers cette analyse, les effets de tels croisements, de tels ensembles iconiques : c'est dire encore une fois que les français.es sont « toujours » (ndlr dans la durée) mécontent.e.s et à défiler dans les rues... C'est à ce niveau sans doute un cas très intéressant de construction d'un topos socioculturel fort : les français.e.s sont toujours en grève !</p>		
Degré de complexité	++	Un premier niveau interprétatif accessible... un second plus délicat, nous l'avons dit.

I 169 M Mosaïque 3 (niveau avancé)

4 Lisez et repérez

- A. Repérez dans l'extrait du texte d'Alexandre Jardin tous les conditionnels employés.
 B. Précisez les temps des verbes, autres que le conditionnel, qui se trouvent dans le texte.

« Sur la route, Camille réitéra l'invitation à dîner de ses collègues, mais le Zèbre la déclina à nouveau. Elle s'y rendrait seule. Il regardait déjà son mariage avec une salariée de l'éducation nationale comme une collaboration avec l'ennemi et ne voulait à aucun prix se fourvoyer davantage en frayant avec des professeurs (...). Le Zèbre tenait l'école dans son ensemble pour responsable d'un vaste complot destiné à rattraper dans l'école la fantaisie des citoyens. Il était persuadé que dans un monde déscolarisé la couleur grise serait illicite, les billets de banque arboreraient des effigies souriantes et l'État, enfin

C. Formulez oralement des hypothèses sur la valeur des conditionnels repérés, d'après leur emploi dans le texte et en fonction des autres temps trouvés. Aidez-vous du précis grammatical.

regénéré, aurait pour fonction essentielle de fesser les cuisines. Mais le Zèbre n'avait rien d'un utopiste. Il avait, au lieu de cela, une génération courbant encore l'échine sur des pupitres, avant le démantèlement intégral du système éducatif. Il avait bien essayé de soustraire ses enfants à la Pierre - c'est ainsi qu'il nommait l'Éducation nationale - mais en vain : il avait dû s'incliner devant Camille qui exigeait, pensait-il, un lavage de cerveau laïc et obligatoire pour les petits.

Extrait de *Le Zèbre* d'Alexandre Jardin, éd. Grasset, 1998.

5 Lisez, écoutez et comparez

Voici un extrait de roman, un sketch humoristique et une chanson : prenez-en connaissance. Puis définissez oralement le portrait d'un « cancre » de votre choix.

« À l'école, le jour de l'examen, tous mes petits camarades avaient peur de ne pas réussir !
 Moi, je n'avais pas peur !
 Ils se présentaient, tout tremblants, à l'examen.
 Moi, j'étais confiant !
 J'étais sûr de rater !
 Et ça ne ratait pas !
 Examen, je le ratais haut la main !
 J'ai toujours réussi à rater tous mes examens.

Extrait de *Je ne suis pas un cancre* de Raymond Devos, éd. Olivier Orban, 1991.

« Ai-je été si mal élève ? C'était une sorte de tradition de la maison, une loi de compensation inattaquée par des êtres fragiles, que de célébrer les années. Enfant, je fus parfois fêté quand je ramenaï des mauvaises notes, pour me consoler de n'en pas avoir de bonnes (mon parrain, estimant le phénix comble d'assez d'honneur, me donnait dix francs chaque fois que j'étais dernier) ou quand je m'évadaï d'un collège, pour prévenir le desenchânement des lendemains.

Extrait de *Mon père était en l'ordre* de Jean-Christophe Blanchin, éd. de la Table Ronde, 1970.

A vous

Lisez les quatre textes suivants.

A. Poursuivez la comparaison entre les systèmes éducatifs et organisez une discussion enrichie par les informations trouvées dans ces derniers textes.

B. Écrivez un court texte pour exprimer votre opinion personnelle en matière d'éducation.

92

QUATRE-VINGT-DOIXE

Du fait de la durée des vacances scolaires (en moyenne 17 semaines), la France est le pays où les élèves ont le moins de jours de classe dans l'année : 180 contre 240 au Japon, 215 en Italie, 200 au Royaume-Uni, au Danemark, 180 aux États-Unis. Les horaires hebdomadaires sont en revanche plus chargés : 27 heures par semaine dans le primaire contre 18 aux États-Unis et au Japon, 23 en moyenne au Danemark, 21 au Royaume-Uni, 20 en Allemagne. Dans le secondaire, les Français ont 30,5 heures de cours, contre 33 en Allemagne, 30 en Italie et au Danemark, 26 au Japon, 22 au Royaume-Uni.

Diaphe, *Francisque* 1997 - Gérard Morner - éd. Larousse 1994.

Toutes les enquêtes montrent que les filles réussissent mieux à l'école que les garçons. Dès le CP, elles sont moins nombreuses à redoubler. Elles représentent 52 % des élèves de quatrième, 55 % en terminale et 57 % du nombre des nuls au baccalauréat. Parmi les causes avancées, on peut citer leur plus grande maturité, leur « meilleur rendement scolaire » à capacités égales dû à une plus grande application dans le travail. On constate cependant toujours un décalage entre la réussite scolaire et la réussite professionnelle.

Diaphe, *Francisque* 1997 - Gérard Morner - éd. Larousse 1994.

Les sciences sont les disciplines qui occupent le plus de temps (327 heures) devant les langues vivantes (203), les lettres (français, philosophie, latin, grec, 165 heures), les sciences humaines (histoire, géographie, professions humaines (147), l'éducation physique (12), les autres arts (intermédiaire... 15).

Diaphe, *Francisque* 1997 - Gérard Morner - éd. Larousse 1994.

La hiérarchie des disciplines dépend des particularités nationales. Si les matières enseignées dans le CE sont pratiquement identiques, le contenu des programmes varie selon les pays. L'importance accordée aux matières littéraires semble être liée à l'existence d'une forte tradition culturelle, comme dans les pays latins, à l'exception de la France (pays de Descartes) où les mathématiques jouent un rôle prépondérant et servent tout au plus de critères de sélection des élèves.

Diaphe, *Francisque*, éd. Larousse 1994.



Photo de Devos

93

QUATRE-VINGT-TROIS

I 169 M Mosaïque 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	Photo de Doisneau
Manuel		Mosaïque 3 (CLE International, 1995), Partie 2 – Section IV, Leçon 16 (pp. 88-93)
Localisation		Pages 92-93 (sur 191 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Noir et blanc
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	++	Des écoliers, une salle de classe, des tables, des chaises, des ardoises,
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	En haut à droite de la photographie
Texte/Image	+	Le rapport est déséquilibré puisque le texte prend largement le dessus sur les éléments iconiques.
Informations	++	La vie des enfants à l'école à une période déterminée.
Symbole culturel	++	Les symboles sont nombreux allant du noir & blanc pour référer au passé ou encore les blouses ou les ardoises qui équipaient tous les enfants durant leur scolarité élémentaire et primaire.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative, informative
Inter-iconicité	-	∅
SYNTHESE		
<p>Cette photographie n'est pas une photographie de presse et pourtant, nous faisons le choix de la retenir dans le cadre de cette étude. Pourquoi ? Parce que sa fonction, ses fonctions dépassent largement le cadre de l'esthétisme. Elle a le statut de preuve, de témoignage du fonctionnement passé d'une institution, elle est un cliché d'une réalité objective (considérant que le photographe a travaillé avant tout la posture des deux personnages principaux). Elle est donc une œuvre d'art et un symbole culturel (Doisneau est l'un des rares photographes connus du grand public français et quelques-unes de ses œuvres le sont tout autant) mais elle en dit tellement sur un sujet précis : quelques spécificités de l'école française. Et en effet, les textes qui précèdent listent quelques-unes de ces spécificités... comme autant de topoï socioculturels. Ils abordent ainsi la question très large de l'éducation des enfants, de la durée des vacances, des temporalités différentes consacrées aux matières, de la réussite des filles comparativement aux garçons, etc. Tous ces thèmes ne se trouvent pas « injectés en creux » dans la représentation iconique mais elle a été choisie du fait de son statut symbolique.</p>		
Degré de complexité	+++	Faute de légende, nous ne pouvons pas croiser l'ensemble des éléments discursifs et iconiques : sa valeur repose sur sa dimension symbolique qu'un.e apprenant.e de culture étrangère aura incontestablement des difficultés à saisir. Le noir & blanc nous plonge dans le passé mais sans connaître les œuvres de Doisneau...

I 170 M Mosaïque 3 (niveau avancé)

6 Lisez, écoutez et commentez

A. Découvrez, dans le texte et le tableau, les informations concernant le service militaire en France.

B. Écoutez la chanson de Boris Vian. Définissez ce qu'est un objeteur de conscience et la différence entre un objeteur de conscience et un déserteur.

Le Service National Actif

75 %	seulement de jeunes sont appelés au service militaire.
18 à 20 %	d'entre eux sont exemptés pour des raisons médicales.
5 à 6 %	d'entre eux sont dispensés, à titre de compensation (pupille de la nation) pour des raisons administratives (double nationalité, résident à l'étranger) ou sociales.
0,5 %	d'entre eux sont objecteurs de conscience. Opposés à l'usage des armes, ils effectuent, après reconnaissance de leur statut, un service civil de 24 mois.

(La loi fondatrice de 1798 a établi le principe de la conscription, c'est-à-dire l'obligation d'effectuer un service militaire. (La loi du 21 mars 1905 a rendu le service militaire obligatoire pour tous les hommes, pendant 12 mois, à partir de 10 ans depuis 1907.)

D'après La géographie de la France de G. Labrousse, 1961. Repères géographiques, éd. Nathan 1991.

7 Lisez, faites correspondre et commentez

Lisez le texte qui exprime le sentiment de certains journalistes étrangers à l'égard du régime de la V^e République.

À l'aide des informations recueillies en pages 118 et 119, expliquez les raisons des remarques faites, en donnant votre propre opinion sur les questions soulevées dans le texte.



Présidents de la Ve République
1. Charles de Gaulle, décembre 1958. 2. Georges Pompidou, juin 1969
3. Valéry Giscard d'Estaing, mai 1974. 4. François Mitterrand, mai 1981
et mai 1988. 5. Jacques Chirac, mai 1995.

120

CENT VINGT

LE RÉGIME FRANÇAIS VU DE L'ÉTRANGER

Qu'un jour un immense... pompe des manifestations officielles, l'abondance des fêtes et des fêtes, voilà qui stupéfie les observateurs étrangers (et le bicentenaire de la Révolution fête à Versailles avec les chefs des États les plus riches du monde les a sidérés).

Le président se comporte comme un roi. La France n'est plus qu'une machine à produire des... Louis XVI a donné lieu à des grands maîtres sculpteurs étrangers (et, nous n'avons pas vu sa mort).

Depuis la perte de l'Algérie, dernier morceau de son empire colonial, la France n'est plus qu'une machine à produire des... Elle s'accroche à son plus au monde, se fustige, au site de grandeur nationale. Mais elle n'a jamais rien vu de tel.

Le président est l'incarnation de la grandeur... Le président est l'incarnation de la grandeur...

Le régime français est... Le régime français est...



Entrée de Valéry Giscard d'Estaing à l'Assemblée nationale, mai 1974.

A VOUS

Organisez une discussion où vous dégagerez les différences entre le régime français et celui de votre pays, en mettant en avant les avantages et les inconvénients que vous trouvez à chacun.

121

CENT VINGT ET UN

I 170 M Mosaïque 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	D'après un article extrait de <i>Les dossiers du Canard</i> : Les Français vus d'ailleurs « Made in France », juillet 1993.
Manuel		Mosaïque 3 (CLE International, 1995), Partie 3 – Section V, Leçon 21 (pp. 116-121)
Localisation		Pages 120-121 (sur 191 pages)
Format	++	45 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Noir et blanc (en référence au passé toujours)
Formants géométriques	++++	Rectangulaire, carré
Composition	++++	Les photographies des cinq Présidents de la V ^e République au moment de la parution du manuel : Charles de Gaule, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand et Jacques Chirac.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Toutes les légendes sont regroupées au même emplacement : dans le bas de la page de gauche.
Texte/Image	++	Les textes supplantent les photographies comme s'ils étaient un préalable à la compréhension.
Informations	++	Les représentations sont purement illustratives... même si elles informent à propos des principaux personnages politiques de la V ^e République... que le texte explique plus précisément (<i>Le régime français vu de l'étranger</i>).
Symbole culturel	+	Le noir & blanc en référence au passé et la posture solennelle de Charles de Gaulle puisqu'il s'agit de la photographie officielle de sa présidence (contrairement aux autres présidents qui sont présentés dans des postures très différentes).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Illustrative, expressive
Inter-iconicité	+	Le rapport entre les cinq photographies est essentiel pour saisir ce que signifie être président de la république en France... Notons que les photographies respectent la chronologie de la mandature de chaque président.
SYNTHESE		
<p>Nous disions supra que l'apparition des photographies respectait la chronologie de la mandature de chaque président mais l'organisation est même plus rigoureuse. Charles de Gaulle et Georges Pompidou apparaissent sur la page de gauche et dans un second temps, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand et Jacques Chirac figurent sur la page de droite. Cette organisation vaut même si le fait de proposer les cinq photographies en noir & blanc ne conforte pas l'idée ! En effet, une photographie couleur des trois derniers présidents (sur la page de droite) pouvait insuffler davantage l'idée de modernité ou les « rendre » plus contemporains. Peut-être que cette idée de modernité tient dans les postures quelque peu différentes prêtées aux plus récents présidents... ce n'est pas évident à saisir.</p> <p>Les symboles culturels résideraient essentiellement dans la photographie officielle de Charles de Gaulle. Aucun drapeau n'est visible, aucune trace du château de l'Élysée... autant d'éléments iconiques qui pouvaient aider à la caractérisation de la thématique.</p>		
Degré de complexité	++++	Un.e apprenant.e de culture étrangère peut-il connaître les visages des différents présidents d'un pays étranger ? Les photographies sont complexes à interpréter !

I 171 M Tout Va Bien 2 (niveau intermédiaire)

U5 L10 SITUATIONS
U5 L10

Faits divers





1 Pour faciliter l'écoute des faits divers, reconstituez les phrases avec les mots qui vous sont donnés ci-dessous en désordre.

Fait divers n° 1
la mort / une avalanche / d'un promeneur / dans / a provoqué / les Hautes-Alpes / de soixante-cinq ans.

Fait divers n° 2
une société / avec / transports de fonds / des gangsters / dans les / ont attaqué / spécialisée / une bétonnière.

Fait divers n° 3
les pompiers / un jeune garçon / du village / s'amusait / de douze ans / à insulter.

Fait divers n° 4
a provoqué / à un garçon / de course / de graves blessures / de huit ans / une voiture.

2 Écoutez les faits divers, puis retrouvez...

- 1) les protagonistes et les participants.
- 2) les actions.
- 3) le lieu.
- 4) les indications de temps (date, jour et heure).
- 5) les causes.
- 6) les autres éléments du fait divers.

3 Réécoutez l'enregistrement pour compléter les phrases suivantes.

- 1) Ce montagnard ... effectuait ... sur un ... de la ...
- 2) ... une bétonnière a été ... pour défoncer ... puis ... pour ... la porte ...
- 3) l'adolescent ... appelait ... le ... des sapeurs.
- 4) Selon les ..., toutes les ... de ... avaient ... été ... Les ... se ... bien en retrait à ... du ...

4 Hold-up. Retrouvez l'ordre chronologique des faits.

- 1) Ils ont défoncé la porte d'entrée avec une bétonnière.
- 2) Un des vigiles a riposté.
- 3) Un commando a attaqué le siège de l'ATD, une société spécialisée dans les transports de fonds.
- 4) Ils ont fait sauter la porte de la salle des coffres avec de la dynamite.
- 5) Ils ont été surpris par l'arrivée d'un fourgon blindé.

5 Si vous avez à expliquer un fait divers, quels éléments vous semblent obligatoires ?

Situation > Interview



1 Écoutez l'interview et choisissez l'option correcte.

- 1) L'émission de radio s'appelle...
 - a) Radio Santé 2005.
 - b) Témoignages de vie.
 - c) Incendies en France.
- 2) Le choix du thème de l'émission...
 - a) est lié à la situation dramatique des forêts françaises.
 - b) est lié à la saison et à l'endroit où se déroule aujourd'hui l'émission de radio.
 - c) est dû au hasard.
- 3) Qu'est-ce qui fait de la Corse une zone particulièrement sensible aux incendies ?
 - a) il s'agit d'une île où il fait très chaud et où il y a des forêts.
 - b) il s'agit d'une île où on fait peu de travaux d'entretien.
 - c) il n'y a pas assez de pompiers sur l'île.
- 4) Kevin est...
 - a) né en Corse, à 24 ans et travaille dans la région des Landes.
 - b) né en Corse, à 34 ans et travaille dans le sud de la France.
 - c) né en Corse, à 24 ans et travaille comme pompier forestier.
- 5) La présentatrice du programme s'intéresse davantage à...
 - a) ce qui concerne le métier de pompier.
 - b) ce qui concerne les paysages de la Corse.
 - c) ce qui concerne l'état des forêts corses.

2 Définissez le profil professionnel du pompier tel que l'explique Kevin.

1 Vous êtes, comme le visiteur de la Corse, pompier forestier, vous avez 24 ans et vous êtes originaire de Corse. Avec notre présentatrice questionnez-vous la suivante : votre lieu de naissance n'est-il pour vous un rôle important dans le choix de votre profession ?

Eh bien... Je ne sais pas... c'est pas évident de répondre à cette question... Il y a toujours un lien de naissance qui fait que l'on choisit un métier... mais... en gros... on peut dire que... oui... c'est vrai... j'ai été habitué, depuis tout petit à aller en à faire attention à la forêt. Je suis né dans un tout petit village de l'intérieur de l'île et là, il faut tellement, surtout qu'il suffit de tout très peu pour que le feu se déclare... Une fois, j'étais petit, on a dû éteindre le massif de peur que le feu nous atteigne, alors forcément... ça te marque !

En quoi consiste le travail de pompier forestier ? Quelle est votre journée type et est-ce quand il fait chaud comme aujourd'hui ?

Eh bien... on est chargé de la surveillance rapprochée de la forêt, un incendie et tout est immédiat... s'il n'y a pas de fumée... pas de quoi qui se promènent là où c'est interdit, pour éviter tout risque d'incendie...

Et quand un feu se déclare ?

Eh bien... quand un feu se déclare, on est chargé d'arriver le plus vite possible sur le terrain afin d'éviter sa propagation. Je travaille sur un territoire... un petit territoire... et pour nos interventions, on va chercher l'eau au plus près... dans un lac, un fleuve, ou une piscine même... et nous la déchargeons au-dessus du feu pour tenter de l'éteindre. Parfois, ça suffit mais le plus souvent il faut monter les dispositifs de lutte contre l'incendie et aller là... ça, c'est très dur... quelquefois, il faut laisser corps à corps avec le feu en évitant d'être jugés par les flammes... !

3 Quelles phrases prononcées par Kevin au cours de l'émission de radio correspondent aux phrases ci-dessous ?

- 1) Le choix de mon métier est dû à beaucoup de facteurs.
- 2) Mes parents m'ont éduqué dans l'amour et le respect de la forêt.
- 3) Pour être un bon pompier, on ne doit pas être nerveux et il faut avoir le sens de la discipline.
- 4) Les arbustes et les arbres provoquent feu immédiatement.
- 5) On n'oublie pas quand il faut parler de chez soi et lui devant le feu.
- 6) On doit surveiller les bois de très près.

120 / CENT VINGT
CENT VINGT ET UN / 121

I 171 M Tout Va Bien 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tout Va Bien 2 (CLE International, 2005), Unité 5 (pp. 109-130), Leçon 10 (pp. 120-130)
Localisation		Pages 120-121 (sur 167 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome
Formants géométriques	+++	Rectangulaire
Composition	+++	Trois photographies figurent sur la page de gauche et représentent : 1) Des personnels de santé en grève, 2) Une course de moto, 3) Une avalanche.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	Le rapport entre texte et image paraît important parce qu'à première vue, les images n'ont aucun rapport entre elles... le texte devrait donc remplir cette fonction.
Informations	++	Les informations sont nombreuses car finalement les photographies réfèrent à trois faits très différents.
Symbole culturel	+++	Au-delà des topoï socioculturels qui permettent de contextualiser a minima (blouses blanches dans la rue = personnel de santé / le bleu, le blanc, le rouge sur le panneau = drapeau de la France / la neige, une avalanche = région de montagne
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative
Inter-iconicité	+	Rapport entre les photos du même thème et un dessin sur la page droite
SYNTHESE		
<p>Les trois photographies n'ont donc aucun rapport entre elles et elles apparaissent immédiatement en début de page de gauche... comme une introduction à la leçon à venir. L'avantage d'une telle organisation, c'est qu'elles sont accompagnées du titre qui lève en partie le doute, l'ambiguïté instaurée par défaut du fait de la disparité thématique de chacune d'elles. Ce titre, <i>Faits divers</i>, permet de comprendre que le choix des photographies est volontairement varié. Elles deviennent alors des illustrations, des exemples (accessoires) de ce à quoi peuvent « ressembler » des faits divers.</p> <p>Comme nous l'avons pointé, quelques symboles aident à la contextualisation et il semble que l'interprétation soit plutôt aisée pour chaque photographie, le tout formant un ensemble hétérogène et donc incohérent d'un point de vue thématique.</p>		
Degré de complexité	++++	Malgré le titre, les éléments iconiques sont difficiles à interpréter même si la lecture de chacune ne pose pas de réel problème pour l'apprenant.e de culture étrangère...

I 172 M Tout Va Bien 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tout Va Bien 2 (CLE International, 2005), Unité 5 (pp. 109-130), Leçon 10 (pp. 120-130)
Localisation		Pages 124-125 (sur 167 pages)
Format	+	25 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome, le gris occupe la plupart de l'espace et crée une atmosphère particulière
Formants géométriques	++	Rectangulaire
Composition	++	Deux photographies qui représentent une inondation (les eaux montent jusqu'aux toits des maisons) et un accident de la circulation (des pompiers avec les victimes, les policiers et une voiture abîmée).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	-	Les textes encadrent les images et l'absence de légende leur confère une dimension particulière.
Informations	++	L'apprenant.e saisira sans doute rapidement l'allusion à l'information : catastrophe naturelle et/ou humaine.
Symbole culturel	+++	Le rouge des véhicules d'intervention sont des formants signifiants tout comme les uniformes ou l'idée d'une autoroute (impliquant la notion de vitesse). Les symboles paraissent plus délicats à identifier concernant la photographie de l'inondation...
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative, expressive
Inter-iconicité	++++	Rapport très étroit entre les dessins qui illustrent la leçon et les deux photographies.
SYNTHESE		
<p>Nous disons que l'inter-iconicité est forte : le rapport entre tous les éléments iconiques est essentiel à la compréhension de la proposition. Il suffit de parcourir ces éléments pour comprendre que la leçon portera sur les catastrophes naturelles dans un premier temps (tempêtes, éruption volcanique, faille terrestre) susceptibles d'impacter les êtres humains (bateaux ou véhicules). La position des photographies, à la suite des autres illustrations, leur confère quasiment par défaut le statut de preuve, de confirmation de ce que les illustrations présentent par leur dimension concrète. Le fait que ces catastrophes puissent malheureusement avoir lieu dans le monde entier fait que le processus de décodage est assez simple : il n'est pas nécessaire d'injecter en creux des éléments symboliques pour orienter l'apprenant.e, et référer à la culture concernée. On note toutefois quelques topoï socioculturels majeurs à l'image des formants chromatiques (rouge et bleu) renvoyant aux uniformes et véhicules d'intervention d'urgence. Ces formants sont plutôt stabilisés et conduiront les apprenant.e.s à lier l'ensemble des éléments iconiques et discursifs en admettant que la société française est elle aussi susceptible d'être concernée et ce, malgré l'absence de lien fort Texte/image...</p>		
Degré de complexité	++	L'absence de texte peut paraître problématique mais finalement, la relative simplicité des photographies et leur proximité thématique avec les illustrations font que l'apprenant.e reconstruira facilement le sens.

I 173 M Tout Va Bien 2 (niveau intermédiaire)

U6 L12

5 Quels programmes émettra votre station de radio ? Quelques idées pour vous inspirer.

a) Associez le nom des émissions de Radio-Canada et la description correspondante.



b) En compagnie d'André Chouinard, les tensions de la semaine font place aux loisirs ! Que demandez-vous le samedi ? De bonnes chansons, une chronique des chefs savoureuse, une revue de presse et une chronique d'horticulture. L'animateur nous propose toutes ces choses et nous invite, pour les deux premiers mois de l'automne, à une tribune téléphonique afin de savoir tout, ou presque, sur le monde des fleurs et des potagers. Un véritable service de consultation horticole !



a) Capricieuse, la langue française ? Elle n'en évolue pas moins au rythme de la vie contemporaine ! Un rythme qui s'apparente forcément à celui des médias... pour le meilleur et pour le pire. Le conseiller linguistique de la radio française de Radio-Canada, Guy Bertrand, les retrace ici avec tact et humour. Histoire de leur infliger une bonne correction !



c) Le samedi midi, c'est le rendez-vous des mordus de la grande et petite actualité économique de la semaine. Le menu est toujours copieux, mais jamais indigeste !



1) Les affaires et la vie
2) Allez, c'est le retour
3) Les Années Lumière
4) Au Dérail de la nuit
5) Capsule linguistique
6) Bouquinville
7) 100% pas pressé
8) Les décrocheurs d'étoiles
9) Devine qui vient nous voir ?

d) Cette émission vous invite à un fabuleux voyage hebdomadaire au pays de l'astronomie, de la biologie, de la chimie, de l'environnement, de l'exploration spatiale, de la génétique, du génie, de l'histoire, de la philosophie des sciences...

e) Pour ceux et celles qui aiment les idées qui dérangent l'ordre établi, la parole non reçue, les jeunes, les marginalités, les utopies, la délinquance du discours, la liberté, la musique et la poésie.

f) Un auteur, un comédien, un metteur en scène... Une histoire à suivre ! La première partie de chaque émission sera confiée à un invité œuvrant dans le domaine théâtral. Comédiennes et comédiens, metteurs en scène et dramaturges réputés livreront, en toute intimité, leurs réflexions concernant un sujet généralement lié à une fiction radiophonique, qu'ils vous présenteront ensuite. Décors sonores, musique d'atmosphère, mots voyageurs... la fiction deviendra réalité.



g) Un magazine hebdomadaire sur les auteurs québécois et sur les livres publiés en langue française à travers le monde. Les collaborateurs de l'émission commentent les livres et les auteurs sont invités à venir parler de leur œuvre. L'émission propose également des reportages sur les événements à caractère littéraire ou des questions d'actualité liées au monde du livre et de l'édition.

h) Une émission pour flâner le blues du dimanche ! Jacques Boulanger, en sens routier de la radio, sait vous rendre la vie agréable que vous soyez à la maison ou en voiture. Des grands classiques de la chanson aux nouveautés, le panorama musical n'a pas de limite.

i) Une émission qui surprend les auditeurs où ils soient. Fort de ses 44 ans d'animation, Michel Talham crée l'ambiance d'une boîte de nuit pour membres aux goûts éclectiques, avec cocktails musicaux latino-techno-mondo.

b) Pour chaque cas, pouvez-vous dire s'il s'agit d'une émission culturelle, informative, musicale, sur l'économie ou de divulgation scientifique ?

c) Voici quelques noms de stations de radio francophones : Autoroute FM, Chérie FM, France Culture, Kioskradio, Nostalgie, Radio Campus Lille, France Musique, Radiogag, Sud Radio, Skyrock, Radio France.

a) Que vous suggèrent-ils par rapport au public visé et au choix des émissions ?

b) Par petits groupes, choisissez le nom de votre station de radio et imaginez aussi le logo qui l'identifiera.

U6 L12

144 // CENT QUARANTE-QUATRE

CENT QUARANTE-CINQ // 145

I 173 M Tout Va Bien 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tout Va Bien 2 (CLE International, 2005), Unité 6 (pp. 131-149), Leçon 12 (pp. 142-149)
Localisation		Pages 144-145 (sur 167 pages)
Format	+++	45 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome
Formants géométriques	++++	Rectangulaire
Composition	++++	Il y a six photographies qui traitent chacune d'un thème différent : une manifestation dans la rue, un jardin, l'espace, une foule ou encore une salle de spectacle.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Des textes apparaissent sur le côté des photographies et paraissent être en lien. Il faut parvenir en fin de leçon pour comprendre que les photographies en question sont l'objet d'un second exercice. Le lien texte/image est donc plutôt compliqué à réaliser.
Informations	+++	L'hétérogénéité conduit à une richesse informative renvoyant à des manifestations (populaires ou culturelles) et des lieux particuliers, très différents (espace <i>versus</i> jardin).
Symbole culturel	++++	Ils sont nombreux à l'image de la banderole pour référer à la manifestation, aux fauteuils de velours rouge pour l'opéra ou encore au disque vinyl pour la musique !
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Informative et illustrative
Inter-iconicité	++	Rapport avec les autres photos sur la double page
SYNTHESE		
<p>Si nous comparons ces photographies avec les précédentes (I172) et « l'usage » qui en est fait dans cette leçon, nous sommes aux antipodes. En effet, I172 se caractérisait par une réelle homogénéité thématique quand I173 est avant tout iconiquement hétérogène. Nous sommes ainsi confrontés à six photographies renvoyant chacune à un domaine, à une thématique spécifique. Cette diversité volontaire rend l'interprétation délicate et rend en même temps paradoxalement limpide la fonction assignée : il s'agit d'informer sur une culture en même temps que d'illustrer le propos tenu (une leçon sur les thèmes traités par des radios, thèmes qui permettent de les qualifier par genre). Le nombre élevé de photographies et la diversité des thèmes abordés conduit donc à la présence nécessaire de topoï conceptuels socioculturels. Il s'agit en effet de dénoter un événement, un lieu, un état, un domaine à l'aide d'une seule et unique représentation iconique. Ainsi, la photographie d'une salle d'opéra pour renvoyer au domaine culturel, d'un disque vinyl pour référer au domaine musical, d'une manifestation pour évoquer l'actualité d'une société ou encore de l'espace pour guider l'apprenant.e vers le domaine de la vulgarisation scientifique... autant de photographies informationnellement riches qui remplissent en même temps une fonction illustrative forte.</p> <p>Le thème de la leçon sera donc difficilement identifiable au premier regard, au premier coup d'œil, mais finalement, sa diversité permet le décodage et participe pleinement à la construction du sens.</p>		
Degré de complexité	++++	La difficulté réside dans le lien relatif entre texte et image ainsi que dans la diversité thématique qu'elles suggèrent.

I 174 M Tout Va Bien 3 (niveau intermédiaire)

U2 L3 SITUATIONS
U2 L3

Situation 1 > Flash infos

1 Écoutez ces informations à la radio. Sur quels sujets portent-elles ?

2 Répondez aux questions suivantes.

Première info :

- Quels sont les chiffres cités ? À qui et à quoi font-ils référence ? Connait-on leur source ?
- Qui va-t-on entendre à la fin du journal ?

Deuxième info :

- Quelles sont les villes citées ? Pour quelle raison sont-elles citées ?
- Quel effet a eu la nouvelle ?

Troisième info :

- Quels sont les chiffres cités ? À qui et à quoi font-ils référence ?
- À quoi est due la situation ?
- De quelle manière réagit la personne interviewée ? Que dit-elle ?

Mobilisation exceptionnelle contre le projet sur les retraites

La France a connu hier une mobilisation sans précédent depuis la fronde contre le projet Juppé de 1995. Un mouvement de grève reconductible début juin si le gouvernement persiste. Transports paralysés, manifestations imposantes, grèves très suivies : les salariés se sont mobilisés massivement hier contre le projet gouvernemental de réforme des retraites. C'est dans la rue que la démonstration de force a été la plus spectaculaire (de 800 000 manifestants selon la police à 1,7 million, selon les syndicats) dépassant les espérances des syndicats avant la réunion à laquelle le ministre des Affaires sociales, François Fillon, les a conviés aujourd'hui. [...] © L'Indépendant 14 mai 2003

PAC : les eurodéputés opposés à la réforme

Le Parlement européen penche du côté des opposants (la France et l'Espagne étant les plus véhémente) au projet actuel de la commission européenne sur la réforme de la Politique Agricole Commune (PAC) en regardant l'idée phare du projet de couper, à partir de 2004, tout lien entre les aides directes aux agriculteurs et la production. L'avis du parlement européen sur la réforme de la PAC n'est que consultatif. Les ministres européens doivent se concerter à partir du 11 juin sur ce dossier. (d'après AFP). © Le Quotidien, 25 juin 2003

Situation 2 > Les Camions du Cœur



3 Écoutez ce dialogue, puis répondez aux questions suivantes.

- Où sont les personnes qui parlent ?
- Quelle est leur relation et qu'apprenez-vous sur elles ?
- Sur quel sujet porte leur conversation ?
- Qui sont Jacques et René ?

4 Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses, puis justifiez vos réponses.

- La nouvelle surprend Manou car elle a vu son interlocuteur peu de temps avant.
- Le changement dans l'entreprise concernait directement René.
- L'homme qui parle n'a pas été trop étonné par la réaction de René.
- Il a réussi à trouver du travail pour son ami.
- Il a accepté une activité où il devait se déplacer en fonction des besoins de l'association.
- Il ne fait pas toujours la même chose car il partage cette occupation avec trois autres personnes.

5 Repérez dans l'enregistrement les mots ou expressions correspondant aux mots ou expressions en caractères gras.

- Je crois que je suis parti au moment où il le fallait.
- Quelle est la relation avec ton histoire de bénévolat ?
- Je te jure que depuis que je fais l'accompagnateur, j'en suis très satisfait.

6 Comment comprenez-vous ces expressions familières employées par les interlocuteurs ?

- C'est chic de ta part !
- Et puis ça tombait très bien.
- Moi, j'étais partant !

I 174 M Tout Va Bien 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tout Va Bien 3 (CLE International, 2006), Unité 2 (pp. 37-60), Leçon 3 (pp. 38-47)
Localisation		Pages 38-39 (sur 160 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+	Couleurs sombres
Formants géométriques	+++	Rectangulaire (et contours estompés sur une photographie)
Composition	+++	Trois photographies composent la double page qui représentent : une manifestation de pêcheurs et deux vues des Restaurants du cœur.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Des textes encadrent les photographies et quelques textes sont des coupures de presse « déchirées » et photographiées pour être présentées comme des illustrations sur la page gauche.
Informations	++++	Des informations concernant une association de solidarité (Restaurant du cœur) et la grève des pêcheurs
Symbole culturel	++++	Resto du Cœur = une aide aux pauvres sous forme de repas / Cœur = humanité, solidarité / des gens avec des manteaux / une affiche portant l'inscription "PECHE EN COLERE"
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images recouvrent une dimension illustrative et expressive notamment à travers l'idée de solidarité exprimée.
Inter-iconicité	++	Rapport délicat entre les photographies qui ne semblent pas toutes liées (manifestation <i>versus</i> Association) même si l'idée de solidarité paraît valoir dans les deux cas.
SYNTHESE		
<p>La double page est plutôt riche iconiquement. Elle est très organisée entre ces coupures de presse, nous les avons évoquées, et ces photographies qui illustrent en même temps qu'elles sensibilisent à une cause : les Restaurants du cœur. Ces photographies montrent donc des actions et nous conduisent finalement à l'action : elles ont une dimension pragmatique aussi.</p> <p>Si le topoï socioculturel <i>Manifestation</i> est largement répandu dans les manuels (et il trouve sa traduction ici à travers l'affiche <i>Pêche en colère...</i> affiche pas forcément simple à comprendre d'ailleurs), nous l'avons signalé à de nombreuses reprises, nous devons aussi admettre que les Restaurants du cœur seront plus difficiles à comprendre, à interpréter pour les apprenant.e.s visé.e.s. Nous comprenons qu'il s'agit de solidarité, d'entraide (cela constitue un thème universel) mais l'idée repose iconiquement sur quelques symboles socioculturels difficiles à déchiffrer : la figure de Coluche, le logotype des restaurants, la file d'attente pour un filet ou les tablées des enfoirés... Tous ces symboles, ces indices ne vont pas être simples à décoder et encore moins à « raccrocher » à la première photographie. L'ensemble iconique est donc intéressant mais semble paradoxalement difficilement accessible à des non initiés, à des apprenant.e.s de culture étrangère.</p>		
Degré de complexité	+++	Faute de légendes, de textes reliant les propositions iconiques, l'interprétation n'est pas forcément simple.

I 175 M Tout Va Bien 3(niveau intermédiaire)

U2 L3 LEXIQUE
U2 L3

Façons d'agir, façons de réagir

Le monde du travail, un monde en évolution, un monde en ébullition.
Face aux multiples transformations que connaît de nos jours le monde du travail, un travailleur connaît le dévouement et la mobilisation.

1 Le secteur dans lequel vous travaillez a-t-il subi des transformations ces dernières années ? De quel genre ? Quelles en ont été les répercussions sur les travailleurs ?

2 Qu'est-ce qui est à l'origine des conflits dans les entreprises de votre pays ? Quelles sont les causes du mécontentement actuel des travailleurs ? Donnez des exemples.

<ul style="list-style-type: none"> les licenciements la réduction des effectifs la précarité de l'emploi 	<ul style="list-style-type: none"> le harcèlement moral / sexuel la discrimination le gel des salaires 	<ul style="list-style-type: none"> la dégradation des conditions de travail la diminution du pouvoir d'achat la suppression de certains acquis
---	---	---

3 Comment y réagit... et par quelles actions concrètes ?

<ul style="list-style-type: none"> négocier protester revendiquer s'organiser manifester convoquer une assemblée 	<ul style="list-style-type: none"> des négociations des pourparlers un recours en justice une mobilisation une grève une occupation des locaux une manifestation une pétition
--	---

4 Associez chaque sigle à sa signification.

<p>CGT</p> <p>FO</p> <p>E</p>	<p>CFDT</p> <p>G</p> <p>CFTC</p>	<ul style="list-style-type: none"> Confédération générale du travail Confédération française des travailleurs chrétiens Confédération française démocratique du travail Forces ouvrières Confédération française de l'encadrement Confédération générale des cadres
-------------------------------	----------------------------------	---

5 Qui, selon vous, a pu prononcer ces phrases ? Choisissez un verbe dans la liste pour compléter chaque phrase, puis construisez les phrases.

- « La mobilisation a été exceptionnelle. »
- « Si le résultat n'était pas à un accord, nous poursuivons notre action. »
- « Je suis prêt à reculer. »
- « Ce n'est pas la rue qui gouverne. »
- « Il y a 500 000 manifestants. »
- « Il nous faut supprimer des emplois. »
- « Notre usine est en faillite. »
- « Nous avons gagné la bataille de peu, mais nous l'avons gagnée. »

affirmer déléguer
 décliner annoncer
 négocier participer
 envisager partager

Question de solidarité

**Oui, aujourd'hui
la solidarité
est à portée de main !**

« *Zékovna*, la solidarité la plus nécessaire est celle des habitants de la terre. » Albert Camus

Être solidaire, mille manières de faire
LUTTER POUR LA BONNE CAUSE...

- s'impliquer
- s'engager
- soutenir ou aider
- défendre une cause
- participer
- participer à la vie associative
- échanger

contre l'exclusion
 contre le racisme
 contre la discrimination
 contre l'illettrisme
 contre la misère / la pauvreté
 pour la réinsertion, l'intégration
 pour le tiers-monde ou le quarts-monde...

Devenez bénévole !

En tant que bénévole de proximité, vous pouvez apporter soutien, écoute, conseils et fonds aux personnes en difficulté qui vivent près de vous.

Il peut résoudre les problèmes le lundi, vous pouvez faire un don, une collecte, organiser une campagne... ou un bénévolat au profit de... partager l'entraide.

42 QUARANTE-DEUX
QUARANTE-TROIS 43

I 175 M Tout Va Bien 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tout Va Bien 3 (CLE International, 2006), Unité 2 (pp. 37-60), Leçon 3 (pp. 38-47)
Localisation		Pages 42-43 (sur 160 pages)
Format	++	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome, le rouge est dominant : la couleur de la lutte.
Formants géométriques	++	Rectangulaires
Composition	++	Les deux photographies représentent : une manifestation regroupant des travailleurs sous une grande banderole ; deux mains qui se joignent pour symboliser l'idée de solidarité et d'entraide.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++	Les légendes n'en sont pas vraiment mais elles accompagnent étroitement les images à la fois autour mais aussi au sein même des photographies : <i>L'emploi au coeur. Ne pas subir, agir pour garantir.</i>
Texte/Image	++	La présence de textes dans l'image renforce le lien.
Informations	++++	Le thème de la lutte et de l'entraide émerge rapidement.
Symbole culturel	++++	Les symboles de la lutte syndicale sont tous présents (le rouge, les sigles CGT, CFDT, CFTC, FO, la banderole, etc.).
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Les images sont illustratives, informatives et expressives
Inter-iconicité	+++	Enfin le rapport entre les deux photographies est puissant parce que l'esprit de la lutte c'est la solidarité entre les travailleurs et que la seconde image en est une représentation métaphorique (main dans la main pour lutter).
SYNTHESE		
<p>La photographie représentant des ouvriers français qui manifestent sur une place est commune. Nous la retrouvons dans de nombreux manuels et pouvons quasiment considérer que cela constitue un invariant culturel : les français.e.s ne sont jamais contents et manifestent continuellement. Nous reviendrons sur cette dimension dans les conclusions qui approchent. Poursuivons ici en relatant qu'ils brandissent des banderoles avec des slogans agrémentés de sigles et de logotypes syndicaux. Nous retrouvons ainsi tous les topoï conceptuels socioculturels de la lutte syndicale en France confortée par les vêtements des manifestants (bleu de travail et casque de sécurité = monde ouvrier). Cette notion de lutte est reliée à une seconde photographie, associée pour sa part à une association de renommée internationale : la Croix rouge. La photographie est en effet tirée d'une publicité promouvant l'association, appelant même au don. La mise en relation est donc intéressante et ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'un éditeur fait la jonction entre lutte et solidarité à l'image d'I5 MReflète 3 ou, plus récemment, d'I174 MTout Va Bien 3.</p> <p>Le rapport très étroit établi grâce à certains éléments iconiques (les deux mains serrées, OUI, la solidarité, les couleurs : rouge, noir, blanc) et certains éléments discursifs permettent de circonscrire le thème aisément : lutter ensemble pour améliorer les choses, pour améliorer les sociétés.</p>		
Degré de complexité	++	Sans considérer que les apprenant.e.s seront conditionnés, nous supposons que la relation entre les éléments iconiques se réalisera plutôt facilement et que la relative cohérence des éléments aidera à l'interprétation.

I 176 M Tout Va Bien 3 (niveau intermédiaire)

U2 L4 LEXIQUE
U2 L4

Mouvements de pensée et vie politique

Quelques mouvements de pensée

► L'anarchisme, le communisme, le fascisme, l'humanisme, le socialisme

1. A SAU RETOUR DE CHINE, RINFRAN EN QUARANTAINE



2. Aimeriez-vous ajouter d'autres mouvements de pensée ?

3. Avez-vous des convictions idéologiques personnelles ou des croyances ? En parlez-vous facilement ?

Quelques verbes :

■ croire (en)	■ se méfier (de)
■ se sentir proche (de)	■ s'éloigner (de)
■ adhérer aux principes (de)	■ rejeter
■ avoir de la sympathie (pour)	■ refuser

Pour parler de systèmes et de régimes politiques

► La république
le président de la République, le mandat, le territoire national, les citoyens

► La monarchie
le roi / la reine, le règne, le royaume, les sujets

► La dictature
le dictateur, la tyrannie, la prise de pouvoir, le coup d'état, l'état de siège, le peuple

3. Par petits groupes, présentez le système politique du pays de votre choix.

Les trois pouvoirs

► Le pouvoir exécutif
sous les ordres du chef de l'État (roi / reine, président de la République) : le premier ministre, le gouvernement, un ministre (de l'Environnement, de l'Intérieur...), un secrétaire d'État ; le conseil des ministres, le ministère

► Le pouvoir législatif
les chambres : le parlement, le sénat, un parlementaire, un député, un sénateur, l'hémicycle, la séance

► Le pouvoir judiciaire
la garde des Sceaux, le procureur de la République, le tribunal, le juge, l'avocat général (l'accusation), l'avocat (de) la défense, le tribunal d'instance, le correctionnel (le tribunal correctionnel), les assises, un procès, un jugement

4. Répondez aux questions suivantes.

- Quels sont les noms qui représentent des lieux, une personne, un groupe de personnes ou les deux indifféremment ?
- Quels verbes correspondent à chacun des trois pouvoirs ?
- Par quel pouvoir vous sentez-vous le mieux représenté(e) en tant que citoyen(ne) et pourquoi ?



Partis politiques

► un groupe politique, un rassemblement de partis, une coalition

► s'affiler (à), s'inscrire (à), militer (dans), collaborer (à), coopérer (à), appartenir (à)

Les élections

► le scrutin, le suffrage universel

► les citoyens, les électeurs, la carte d'électeur, le bureau de vote, la liste électorale, le bulletin de vote, le bulletin nul ou blanc

► les élections, le référendum, les candidat(e)s, la campagne / le programme / le débat électoral(e)

► convoquer, élire, proclamer les résultats

► remporter / perdre des élections, gagner / perdre des voix, des suffrages, des sièges

► le premier / le deuxième tour, le ballottage, le taux de participation, la majorité absolue, l'abstention



4. Retrouvez la chronologie du processus électoral. Y a-t-il eu récemment des élections dans votre pays ? Lesquelles ? Présentez-les.

L'administration du territoire français

► un état (dé)centralisé

► le département : le préfet, la préfecture, le sous-préfet, le sous-préfecture, les départements et territoires d'Outre-Mer (DOM-TOM)

► la région : le conseil régional, le préfet

► la commune, la ville, l'arrondissement, le maire, le conseil municipal, la municipalité, l'hôtel de ville, la mairie (de la ville, de l'arrondissement)

Quelques verbes :

■ administrer	■ déléguer
■ établir son budget	■ faire des investissements
■ gérer les recettes	■ accorder / recevoir des subventions

5. De la plus petite division à la plus grande, reconstruisez la pyramide de l'administration du territoire français.

7. Et maintenant jouez au jeu des champions. Répondez à ces devinettes, puis par petits groupes, trouvez-en d'autres à proposer aux autres groupes.

- Endroit où travaillent le maire et le conseil municipal.
- Quantité d'argent destinée au fonctionnement d'une collectivité.
- Personne qui a le droit de voter.
- Personne responsable du département et parfois devant le pouvoir central.

52 CINQUANTE-DEUX
CINQUANTS-TROIS 53

I 176 M Tout Va Bien 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tout Va Bien 3 (CLE International, 2006), Unité 2 (pp. 37-60), Leçon 4 (pp. 48-60)
Localisation		Pages 52-53 (sur 160 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Polychrome mais la couleur dominante est le vert...
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	+	La photographie représente des gens assis dans l'herbe, aux pieds d'un drapeau vert sur lequel est inscrit : <i>Les verts</i> . Ces personnes paraissent paisibles et l'on pourrait les croire en week-end à la campagne ; il s'agit pourtant de manifestants pacifistes.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	Le texte prime sur les images et finalement, nous le saisissons avant les éléments iconiques (même si les deux dessins humoristiques attirent l'attention).
Informations	+	L'information, le thème abordé est plutôt délicat à saisir parce que la photographie n'est pas suffisamment riche et parce qu'il est nécessaire de connaître certains référents culturels pour interpréter des images (comme les représentations des hommes politiques du dessin initial ou la signification d'une urne dans le second). Ce sont les dessins et les textes qui éclairent la photographie et non l'inverse.
Symbole culturel	+	Nous disions qu'il fallait connaître quelques symboles pour interpréter les dessins mais cela vaut aussi pour la photographie car sans connaître <i>Les verts</i> , difficile d'imaginer qu'il s'agit d'un parti politique écologiste. Nous mesurons combien la connaissance de la société française est essentielle dans cet exemple.
Dimension symbolique		
Fonction	+	L'image est avant tout illustrative : elle ne dit rien et ne « montre rien », surtout si nous ne disposons pas des clefs pour interpréter les nombreuses références culturelles.
Inter-iconicité	+++	Par contre, le rapport entre les différents éléments iconiques est fondamental : il rend possible l'élaboration d'un sens...
SYNTHESE		
Nous remarquons l'absence de textes informatifs pourtant nécessaires à la compréhension, peut-être pas du système politique français mais au moins du thème abordé dans la leçon. Cela rend indubitablement la photographie particulièrement difficile à interpréter et même si les dessins thématisent un minimum, les prérequis sont bien trop importants pour pouvoir saisir la signification des images que l'éditeur oublie quasiment au profit de son objectif premier : faire connaître le vocabulaire de la vie politique française. La leçon paraît en décalage avec les objectifs.		
Degré de complexité	+++	Faute de textes, la photographie est difficile à interpréter parce que même les dessins impliquent la maîtrise de références socioculturelles et sociopolitiques majeures.

I 177 M Tout Va Bien 3 (niveau intermédiaire)

U3 L8 CIVILISATION
U3 L8

Presse et cinéma francophones

les journaux



Commentez par petits groupes les points suivants, puis parlez-en en grand groupe.

- 1) Connaissez-vous le nom de tous les journaux présentés sur cette photo ou n'en connaissez-vous que certains ? Lesquels ?
- 2) Lesquels de ces journaux trouvez-vous facilement dans votre ville ? En trouvez-vous d'autres qui ne sont pas sur cette page ?
- 3) Connaissez-vous ces journaux seulement de nom ou en avez-vous déjà feuilleté certains ? Lesquels ?
- 4) Parcourez-vous certains quotidiens francophones sur Internet ? Régulièrement ? Lesquels ? Pouvez-vous donner leur adresse à vos camarades ?
- 5) En achetez-vous certains et les lisez-vous régulièrement ?
- 6) Pouvez-vous classer les journaux présentés sur la photo en fonction de :
 - leur pays d'origine ?
 - leur(s) zone(s) de distribution ? leur tendance politique ?
- 7) Pouvez-vous faire quelques commentaires complémentaires concernant ceux que vous connaissez un peu ?

Choisissez un des journaux qui sont à votre disposition.

- 1) Feuillitez-le et notez vos premières impressions (format, type de papier, couleurs, nombre, choix et grandeur des photos, grosseur des titres et sous-titres, quantité de publicité...).
- 2) Le trouvez-vous agréable ? maniable ? facile à lire ? rapide à lire ? Aimeriez-vous en faire votre quotidien ?
- 3) Regardez-le un peu plus attentivement : quelles sont ses rubriques ? A quelle page les trouvez-vous ? Sur combien de pages ? Quels titres sont présents à la Une ? Quelle est la place et la longueur de l'édition ? Où est la page consacrée au cinéma ? Quels films français passe-t-on ?
- 4) À votre avis, quel type de public ce journal cible-t-il ? le grand public ? les intellectuels ? tous les publics d'une région ou d'un certain déterminés ? d'autres publics ?

Gros plan sur le cinéma

des années 2000

Qui a oublié *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* ? Film que l'on doit au réalisateur Jean-Pierre Jeunet et qui retrace la vie d'Amélie Poulain, jeune serveuse dans un bar de Montmartre. Avec son air malicieux, Amélie, dont la vocation est de rendre heureux ceux qui l'entourent, a fait le bonheur de nombreux spectateurs dans le monde entier. Le film a eu sa part de consécration en obtenant en 2002 le César du meilleur film et du meilleur réalisateur et a connu un immense succès, totalisant 8 millions d'entrées en France et plus de 7 millions dans le monde. Si le public a en général applaudi cette fable pour adultes et la manière dont le cinéaste a joué avec une légèreté rafraîchissante les « petites misères de la vie quotidienne », certains spectateurs ont cependant critiqué cette candeur factice et le monde confiné où l'héroïne évolue.



Parmi les films qui ont fait fureur au début des années 2000, *Le Placard*, une comédie signée Francis Veber qui a fait une brillante carrière en France mais aussi à l'étranger puisqu'elle s'est classée dans les dix films français les plus vus. Le public a beaucoup ri des situations à la fois déirantes, énormes et parfois émauvantes dans lesquelles se trouve plongé le héros, François Pignon, un flemme incapable d'une entreprise de préservation qui se fait passer pour un homosexuel afin d'éviter d'être licencié. Ce fait va, bien sûr, déclencher des quiproquos. Beaucoup ont considéré le film comme une comédie très subtile et toute en nuances.

Une fois n'est pas coutume et *Les Triplettes de Belleville*, film d'animation de Sylvain Chomet et de production francophone, acclamé lors de sa présentation au festival de Cannes 2003, a récolté, lui aussi, une large audience. *Les Triplettes*, c'est avant tout une histoire et des personnages comme Madame Souza, la gentille grand-mère qui entraîne son petit-neveu, Champion, passionné de cycliste. Mais il est kidnappé pendant le Tour de France et la vieille dame n'hésite pas à se lancer à la poursuite des ravisseurs, occasion pour elle de rencontrer les Triplettes, anciennes vedettes de music-hall. Le film a surpris par son originalité, son rythme, ses clins d'œil et il a été considéré par les amateurs du genre comme un petit bijou d'humour et de délicatesse. Intégrant une technologie 3D à une technique de dessin traditionnelle, il se passe pratiquement de dialogue car tout réside dans le jeu des protagonistes, inspiré du mime et des grands comiques du cinéma muet.



Avez-vous vu un des films présentés ? Êtes-vous d'accord avec ce qu'on en dit ? Sinon, pourquoi ? Pour vous, quels autres films ou acteurs francophones ont marqué ces dernières années ?

78 // SOIXANTE-DIX-HUIT
SOIXANTE-DIX-NEUF // 79

I 177 M Tout Va Bien 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tout Va Bien 3 (CLE International, 2006), Unité 3 (pp. 61-88), Leçon 6 (pp. 72-84)
Localisation		Pages 78-79 (sur 160 pages)
Format	++	40 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome
Formants géométriques	++	Rectangulaire
Composition	++++	Les photographies sont en fait des représentations des principaux journaux français : Les Echos, La Tribune, Le Matin, Le Parisien, Libération, L'Équipe, Le Monde Diplomatique, Le Soir, France soir, La Croix, Ouest-France, Le Figaro, Sud-Ouest ; et dans un second temps, de quelques affiches de film français (dont un très connu : <i>Le fabuleux destin d'Amélie Poulain</i>).
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Légende en haut de la page gauche, au-dessous du titre
Texte/Image	+	Titre en haut de la page gauche. Pas de textes à proprement parler : juste des exercices à la suite de la première photographie.
Informations	+++	Les genres médiatiques sont suffisamment répandus pour que l'apprenant.e reconnaisse en effet les Unes de journaux (et donc par extrapolation comprenne l'allusion au secteur médiatique) et les affiches de film. Les thèmes découlent donc simplement des photographies.
Symbole culturel	+++	Il est difficile de considérer que les Unes mobilisent des symboles culturels... disons plutôt que certains journaux font partie du patrimoine (médiatique) français et que le nom de la plupart des journaux est connoté. L'apprenant.e saisira difficilement la nuance qui implique une immersion dans la société.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Les images sont avant tout illustratives et informatives.
Inter-iconicité	++++	C'est par les éléments iconiques que nous pouvons faire la relation entre les journaux et le cinéma, relation « exigée » par le titre de la leçon mais qui, finalement, ne se traduit pas dans les textes (dédiés aux journaux sur la page de gauche et au cinéma sur celle de droite).
SYNTHESE		
<p>Nous les avons liés dans un premier temps parce que le titre de la leçon l'imposait. Mais nous constatons rapidement que la seule photographie qui nous intéresse est celle de la page de gauche et que les représentations des affiches de films sont indépendantes de ce premier moment de la leçon. Il s'agit alors de découvrir la multitude de titres et d'essayer de comprendre comment tous cohabitent. Le topoï conceptuel de multitude est parfaitement illustré à travers la photographie : nous identifions un nombre limité de titres mais un nombre conséquent. Et le thème s'éclaire alors sans grande difficulté qui réside dès lors plutôt dans les références socioculturelles qu'impliquent la lecture d'un titre plutôt qu'un autre (cela est très différent de lire Libération ou Le Figaro).</p>		
Degré de complexité	+++	La tentation est grande d'essayer de relier tous les éléments iconiques. Cela complique l'interprétation.

I 178 M Tout Va Bien 3 (niveau intermédiaire)

U5 L 10 CIVILISATION

Paris encore et toujours

Prise de la Bastille, le 14 juillet 1789



Au saut du lit de la Seine

Elle s'est appelée Lutèce, mais n'a gardé que peu de souvenirs de ses amants romains. Découverte par les barbares, elle fut stabilisée par Charles V, le baron Héroclème ou le président Pompidou.

Longtemps reine des villes, citoyenne depuis la révolution, elle garde des traces de mosaïlage amercantique. Tous les vents de l'autisme ne suffisent pas à dissiper les boules de son carnet d'adresses historiques ou de son livre d'or mondial. On la dit libre, elle est amère, sûre de ses charmes, de ses haies, de ses bois, de ses sources. On ne la touche que des yeux. Elle n'est pas laryngale comme Amsterdam, ni douce comme Rome, ni républicaine comme New York. Paris est pure découverte et sophistique, comme la France. L'Île-de-France est plus royale que la capitale dont elle est le jardin, sans plus mystérieuse que Paris à qui elle sert de tiche industrielle. En France il y a pas de région plus contrastée. De Provins à Rambouillet, de Chartres à Fontainebleau, elle est arrosée de châteaux et de zones, de plaines et de parcs, de forêts et de supermarchés. Ses abbayes enlèvent sur des saucres. Ses aéroports survolent des autoroutes [...]

Jean-Marc Piron, Montage à la parterre © National Geographic



Le général de Gaulle descendant les Champs-Élysées le 26 août 1944



District du monde arabe

U5 L 10 PROJET

Un long séjour en pays francophone

Vous désirez partir dans un pays francophone pour un stage professionnel dans le secteur du tourisme. Vous allez préparer votre séjour.

1 La ville de votre choix.

- 1) Mettez-vous par petits groupes. Prenez chacun un papier et écrivez le nom d'une ville francophone où vous aimeriez vivre. Pliez les papiers et tirez au sort une ville.
- 2) Maintenant, à l'intérieur de chaque groupe, répartissez-vous la recherche d'informations sur cette ville : les quartiers et leurs caractéristiques, l'environnement, les transports, les activités de loisir, les possibilités de logement. Mettez en commun vos informations.



2 L'appartement de votre choix. Lisez ces petites annonces et choisissez le type de quartier et de logement que vous préférez.

St-Laurent, Superbe e 1/2
Prix : 1075 chauffé
 Offre de Particulier parois le 2004 07 10
 Grand e 1/2 à louer, haut de duplex. Il est situé près des métros Collège et Côte Nive. 3 chambres à coucher et une petite chambre pour un bureau. Grande cuisine avec entrée lavasse/sècheuse. 2 salles de bain complètes (bain et douche) dont une dans la chambre des invités. Planchers de bois franc. Deux balcons. Grand salon/salle à manger. Quartier tranquille et sécuritaire, près des écoles, parcs, piscines, centres d'achat, autoroutes et métros. Le prix est 1075\$, incluant le chauffage. Occupation fin juillet 2004 vers début Août 2004. Le logement est idéal pour une petite famille ou un couple de professionnels.
Québec

ANNONCES NATIONALES

AMIENS
 offre de location
 Appartement - 2 pièces
 400 € (2.624 FF)
 Louer studio 2^e étage, quartier 5^e Anne, calme. Libre au 1/9/2004. Proche tout commerces et lignes de bus. 5 min à pied de la gare et 10 min à pied du centre-ville. Loyer indiqué inclut taxe inclure ménage-ries et électricité des communs.

AVIGNON
 Louer 13 meublé Avignon (inter-muros) à 500 m des bacs, 65 m² 1^{er} étage. Grande pièce, deux chambres, coin cuisine, salle d'eau, chauffage électrique.

MARSEILLE
 Particulier loue au statut de Meublé (MARSEILLE 9^e) proche face de Luminy T3, 70 m² environ, hall, piscine, cuisine, salle d'eau/WC, rangement, balcon, téléphone, cave. Calme, 1000 m² sous garage tout commerces et bus, disponible août 2004, loyer mensuel 730 € + charges comprises CHARENTAIS eau, ord ménages, - 810 €/mois pas de frais d'agence
☎ 06-87-89-75-37
 Merci de me contacter par téléphone.

130 // CENT TRENTE

CENT TRENTE et DIN // 131

491

I 178 M Tout Va Bien 3 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++++	Jean-Marc Parisis, <i>Mariage à la parisienne</i> ©
Manuel		Tout Va Bien 3 (CLE International, 2006), Unité 5 (pp. 113-135), Leçon 10 (pp. 124-135)
Localisation		Pages 130-131 (sur 160 pages)
Format	+++	70 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Noir et blanc majoritairement
Formants géométriques	++++	Rectangulaires
Composition	++++	Des photographies de paysages sur la page de droite mais ce sont les quatre photographies de la page de gauche qui nous intéressent davantage. Elles représentent : la prise de la Bastille, les manifestations de Mai 1968, le général de Gaulle à Paris en 1944, l'Institut de monde arabe.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Les légendes accompagnent chacune des photographies.
Texte/Image	+	La place est faite à l'image même si un petit texte joue un rôle central (au sens propre comme figuré).
Informations	++	La thématique historique est simple à saisir : les scènes se déroulent à Paris à une période forte de son histoire.
Symbole culturel	++++	Les références historiques et culturelles sont indispensables pour espérer construire le sens très riche de cette accumulation iconique : la Bastille, De Gaulle, l'Arc de Triomphe, les jets de pavés, etc.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative, informative
Inter-iconicité	++	Rapport chronologique entre les photographies
SYNTHESE		
<p>Les photographies sont en noir et blanc pour référer au passé, pour emmener le récepteur, l'apprenant.e dans l'histoire de Paris que la leçon fait commencer au moment de la révolution française avec la prise de la Bastille, symbole s'il en faut de la chute du régime monarchique qui a ébranlé l'Europe toute entière. Elle se poursuit avec la lutte de la France pour sa libération (et De Gaulle en est un symbole) et la lutte des français.e.s en 1968 pour la liberté d'être et de penser de toute une génération. Elle se « termine » sur une photographie apaisante, celle de l'institut arabe de Paris. Nous mesurons combien, de nouveau et exception faite de la chute, la France est appréhendée sous le prisme de la lutte et de l'opposition. La perspective est sans doute davantage élogieuse parce que le peuple français est présenté ici comme un soldat prêt à combattre le mal (ou ce qu'il juge être mal). Il n'est plus seulement « toujours en grève à manifester en pleine rue » mais à l'origine de grands changements, de grands bouleversements sociopolitiques et donc socioculturels. Cela explique que ce très riche ensemble iconique puisse paraître assez complexe à interpréter. Le noir et blanc nous aide, tout comme le titre de la rubrique (<i>Civilisation</i>) mais les références historiques nombreuses peuvent cristalliser les difficultés interprétatives. Notons aussi que les photographies de la page de droite compliquent l'interprétation : elles sont aux antipodes des quatre premières tant sur le fond (scènes d'action <i>versus</i> paysages) que sur la forme (noir et blanc <i>versus</i> couleurs vives). Sommes-nous confrontée à un chiasme iconique conduisant à un contraste entre un passé mouvementé et un futur plus apaisé ?</p>		
Degré de complexité	+++	Les symboles culturels apparaissent tout de même difficiles à interpréter. Le thème se dégage aisément mais l'apprenant.e lambda ne disposera sans doute pas de toutes les connaissances pour faire (le) sens.

I 179 M Tout Va Bien 4 (niveau avancé)

L2 BILAN LANGUE

Choisissez l'option correcte (a,b,c) pour compléter le texte suivant.

Dans cet extrait, Marc Biancpain décrit la naissance de l'amour chez Louis, jeune garçon d'un grand d'homme. Ce grand rêve ... (1) un vêtement d'admiration pour sa cousine Coralie, plus âgée que lui. Cependant, la nuit s'approchait à grands pas ; une crainte vague nous ... (2) plus vite en avant, nous avions fait aussi et on nous attendait ... (3) la maison ! Peut-être aurions-nous fait des danses de Bonifacio de l'orchestre et la marée des paroles et des rires n'étaient pas venus à notre ... (4) de nous pour nous prendre ... (5) la main.

Enfin, ce fut la clarté ! D'un arbre à l'autre, ils ... (6) des file où pendaient des lampes multicolores. Toutes les filles et tous les garçons qui tournaient là, nous les ... (7) ; mais sans les reconnaître. Les filles et tous les garçons qui tournaient là, nous les ... (8) ; mais sans les reconnaître. Les filles, surtout, ... (9) grandes, plus libres et comme souveraines. Mais Coralie, était brune comme aile de merle, ce qui est rare dans nos contrées. Elle (10) dans ses cheveux, je vous le ... (11), une rose rouge ! Elle dansait au bras d'un autre fille, qui (12) (13). J'ai eu mal et j'ai eu ... (14) de moi, de mes culottes courtes, de ma brutalité, de mon professionnalisme et de la médiocrité de ma maison.

Dans l'hiver qui suivit, ... (15) abattre tous les ormes* à cause d'un mal mystérieux qui ... (16) puissance.

Un bal, dans le secret de mon cœur, c'est toujours, ... (17) ce soir-là, comme une belle promesse de romantisme et menacé. Mais je n'ai pas trouvé ... (18) de me dire, ce soir-là, que je l'aimais, mes cheveux noirs, Coralie, la grande et ... (20) jeune fille du manoir.

Marc Biancpain, *La femme d'Arnaud veut de mourir*, © Editions Desclée

* Orme : arbre haut de 20 à 30 mètres.

1)	a) sent	b) éprouve	c) tient
2)	a) a poussé	b) avait poussé	c) poussait
3)	a) dans	b) en	c) à
4)	a) rencontre	b) recherche	c) trouvaille
5)	a) de	b) par	c) à
6)	a) avaient tendu	b) ont tendu	c) tendaient
7)	a) ont brisé	b) brissaient	c) avaient brisé
8)	a) nous nous tenions	b) nous nous tignons	c) nous nous sommes tus
9)	a) avions connus	b) connaissions	c) avions connus
10)	a) paraissaient	b) ressemblaient	c) se ressemblaient
11)	a) plantait	b) a planté	c) avait planté
12)	a) une	b) raconte	c) rappelle
13)	a) ne voyais pas	b) n'avais jamais vue	c) n'ai jamais vue
14)	a) honte	b) peur	c) fierté
15)	a) il a fallu	b) il faudrait	c) il fallait
16)	a) a rongé	b) rongait	c) rongerai
17)	a) dis	b) en	c) depuis
18)	a) l'admirer	b) le plaisir	c) l'idée
19)	a) avec les	b) aux	c) des
20)	a) habile	b) laide	c) mince

L1-2 BILAN COMPÉTENCES 1 : PORTFOLIO

LEÇON 3 Des métiers aux jobs



OBJECTIFS

- Retenir d'après une conversation professionnelle le statut hiérarchique des interlocuteurs et leurs prises de position.
- Saisir à l'oral et à l'écrit les prises de position et les idées essentielles qui sous-tendent les propos des intervenants.
- Comprendre des informations écrites et des données statistiques et les reformuler (domaine économique).
- Réagir à un problème de société et donner son opinion (être au courant des lectures).
- Exprimer son opinion et faire entendre sa voix dans une négociation.
- Rédiger le compte rendu d'une séance de travail.
- Auto-évaluer sa compétence linguistique orale.
- Commenter des caractéristiques de la « société du travail » et les comparer avec celles de son pays.

CONTENUS

Aspects langagiers

- Lexique : professions ; vie de l'entreprise ; expressions pour exprimer la cause.
- Grammaire : expression de la cause ; mise en relief d'éléments indésirés.
- Communication : schéma argumentatif (conviction et débat) ; justification d'une opinion et débat.

Aspects culturels

Réalités et valeurs de la « société du travail ».

Stratégies

Parler pour se faire entendre.

Tâche finale

Séminaire : la négociation (domaine professionnel).

I 179 M Tout Va Bien 4 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Tout Va Bien 4 (CLE International, 2007), Leçon 3 (pp. 37-48)
Localisation		Pages 36-37 (sur 168 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Plutôt sombres... comme l'avenir de ces jeunes ?
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	+	La photographie représente deux jeunes hommes, l'un avec un message écrit sur le dos de son blouson : <i>Rêve générale</i> .
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Le slogan <i>Rêve générale</i> est finalement utilisé comme la légende. Reste à l'interpréter...
Texte/Image	-	Ø
Informations	+	Le thème abordé semble aisi être celui de l'avenir de la jeunesse.
Symbole culturel	+	Le slogan collé dans le dos du jeune homme et le fait que celui-ci se trouve avec d'autres jeunes dans une rue de Paris (nous devinons un monument en arrière-plan) semble renvoyer à l'idée de lutte, de manifestation pour un avenir meilleur d'autant que le slogan est un détournement du mot d'ordre : Grève générale. Le G est tombé, par apocope révolutionnaire...
Dimension symbolique		
Fonction	+	L'image est à la fois illustrative et performative puisque ces jeunes gens sont en action.
Inter-iconicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Cette photographie ne comporte pas énormément d'éléments : le cadrage particulier conduit à saisir la matérialité de quatre acteurs : les deux jeunes hommes au premier-plan et le haut du crâne d'un troisième qui tutoye le haut d'un monument parisien. Quelques branches nues sur la droite et la gauche de la photographie permettent de deviner la période hivernale de la manifestation (corroborée par le bonnet d'un personnage ainsi que les vêtements chauds portés). L'ensemble nous projette dans l'univers de la manifestation de rue et si nous avançons que les éléments n'étaient pas nombreux, nous constatons qu'avec peu nous construisons du sens...</p> <p>Les éléments discursifs étayent notre propos puisque le titre (Des métiers aux jobs) paraît directement concerner la jeune génération qui a envie de rêver mais qui paraît devoir mener une Grève générale si l'on suit ce qui est proposé. Le cheminement nécessaire pour lire cette simple photographie nous oblige à admettre que l'apprenant.e lambda rencontrera sans doute quelques difficultés. Il lui faudra en effet appréhender de nombreux symboles et références socioculturels et être capable de « traduire » le <i>rêve générale</i> en <i>grève générale</i>. Nous mesurons aisément la difficulté.</p>		
Degré de complexité	++++	La photographie est, à première vue, pauvre et donc simple à interpréter. Une analyse approfondie de chaque élément prouve le contraire et finalement, l'interprétation s'avère compliquée.

I 180 M Connexions 1 (niveau débutant)

Les fêtes en France

18 Regardez le calendrier et associez une date à chaque fête française.

1. Pâques	a. 25 décembre
2. Noël	b. 1 ^{er} mai
3. le jour de l'An	c. en février ou en mars
4. la Fête nationale	d. en mars ou en avril
5. la Fête du Travail	e. 1 ^{er} novembre
6. Mardi Gras	f. début janvier
7. la Toussaint	g. 14 juillet
8. l'Épiphanie	h. 1 ^{er} janvier

19 Associez une photo à chaque fête de l'activité 18 et faites une phrase.

Exemple : photo c → Le 1^{er} mai, on achète du muguet.

20 Écoutez et dites à quelle fête peut correspondre chaque enregistrement.

1 2 3 4 5 6

21 Et vous, qu'est-ce que vous fêtez dans votre pays ?
Qu'est-ce que vous faites ?



CALENDRIER 2004

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
1. 1 ^{er} janvier (Nouvel An)	1. 1 ^{er} février (Nouvel An)	1. 1 ^{er} mars (Nouvel An)	1. 1 ^{er} avril (Nouvel An)	1. 1 ^{er} mai (Fête du Travail)	1. 1 ^{er} juin (Nouvel An)
2. 2 février (Nouvel An)	2. 2 février (Nouvel An)	2. 2 mars (Nouvel An)	2. 2 avril (Nouvel An)	2. 2 mai (Nouvel An)	2. 2 juin (Nouvel An)
3. 3 janvier (Nouvel An)	3. 3 février (Nouvel An)	3. 3 mars (Nouvel An)	3. 3 avril (Nouvel An)	3. 3 mai (Nouvel An)	3. 3 juin (Nouvel An)
4. 4 janvier (Nouvel An)	4. 4 février (Nouvel An)	4. 4 mars (Nouvel An)	4. 4 avril (Nouvel An)	4. 4 mai (Nouvel An)	4. 4 juin (Nouvel An)
5. 5 janvier (Nouvel An)	5. 5 février (Nouvel An)	5. 5 mars (Nouvel An)	5. 5 avril (Nouvel An)	5. 5 mai (Nouvel An)	5. 5 juin (Nouvel An)
6. 6 janvier (Nouvel An)	6. 6 février (Nouvel An)	6. 6 mars (Nouvel An)	6. 6 avril (Nouvel An)	6. 6 mai (Nouvel An)	6. 6 juin (Nouvel An)
7. 7 janvier (Nouvel An)	7. 7 février (Nouvel An)	7. 7 mars (Nouvel An)	7. 7 avril (Nouvel An)	7. 7 mai (Nouvel An)	7. 7 juin (Nouvel An)
8. 8 janvier (Nouvel An)	8. 8 février (Nouvel An)	8. 8 mars (Nouvel An)	8. 8 avril (Nouvel An)	8. 8 mai (Nouvel An)	8. 8 juin (Nouvel An)
9. 9 janvier (Nouvel An)	9. 9 février (Nouvel An)	9. 9 mars (Nouvel An)	9. 9 avril (Nouvel An)	9. 9 mai (Nouvel An)	9. 9 juin (Nouvel An)
10. 10 janvier (Nouvel An)	10. 10 février (Nouvel An)	10. 10 mars (Nouvel An)	10. 10 avril (Nouvel An)	10. 10 mai (Nouvel An)	10. 10 juin (Nouvel An)
11. 11 janvier (Nouvel An)	11. 11 février (Nouvel An)	11. 11 mars (Nouvel An)	11. 11 avril (Nouvel An)	11. 11 mai (Nouvel An)	11. 11 juin (Nouvel An)
12. 12 janvier (Nouvel An)	12. 12 février (Nouvel An)	12. 12 mars (Nouvel An)	12. 12 avril (Nouvel An)	12. 12 mai (Nouvel An)	12. 12 juin (Nouvel An)
13. 13 janvier (Nouvel An)	13. 13 février (Nouvel An)	13. 13 mars (Nouvel An)	13. 13 avril (Nouvel An)	13. 13 mai (Nouvel An)	13. 13 juin (Nouvel An)
14. 14 janvier (Nouvel An)	14. 14 février (Nouvel An)	14. 14 mars (Nouvel An)	14. 14 avril (Nouvel An)	14. 14 mai (Nouvel An)	14. 14 juin (Nouvel An)
15. 15 janvier (Nouvel An)	15. 15 février (Nouvel An)	15. 15 mars (Nouvel An)	15. 15 avril (Nouvel An)	15. 15 mai (Nouvel An)	15. 15 juin (Nouvel An)
16. 16 janvier (Nouvel An)	16. 16 février (Nouvel An)	16. 16 mars (Nouvel An)	16. 16 avril (Nouvel An)	16. 16 mai (Nouvel An)	16. 16 juin (Nouvel An)
17. 17 janvier (Nouvel An)	17. 17 février (Nouvel An)	17. 17 mars (Nouvel An)	17. 17 avril (Nouvel An)	17. 17 mai (Nouvel An)	17. 17 juin (Nouvel An)
18. 18 janvier (Nouvel An)	18. 18 février (Nouvel An)	18. 18 mars (Nouvel An)	18. 18 avril (Nouvel An)	18. 18 mai (Nouvel An)	18. 18 juin (Nouvel An)
19. 19 janvier (Nouvel An)	19. 19 février (Nouvel An)	19. 19 mars (Nouvel An)	19. 19 avril (Nouvel An)	19. 19 mai (Nouvel An)	19. 19 juin (Nouvel An)
20. 20 janvier (Nouvel An)	20. 20 février (Nouvel An)	20. 20 mars (Nouvel An)	20. 20 avril (Nouvel An)	20. 20 mai (Nouvel An)	20. 20 juin (Nouvel An)
21. 21 janvier (Nouvel An)	21. 21 février (Nouvel An)	21. 21 mars (Nouvel An)	21. 21 avril (Nouvel An)	21. 21 mai (Nouvel An)	21. 21 juin (Nouvel An)
22. 22 janvier (Nouvel An)	22. 22 février (Nouvel An)	22. 22 mars (Nouvel An)	22. 22 avril (Nouvel An)	22. 22 mai (Nouvel An)	22. 22 juin (Nouvel An)
23. 23 janvier (Nouvel An)	23. 23 février (Nouvel An)	23. 23 mars (Nouvel An)	23. 23 avril (Nouvel An)	23. 23 mai (Nouvel An)	23. 23 juin (Nouvel An)
24. 24 janvier (Nouvel An)	24. 24 février (Nouvel An)	24. 24 mars (Nouvel An)	24. 24 avril (Nouvel An)	24. 24 mai (Nouvel An)	24. 24 juin (Nouvel An)
25. 25 janvier (Nouvel An)	25. 25 février (Nouvel An)	25. 25 mars (Nouvel An)	25. 25 avril (Nouvel An)	25. 25 mai (Nouvel An)	25. 25 juin (Nouvel An)
26. 26 janvier (Nouvel An)	26. 26 février (Nouvel An)	26. 26 mars (Nouvel An)	26. 26 avril (Nouvel An)	26. 26 mai (Nouvel An)	26. 26 juin (Nouvel An)
27. 27 janvier (Nouvel An)	27. 27 février (Nouvel An)	27. 27 mars (Nouvel An)	27. 27 avril (Nouvel An)	27. 27 mai (Nouvel An)	27. 27 juin (Nouvel An)
28. 28 janvier (Nouvel An)	28. 28 février (Nouvel An)	28. 28 mars (Nouvel An)	28. 28 avril (Nouvel An)	28. 28 mai (Nouvel An)	28. 28 juin (Nouvel An)
29. 29 janvier (Nouvel An)	29. 29 février (Nouvel An)	29. 29 mars (Nouvel An)	29. 29 avril (Nouvel An)	29. 29 mai (Nouvel An)	29. 29 juin (Nouvel An)
30. 30 janvier (Nouvel An)	30. 30 février (Nouvel An)	30. 30 mars (Nouvel An)	30. 30 avril (Nouvel An)	30. 30 mai (Nouvel An)	30. 30 juin (Nouvel An)
31. 31 janvier (Nouvel An)	31. 31 février (Nouvel An)	31. 31 mars (Nouvel An)	31. 31 avril (Nouvel An)	31. 31 mai (Nouvel An)	31. 31 juin (Nouvel An)

JULIET | **Août** | **Septembre** | **Octobre** | **Novembre** | **Décembre**

I 180 M Connexions 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Connexions 1 (Didier, 2004), Module 2 (pp. 41-74), Unité 4 (pp. 42-51)
Localisation		Pages 50-51 (sur 192 pages)
Format	++++	80 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome
Formants géométriques	++++	Rectangulaires, carrés
Composition	++++	Huit photographies se succèdent ; elles représentent différentes fêtes : Pâques, la fête du travail, le défilé du 14 juillet, l'Épiphanie, Mardi Gras, la Toussaint ou encore Noël.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Le rapport texte/image est déséquilibré puisque les photographies occupent une large majorité de l'espace. Le titre termine de poser le thème : <i>Les fêtes en France</i> .
Informations	++++	Le thème des <i>Fêtes</i> se dégage très rapidement grâce aux photographies et à quelques éléments discursifs.
Symbole culturel	++++	Les fêtes sont éminemment culturelles et elles regorgent toutes de symboles et de références socioculturelles. Il est difficile de tous les citer ici et un.e apprenant.e aura peut-être des difficultés à les interpréter : le feu d'artifice, l'Arc de Triomphe, le défilé sur les Champs-Élysées, le sapin de Noël, la galette des rois et la couronne, le déguisement de Mardi Gras, les fleurs allant des chrysanthèmes de la Toussaint au muguet du 1 ^{er} mai, etc.
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Illustrative, informative et expressive.
Inter-iconicité	++++	Rapport étroit entre les photos du même thème : les fêtes !
SYNTHESE		
<p>Nous venons de l'expliquer, les activités et les scènes représentées sur les photographies évoquent des fêtes et des traditions françaises. Elles trouvent toutes leur origine dans la culture française et, à ce titre, comptent un grand nombre de référents et de symboles socioculturels. Chaque représentation est ainsi particulièrement difficile à interpréter pour un.e apprenant.e de culture étrangère et ce ne sont pas les quelques éléments discursifs proposés sur la page de gauche qui éclaireront les éléments iconiques. Nous sommes donc confrontée à une immersion « de force » de l'apprenant.e dans un pan de la culture française considérant qu'il faudra se confronter à ces expériences pour retenir l'essentiel : les français.e.s, comme les autres peuples, organisent leur calendrier (qui occupent une place centrale ici) à l'aide de grandes dates, de grandes festivités qui permettent de se retrouver, de commémorer, d'être ensemble.</p> <p>Comme à de nombreuses reprises, l'accumulation iconique, l'omniprésence des photographies traitant du thème concerné permet d'ancrer la thématique et de saisir la perspective de la leçon. Ce n'est pas toujours simple... cette fois c'est limpide même si l'apprenant.e ne saisira pas toutes les références, encore une fois. Il y a comme un consensus autour de l'idée selon laquelle la quantité rend envisageable l'approximation parfois.</p>		
Degré de complexité	++	Les images et le thème abordé surtout sont accessibles même si des symboles culturels restent complexes.

I 181 M Connexions 1 (niveau débutant)

(Les sorties des Français

3. Regardez les documents et complétez le tableau.

document	Type de loisir (théâtre, musée, etc.)	date et heure	prix
document 1			
document 2			
document 3			
document 4			
document 5			
document 6			
document 7			

3. a) Regardez les documents et lisez le texte. Quels sont les loisirs préférés des Français ?
 b) Et dans votre pays, quels sont les loisirs préférés ? Faites une petite enquête et demandez aux autres étudiants quels sont leurs loisirs préférés ? Combien de temps, chaque semaine, est-ce qu'ils consacrent à ces loisirs ?

THÉÂTRE DE L'ORME, 24 rue de la République, 10100 Paris. Tél. 01 42 29 29 22. Pl. 15 €.
Judith, vend. 8h, à 20 h - 30. Dim. à 17 h 00.
 De Françoise CLUZARD, avec Sophie ESPEL, Christophe MACCARDI et Michel DUBOIS.
ORLUT
 Les résolutions d'un couple curieux de la vie de son siamois de papier. Une comédie grinçante sur les petits détails de notre vie.

CHÂTEAU DE LA ROCHE-FOUBERT
 Du début du 19^e siècle. Des larges douces et panoramiques. La langue française à quatre heures d'angle, une comédie au scénario charmant. Les héros, les héros originels et richement mis en scène. Les héros du 19^e et du 20^e siècle. Les héros du 19^e et du 20^e siècle. Les héros du 19^e et du 20^e siècle. Ouvert du 1^{er} février au 30 octobre, de 10 h 00 à 18 h 00, et le lundi. Groupes sur RV.
 Entrée : 5,40 €, 3,50 €
 Tél. 02.41.92.0772

Opéras
Opéra Bastille, 100 rue de Lyon (12^e), 75012 Paris. Tél. 01 42 29 19 00. 01 42 29 19 00.
 Pl. de 10 à 109 euros, Dim 5 euros à 34 h 30, ven 8 euros à 19 h, et **DE FRAU CHRIS SCHAFFEN** de la Fanny, avec son orchestre dirigé par 3 notes (1919), sous la direction professionnelle de musique Le Schwan, avec ses notes de Robert Wilson.

Quatre personnes sur cinq pratiquent au moins une activité culturelle par an.

Depuis 25 ans, les pratiques culturelles se développent, mais de façon très inégale. Ainsi, les salles de cinéma attirent moins de spectateurs, mais les autres équipements culturels (et notamment les bibliothèques) sont de plus en plus fréquentés, les activités artistiques en amateur (musique, peinture, théâtre, sculpture...) se diffusent de plus en plus, et la lecture se généralise. En 2000 cependant, une personne de 15 ans ou plus sur cinq déclare n'avoir pratiqué aucune activité culturelle au cours des douze mois précédents. Alors que plus de la moitié des Français sont allés au moins une fois au cinéma ou ont lu au moins un livre au cours des douze derniers mois, mais ils ne sont que 29 % à avoir assisté à une pièce de théâtre ou à un concert.

Les jeunes : une vie culturelle plus intense.

Les jeunes ont globalement une vie culturelle plus intense. Ce fait est particulièrement marqué pour le cinéma : 89 % des 15-24 ans y sont allés au moins une fois au cours des douze derniers mois contre seulement 23 % des 55 ans ou plus (voir le tableau). Les pratiques culturelles des hommes et des femmes sont par ailleurs aujourd'hui assez identiques, mises à part la lecture et les pratiques artistiques en amateur, activités plutôt féminines.

Les pratiques culturelles à l'âge adulte au cours des douze derniers mois en %

	Lecture de livres	Cinéma	Musée, spectacle ou monument historique	Théâtre ou concert	Pratiques artistiques
Ensemble	58	58	45	28	14
Âge					
15-24 ans	71	89	48	40	26
25-44 ans	59	61	49	31	18
45-54 ans	55	48	47	28	15
55-74 ans	49	31	39	14	9
75 ans et plus	40	14	28	11	5
Sexe					
Femme	60	50	45	30	16
Homme	56	54	45	26	12

Source : Châtaignier, à la demande de l'INSEE, à la suite des Indicateurs culturels. Fondation de France, Paris, n° 823, février 2003. <http://www.insee.fr>

I 181 M Connexions 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	+	D'après Chloé Tavan, « Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance », Insee Première, n°883, février 2003, http://www.insee.fr
Manuel		Connexions 1 (Didier, 2004), Module 2 (pp. 41-74), Unité 5 (pp. 52-61)
Localisation		Pages 60-61 (sur 192 pages)
Format	++++	100%
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Bleu majoritairement avec des éléments blancs
Formants géométriques	+++	Rectangulaire
Composition	+	Des spectateurs assis dans les tribunes d'un stade (...)
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	++	Textes et image(s) sont superposés : image légèrement filigrane
Informations	++	Difficile d'isoler une information en particulier. On peut imaginer que la double page fait référence aux activités de sortie, de culture mais le lecteur devra s'appuyer sur les textes pour interpréter
Symbole culturel	+++	Les vêtements légers (T-shirt, chemise, short, ...) mais aussi les chapeaux et autres casquettes réfèrent clairement cette fois à la période estivale et donc un moment propice aux sorties
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative
Inter-icongicité	-	Ø
SYNTHESE		
<p>Le thème de la rubrique traite des sorties des Français. La photographie est ainsi présentée sur la double page et cette gestion spatiale conforte l'impression de multitude recherchée. Cette multitude, ce « trop-plein » presque est renforcé par cette superposition entre textes et image (en filigrane). D'autres éléments iconiques interviennent au milieu de la double page. Ils permettent de clarifier la thématique et d'orienter un peu plus le récepteur puisqu'il s'agit de billets d'entrée pour des spectacles lambda. Notons que ces éléments iconiques peuvent renforcer l'écueil interculturel : ils ne sont pas forcément interprétables par tous...</p> <p>A gauche et à droite de la double page, l'émetteur propose d'un côté la couverture d'un hebdomadaire et de l'autre l'article. La présentation « originale » (en diagonale) permet de saisir qu'il s'agit d'un exemple... un lien avec les pratiques culturelles évoquées. Mais de nouveau, l'interprétation peut poser problème même si les textes sont explicites : les sorties sont une activité de loisirs préférée des Français. La photographie illustre parfaitement l'idée : les spectateurs installés dans les tribunes de ce qui semble être un stade (ou un cirque en plein air) le prouve. Le ton bleuté et le blanc vif atteste de la période estivale et de l'activité extérieure. Ainsi, la photographie n'est pas seulement une illustration mais elle résonne comme une vraie preuve, que les activités extérieures sont appréciées.</p>		
Degré de complexité	++	La photographie ne permet pas à l'apprenant lecteur d'identifier le thème et encore moins le lieu où s'est déroulée l'activité. Plus que jamais, il aura besoin de se reporter aux textes qui se trouvent enrichis par d'autres topoï socioculturels (une de magazine et billets d'entrée).

I 182 M Connexions 1 (niveau débutant)

Tri sélectif et recyclage

1 a) Observez ce document puis associez chaque objet à son nom.

a. un bocal
b. une bouteille en verre
c. une boîte en carton
d. une boîte métallique
e. une bouteille en plastique
f. du papier



b) Dites dans quelle poubelle vous jetez ces objets.



2 Écoutez le dialogue entre Karine et Franck et rendez à chacun ses idées.

	Karine	Franck
1. On trie les déchets pour protéger la nature.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. C'est très ennuyeux d'avoir trois poubelles.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. On ne doit pas trier les déchets à la maison.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Il y a trop de déchets sur notre terre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. C'est facile de trier les déchets.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Les villes doivent proposer du travail à beaucoup de personnes : trier les déchets des habitants, par exemple.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Avec les déchets recyclés, on peut fabriquer d'autres objets.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Les villes ne peuvent pas trier tous les déchets. C'est trop cher.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3 Et vous, est-ce que vous recyclez les déchets dans votre pays / ville ?
Que pensez-vous du tri ?
Est-ce que vous pensez qu'il faut ou non recycler les déchets ?
Pourquoi ?

la terre
l'environnement
le tri / trier
le recyclage / recycler
fabriquer
les déchets / les déchets
jetés

- C'est en quoi ?
C'est en quoi ?
C'est en quoi ?
C'est en quoi ?
C'est en quoi ?

Pour recycler, il faut trier !

Pour les bouteilles en plastique, les boîtes métalliques, le papier, le carton (journaux, magazines, documents publicitaires...).

COLLECTE LE MERCREDI

Pour les déchets non recyclables.

COLLECTE LE MARDI ET LE VENDREDI

Pour les bouteilles, les pots, les bocaux en verre.

VERRE




I 182 M Connexions 1 (niveau débutant)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Connexions 1 (Didier, 2004), Module 3 (pp. 75-108), Unité 8 (pp. 86-95)
Localisation		Pages 94-95 (sur 192 pages)
Format	+++	70%
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome
Formants géométriques	++++	Grande diversité (rectangulaire, sphérique, etc.)
Composition	++++	Une décharge publique, des poubelles et des emballages ouverts (bouteille vide ou boîte de conserve ouverte...)
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+++	La légende prend finalement la forme d'un sous-titre (encadré rectangulaire au dessus des éléments iconiques principaux : la décharge et les trois poubelles).
Texte/Image	++	Le rapport entre texte et image est fort puisque les éléments interviennent successivement sur la première page et concomitamment sur la seconde.
Informations	++++	L'information est aisée à saisir : la photographie de la décharge couplée immédiatement aux poubelles permet de comprendre qu'il s'agit de la protection de l'environnement, du tri sélectif des ordures dans une logique de recyclage
Symbole culturel	++++	Peut-être les bouteilles de vin vides... parce qu'il semble que les autres symboles (comme la décharge) soient malheureusement universels.
Dimension symbolique		
Fonction	++++	Illustrative, informative
Inter-iconicité	++++	Fort rapport des dessins entre eux et entre tous les éléments qui, conjointement, éclairent la signification.
SYNTHESE		
<p>La photographie apparaît sur les deux tiers de la double page et de nombreux éléments iconiques parsèment l'espace (jusqu'à un élément d'une bouteille de plastique en arrière-plan du titre). Slogan et légendes figurent notamment dans un encadré au fond violet, formant chromatique qui permet de leur donner une certaine visibilité. L'image principale représente donc une grande décharge publique en plein air... sans doute en bord de mer puisque des goélands ou des mouettes la survolent. En surplomb de cette photographie, des poubelles de différentes couleurs trônent et font immédiatement penser au tri des déchets. Tri est d'ailleurs le premier mot du titre et le dernier du slogan : « Pour recycler, il faut trier ! ». Cette phrase affirmative, cette injonction résonne ainsi comme une critique non voilée de la photographie de la décharge infra. Cela conduit l'œil du récepteur jusqu'à cette pastille apposée sur l'image principale et qui représente un logo de protection de l'environnement (la représentation iconique de l'arbre est sans équivoque de ce point de vue). C'est finalement cet ensemble cohérent qui donne sens aux représentations figurant sur le tiers de la page gauche : emballages en carton, bouteilles de verre ou boîtes de conserve en métal sont autant d'illustrations des matières à trier en priorité. Les valeurs illustratives sont incontestables et l'ensemble recouvre une valeur informative forte. Il s'agit là d'une leçon dédiée au tri sélectif et finalement une grande leçon universelle à propos de la protection de l'environnement.</p>		
Degré de complexité	++	Dès lors que l'ensemble iconique est saisi, le sens se dégage sans difficulté parce que les référents culturels ne sont pas spécifiquement en lien avec la culture étudiée...

I 183 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)

Outils

Exprimer le but

3 a) Soulignez les éléments qui expriment le but.

- Notre cabinet Van Eckert et Faivre a pour objectif de créer un nouveau centre régional.
- Nous construisons un vaste bâtiment pour accueillir un ensemble de sociétés de service.
- Nous allons rénover les vieilles maisons afin que le village puisse accueillir les touristes.
- Enfin, nous avons prévu de planter de nombreux arbres le long des rues de la ville nouvelle pour que les habitants aient la sensation de vivre plutôt dans un parc que dans une ville.
- Par ailleurs, de façon à sauvegarder plus encore l'environnement, nous avons l'intention d'ouvrir largement la ville aux innovations techniques écologiques.

b) Classez les éléments soulignés dans le tableau.

Sont suivis d'un verbe à l'infinitif	Sont suivis d'un verbe conjugué (au subjonctif)
a pour objectif de	
.....
.....

4 Observez la photo. Ces personnes manifestent contre la construction d'un aéroport. Imaginez ce qu'elles disent et complétez les phrases.



- Nous manifestons pour que
- Nous avons prévu de
- Nous allons rencontrer le maire de la ville de façon à
- Nous avons l'intention de
- Nous avons rencontré des journalistes afin de

5 Qu'est-ce que vous voudriez changer dans votre travail, votre école ou votre vie ? Utilisez les éléments qui indiquent le but pour faire des propositions.

6 a) Écoutez et complétez le tableau.

type de transport	lieux de départ et d'arrivée	lieux traversés
doc. 1
doc. 2
doc. 3

b) Associez les illustrations à un des projets.





Exprimer un but, un objectif

Ces formes sont suivies de l'infinitif :

- avoir pour objectif de
- avoir l'intention de
- envoyer de
- planter
- avoir prévu
- de façon à

Ces formes sont suivies du subjonctif :

- pour que
- afin que
- de façon que

J'ai contacté M. Legat afin qu'il organise une conférence régionale sur le développement durable.

I 183 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Connexions 2 (Didier, 2004), Module 2 (pp. 41-74), Unité 6 (pp. 62-71)
Localisation		Pages 64-65 (sur 192 pages)
Format	+	10 % (si l'on exclut les dessins sur la droite)
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Le blanc, le rouge, le gris
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	++	Une banderole, des hommes
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Le slogan est utilisé comme légende
Texte/Image	-	Ø
Informations	+	Vue ou plutôt aperçu d'une manifestation contre la construction d'un aéroport
Symbole culturel	++	Une manifestation pour signifier le désaccord et la couleur rouge pour capter l'attention (fonction phatique).
Dimension symbolique		
Fonction	+	Expressive
Inter-icongité	+++	Rapport étroit avec les autres éléments et notamment les dessins sur la droite qui illustrent la leçon. La photographie renforce l'idée, étaye le discours, la leçon (dédiée à l'expression du but).
SYNTHESE		
<p>L'organisation de la double page n'est pas forcément essentielle à la traduction, à la compréhension de la leçon. Il y a simplement une division de l'espace permettant d'organiser le propos : de faire apparaître les exercices successivement et finalement, le récepteur pourra se laisser guider en suivant la linéarité de la leçon.</p> <p>L'image qui nous intéresse ici est donc utilisée comme point de départ et comme illustration d'un exercice visant à déclencher l'expression orale. Elle n'est qu'un prétexte donc dans la leçon mais elle est très intéressante dans le cadre de notre étude. En effet, elle représente de nouveau une manifestation française, cette fois, en opposition à la construction d'un aéroport. La plupart des topoï conceptuels sont ainsi remobilisés ici : pancarte agrémentée d'un slogan éloquent (et ce NON en capitales rouges imposantes), foule de marcheurs pacifistes mais déterminés (ils semblent crier leur opposition). Ces topoï permettent au récepteur d'interpréter immédiatement la photographie : il ne lui restera plus qu'à raccorder cette signification avec la thématique de la leçon : exprimer le but !</p> <p>Ce qui nous intéresse davantage c'est que, de nouveau, la photographie retenue et présentée convoque une représentation, un quasi topos socioculturel : les français ne sont jamais contents et manifestent continuellement dans les rues ce mécontentement. La synthèse finale reviendra sur ce trait saillant parce que c'est finalement formater la représentation que se feront les apprenants de la société concernée...</p>		
Degré de complexité	+	La photographie est en effet toute simple à interpréter, sans doute sa taille réduite facilite-t-elle le processus interprétatif engagé.

Exprimer le mécontentement



7 Écoutez et retrouvez ce que dit chaque personne.

Personne 1	● Ce n'est pas normal.
Personne 2	● Ce projet est scandaleux !
Personne 3	● Je suis vraiment déçue.
Personne 4	● Je trouve ça lamentable.
Personne 5	● Nous protestons contre ce projet.
Personne 6	● On a voulu nous tromper.
	● On n'est pas d'accord.
	● On ne peut pas l'accepter.

8 Complétez les dialogues avec les phrases suivantes.

On a voulu nous tromper. - Je suis vraiment déçu(e). - C'est scandaleux !

- Il y a un problème, Messieurs Dames ?
- Oui. On est venus hier et on a acheté ce vase. On nous a dit que c'était un vase Ming. : ce n'est pas un vase Ming ! Regardez, ici, c'est écrit fabriqué à Alécon.
- Alors, tu as eu le travail ?
- Non, ils ont dit que j'étais trop jeune.
- Je suis désolé, nous avons de petits problèmes. L'avion ne partira pas avant 17 heures.
- Quel ? Vous voulez nous faire attendre toute la journée ? Trouvez un autre avion !

9 Écoutez et dites si la personne qui répond est contente ou mécontente.

	1	2	3	4	5	6
contente						
mécontente						

10 Par deux, choisissez un dessin et préparez un dialogue [7 à 10 lignes]. Jouez-le ensuite.





Exprimer le mécontentement

Ce n'est pas normal.
C'est scandaleux !
Je suis vraiment déçue.
Je trouve ça lamentable.
Nous protestons contre ce projet.
On a voulu nous tromper.
On n'est pas d'accord.
On ne peut pas l'accepter.

Phonétique

[s] (pense) / [ʃ] (penche)

A Écoutez puis répétez.

1. seize ; chaise	3. santé ; chanter	5. douce ; douche	7. une tasse ; une tache
2. des bus ; des bûches	4. casser ; cacher	6. sale ; châte	8. chef ça ; ses chats

B Écoutez puis cochez la case qui convient.

1. <input type="checkbox"/> Voilà la sieste.	<input type="checkbox"/> Voilà la chienne.
2. <input type="checkbox"/> Je n'ai pas de sous.	<input type="checkbox"/> Je n'ai pas de choux.
3. <input type="checkbox"/> Il va baisser.	<input type="checkbox"/> Il va bêtcher.
4. <input type="checkbox"/> Oh ! Quelle jolie brosse !	<input type="checkbox"/> Oh ! Quelle jolie brèche !
5. <input type="checkbox"/> Elle ne pense pas.	<input type="checkbox"/> Elle ne penche pas.
6. <input type="checkbox"/> La fosse est importante.	<input type="checkbox"/> La fouche est importante.
7. <input type="checkbox"/> Il est déçu.	<input type="checkbox"/> Il est déchû.

C Écoutez puis répétez les virielangues.

1. Ce chef sèche ses sachets si chic.	2. Six chats cherchent six sushis.	3. Sous ces sauches, ce chat chasse.
---------------------------------------	------------------------------------	--------------------------------------

I 184 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Connexions 2 (Didier, 2004), Module 2 (pp. 41-74), Unité 6 (pp. 62-71)
Localisation		Pages 66-67 (sur 192 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+	Tons ternes... un temps automnal...
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	++	Une banderole et des manifestants dans la rue qu'un journaliste filme et interroge.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	-	Ø
Informations	++	Prise de vue d'une manifestation en opposition à un thème qui n'est pas précisé...
Symbole culturel	++	La manifestation pour signifier le désaccord, le mécontentement.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Informative et expressive
Inter-iconicité	+++	Rapport important entre les images et les dessins notamment qui ont un thème commun : la manifestation.
SYNTHESE		
<p>Nous venons de l'expliquer, le thème de la leçon est d'exprimer le mécontentement. Logiquement, nous retrouvons une photographie de presse en guise d'illustration et cette photographie représente une foule dans la rue et, parmi elle, un homme en particulier, équipé d'une pancarte qui semble accrochée à son dos et sur laquelle nous pouvons lire : NON. Ce mot est en lettres capitales d'une taille importante. L'objectif est en effet que ce soit lisible de loin dans la rue. Cette photographie conduit le récepteur vers une suite d'exercices.</p> <p>Les différents dessins sur les deux pages confortent l'idée et la signification émergera d'autant plus facilement que le récepteur est confronté à la représentation couramment : les Français sont des râleurs, « toujours » en train de manifester leur mécontentement (au point d'ailleurs que cela fasse l'objet d'une leçon qui signifie implicitement : si vous vivez en France, vous devez savoir comment râler !). Cette impression d'une habitude, d'une pratique quotidienne est entretenue par la photographie de presse mais aussi par les différents dessins qui réfèrent à des situations de la vie quotidienne (conflit avec un serveur au restaurant, avec un plombier à son domicile ou encore dans la rue, un parc avec un concitoyen.ne).</p>		
Degré de complexité	+	Comme pour l'image précédente (I 183 M Connexions 2), le degré de complexité de cette image est moindre. Le récepteur saisira immédiatement la référence et la présence du thème du mécontentement facilite encore un peu plus le processus.

I 185 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)

Vu sur Internet

Bonne nuit et pollution - faire plus questions

→ Sur une bombe contre les moustiques, il y a un symbole qui indique **«préserve la couche d'ozone»**. Est-ce que c'est vrai ?
 Non, cela ne veut rien dire parce que, depuis 1996, les gaz qui détruisent la couche d'ozone sont interdits. Par conséquent, les bombes aérosols avec ce dessin ne préservent pas plus la couche d'ozone que les autres bombes.

→ Est-ce qu'on peut jeter les vieilles piles à la poubelle ?
 Non, comme elles contiennent des produits toxiques, il faut les rapporter dans les magasins. Dans les petites piles boutons des montres, par exemple, il y a du mercure.

→ Faut-il être très inquiet du réchauffement de la planète ?
 Oui, à cause du réchauffement de la planète, le climat va être modifié. Et donc, par exemple, il y aura plus de catastrophes naturelles : plus de sécheresses et plus d'inondations.

→ Pourquoi est-ce qu'il faut protéger les forêts tropicales ?

accueil tests forum FAQ infos contact

Exprimer la cause et la conséquence

14 a) Relisez le document et trouvez les mots qui indiquent la cause. Le symbole « préserve la couche d'ozone » n'est pas utile. les gaz qui détruisent la couche d'ozone sont interdits depuis 1996. les piles contiennent des produits toxiques, il faut les rapporter dans les magasins. Le climat va être modifié. réchauffement de la planète.

b) Retrouvez les mots qui indiquent la conséquence. Les gaz qui détruisent la couche d'ozone sont interdits. les bombes aérosols avec ce dessin ne sont pas meilleures. Le climat va être modifié. il y aura plus de sécheresses et plus d'inondations.

15 Associez les causes et les conséquences.

il y aura plus de sécheresses il n'y a plus de « mauvais » gaz dans les aérosols les piles peuvent polluer	parce que à cause de parce que par conséquent parce que par conséquent
--	---

le réchauffement de la planète, le climat de la planète va changer.
 les gaz qui détruisent la couche d'ozone sont interdits depuis 1996. les bombes avec le symbole « préserve la couche d'ozone » ne sont pas meilleures que les autres.
 il faut les rapporter dans les magasins, elles contiennent des produits toxiques.

16 Répondez par écrit à la dernière question du document : « Pourquoi est-ce qu'il faut protéger les forêts tropicales ? » Vous pouvez utiliser les éléments suivants.

Beaucoup d'animaux vivent dans les forêts. Il y a beaucoup de plantes qu'on ne connaît pas encore.
 Les forêts produisent de l'oxygène.
 Il faut des centaines d'années pour obtenir une forêt tropicale.
 On coupe des arbres qui sont très vieux.

la cause et la conséquence

- parce que (avec parce que, on explique la cause)
- Le climat va changer parce que la Terre se réchauffe.
- comme (avec comme, les personnes qui parlent connaissent la cause)
- Comme la Terre se réchauffe, le climat va changer.
- puisque (avec puisque, la cause est connue et évidente)
- Puisque la Terre se réchauffe, le climat va changer.
- à cause de (pour présenter une chose négative)
- le climat va changer à cause du réchauffement de la Terre.
- grâce à (pour présenter une chose positive)
- la pollution va diminuer grâce au recyclage.
- donc, alors, par conséquent, en conséquence
- la Terre se réchauffe donc / alors / par conséquent / en conséquence le climat va changer

Certains verbes expriment également la cause ou la conséquence :
 le réchauffement de la planète va causer / provoquer / être responsable de beaucoup de changements climatiques.

13 Lisez le texte et cochez les réponses qui conviennent.

1. Lesquels de ces produits trouve-t-on habituellement dans une bombe aérosol ?
 - un produit contre les moustiques.
 - du lait.
 - de la peinture.
 - du jus de fruit.
2. Le verbe « préserver » signifie :
 - détruire.
 - ne pas détruire.
 - faire devenir plus grand.
 - faire devenir plus petit.
3. On utilise des « piles » dans :
 - les montres.
 - les fours.
 - les bombes aérosols.
 - les télévisions.
4. Le mercure est un produit toxique.
 - vrai
 - faux
5. Il y a sécheresse
 - quand la terre est très chaude.
 - quand la terre est très sèche.
 - quand la terre est très polluée.
 - quand la terre est très froide.
6. Les forêts tropicales sont
 - des forêts situées près des tropiques et de l'équateur.
 - des forêts situées dans des zones très polluées.
 - des forêts très pauvres.
 - des forêts très petites.



I 185 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Connexions 2 (Didier, 2004), Module 3 (pp. 75-108), Unité 8 (pp. 86-95)
Localisation		Pages 92-93 (sur 192 pages)
Format	+	20 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+	Ils ne jouent pas un rôle majeur sauf à organiser les différentes parties. Les formants en lien direct avec les photographies facilitent l'interprétation.
Formants géométriques	++	Rectangulaires
Composition	++	Deux photographies : l'une paraît illustrer l'idée de sécheresse et l'autre, celle de déboisement.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Les images n'occupent pas un grand espace et ce sont les éléments de texte qui paraissent davantage pesants.
Informations	++	La fonction illustrative est importante puisque nous sommes confrontée à deux fléaux pour la terre : une cause, à savoir la déforestation et une conséquence, la sécheresse...
Symbole culturel	++	Paysage et personnages renvoient à deux espaces ou deux climats particuliers : aride d'abord et tropical ensuite.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative et en partie expressive
Inter-iconicité	+++	Si le contenu des deux photographies est très différent, le thème est incontestablement commun et cette relation entre les éléments iconiques facilite l'interprétation et renforce finalement l'argumentation développée.
SYNTHESE		
<p>Le thème de la leçon est d'exprimer la cause et la conséquence et nous percevons immédiatement l'intérêt des deux photographies exploitées dans cette double page. La première, sur la page de gauche paraît illustrer davantage la conséquence du dérèglement climatique puisqu'il s'agit de la représentation d'un état de sécheresse qui semble laisser pantois les deux personnages au premier plan : un homme et un enfant assis, de dos, semblant contempler ce que l'on peut deviner comme un horizon désertique et aride. Notons que la taille de cette photographie lui confère une fonction essentiellement illustrative même si la dimension expressive n'a pas absente pour autant. La taille de la photographie sur la page de droite est identique et si le thème reste celui du dérèglement climatique et/ou de la protection de l'environnement, il s'agit cette fois de pointer la cause... ou plus exactement une cause : la déforestation sauvage des forêts primaires notamment dans de nombreux espaces tropicaux. Notons que l'atmosphère sombre, les formants chromatiques sobres renforcent l'idée d'une menace, d'un avenir triste, « gris ».</p> <p>Conséquence et cause, cause et conséquence... le thème de la leçon est donc explicitement abordé et la diagonale imaginaire qu'il faut produire pour relier les éléments iconiques participe à la construction de la signification. Le balayage de l'œil de l'une à l'autre va permettre au récepteur de saisir les autres éléments iconiques et les principaux éléments textuels (et notamment ceux figurant en titre de leçon sur le haut de la page de droite).</p>		
Degré de complexité	+	Le thème est simple à saisir aussi parce que les médias évoquent très régulièrement la thématique qui paraît valoir pour toutes les cultures, dans toutes les sociétés.

12 Abus de consommation...

Commerce Equitable
Lille du 03 au 10 mai

POUR UNE CONSOMMATION REFLECTEE

La logique économique de notre pays repose essentiellement sur la consommation. Selon Bernard Lacombe, président de l'Association pour une éthique commerciale, cette consommation ne nous autorise pas à réfléchir et elle fait de nous des marionnettes. Serions-nous tous manipulés ?

Les fêtes détournées par le commerce

La fête de Noël est le symbole le plus fort des principales fêtes de notre pays. Fête chrétienne à l'origine, elle célébrait la naissance de Jésus-Christ ; fête commerciale aujourd'hui, elle célèbre l'arrivée du Père Noël. Mais les deux personnages n'ont pas la même grandeur : le premier est porteur de valeurs morales, l'autre est devenu un représentant de commerce. Mais aujourd'hui, les valeurs morales des fêtes ont disparu. Cette disparition est liée à deux phénomènes qui se sont produits au cours du siècle passé. D'une part certaines fêtes, qui avaient des racines traditionnelles fortes, ont été détournées par le commerce ; elles ont été modifiées, dénaturées, pour devenir un objet de consommation de masse (Noël, la Saint-Valentin, la Saint-Étienne et Halloween). D'autre part de nouvelles « fêtes » ont été inventées pour nourrir la machine économique : la fête des Pères, puis la fête des Grands-mères, et plus récemment le Boulogne nouveau.

Puisqu'elles ont pour objectif premier la consommation, ces fêtes ont perdu leur qualité morale et, par ailleurs, elles ne nous incitent plus au rassemblement et à la fraternité.

Pour une consommation responsable

Faut-il alors tout simplement cesser de profiter des bonheurs liés à ces fêtes et peu de célébrations commerciales qu'on veut nous imposer ? Entre les deux extrêmes, l'abus et l'abandon, il doit être possible de trouver un juste milieu. Une solution est d'adopter de nouvelles habitudes de consommation plus responsables. Deux mouvements sont ainsi apparus ces dernières années : le commerce équitable et le commerce éthique. Dans le commerce équitable, les importateurs fixent un prix d'achat minimum pour les producteurs du tiers monde ; de cette façon, le producteur est sûr de gagner un peu d'argent. Le commerce éthique, quant à lui, a pour objectif d'inciter les fournisseurs étrangers, à améliorer les conditions d'emploi et de travail sur les lieux de production et à respecter les droits élémentaires de la personne : interdiction du travail des enfants de moins de 14 ans, non discriminatoire, environnement de travail... Ces nouvelles formes de commerce rassemblent des consommateurs soucieux de leur responsabilité dans leurs achats. Elles permettent aux producteurs de réfléchir aux conséquences de leurs actes sur les autres et sur le monde. Sachant qu'un tout de notre époque les dérivés, donc souvenez-vous, exploitent de la culpabilité, avec il semble donc difficile de sortir du cercle vicieux du profit et de la consommation.

1. personnes qu'on contrôle, qu'on influence comme on veut.
2. relation entre l'homme et la nature et une relation entre fêtes.
3. ensemble des pays les plus pauvres.
4. commerciale avec d'abord un objectif de profit.
5. les gens se sentent coupables de la pauvreté et des problèmes qui existent ailleurs.

Oui ? Non ? C'est ça ?

Utilisez l'article et cochez la réponse qui convient.

	oui	non ?
1. Aujourd'hui, les fêtes n'ont plus de qualités morales.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Les grandes fêtes ont un objectif commercial.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. La fête de Noël a été inventée pour développer la consommation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Le commerce éthique et le commerce équitable sont de nouveaux types de commerces plus responsables.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Le commerce équitable s'est développé dans le tiers monde.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Le commerce éthique exploite la culpabilité des consommateurs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Le commerce équitable et le commerce éthique ont pris une place très importante dans l'économie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

1 Analysez le parti pris de l'auteur. Répondez aux questions.

1. Selon l'auteur, quelles étaient autrefois les qualités des fêtes ?
2. Quelles sont les qualités que l'auteur donne aux nouvelles habitudes de consommation ?
3. Reliez les mots relatifs à la consommation et au commerce actuels. Quels sont les plus négligés ?
4. L'auteur écrit : de nouvelles « fêtes » ont été inventées pour nourrir la machine économique. A quoi vous font penser les mots nourrir et machine ?
5. Quels sont les excès et les dérives du commerce international dont l'auteur parle ?
6. Expliquez pourquoi il est difficile de sortir du cercle vicieux du profit et de la consommation.

2 Chacune de ces phrases résume un des cinq paragraphes du texte. Mettez ces phrases dans l'ordre logique du texte.

1. Ces nouveaux modes de consommation permettent de retrouver une forme de fraternité mais leur succès pourrait leur faire perdre leurs qualités.

2. Les fêtes ont perdu leur caractère sacré et la fraternité qui les faisaient vivre.
3. Les fêtes avaient un caractère sacré et des qualités morales.
4. Les fêtes sont devenues des fêtes commerciales.
5. Même si on ne veut pas abandonner les fêtes, il est possible d'adopter un mode de consommation plus responsable.

3 Complétez le tableau.

le verbe	l'action	la personne
consommer
produire
importer
créer
conservier

I 186 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Connexions 2 (Didier, 2004), Module 4 (pp. 109-143), Unité 12 (pp. 130-139)
Localisation		Pages 130-131 (sur 192 pages)
Format	+	15 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	+++	Les couleurs vives « montrent » la diversité, l'opulence.
Formants géométriques	+	Carré
Composition	+	Prise de vue du rayon d'une grande surface avec un effet de mouvement insufflé par le flou du premier plan.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Le titre, <i>Abus de consommation...</i> , diffère des titres classiquement proposés : il n'annonce pas une leçon mais est davantage polémique (sur le mode journalistique ?)
Informations	++	La consommation, le commerce à l'occasion des fêtes
Symbole culturel	++	Peut-être le caddie débordant de courses (autre référence culturelle à l'opulence ?)
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative et expressive
Inter-iconicité	++++	Forte relation entre les différents éléments iconiques et notamment entre les deux photographies.
SYNTHESE		
<p>Nous venons de l'expliquer, l'illustration qui occupe la double page n'est pas clairement identifiable. Des éléments textuels la parasitent et un effet photographique (le flou de l'image) la rend difficile à interpréter. Ainsi, l'émetteur choisi de la présenter une nouvelle fois en haut de la page de droite : la réitération permet d'insister sur la représentation (dimension expressive) et en même temps de justifier le titre : <i>Abus de consommation...</i> Nous mesurons combien, cette fois, la photographie est au service du discours et combien elle fait sens avec lui.</p> <p>L'image d'un caddie, d'un chariot chargé de produits dans une grande surface fait immédiatement penser au commerce (idée représentée par le dessin sur la page gauche... à moins qu'il s'agisse du texte qui accompagne le dessin sur la page de gauche). Mais il faut consulter le titre et entrer dans le détail de la leçon pour affiner l'interprétation. Il y aurait donc une bonne manière, de bonnes habitudes de consommation à prendre et de mauvaises, sachant que la leçon insiste sur les solutions (qui apparaissent sur fond vert ou bleu : des formants chromatiques signifiants dans cette perspective).</p> <p>La photographie joue donc un double rôle dans cet exemple qui nous semble caractéristique des limites et des forces de la photographie : elle est déficiente lexicalement mais se charge sémantiquement dès lors que des éléments discursifs l'accompagnent.</p>		
Degré de complexité	+++	L'image est simple à interpréter mais elle apparaît bien plus riche lorsqu'on l'appréhende couplée au texte : elle fait émerger un <i>canavas argumentatif injecté en creux</i> (Adam, Bonhomme, Mitterand 2007) par l'émetteur. Un exemple pour attester de notre remarque : si la leçon avait porté sur le temps trop court des journées, le récepteur la percevrait différemment et lui confèrerait une signification d'une autre nature.

I 187 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)

La folie des soldes

22 Lisez le texte et répondez.

- Qu'appelle-t-on les soldes ? Quand ont-ils lieu ?
- Pourquoi l'acheteur aime-t-il les soldes ?
- Faites la liste des huit types d'acheteurs que distingue l'auteur de cet article.
- Pourquoi est-ce un si grand plaisir d'acheter en soldes ?
- Quelle est la démarche des spécialistes de la vente pour pousser les gens à acheter ?
- Et vous, que pensez-vous des soldes ? L'acheteur est-il gagnant ou perdant ? Pourquoi ?
- Quel type d'acheteur êtes-vous ?

23 Écoutez ces personnes et complétez le tableau.

	Nathalie	Sylvain	Jean-Pascal	Gisèle
objet acheté				
réduction sur l'objet (exemple : - 20 %)				
type d'acheteur (voir n° 3 de l'activité 22)				

24 Les soldes existent-ils dans votre pays ? Quand ont-ils lieu ? Aimez-vous cette période ? Pourquoi ?

Je pense que la France a 23 à 24 jours de soldes par an, généralement en janvier et en août.



La folie des soldes

Ces jours courts, en janvier et en juillet, la folie des soldes nous envahit : magasins surpeuplés, bousculades, disputes... rien n'arrête l'acheteur obsédé de la bonne affaire. Le but est de faire des économies mais le plus excitant c'est de décrocher l'article de nos rêves au plus bas prix.

Pour quelques semaines, il est agréable de pouvoir enfin unir luxe et économie, dépenses et rationalité, plaisir et nécessité... Tout le monde est prêt à courir chez Saint-Laurent, Zara, Confort ou Christian Lacroix. On peut reconnaître différents types d'acheteurs : les organisés qui habillent toute la famille, les prévoyants qui pensent aux conventions, les moins riches qui n'achètent qu'au moment des soldes, les impulsifs qui achètent tout et rien, les chercheurs qui gagnent le temps de découvrir l'objet rare au meilleur prix, les voyageurs qui vont spécialement dans les grandes villes pour acheter les chaussures ou le manteau de leur rêve, les persévérants qui guettent l'objet désiré jusqu'à ce que son prix soit au plus bas, les organisés qui font leurs achats avec une calculatrice à la main...

Autant de comportements différents que de désirs, de rêves et de moyens... La fièvre des achats est une activité ludique avant tout, une sorte de rallye-terrain. Dans notre société de consommation, acheter, se promener dans les boutiques ou dans les galeries marchandes des hypermarchés constitue un loisir de masse. Quand en plus, les prix baissent, le plaisir est doublé !

Des le premier jour des soldes, on assiste à des disputes autour d'un pantalon ou d'un blouson « à - 50 % ». L'achat est un acte affectif qui provoque quelques conflits intérieurs : « Je ne dois pas dépenser mais j'ai envie de me faire plaisir... ».

Les commerçants, les publicitaires et autres spécialistes de la vente ont bien compris ce phénomène et n'hésitent pas à jouer sur les émotions de leurs clients, « à tout faire vite... » « Plus que quelques jours... » pour déclencher un sentiment d'urgence chez celui qui ne veut pas manquer la bonne affaire.

Devenir le « spécialiste de la bonne affaire » pousse les acheteurs à penser qu'ils sont seuls, intelligents, exceptionnels.

Précisément, en réalité même il s'agit d'un mouvement de situation dans l'espace de l'acheteur : il se situe par rapport à son groupe, il se situe par rapport à l'acheteur : il se situe par rapport à son groupe, il se situe par rapport à son groupe, il se situe par rapport à son groupe.

D'après Baudry



LES SOLDÉS EN CHIFFRES

6,5 milliards d'euros. C'est la part des soldes dans le chiffre d'affaires du commerce annuel du textile en 2002, soit 25 % du total.

Source : Fédération française de la chaussure et de l'habillement (FFCH) 2002

59 % des 18-24 ans attendent les soldes pour réaliser leurs achats vestimentaires. Le pourcentage monte à 63 % chez les 25-34 ans, pour chuter à 43 % chez les 65 ans et plus.

Source : Baromètre de la consommation en 2002

12 % des Français dépensent pendant les soldes d'hiver, de 21 à 50 % de plus que pendant un mois normal.

Source : Baromètre de la consommation en 2002

1/3 des consommateurs n'achètent des vêtements qu'en période de soldes.

Source : Baromètre de la consommation en 2002

I 187 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Connexions 2 (Didier, 2004), Module 4 (pp. 109-143), Unité 12 (pp. 130-139)
Localisation		Pages 138-139 (sur 192 pages)
Format	+	30 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++	Les formants chromatiques jouent un rôle moindre : ils sont plutôt sobres sans doute pour donner sa pleine dimension au dessin de la page de droite.
Formants géométriques	+++	Rectangulaires, carrés : donnant l'impression d'ordre
Composition	++++	5 photographies : i) dans un magasin de vêtements, ii) vue de l'intérieur d'un réfrigérateur, iii) dans un magasin de chaussures, iv) à la caisse d'un nouveau magasin de vêtements, v) la devanture d'un magasin de la marque Lacoste et d'une file d'attente considérable
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	Le texte est omniprésent sur la page droite, celle de gauche étant plus occupée par les éléments iconiques.
Informations	++	Les soldes dans le domaine des vêtements
Symbole culturel	+	Mais étrangement, la pancarte ou l'affiche annonçant les soldes et qui fleurit sur toutes les vitrines n'est pas représentée. On relèvera toutefois le crocodile, élément central et fameux de la marque française Lacoste.
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative
Inter-iconicité	++++	Le rapport entre les différentes photographies est déjà très fort : elles forment quasiment un tout cohérent. Ces photographies ont à la fois besoin du dessin de droite pour signifier explicitement le thème des soldes que seule la représentation de la file d'attente illustre finalement.
SYNTHESE		
<p>On propose des soldes dans le but de stimuler le besoin d'acheter des produits, de faire du commerce. Sans dire qu'il s'agit d'une spécificité française, il s'agit d'une « institution » : à certaines périodes de l'année, elles sont attendues par tous les français et toutes les françaises qui cherchent à réaliser des économies et/ou de bonnes affaires. C'est donc une période de frénésie, de « fièvre acheteuse » qui ne se trouve pas vraiment spécifiée par les éléments iconiques. Nous disions que la file d'attente en était un symbole. C'est acquis. Mais l'idée aussi d'empressement, de recherche frénétique du produit, du vêtement le moins cher n'est pas véhiculée. Elle l'est davantage dans le dessin sur la page de droite que les éléments textuels renforcent d'ailleurs (<i>La folie des soldes</i> – que l'on retrouve même en titre de leçon ; <i>Tout doit disparaître !</i>).</p> <p>On peut supposer que l'accumulation (en tant que figure de rhétorique) iconique sur la page de gauche remplit en partie cette fonction référentielle même le contexte de chacune des cinq photographies paraît manquer de pertinence. Cette étrange impression au moment de cette analyse s'explique, si l'on respecte notre postulat, par l'absence de topoï conceptuels socioculturels. Nos expériences des soldes en France ne correspondent pas aux représentations iconiques proposées...</p>		
Degré de complexité	+++	Les photographies non légendées sont ambiguës et celle de l'intérieur d'un réfrigérateur renforce le doute...

I 188 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)

9 Un monde solidaire

1 Grâce à moi, les enfants du monde trouveront santé, éducation et protection.

2 Si partout dans le monde chacun respectait les droits de l'homme et de l'enfant, on n'aurait pas besoin de nous...

3 Si chaque personne aide un peu l'insuffisant, on trouvera de nouveaux médicaments, et vaccins pour guérir les maladies graves.

4 Beaucoup de Français seraient sans abri si cet homme n'existait pas.

5 Si vous donnez un peu d'argent, vous sauvez le vie d'une personne qui meurt de faim.

6 Il y a 3 ans ce microbe était ce qu'il est, aujourd'hui, il a le cheucheur sur le dos.

7 Le don utile

8 Avec nous, combattez la faim !
 41 rue Niepce 75014 Paris - www.acf-fr.org

9 OUI ? NON ? C'est ça ?

Regardez les documents et lisez les slogans. Associez chaque slogan à un document.
 document A B C D E
 slogan

La faim tue toutes les 4 secondes

AVEC NOUS, COMBATTEZ LA FAIM !
 41 rue Niepce 75014 Paris - www.acf-fr.org

1 De quel domaine s'occupe chacune des associations présentées ? Complétez le tableau.

documents	santé	lutte contre la pauvreté	enfance	respect des droits de l'homme	entraide, solidarité
.....

2 Lisez ces commentaires et retrouvez ceux qui correspondent aux associations présentées.

- Cette association a pour mission principale d'agir pour que même les plus pauvres aient un logement. Ses actions consistent à accueillir les personnes qui vivent dans la rue et à financer la construction et la rénovation de logements sur l'ensemble du pays.
- Cette association a pour objectif d'aider les enfants et les jeunes issus de familles pauvres à bénéficier de séjours en centres de vacances et de loisirs.
- Cette association, créée en 1920, lutte contre le cancer. Elle apporte son aide à la recherche, mène une action auprès des malades et s'occupe de la prévention de cette grave maladie.

3 Écoutez ces personnes qui parlent d'autres associations puis complétez le tableau.

	Médecins sans frontières	Jeunesse au plein air	Frères des hommes	Secours populaire	Association des parents de France
domaine traité (santé, pauvreté, etc.)
but de l'association (comment la personne aide l'association)

4 La mission première de cette association, fondée en 1988, est l'aide chirurgicale aux enfants, malades ou blessés qui ne peuvent pas être opérés dans leur pays d'origine. Ces enfants sont pris en charge bénévolement par des spécialistes de la chirurgie pédiatrique et accueillis pendant quelques semaines dans des familles, quand ils sortent de l'hôpital.

I 188 M Connexions 2 (niveau intermédiaire)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Connexions 2 (Didier, 2004), Module 3 (pp. 75-108), Unité 9 (pp. 96-105)
Localisation		Pages 96-97 (sur 192 pages)
Format	+++	80 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome avec des espaces, des encadrés de couleurs au milieu d'un noir qui prédomine malgré tout...
Formants géométriques	++	Rectangulaires
Composition	++++	5 photographies : A/ Fondation Abbé Pierre, B/ Ne laissez personne priver les défenseurs des droits humains de leur liberté de parole, C/ UNICEF, D/ Le don utile, E/ La faim tue toutes les 4 secondes
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	++++	Sous la plupart des photographies
Texte/Image	++++	La relation texte/image est très forte parce qu'une majorité des textes (partie supérieure de la double page) devient des images de par leur forme (dans des encadrés de couleurs différentes) et les liens que l'apprenant.e doit réaliser.
Informations	++	Les informations sont nombreuses allant de la présentation des associations défendant des causes variées jusqu'aux appels aux dons (...)
Symbole culturel	++++	Le portrait de l'abbé Pierre (de son vrai nom Henri Grouès) est incontestablement un symbole culturel tout comme l'enfant maigre et esseulé dans une pièce avec une assiette vide à ses pieds...
Dimension symbolique		
Fonction	+++	Illustrative, expressive, informative
Inter-iconicité	++++	Le rapport entre les photographies est puissant : elles véhiculent une fonction expressive par accumulation et le thème apparaît d'autant plus aisément que le récepteur « passera » d'une cause à une autre, d'une affiche à une autre, d'un élément iconique à un autre (l'enfant par exemple « fait sens » aussi parce que le logotype d'Action Contre La Faim lui est directement associé).
SYNTHESE		
La double page est solidaire et en même temps, les éléments iconiques la scindent : à gauche le mur de briques en arrière-plan pour « légitimer » l'apparition des affiches (comme collées sur le mur en question) <i>versus</i> la pièce nue dans laquelle paraît se désespérer l'enfant affamé (de ce que l'on lit). Comme nous venons de l'expliquer, le thème (Un monde solidaire) ne s'éclaire que par les éléments iconiques occupant une large part de la double page... d'autant plus que le symbole culturel central (l'Abbé Pierre) n'est pas « interprétable » par tous les récepteurs...		
Degré de complexité	+++	Relative difficulté qui dépend de l'interprétation du personnage central : l'Abbé Pierre, même les autres associations ne sont pas pour autant invisibles.

Articuler son discours

Appel à participer aux États généraux des collectivités publiques contre l'AGCS



A l'heure où grandit l'exigence de reconnaître et de développer les bases et les services publics mondiaux pour la satisfaction de besoins essentiels (santé, éducation, eau, énergie...), l'Organisation mondiale du commerce (OMC) entend livrer l'ensemble des services au libre jeu des marchés. Ainsi, l'Accord général sur le commerce des services (AGCS), négocié en son sein¹, vise à libéraliser et à privatiser à terme « tous les services de tous les secteurs ».

À l'échelle locale, les centres de santé, La Poste, la restauration collective, les bibliothèques, les cinémas et théâtres conventionnés, pour ne prendre que quelques exemples, pourraient de cette façon être livrés à la concurrence... Les collectivités locales² seraient contraintes de renoncer aux missions de service public³ qu'elles assument, tout en devant faire face au désastre social et humain que cela engendrerait.

Leur rôle doit, au contraire, être reconnu et garanti, tout comme doit être garantie la possibilité de libre coopération entre collectivités, sans obligation de recourir à la concurrence. Il ne s'agit pas seulement de défendre le service public existant, mais aussi de l'étendre, de lui permettre d'innover et de se démocratiser.

Nous refusons que les prérogatives⁴ des collectivités locales en la matière soient amoindries au point de les rendre inutiles, remettant ainsi en cause l'un des piliers de la démocratie. Telles sont les raisons pour lesquelles plus de 500 collectivités publiques ont, à ce jour, décidé de se déclarer « zone hors AGCS » et demandé un moratoire⁵ sur les négociations en cours pour qu'ait enfin lieu un vrai débat citoyen. [...] C'est pour y contribuer que les collectivités locales, avec Attac, organisent les États généraux⁶ des collectivités publiques contre l'AGCS, les 13 et 14 novembre.

Vous êtes invités à y participer.

Je souhaite recevoir le programme et les modalités d'inscription.

Nom, prénoms : _____ Fonction : _____
 Collectivité : _____ Adresse : _____
 Code postal : _____ Ville : _____
 Courriel : _____ Tél : _____

Couper à renvoyer à : Attac, 66-72 rue Marceau, 93100 Montreuil-sous-Bois

1. Votre soutien.
 2. Au sein de, à l'intérieur de.
 3. Les collectivités locales sont responsables de l'organisation de la vie locale. Ce sont la mairie, le conseil d'agglomération, le conseil général (dans chaque département), le conseil régional (dans chaque région). Elles sont responsables des écoles, des routes, de la distribution de l'eau, etc.

4. Un service public est un service utile à la vie de la population et il est financé par l'ensemble de la population (par les impôts et les taxes).
 5. Avantage ou pouvoir qui va avec une fonction.
 6. Arrêt officiel des actions, suspension officielle d'un processus.
 7. Assemblée, réunion générale.

12 Lisez le texte et répondez.

1. Qui a écrit le texte ? À quel lecteur est-il destiné ?
2. Quel est le problème abordé par le document ?
3. Que peut faire le lecteur face au problème évoqué ?

13 Cochez les réponses qui conviennent.

1. Pour que tout le monde sur Terre puisse obtenir ce dont il a besoin en matière d'éducation, d'eau ou d'énergie, le groupe Attac propose :
 - de développer le système de l'économie de marché.
 - de conserver ou d'améliorer les services publics.
 - de privatiser les collectivités locales.
2. L'Organisation mondiale du commerce souhaite :
 - protéger « tous les services de tous les secteurs ».
 - faire disparaître les services publics.
 - faire fonctionner tous les services dans un système économique de concurrence.
3. L'accord général sur le commerce des services est un accord produit par :
 - l'OMC.
 - le groupe Attac.
 - les collectivités locales.
 - les services publics.



4. Selon l'AGCS, les services publics seraient organisés par :
 - des entreprises privées.
 - l'OMC.
 - les collectivités locales.
5. Selon Attac, l'AGCS pourrait avoir comme conséquence :
 - un rôle plus important pour les collectivités locales dans la vie économique.
 - une augmentation des problèmes sociaux.
 - une concurrence plus importante entre les collectivités locales.
6. 500 collectivités publiques ont décidé :
 - d'appliquer rapidement l'AGCS.
 - de refuser l'AGCS.
 - de négocier, avec l'OMC, des modifications à l'AGCS.

14 Trouvez quel paragraphe de texte chacune de ces phrases résume.

1. Le rôle des services publics doit au contraire être protégé et amélioré. Les collectivités locales ne seraient plus responsables des services publics et cela pourrait avoir des conséquences désastreuses pour la population.
2. Nous refusons les décisions de l'OMC et nous demandons qu'un débat soit organisé à ce sujet.
3. L'OMC voudrait faire fonctionner tous les services, publics et privés, selon un système économique concurrentiel.

paragraphe n°

1. _____
 2. _____
 3. _____

I 189 M Connexions 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	-	Ø
Manuel		Connexions 3 (Didier, 2005), Module 4 (pp. 99-158), Unité 7 (pp. 100-111)
Localisation		Pages 104 - 105 (sur 192 pages)
Format	+	10 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychrome...
Formants géométriques	+	Rectangulaire
Composition	++	Prise de vue d'un couple semblant manifester : les pancartes ne laissent guère de doute.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+	Au-delà du titre de la leçon, le texte prend largement le dessus sur les éléments iconiques composés d'une photographie illustrative donc et d'un dessin sur la page de droite.
Informations	+	Manifestation du désaccord : comme une illustration de la leçon <i>Articuler son discours</i>
Symbole culturel	+++	AGCS et Attac sont autant de dénominations que l'apprenant.e interprétera difficilement. Relevons, ici encore, le topos socioculturel <i>Manifestation...</i>
Dimension symbolique		
Fonction	+	Illustrative
Inter-iconicité	+	Le rapport entre les deux images (photographie et dessin) est délicat à produire : elles sont aisément interprétables isolément mais ne paraissent pas favoriser l'émergence de la signification concomitamment.
SYNTHESE		
<p>L'organisation spatiale des différents éléments textuels et iconiques ne paraît pas fondamentale et nous relevons principalement le fait que la part iconique est moindre dans ce cas. La zone occupée (le coin droit de chaque page) et la taille confortent d'ailleurs l'idée et finalement leur fonction avant tout illustrative.</p> <p>Parce que les deux images permettent d'illustrer deux moments de la leçon et, nous venons de l'expliquer, elles ne se complètent pas : le sens ne s'éclaire pas davantage lorsque l'on passe de l'une à l'autre, de la représentation d'une manifestation à celle d'une dame âgée, l'air surpris, avec une enveloppe à la main à côté de plusieurs boîtes aux lettres (la multitude expliquant a priori sa surprise). La leçon permet de comprendre que cette dame âgée, exemple d'une habitante du quartier, est étonnée et décontenancée face au changement de ses habitudes (ici, de nouveaux services publics). Ce dessin n'est donc pas vraiment simple à interpréter, injectant en creux des éléments argumentatifs complexes. Ce n'est pas le cas de la photographie que les formants géométriques et chromatiques (notamment la couleur rouge) caractérisent rapidement. Il restera à l'apprenant.e de lier cette proposition iconique avec le thème de la leçon : <i>Articuler son discours</i>.</p>		
Degré de complexité	++++	La photographie non légendée ne facilite pas la construction du sens et le lien avec les différents éléments même si le topos socioculturel est interprétable par le plus grand nombre.

I 190 M Connexions 3 (niveau avancé)

Arrêt sur image



Fernand Léger (1881-1955)

28 Observez le tableau de Fernand Léger et répondez.

1. Que voit-on dans le tableau ?
2. Comment le trouvez-vous ?
3. Aimez-vous ce tableau ? Pourquoi ?
4. Quel nom pourriez-vous lui donner ?

29 Répondez.

1. Quelle est la couleur du sol dans le tableau ? À quel environnement fait-il penser ?
2. Quelle est la position des hommes et comment sont-ils habillés ?
3. Qu'en est-il pour les femmes et les enfants ? À votre avis, pourquoi les femmes et les enfants n'ont-ils pas de chaussures ?
4. Que tiennent les enfants dans leur main ? Pourquoi, selon vous ?
5. Quelles peuvent être les relations entre les hommes, les femmes et les enfants ?
6. Les bicyclettes ne sont pas des équipements souvent présents dans les tableaux. Pourquoi, à votre avis, Fernand Léger a-t-il inclus des bicyclettes dans son tableau ?
7. Quels oiseaux trouve-t-on dans le tableau ? Que symbolisent-ils souvent ? Comment peut-on expliquer leur présence ?

30 Observez les documents puis écoutez l'extrait d'émission radiophonique. Quelles informations tous ces documents apportent-ils pour mieux comprendre le tableau de Fernand Léger ?



Deauville, 1936.



Manifestation du Front populaire, Paris, 14 juillet 1936.

Front POPULAIRE, gouvernement de gauche qui dirigea la France en 1936-1937 [...] Hormis quelques réformes de structure touchant à la Banque de France ou aux chemins de fer (nationalisés en 1935), l'impact du front populaire fut surtout social : les accords Matignon (juin 1936), entre la C.G.T. et le patronat, instituèrent les conventions collectives, la reconnaissance de délégués ouvriers, la semaine de quarante heures, les congés payés.

Détail du tableau de Fernand Léger (1936)

I 190 M Connexions 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source		
Manuel		Connexions 3 (Didier, 2005), Module 5 (pp. 129-158), Unité 9 (pp. 130-141)
Localisation		Pages 140-141 (sur 192 pages)
Format	++	50 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Monochrome (noir & blanc)
Formants géométriques	+	Rectangulaires
Composition	+	Photographies de départs en vacances dans les années 1930 et manifestation parisienne en 1936.
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	+	Accolées à chaque photographie
Texte/Image	+++	Le lien est fort puisque les photographies « explique » la peinture de gauche et se trouvent elles-mêmes confortées par les textes les accompagnant.
Informations	++	La manifestation date du Front populaire et l'apprenant.e devra relier cet événement à l'obtention d'acquis sociaux et notamment des congés payés qui permettront aux français.es de découvrir les vacances.
Symbole culturel	++++	Plusieurs symboles paraissent essentiels : la période (symbolisée par les habits et le noir & blanc) et le lieu surtout de la manifestation ainsi que la notion finalement de congés payés et de vacances (maillots et bicyclettes) sur la côte normande pour les parisien.ne.s.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative et argumentative
Inter-iconicité	++++	Les trois photographies « racontent » une histoire et expliquent en même temps le tableau de Fernand Léger.
SYNTHESE		
<p>La successivité des images est essentielle ici à la mise en récit du propos iconique. Le point de départ est une représentation imagée (une peinture de Fernand Léger représentant des enfants, des femmes et des hommes oisifs, semblant poser sur le devant d'une plage ou s'adonnant à des activités estivales : lecture, promenade, bronzage, etc.). Cette représentation imagée devient réelle grâce aux photographies qui illustrent le tableau... ou plus exactement, qui deviennent les preuves de la véracité de la représentation : il ne s'agit pas d'une représentation abstraite (malgré les formes mobilisées par le peintre) mais la représentation d'une réalité objective que l'artiste a pu saisir à une période déterminée (les habits et le noir & blanc remplissant une fonction essentielle dans cette perspective). Les légendes sous les photographies légitiment un peu plus cette dernière dimension puisqu'elles datent les photographies et l'apprenant.e pourra recroiser les informations les unes avec les autres.</p> <p>Le poids des images est donc considérable. Leur successivité permet de conter l'histoire en créant une tension : d'une représentation abstraite aux couleurs vives jusqu'à la réalité objective en noir & blanc. Cette tension, cette antithèse presque se trouve atténuée par des points communs (maillots, plages et bicyclettes notamment) qui permettront à l'apprenant.e de relier les éléments pour construire le sens. Cela explique que l'émetteur ne débute pas par le commencement (les manifestations qui ont ensuite permis d'obtenir les congés) mais par la conséquence (les photographies des vacances) nécessaire à la compréhension de la peinture en amont.</p>		
Degré de complexité	++	S'il est nécessaire de maîtriser des références historiques et quelques symboles, « l'histoire » semble simple à saisir.

I 191 M Connexions 3 (niveau avancé)

10 Humour

Les Français vus par les Suisses...
Un Français débarque dans une gare suisse. À la sortie de celle-ci, il voit "Café de la marine". Il rentre aussitôt dans ce café et demande :
– Comment se fait-il que vous ayez un Café de la marine alors que vous n'avez pas de mer, ni d'océan ?
– Et alors, en France vous avez bien un ministère de la Culture !

Les Irlandais vus par les Anglais...
Le docteur est en train d'expliquer à Paddy Mac Milan comment la nature est capable de compenser certaines déficiences physiques :
– Par exemple, un aveugle développera beaucoup plus ses sens de l'ouïe et du toucher qu'un homme non-aveugle ! Une personne sourde va elle aussi accroître le développement de ses autres sens qui ne sont pas déficients.
Et Paddy répond :
– Je vois ce que vous voulez dire, j'ai remarqué que quand un homme avait une jambe plus courte, l'autre était toujours un peu plus longue.

Les Suisses vus par les Français...
Un soldat suisse est sauté en parachute pour la première fois. Son supérieur le rassure :
– Il n'y a aucun danger. Une simple règle à observer : quand tu auras sauté de l'avion, tu complèteras jamais à fond. Alors tu appuieras sur le déclencheur automatique et ton parachute s'ouvrira.
Le Suisse saute. Mais, tout les yeux humides de l'angoisse et du personnel de l'aéroport, son parachute ne descend pas.
On court vers lui, l'ambulance arrive, le médecin se penche vers lui et l'entend murmurer :
– T'es...

Si rire est le propre de l'homme, alors tous les hommes de la planète doivent rire. C'est bien le cas, le rire est universel, en effet. Mais chacun rit à sa façon, selon sa culture, son climat, sa place dans la société et la mode du moment. Il y a autant de sortes de rires que d'êtres humains, certes, mais l'humour est façonné par les caractéristiques de chaque peuple. L'homme est aussi le produit de son environnement. Il ne rit pas tout seul, mais en société, et la société lui dicte souvent ce qui est risible ou non.

Parmi les facteurs qui aident à comprendre l'humour pratiqué par les différents peuples, un des plus importants est celui de la cohésion sociale. L'humour national sert d'abord à renforcer l'identité d'un peuple face à celle des peuples voisins. On se moque des étrangers pour renforcer les liens de sa propre famille. [...]

C'est un rire à la fois défensif et agressif, qui fait partie d'une stratégie – bien qu'inconsciente – belliqueuse réciproque. [...]

Les Français [...] réservent l'essentiel de leur malice pour le voisin belge. [...] pour les Anglais, ce sont les Irlandais, pour les Américains les Polonais, pour les Autrichiens les Allemands, pour les Allemands les habitants de la Frise orientale (ils parlent même de Oostfriesowitze), pour les Suisses romands les Suisses alémaniques, pour les Serbes les Bosniaques, pour les Indiens les Sahis. [...]

Les peuples n'ont pas peur de se protéger des princes, des prélats et des policiers qui les gouvernent, mais aussi pour s'affirmer face aux peuples environnants. Alain Woodrow. Et ça vous fait rire !, Éditions du Félin.

1a Relisez le texte puis classez les mots suivants dans la colonne qui convient.

la malice = une attaque = le rire = l'humour = une blague = une plaisanterie = la méchanceté = une moquerie

connotation positive	connotation négative

1b Dans la liste de l'activité précédente, classez deux par deux les mots de sens proche.

I 191 M Connexions 3 (niveau avancé)		
Intitulé	Cotation	Commentaires
Description		
Source	++	Article d'Alain Woodrow, <i>Et ça vous fait rire!</i> , Éditions du Félin.
Manuel		Connexions 3 (Didier, 2005), Module 5 (pp. 129-158), Unité 10 (pp. 142-153)
Localisation		Pages 142-143 (sur 192 pages)
Format	++++	70 %
Dimension plastique/iconique		
Formants chromatiques	++++	Polychromes
Formants géométriques	++	Rectilignes
Composition	+++	Des femmes et des hommes, de cultures différentes, rient aux éclats...
Dimension linguistique/métalinguistique		
Légende	-	Ø
Texte/Image	+++	Le lien entre texte et image est fort : ils sont imbriqués les uns dans les autres, formant un tout qui se veut cohérent.
Information	+++	Le rire et l'universalité paraissent être les deux paramètres informationnels qui vont structurer la signification...
Symbole culturel	++++	Les symboles culturels pour référer aux différentes origines sont nombreux.
Dimension symbolique		
Fonction	++	Illustrative, expressive
Inter-iconicité	++++	Un point commun entre chaque photographie : le rire.
SYNTHESE		
<p>La photographie est en fait une multitude de photographies, de portraits de femmes et d'hommes de cultures différentes et qui ont toutes et tous un point commun : ils sont en train de rire aux éclats. Ils ne sourient pas, ils rient vraiment la bouche grande ouverte. Ces personnes sont de cultures différentes et les différents habits présentés permet de les localiser globalement... du moins de comprendre que les habitant.e.s de tous les continents sont concernés : ils rient toutes et tous ! Le fait que le thème apparaisse dans une typographie importante et au milieu de ces photographies est important : le thème est immédiatement spécifié : l'humour. Le rapport entre le texte et les photographies est donc important mais il n'est pas fondamental. Par contre, l'inter-iconicité est prégnante : c'est l'accumulation de ces rires qui permet d'orienter l'apprenant.e vers le thème. Autrement dit, c'est par la répétition iconique que la signification se construit et finalement, les éléments discursifs semblent tenter de s'immiscer dans cet univers. Les textes apparaissent ainsi dans des encadrés de couleur au milieu de ces visages dans des dispositions qui leur permettent de « se faire une petite place ».</p> <p>L'apprenant.e comprendra vite aussi « la morale » de la leçon : le rire est universel ! Et pour comprendre cela, pas besoin de parcourir le texte. Sitôt l'ambiguïté thématique levée par le titre, la signification est « limpide » grâce aux multiples topoï socioculturels proposés.</p>		
Degré de complexité	++	La multitude tient lieu de répétition et même si les personnages sont tous très différents, ils ont cette action (rire) en commun qui supplante toutes les différences qui pourraient interroger.

7.2. Synthèse de l'analyse

En nous appuyant sur les propositions de M. Joly et par L. Gervereau, nous avons élaboré une grille d'analyse et y avons confronté chacune des images que nous avons considérées comme des photographies de presse. Notre grille était ainsi constituée de quatre grandes catégories : la description, la dimension plastique/iconique, la dimension linguistique/métalinguistique et la dimension symbolique. A la suite, la phase de synthèse devait résonner comme une phase ultime d'interprétation de la photographie... selon ce que nous « ressentons » en tant que réceptrice de culture étrangère même si de nombreux biais sont à prendre en considération. Cette grille nous convenait sachant que, comme L. Gervereau le répète, il ne peut pas exister d'analyse exhaustive des images.

Pour mener à cette analyse qualitative, nous avons analysé les 191 images dans le but d'éclairer et de vérifier les hypothèses de départ, en tentant de partir de la forme plastique de chacune d'elles pour en venir au fond, à la formation du sens. Finalement, notre démarche s'inscrit dans la logique des trois niveaux de lecture E. Panofsky distingue (iconique, iconographique, iconologique) même si nous rejoignons davantage la perspective défendue par U. Eco qui identifie pour sa part cinq niveaux (iconique, iconographique, tropologique, topique, enthymématique). Nous disons que nous rejoignons davantage ces niveaux parce que J.M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterrand les mobilisent au moment de penser les fondements d'une argumentation iconique, de « canevas argumentatifs qui seraient injectés en creux dans les images » (2007) faisant émerger ce qu'ils dénomment topos socioculturels et topos conceptuels, topos que nous mobilisons très régulièrement tout au long de l'analyse.

Mais tentons de produire une synthèse de l'ensemble, catégorie par catégorie de manière à déterminer si de grandes tendances se dégagent.

La description

Si les sources sont rarement citées (davantage dans les manuels de niveau avancé d'ailleurs), nous pouvons commencer par remarquer un usage efficient de la répartition des images dans la double page selon l'objectif de la leçon et le niveau, semble-t-il, du manuel. Ainsi, les photographies de presse proposées sont plus imposantes et plus nombreuses dans la même double page lorsque le manuel s'adresse à des apprenant.e.s débutant.e.s. Nous avons ainsi relevé de nombreux cas d'accumulations iconiques qui servaient clairement la démarche pédagogique du manuel... de

l'éditeur, même si nous ne pouvons pas affirmer ici que la démarche en question s'inscrit dans une stratégie éditoriale particulière. Nous avons aussi rencontré quelques difficultés pour appréhender globalement les images au sein de chaque leçon. Nous voulons dire que certaines leçons, dans un même manuel, comportaient plusieurs doubles pages armées de plusieurs photographies de presse. Cela peut signifier que l'apprenant.e sera « éduqué.e » ou pour le moins habitué.e à rencontrer ce type d'image et qu'il les appréhendera sans doute différemment en fin de leçon. Cette critique est importante même si nous avons fait le maximum pour parvenir à analyser les photographies en tenant compte du contexte (la double page) dans une approche écologique et/ou systémique essentielle à nos yeux.

Au-delà et pour en revenir aux items de la catégorie, nous constatons à propos de la localisation que les photographies sont localisées en différents emplacements mais très souvent dans la partie supérieure de la page gauche, juste sous le titre (et le sous-titre parfois) de la leçon. D'autres figurent dans la partie inférieure de la page gauche mais surtout dans la partie inférieure de la page de droite. Finalement, nous retrouvons dans cette localisation les principes qui fondent le parcours de lecture et les photographies de presse, lorsqu'elles sont présentes, occupent des zones qui vont permettre de capter l'attention, cette dimension spatiale étant essentielle. On considèrera ainsi que cette localisation variable des photographies sur la double page informe souvent de la valeur qu'elles recouvrent et de la fonction qui leur est assignée.

La dimension plastique/iconique

Cette catégorie regroupait trois items : les formants chromatiques, les formants géométriques (au sens de J.M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterand) et la composition (à savoir la description formelle de ce que nous apercevions, de ce que nous voyions immédiatement en tant que réceptrice de culture étrangère). Car nous n'oublions pas que la photographie de presse permet d'attester de l'authenticité d'un événement et à ce titre, elle doit être immédiatement lisible. En fonction de ce qu'elle suggère, de la place qu'elle occupe dans la page, de son cadrage (mais aussi des textes qui l'accompagnent, nous allons y venir), elle peut orienter l'opinion de façon décisive. En tant que photographie de presse, elle a en effet plusieurs fonctions : elle accroche le regard et attire le lecteur, aère et anime la page, permet à l'œil de se reposer, aide à la mise en scène de l'information notamment en renforçant le caractère dramatique des articles, favorise l'entrée dans la lecture de certains types de lecteurs, véhicule de l'information, renforce la crédibilité de l'article par son caractère documentaire, joue un rôle symbolique, apporte une dimension esthétique ou une dimension ludique.

Les formants chromatiques permettent de constater que les environnements sont majoritairement polychromes. Les couleurs jouent ainsi à de nombreuses reprises ont rôle majeur pour caractériser un paysage ou encore une période de l'année (le blanc de l'hiver ou le bleu et jaune de l'été) ou pour mobiliser de grands topos socioculturels et/ou conceptuels (le bleu, blanc, rouge du drapeau français pour ne citer que cet exemple). M. Joly (2015) avance que l'interprétation des couleurs est anthropologique et la perception culturelle. Bien qu'il y ait une divergence entre la culture vietnamienne et la culture française, nous trouvons que l'interprétation des couleurs s'avère similaire le plus souvent. Ainsi, le noir symbolise tout autant le chagrin, la tristesse et le deuil... Même si le noir & blanc s'inscrit dans une autre logique. Lorsque les photographies sont proposées en noir & blanc, c'est pour signifier que le fait, l'action, la personnalité est à envisager dans le passé. Cette temporalité suggérée par les formants chromatiques est vraiment intéressantes parce qu'elle oriente incontestablement l'apprenant.e vers une signification particulière. Cette question de la temporalité nous a interrogé aussi tout au long de l'analyse. En effet, à plusieurs reprises nous avons du être attentive à la date de parution du manuel et nous projeter dans l'époque concernée. Cela peut sembler anodin mais la société française a beaucoup évolué en l'espace de 20 ans (entre 1994 et 2015) et certaines photographies actuelles sont « simples » à décoder quand d'autres, a priori accessibles, s'avèrent bien plus délicates à décrypter.

Les formants géométriques ont semblé par contre moins prégnants. Alors certes, ils sont indispensables au confort de lecture et au parcours de lecture mais nous les avons systématiquement qualifiés de Rectilignes. Chaque double page, en tant que document iconographique, est d'une richesse incroyable et les encarts textuels et iconiques se succèdent et se chevauchent : chacun est ainsi organisée scrupuleusement et de manière rigoureuse. Les formants géométriques droites, parallèles et perpendiculaires sont ainsi ceux qui organisent le plus souvent les espaces pour faciliter la compréhension, l'interprétation. Cette question des formants géométriques est finalement liée au *Rapport texte/image*, item essentiel de la catégorie suivante. Nous y venons dès à présent : nous faisons l'impasse pour le moment sur l'entrée *Composition* sur laquelle nous reviendrons par la suite.

La dimension linguistique/métalinguistique

Cette catégorie permettait ainsi de relever la présence (ou non) d'une légende et plus largement de questionner le rapport texte/image. A la suite, nous disposons des outils pour identifier le thème de la photographie en étant sensible à une évolution de celui-ci grâce aux éléments textuels. Nous voulons dire que nous avons systématiquement essayé de produire une interprétation brute pour l'item *Composition* (ce que nous voyions immédiatement) et une interprétation enrichie pour l'item

Information. L'objectif était de mesurer combien le texte, les éléments textuels permettaient d'affiner et/ou d'orienter et/ou de co-construire le sens. Le résultat est sans appel et conformément à la proposition de R. Barthes, le.s texte.s ont cette fonction d'ancrage : ils mettent fin à la polysémie en apportant les éléments lexicaux qui font défaut à l'image pour signifier précisément ; ils figent la « chaîne flottante du sens » en désignant « le bon niveau de lecture ». C'est ainsi le rôle joué par la légende. Nous en relevons un nombre moyen mais nuancions en précisant que différents éléments textuels jouent le rôle de la légende à l'image de mots ou d'énoncés intégrés directement dans l'image (comme les inscriptions sur une banderole dans une manifestation ou sur le fronton d'un bâtiment) ou encore de titres et sous-titres du fait de leur proximité spatiale avec la photographie. Les « autres » textes (textes dédiés, exercices, etc.) participent aussi pleinement à cette fonction d'ancrage et en même temps de relais. Le rapport texte/image est donc fondamental et quasiment toutes les images étudiées « attendent » des textes qu'au mieux ils la confortent, qu'au pire ils l'expliquent ! Réaffirmons-le, c'est donc très souvent ce rapport texte/image qui fige le thème, qui permet d'identifier le sens donné (que nous distinguons du sens à donner) et de dégager l'*Information* (en tant qu'item de la catégorie) véhiculé par la photographie.

Il est difficile de produire une synthèse à propos de l'Information. Le thème abordé est en effet aussi divers que la Composition de chaque image est spécifique. Nous avons fréquemment rencontré des cas délicats à décrypter parce que le thème de la leçon (l'objectif pédagogique) se confondait avec le thème utilisé comme prétexte pour déclencher l'activité pédagogique. Parce que l'objectif des leçons n'était pas toujours de présenter la civilisation française aux apprenant.e.s mais un travail autour de l'argumentation pouvait se faire en présentant un aspect civilisationnel. Au-delà de ce paramètre, nous reconnaissons aussi que quelques thèmes sont régulièrement exploités, que les manuels s'adressent à des débutant.e.s, des « intermédiaires » ou des « avancé.e.s ». Parmi ces thèmes, nous pouvons citer :

- les événements festifs, qu'ils soient populaires (fête des mères, anniversaires, etc.), culturels (fête de la musique, exposition, etc.), institutionnels (défilé du 14 juillet, commémoration, etc.), etc.
- la presse écrite, qu'il s'agisse de la presse nationale quotidienne (Le Monde, Libération, etc.), la presse régionale quotidienne ou hebdomadaire, la presse magazine périodique (Gala, Télérama, etc.), etc.
- les manifestations de rue de toute nature : des événements de mai 1968 aux manifestations professionnelles (des infirmières, des agriculteurs, des pêcheurs, etc.), associatives (Resto du cœur, MSF, etc.), etc.

- les célébrités et notamment les hommes politiques (et dans une moindre mesure les femmes).

Ces quatre thèmes représentent près de 70% des sujets et nous avons été frappée de constater combien de fois le thème des manifestations était repris. Un manuel propose une leçon intitulée Etre citoyen et les cinq photographies proposées (I5 MReflots 3. Niveau avancé) représentent des scènes de manifestation. Un autre manuel consacre une leçon entière (I80 MCafé Crème 3. Niveau avancé) sur le voyage éventuel d'un.e apprenant.e en France en l'alertant par les images et les textes : attention aux grèves (en supputant même qu'un voyage en France nécessite de savoir faire face à toutes sortes de situations de blocage). Cela se montre et se dit et les symboles, les topoï conceptuels socioculturels sont nombreux pour illustrer le propos et convaincre de sa véracité.

Symbole culturel est sans doute l'item de notre grille le plus difficile à traduire pour l'apprenant.e de culture étrangère parce que, comme l'expliquent J.M. Adam, M. Bonhomme et M. Mitterand les topoï conceptuels socioculturels (bien plus nombreux selon nous que les topoï conceptuels archétypaux), prennent la forme iconique de clichés, de stéréotypes validés dans une société donnée... en l'occurrence la société française qui est étrangère/méconnue pour/par l'apprenant.e. C'est ainsi à ce niveau que le malentendu interculturel (au sens d'A. Frame ou de C. Kerbrat-Orecchioni) est le plus susceptible d'intervenir et d'annihiler en partie ou complètement le processus de (co-)construction du sens engagé. D'autant que les topoï « se cachent » derrière des figures (métaphores, métonymie, synecdoque et allégorie notamment), des sous-entendus, des implicites que les apprenant.e.s ont bien des difficultés à saisir. Dans toutes les langues, cette dimension est incroyablement difficile à saisir.

Au-delà, de nombreux symboles, de nombreuses références symboliques et/ou topoï conceptuels sont valides au-delà de la société française et nous pouvons donner quelques exemples rapidement : un homme barbu habillé de rouge déposant des cadeaux au pied d'un sapin réfère universellement à la période de Noël ; une foule dans une rue brandissant des drapeaux et des banderoles le poing levé renvoie pour tou.te.s au topoï manifestation/lutte ; les uniformes très largement (au-delà des corps de métier) sont globalement identifiables et une femme en tunique médicale sera une infirmière dans l'esprit de l'apprenant.e et un homme un médecin ! Les clichés d'une société sont largement véhiculés par les images et peut-être encore plus par les photographies de presse qui disposent de cette authenticité, de la véracité d'autant plus lorsque la source est fournie en appui. Cela nous amène à dire un mot de l'ultime catégorie...

La dimension symbolique

Elle regroupe deux items seulement : Fonction et Inter-iconicité. Très majoritairement, la fonction principale des images est d'illustrer le propos. Elles accompagnent des activités, des articles, des documents écrits, etc. Comme l'expliquent J.-P. Spirlet, P. la Prairie et J. Acoulon (2009), l'illustration est une partie intégrante du premier niveau de lecture. Elle est une porte d'entrée vers la lecture parce qu'elle n'est pas redondante avec le texte et apporte un surcroît d'information, montre ce que le.s texte.s ne peu.ven.t décrire. Il est acquis en effet que les illustrations (photographies de presse dans notre cas mais aussi dessins ou infographies qui viennent en soutien des photographies dans de nombreuses leçons) aient la même valeur qu'un titre, un sous-titre, des bandeaux, un sommaire, etc. Autrement dit, elles permettent à l'apprenant.e d'effectuer un premier choix interprétatif, d'emprunter une première piste interprétative (au risque de s'égarer ou de même de complètement se tromper de chemin).

Nous avons en même temps associé très régulièrement à la fonction illustrative des images une fonction informative. Nous admettons en effet que la photographie de presse embrasse par défaut quasiment plusieurs fonctions : elle accroche le regard et attire le récepteur (l'apprenant.e dans notre cas), aère et anime la (double) page, permet à l'œil de se reposer, aide à la mise en scène de l'information notamment en renforçant le caractère authentique, favorise l'entrée dans la lecture de certains types de lecteurs (l'apprenant.e. débutant.e, intermédiaire, avancé.e dans notre cas), véhicule de l'information, renforce la crédibilité de.s texte.s par son caractère documentaire, joue un rôle symbolique, apporte une dimension esthétique ou une dimension ludique. Tant de rôles potentiels légitiment que nous attribuons plusieurs fonctions régulièrement aux photographies de presse. Nous leur conférons ainsi une fonction illustrative, informative mais aussi expressive et parfois performative. En effet, la performativité des images est incontestable d'autant plus lorsqu'elles sont un appel à l'action notamment. Or, il suffit d'observer la nature des Informations, des thèmes les plus souvent utilisés pour comprendre que l'action est au centre des sujets (agir en manifestant, agir à l'occasion de fêtes, etc.) parce que l'objectif sous-jacent de l'auteur.e du manuel est de faire agir l'apprenant.e qui fera en disant (dans le sens de J.L. Austin).

Dans ce cadre, ce que nous avons dénommé Inter-iconicité est un paramètre essentiel. Nous constatons ainsi qu'il y a 53 images sur les 191 (soit 27,74%) qui apparaissent seules sur la double page. Cela signifie que les 138 images restantes (72,25%) interviennent avec d'autres images et/ou d'autres éléments iconiques (dessins, tableaux, infographies, etc.). Nous avons souvent expliqué que cette forte inter-iconicité (allant jusqu'à l'accumulation iconique) permettait de clarifier le thème, de le faire émerger immédiatement par la répétition tout simplement de la « même » image, du « même » type de représentation. Cela participe tout simplement à la co-construction du sens dans de nombreux cas.

Nous pourrions développer encore mais nous terminons en avançant que cette analyse qualitative a permis de montrer que les images étaient pensées, proposées, développées, mises au service de l'enseignement/apprentissage du FLE via les activités qui exploitent l'image comme support pédagogique mais aussi à travers les topoï conceptuels (socioculturels comme archétypaux) qui permettent aux apprenant.e.s de découvrir des images de la société étudiée d'une richesse (sémantique et lexicale) incroyable. Ce serait une erreur de les penser (ndlr les photographies de presse) trop compliquées ou trop denses pour les apprenant.e.s : ils sont une chance de voir la société sous son « vrai » jour même si les détournements et les malentendus ne sont jamais très éloignés. Elles permettent selon nous de se perfectionner et d'enrichir les bagages linguistiques et culturels parce qu'elles exacerbent aussi souvent les différences entre deux sociétés, entre deux cultures. Or, c'est souvent par la prise de conscience de ces différences que nous pouvons mieux appréhender l'autre !

CONCLUSION INTERMEDIAIRE

Cette troisième partie a permis de présenter l'ensemble des analyses que nous avons effectuées et les résultats obtenus. Les analyses quantitatives puis qualitatives permettent maintenant de porter un regard synthétique et critique concernant la nature, le rôle et la fonction des photographies de presse dans les manuels de FLE.

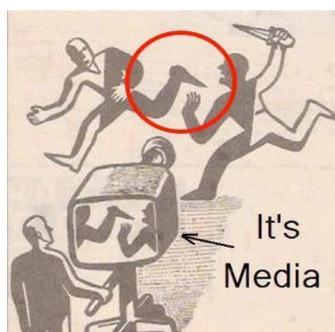
L'analyse quantitative s'est traduite par des tableaux présentant la collecte des images manuel par manuel puis des tableaux de synthèse qui ont d'abord permis de constater que les images étaient vraiment nombreuses et ce, dans les 46 manuels de FLE retenus dans le cadre de cette recherche. Il faut toutefois remarquer ici que les manuels destinés aux niveaux les plus faibles (débutant.e.s niveau 1 et 2) sont ceux qui comptent le plus d'images ! Parmi ces images, les photographies d'illustration se sont avérées être la catégorie la plus représentée, largement devant les dessins d'illustration qui occupent la deuxième place. Dans la même veine, un résultat important issu du tableau 3 (*Nature des images : des dessins aux photographies*) concerne les photographies de presse, que nous pensions trouver en nombre et qui ne sont finalement pas nombreuses. Nous en relevons en effet 284 photographies de presse (toutes étudiées dans l'analyse qualitative qui a porté sur 191 doubles pages) pour un total de 6531 photographies au total. Cela ne représente que 4,35% des photographies alors que nous formulions l'hypothèse que ces clichés, ces instantanés devaient être surutilisés pour illustrer le propos, pour projeter en même temps l'apprenant.e dans l'environnement, le contexte, la société française donnée à voir. Il n'en est rien et finalement, son usage est quasiment résiduel !

Nous pouvons tenter de trouver quelques explications à cette faible présence, confirmée par le tableau 2 (*Nombre de photographies en fonction de l'éditeur et des années de parution*). On peut par exemple supposer que le recours aux photographies de presse représente un coût et que ces droits d'auteur posent un problème aux éditeurs. Une autre raison peut résider dans des banques d'images insuffisamment alimentées si bien que les auteur.e.s ne trouvent pas les illustrations correspondantes aux leçons. Mais, comme nous le disions, nous ne pouvons que formuler des suppositions et il aurait sans doute fallu parvenir à rencontrer les éditeurs et/ou des auteur.e.s des manuels pour obtenir des informations fiables sur ce sujet.

Si nous croisons maintenant analyse qualitative et analyse quantitative, nous retombons sur cette question du niveau de l'apprenant.e. En effet, nous avons dit dans les deux synthèses (des analyses quantitative et qualitative) que le niveau pesait sur la nature des images. Il semble ainsi que les

photographies de presse soient davantage utilisées pour les niveaux débutant et intermédiaire. Du moins elles apparaissent en grappes, rarement isolément (alors qu'elles sont fréquemment « seules » dans les manuels de niveau avancé). Ces accumulations iconiques, ces répétitions iconographiques (parce que les images étaient en plus soutenues par tous les éléments textuels) participaient à la clarification du thème abordé. D'ailleurs, les photographies de presse sollicitées dans ce cadre étaient en plus vraiment « simples » à saisir... nous disions au moment de l'analyse qu'elles étaient pauvres. Les topoï conceptuels socioculturels étaient en effet plus rares dans ces accumulations et, lorsqu'ils étaient malgré tout présents, ils étaient souvent accessibles interculturellement.

Cela n'empêche pas le malentendu interculturel parfois. Nous pensons par exemple à cette image (I131 MCampus 2 Niveau intermédiaire) et cette route bordée de platanes qui mobilise, dans l'esprit du conducteur de culture française, un topos de type *accident mortel* dès lors que le.s texte.s évoque.nt la notion de *risque*. Nous doutons qu'un tel topos soit « atteignable » pour l'apprenant.e de culture étrangère... nous en avons nous-même faite l'expérience ! Cela participe incontestablement de ce *Degré de complexité*, dernier item de notre grille d'analyse que nous avons parfois « négligé » par manque d'espace surtout (nous nous étions limitée à une page strictement d'analyse). Quasiment jamais ce degré a été nul, même lorsque la photographie était d'une extrême simplicité (à l'image de certaines images de sports populaires à l'image du football ou du tennis). C'est dire combien l'image, même la plus pauvre qui soit, laisse une étrange impression : nous ne maîtrisons jamais le contexte dans sa globalité et sommes tou.te.s limité.e.s au cadrage et aux objectifs de l'appareil, du photographe, de l'émetteur. Nous connaissons tou.te.s ce visuel à l'origine de questionnements de fond concernant la manipulation médiatique.



CONCLUSION GÉNÉRALE

Au cours de notre étude, nos analyses quantitatives et qualitatives ont en partie confirmé nos hypothèses de départ. Nous pensions en effet que les photographies de presse seraient présentes en nombre, ce n'est pas le cas ; nous pressentions qu'elles seraient très riches et donc parfois compliquées à décrypter, c'est le cas. Plus largement, les documents iconographiques de presse dans les manuels de Français Langue Étrangère méritait d'être un objet de recherche et l'étude permet de confirmer que la photographie de presse est un moyen de communication et aussi un dispositif sur lequel il était nécessaire de s'attarder.

La classe de langue étrangère est considérée comme « le territoire de l'interaction verbale, qui supposent non seulement une situation d'énonciation, mais aussi des protagonistes, un temps et un lieu communs », comme l'explique C. Condei *et al.* (2006). L'enseignement de la langue étrangère implique le recours à une multitude de supports qui soutiennent les interactions et parmi eux, les supports issus du discours médiatique. On ne peut pas négliger les contributions des médias dans la vie quotidienne et logiquement, par contamination, dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement. Ils sont non seulement des dispositifs mais également un outil à visée pédagogique pour que l'enseignant.e puisse les exploiter en fonction de la tranche d'âge et du niveau de l'apprenant.e, du contenu et du contexte linguistique.

Tout au long de notre analyse, nous appliquons nous-même la grille d'analyse aux photographies de presse recueillies. À travers les analyses qualitatives des photographies de presse, nous avons tiré des constatations suivantes :

- Les éléments saillants qui contribuent à la perception et à l'interprétation des images pour une communauté de culture étrangère, sont des topoï conceptuels culturels ou plus précisément socioculturels. Ces topoï, ces références culturelles ne sont pas toujours simples à saisir...
- Dans ce cadre, le rapport texte/image (titre, sous-titre, légende et textes) et l'inter-iconicité sont deux paramètres qui aident à la co-construction du sens.
- La part informative des documents authentiques de presse contribue à la transmission des savoirs linguistiques et culturels. Ces informations abordent des domaines, des thèmes très variés comme par exemple le développement local, le travail, les transports et les embouteillages, les médias, les activités quotidiennes, les catastrophes naturelles (etc.) avec l'omniprésence les trois thèmes que sont les fêtes, les grèves et les médias.

- En effet, les médias et plus précisément la presse française est introduite dans les pages des manuels de FLE à de nombreuses reprises : cela se traduit le plus souvent par la présentation des Unes des journaux et des magazines français.

Le travail de recherche est considéré comme une longue aventure et comme toute aventure, il est semé d'embûches, d'obstacles. Nous constatons en effet, lors du processus de travail de recherche, qu'il existe toujours des étapes positives et d'autres plus difficiles, celles-ci constituant malgré tout des motifs qui nous poussent à avancer pour aller jusqu'à la fin de la recherche.

Pendant la période de constitution du corpus de notre recherche, nous avons connu de nombreuses étapes positives comme le fait de pouvoir consulter plus de la moitié des manuels de FLE à la bibliothèque de l'Université de Rouen Normandie. Nous pouvions alors utiliser les documents sur place pour les consulter et collecter l'ensemble des données souhaitées. Parallèlement, nous avons rencontré également des difficultés. Les manuels absents de la bibliothèque ont du être empruntés dans d'autres bibliothèques via le service de prêt entre bibliothèques (service PEB). L'arrivée des manuels empruntés nécessitait quelques jours et leur traitement devait être réalisé dans une temporalité par toujours simple à gérer.

Une autre vraie difficulté, et qui concerne directement notre recherche, porte sur notre traitement des images que nous avons choisi d'effectuer manuellement. Nous avons ainsi photographié les doubles pages des manuels concernés (celles pourvues de photographies de presse), nous les avons classées pour ensuite engager les analyses. Ces analyses ont aussi été particulièrement chronophages... elles nous ont pris énormément de temps, plus que ce que nous pensions, plus que ce que nous devions y consacrer initialement. Mais nous les avons terminées et nous souhaiterions poursuivre nos réflexions.

Les perspectives qui s'offrent à nous sont le résultat du long processus de travail de recherche. Elles concernent ainsi tout logiquement autant nos pratiques de recherche ultérieures et nos pratiques professionnelles. Bien qu'elles ne se soient pas parfaites et exhaustives, elles peuvent être considérées comme des pistes et des invitations à prendre des initiatives sur lesquelles nous nous appuyerons pour développer et perfectionner notre pratique. Essayons de les lister rigoureusement.

Premièrement, nos perspectives en lien avec la recherche scientifique concerne le numérique que nous avons volontairement écarté de notre étude. Comme ce que R. Rieffel¹⁰⁵ décrit dans *Sociologie des médias* (2015), ce qui a changé, c'est que le taux de forts lecteurs a baissé, que la proportion de faibles lecteurs ou non-lecteurs augmente et que la lecture est dorénavant une activité banalisée à

¹⁰⁵ Rieffel, R. (2015). *Sociologie des médias*, Paris : Ellipses Éditions.

côté de nouvelles activités de loisirs : elle a perdu sa force de fascination et son pouvoir distinctif chez les jeunes, davantage sensibles aux médias numériques.

D'ailleurs, la psychosociologue C. Bélisle considère ainsi qu'internet a modifié, en matière de lecture, notre rapport au temps, nos capacités d'attention et notre plaisir de lire¹⁰⁶. Pour K. Hayles, (2016) les médias (numériques) consistent en une action de plier le temps, l'espace et les agentivités¹⁰⁷. Le temps de lecture s'est accéléré, ce qui a favorisé le développement de plusieurs types de lecture : lire pour réfléchir, lire pour s'informer ou se renseigner, lire pour se distraire. La familiarité avec les sites et les hyperliens a également eu des effets importants sur notre attention. Savoir lire devient aussi une compétence technologique. Pour autant, rien ne se transmet d'un homme à un autre, d'un groupe à un autre, sans être élaboré, sans se métamorphoser et sans engendrer du nouveau. Si l'on prend la mesure de ce phénomène, on est conduit à adopter un certain regard sur la culture et à avoir certaines exigences pour son analyse (Jeanneret, 2008).

Dans cette approche relative à l'engendrement permis par les manuels (augmentés par le numérique), nous pensons aux recherches autour de l'emploi des images sur les sites de presse français ou francophones. C'est en termes de dialectique entre la circulation sociale des objets et leur transformation au gré des pratiques éducatives que nous voudrions nous situer. Nous aimerions pour cela poursuivre la recherche sur l'agencement translittéracique en interrogeant lors d'entretiens, des éditeurs de manuels à propos de l'intégration des documents authentiques de presse dans les manuels. Plus largement, il s'agit de prendre en considération un certain type d'acteurs : les « courtiers du savoir » (knowledge brokers).

Deuxièmement, nos perspectives de recherche sont au service de la pratique professionnelle. Plusieurs activités sont susceptibles d'être appliquées en classe, telles que par exemple les résultats de la recherche qui seront testés en classe auprès de nos étudiants, en fonction du niveau du public d'apprenants, l'intégration du travail autour de l'image en fonction des activités de classe. Nous aimerions ainsi pouvoir consacrer une étude ultérieure de l'image avec laquelle nous pouvons contribuer à un enseignement réussi, nous en sommes convaincue. Pour L. Porcher¹⁰⁸, un enseignement réussi « est celui qui conduit à un apprentissage, par lequel l'apprenant s'approprie, incorpore, digère, fait sien, et dans la maîtrise duquel il s'implique ». Le rôle de l'enseignant consiste à placer l'élève « en situation » d'agir pour apprendre. (Porcher, 2006). Mais notre recherche a ouvert d'autres chemins pour d'autres études qui mèneraient, pourquoi pas, à une autre manière de penser la pratique de la lecture de la presse française/francophone dans des situations d'apprentissage/enseignement de la langue.

¹⁰⁶ Bélisle, C. (2011) « Du papier à l'écran : lire se transforme » in Bélisle, C. (dir.) *Lire dans un monde numérique*, Villeurbanne : Presses de l'Enssib.

¹⁰⁷ Hayles, K. (2014/2016). *Lire et penser en milieux numériques, attention, récits, technogenèse*. Traduction de C. Degoutin, Grenoble : Ellug

¹⁰⁸ Porcher, L. (2006). *Les médias entre éducation et communication*, Paris : Vuibert.

En vue d'une approche comparative de la différence des cultures, à côté de l'enseignement de la culture et de la civilisation françaises, notre première proposition est d'améliorer, de compléter progressivement le programme d'enseignement en intégrant l'atelier de la lecture d'image. Cette activité a pour but d'initier les apprenants à la lecture d'image simple, et au second temps, à la lecture critique.

Les publics des apprenant.e.s de français que nous voudrions orienter vers cette activité sont des étudiant.e.s, des jeunes francophones, donc celle-ci peut être sollicitée par l'utilisation des images en provenance des revues (numériques ou pas) françaises ou du monde francophone destinées aux jeunes, et traitant de divers thèmes. Bien entendu, en fonction du public (et de son niveau de maîtrise de la langue), le degré de complexité dans l'interprétation de l'image sera bien choisi, par l'enseignant, du plus simple possible au plus complexe, et l'échelle de complexité s'accroît progressivement. À partir du thème évoqué via les images, nous pourrions développer d'autres activités dont le thème est axé sur les images. Nous faisons l'hypothèse que les réalités « offline » et « online » de leur quotidien peuvent être saisies et être progressivement modifiées par l'entrée « la logique du cumul » (Donnat, 2009), logique où aucun usage, et donc à plus forte raison aucune pratique ne s'inscrit en opposition à d'autres, tous sont positivement corrélés entre eux de manière non sélective¹⁰⁹.

D'autre part, les activités de production à partir de la pratique de lecture d'image peuvent être encouragées lors de la formation. Nous croyons que cela sollicite les apprenants de développer leurs compétences d'imagination et de créativité.

En un mot, nous pensons que les résultats obtenus de notre recherche ne sont pas encore exhaustivement suffisants mais ils nous ont aidée également à éclairer la problématique, à comprendre davantage la société de la langue dont nous sommes ravie d'être une passeuse linguistique et culturelle, via les documents authentiques de presse dans les manuels qui nous côtoient dans la pratique d'enseignement.

¹⁰⁹ Donnat, O. (2009). « Diversité culturelle et combat contre la loi du cumul » *L'État des Inégalités en France 2007*, Observatoire des inégalités, Paris : Belin

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, J-M, Bonhomme, M, Mitterand, H (dir) (2007) *L'argumentation publicitaire – Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*. Paris : Armand Colin.
- Adam, J-M. (2001) « Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui disent de et comment faire ? », *Langages*, n° 141.
- Arabyan, M. (2000) *Lire l'image – Émission, réception, interprétation des messages visuels*. Paris : L'Harmattan.
- Arnheim, R. (1976) *La Pensée visuelle*. Paris : Flammarion. (Titre de l'ouvrage original : *Visual Thinking*. University of California Press, 1969).
- Arnheim, R. (1981) *The Power of the Center*. Berkeley: University of California Press
- Astolfi, J.P. (2008) *La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre*. Issy-les-Moulineaux : ESF.
- Bachelard, G. (1934) *La formation de l'esprit scientifique. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*. Paris : Vrin
- Barthes, R. (1964) « Rhétorique de l'image », *Communications*, n°4. Recherches sémiologiques.
- Barthes, R. (1980) « La Chambre Claire. Note sur la photographie », *Cahiers du cinéma*. Paris : Gallimard/Seuil.
- Barthes, R. (1957) *Mythologies*. Paris : Seuil.
- Baticle, Y. (1986) *Apprendre l'image*, Paris : Magnard.
- Baudelaire, C. (1959) « Le public moderne et la photographie », « Lettres à M. le Directeur de la Revue française sur le Salon de 1859 », *Revue française*, vol. XVII.
- Baudrillard, J. (1985) « Publicité absolue, publicité zéro », *Simulacres et Simulation*.
- Bautier, E. & Rochex, J-Y. (2007) *Apprendre : des malentendus qui font la différence. Les sociologues, l'école et la transmission de savoir*. Paris : La Dispute.
- Beguin-Verbrugge, A. (2006) *Images en texte, images du texte*. Lille : Presses Universitaires de Septentrion.
- Ben-Messahel, S. (2009) *Des frontières de l'interculturalité*, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion,

- Boltanski, L., Thévenot, L. (1991) *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris : Gallimard.
- Borne, D. (1998) *Le manuel scolaire*. Rapport de Inspection Générale de l'Education Nationale, Paris : La Documentation Française.
- Bourdieu, P. (dir.) (1965) *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris : Minuit.
- Bruillard, E. (2005) « Les manuels scolaires questionnés par la recherche », in Bruillard E. (dir.) *Manuels scolaires, regards croisés*. Caen : CRDP de Basse-Normandie. Documents, actes et rapports sur l'Education.
- Charaudeau, P. (2005) *Les médias et l'information*, Paris : De Boeck Université.
- Chaves, R-M. et al. (2012) *L'interculturel en classe*, Grenoble : PUG.
- Choppin, A. (1992) *Les Manuels scolaires : histoire et actualité*, Paris : Hachette.
- Choppin, A. (2010) « Le livre à l'école », in Jacquet-Francillon, F., d'Enfert, R. & Loeffel, L. (dir.) *Une histoire de l'école : Anthologie de l'éducation et de l'enseignement en France XVIIIe - XXe siècle*. Paris : Retz.
- Cipra, A., Hermelin, C. (1981) *La presse... un outil pédagogique*, Paris : Retz.
- Cuq, J.-P. (dir.) (2003) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : ASDIFLE, Clé international
- Dang Nguyen, D.T. (2010) *Le dessin de presse en France et au Vietnam – Approche comparative du Canard Enchaîné et du Tuôi Trê Cười*, Thèse Sciences du Langage. Direction : Delamotte-Légrand R. et Liénard, F., Université de Rouen.
- Davallon, J. (2004) « Objet concret, objet scientifique, objet de recherche », Hermès, n° 38.
- Delamotte, E., Liquète V. et Frau-Meigs, D. (2014) « La translittératie, à la convergence des cultures de l'information : supports, contextes et modalités », Spirale, Vol. 53.
- Donnat, O. (2009). « Diversité culturelle et combat contre la loi du cumul » *L'État des Inégalités en France 2007, Observatoire des inégalités*, Paris : Belin
- Douyère, D. (2016) « De la recherche en communication : matérialité, critique et idéologie(s) », Questions de communication, n° 29.
- Eco, U. (1992) *La production des signes*, Paris : Le Livre de Poche.

- Faucher, P. (1958) « Comment adapter la littérature enfantine aux besoins des enfants ». Texte de la conférence prononcée à la séance inaugurale du Ve Congrès de l'Union internationale pour la littérature de jeunesse, Florence, 7-11 mai 1958.
- Feller, J. (1970) « Sur une grammaire de l'image », *Communication et langages*, n° 6.
- Ferro, M. (1981) *Comment on raconte l'Histoire aux enfants à travers le monde entier*. Paris : Payot.
- Foucault, M. (1994) *Dits et écrits*, Tome II., Paris : Gallimard.
- Frame, A. (2013) *Communication et interculturalité. Cultures et interactions interpersonnelles*, Paris : Lavoisier.
- Frei, H. (1929) *La Grammaire des fautes*, réédition 2011, Rennes : PUR.
- Gérard, F.M. & Roegiers, X. (2003) *Des manuels scolaires pour apprendre. Concevoir, évaluer, utiliser*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Gervais, T., Morel, G. (2011) *La photographie. Histoire, Techniques, Art, Presse*. Paris : Larousse.
- Gonnet, J. (1978) *Le journal et l'école*. Paris : Casterman.
- Gossin, P. (2004) *La lecture numérique : réalités, enjeux et perspectives*. Lyon : Presses de l'Enssib.
- Gouin, F. (1880) *Essai sur une réforme des méthodes d'enseignement. Exposé d'une nouvelle méthode linguistique. L'art d'enseigner et d'étudier les langues*, Paris : Fischbacher. Source Byram, M., Hu, A., (2013) *Routledge Encyclopedia of Language Teaching and Learning*, New York: Routledge.
- Grignon C., Grignon C. (1980) « Styles d'alimentation et goûts populaires », *Revue française de sociologie*, XXI (4).
- Gyselinck, V. (1996) « Illustrations et modèles mentaux dans la compréhension de textes ». *L'année psychologique*, février 1996, Vol. 96, n° 3.
- Hayles, K. (2014/2016). *Lire et penser en milieux numériques, attention, récits, technogénèse*. Traduction de C. Degoutin, Grenoble : Ellug
- Hoggart, R. (1970 [1957]) *La Culture du pauvre. Étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Jacquinet, G., (1977) *Image et Pédagogie*. Paris : PUF.
- Jakobson, R. (1981) *Essai de linguistique générale*. Paris : Minuit.

- Jamet, E. (2002) « L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans la conception des documents techniques », *Psychologie Française*, 47(1).
- Jasselette, J. (2005) « Manuels scolaires ». Communication proposée au Colloque Le manuel scolaire, un outil au service des apprentissages de base, organisé le 19 janvier 2005 à Frameries par le Ministère de la Communauté française.
- Jeanneret, Y. (2008) *Penser la trivialité*. Vol. 1 : la vie triviale des êtres culturels, Paris : Lavoisier.
- Jeanneret, Y. (2009) « La relation entre médiation et usage dans les recherches en information-communication en France », *Electronic Journal Commun. Information and Innovation in Health*, Vol. 3, n° 3.
- Jeanneret, Y. (2007) « Prendre en considération l'aventure sémiologique », *Hermès* n° 48.
- Johnson-Laird, P.N. (1983) *Mental models: towards a cognitive science of language, inference, and consciousness*, Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Joly, M. (1994) *L'image et les signes. Approche sémiologique de l'image fixe*, Paris : Nathan.
- Joly, M. (2005) *L'image et son interprétation*, Paris : Armand Colin.
- Joly, M. (2015) *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1994) *Les Interactions Verbales*, Tomes 2 et 3, Paris : Armand Colin.
- Lambert, F. (1990) « Quatre niveaux de lecture d'une image photographique de presse », *Le Photojournalisme*, Paris : Ed. du CFPJ.
- Landowski, E. (dir.) (1997) *Lire Greimas*, Limoges : PULIM.
- Laulan, A-M. (1971) *L'image dans la société contemporaine*, Paris : Denoël.
- Le Marec, J. (2002) « Situations de communication dans la pratique de recherche : du terrain aux composites », *Études de communication*, n° 25, En ligne : <http://edc.revues.org/index831.html>.
- Levin, J.R., Anglin, G.J., Carney, R.N. (1987) « On empirically validating functions of pictures in prose », in Willows D.M. & Houghton H. (edit.) *The psychology of illustrations*, vol. 1: Basic research, New York: Springer Verlag.
- Liénard, F. (2002) *La contribution du discours publicitaire à la construction des représentations sur les TIC*. Thèse en Sciences du Langage. Direction : B. Gardin. Université de Rouen.
- Liquète, V. (éd.) (2010) *Médiations*. Paris : CNRS Editions.
- Lobrot, M. (1976) *Lire*, Paris : ESF.

- Meyriat, J. (1981) *Document, documentation, documentologie*, Schéma et schématisation, 2^{ème} trimestre, n° 14.
- Moeglin, P. (2010) *Les Industries éducatives*, Paris : PUF.
- Moeglin, P. (2017) « Du manuel scolaire aux systèmes numérisés d'information et de communication : le cas de l'école primaire », *Hermès* 2017/2, n° 78.
- Mollier, J-Y. (2001) *La Lecture et ses publics à l'époque contemporaine. Essais d'histoire culturelle*, Paris : PUF.
- Morin, E. (1963) « L'esprit du temps. Essai sur la culture de masse », *Revue française de sociologie*, Vol. IV.
- Netz, R. (1997) *Histoire de la censure dans l'édition*, Paris : PUF.
- Nguyen, T.U. (2003) *Polysémie des images et pluralité des lectures : L'enseignement/apprentissage de l'image en classe de français langue étrangère au Vietnam*, Thèse en Sciences du Langage
Direction : Lane, P., Université de Rouen.
- Nikitopoulos, C. (2017) *Les illustrations interactives dans le manuel scolaire en France. Usage et impacte sur l'appropriation*. Thèse de doctorat en SIC. Direction Vieira, L., Université Bordeaux Montaigne.
- Ollivier, O (2001) « Enjeux de l'interdiscipline », *L'Année sociologique*, vol. 51, n° 2.
- Panofsky, E. (1967) *Essais d'iconologie*, Paris : Gallimard.
- Paquette, C. (2004) « Parle-moi de tes valeurs et je te dirai... », *RND* 2.
- Plecy, A. (1968) « La civilisation de l'image », *Travail et Méthodes*, n° 233.
- Porcher, L. (1974) *La photographie et ses usages pédagogiques*. Paris : Armand Colin.
- Porcher, L. (2006) *Les médias entre éducation et communication*. Paris : Vuibert.
- Puren, C. (1988) *Histoires des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : CLE International.
- Rabardel, P. (1995) *Les hommes et les technologies, une approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.
- Rastier, F. (1989) *Sens et textualité*, Paris : Hachette.
- Riquois, E. (2010) « Evolutions méthodologiques des manuels et matériels didactiques commentaires en FLE », *Education-Formation*.

- Rokeach, M. (1973) *The nature of human values*. New York: Free Press ; London: Collier-Macmillan.
- Schaeffer, P. (1970) *Machines à communiquer, Genèse des simulacres*. Paris : Seuil.
- Séguin, R. (1989) *The elaboration of schooltextbooksmethodological guide*. Division of Educational Sciences, Contents and Methods of Education. Unesco, December 1989.
- Semprini, A. (1996) *Analyser la communication. Comment analyser les images, les médias, la publicité*. Paris : L'Harmattan.
- Semprini, A. (1996) *Communiquer par l'image. Trois essais de culture visuelle*, Limoges : Éditions PULIM.
- Soulages, F. (dir.) (2011) *Le pouvoir et les images*, Paris : Klincksieck.
- Spirlet, J-P. et al. (2009) *La presse à l'école. Guide de l'utilisation des médias en classe, 50 fiches pratiques*. Paris : Victoires Editions.
- Tardy, M. (1966) *Le Professeur et les images*, Paris : PUF.
- Tõnupärt, S. (2014) *Les valeurs sociétales dans les manuels de FLE : le multiculturalisme, la famille et le monde*. Mémoire de licence (dir. : Käsper, M.), Université de Tartu.
- Tricot, A. et al. (2016) *Le document : communication et mémoire*, Paris : De Boeck Supérieur.
- Windmüller, F. (2011) *Français Langue Étrangère. L'approche culturelle et interculturelle*, Paris : Belin.
- Wirth, J. (2013) *Qu'est-ce qu'une image ?*. Paris : Droz.
- Zacklad, M. (2007) « Réseaux et communautés d'imaginaire documédiatisées », in Skare, R., Lund W.L. & Varheim A. (dir.) *A Document (Re)turn*. Frankfurt am Main : Peter Lang.

BIBLIOGRAPHIE DES MANUELS DE F.L.E CONSULTÉS

Éditeur CLE International

Augé H., Pujols, M.D., Marlhens, C. & Martin, L. (2004) Tout Va Bien 1, Paris : Éditions CLE International, 168 p.

Augé H., Pujols, M.D., Marlhens, C. & Martin, L. (2005) Tout Va Bien 2, Paris : Éditions CLE International, 167 p.

Augé H., Pujols, M.D., Marlhens, C. & Martin, L. (2005) Tout Va Bien 3, Paris : Éditions CLE International, 160 p.

Augé, H., Marquet, M. & Pendanx, M. (2007) Tout Va Bien 4, Paris : Éditions CLE International, 168 p.

Girardet, J. & Pécheur, J. (2002) Campus 1, Paris : Éditions CLE International, 205 p.

Girardet, J. & Pécheur, J. (2002) Campus 2, Paris : Éditions CLE International, 207 p.

Job, B. avec la collab. de Hatchondo, F. & Hatchondo, J.F. (1994) Mosaïque 1. Paris : Éditions CLE International, 207 p.

Job, B. avec la collab. de Hatchondo, F. & Hatchondo, J.F. (1994) Mosaïque 2, Paris : Éditions CLE International, 207 p.

Job, B. avec la collab. de Hatchondo, F. & Hatchondo, J.F. (1995) Mosaïque 3, Paris : Éditions CLE International, 191 p.

Pécheur, J., Costanzo, E. & Molinié, M. (2003) Campus 3, Paris : Éditions CLE International, 175 p.

Éditeur Didier

Bérard, E., Canier, Y., Lavenne, C. (1996) Tempo 1, Paris : Éditions Didier, 224 p.

Bérard, E., Canier, Y., Lavenne, C. (1997) Tempo 2, Paris : Éditions Didier, 272 p.

Bérard, E., Breton, G., Canier, Y., Tagliante, C. (2004) Studio Plus, Paris : Éditions Didier, 160 p.

Lavenne, C., Bérard, E., Breton, G., Canier, Y., Tagliante, C. (2001) Studio 100 niveau 1, Paris : Éditions Didier, 159 p.

- Lavenne, C., Bérard, E., Breton, G., Canier, Y., Tagliante, C. (2002) Studio 100 niveau 2, Paris : Éditions Didier, 157 p.
- Mérieux, R. & Loiseau, Y. (2004) Connexions 1, Paris : Éditions Didier, 192 p.
- Mérieux, R. & Loiseau, Y. (2004) Connexions 2, Paris : Éditions Didier, 192 p.
- Mérieux, R. & Loiseau, Y. (2008) Latitudes 1, Paris : Éditions Didier, 191 p.
- Mérieux, R. & Loiseau, Y. & Bouvier, B. (2005) Connexions 3, Paris : Éditions Didier, 192 p.
- Mérieux, R., Lainé, E., Loiseau, Y. (2009) Latitudes 2, Paris : Éditions Didier, 191 p.
- Loiseau, Y., Cocton, M.-N., Landier, M. & Dintilhac, A. (2010) Latitudes 3, Paris : Éditions Didier, 191 p.

Éditeur Hachette

- Antier, M., Bonenfant, J., Chort, G., Dollez, C., Guilloux, M., Pons, S., Guédon, P. & Marty, R. (2015) Alter Ego Plus 4, Paris : Éditions Hachette, 224 p.
- Berthet, A., Hugot, C., Kizirian, V., Sampsonis, B. & Waendendries, M. (2006) Alter Ego 1, Paris : Éditions Hachette, 192 p.
- Berthet, A., Hugot, C., Kizirian, M., Sampsonis, B. & Waendendries, M. (2006) Alter Ego 2, Paris : Éditions Hachette, 192 p.
- Berthet, A., Daill, E., Hugot, C., Kizirian, V., Waendendries, M. (2012) Alter Ego Plus 1, Paris : Éditions Hachette, 223 p.
- Berthet, A., Daill, E., Hugot, C., Kizirian, V., Waendendries, M. & Sampsonis, B. (2012) Alter Ego Plus 2, Paris : Éditions Hachette, 223 p.
- Campà, A., Mestreit C., Murillo, J., Tost M. & Baylon C. (2000) Forum 1, Paris : Éditions Hachette, 209 p.
- Campà, A., Murillo, J., Mestreit C., Tost M. (2001) Forum 2, Paris : Éditions Hachette, 191 p.
- Capelle, G., Gidon, N. avec collab. de Coutelle, A. & Pons, S. (1995) Le Nouvel Espaces 1, Paris : Éditions Hachette, 206 p.
- Capelle, G., Gidon, N. (1995) Le Nouvel Espaces 2, Paris : Éditions Hachette, 224 p.
- Capelle, G., Gidon, N., Molinié, M. (1996) Le Nouvel Espaces 3, Paris : Éditions Hachette, 220 p.
- Capelle, G., Menand, R. (2003) Taxi 1, Paris : Éditions Hachette, 128 p.

- Capelle, G. & Gidon, N. (2000) Reflets 2, Paris : Éditions Hachette, 191 p.
- Dollez, C. & Pons, S. (2002) Reflets 3, Paris : Éditions Hachette, 175 p.
- Dollez, C. & Pons S. (2006) Alter Ego 3, Paris : Éditions Hachette, 192 p.
- Dollez, C. & Pons S. (2007) Alter Ego 4, Paris : Éditions Hachette, 192 p.
- Dollez, C. & Pons, S. (2013) Alter Ego Plus 3, Paris : Éditions Hachette, 222 p.
- Gidon, N. & Capelle, G. (1999) Reflets 1, Paris : Éditions Hachette, 224 p.
- Guilloux, M., Herry, C., Pons, S. & Dollez, C. (2010) Alter Ego 5, Paris : Éditions Hachette, 216 p.
- Kaneman-Pougatch, M., Beacco Di Giura, M., Trevisi, S. & Jennepin, D. (1997) Café Crème 1, Paris : Éditions Hachette, 191 p.
- Le Bougnec, J.T., Lopes, M.J., Menand, R. & Vidal, M. (2002) Forum 3, Paris : Éditions Hachette, 176 p.
- Masscret, E., Pons, S. & Mothe, P. (1999) Café Crème 4, Paris : Éditions Hachette, 192 p.
- Menand, R. (2003) Taxi 2, Paris : Éditions Hachette, 128 p.
- Menand, R. & Johnson, A.M. (2010) Le Nouveau Taxi 3, Paris : Éditions Hachette, 144 p.
- Trevisi, S., Beacco Di Giura, M., Canelas, J., Delaisne, P. (1997) Café Crème 2, Paris : Éditions Hachette, 191 p.
- Trevisi, S., Delaisne, P. & Mac Bride, N. (1998) Café Crème 3, Paris : Éditions Hachette, 192 p.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	3
RÉSUMÉ	4
ABSTRACT	5
SOMMAIRE	6
AVANT-PROPOS	8
INTRODUCTION GÉNÉRALE	12
PREMIÈRE PARTIE	
UNE APPROCHE HISTORIQUE DU MANUEL ET DES MÉTHODES	24
Préambule	25
CHAPITRE 1	
LE MANUEL SCOLAIRE, UN OUTIL À MULTIPLES FACETTES	27
1.1. Retour sur une histoire du manuel scolaire.....	27
1.2. La forme contemporaine du manuel scolaire (1950-20xx)	32
1.2.1. Fonctions et classification du manuel scolaire.....	32
1.2.2. Morphologie d'un manuel scolaire	35
1.3. Une vision fonctionnaliste des illustrations.....	35
CHAPITRE 2	
ILLUSTRATIONS : L'INFLUENCE DES SHS DANS LA CONCEPTION DES MANUELS	38
2.1. Le tournant sémiologique	38
2.2. Le tournant communicationnel	42
2.3. Le tournant culturel.....	47
2.3.1. Enseignement, socialisation et culture	47
2.3.2. Culture et interculturalité.....	48
2.3.3. Multiculturalisme et pluriculturalisme	51
CHAPITRE 3	
HISTOIRE DES MÉTHODES ET DES APPROCHES DIDACTIQUES EN FLE	54
3.1. La méthodologie comme configuration d'un dispositif éducatif.....	54
3.1.1. De la méthodologie traditionnelle à la méthodologie naturelle	55
3.1.2. La méthodologie de « la méthode directe »	57
3.1.3. La méthodologie audio-orale	58
3.1.4. La méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV).....	58
3.2. Les années 1970/80 et l'approche communicative	59
Conclusion intermédiaire	62
DEUXIÈME PARTIE	
DE L'OBJET A LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	63
Préambule	64
CHAPITRE 4	
L'IMAGE ET LA PHOTOGRAPHIE	65
4.1. L'image	65
4.1.1. L'image et ses pouvoirs	69
4.1.2. L'image - le message visuel- Exclusion / Interaction - Vérité / Fausseté	72

4.1.2.1. Performativité de l'image	73
4.1.2.2. Les performatifs ne sont pas que des énoncés.....	74
4.2. La photographie et la photographie de presse.....	75
4.2.1. La photographie.....	75
4.2.1.1. La photographie, un enjeu politique et social.....	76
4.2.1.2. La photographie, un enjeu esthétique et théorique.....	77
4.2.2. La presse	78
4.2.3. La rencontre entre la presse et la photographie	80
4.3. La lecture d'images (en milieu scolaire)	81
4.3.1. L'action de lire	82
4.3.2. L'argumentation iconique	85
4.3.3. Le rapport texte/image	88
4.4. Le parcours de lecture et l'argumentation	93
4.4.1. D'autres perspectives géométriques	95
4.4.2. Les différents types de messages	96

CHAPITRE 5

LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE..... 98

5.1. La présentation des manuels de FLE..... 98

5.2. L'éditeur CLE International..... 100

 5.2.1. Mosaïque..... 101

 5.2.2. Campus

 5.2.3. Tout Va Bien

5.3. L'éditeur Didier..... 102

 5.3.1. Tempo

 5.3.2. Studio.....

 5.3.3. Connexions.....

 5.3.4. Latitudes

5.4. L'éditeur Hachette..... 105

 5.4.1. Le Nouvel Espaces

 5.4.2. Café Crème

 5.4.3. Reflets.....

 5.4.4. Forum

 5.4.5. Taxi.....

 5.4.6. Le Nouveau Taxi 3.....

 5.4.7. Alter Ego.....

 5.4.8. Alter Ego Plus.....

5.5. Un protocole pour les analyses..... 108

 5.5.1. De la constitution du corpus à l'élaboration des méthodes pour les analyses.....

 5.5.2. Recueil et analyse quantitative

 5.5.3. Méthodologie de l'analyse qualitative.....

Conclusion intermédiaire..... 116

TROISIÈME PARTIE

LES ANALYSES ET LES RÉSULTATS..... 117

Préambule

CHAPITRE 6

L'ANALYSE QUANTITATIVE

6.1. L'analyse manuel par manuel

 6.1.1. Analyse quantitative. Éditeur CLE International.....

 6.1.2. Analyse quantitative. Éditeur Didier

 6.1.3. Analyse quantitative. Éditeur Hachette.....

6.2. Synthèse sur la nature des images dans les manuels..... 125

CHAPITRE 7

L'ANALYSE QUALITATIVE

7.1. L'analyse qualitative des 191 images

7.2. Synthèse de l'analyse	519
Conclusion intermédiaire	526
CONCLUSION GÉNÉRALE	528
BIBLIOGRAPHIE.....	532
BIBLIOGRAPHIE DES MANUELS DE F.L.E CONSULTÉS	538
Éditeur CLE International.....	538
Éditeur Didier	538
Éditeur Hachette.....	539
TABLE DES MATIÈRES.....	541